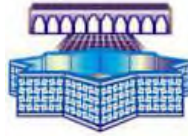


Université Sidi Mohamed Ben Abdellah
Faculté des Lettres et des Sciences Humaines
Dhar El Mehraz-Fès



**LA MORPHOLOGIE DU VERBE EN TAMAZIGHT
DU MAROC ORIENTAL ET DU MAROC CENTRAL
(Régions d'Oujda, Berkane, Jerada, El-Aioun, Taourirt, Tahla).**

Thèse pour l'obtention du doctorat national

Option : Sciences du langage, cognition et didactique

Présentée par :

**Rachid BOUJTAT
C.N.E : 9292884150**

Sous la direction de :

Monsieur le professeur Fouad BRIGUI

2016-2017

Université Sidi Mohamed Ben Abdellah
Faculté des Lettres et des Sciences Humaines
Dhar El Mehraz-Fès



**LA MORPHOLOGIE DU VERBE EN TAMAZIGHT
DU MAROC ORIENTAL ET DU MAROC CENTRAL
(Régions d'Oujda, Berkane, Jerada, El-Aioun, Taourirt, Tahla).**

Thèse pour l'obtention du doctorat national

Option : Sciences du langage, cognition et didactique

Présentée par :

Rachid BOUJTAT
C.N.E : 9292884150

Sous la direction de :

Monsieur le professeur Fouad BRIGUI

2016-2017

ÉPIGRAPHE

Fàs wer yebni dhe gg^wàs

Fès n'a pas été bâtie en un seul jour.

.

DÉDICACE

*À ma mère, mon père et toute ma famille ; à tous
ceux et celles qui m'ont enseigné ; à toute personne
qui m'a aidé dans ma vie, je dédie ce modeste travail.*

Remerciements

J'exprime ici, avant tout, ma gratitude envers tous ceux qui m'ont aidé à réaliser cette thèse et permis de me lancer dans cette recherche.

Je tiens à remercier Monsieur Fouad BRIGUI qui a accepté, dès le début, ma proposition de projet de thèse, qui a été mon Directeur de recherche et qui m'a soutenu durant toute cette tâche dans le but de franchir tous les obstacles et les difficultés rencontrés. De la même façon, je remercie Monsieur Ahmed AMRANI, qui m'a donné, ainsi qu'à d'autres doctorants, l'occasion de suivre des formations doctorales au cours de notre cursus.

Mes remerciements s'adressent aussi à Monsieur Chakib TAZI (ancien Directeur du Laboratoire 2LCD).

J'adresse mes remerciements à Mme Assia SEGHROUCHNI qui a toujours été à notre écoute, dans le bureau du Centre des études doctorales (CeDOC) de la FLSH de Fès-Dhar el Mehraz.

Je remercie également tous les professeurs qui ont assuré des conférences et séminaires, à notre profit, depuis notre inscription à cette formation. La liste est très longue, je cite les professeurs:

Abdallah ZDAA, Abdelkrim MOKHTARI, Abdellah MAAROUF, Abd Esslam EL KHANCHOUFI (Directeur de l'INPMA, Taounate), Ahmed MOUFID, Mme Assia BOUAYAD, Federico CORRIENTE, Fouad BRIGUI, Professeur à la FLSH-DM (USMBA de Fès) et Ex-Directeur de Labo-REL, Ghislain ONESTAS, Hamid LAHMER (Professeur d'Études Islamiques, Directeur de l'UFR Le malékisme, Directeur de l'UFR « Patrimoine écrit, lectures et analyse des manuscrits » à la FLSH de Fès-Saïs), Khadija HASSALA, Kossmann MAARTEN, Leïla MESSAOUDI (Professeure à la FLSH. de l'Université Ibn Tofaïl de Kénitra et Ex-directrice du Laboratoire Langage et Société-CNRST URAC 56), Mourad EL BASRI, Jacques/JawharVignet-Zunz (ethnologue, IREMAM, Aix-en-Provence/Rabat), Pierre LERAT, Roberto PERONI, Sylvie WARTON (CNRST), Said TASRA, Souad SLAOUI, Thami BENKIRANE, ...

Comme je remercie tous ceux qui m'ont aidé par leurs interventions dans divers séminaires, conférences, ateliers, colloques... dans différentes villes du Maroc : à Taza, à Fès, à Taounate et à Larache, sans oublier, plus particulièrement, les organisateurs, de près ou de loin, de ces colloques. Parmi ces intervenant(e)s, je cite : Mohamed MEZZINE (USMBA Fès et Président du CERIJ- Groupe Jbala), Miloud TAIFI (Professeur à la FLSH-DM, USMBA de Fès) et mon ancien professeur durant la période de formation de DESA à la FLSH (UMI) d'Oujda en

2003-2005, Mohammed AZEGGAGH (Professeur à la FLSH. (USMBA) de Fès) et mon ancien professeur de lexicologie à la FLSH, Université Mohammed I, Oujda en 1993, SABIA Abd El Ali (mon ancien professeur de syntaxe à Oujda en 1995-1996 et pendant le cursus de formation de DESA en 2003-2005, Mohyeddine BENLAKHDAR (Enseignant chercheur à FLSH. (USMBA) de Fès), Mme Silvia BRUNI (Anthropologue, Bologne)...

Merci aussi à tous les doctorants et doctorantes qui ont participé à ces formations et qui ont été, pour moi, un appui fort pour accumuler tant de connaissances et idées importantes relatives à ma recherche.

Ma reconnaissance va à Ahmed HADDOUCH, et Hassan BOUKHRIS pour leur aide et encouragement.

Finalement, je remercie tous les informateurs et informatrices appartenant à ces régions que j'ai parcourues, surtout à Smiâ-Tahla comme Ali ASENYOUYIS (âgé de 76 ans) et Mohammed TAMZIRIT (âgé de 43 ans), pour collecter le plus possible d'informations. Ils ont tous été honnêtes et sincères et n'ont pas manqué de me donner tous les renseignements dont j'avais besoin pour mener à bien ce modeste travail.

Sommaire

Remerciements	iv
Résumé.....	viii
Listes des abréviations et acronymes	ix
Système de transcription adopté	xi
Introduction générale	1
Choix du sujet et Objectifs	3
Problématique	4
Hypothèses.....	5
Cadre conceptuel et théorique.....	6
Brève diachronie de la linguistique du berbère.....	15
Méthodologie	21
Lecture du corpus.....	22
Partie I : Étude morphologique des monolitères et bilitères dans Tamazight de l’Est et du centre du Maroc.....	24
Chapitre I : Étude morphologique des monolitères.....	25
Chapitre II : Étude morphologique des bilitères	80
Partie II : Étude morphologique des trilitères, des quadrilitères, des quinquilitères et des verbes à six consonnes et plus dans Tamazight de l’Est et du centre du Maroc.....	149
Chapitre I : Étude morphologique des trilitères	150
Chapitre II : Étude morphologique des quadrilitères, des quinquilitères et des verbes à six consonnes et plus.....	242
Quadrilitères.	246
Quinquilitères et verbe à six consonnes et plus.....	288
Quinquilitères	288
Verbes à six consonnes	308
Conclusion Générale.	314
Corpus	335
Bibliographie.....	434
Annexes.....	449
Table des matières.....	522

Table des matières du volume annexe

Annexe A : Corpus.....	2
Annexe B : Informateurs et informatrices	114
Annexe C : Cartes.....	120

Résumé :

Comme le montre le titre de notre thèse, nous avons essayé de faire une étude morphologique du verbe amazigh en le décrivant et en le comparant dans les parlers dialectes berbères des tribus de l'est, l'ouest et sud-ouest du Maroc oriental et celui d'Ath (ou d'Aït) Wrayen de Tahla (au Maroc central). Nous sommes arrivés à la fin de notre étude, en nous basant sur un corpus de 2120 verbes collectés dans deux régions, à démontrer et à considérer que les parlers berbères, pour lesquels nous avons retenus le nom de « *thmazighth* » existant et utilisé déjà par les *Imazighens* des régions étudiées, forment un seul parler zénète ayant plusieurs caractéristiques communes malgré certaines variations différentes et certaines hétérogénéités. Cette étude de terrain nous a permis, en outre, d'étayer l'idée formant notre hypothèse essentielle de départ qui consiste à suggérer l'ajout d'une quatrième zone linguistique de l'amazigh du Maroc déterminée par les caractères et la ressemblance des traits de son amazighité formant une même communauté linguistique : il s'agit de la zone de « *thmazighth* » à côté des trois autres zones qui sont *tarifit*, *tamazight* et *tachelhit*.

Abstract:

As the title of our thesis shows, we have tried to make a morphological study of the verb by describing it and comparing it in the Berber dialectal dialects of the tribes of east, west and south-west of eastern Morocco And that of Ath or Aït Wrayen of Tahla (in central Morocco). We have come to the end of our study, based on a corpus of 2120 V. collected from the two regions, to demonstrate and consider the Berber parlers, to which we have retained the name "thmazighth" existing and used already by the Imazighens of As a single zetete speaker with several common characteristics despite some variations and certain heterogeneities. This field study also allowed us to justify our idea emerging from the response to our essential starting hypothesis which consists of The addition of a fourth linguistic zone of the Amazigh of Morocco, determined by the characteristics and resemblance of its Amazighity forming the same linguistic community: it is the zone of "thmazighth" near the three other zones which are Tarifit, Tamazight and Tachelhit.

Liste des abréviations :

Adv. : adverbe	Masc. : Masculin
Aor. : Aoriste	N.B. : Nota Bene
Ar. : Arabe	Nég. : Négatif (ve)
Assim. : Assimilation	p. : Page
Av. J.C : avant Jésus Christ	Palat. : Palatalisation
Bouzg. : Bouzeggou	Péj. : Péjoratif
Conj. conjonction	Pers. : Personne
C.O.D. : complément d'objet direct	Pl. : Pluriel
C.O.I. : complément d'objet indirect	Prét. : Prétérit
Désin. : Désinence	Prév. : Préverbe
DM. Dhar El Mehraz	Persl. : Personnel(le)
Ex. : exemple	Rem. : remarque
Fém. : féminin	Sing. : Singulier
Fr. : français	Sn. : Syntagme nominal
Ihed. : Iheddouyen	Sv. : Syntagme verbal
Int. : Intensif	v. : voyelle
Labio-vél. : labio-vélarisation	Yezn. : Yeznassen

Acronymes :

API. : Alphabet Phonétique International
ELO. : École des Langues Orientales
ELNOV. : École des Langues Nationales Orientales Vivantes
INALCO. : Institut National des Langues et Cultures Orientales
IREMAM. : Institut de Recherches et d'Etudes sur le Monde Arabe et Musulman
IRCAM. : Institut Royal de la Culture Amazigh Marocain.
HCA. : Haut Commissariat d'Amazighité
UFR. : Unité de Formation et de Recherche
USMBA. : Université Sidi Mohamed Ben Abdellah

Système de transcription adopté :

Les consonnes :

Les chuintantes : ž [ʒ] š [ʃ]

Emphatiques (généralement marquées par un point souscrit) :

ḍ, Ḍ (il s'agit de ḍ emphatisée), l, ṛ, ṣ, ṭ, ṣ

Les labio-vélarisées : b^w, g^w, g^y, k^w, q^w, x^w

Les vélaires : ġ (r gressayé, [ʁ]), x

Les uvulaires : q

Les pharyngales : ħ [ħ], ʕ

Laryngale : h

Affriquées : ġ [dʒ] č [tʃ]

Nasale palatalisée : n^g, n^y, n^w (c'est un n mélangé d'un g ou y ou w dans les parlers berbères de l'est, l'ouest et sud-ouest du Maroc oriental).

La fricative sourde : k̥ (non attestée au Maroc central)

Les autres consonnes sont transcrites comme en français : b, d, f, g, h, k, l, m, n, r, s, t, v, z

Une consonne tendue ou gémignée est notée par son double mais dans un schème, elle désignée par une majuscule.

Semi - voyelles : il s'agit de w et y comme en français.

Les voyelles : a, i, u (ou), e (voyelle neutre) qui est le schwa [ə]

Les voyelles longues : elles sont indiquées par un accent suscrit ou suivies de deux points comme à, ì, ù, a : Cette double utilisation est un peu fortuite, au moment où j'ai voulu utiliser les deux points, j'ai constaté qu'il y avait des voyelles moins longues et d'autres qui sont plus allongées et auxquelles je dois attribuer un accent suscrit pour les distinguer des moins longues, mais il n'y a pas une grande différence car, parfois, on peut se tromper à cause d'allongement ou non allongement produit par le locuteur. Cet accent varie d'un douar à l'autre, voire d'une personne à l'autre.

Ex. : Pour Douar « oulad Moussa ben Kaddour » (en ar.), appelé en « thmazight » « Ath Moussa weêmer » qui se trouve à 18 Km au sud d'El-Aioun sur la route menant à Jérada, on entend souvent l'accent allongé, l'appui sur les voyelles, la gémination de plusieurs consonnes et l'emphase presque de toutes les consonnes surtout le /r/ roulé qui influe sur le reste des sons du mot.

Ex. : /ɾuħ awwma ɾu:ħ àṭṭayenni/ (va mon frère va voilà cette chose) (va t'en mon frère, va t'en, ce n'est pas grave)

Pour douar « Mhemddiyine » (en ar.) appelé « Imhemmden » en « thmazighth » disent :
/ɾuħ awma ɾuħ attayenni/

Tableau récapitulatif des transcriptions des consonnes utilisées en «Thmazighth» de l'est du Maroc et celle de Tahla au Maroc central :

Symboles de l'A.P.I	Alphabet et symboles utilisés
b	b / b (emphatique)
c	k
d	d/ d (d emphatique)
ð	ḍ/ Ḍ (emphatique)
f	f
g	g
h	h
ħ	ħ
z	ž
k	k
l	l
m	m
n	n
q	q
r	r
γ	ġ
s	s /s (s emphatique)
t	t / t (emphatique)
θ	ṭ
v	v
x	x
j	y
z	z / z (emphatique)

INTRODUCTION

INTRODUCTION :

Suite à plusieurs publications des chercheurs dans le domaine de la linguistique amazighe, j'ai cherché à compléter ou ajouter ce que j'ai considéré utile à l'apprentissage de la langue amazighe et, du moins, en indiquer les particularités pour son enseignement adéquat. Seulement, pour faire une étude de cette langue, il est primordial d'étudier ses composantes (dialectes et variantes régionales) comme le signale JUSTINARD (1914)¹. Ma recherche s'est basée, essentiellement, sur la collecte d'un ensemble important de verbes (2000 verbes.) de «thmazigh»² du Maroc oriental (le parler d'Iheddouyen, Ath Bouzeggou, Ath Zekri, Ath Yeznassen, d'El-Aioun Sidi Mellouk, Ath Aêmer, Ath Yeêla, Ath Khelifa de Jerada et Tgafayt, Ath Lmiđi, Ath Aêmer, Ath Chbel, Ath Bouzeggou de Taourirt) et d'une partie du Maroc central (le parler d'Ath Wrayen³ de Tahla).

Depuis la fin du XIX^{ème} siècle et le début du XX^{ème} siècle, les recherches des linguistes précurseurs et des officiers français se sont multipliées dans de nombreuses disciplines berbères : La phonologie, la morphologie, la lexicologie, etc. C'est le cas des travaux de René BASSET (1855-1924), Charles de FOUCAULD⁴ (1858-1916), L. JUSTINARD (1878-1959), R. ASPINION, Henri BASSET (1892-1926), André BASSET (1895-1956), Amédée RENISIO, F. BENTOLILA, S. BIARNAY (1879-1918), Mouloud MAMMERI (1917-1989)⁵, Lionel GALAND, E. LAOUST, Kaddour CADI (1952-1995)⁶...

Ces travaux sont suivis des recherches contemporaines de S. CHAKER, Miloud TAIFI, Kamal NAIT ZERRAD, M. CHAMI, Y. ELKIRAT, Martenn KOSSMANN, Mohand AKLI HADDADOU, Mena LAFKIOUI, Michel QUITOUT, M. BOUKOUS, Wafae TANJI, M. ELMEDLAOUI, , , Mimoun HAMD AOUI... La liste des chercheurs dans ce domaine du berbère n'est pas exhaustive. En outre, plusieurs travaux ont été menés par des universités et des Instituts (comme IRCAM, INALCO, IREMAM...), dans le but de la standardisation et l'enseignement de cette langue.

¹ Léopold Victor JUSTINARD (1914 :2). Le linguiste a écrit : « *Étudier la langue berbère, c'est donc d'abord étudier un dialecte de la langue berbère* ».

² C'est l'appellation exacte du dialecte amazigh par les locuteurs berbères du Maroc oriental à l'exclusion de ceux de Nador et Hoceima qui ont « Tharifeyth ».

³ L'orthographe de ce nom de tribu diffère d'un auteur à l'autre, il s'écrit : Ourayen, Ouarayen, Ouarain, Ourain, Warayen, Wrayen...Pour nous aussi, nous avons pris la liberté de l'écrire comme telle ou telle graphie.

⁴ Il a publié le premier dictionnaire, Touareg-Français, en 1951.

⁵ Précurseur de la 1^{ère} grammaire berbère écrite en berbère (*Tajerrumt*, 1976) (cité par S. CHAKER dans Persée, (1989), Volume 51, N° 1, pp. 151-156.

Actuellement, la liste des spécialistes de l'étude et les recherches relatives à la langue amazighe n'est pas exhaustive pour permettre de faire avancer sa standardisation, compte tenu des pratiques qui en sont faites dans la vie sociale, économique, culturelle...

Pour contribuer à ce grand projet et accomplir l'une des tâches les plus importantes, qui est l'étude du verbe, nous nous sommes associé aux efforts de ces chercheurs.

Choix du sujet et objectifs :

Vu l'importance de la langue amazighe au niveau communicationnel, en général, commercial, agricole, culturel et social, en particulier, nous avons tenté de présenter une étude détaillée de la morphologie du verbe, qui est le noyau de la phrase, en le décrivant dans des parlers amazighes des deux régions du Maroc dans le but d'élargir cette aire d'isoglosses.

- Le Maroc oriental : Est, ouest et sud-ouest formant un bassin entouré des reliefs de Taourirt-Debdou, Jérada, Oujda et la chaîne montagneuse des Bni Yeznassen.
- Le Maroc central : une partie correspondant à la région de Tahla mais sans oublier de parler de ce dialecte qui s'étend vers Guercif et Berkine et de celui d'Ait Seghrouchen qui est au voisinage de Tahla.

En ce qui concerne Debdou, on n'y trouve plus de tribus berbères. Parmi les habitants de sa région on cite : Zoua, Ahl Rekna, Ouled El Qaelai, Ahl Kasba, Ahl Msella, Khelifit, Ahl Bou Ayach, Granza, Bni Fachat... Cependant, un peu plus loin, s'installent les « imazighen » comme Ath Chbel et Ath Aêmer. Ce petit village de Debdou était anciennement habité par trois tribus : Beni Mérines, Beni Ghormassen et les Juifs. Les deux premières tribus sont des berbères zétètes :

Béni Mérines : C'est une tribu très ancienne issue de la dynastie Mérinide⁷ qui régnait au Maroc entre (1244-1465).

Beni Ghomrassen sont des nomades venus de la Tunisie, ils sont issus d'Aït Demmer qui habitaient une montagne « *Demmer* » de la Tunisie.

Les tribus Juives : « *C'est une importante communauté juive, constituée à l'origine de familles ayant quitté l'Andalousie en 1391, elle forme plusieurs tribus qui habitaient la région jusqu'aux années 1960.* »⁸

⁷ Des édifices et la citadelle de Beni Mérinides existent encore à Debdou.(avant l'entrée de la ville, au centre et au sud, dans la montagne, dans la direction de la source de Tafrent).

⁸ L'information est tirée du site internet du « Tour du Maroc en 365 jours » :

<http://rol-benzaken.centerblog.net/rub-le-tour-du-maroc-en-365-jours--9.html>.

Ma réflexion actuelle sur ce sujet a été suscitée par des remarques faites et des discussions que j'ai menées depuis longtemps avec certaines personnes de la tribu d'«Ath Wrayen », comme par exemple celles de notre rencontre avec des ouvriers agricoles à Berkane en 1989 ou celles menées avec des étudiants à l'Université Mohammed I à Oujda entre 1992-1996. Lors de nos discussions, nous avons constaté qu'il y avait plusieurs ressemblances entre le parler «*thmazighth* » de l'Ouest et sud-ouest du Maroc oriental (Zaiou - El-Aioun – Taourirt – Debdou - Jérada) et celui de Tahla qui est le parler «*tmazight* » d'Ath Wrayen au Maroc central à l'exception de quelques faits linguistiques, en général, et phonétiques ou morphologiques, en particulier, comme l'*amuïssement*, la *métathèse*, la *prothèse*⁹.... En outre mon diplôme de DESA. obtenu en 2005, dans le même domaine de « l'Amazigh » du Maroc oriental, m'a permis d'élargir cette étude morphologique du verbe en lui l'élargissant et la comparant à celle du verbe dans « l'amazigh » d'une partie du Maroc central (Ath Wrayen).

Dans cette perspective, mon objectif essentiel est de participer à l'aménagement de la langue amazighe, car cette tâche ne se réalise que par un approfondissement important de la connaissance cette langue. Mohand MAHRAZI (2009 : 41-52) écrit que *«L'amazighe n'aura le statut de langue vivante que s'il assume son rôle dans la communication quotidienne et la diffusion du savoir scientifique.»*

Pour cela, il ajoute : *«Il est urgent d'équiper cette langue de moyens nécessaires pour accéder à ce statut. L'un des moyens de son aménagement est sa standardisation. »*¹⁰

De ce fait, pour que cette standardisation atteigne sa maturité, on ne doit pas omettre ni marginaliser aucun dialecte affluant de l'amazigh car si on veut accumuler les eaux d'un barrage, on aura sûrement et primordialement besoin des affluents qui coulent dans ce barrage. Voilà pourquoi je me suis lancé dans cette recherche après avoir constaté une grande marginalisation des parlers regroupés sous le nom de « thmazighth » des régions étudiées.

Problématique :

Du fait que les dialectes berbères du Maroc oriental et du Maroc central appartiennent à des régions différentes, séparées par une distance importante, peut-on dire qu'ils présentent des convergences morphologiques nécessaires au niveau du verbe ou, au contraire, qu'ils diffèrent

⁹ En phonétique surtout l'*amuïssement* consiste à atténuer ou à disparaître un son dans un mot ; la *métathèse* est la permutation entre deux phonèmes (plus au moins proche) d'un mot ; la *prothèse* (en linguistique) indique l'ajout d'un son ou plus au début d'un mot mais sans agir sur le sens de ce mot.

¹⁰ MAHRAZI M. (2009, pp. 41-52)

comme c'est le cas pour les autres dialectes amazighs, malgré quelques ressemblances insuffisantes pour se comprendre, soit au Maroc, soit ailleurs : « *Tachelhit, Taqbaylit, jlan n Issiwan...* » ?

Les différences que nous relèverons au cours de notre analyse influent-elles sur l'intercompréhension entre les tribus du Maroc oriental en question et la grande tribu d'Ath Wrayen et sa voisine d'Aït Seghrouchen¹¹ du Maroc central ?

Question principale :

Peut-on considérer comme du rifain le parler - de la partie Est ou la totalité - de cette grande zone allant de l'est et de du sud-est et du sud-ouest du Maroc oriental (Berkane-Oujda-Jérada-El-Aioun-Taourirt) en passant par Berkin et le mont Bouiblane¹² jusqu'à la région de Tahla et Bouzemlan à côté de Bir Temtem ?

Questions corolaires :

Cette appellation donnée auparavant à cette zone comme étant celle des Rifains ou de ceux ayant pour parler le « *tarifiyt* » n'a-t-elle pas été le résultat d'une certaine marginalisation ? Ne peut-on pas attribuer à cette zone le nom choisi par les autochtones à leur dialecte et à ses habitants berbères : (« *thmazighth* »¹³ et « *Imazighen* ») ?

Hypothèses :

N'y a-t-il pas une grande intercompréhension entre tous les Amazighs de la zone allant de l'Est du Maroc oriental jusqu'au Maroc central dans la région de Tahla ?

Si les variantes dialectales berbères de la grande zone précitée ne posent aucun problème d'intercompréhension, les tribus de cette zone ne forment-elles pas une seule communauté amazighe malgré la diversité de leur appellation sans savoir si leur origine est commune ou différente ?

¹¹ C'est une tribu ajoutée arbitrairement à notre étude au cours de notre recherche dans les régions de Tahla.

¹² C'est la grande montagne du moyen Atlas à 70 Km au sud de Taza dont l'altitude est de 3192, elle est connue en arabe par « jbel Moussa Wşaleh » et en amazigh. « Adhrar mmoussa wşaleh » bien qu'il s'agisse de deux monts séparés par Tizi-n-Zirouch.

¹³ C'est le dérivé du mot « *thamzirth* » qui veut dire la place d'une tente délaissée par une famille nomade qui a déménagé.

Si les divergences phonématiques, ou affixales ou autres, peu importantes qu'elles soient, n'agissent pas beaucoup sur l'échange de communication entre les Amazighs des régions étudiées, le parler « *thmazighth* » de ces Zénètes n'a-t-il pas subi, au niveau diachronique, des modifications partielles et parfois totales à cause des confrontations d'autres nations et d'autres langues (surtout l'arabe et le français) ?

Cadre théorique et conceptuel.

Définitions de quelques concepts :

A-Concepts linguistiques :

Le verbe :

Dans la grammaire antique, on distingue entre *onoma* qui concerne tout ce qui va avec le sujet pour assurer sa fonction et *rhèma* qui est un terme réservé au prédicat et ce qui va avec :

Platon (429-347 av.J.C.) distingue entre le nom et le verbe : *onoma-rhèma*. *Onoma* désigne tout syntagme remplissant la fonction de sujet (donc pas seulement le substantif) et *rhèma* désigne tout syntagme remplissant la fonction de prédicat (le verbe en étant le représentant typique mais pas le seul. (Carmen- ştefania STOEAN, 2005, p. 16).

Dans le vers 10 de l'*ALFYA* d'Ebn-Malec T'ai (décédé en 672 H), traduit par Le BON Silvestre De SACY (1833 : 5), le verbe est l'une des trois catégories des mots.

Après avoir divisé tous les mots « *كلم* » en trois catégories : Le verbe, le nom et la particule, Ebn-Malec indique à quels caractères on distingue ceux qui appartiennent à chaque catégorie. Ces caractères sont pris de leurs formes extérieures ou sensibles, et non de la nature des idées qu'ils expriment.¹⁴

Notre grammairien ajoute à la page 120 :

Le mot qui sert à exprimer l'existence du sujet et sa relation à l'attribut, est ce que l'on nomme verbe et que les Arabes appellent *فعل*, mot qui signifie proprement action, mais qui désigne le verbe en général, parce que la plupart des verbes renferment un attribut actif.

Dans « *Lisân Al-'Arab* » d'Ibn MANZOUR, nous lisons (p. 292 du volume 10) :

¹⁴ Le Bon Silvestre de SACY (1833) a traduit « *Alfyya ou la Quintessence de la Grammaire Arabe, Ouvrage de DJÉMAL-EDDIN Mohammed connu sous le nom D'EBN-MALEC* ».

«الفعل : كناية عن كل عمل متعدي أو غير متعدي» qui signifie littéralement que «le verbe renvoie métaphoriquement à tout fait (travail) transitif ou intransitif.»¹⁵

Selon Jacques DAMOURETTE & Édouard PICHON (1911-1933) :

On appelle verbe tout vocable d'une classe grammaticale stérile, artificieuse et variable, comprenant des termes des diverses catégories logiques, et caractérisé par une puissance nodale, ou possibilité d'expression combinée de plusieurs liages.¹⁶

Quant à Grevisse (1949), il le définit comme étant :

Un mot qui se conjugue, c'est-à-dire qui varie en mode, en temps, en voix, en personne et en nombre. (Au participe, il varie parfois en genre.) Le verbe est susceptible de servir de prédicat, ou de faire partie de prédicat lorsqu'il y a un attribut du sujet, le verbe s'appelant alors copule. Si le prédicat est complexe, le verbe est l'élément principal, le noyau de ce prédicat.¹⁷

En outre, en sémantique, le verbe exprime : «Une action faite ou subie ou qu'il exprime l'existence ou un état. Mais le nom peut exprimer lui aussi une action ou un état.»

Toujours, selon Grevisse :

On dit que le verbe exprime un procès, quelque chose qui se déroule dans le temps ; le nom, lui, est statique, en quelque sorte. On pourrait comparer le verbe à un film cinématographique, le nom à une photographie.

Du *Dictionnaire de Linguistique*, nous retirons les définitions suivantes :

On définit le verbe dans la grammaire traditionnelle comme suit : le verbe est un mot qui exprime le procès, c'est-à-dire l'action que le sujet fait ou subit, ou bien l'existence du sujet (les feuilles jaunissent) ou son état ou son passage d'un état à l'autre ou encore la relation entre l'attribution et le sujet.

Dans le même Dictionnaire :

- En Linguistique structurale, le verbe est un constituant du syntagme verbal dont il est la tête, il se définit par son environnement.

- En Linguistique générative, le symbole V (verbe) entre dans la réécriture du

$$\text{syntagme SV} \longrightarrow \left\{ \begin{array}{l} \text{Aux + V+SN} \\ \text{V} \end{array} \right. \text{ »}^{18}$$

Dans la Nouvelle Grammaire du Français :

¹⁵ IBN MANZUR ABUL-FADI JAMAL AD-DIN Muhammad (1232-1311), 3^{ème} éd., Volume 10 (1999 : 292).

¹⁶ Jacques DAMOURETTE & Édouard PICHON (1911-1933).

¹⁷ Maurice GREVISSE, (1949)

¹⁸ Jean DUBOIS & al. , (2002).

« Le verbe est l'élément essentiel de la phrase. Il exprime un état ou une action. Généralement situé au milieu de la phrase, il lui donne son unité en mettant en relation ses différents éléments »¹⁹.

Dans le dictionnaire *le Littré*²⁰ :

En sens 4° : Terme de grammaire. Mot qui affirme l'existence d'une personne ou d'une chose, ce qu'elle fait ou ce qu'elle éprouve, ou, plus abstraitement, mot qui indique l'existence d'un attribut dans un sujet. Verbes auxiliaires. Verbes défectifs. Verbes transitifs et intransitifs. Verbes irréguliers. Verbes neutres. Verbes pronominaux, appelés souvent, mais à tort, pronominaux. Verbes réfléchis et réciproques. Verbes transitifs directs et indirects..

On y trouve également : « D'après l'étymologie, le verbe est la même chose que mot ou parole. »

De ces définitions, nous pouvons déduire que le verbe reste essentiel et occupe la place essentielle en le berbère en particulier et dans les parlers sémitiques en général, comme le signale COHEN (1924 : 2)²¹ : « [...] la grande place que tient le verbe dans le système des langues sémitiques. »

Le verbe en berbère, [jj] ou [gg], selon les tribus, qui donne le nom d'action /timegga/²² chez Ihedd. et /amyag/²³ en Kabyle, en Chleuh et en amazigh standard, peut avoir les mêmes définitions.

Le verbe change le sens de la phrase quand on change sa position. En général, il se place avant le pronom personnel sujet et après le nom sujet, mais on peut le placer aussi avant le nom selon les cas (phonétiques, sémantiques, syntaxiques...), les types et les formes de phrases. Par exemple : phonétiquement [tətfu təyya] a deux sens : 1- (Thayya a mangé), 2- (Elle a mangé Thayya), donc on aura une ambiguïté de sens, car dans le sens 2, c'est quelqu'une qui a mangé Thayya ; or si on avance le sujet du verbe on obtient le sens exact voulu. Mais dans l'ex. [jətfu wərba], on n'a qu'un seul sens qui est (le garçon a mangé) car dans ce cas c'est le [w] de liaison qui a évité l'ambiguïté, et si on veut avoir le sens de (il a mangé le /un garçon), on doit utiliser [ja] à la place de [wə] et on obtient [jətfu jarba] et même sans [j] le syntagme donne toujours ce dernier sens, mais c'est lourd

¹⁹ DELATOUR, Y. & all., (2004).

²⁰ Nous avons repris beaucoup plus les définitions du verbe données par *le Dictionnaire le Littré* d'Émile LITTRÉ (1801-1881) car nous les avons conçues très nécessaires à la compréhension du sens du terme.

Ce grand auteur du Dictionnaire *Littré*, qui l'a publié en 1872, a duré 18 ans dans sa rédaction (1847-1865).

²¹ Marcel COHEN, (1924 : 2).

²² N. fém. qui désigne aussi une oreillette ou un objet qui joue le même rôle qu'elle.

²³ BOUMALAK A., NAÏT ZERRAD K. & al. (2009 : 58).

de dire [jətfu arba] car il y a deux voyelles pleines qui se suivent. Cette difficulté de sens n'apparaît pas quand on a deux genres différents comme dans : /yetšu tayya/ (il a mangé Thayya) (il a dévoré Thayya) ou encore /tətsu axxam/ (elle a mangé la tente) (elle a ravagé la tente) :

Fém. + masc. → Sens clair

Masc. + fém. → Sens clair

Fém. + fém. → Sens ambigu (double sens).

Masc. + masc. → Sens ambigu (double sens).

Quand le verbe précède le nom, il exprime surtout l'insistance sur l'action ou un fait interrogatoire : /isegg^weq hħmeḍ ?/ (Il est allé au souk Ahmed ?) (Ahmed est-il allé au souk ?), on dit aussi /hħmeḍ isegg^weq/ ? ou /hħmeḍ ma ysegg^weq/ ? (Ahmed est-ce qu'il est allé au souk ?) pour insister sur Ahmed.

Dans une phrase où le verbe est précédé de la particule de direction inverse /d/²⁴, placé après le nom sujet, ce verbe exprime un avertissement, une information immédiate et surprenante sur le sujet : Ex. : /hħmeḍ yusad/ (Ahmed est venu de l'autre côté) (Fais attention, Ahmed est venu) ou comme si on a voulu dire (Ahmed va arriver et tu vas voir).

La morphologie :

La grammaire traditionnelle la définit comme étant « *étude des différentes catégories de mots et des formes qu'ils présentent dans une langue (flexion et dérivation)* »).

Dans la linguistique moderne : « *c'est la description de la structure interne des mots et étude des règles qui régissent cette structure.* » (D'apr. Lang. 1973)

Dans la théorie d'André MARTINET (1969 : 85-90), la morphologie est définie traditionnellement comme suit : « ... *est naturellement la façon dont sont constitués les mots.* » Elle s'oppose à la syntaxe qui « *est, évidemment, la façon dont les mots se combinent pour former des phrases* »²⁵.

Dans Larousse français : « *Partie de la grammaire qui étudie les problèmes relatifs à la formation des mots ainsi qu'aux variations de leurs désinences* »²⁶.

WIKIPÉDIA donne la définition suivante :

La morphologie est la branche de la linguistique qui étudie les types et la forme des mots en interne ou en externe. L'étude des mots en interne rend compte des relations qui existent entre différentes formes d'un même mot²⁷.

²⁴ Plusieurs linguistes adoptent pour l'appellation : particule d'orientation

²⁵ A. MARTINET, (1969), pp. 85-90 : <http://www.jstor.org/stable/23803169>, Page Count: 6

²⁶ Larousse français, consulté sur le site-web : le 16-07-2016 à 21 :30

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/morphologie/52685#ucTJS1ZIVdy8erU8.99>,

Chez Patrick LEMAIRE (1999, p.309), la morphologie se divise en deux :

- une morphologie flexionnelle qui étudie les changements dans un mot qui affectent peu le sens du mot (pluralisation).
- une morphologie dérivationnelle : elle examine les changements dans un mot qui modifient nettement son sens (suffixation et préfixation)²⁸.

Dans le *Littré*²⁹ : « *Morphologie des langues, doctrine de la forme des mots et de leurs transformations* ».

Par déduction, nous pouvons donner une définition personnelle à ce terme :

La morphologie est une discipline appartenant à la linguistique et qui permet d'étudier par observation et analyse les constituants internes et/ou externes qui gèrent les formes d'une classe grammaticale.

La phonologie :

Dans *Wikionnaire*,³⁰ on la définit comme suit : « *Étude des fonctions des sons d'une langue comme les phonèmes, les syllabes et les intonations.* »

Selon GEZUNDHAJT Henriette (1998-2015), on distingue entre deux branches de la phonologie qui sont :

- La phonématique qui étudie « *les unités distinctives de la langue, les phonèmes* » en les commutant ou en les permutant.
- La prosodie qui étudie « *la valeur linguistique des sons, selon leur durée (Cs.), leur intensité (dB.) et leur variation mélodique (Hz.), et à partir desquels les phénomènes d'accentuation et d'intonation sont constitués.* »³¹

Dans le Dictionnaire français : La phonologie est l'« *étude des phonèmes en linguistique. Analyse de la fonction des syllabes et des sons qui composent le langage, et de la manière dont ils sont organisés pour faire sens.* »³²

²⁷ Wikipedia.(linguistique), consulté le 16-07-2016 à 21 :43

²⁸ P. LEMAIRE, 1ère édition 1999, 4^{ème} tirage 2005. (p. 309)

²⁹ *Op. Cit.* p. 8.

³⁰ Wiktionary, consulté le 16-07-2016 à 8 :52.

³¹ Henriette GEZUNDHAJT, (1998-2015), consulté sur le site internet : <http://www.linguistes.com/phonetique/phon.html>, le 16-07-2016 à 8 : 30

³² Dictionnaire français(Internaute) <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/phonologie/>, consulté le 17-7-2016 à 6 : 45.

La phonétique :

Les définitions de ce terme s'accordent à lui donner le sens de « *l'étude du son d'un mot* ». Le Larousse Bordas, Dictionnaire encyclopédique, la définit comme étant l'«*étude scientifique des sons du langage et des processus de la communication parlée.*»³³

Le schème : Du Petit Robert, on a retenu ce qui suit :

(fin XIX^e) Didact. Structure ou mouvement d'ensemble d'un objet, d'un processus. “ *Le schème est une forme de mouvement intérieur, et non pas la représentation d'une forme.* ” (A. Burloud, 1948,1952)³⁴.

Selon K. CADI (1987, p.31) : «*il comprend des voyelles ainsi que des consonnes (parfois tendues) et constitue le moule où vient s'encaster la racine...*»³⁵

De la même façon, dans le « *Mémoire de Magister* » de Malika HOCINE (2011-2012, p.7), on lit : «*Le schème est un cadre formel dans lequel s'encastre la racine, il comporte des cases vides destinées à être occupées par les éléments consonantiques de la racine.*»³⁶

De ce fait, on peut considérer le schème comme étant le tout d'une forme amalgamée de voyelle(s), de consonne(s) et de racine. Quand la voyelle pleine n'existe pas dans le schème, c'est le schwa qui joue le jeu.

Le thème :

L. GALAND (1964) détermine le thème en écrivant : «*il désigne l'état libre d'un nom.*»³⁷

K. CADI (1987, p.126), en parlant de la fonction de l'indicateur du thème, affirme que «*morphologiquement, il se caractérise par l'état libre du nom par opposition à l'état d'annexion propre, en principe, au complément explicatif.*»³⁸

Selon Vermondo BRUGNATELLI (2002), «*le verbe berbère présente quatre, voire cinq thèmes tempo/aspectuel : l'aoriste, l'accompli, l'accompli négatif, l'inaccompli.*»³⁹ Il ajoute dans la note 1 (p.165) :

³³ **Larousse Bordas, (1998)**

³⁴ P. ROBERT, *Le Petit Robert*, CD-ROM, Version électronique du Nouveau Petit Robert, Dictionnaire analogique et alphabétique de la langue française, Dictionnaires le Robert, Paris, 1996, Développement Bureau Van Dijk, Bruxelles.

³⁵ Kaddour CADI, (1987 : 126)

³⁶ Malika HOCINE (2011-2012 : 7)

³⁷ **L. GALAND (1964)**

³⁸ *Idem.* CADI, p. 126

³⁹ Vermondo BRUGNATELLI, (2002 : 165.)

Les noms des thèmes varient selon les auteurs : C'est le cas surtout de l'accompli (aussi : parfait, prétérit) et de l'inaccompli (aussi : "forme d'habitude", aoriste intensif, imparfait intensif). En outre, PRASSE appelle "imparfait" ce qui pour la plupart est l' "aoriste".

En berbère, le problème entre l'appellation thème/aspect est toujours posé parce qu'on ne peut pas déterminer exactement le moment de la réalisation de l'action tant qu'on n'a pas recours au contexte du fait lui-même. Quand on dit par exemple : swiġ (j'ai bu, je buvais, j'avais bu...), on ne sait pas le moment de la réalisation de l'action de boire. Le fait est accompli, mais quand ? On ne peut le savoir que par son contexte (indicateur temporel). swiġ tuġayyi ead d-amezyan (je buvais j'étais encore petit) ; swiġ iDennaĎ (j'ai bu hier). ileqqu ag-g-eswiġ (maintenant c'est que j'ai bu) (c'est maintenant que j'ai bu)⁴⁰ (je viens de boire).

C'est la même chose pour sesseġ (je suis en train de boire, je bois d'habitude, je bois toujours...)

L'aspect :

D'après Salem CHAKER (1989, p.971-977)

L'aspect est une "qualification du procès", non une localisation temporelle. La catégorie d'aspect opposera ainsi des contenus sémantiques très divers selon les langues : momentané ~ duratif, accompli ~ inaccompli, unique ~ répétitif, statif ~ processif, inchoatif ~ terminatif...

Selon le même berbérisant, l'aspect pose des problèmes chez certains linguistes qui procèdent à la description et l'analyse en choisissant des concepts subjectivement, c'est le cas de « Comrie 1980 ; David/Martin 1978 ; et surtout D. Cohen 1989 »).

Or le choix des concepts reste lié à chaque langue ou chaque dialecte suivant son évolution au niveau diachronique, le présent, le passé, et le futur (temps verbaux du français) ne résolvent pas l'ambiguïté des aspects actuels de l'amazighe, on n'oublie pas que plus que les recherches avancent dans ce domaine, depuis le début du XIX^{ème} siècle, plus qu'il y a des innovations et de nouvelles idées qui permettent l'évolution de l'amazighe et la facilité de son enseignement. Cela implique que la terminologie des linguistes dans le domaine de l'amazighe dépend du besoin du terme lui-même et son signifié dans son emploi contextuel.

Dialecte et variation :

La discipline dialectologique s'occupe de l'étude des variétés d'une *langue-mère* dans une même communauté linguistique ou dans de différentes aires linguistiques ayant en commun cette même

⁴⁰ En berbère, on constate que le passé composé est utilisé avec le déictique « ileqqu » (maintenant) qui a le sens du passé récent. On peut utiliser également le passé récent à l'aide de l'expression ġir ammen (i) (seulement comme cela) (juste = indicateur de temps) suivi de l'accompli.

langue. De cette idée, plusieurs linguistes voient que la langue a été un dialecte, ensuite ce dernier s'est imposé pour être ce qu'on appelle *une langue littéraire*⁴¹.

Il y a donc une évolution d'un dialecte en parallèle avec la mort d'une langue ou d'un autre dialecte qui n'évolue pas. Cette idée d'évolution des dialectes est signalée par Abdallah El MOUNTASSIR (2009 : 90) : « *Les principaux dialectes amazighes, répartis sur une aire géographique immense, évoluent de manière séparée et constituent de plus en plus des communautés sociolinguistiques distinctes et isolées.* »⁴²

Définition du dictionnaire *Littre* :

Parler d'une contrée, d'un pays étendu, ne différant des parlers voisins que par des changements peu considérables qui n'empêchent pas que de dialecte à dialecte on ne se comprenne, et comportant une complète culture littéraire. La Grèce avait quatre dialectes principaux : l'ionien, l'attique, le dorien et l'éolien. Hérodote a écrit son histoire en ionien ; Thucydide, en attique. L'ancien français avait plusieurs dialectes : le normand, le picard, le bourguignon.⁴³

La variation est l'un des parlers dérivés d'une même langue ou donnant une langue standard selon que cette langue existait avant ou non. Si une langue, dès sa naissance, était standardisée, les autres parlers qui seraient issus de cette même langue, seraient alors ses dérivés. Dans le cas contraire, un dialecte s'impose pour se standardiser et donner une langue. Or, on ne peut pas dire qu'il s'agit d'une *langue-mère* du fait qu'elle est elle-même une dérivée d'un dialecte. On peut accepter donc cette appellation, si on veut désigner par « *langue-mère* » la *cheftaine* de ses dialectes qui l'entourent et qui ont permis sa construction. La variation est liée spécialement à une région regroupant des tribus ayant une même ou de différentes ethnies. Nicole DELBECQUE (2006 : 252) écrit :

Qu'est-ce que la variation linguistique ? On indique par là que la langue n'est pas un système uniforme et homogène, mais qu'elle est faite d'un ensemble de sous-systèmes ou variétés qui présentent entre elles des divergences plus au moins importantes.⁴⁴

Il ajoute en explicitant cette idée par :

une "variété" linguistique regroupe un ensemble de caractéristiques grammaticales, lexicales, phonologiques et phonétiques, communes à certains groupes de locuteurs, qu'il s'agisse de

⁴¹ Alvar 1977, p. 13, tiré du site internet : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Dialecte>, consulté le 25/7/2016 à 19 h.

⁴² Abdallah El MOUNTASSIR, (2009: 90).

⁴³ *Op.cit.* p. 6

⁴⁴ DELBECQUE Nicole, (2006 : 252).

groupes définis géographiquement ou socialement, en fonction de l'âge, de la profession, de l'ethnie...

Dans ce même texte, la linguiste parle du dialecte qui peut avoir le synonyme de *variété*, ce terme ne concerne pas seulement les dialectes régionaux, appelés aussi *régiolectes* mais il y a aussi les **sociolectes** « (variétés liées à certains groupes dans la société) », et les **ethnolectes** qui correspond « à des groupes ethniques (l'anglais des populations noires ou hispaniques à New York, par exemple). »

B- Concepts ethnologiques :

Tribu :

Selon Marie-Luce GÉLARD (2007, p. 165) : « *La tribu se divise en fractions appelées ighs (pl. ighsan) littéralement l'os, le noyau. Elles sont respectivement endogènes et allogènes.* »

En partant de cette idée de la chercheur précitée qui a travaillé sur la tribu saharienne marocaine d'Aït Khebbach, nous avons constaté que ce fractionnement et subdivisions s'appliquent à toutes les tribus amazighes. C'est à cause de ces fractions que cette appellation pose un problème de distinction entre une grande tribu constituée de plusieurs autres petites fractions qui sont ou deviennent aussi à leur tour des tribus, c'est le cas de la grande tribu d'Ath Wrayen qui se compose de 19 fractions selon les « *notes sur les tribus du Maroc orienta* » (1912 : 19)⁴⁵.

Henri CHARLES-LAVAUZELLE (1909, p.18) écrit : « *Les tribus (kébila) se subdivisent en fractions (fakhed ou ferkha, les fractions en douars. La tente (kheima) est la plus petite unité, correspondant à une famille, ou à un ménage.* »⁴⁶

Clan :

Selon Youssouf KARIEH (2001)

« À l'intérieur de chaque clan, l'on assiste, à une trame de sous-clan, tribu, sous-tribu, fraction et sous fraction. La logique de cette trame fonctionne de la façon suivante : chaque niveau est assujéti à celui qui est supérieur. À titre d'exemple, l'individu appartient tout d'abord à une famille, à une sous-fraction, puis à une fraction et sous-tribu, ensuite à une tribu et ainsi de suite jusqu'au clan. »⁴⁷

⁴⁵ FÈS, COMITÉ DU MAROC, (Tome I et Tome II), Levé, (1912 :19).

⁴⁶ Henri CHARLES-LAVAUZELLE, (1909 :18).

⁴⁷ Youssouf KARIEH, *Esquisse d'une sociologie des clans somalis*, 2001. (Extrait du site internet) : <https://jcdurbant.wordpress.com/2008/04/15/>

Pour illustrer bien ce problème de subdivisions, nous donnons les exemples tirés du travail d'Ismaël HAMET (1923 : 7-9). En se basant sur le tableau des tribus et leurs subdivisions établies par Ibn Khaldoun, Hamet liste les Branes du VIII^{ème} siècle (vers 788) parmi les berbères dont l'ancêtre est *Bernes*⁴⁸. Il lie à cette grande famille plusieurs tribus et fractions comme *Houara*, *ketama*, *Sanhadja*, ... De cette dernière famille fut sortie *Tiklata* (*Tiklat*) ensuite d'autres tribus parmi lesquelles il y a *Anjafa* qui donne *Beni Selit* (*Isliten*), *Fichtala*, *Melouana* qui ont donné à leurs tour : *Beni Djaad*, *Beni Khelil*, *Beni Iznassen*, *Botouïa*... , et à la page 9, il donne l'ancêtre de *Zenata* qui est *Djana* issus de *Madghis* et auquel il lie un grand nombre de tribus et fractions comme :

- *Meghraoua*, qui donne *Beni llent*, *Beni Ouragh*, *Laghout*...

- *Beni Ouassin*, qui ont donné, *Beni Merine* et *Beni Badin*, d'où sont issus : *Beni Mzab*, *Beni Rached*...

Théorie et quelques effets historico-linguistiques :

Brève diachronie des Berbères et de la linguistique du berbère :

Avant de traiter ce point, nous signalons que nos certaines pensées théoriques seront exprimées au fur et à mesure de notre analyse.

Plusieurs travaux ont été réalisés pour faire avancer le berbère, le sauvegarder et le préserver comme une langue active qui participe au développement social, économique, politique... et à la civilisation humaine.

Sans remonter aux études lointaines, au cours de l'histoire des nations, et sans nous perdre dans les appellations et l'histoire antique des Berbères appelés actuellement les Amazighs (ou les *Imazighen* dans certaines régions), pour donner toutes leurs subdivisions, leurs noms comme *Maziques* ou *Mazices*, *Mas'uas* (*Machouach*), *Maxyes*, *Maces*..., leurs combats sous *Jugurtha*, *Juba*, *Théodose*, *Firmus*... cités par plusieurs historiens, poètes, évêques, ethnologues, anthropologues ou sociologues comme (*Procope*, *Hérodote*, *Diodore*, *Silius Italicus*, *Némésien*, *Saint Augustin*⁴⁹, *Ammien Marcellin*, *M. Bourguignat*, *M. Faidherbe*), nous nous contentons de cette division des Berbères en deux : les *Libyens* et les *Gétules* dont les origines sont bien expliquées par PEPIER, -A. N (1873)⁵⁰.

⁴⁸Ismaël HAMET (1923, pp. : 7-9)

⁴⁹ Selon PEPIER (1873), cet évêque a souligné "que de son temps les habitants des environs d'Hippone se disaient *Cananéens*."

⁵⁰ Pour regrouper brièvement ces données sur les Berbères, nous nous sommes basé sur le travail de PEPIER, -A. N., *Des races dites berbères et de leur ethnogénie*, (1870).

Du texte de cet ethnologue, nous retirons sa citation : « on lit dans *Edrisi* que les Berbères “*habitaient anciennement la Palestine, à l’époque où régnait Djalout (Goliath)*” descendant de Ber et de Mesr. “*(David, sur qui soit la paix !)* ; Ajoute-t-il, ayant tué Djalout le Berber, les Berbères passèrent dans le Maghreb, parvinrent jusqu’aux extrémités les plus reculées de l’Afrique et s’y répandirent” »⁵¹. Il ne va pas loin que ces idées sont partagées par El-Bekri et El-Masoudi par opposition à d’autres Arabes qui voient que « *c’est Josué qui chassa ces peuples de la Syrie* ». ⁵²

Loin de tout doute et légende, nous signalons que les études relatives aux Amazighs remontent au grand savant Ibn Khaldoun⁵³ (1332-1406) qui donnait beaucoup plus d’importance à cette langue. Les historiens, les anthropologues, les ethnologues etc. ne cessaient pas de chercher et de traiter, surtout, le parcours diachronique qui pourrait les amener à envisager l’origine antique des berbères, leurs histoires, leurs subdivisions tribales mythiques ou non, comme chez Hérodote⁵⁴ (484 - 420 av. J.C.). Nous citons parmi ces recherches, faisant suite à la liste précédente, celles d’Ibn Al-KALBI (737- 821), de Léon l’AFRICAIN (1486-1535), Louis y Carvajal MARMOL (1520-1600)⁵⁵ et celle du XIX^{ème} siècle d’Henri FOURNEL. Selon lui (1857, p. 2). :

« Marmol prétend que les Zenâta, dont les Maghrdoua étaient une branche, avaient repris l’empire, à la faveur des Goths (des Vandales), en leur payant un certain tribut. Sans nier absolument que certaines fractions des populations berbères aient acheté, par ce mode, la jouissance de leur territoire, j’observe que le langage de Procope est assez explicite pour qu’il ne soit pas nécessaire d’avoir recours à cette supposition. » ⁵⁶.

En lisant les pages 16-18 de l’ouvrage précité de PEPIER, nous constatons qu’il y a un grand métissage des Arabes, des Berbères, des Nègres..., au Mzab et à Kétama et Senhadja, il y a eu donc plusieurs alliances en de telles et telles races : Ibn Khaldoun constate que :

⁵¹ Ibid. p.15

⁵² Ibidem.

⁵³ Célèbre savant et sociologue de l’époque de la dynastie amazighe mérinide né en 1332 et mort au Caire en 1406. Il est connu par ses deux grands ouvrages : *Moqaddima* (introduction) à l’histoire du Maghreb, ou en Français (Prolégomènes) (1377) et, *Histoire des Berbères et des dynasties musulmanes de l’Afrique septentrionale*, intitulée Kitab al-Ibar (1375-1379), traduit en français par le Baron de Slane, entre 1862 et 1868, et Vincent Monteil, (pour la 2^{ème} fois) en 1967-1968 (Beyrouth).

⁵⁴ Grand historien grec qui a publié une grande œuvre d’histoires intitulée, *Les Histoires*, ou encore, *Les Enquêtes*, Cette information est tirée de <https://fr.wikipedia.org/wiki/H%C3%A9rodote>, consulté le 6/8/2016 à 12: 05

⁵⁵ Carvajal Luis del MARMOL, *Descripción general de África, sus guerras y vicisitudes, desde la fundación del mahometismo hasta el año 1571*. Granada, (1573–1599) Traduit en français par Perrot d’Ablancourt.

⁵⁶ Voir son ouvrage (1857), *Étude sur la conquête de l’Afrique par les Arabes et recherches sur les tribus berbères qui ont occupé le Maghreb central*.

“Dans la grande famille des Bérânes, d’après Ibn-el-Kelbi et d’autres généalogistes arabes, les tribus de Ketama et Senhadja n’appartiennent pas à la race berbère, mais à la population yéménite qu’Ifricos Ibn- Saïfi établit en Ifrikïa”

il ajoute qu’après qu’Ifricos a quitté le pays : « *ces deux peuples de Ketama et Senhadja “devinrent graduellement Berbères et se confondirent avec cette race”* ».

Il écrit encore qu’Edrissi voit la même chose pour les Haoura qui sont “ *naturalisés Berbères par suite de leur voisinage et de leurs rapports avec les indigènes* ” comme il fait la même observation pour les Zénètes : “ *Les Zenata étaient originairement des Arabes de race pure ; mais, par suite des alliances qu’ils ont contractées avec les Masmoudis leurs voisins, ils sont devenus eux-mêmes Berbers* ”

Il y en a même des chercheurs contemporains qui ont travaillé sur les stèles et leurs comparaisons pour justifier une telle existence graphique ancienne des berbères dans un tel ou tel pays, c’est le cas de la thèse de Doctorat d’ AÏT ALI YAHIA Samia (2011-2012).

Après ces remarques, nous constatons, à notre tour, qu’au cours des siècles, certaines tribus arabes sont devenues Berbères et d’autres qui étaient berbères sont devenues Arabes, et il y en a même celles qui se sont métissées plusieurs fois, c’est le cas d’ailleurs des Berânes, Jbala...

Après ces données historiques et ethnologiques, vient ensuite le tour des linguistes qui demeure très important et qui continue à privilégier l’emploi de la langue amazighe et de regrouper ses variantes dans l’aire amazighe sous un seul nom d’une seule *langue-mère* généralisée et standardisée. Il s’agit donc de l’écrire, d’archiver la civilisation de son peuple, son développement, ses caractéristiques et de l’étudier « *en elle-même et pour elle-même.* »⁵⁷ De SAUSSURE (1857-1913) dans le but de justifier et d’argumenter son existence, son identité par conséquent celles des Amazighs. Pour ce faire, nous avons constaté que l’encre ne cesse pas de couler dans ce domaine depuis la création de l’ELO. (1795-1914) appelée ensuite ENLOV. (1914-1968) et actuellement INALCO, ainsi que la fondation du HCA. (1995) à Alger et l’IRCAM. (2001) à Rabat. Petit à petit les orientalistes apparaissaient donnant plus d’importance à cette langue « ambigüe » à étudier au début. À la fin du XIX^{ème} siècle et au début du XX^{ème} siècle, des études de grammaire et d’apprentissage de la langue berbère commencèrent à se multiplier en cours des colonisations françaises au Maghreb surtout, c’est ainsi qu’apparut l’ouvrage : « *Grammaire et Dictionnaire abrégé de la langue berbère* » de ses auteurs Jean-Michel Venture DE PARADIS et Pierre Amédée JAUBERT (1840), d’où peut être le nom et adjectif amazigh /*žober*/ (noir) attesté dans le parler d’Ihedd. Mais le grammairien français JAUBERT n’était pas noir, c’est pourquoi on soupçonne que son homonyme utilisé dans la tribu d’Ihedd. soit son dérivé sauf qu’il s’agit d’une autre personne nègre qui y était. On a donné par

⁵⁷ SAUSSURE -F. De, (1971, p.317).

la suite ce nom à un oiseau noir. Les travaux de grands linguistes se succèdent après dans la grammaire (avec ses diverses disciplines : morphologie, phonologie, phonétique, syntaxe...) du berbère comme ceux d'Henri BASSET, René BASSET, André BASSET, A. RENISIO, R. ASPINION, E. LAOUST (1876-1952), BIARNAY (1879, 1918), L. JUSTNARD (1914-1954)⁵⁸ et d'autres. Cette génération d'orientalistes (français surtout) fut suivie, à partir de la 2^{ème} moitié du XX^{ème} siècle, des recherches du jalon des études linguistiques berbères L.GALAND (1969-2004) et ses successeurs S.F.BENTOLILA, A. LEGUIL (orientalistes aussi). Pendant cette période et surtout, entre 1965 et 1969, plusieurs articles et publications ont servi aux linguistes ou ont été réservés au berbère comme celles de :

« W. von SODEN, « Zur Methode der semitischhamitischen Sprachvergleichung », *J.of Sem. Studies*, X (1965) [...], (509) A. WILLMS, « Inwieweit kann die Berbersprachforschung der hamitosemitischen Sprachvergleichung dienen? », *Der Islam*, 44 (1968), 174-194, cherche à évaluer ce que le berbère peut apporter à la comparaison chamito-sémitique... »⁵⁹

On a, alors, donné plus d'importance à cette langue, le linguiste le signale d'ailleurs à la page (1074) en écrivant :

« Les études berbères ont fait l'objet de communications à la Semaine maghrébine de l'Université de Cagliari (mai 1969), au 1er congrès international de linguistique sémitique et chamito-sémitique (Paris, juillet 1969) et au colloque sur la linguistique comparative chamito-sémitique (Londres, mars 1970) ».

Au niveau diachronique et avant ces études et quelques recherches qui les précèdent, la linguistique amazighe a été moins élaborée, si on n'ose dire absente, parce qu'aucune étude nous n'a été parvenue dans cette discipline en dehors des autres domaines historiques et ethniques qui paraissent d'ailleurs un peu abstraits et légendaires car on monte à une certaine époque lointaine et pleine d'événements et de noms dont on n'est pas satisfait et sûr.

Donc, La linguistique berbère n'est devenue connue qu'à partir de la période de tentative de son enseignement dans certaines écoles et universités comme le signale GALAND (1969 :1074).

⁵⁸ Il s'agit des dates de mission de l'étude de « tachelhit » le dialecte berbère du sud du Maroc. Léopold JUSTNARD est né en 1878, il a été envoyé, au cours du protectorat français, en mission de l'étude de la culture berbère marocaine (1911), sa mission a duré 40 ans durant laquelle il a bien appris le berbère et est devenu fasciné par les poésies de cette langue. Il a publié en 1914, « *Manuel de berbère marocain (dialecte chleuh)* » et en 1926 « *Manuel de berbère marocain : dialecte rifain* »

⁵⁹(Voir « *Études de Linguistique berbère*, GALAND (1969 : 1075-1080)).

(509) renvoie au numéro de la chronique, voir également les autres chroniques par ex. 501, 502, 503...

« L'Université du Michigan, à Ann Arbor, par M. E. Abdel-Massih (Center for Near Eastern and North African Studies). Avec celui de M. T. Penchoen à Los Angeles (A.A.N., 1966, p. 814) et celui de M. J. Applegate dans une université américaine de l'est (A.A.N., 1965, p. 744), ce cours est le troisième que les Etats-Unis consacrent au berbère. »

Les contemporains⁶⁰ linguistes berbérissants orientalistes ou arabes et berbérophones surtout ont essayé de poursuivre les recherches de leurs précédéces dans ce domaine linguistique ; nous citons de ces chercheurs : K. CADI (1952-1995), M. MAMMERI (1917-1989), M. CHAFIK⁶¹, A. BOUKOUS, F. SADIKI, M.G. KOSSMANN, S. CHAKER, M. TAIFI, M. QITOUT, Mena LAFKIOUI, K. NAÏT- ZERRAD...

Rem. : Plusieurs de ces spécialistes de la langue amazighe ont été déjà cités dans l'introduction de cette thèse, nous les reprenons ici pour un classement des recherches par génération.

Suite à cette liste et vu l'intégration de la langue amazighe dans l'enseignement primaire en 2003 et universitaire en 2006, au Maroc ainsi que la reconnaissance de son officialité en 2002 en Algérie et en 2011 au Maroc, nous n'oublions pas qu'actuellement, plusieurs jeunes chercheurs marocains, algériens, européens et autres se lancent dans le domaine de l'amazighe pour faire avancer cette langue et la soutenir. Leur but est d'atteindre son apogée, surtout, au niveau pédagogique, culturel, civilisationnel, communicationnel, économique et social. Parmi ces contemporains et contemporaines chercheurs, nous citons à titres d'exemples : El Mahjoub AIT MALEK (depuis 2014)⁶², de l'Algérie Malika HOCINE (2011-2012), Brahim HAMEK (2012)⁶³, Hamid ANNOUZ (depuis 2013)⁶⁴, Strashimir Petar NAYDENOV (2015)⁶⁵,...

⁶⁰ Certains chercheurs dans le domaine berbère ont vécu pendant deux périodes différentes, celle du début du XX^{ème} s. où les études amazighes se lancèrent, et la période contemporaine qui connaît un grand changement et avancement au niveau des recherches de cette langue, c'est le cas de K. PRASSE, M. MAMMERI, M. CHAFIK...

⁶¹ CHAFIK M. est né en 1926, il a été élu par le Roi Mohammed VI comme Recteur de l'IRCAM (2001-2003). Il a publié, en arabe, « لمحة عن ثلاثة وثلاثين قرنا من تاريخ الأمازيغيين » (*Aperçu sur trente-trois siècles d'histoire des Amazighs*, Mohammedia, Alkalam, 1989.)

⁶² Doctorant de l'INALCO, préparant sa thèse intitulée, *L'image des juifs dans la culture berbère*, depuis 2014 sous la direction de Joseph TEDGHI voir : <http://www.inalco.fr/recherche/equipes-recherche/langues-cultures-nord-afrique-diasporas-lacnad/doctorants>, consulté le 21/07/2016 à 8 :32.

⁶³ Sa thèse de Doctorat intitulée, *Introduction à la réalisation d'un dictionnaire amazigh-amazigh à base Kabyle*, sous la présidence de M. KAHLOUCHE Rabah, est soutenue en 2012 à Université Mouloud Mammeri – Tizi-Ouzou, Algérie.

⁶⁴ *Ibid. (même page), titre de la thèse : Dictionnaire électronique des flexions verbales du kabyle et étude de l'environnement linguistique du verbe dans cette langue à l'aide de logiciel NOOJ, Directeur de recherche : Kamal NAÏT-ZERRAD ; Co-directeur de thèse : Max SILBERSTEIN.*

Dans cette perspective nous nous associons à ces chercheurs pour accomplir l'une des tâches que nous considérons manquante dans l'étude de l'amazighe de la quatrième zone que nous avons appelée zone de « *thmazighth* » évoquée dans l'introduction de notre thèse.

Pour traiter ce sujet, nous aurons à étudier le verbe de *thmazighth* de cette zone en procédant à sa conjugaison à tous les thèmes que nous avons classés suivant : - La forme neutre (aoriste) équivalente à la 2^{ème} pers. de l'impératif français.

- La forme conjuguée d'aoriste simple qui renvoie au futur simple du français.
- L'aoriste intensif qui est l'équivalent du présent continu de l'anglais.
- L'accompli qui est relatif aux temps du passé du français.
- Les thèmes inversés ou inverses conjugués à l'aide de la particule de direction inverse /d/ placée avant ou à la fin de la forme verbale. Cette particule s'assimile en /ad/ ou /add/ à l'aoriste inverse et l'aoriste inverse négatif.
- Les thèmes négatifs qui sont obtenus par l'adjonction de l'adv. de négation /ur/ ou /wer/ ou /walu/...aux thèmes précédents.

Ensuite, nous relèverons les variations et les modifications contenant les schèmes des formes verbales simples ou complexes conjuguées ou non selon les classes des monolitères, des bilitères, des trilitères, des quadrilitères, des quinquilitères et des verbes à six consonnes.

Notre analyse nous mènera, sans doute, à tracer des tableaux où nous montrerons les divergences et, parfois, les convergences existantes entre les différentes utilisations d'une ou de plusieurs formes verbales. Ces emplois seront à démontrer dans le parler « *thmazighth* » des tribus berbères de la zone allant du Maroc oriental jusqu'au Maroc central (région de Tahla) en excluant la zone de Nador-Hoceima qui fait partie de tarifit et qui est une autre zone méritant d'être étudiée en la comparant à notre zone de recherche, mais nous n'avons pas ici le temps et la place nécessaire à le faire. Nous souhaitons entamer d'autres recherches pour ce sujet. Cette étude nous pousse à choisir une méthode adéquate qui pourrait donner des résultats attendus à la fin de notre analyse. Quelle serait alors cette démarche qui nous permettra d'analyser notre corpus afin de mettre en évidence les règles générales et les particularités soulignées lors de cette étude ?

⁶⁵ Strashimir Petar NAYDENOV (2015) est un Chercheur bulgare qui a soutenu son Master en Didactique des Langues en langue bulgare sur l'Amazighe et l'expérience du Maroc en matière de diversité linguistique sous la direction de Dimitar VESSELINOV, L'Ambassadeur du Maroc en Bulgarie, Mme. Latifa AKHARBACH a félicité le chercheur bulgare et son directeur de recherche, Vice Doyen de la Faculté de Lettres classiques et Modernes de l'Université Saint Kliment d'Ohrid de Sofia...

Tiré du site internet : http://www.lemag.ma/Soutenance-a-Sofia-d-un-memoire-de-master-en-langue-bulgare-sur-l-Amazighe-et-l-experience-du-Maroc-en-matiere-de_a91747.html, consulté le 20/7/2016 à 01 :32.

Méthodologie :

Pour aboutir à des résultats clairs illustrant et justifiant la convergence et la divergence entre les parlers berbères qui font l'objet de notre étude, nous avons opté pour une démarche qui se base sur la description d'un ensemble de 2120 verbes. Ces verbes sont répartis et classés alphabétiquement et, en quelque sorte, phonologiquement⁶⁶, selon des schèmes. De ce fait, nous nous sommes basé sur la comparaison de ces verbes d'une tribu à l'autre et d'une région à l'autre et sur l'analyse des cas en mettant en évidence les particularités de chaque classe et en relevant les règles de conjugaison qui gèrent les schèmes des monolitères, des bilitères, des trilitères, des quadrilitères, des quinquilitères et des verbes à six consonnes. Pour cela, notre approche est tout d'abord empirico-inductive car elle se base sur la collecte d'un corpus et son observation ensuite sur le filtrage des particularités des verbes de chaque tribu dans le but de mettre leurs parlers en relation d'homogénéité et d'appartenance à une même langue qui est « thmazighth » et qui répondrait à notre hypothèse. Ce type de méthodologie se veut fonctionnel comme ont fait plusieurs linguistes berbérissants qui se sont basés sur la théorie post-structurale d'André MARTINET pour étudier les variations d'une langue en les mettant en relation directe avec la structure et la situation ethno-géographiques et sociales. Ce travail de terrain nous mènera à mettre en évidence les ambiguïtés morphologiques de différentes classes de verbes amazighs, à analyser le maximum des cas possibles des variations vocaliques, consonantiques, préverbaux et affixaux qui peuvent apparaître lors du passage d'un aspect, ou thème selon les appellations des linguistes. Il s'agit donc de la méthode, appelée autrement, quantitative qualitative du fait que nous nous intéresserons, tout d'abord, à une quantité importante de cas de verbes amazighs collectés de l'aire linguistique berbère allant de Zkara, Beni Yeznassen, Heddeyine, Beni Yeêla, Oulad Aêmer⁶⁷... (région d'Oujda, Tafoughalt, Jerada, El-Aioun, Taourirt, Debdou...) jusqu'à Beni Warayen et Aït Seghrouchen dans la région de Tahla, Matmata, Bouzemlane. Ensuite, ce recueil de verbes est suivi de constatations, descriptions et comparaisons des formes verbales, les unes aux autres, en faisant ressortir les règles qui régissent leurs conjugaisons et leurs emplois particuliers.

⁶⁶ Vu la ressemblance de plusieurs variantes /k/ et /š/, /r/ et /g/... on a trouvé des difficultés lors du choix du classement d'un phonème avant ou après l'autre, c'est pourquoi on était libre de faire des classements plus au moins phonétiques et phonologiques à la fois en tenant compte aussi de la morphologie des mots.

⁶⁷ Les noms de ces tribus sont cités en arabe.

Lecture du corpus :

Dans le but de réussir l'étude d'une telle langue, le corpus s'avère très important, Ahmed BOUKOUS (2013 : 19) écrit : « *L'aménagement du corpus de la langue constitue, indéniablement, un levier de renforcement de la position de cette langue.* »⁶⁸ C'est pourquoi, nous avons donné plus d'importance au corpus pour diversifier les exemples concrets.

La grande partie de la collecte des 2120 verbes amazighs de notre corpus a été faite dans la région du Maroc oriental parce que, tout d'abord, j'en suis natif et j'ai plus d'expérience dans ces parlers berbères. Dans la deuxième zone qui est celle d'Ath Wrayen du Maroc central, j'ai fait également le recueil de quelques exemples de verbes qui diffèrent chez les autres tribus du Maroc oriental comme je l'ai fait aussi pour Ath Yeznassen. Cependant, vu le nombre de pages du corpus qui dépasse cent, je me suis limité à étudier les exemples au cours de l'analyse sans classer tous les verbes d'Ath Wray. dans les tableau du corpus et d'ailleurs ce sera une répétition de tâche si on n'a que quelques variations qui diffèrent dans les autres parlers. Je n'ai pas fait cela tout au long du corpus car j'ai constaté qu'il n'y a que quelques verbes qui présentent de petites différences partielles ou parfois globales. Il s'agissait donc des variations vocaliques, ou au niveau de la spirante /k/ qui devient /s/, les inter-dentales, la labio-vélarisation, la palatalisation, l'assimilation, la gémation... La plupart des variations distinguant un parler d'un autre sera démontrée au cours de notre analyse à l'aide des exemples de conjugaison.

Pour collecter le maximum de verbes qui suffiront à l'étude de ces parlers, je me suis basé sur mes connaissances antérieures en berbère, ensuite j'ai préparé des questionnaires pour des informateurs et informatrices de différentes tribus. Dans le but de réussir ma quête, j'ai fait également quelques enregistrements, surtout à Smiâ à six km au sud de Tahla où j'ai cumulé beaucoup plus de connaissances sur le parler Wrayni. : L'informateur Belkacem ABERKAT âgé de 80 ans, dans un enregistrement m'a assuré que le parler berbère de la région devient de plus en plus arabe ; à ce propos, il a dit : « /ixell'ed' ixell'ed' kulši ttaɛɛɛɛt/ » (il est mélangé, il est mélangé tout est l'arabe) (tout est mélangé, tout est de l'arabe) c.à.d. le dialecte amazigh wrayni est devenu mélangé de l'arabe dialectal . Cette information sur terrain coïncide avec l'idée de plusieurs chercheurs qui signalent que des berbérophones étaient arabisés et des arabes étaient berbérisés. Prenons comme exemple l'idée de Bernard Augustin, et Moussard Paul (1924) qui montre l'influence des berbères sur certaines tribus arabes :

⁶⁸ Ahmed BOUKOUS (2013 : 19).

[...] des Arabes Hilaliens venus au XII siècle ; des zenata et des Haouara, Berbères nomades arabisés amenés par les Mérinides. Les Doukkala sont un mélange de Berbères Sanhadjiens et Arabes, ces derniers introduits par les Almohades et devenus presque sédentaires. Les Rehamna sont une fraction des Arabes Douï Hassen qui ont subi une forte infusion de sang berbère⁶⁹.

Dans la même publication de ces deux auteurs nous lisons l'idée concernant la conservation du berbère chez la fraction d'Ahel ed Daoula de la tribu arabe Riata voisine d'Ait Wray. : « *C'est ainsi que, chez les Riata, une seule fraction, celle des Ahel ed Daoula, qui touche les Béni Ouarain, conserve encore usage du berbère.* »

Le D^r BERTHOLON (1905, p. 621), à son tour écrit à propos du berbère moderne issu du lybien : « *Les termes berbères purs se voient remplacés par des doublets arabes, et tombent en désuétude.* »⁷⁰

Dans l'introduction de sa thèse de Doctorat, Rachida RAHHOU (2004-2005 : 3) a également signalé ce mélange de l'arabe et du berbère dans le vocabulaire *znasni*.

Etant donné que le berbère appartient à la même famille de langues charnito-sémitiques telle que l'arabe, et vu que les deux systèmes sont en contact étroit, le *znasni* a admis beaucoup de vocables arabes et c'est ainsi qu'on trouve des racines communes aux deux systèmes.⁷¹

Au moment même des réponses à mes questions, j'ai essayé de repérer les occurrences de telle ou telle variante et de voir s'il y a des différences au niveau des verbes utilisés ; quand le verbe n'a pas été dit à sa forme nue (radical), j'ai essayé de questionner mes interlocuteurs pour en avoir cette forme ou d'avoir les « *satellites du verbe*⁷² » en le conjuguant à tous les thèmes. Les types de questions ont été posés soit en berbère soit en arabe, dans la plupart des cas c'était en arabe pour ne pas pousser les interlocuteurs à suivre le parler que j'utilise.

⁶⁹ Bernard Augustin, Moussard Paul, In : Annales de Géographie. 1924, t. 33, n°183. pp. 267-282. doi : 10.3406/geo.1924.9671
http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/geo_0003-4010_1924_num_33_183_9671

⁷⁰ BERTHOLON Lucien, 1905, (pp. 617-624.)

⁷¹ RAHHOU Rachida, (2004-2005 : 3).

⁷² BRUGNATELLI Vermondo, 1993.

PREMIÈRE PARTIE

**ÉTUDE MORPHOLOGIQUE DES MONOLITERES ET BILITERES DANS
« THMAZIGHTH » DE L'EST ET DU CENTRE DU MAROC : CAS D'ATH
BOUZEGGOU, IHEDDOUYEN, ATH YEZNASSEN, ATH AEMER, ATH
CHBEL, ATH ZEḲRI, ATH KHLIFA, ATH LMIDHI, ATH YEELA A L'EST
ET CELUI D'ATH WRAYEN AU CENTRE.**

CHAPITRE PREMIER

ÉTUDE MORPHOLOGIQUE DES MONOLITERES DANS THMAZIGHTH DES
REGIONS D'OUJDA, JERADA, EL-AIOUN, BERKANE, TAOURIRT ET
TAHLA.

INTRODUCTION :

Suite à notre enquête sur place et notre discussion avec plusieurs interlocuteurs berbères de la zone allant d'Oujda jusqu'à Tahla, nous avons constaté que le parler berbère, dit (thmazighth), chez les tribus suivantes est presque le même : Ath Yaâla, Ath Aâmer et Ath Khelifa de Tgafayt (à 25km à l'ouest de Jérada) ; Iheddouyen, Ath Bouzeggou, Ath Zekri et Ath Yeznassen d'El-Aioun charqia-Berkane et ses régions ; Ath Zekri de Mestferki ; Ath Bouzeggou de Mestegmar, de Tantcherfi et de Taourirt ; Ath Chbel, Ath Lmidhi et Ath Aâmer de Taourirt-Debdou et Ath Wrayen⁷³ de Guercif, Berkin-Ras Lekser-Bouyeblan et Tahla. (Quelques exceptions sont à citer lors de notre étude qui concerne surtout la morphologie du verbe en nous basant sur la collecte des verbes regroupés dans le corpus par plusieurs informateurs et informatrices. Pour illustrer cette grande convergence, nous avons posé, par exemple, la question suivante à un «Uyaâla⁷⁴ » : « ma yella šš nelfarq žžar w-awal nneğ⁷⁵ đ-w-awal nwen ? » (Est-ce-qu'il ya quelque différence entre parler notre et parler votre ? (Est-ce-qu'il y a une différence entre notre parler et le votre ?) Il m'a répondu: « qae wer yelli bu lfarq žžar thmazighth nneğ t-mazighth nwen ġir kenniw th-nedhem afounas th-eqqarem eyy nechnin n-eqqar egg.(il n'y a pas de différence entre amazigh notre et amazigh votre; seulement vous avancez le bœuf : vous dites : va ; nous disons fais).(Il n'y a aucune différence entre notre amazigh et le votre; seulement vous faites avancer le bœuf: Vous dites : va et nous disons: Fais.» D'autres questions ont été posées à des Wraynis à Smiâ, dans les environs de six km, au sud de Tahla et à d'autres personnes de la même tribu dans cette dernière ville, avec des réponses satisfaisantes qui montrent qu'il y a peu de différences entre ces parlers.

De la même façon, nous avons posé cette question à certaines personnes de Zkara, d'Ath Chbel, d'Ath Aâmer, d'Ath Khelifa de Lebkhata... et la réponse était toujours la même, c-à-d. que les informateurs eux-mêmes savent très bien que ces parlers se ressemblent à un degrés plus élevé et qu'il n'y a que peu de différences.

⁷³ Ath est l'équivalent de Aït à l'Atlas, à Lhaouz, à Sous... : on dit, aït Wrayen, aït Seghrouchen, aït Sadden , aït Aêtab, aït Aourir , aït Melloul...

⁷⁴ Un « Uyeaâla », en berbère, veut dire un berbérophone natif de la tribu d' « Ath Yeâla » de Metrouh – Thaghilasth » région de Jerada. On trouve également une grande tribu de « Beni Yala » à Béjaïa en Algérie, voir l'ouvrage de GAID Mouloud, *Les Beni Yala*, OPU, Alger, 1990.

Ici, il s'agit d'une communication personnelle avec un propriétaire d'un café à El-Aioun charqia qui est de la tribu d'«Ath Yeâla »

⁷⁵ /nneğ/ (notre) renvoie à Iheddouyen, j'ai utilisé cet adjectif possessif car je suis natif de la tribu /Iheddouyen/ (région d'El-Aioun Sidi Mellouk).

Malgré ces témoignages indiquant la ressemblance de ces dialectes, entre telle et telle tribu, il y a aussi des divergences dans certains cas que nous allons étudier au cours de notre analyse. Ces différences posent des ambiguïtés pour l'apprenant marocain, et/ou autre, de la langue amazigh parce qu'il se trouve devant plusieurs langues différentes comme le signale Fouad BRIGUI (2011, p : 212) en parlant de l'exemple des trois langues pour un élève marocain : « LA. (Langue ancestrale) et LU. (Langue utilisée) qui sont des langues acquises et L1 qui est une langue apprise⁷⁶ ».

Brick OUSSAÏD (1984, p. ; 31) relève ce problème dans sa vie d'enfance à l'école dans la tribu d'Ath Aêmer (région de Taourirt), il fait témoignage de cette difficulté de l'apprentissage de la langue. Il écrit en évoquant la nervosité de son instituteur : « *Vous n'êtes même pas capables de parler l'arabe, et vous n'arrivez pas à prononcer convenablement l'alphabet* ⁷⁷ »

Chez ath Zekri : Le fait de dire « lève-toi » est « tnakkar » c'est le même cas chez ath Yeznassen ; alors que d'autres tribus, comme Ath Bouzeggou et Iheddouyen, disent « ekker » (lève-toi) ; un peu plus loin, chez Iqerïyyen de Nador et ses régions, il s'agit de kka(r)⁷⁸.

Un ensemble de différentes variations sont regroupées dans des tableaux pour faire une distinction entre un tel dialecte et un autre, surtout entre celui du Maroc oriental⁷⁹ et celui du Maroc central et plus précisément le parler de la tribu Ath Wrayen qui se situe sur la frontière linguistique du berbère du Maroc oriental et elle est limitée à l'Atlas par ceux d'Aït Seghrouchen, Aït Sadden... . Par ex. : Iheddouyen disent : /kk/ pour (passer par), quant à Ath Wrayen, ils disent /zrey/ comme les autres tribus du Maroc central. Chez Iheddouyen on trouve pour le verbe (monter) /nn^g/, chez Ath Yeznassen et encore d'autres : /eny/ et pour Ath Wrayen : /ney/. Dans certains cas, il y a un changement de certaines voyelles en d'autres ou en semi-voyelles, parfois effacement d'un son ou plus et il y a dans d'autres cas une addition d'un son ou plus.(cf. corpus : monolitères, bilitères...

⁷⁶ Fouad BRIGUI, 2011, pp. 209-218.

⁷⁷ OUSSAÏD Brick, (1984 : 31).

C'est un écrivain et ingénieur de la tribu Ath Aêmer de Sidi Lahcen de la région de Taourirt. Il a émigré en France **vers les années soixante-dix** pour continuer ses études. (Il vit actuellement en France).

⁷⁸ Le [r] roulé peut s'effacer ou s'entendre légèrement comme chez certains anglophones.

⁷⁹ Nous désignons par le Maroc oriental, la zone située entre Zaïo-Oujda-Jerada-El-Aïoun- Taourirt et Debdou, cependant, les parlers de Nador, Driouech, Hoceima et leurs régions ne sont pas étudiés dans notre thèse (sauf qqs. remarques) parce qu'ils appartiennent à Tarifit et non à Thmazighth (cf. *Division des parlers du Maroc, Introduction générale*.)

qui diffèrent chez Ath Wrayen, chez Ath Yeznassen...). Ex. /ir/(jetter, lancer) de « thmazighth » du Maroc oriental devient /yer/ chez Ath Wrayen et /uš/ (donner) c'est /weš/⁸⁰.

Nous signalons, par la suite, que toutes ces tribus ont le même nombre de classes de verbes, on compte alors six classes : les monolitères, les bilitères, les trilitères, les quadrilitères, les quinquilitères et les verbes à six consonnes. Toutefois, ces deux dernières classes ne sont que des constructions à partir des verbes des classes précédentes et surtout des trilitères ; c'est ce qui va être expliqué lors de l'étude de ces deux classes, ils ne sont d'ailleurs pas analysés par plusieurs linguistes berbérissants.

1-Monolitères :

1.1 Définition :

Ce sont des verbes constitués d'une seule consonne, leur nombre est très réduit dans tout le berbère est non seulement en « thmazighth » des régions qui font l'objet de notre thèse. Ils se répartissent dans les régions étudiées, du Maroc oriental et du Maroc central, suivant les schèmes : C; ac; ic; uc; uC; ca; ci; cu, Ca; Ci; Cu; aci; ici; ucu. Seulement que, certains schèmes qui n'apparaissent pas parmi les combinaisons précitées et qui peuvent surtout être formés à l'aide des consonnes tendues précédées ou/et suivies d'une voyelle, ne forment pas des verbes, mais ils peuvent former :

- Des noms : /iCa/ comme izza (aigreur), iqqa (Coït)
- Des interjections comme : /aCa/ aħħa (Interjection exprimant une mauvaise surprise suivie d'un regret).

D'autres constructions verbales qui ne s'emploient qu'à la deuxième personne du singulier à la forme impérative pour faire avancer ou arrêter des animaux.

Exemple :

- /ci/ et /eCi/, ex. /ri/ (Se dit pour faire avancer un cheval), erri (se dit pour arrêter une chèvre ou la faire retourner).
- /eCa/ comme /erra/ (C'est comme en arabe dialectal, il se dit pour faire avancer un âne). /ešša/ (il est utilisé aussi en arabe dialectal, on le dit pour faire arrêter un âne, ou encore, péjorativement pour dire à quelqu'un de cesser de bêtiser), mais /yešša/ s'utilise chez ath yeznassen et atth wrayen pour (il a mangé). /eyy/ (Se dit pour faire avancer une vache ou un bœuf).

⁸⁰ Ce verbe provoque une confusion de sens chez les habitants du Maroc oriental car il se confond avec le verbe /weš/ de l'arabe qui veut dire (mentir).

Ce verbe, comme nous le verrons, fait une exception chez Iheddouyen et Ath Wrayen, car il a le sens de (faire) en plus de la précédente signification commune à celle d'Ath yeâla et les autres tribus.

Nous allons procéder à l'étude morphologique de ces verbes, schème par schème, en passant d'un aspect à un autre : aoriste ; aoriste intensif ; prétérit ... :

D'autant que, d'une langue à l'autre, la terminologie employée ne se recoupe pas et que les diverses traditions linguistiques (études slaves, sémitiques...) ont chacune leurs définitions, leur terminologie et leur mode d'approche, souvent assez divergentes. (Salem CHAKER, 1989, 971-977).

Nous allons relever ainsi les ressemblances et les différences qui existent entre ces aspects dans les différents parlers des régions précitées.

Nous comptons alors vingt schèmes pour les monolitères, mais à chaque schème ne correspond qu'un petit nombre de verbes, pour certains schèmes on ne peut insister qu'il s'agit de verbes ou d'autres mots comme onomatopées ou interjections : /erri/ par exemple qui ne se dit que pour faire retourner une chèvre ou de l'empêcher de manger quelque chose utile.

Vu l'importance phonétique du schwa qui a une très grande influence sémantique sur certains mots, surtout, quand il n'est pas à l'initial du verbe, nous allons le conserver dans ces cas, certains linguistes d'ailleurs ne le prennent pas en considération; ils parlent seulement du radical et n'écrivent que les consonnes précédées ou suivies de l'une des voyelles pleines **a**; **i**; **u**, quant à la voyelle neutre **e**, elle n'est pas mentionnée sauf quand on a une succession de consonnes. Alors que normalement, pour éviter toute ambiguïté de prononciation et de compréhension entre les interlocuteurs, surtout quand on a des mots qui ont une ressemblance structurale, il est très nécessaire de maintenir le schwa. Son maintien sera très utile pour les classes des bilitères, trilitères, quadrilitères et d'autres et quand on a des affixes ou des désinences du pluriel, quant aux monolitères, il n'apparaît qu'à l'initial du mot lorsqu'il est suivi d'une consonne géminée. Ex. :(e)kk (Passer), ou lors de certaines conjugaisons comme à l'aoriste : aḍekkeḡ (désinence du futur /aḍ/ passer par je) (je passerai par). Karl-G. PRASSE (2003) n'a pas négligé l'emploi du schwa dans son *Dictionnaire Touareg-Français (Niger) M-Ž*⁸¹.

Toutefois, J.DELHEURE (1984 :55) écrit par exemple le radical FSR⁸² mais dans l'explication du verbe, tous les schwas sont transcrits.: efser (étaler).

⁸¹ PRASSE, Karl-G., *Dictionnaire Touareg - Français (Niger)*, M-Ž, Museum Tusculanum Press, University of Copenhagen, 2003.

⁸² DELHEURE J., *Dictionnaire Mozabit-français*, 1984, p. 55.

M.G. KOSSMANN (1994 : 49-60) a également parlé de cette importance du schwa dans son étude faite sur le « *Schwa en berbère* ». De son étude nous retirons les idées suivantes⁸³ :

« En berbère de Figuig nous trouvons la même situation qu'en kabyle sauf pour deux faits :

1- Il n'existe pas de verbes /ecc/ et /cecc/

2- Il existe un groupe de verbes à trois consonnes dont les deux dernières sont identiques »

Dans ce cas KOSSMANN illustre cette remarque par des exemples qui relèvent même des parlers que nous étudions comme : « **mlel** (*être blanc*), **fes** (*être léger*) » et il les distingue des verbes ayant le schème /cc/ qui présentent « toujours la syllabation /cec/, par exemple, **mell** (*être dégoûté*) **ess** (*garder*) ».

Son analyse de ces cas dépend, comme il l'explique, de l'analyse des consonnes tendues, donc on aurait deux cas possible et d'ailleurs c'est ce que nous avons constaté dans tous les parlers de notre étude : soit qu'on considère les consonnes tendues « comme des suites de deux consonnes identiques », ces dernières « ne peuvent pas être disloquées par la phonétique » par conséquent, « La représentation phonologique sous-jacente de **mell** serait /mell/, tandis que celle de **mlel** serait /mlel/. De cette analyse, nous pouvons conclure que les consonnes tendues posent une problématique lors de leur apparition dans une telle ou telle forme verbale.

1.2 Les monolitères avec une consonne géminée et sans voyelle pleine : /(e)C/

1.2.1 Aoriste :

Nous étudions dans cette phase la morphologie aoristique des verbes constitués d'une seule consonne : soit que cette consonne est géminée ou non ; soit qu'elle est précédée ou non d'une voyelle.

Rem. : Quand la consonne est géminée, elle est précédée du schwa (e neutre).

Nous commençons par les verbes qui sont constitués d'une seule consonne géminée ; nous considérons cette forme comme étant une seule consonne même s'il y en a deux, en réalité, car la deuxième n'est qu'un redoublement de la première : Beaucoup d'auteurs travaillent sur ces consonnes en tant que « tendues » au lieu de géminées (CHAKER, 1984 ; GALAND, 1988). Rachid RIDOUANE a également traité ce sujet avec beaucoup d'intérêt dans son article « *Questions de*

⁸³ Dans ce paragraphe, M.G. KOSSMANN analyse le problème posé par la place du schwa entre deux consonnes qui sont identiques et son absence quand ces consonnes sont considérées comme une seule consonne tendue, nous avons aussi les mêmes cas dans les parlers que nous étudions.

Phonologie berbère à la lumière de la phonétique expérimentale », paru dans la revue⁸⁴ de S. CHAKER, A. METTOUCHI et G. PHILIPPSON. Un autre berbériste, M. G. KOSSMANN, à la page 73 de son article « *schwa en berbère* » a écrit : « *Dans la plupart des parlers berbères on peut formuler la règle de base suivante pour l'insertion de e : (1) Règle de base : /CC/ —> /CeC/ sauf si cela donne lieu à une succession /ecVe/* » ;

il explique ce point de vue par :

« La règle de base et toutes ses conséquences ne sont pas valides dans les parlers où la sonorité de toutes les consonnes est d'importance. Ceci est surtout le cas dans les parlers du Maroc méridional, cf. Dell et Elmedlaoui (1985). »

Dans certains parlers, schwa en initiale absolue est facultatif (Chaker 1983: 43) ou défendu (Dell et Tangi 1992: 130). De ma connaissance, dans aucun parler où cette règle générale peut être appliquée, elle est sans exceptions. L'application de la règle de base varie d'un parler à l'autre.

Dans ce cas, il signale que le schwa est facultatif dans certains parlers berbères.

Dans le deuxième point, il a écrit : (2) *(e)gzem et pas *gezm 'coupe !'*

Comme nous venons de voir chez KOSSMANN et d'autres, nous avons le même cas dans les parlers que nous sommes en train d'étudier.

Dans cette rubrique, nous avons relevé huit verbes, dont deux sont construits différemment : Le premier est construit grâce à deux articulations concomitantes à la fois par le rapprochement des lèvres (bilabiales) et de l'élévation du dos de la langue vers le dos du palais (dorso-vélaires) ; il s'agit de la labio-vélaire g^w. Le verbe est le résultat du redoublement de cette consonne : **gg^w** (pétrir). Le deuxième verbe pose un problème de représentation phonologique, parce qu'il semble avoir deux prononciations : Dans la première, on assiste à la palatale nasale [ɲ], comme dans *compagne* du français, ou «*año*» de l'espagnol. C'est la réalisation du son à l'aide des phonèmes [n] et [j], quand à la deuxième, on entend la nasale articulée en concomitance avec la dorso-vélaire [g], on aura alors le choix entre deux représentations phonologiques de ce verbe : /nn^y/ et /nn^g/ (monter, être attrapé par le jujubier ou quelque chose d'autre ou encore être enfoncé dans la boue), or il s'agit d'un seul verbe qui a la même conjugaison à tous les «aspects temporels». Toutefois, ce verbe change chez Ath Yeznassen, Ath Zekri, Ath Wrayen en maintenant la semi-consonne [j] pour ainsi dire: /eny/ pour les deux premières tribus et /ney/ pour la dernière tribu.

La totalité de verbes, relevés dans cette classe, ne présente pas de différence au niveau de leur morphologie, à l'exception du verbe précité, le verbe /kk/ qui devient un trilitère /zrey/ chez ath wrayen et le verbe /yy/ d'iheddouyen et d'Ath Wrayen, qui est /gg/ chez les autres et qui veut dire

⁸⁴ S. CHAKER, A. METTOUCHI & G. PHILIPPSON (eds.), 2009.

« faire », et aussi « avance ! » pour certains bovins, comme : le bœuf, la vache... Ce verbe a le même sens chez toutes les tribus quand il s'agit du deuxième emploi : Il s'agit alors de deux verbes distincts chez la majorité des tribus /eyy/ et /egg/ et d'un seul verbe polysémique /eyy/ chez Ath Wrayen et Iheddouyen .

Les huit verbes de la classe des mono-consonantiques ayant le schème /eC/ sont :

(e)kk (passer par), (e)gg (Faire, préparer, durer). (e)gg^w (Pétrir), (e)nn^g/ (e)nn^y ⁸⁵(Monter, être attrapé par le jujubier ou autres arbustes épineux ou quelque chose d'autre, être enfoncé dans la boue ou autre chose), (e)nn^w (être cuit(e), murir), (e)rr (Rendre, (se) couvrir⁸⁶, vomir, s'accoupler (pour une chèvre, une brebis...)), (e)ss (Se taire), (e)yy (Faire, préparer, mettre, durer, (avancer, pour certains bovins : vache, bœuf ...)

Ces verbes, à l'exception du verbe /ss/⁸⁷ (se taire), forment leur aoriste par l'adjonction du préfixe /aḍ/ au Maroc oriental et /ad/ au Maroc central en plus d'un schwa avant la désinence de la personne. Ex. : aḍ-erreg (je rendrai, je couvrirai) et le schwa initial du verbe devient obligatoire pour le maintien d'une bonne prononciation du verbe, c'est pourquoi nous avons signalé dans les pages précédentes que le schwa pour cette classe demeure très important ; il est difficile de prononcer par exemple : aḍ-rreg (je rendrai, je couvrirai). Un deuxième schwa demeure très important avant la désinence finale de la 1^{ère} et la 2^{ème} personne du singulier et de la 2^{ème} et la 3^{ème} personne du pluriel. (Voir l'exemple ci-dessous /ekk/ (passer par).

Les monolitères de ce type présentent également les assimilations suivantes :

⁸⁵ Ce verbe est polysémique, quand il a le sens d' « être enfoncé dans la boue, être attrapé par un objet, un arbre, un jujubier... » il n'a pas les mêmes conjugaisons que le verbe /nn^y/ (monter) dans certains cas (comme au prétérit et à l'aoriste intensif...), ; nous traiterons cette différence dans l'étude de l'aoriste intensif et le prétérit.

⁸⁶ Quand ce verbe veut dire (couvrir), il est suivi de la préposition /x/ (sur). Dans certains parlers, on utilise /xf/ au lieu de /x/ : Dans les deux cas, cette préposition est suffixée d'un pronom personnel /i/ (moi), /k/ (toi), /s/ (lui), /neḡ/ (nous) /wen/ (vous) (Masc.), /kemt/ (fém.), /sen/ (eux), /sent/ (elles), ou encore, elle est suivie d'un nom. Pour la première utilisation, Il s'agit tout simplement de l'assimilation de /f/ et il y a une gémination de /x/. On obtient donc : rr-xxi couvre-moi ; mais cette gémination pose parfois des problèmes de sens et on aura des confusions comme dans le mot /x-sen / (sur eux), qui aura la même prononciation que le verbe /xs / (vouloir) quand il est conjugué au prétérit à la 3^{ème} personne du pliel masculin /xsen/ (Ils ont voulu) ou fém. /xsent/ et le syntagme /rr x-sen/ donne le sens de (rend ils ont voulu) et (couvre-les). Elle pose aussi des difficultés de prononciation. Ex. /x- neḡ/ (sur nous). En résultat, le maintien du /f/ résout ce problème : /rr xef-sen/ (couvre-les) donne le sens exact et complet désiré à exprimer pour son interlocuteur.

⁸⁷ Cette forme ne s'emploie qu'à la 2^{ème} personne du singulier et du pliel de l'impératif et n'est usité dans aucun autre thème (aoriste intensif, prétérit...), elle est considérée aussi comme une interjection, son équivalent le verbe trilitère /susem/ (se taire), qui se conjugue à toutes les personnes et tous les thèmes.

- à la 2^{ème} personne du singulier
- à la 3^{ème} personne du singulier féminin.
- à la 2^{ème} personne du pluriel.
- à la 1^{ère} personne du pluriel, la présence de /n/ influe sur le /d/ de /ad/ et devient un /n/ géminé.

} En présence de /t/ le /d/ devient /t/ et
on obtient une gémination du /t/

Ces assimilations facilitent la prononciation ; Celle de /d/ en /t/ est attestée aussi en arabe comme la signale En arabe, au contact d'une sonore, une sourde devient sonore ou inversement. Ainsi le verbe (عدت) [ʕud+ta], se prononce couramment / ʕutta / avec l'assimilation du [d/ʔ] voisé du verbe au [t/ت] du suffixe et peut s'écrire soit (عدت) qui est parfaitement clair, soit (عت) qui est plus obscur.

Ex. : Le verbe /(e)kk/ (passer par) se conjugue de la façon suivante :

aḍ-ekkeḡ	Je passerai	an-nekk	Nous passerons
at-tekked	Tu passeras	at-tekkem	Vous passerez
aḍ-yekk	Il passera	aḍ -ekken	Ils passeront
at-tekk	Elle passera	aḍ -ekkent	Elles passeront

Le verbe nn^w s'emploie à la 3^{ème} personne du singulier et du pluriel pour exprimer la maturité d'un fruit, du blé..., la cuisson du pain, d'un repas..., le bouillonnement des liquides comme de l'eau, du thé, du lait...ou encore, par analogie, à toutes les personnes : La douleur que l'on ressent d'un mal qui est cuisant. Vu la nasale vélarisée n^w, le passage de conjugaison, de ce verbe, d'une personne à une autre provoque une difficulté de transcription, et même de prononciation chez une personne qui n'est pas berbérophone. Cette ambiguïté peut paraître surtout quand il y a la rencontre des consonnes : t, n, w, m

Ex. : att-enn^wemt (Vous ressentirez la douleur d'un mal cuisant (Fém.))

Elle est moins fréquente chez « Ath yeznassen » et Ath Wrayen, surtout quand on a des consonnes phonologiques palatalisées comme : [gg^w], [nn^y]... Dans la Synthèse des travaux et conclusions élaborée par Salem CHAKER (1996), le même phénomène est présent chez les Kabyles et les Chleuhs : « Certains parlers de Grande Kabylie ou du domaine chleuh, par exemple, "labio-vélarisent" plus que d'autres de la même région. »⁸⁸

⁸⁸ CHAKER S. *Atelier « Problèmes en suspens de la notation usuelle à base latine du berbère »*, Synthèse des travaux et conclusions. (24-25 juin 1996)

L'atelier organisé par le Centre de recherche berbère faisait suite à la table-ronde internationale « Phonologie et notation usuelle dans le domaine berbère » (avril 1993), dont les actes ont été publiés dans les volumes 11 et 12 de la revue *Études et documents berbères* (1994 & 1995).

- Ont participé aux travaux de l'atelier : Salem CHAKER, Abdellah BOUNFOUR, Mohamed AGHALI, Kamal NAIT-ZERRAD, Mena LAFKIOUI, Ramdane ACHAB, Miloud TAIFI, Meftaha AMEUR, Dominique Caubet & all.

Ex. des formes du verbe /nn^w/ à l'aoriste, dans les parlers d'Ath Bouzeggou, d'Iheddouyen et d'Ath Yeêla :

aḍ-enn ^w eḡ	Je ressentirai la douleur d'un mal cuisant
at-tenn ^w eḍ	Tu ressentiras la douleur d'un mal cuisant
aḍ-yenn ^w	Il ressentira la douleur d'un mal cuisant
at-tenn ^w	Elle ressentira la douleur d'un mal cuisant
an-nenn ^w	Nous ressentiront la douleur d'un mal cuisant
at-tenn ^w em	Vous ressentirez la douleur d'un mal cuisant. (Masc.)

Au centre du Maroc, chez Ath Wrayen de Tahla et Smiâ, ce verbe est /eww/ à l'infinitif, donc à l'aoriste comme à d'autres conjugaisons, il n'y pas de labio-vélarisation ; on obtient par ex. à l'aoriste :

ad-yeww	Il deviendra cuit (1 ^{er} sens)
	Il mûrit (2 ^{ème} sens)
	Il ressentira la douleur d'un mal cuisant (sens fig.)

Le verbe (e)gg^w (pétrir) a la même conjugaison, à l'aoriste, que le verbe (e)nn^w, dans tous les parlers de notre étude, Toutefois nous signalons que dans le parler d'Ath Wrayen, les inter-dentales ne sont pas attestées dans plusieurs utilisations comme pour /ad/ employé à la place de /aḍ/ (particule d'aoriste) et /t/ à la place de /t/ qui apparaît à (tu, elle, et vous.) de l'accompli (prétérit).

Ex. de conjugaison de /egg^w/ à l'est du Maroc :

aḍ-egg ^w eḡ	Je pétrirai	an-negg ^w	Nous pétrirons
at-tegg ^w eḍ	Tu pétriras	at-tegg ^w em	Vous pétrirez

Quant au verbe (e)gg (faire), qui ne diffère du verbe (e)gg^w que de la spirante w, a aussi la même conjugaison à l'aoriste que les autres monolittères, mais il existe chez la tribu d'Iheddouyen et Ath Wrayen sous une autre forme équivalente (e)yy, qui a aussi le sens de (avancer) utilisé pour certains bovins : (vache, bœuf...). Dans ce cas il ne s'emploie qu'à la 2^{ème} personne de la forme impérative : (e)yy (avance (pour un bœuf ou une vache)) ; et rarement à la 3^{ème} personne du singulier (surtout à la forme négative), dans ce cas on aura une ambiguïté d'assimiler le sens voulu, l'interlocuteur ne peut pas savoir facilement s'il s'agit du 1^{er} ou du 2^{ème} sens on dit : yug aḍ-yeyy u funas

- Sens1 : (ne veut pas avancer le bœuf) (le bœuf ne veut pas avancer)
- Sens2 : (ne veut pas le bœuf faire) (le bœuf ne veut pas faire)

Alors, /aḍ/ perd sa fonction du futur pour exprimer le présent parce que /yug/ ne joue pas le rôle de (ne...pas), mais c'est tout un syntagme qui veut dire : (ne pas vouloir).

Le verbe /(e)yy/ présente les mêmes assimilations que le verbe précédent mais il ne pose aucune difficulté de prononciation.

Quand ce verbe a le sens de (faire), il se conjugue à toutes les personnes et à tous les thèmes (aoriste, aoriste intensif, prétérit...)

(e)yy (faire), à l'aoriste :

aḍ-eyyeg	Je ferais	an-neyy	Nous ferons
at-teyyed	Tu feras	at-teyyem	Vous ferez
aḍ-yeyy	Il fera	at-teyyemt	Vous ferez. (Fém.)
at-teyy	Elle fera	aḍ-eyyen	Ils feront

Pour ce qui est du verbe (e)nn^y, chez certaines tribus comme Ath Bouz., Ath yeêla, Ihedd...., il est construit à l'aide de la consonne nasale /n/ palatalisée qui donne une gémation : /y/ vient se prononcer en concomitance avec le /n/, comme on a vu avec le /n/ vélarisé par la présence de la spirante /w/ dans la prononciation du verbe [nn^w].

Chez ath zekri le /n/ et le /y/ sont décontractés comme chez Ath Yezn., le verbe devient un bilitère /(e)ny/ et son aoriste conserve les mêmes racines : /ny/.

On distingue donc entre deux conjugaisons :

1- celle d'Ath Zekri :

aḍ-enyeg ⁸⁹	Je monterais	an-neny	Nous monterons
at-tenyed	Tu monteras	at-tenyem	Vous monterez
aḍ-yeny	Il montera	at-tenyemt	Vous monterez. (Fém.)
at-teny	Elle montera	aḍ-enyen	Ils monteront

2- Celle des autres tribus :

aḍ-enn ^y eg ⁹⁰	Je monterais	an-nenn ^y	Nous monterons
at-tenn ^y ed	Tu monteras	at-tenn ^y em	Vous monterez
aḍ-yenn ^y	Il montera	at-tenn ^y emt	Vous monterez. (Fém.)
at-tenn ^y	Elle montera	aḍ-enn ^y en	Ils monteront

Dans le parler d'Ath Wrayen, on a l'insertion d'un schwa entre les deux racines /n/ et /y/ pour ainsi dire /ney/ qui est bilitère et qui suit la règle de conjugaison de la sous-classe ayant /cec/.

⁸⁹ Chez la tribu d'Iheddouyen par exemple, si quelqu'un prononce les formes du verbe /nn^y/ en décontractant le /n/ et le /y/, on dit qu'il ne sait pas bien parler.

⁹⁰ /nn^y/se prononce comme dans /Congo/ mais un peu légèrement et sans arriver à la prononciation de [g].

Le verbe /(e)rr/ (rendre, (se) couvrir, vomir, s'accoupler (en parlant des animaux)), a la même règle de conjugaison à l'aoriste que le verbe /ekk/ dans le parler amazigh des régions du Maroc oriental. On obtient ainsi les formes suivantes :

aḍ-erreg	Je rendrai	an-nerr	Nous rendrons
at-terred	Tu rendras	at-terrem	Vous rendrez
aḍ-yerr	Il rendra	at-terremt	Vous rendrez

Rem.1 : Pour tous les verbes /eC/, la 2^{ème} personne du féminin singulier a les mêmes formes de conjugaison que celles du masculin, c'est pourquoi je ne la mentionne pas sur le tableau récapitulatif de conjugaison.

Rem.2 : Au Maroc oriental, l'aoriste négatif n'existe que par l'adjonction du /s/, /x/ lié comme préfixe à /aḍ/ et précédé de l'adv. de négation /wer/⁹¹, /ur/ ou /walu/ selon les tribus, mais, par cette forme, on exprime surtout l'aspect du futur proche ; on forme par exemple l'aoriste négatif ou le futur proche négatif comme suit :

wer-s- aḍ-erreg	Je ne vais pas rendre (Je ne rendrai pas)
wer-s- att-erred	tu ne vas pas rendre (tu ne rendras pas)
wer-s- aḍ-y err	il ne va pas rendre (il ne rendra pas)

⁹¹ Chez certaines tribus comme Ath Khlifa de Tgafayet et Ath Chbel de la région de Taourirt, on utilise surtout l'adv. /walu/ (rien) qui précède aussi le verbe, mais dans les autres parlers il se place après le verbe et il n'a pas le même sens qui est (ne...pas) et d'ailleurs, Iheddoyen et Ath Bouzeggou utilisent les deux adv./ur/ ou /wer/ avant le verbe et /walu/ après pour donner le sens de (ne...rien) au lieu de (ne ...pas) : Ex. chez Ath Klifa, on dit /walu x aḍ erreḡ/ pour (je ne rendrai pas) quand à Iheddouyen et Ath Bouzeggou, on dit /wer s aḍ erreḡ/. Pour l'utilisation de /walu/, ils disent /wer s aḍ erreḡ walu/ qui veut dire (je ne rendrai rien).

Dans l'amaigh d'Ath Wray., on entend utiliser l'aoriste intensif négatif à la place de l'aoriste négatif à l'aide de /ur/ ou /wer/ en faisant suivre le verbe du *forclusif*⁹² /ša:y/ issu de l'arabe /شيء/(quelque chose) (rien). Ex. : /ur eqqireg ša:y/ (je n'étudierai pas qq.ch., je ne lirai pas ::, je n'étudierai pas d'habitude, je ne suis pas en train de lire qq.ch., je ne suis pas en train d'étudier qq.ch., je ne dirai pas qq.ch., je ne dis pas qq.ch. d'habitude.) Le mot /ša:y/ est utilisé également en arabe dialectal de plusieurs tribus dans les régions de Taza (Tsouls de Oulad Zbayer-Bni Frassen, Branes de Hed Msila-Lekhmis (Ain Maêtouf), Ghiyata (Ouaad Amlil...)

Verbes	Aoriste	Adv.	Préfixe	Préverbe	Aoriste négatif
(e)rr	aḍ-erreḡ Je rendrai	wer Ne...pas	s/x aller faire	aḍ Désinence du futur	wer-s- aḍ-erreḡ Je ne vais pas rendre (Je ne rendrai pas)
(e)nn ^y	aḍ-enn ^y eḡ Je monterais	wer	s/x	aḍ	wer-s- aḍ-enn ^y eḡ Je ne vais pas monter (Je ne monterai pas)
(e)gg	aḍ-eggeḡ Je ferai	wer	s/x	aḍ	wer-s- aḍ-eggeḡ Je ne vais pas faire (Je ne ferai pas)
(e)yy	aḍ-eyyeḡ Je ferai	wer	s/x	aḍ	wer-s- aḍ-eyyeḡ Je ne vais pas faire

De même, au Maroc oriental, certains Amazighs comme Ath Yezn. utilisent le morphème /ša/ à la place de /ša:y/ et d'autres comme Ihedd. et Ath Bouzg. emploient encore /š/ qui est l'abréviation de /ša/ et /ša:y/.

Par contre, en rifain, on a /u/ ou /ur/ comme pour l'aoriste positif du verbe *ej ad yej* qui donne l'aoriste négatif *u yittijji* (Mohammed EL IDRISSE (2013 : 333).

⁹² EL IDRISSE parle des *foclusifs* comme /bu/, /ši/, /walu/ à la page 335 de son Mémoire de Master intitulé, *La négation en rifain (parler de Ait Qamra) (2013)* : « le marqueur de négation « u » peut être accompagné d'un *forclusif*. Il en existe plusieurs, chacun d'entre eux a des fonctions syntaxiques propres. »

1.2.2 Aoriste intensif :

L'aoriste intensif exprime un aspect de temps continu au présent comme le présent continu de l'anglais : «*i'm eating*» (je suis en train de manger) /lliğ ttetteğ/, ou une action habituelle au présent ou au passé : ttekkig (Je suis en train de passer, je passe habituellement ou je passais (d'habitude) (toujours). Selon KOSSMANN :

Il « est issu de deux formations différentes. La première formation, qui emploie le préfixe tt-, est originellement un thème dérivé — probablement un médio-passif. Il est probable que le proto-berbère opposait un thème du passif à un thème du médiopassif, une situation qui est encore attesté dialectalement. La deuxième formation de l'aoriste intensif est caractérisée par la gémination d'une radicale consonantique.»⁹³

Les verbes kk (passer), gg^w (Pétrir), rr (Rendre, (se) couvrir, vomir et s'accoupler, (pour les femelles des ovins), gardent leurs radicaux constants, mais le schwa, qui est d'habitude, avant la consonne désignant la personne en finale du mot, devient un /i/ à la 1^{ère} et la 2^{ème} personne du singulier et un /a/ à la 2^{ème} et la 3^{ème} personne du pluriel; le schwa initial facultatif devient très léger de sorte qu'on puisse le négliger, ainsi à la 3^{ème} personne du singulier et la 1^{ère} personne du pluriel, on a un appui vocalique /a/ ajouté en finale absolue avec l'apparition du schwa obligatoire à l'initiale du radical .

Ex. : L'aoriste intensif du verbe kk (passer) dans les parlers du Maroc oriental :

tte-kk-iğ ⁹⁴	je passe (habituellement) ; je suis en train de passer
tte-kk-ið	tu passes (habituellement) ; tu es en train de ...
ye-tt-ekka	il passe (habituellement) ; il est en train de ...
(e)tt-ekka	elle passe (habituellement) ; elle est en train de ...
ne-tt-ekka	nous passons (habituellement) ; nous sommes en train de ...
tte-kk-amt	vous passez (habituellement) ; vous êtes en train de ... (fém.)
tte-kk-an	ils passent (habituellement) ; ils sont en train de...

Les deux verbes gg et yy (faire) n'ont aucun changement à l'aoriste intensif, ils ont un schwa avant les suffixes désignant les personnes.

Leur conjugaison est comme suit :

tt-eyy-eğ	je fais (habituellement) ; je suis en train de faire

⁹³ Maarten KOSSMANN, (2002, pp. 353-370).

⁹⁴ La forme de l'aoriste intensif de ce verbe est identique à celle du prétérit du verbe ttekk (s'appuyer sur : emprunté à l'arabe) à la 1^{ère} pers. du sg. la 3^{ème} pers. du sg. masc. et la 1^{ère} et la 3^{ème} pers. du pl. Aux autres personnes qui restent, la seule différence est l'adjonction de /t/ à l'initial. (Le t géminee de ttekk fait partie du radical du verbe par contre celui de kk à l'aoriste intensif tt-ekk-iğ est le préfixe désignant l'aoriste intensif).

tt-eyy-eđ	tu fais (habituellement) ; tu es en train de faire
ye-ett-eyy	il fait (habituellement) ; il est en train de faire
(e)tt-eyy	elle fait (habituellement) ; elle est en train de faire
ne-tt-eyy	nous faisons (habituellement) ; nous somme...
tt-eyy-em	vous faites (habituellement) ; vous êtes en train ... (masc.)

Quant aux verbes (e)nn^w (Cuire, murir) et nn^y (monter, être attrapé par quelque chose), ils changent leurs radicaux par dissimilation de /n/ et /w/ dans le 1^{er} verbe et de n et y dans le 2^{ème} verbe.

- Pour nn^w nous obtenons les formes :

t-nenn-iğ	Je ressens (d'habitude) une douleur brûlante
t-nenn-id	tu ressens ...
ye-t-nenn-a	il ressent ...
(e)tt-nenn-a	elle ressent ...
ne-t-nenn-a	ns. ressentons (d'habitude) ...
t-nenn-an	ils ressentent (d'habitude) ...
t-nenn-ant	elles ressentent (d'habitude) ...

Quand le verbe /nn^w/ veut dire (cuire, mûrir, bouillir) il se conjugue seulement à la 3^{ème} personne du singulier et pluriel.

Ex. : tnennan waman (ils sont en train de bouillir les eaux) (l'eau est en train de bouillir)

tnenna tazart⁹⁵ (elles sont en train de mûrir les figues) (les figues sont en train de mûrir)

tnennat tazarin (elles sont en train de mûrir des figues) (des figues sont en train de mûrir)

Le verbe nn^y (monter, être attrapé par quelque chose) change son radical chez Ihedd., ath Yeâla et ath Bouz. pour donner par exemple : t-nây-eğ (Je monte habituellement), donc le /y/ palatalisé paraît en se décontractant de la nasale /n/ c'est ce qu'on trouve chez ath Zeḵri au niveau du radical :

(e)ny, or en se basant sur cette observation, on peut déduire que le verbe sera ny au lieu de ng (nn^g) utilisé chez Ihedd. et ath Bouz . La forme /ng/ n'est pas utilisée, mais /nn^g/ peut être utilisée à la place de nn^y selon les régions.

En observant les formes du verbe nn^y après sa conjugaison, on constate que le radical utilisé chez ath Zeḵri /ny/ devient /nây/ avec la voyelle longue /â/ insérée entre les racines du verbe qui est

⁹⁵ Le mot désigne le pl. mais il se conjugue au singulier (nom de quantité) ; quand on emploie ce verbe au pl. avec les fruits surtout, le nom du fruit prend à la fin le préfixe /in/ du pl. fém. ou /en/ du pl. masc. parfois, mais il ne désigne qu'une petite quantité en donnant plus de valeurs à ce fruit : tnennan tɛmmānin (elles mûrissent (d'habitude) des grenades ; elles sont en train de mûrir des grenades) (on donne valeur aux grenades et il s'agit aussi d'un diminutif). tnennan wazaren (is sont en train de mûrir les baies (du jujubier) (pas de valeur aux baies : le pl. est employé au sens propre).

devenu bilitère. Cette conjugaison de l'aoriste intensif est d'ailleurs utilisée chez tous les berbérophones de la région orientale.

Conjugaison :

t-này-eġ	Je monte (d'habitude) ou je suis en train de monter
t-này-eđ	tu montes (d'habitude) ou tu es en train de monter
ye-t-này	il monte (d'habitude) ou il est en train de monter
t-này	nous montons (d'habitude) ou sommes en train de monter
ne-t-này	vous montez (d'habitude) ou vous êtes en train de monter

Or, en se basant sur cette conjugaison, on peut dire que le radical de ce verbe est /ny/ qui est utilisé par ath Zekri et ath Yezn. et on peut adopter aussi pour sa dérivée /nn^y/ qu'on trouve chez les autres tribus, alors que la dérivée /ng/ ne s'entend chez aucune tribu.

Chez Ath Wray., il s'agit du bilitère /ney/, donc la dissimilation de la consonne géminée palatalisée /nn^y/ en /n/ et /y/ résout le problème posé.

Au Maroc oriental, quand le verbe /nn^y/a le sens d'(être tombé dans un embarras, enfoncé dans la boue, avoir un morceau de pain ou autre chose coincée dans l'œsophage...), il garde le radical suivi de la voyelle /i/ à toutes les personnes.

Ex. : tt enn^yiġ đī d zekk^wart (j'ai l'habitude d'être attrapé par le jujubier...) Et parfois, on utilise aussi /enni/ sans palatalisation. Ex. :/yettenneyyi w-belbul/ (il se bloque à moi + w de liaison acoustique + le couscous) (le couscous se coince dans mon œsophage.)

En ce qui concerne le verbe /ss/ (se taire, silence !) qu'on a considéré comme interjection n'a pas d'aoriste intensif et pour exprimer cet aspect de temps les berbérophones en question ont recours à son équivalent qui est le trilitère /susem/ (se taire).

1.2.3 Aoriste négatif et aoriste intensif négatif :

Dans le parler d'Ihedd., comme chez les autres tribus parlant le berbère dans les régions du Maroc oriental et du Maroc central que nous étudions, la négation des thèmes de « thmazighth » se fait, en général, par le préfixe /ur/ ou bien /wer/ ; S.CHAKER (1996) souligne cette idée en citant l'hypothèse de LOUBIGNAC (1924 : 487) dans son travail sur les parlers du Maroc central :

“ Par ailleurs, Loubignac, dans son étude sur les parlers du Maroc central mentionne un verbe ar : « être vide/être désert » (1924 :177 et 487), dont le sémantisme permet d'envisager qu'il puisse être à l'origine du morphème de négatif / privatif.

Cette hypothèse, qui suppose la chute- très classique- en berbère d'une semi-voyelle /w/ à l'initial du verbe (racine /WR > R) ...⁹⁶ ”.

C'est le même cas, d'ailleurs, au Maroc oriental, notre corpus ne manque pas, dans la classe des monolitères, le verbe /ar/ qui veut dire (vider), cela signifie que l'adverbe de négation (ne...pas) peut être équivalent au (vide), donc /ur/ ou /wer/ peut avoir comme origine /war/ et par conséquence le verbe /ar/. Or la seule différence est que Chez LOUBIGNAC, il s'agit d'un verbe d'état : « être vide/être désert » et pour le Maroc oriental /ar/ est un verbe transitif qui a deux sens (mettre, vider), donc il a un double sens à permutation : Vider quelque chose et mettre son contenu dans un autre contenant.

Ex. : ar irđen di-tesraft⁹⁷ (vide les blés dans le silo) (verse le blé dans le silo) (vide la caisse de blé et mettre son contenu dans le silo).

Toutefois, certaines tribus comme Ath Khelifa, et Ath Chbel, emploient l'adverbe /walu/ pour exprimer la négation, les habitants berbères appartenant à ces tribus disent par exemple : /walu ađ ekkeğ/ (rien+particule d'aoriste (futur)+ passer+je) (je ne passerai pas) au lieu de /wer s ađ ekkeğ/ (ne pas + s (abréviation du verbe xs (vouloir)+particule de l'aoriste (futur)+ passer+je) (je ne passerai pas).

On peut trouver également, chez Ihed. Ath Lmidhi et d'autres tribus, la négation avec /lid/ qui s'emploie deux fois pour exprimer la non réalisation de deux actions différentes ou une même action pour des personnes différentes : il est dans ce cas l'équivalent de (ni...ni). Cette forme est attestée également en rifain (voir Mohamed EL IDRISSI (2013 : 346) : « On recense « lidd (= [lid:]) » et « ni (= [ni]) » qui ne peuvent servir de connecteur que pour des substantifs. »⁹⁸

Mais contrairement à cette idée, on peut l'utiliser devant des verbes.

Ex. : - Deux actions différentes :

/lid yusad lid yesreħ lebhayem/ (ni il est venu ni il a gardé les brebis).

- Une même action pour des personnes différentes :

/lid yetteş lid yedžaneğ ann etteş/ (ni il a dormi ni il nous a laissé dormir).

Pour ce qui est de l'aoriste négatif, il ne peut se former que par l'adjonction de la particule /s/ liant le négatif /ur/ ou /wer/ au préfixe /ađ/ de l'aoriste et on obtient toute une forme préfixale

⁹⁶ Salem CHAKER § Dominique CAUBET, (1996)

⁹⁷ L'inter-dentale /d/ qui est la préposition (dans) est devenue une dentale /d/ dans /di/ en présence de la nasale /n/ qui la précède.

⁹⁸ Mohamed EL IDRISSI (2013 : 346)

/ursaḍ/ ou /wersaḍ/, nous préférons bien utiliser cette dernière forme qui est très facile à prononcer que la première :

Ex. :/ekk/- passer par)

wer-s-aḍ-ekkeḡ je ne passe pas, je ne passerai pas

Nous supposons que la particule /s/ est dérivée du verbe /xs/ (vouloir): ur-exseḡ-aḍ-ekkeḡ (je ne veux pas passer) ou du mot arabe « سوف » « sawfa » ou encore, il est l'équivalent de la particule arabe س «sa» (aller faire), c'est pourquoi certaines tribus comme Ath Khelifa utilisent la particule /xa/ au lieu de /sa/ et d'autres comme Ihedd. emploient /sa/ ; or les particules /xaḍ/ et /saḍ/ proviennent toutes les deux de /xs-aḍ/ (vouloir au futur), donc les deux variantes ne sont que les abréviations de /xs-aḍ/.

Dans les deux hypothèses, le sens donné par l'aoriste négatif formé de cette façon est presque similaire ; or sans la particule /s/ ou /x/, nous ne pouvons pas avoir un aoriste négatif : on ne peut pas dire /wer-aḍ-ekkeḡ/ ou /ur-aḍ-ekkeḡ/ et c'est idem pour tous les verbes des parlers de notre étude.

L'équivalent du verbe /xs/ chez Ath Wray. est /bḡa/ (vouloir) issu de l'arabe marocain, donc, les amazighs de cette tribu construisent l'aoriste négatif par l'adjonction de /ur-ebḡi/ (conjugué au prétérit) + /aḍ/ (d'aoriste) + verbe (désiré à conjuguer au futur) + (parfois) /šà/ (qq.ch.) qui est au Maroc oriental /š/ (Ihedd.) et /ša/ (Ath Yezn.). Donc, cette modalité /xs/ ou /bḡi/ sert en même temps à exprimer le vouloir faire qui donne un futur et le lien entre l'adv. de négation et le préverbe d'aoriste /aḍ/ ou /ad/.

Ex. : /ur ebḡiḡ aḍ etšeḡ šà/ (ne pas j'ai voulu je mangerai qq.ch.à) (je n'ai pas voulu manger qq.ch.) (Je ne mangerai pas qq.ch.)

L'aoriste négatif des verbes que nous venons d'étudier se fait par la conservation de leur aoriste en lui ajoutant la forme prefixale /ursaḍ/ ou /wersaḍ/ ou encore /walo xaḍ/ (chez qq. tribus comme Ath Khelifa et Ath Chbel) ou /ur bḡi/ (chez Ath Wray.) (1996) (19, à la 1^{ère} pers. du pl. il y a assimilation du /ḍ/ de /aḍ/ en /nn/ qui donne /ursann/ ou /wersann/ ou encore /walo xann/ ou /walo sann/ ou /wer nebḡi ann/.

Nous illustrons les formes de l'aoriste négatif du Maroc oriental dans le tableau suivant :

Verbes	Aor.	Aor. nég.	Préf. de nég.	Part. ajoutée	Prév. d'aor.
(e)gg	aḍeggeḡ	wer-s-aḍ-eggeḡ	wer/ walo	s/x	aḍ
(e)gg ^w	aḍyegg ^w	wer-s- aḍ-yegg ^w	wer/ walo	s/x	aḍ
(e)kk	attek	wer-s-at-t-ekk ⁹⁹	wer/ walo	s/x	aḍ
(e)nn ^w	attenn ^y	wer-s-at-t-enn ^y	wer/ walo	s/x	aḍ
(e)rr	annerr	wer-s-an-n-err ¹⁰⁰	wer/ walo	s/x	aḍ

A l'aoriste intensif négatif, en leur ajoutant le préfixe de négation /ur/ ou /wer/, ces verbes changent en /i/ le /a/ final de la 3^{ème} pers. du sg. et la 1^{ère} pers. du pl. et celui de l'avant suffixe de la 2^{ème} et la 3^{ème} pers. du pl. et conservent leurs formes d'aoriste intensif à la 1^{ère} et 2^{ème} pers. du sg. Exception : -Le verbe /(e)nn^y/ possède un /a/ après la nasale /n/ à toutes les personnes, donc il le change en /i/ (voir les Ex. dans le tableau ci-dessous qui montre la convergence et la divergence entre l'aoriste intensif et l'aoriste intensif négatif des verbes de cette sous-classe)

:

Rem. : Le préfixe de négation n'est pas compté comme élément de divergence.

Verbes	Aoriste intensif	Aoriste intensif nég.	convergence	Divergence
(e)gg	tteggeḡ	wer-tt-eggeḡ	tteggeḡ	Ø
(e)gg ^w	ttegg ^w a	wer-tt-egg ^w i	ttegg ^w	a-i
(e)kk	nettekka	wer-ne-tt-ekki	nettekk	a-i
(e)nn ^w	tnennant	wer-tnennint	tnenn + nt	a-i
(e)nn ^y	tnayeḡ	wer-tniyeḡ	tn + ye	a-i
(e)nn ^y	tnayedḥ	wer-tniyedḥ	tn + ye	a-i
(e)rr	Tterr	wer-tt-errin	tterr	a-i

⁹⁹ Il y a assimilation de /ḍ/ de /aḍ/ et de /t/ de la 3^{ème} pers. du sg. fém. qui donne /at/, ceci influe sur le /t/ qui devient géminé.

¹⁰⁰ Idem pour l'assimilation de /ḍ/ et /n/ de la 1^{ère} pers. du pl..

1.2.4 Prétérit :

Par opposition à l'inaccompli (aoriste), l'accompli (prétérit) en berbère de sud, de sud-est et de l'ouest d'El-Aioun charqia, se caractérise, dans la plupart des cas, par la conservation de la forme aoristique avec quelques modifications : v/v ou Ø/v.

Le tableau suivant montre quelques alternances aoriste/prétérit :

Verbes	Aoriste	Prétérit	Changements
(e)gg	aḍ-eggeḡ (je ferai)	(e)ggiḡ (j'ai fait)	e/i
(e)gg ^w	aḍ-yegg ^w (il pétrira)	y-egg ^w u / y-egg ^w a (il a pétri)	Ø/u ou Ø/a
(e)kk	att-ekk (elle passera)	t-ekku / t-ekka (elle est passée)	Ø/u ou Ø/a
(e)nn ^y	ann-enn ^y (nous monterons)	n-enn ^y u / a (ns. sommes monté(e)s)	Ø/u ou Ø/a
(e)rr	att-errem (vs. rendrez, vs.	t-errim (vs. avez rendu) (masc)	e/i
(e)yy	aḍ-eyyeḡ (je ferai)	(e)yyiḡ (j'ai fait)	e/i

Ces alternances sont attestées également au Maroc central, sans vélarisation, dans les parlers d'Ath Wrayen de Tahla et ses régions et Aït Seghrouchen de Bouzemlan (près de Tahla) et ses régions comme par ex. pour le verbe nn^w (être cuit) qui est chez Ath Wrayen /eww/ et chez Aït Seghrouchen /enw/ et /(e)nn^y/ qui est /eny/et a la forme /inya/ chez Ath Wrayen, au lieu de /yenya/ d'Ath Yeznassen et / et /inyu/ d'Aït Seghrouchen au lieu de /yenn^yu/ chez Iheddouyen, Ath Bouzeggou et d'autres.

Dans (n.b.) de (Gaya HAMIMI, 1997, p.20) on lit : « la vélarisation « ^w » disparaît dès que la voyelle « a » est remplacée par « u »¹⁰¹. » Or, dans les parlers du Maroc oriental, il ne s'agit pas de la même constatation car la vélarisation est toujours maintenue. Ex. Chez Ihed. /yenn^wu/ (il est devenu cuit) et chez th Yeznassen /yenn^wa/.

Pour le verbe /egg/ (faire) d'Ath Yeznassen, qui est /eyy/ chez Iheddouyen et Ath Wrayen changent chez cette dernière tribu à la 3^{ème} pers. du pl. en disant /eyyan/ (ils ont fait) au lieu de /eyyin/ de l'est du Maroc. Chez Ath yeêla, il s'agit de /yeggu/, chez Ath Yeznassen c'est /yegga/ mais chez ath Aêmer, la forme utilisée est /yeggi/. Cette dernière tribu emploie /i/ à la fin de la 3^{ème} pers.de sg. masc. de tous les monolitères ayant le shème /eC/ comme /ekk/, /enn^y/...

¹⁰¹ Gaya HAMIMI, *Grammaire et conjugaison amaziɣ*, L' Harmattan, Paris, 1997.

Par conséquent, on assiste à l'utilisation de trois voyelles pleines /a/, /i/, /u/ selon les tribus ; on a /yegga/, /yeggi/, /yeggu/ et pour /ekk/, on a : /yekka/, yekki/, /yekku/.

Nous rassemblons ces ressemblances et diversités dans les tableaux suivants :

Tab.1 :

V.chez Iheddouyen	V. chez Ath Wrayen		V. Chez Ait Seghrouchen	
(e)nn ^y (monter) (e)nn ^w (être cuit)	ney	Changements :	eny	Changements :
		Dépl. du [ə], eff. de gém.et de palat.		Dépl.du [ə], eff. de la gém. et de la palat.
	eww	eff. de labio-vélarisation.	enw	eff. de gém. et de labio-vélar.
yenn ^y u (il est monté)	inya (il est monté)		inyu (il est monté)	
yenn ^w u (il a été crû)	inwa ¹⁰² (il a été cuit)		inwu (il a été cuit)	

Tab.2 :

V.chez Iheddouyen	V. chez Ath Yeznassen		V. Chez Ath Aêmer	
(e)nn ^y (monter) (e)nn ^w (être cuit)	eny (e)nn ^w	Changements :	(e)nn ^y (e)nn ^w	Changements :
		Dépl. du [ə], eff. de gém.et de palat. eff. de labio-vélarisation.		Ø
yenn ^y u (il est monté)	yenia (il est monté)		yenn ^y i ¹⁰³ (il est monté)	
yenn ^w u (il a été crû)	yenwa ¹⁰⁴ (il a été cuit)		yenn ^w i (il a été cuit)	

Nous donnons l'exemple du verbe /(e)rr/ (rendre, couvrir, s'accoupler pour les brebis, les chèvres...) conjugué à l'aoriste et au prétérit, pour voir les transformations des voyelles : dans ce cas des monolitères à consonne géminée, seul la voyelle neutre [ə] placée avant la désinence de la

¹⁰² Cette dissociation de la labio-vélarisation cause une confusion avec le verbe /enwa/ (penser, croire, envisager), /inwa/ ou /yenwa/ (il a pensé, il a envisagé).

¹⁰³ On tombe sur une confusion avec la forme /yenn^yi/ qui a, chez Iheddouyen et d'autres, le sens de : il a été enfoncé dans la boue, il a été attrapé par le jujubier ou par autre objet.

¹⁰⁴ Cette dissociation de la labio-vélarisation cause une confusion avec le verbe /enwa/ (penser, croire, envisager), /inwa/ ou /yenwa/ (il a pensé, il a envisagé).

pers. qui se transforme en /i/ et on ajoute /u/ ou /a/ après le radical à la 3^{ème} pers. du sg. et la 1^{ère} pers. du pl. selon les tribus.

at-terremt	Vous rendrez		
aḍ-erreḡ	Je rendrai	(e)rriḡ	J'ai rendu
at-terreḍ	Tu rendras	terriḍ	Tu as rendu
aḍ-yerr	Il rendra	yerru ¹⁰⁵	Il a rendu
at-terr	Elle rendra	terru	Elle a rendu
an-nerr	Nous rendrons	nerru	Ns. avons rendu

Nous remarquons que, contrairement à l'aoriste intensif qui se termine par /a/ à toutes les personnes hormis la 1^{ère} et la 2^{ème} pers. du sg. et le verbe nn^y (cf. aoriste intensif), le prétérit se réalise selon deux cas possibles :

- Par l'adjonction de /i/ au radical et ceci avant la désinence de la 1^{ère} et la 2^{ème} pers. du sg. et la 2^{ème} et la 3^{ème} pers. du pluriel.
- Par l'adjonction de /u/ ou /a/ à la 2^{ème} et la 3^{ème} pers. du sg.

Cette addition de voyelles pleines prend la place du schwa de l'aoriste intensif qui est avant la désinence finale de la personne à tous les pronoms personnels sauf la 3^{ème} pers. du sg..

Chez Aït Wrayen, on constate d'ailleurs l'utilisation de ces voyelles pleines : a, i, u. dans le cas de la 3^{ème} pers. du sg. et la 1^{ère} pers. du pl., ils usent du /a/ à la fin du radical au lieu de /u/, il s'agit de la même conjugaison d'Ath Yezn., de certains habitants d'Ath Aêmer, Ath Chbel, Ath Lmidhi ; quant à Aït Seghr., ils utilisent /u/ comme Ihed., Ath Bouzg et Ath Yeêla. COSSMANN (1989, p. 21) parle également de ces voyelles *fluctuantes postradicales* en changeant d'une pers. à l'autre et selon les parlers.

1.2.5 Prétérit négatif :

Il présente des modifications au niveau de la 3^{ème} pers. du sg. et la 1^{ère} pers. du pl. lors de la préfixation à l'aide de /ur/ ou /wer/ : On procède au changement de /u/ ou /a/ final du prétérit en /i/. Cette dernière voyelle sera utilisée à toutes les personnes au prétérit négatif.

Certaines tribus comme Ihed. et Ath Bouzg. ajoutent parfois la particule /š/¹⁰⁶ (quelque chose) après le verbe ; d'autres comme Ath Yezn. et Ath Wray. ajoutent successivement la

¹⁰⁵ Quand le verbe est suffixé d'un pronom personnel (C.O.I) : /às/ (lui, à lui), la terminaison /u/ du prétérit change en /a/ à la 3^{ème} pers. du sg. et la 1^{ère} pers. du pl. : /yerràs/ (il a rendu à lui ; il lui a rendu). Or c'est le cas des formes du prétérite de ath Zekri, ath Yeznassen et quelques familles d'autres tribus (ath Yaâla, ath Aâmer...) On peut dire donc que /a/ est la désinence originale du prétérite dans /y-(e)gg-a/ (il a fait) par exemple, mais dans /yerra/ c'est un peu péjoratif comme si on parle d'un âne pour dire : il a avancé

particules variantes /ša/ et /ša:y/ qui veulent dire la même chose que /š/ qui sont toutes des variantes abrégées issues du mot arabe /chayš/. /ša:y/ est utilisé aussi chez plusieurs tribus arabe comme Tsouls de Oulad Zbayer et Bni Frassen dans la région de Taza.

Ex. : ur errig š / ur errig ša (je n'ai pas rendu quelque chose) (je n'ai rien rendu) (je n'ai pas rendu).

Ath Khlifa de Tgafayt et Ath Chbel de Taourirt précède le verbe de l'adverbe /walu/ (rien) dont on ignore l'origine : Ce mot est utilisé aussi en arabe dialectal marocain, mais il est placé après le verbe.

Ex. : walu errig ((rien, j'ai rendu) (je n'ai rien rendu) (je n'ai pas rendu).)

Passage du prétérit au prétérit négatif

Prétérit		Prétérit négatif	
(e)kkig	Je suis passé(e)	ur-ekkiḡ	Je ne suis pas passé(e)
tekkid	Tu es passé(e)	wer-tekkid	Tu n'es pas passé(e)
yekku /a/i	Il est passé	wer-yekki	Il n'est pas passé
tekku /a/i	Elle est passée	wer-tekki	Elle n'est pas passée
nekku /a/i	Ns. sommes passés(e)	wer-nekki	Ns. ne sommes pas passés(e)
tekkim	Vous êtes passés	wer-tekkim	Vous n'êtes pas passés
tekkimt	Vous êtes passées	wer-tekkimt	Vous n'êtes pas passées
(e)kkin	Ils sont passés	ur-ekkin	Ils ne sont pas passés
		ur-ekkint	Elles ne sont pas passées

1.3 Les verbes qui ont les schèmes : ac, ic, uc, uC ≠ ca, ci, cu, Cu

Comme on le remarque dans le sous-titre ci-dessus, les huit schèmes sont divisés en deux et séparés par le symbole de différence (≠) qui explicite que ces schèmes sont inversés les uns aux autres : Les quatre premiers forment des syllabes ouvertes (les voyelles pleines a ; i ; u sont à l'initiale du verbe), par contre les autres schèmes ont les noyaux syllabiques, formés par les mêmes voyelles, en finale absolue.

Les verbes de la 1^{ère} sous-classe sont présentés par un accent grave sur la voyelle car il s'agit d'une syllabe ouverte un peu longue ; On compte :

- Cinq verbes qui ont le schème /ac/ :

¹⁰⁶ Les deux particules variantes /š/ et /ša/ sont peut être issues du mot arabe /šayš/ (quelque chose) dont on a utilisé, je pense, le 1^{er} son [fa].

àš/àḵ¹⁰⁷ (Avoir bonne mine)

àf (Trouver), àḡ (Pleuvoir), àr (Vider), àx (Tenir).

- Un seul verbe avec le schème /ic/ :

ir (Jeter, lancer, éjaculer).

Chez Ath Wray. le verbe impersonnel/àḡ/ n'existe pas, il est donc remplacé par /ewwet/ qui s'utilise surtout à l'aoriste intensif : yella yetšat w enzaṛ (il est en train de frapper + w + la pluie) (il est en train de pleuvoir). Ahmed BOUOUD (2013) remplace /aḡ/ par šenšen et il donne il explique /aḡ/ par (atteindre), il écrit alors : « (incnc, pleuvoir, aḡ atteindre, ar être vide) »¹⁰⁸. Il considère ces verbes parmi les verbes défectifs. Cependant, dans la plupart des parlers du Maroc oriental /ar/ veut dire (vider) et non pas (être vidé) et il n'est pas défectif car il se conjugue à toutes les personnes, à tous les temps et à tous les modes ; certaines tribus le remplace par le verbe /xuwwa/ ou /xwa/ emprunté à l'arabe marocain.

- Deux verbes ayant le schème /uc/ et un troisième verbe avec la même voyelle mais ayant la consonne géminée : /uC/

ug (Refuser), uš (Donner, prostituer), uff (Se mouiller, se gonfler, s'inquiéter).

Le verbe /àḵ/ ne s'emploie qu'à la forme impersonnelle, il est suffixé toujours d'un pronom personnel pour dire qu'une telle personne trouve bonne mine ou non.

Les Ath Wrayen utilisent le verbe /uš/ (trouve bonne mine) au lieu de /àḵ/ et il se conjugue de la même façon que chez les autres tribus. Toutefois, on assiste à l'emploi du schwa à la place de la voyelle pleine /a/ lors de la conjugaison comme au prétérit : /yu šeyyi w ɛddis/ au lieu de /yu šayyi w ɛddis / (il m'a donné + w (de liaison) le ventre), il s'agit des mêmes formes chez Ath Yenassen,

¹⁰⁷ J'ai trouvé une ambiguïté pour bien choisir la racine de ce verbe, je ne sais pas s'il s'agit du verbe /aḵ/ ou /aš/ ou encore de /uš/. Si on observe les formes suivantes : /yuša-yas lhal/ (il a trouvé bonne mine), /as-yuš-lhal/ ou /as-yaš-lhal/, /aḍ-as-yaš- lhal/ (il trouvera bonne mine) ; /yettaša- yas lha/ ou /aḍaḵ-yaš lhal/ (tu trouveras bonne mine) ;

/àḵ-yuštmanyath/ (il te donnera de l'argent), on constate qu'il ya les formes suivantes qui se diffèrent et se ressemblent d'un emploi à un autre : /yuša/, /yuḵa/, /yuš/, /yaš/, /yaḵ/. Ce qui paraît claire parmi ces exemples est le verbe /uš/ (donner), tandis que les autres formes restent complexes et j'ai opté pour la forme /yaḵ/ à laquelle j'ai enlevé le /y/ pour obtenir /aḵ/. En me basant sur les deux derniers exemples, je conclus que le verbe /aḵ/ (Avoir bonne mine), n'est pas lui même le verbe /uš/.

¹⁰⁸ BOUOUD Ahmed, *Notes sur les verbes défectifs en Tamazight*, Rabat, 2013.

<http://bououd.e-monsite.com/medias/files/verbe-defectif-copy.pdf>

Ath Kklifa et d'autres, mais cela n'empêche pas que chez plusieurs autres tribus on peut user des deux emplois.

1.3.1 Aoriste :

On conjugue le verbe /àk/ de la manière suivante : (Forme impersonnelle)

Pers. auxquelles est attribué le verbe /àš/, /àk/	Désin. de l'aor.	Pr. persl.	Assim. d'ađ et du pr. Pers.	/àk/ conjugué à la 3 ^{ème} pers. sg. précédée des pr. pers.
1 ^{ère} pers. du sg.	ađ	ayyi	ađ + yi = ayyi	ayyi – yàš
2 ^{ème} pers. du sg.	ađ	àk	ađ + àk = àk	ak – yàš
3 ^{ème} pers. du sg.	ađ	às	ađ + às = às	as – yàš
1 ^{ère} pers. du pl.	ađ	aneğ	ađ + aneğ = aneğ	aneğ – yàš
2 ^{ème} pers. du pl.masc.	ađ	awen	ađ + awen = awen	awen – yàš
2 ^{ème} pers. du pl.fém.	ađ	akemt	ađ + akemt = akemt	akemt – yàš
3 ^{ème} pers. du pl. masc.	ađ	asen	ađ + asen = asen	asen – yàš
3 ^{ème} pers. du pl. fém.	ađ	asent	ađ + asent = asent	asent – yàš

Les deux verbes /àf/ trouver et /àr/¹⁰⁹ vider ont les mêmes conjugaisons à tous les thèmes et toutes les personnes, ils présentent les assimilations suivantes à l'aoriste, comme on a vu pour les monolitères ayant une consonne géminée :

- à la 2^{ème} personne du singulier : ađ + t tt (t géminé)
- à la 2^{ème} personne du singulier féminin : ađ + t tt (t géminé)
- à la 1^{ère} personne du pluriel masculin : ađ + n nn (n géminé)
- à la 2^{ème} personne du pluriel masculin : ađ + t tt (t géminé)
- à la 2^{ème} personne du pluriel féminin : ađ + t tt (t géminé)

Le schwa devient obligatoire avant les pronoms personnels de la 1^{ème} et les 2^{èmes} personnes du singulier et la 2^{ème} et les 3^{èmes} personnes du pluriel.

Aoriste du verbe /af/ (trouver) :

ađ-afeg	Je trouverai	ann-àf	Nous trouverons
att-afed	Tu trouveras	att-afem	Vous trouverez (Masc.)

¹⁰⁹ Ce verbe est l'homonyme du substantif /àr/ qui veut dire (lion).

aḍ-y-àf	Il trouvera	att-afemt	Vous trouverez (Fém.)

att-àf	Elle trouvera	aḍ-afen	Ils trouveront

Exemple de conjugaison du verbe /àr/ (vider) à l'aoriste :

aḍ-areg	Je trouverai	ann-àr	Nous trouverons

att-areḍ	Tu trouveras	att-arem	Vous trouverez (Masc.)

Pour le verbe /àx/ (tenir), ne s'emploie qu'à la forme impérative, son équivalent est le verbe /tṭef/ qui se conjugue à toutes les personnes et tous les temps. Ce verbe sera étudié dans la sous-classe des bilitères qui ont une consonne initiale géminée précédée d'un schwa facultatif et suivie d'un deuxième schwa obligatoire. Or la forme /àx/ n'est pas usité ni à l'aoriste ni à l'aoriste intensif ni au prétérit. Donc /àx/ a le sens de (tiens), son pl. masc. est /axawen/ (tenez), au pl. fém. : /axakemt/ (tenez.)

Le verbe /ağ/ (pleuvoir), est aussi une forme impersonnelle qui est utilisé à l'est du Maroc, chez Iheddoyen, Ath Bouzeggou... pour la pluie, la neige, la grêle, la gelée...

On l'emploie à l'aoriste, mais seulement à la 3^{ème} personne du singulier et pluriel (masc. et fém.) ; sa conjugaison étant :

Pour la neige : /aḍ-yağ w-eḍfel/¹⁶ (tombera la neige (la neige tombera, il neigera))

Pour la pluie : /att-ağ nnegg^{wet}/ (tombera la pluie) (la pluie tombera, il pleuvra)

Pour la gelée : /aḍ-yağ w-ezriš/ (tombera la gelée (la gelée tombera, il gèlera)

On utilise aussi le verbe /ağ/ à l'aoriste pour parler hyperboliquement de quelqu'un qui ne travaille pas et qui attend avoir de l'argent ; on dit : /qa-exfes-ağent manyat/¹¹⁰ (ils vont sur lui pleuvoir des sous) (des sous pleuvront sur lui) au sens caché de l'expression : (il ne gagnera jamais d'argent s'il ne travaille pas). Cette expression a presque le même sens que le proverbe arabe : /inna ssama : ʔa la : ṭumṭiṛo ḍahaban wa là fidḍa/ (certes le ciel ne pleut pas de l'or et ni de l'argent (métal précieux) (du ciel, il ne tombe ni de l'or ni de l'argent).

¹¹⁰ La particule /q/ est utilisée pour exprimer la certitude et le mépris en même temps. L'exemple /qa-exfes-ağent manyat/ peut signifier sous-entendu : (laisse-le attendre, il n'aura, certainement, jamais d'argent s'il ne travaille pas).

- /q/, qui est une abréviation de l'adverbe de temps /ileqqu/ (maintenant) et qui exprime aussi le futur proche, influe dans ce cas sur le /ḍ/ et l'assimile pour obtenir /qa/ au lieu de /ileqqu aḍ/, on peut aussi utiliser l'aoriste inversé à l'aide de /qad/ et on obtient la phrase /qadd-exfes -ağent manyat zzeḡ^w ženna/ (ils vont tomber sur lui des sous du ciel) (du ciel, de l'argent va tomber sur lui).

Les verbes ayant les schèmes /ic/, /uc/ ont également la même méthode de conjugaison à l'aoriste : Ceux qui ont un /a/ comme noyau syllabique, ils le conservent à toutes les personnes et ceux qui ont un /i/ ou un /u/ comme noyaux syllabiques, ils les gardent aussi ; la seule différence qui existe est au niveau des noyaux syllabiques. Les exemples suivants montrent bien cette ressemblance :

Les trois formes sont les mêmes à l'exception
des voyelles initiales (a, i, u) des radicaux.

aḍ-	afeg	Je trouverai
aḍ-	ireg	Je lancerai
aḍ-	ugeg	Je refuserai

Conjugaison du verbe /īr/ (lancer, jeter, éjaculer).

aḍ- ireg	Je lancerai, je jetterai	ann-īr	ns. lancerons
att- ireḍ	tu lanceras	att- irem	vs. lancerez
aḍ- yīr ¹¹¹	il lancera	att- iremt	vs. lancerez (fém.)
att- īr	elle lancera	aḍ- iren	ils lanceront

Ce qui est du verbe /ug/, il se diffère chez les tribus, comme chez Ath Wrayen, par la gémination de la consonne pour ainsi dire : /ugg/ :

Le verbe /ug/ (refuser) à l'aoriste :

aḍ- ugeg	Je lancerai, je jetterai	ann-ug	nous refuserons.
att- ttuged	tu lanceras, tu jetteras	att- ugem	vous refuserez
aḍ- yug ¹¹²	il lancera, il jettera	att- ugemt	vous refuserez
att- ug	elle lancera, elle jettera	aḍ- ugen	ils refuseront

1.3.2 L'aoriste négatif :

Il est toujours le même comme on a déjà montré pour les monolitères qui ont le schème /C/ : on ajoute à l'aoriste l'ensemble préfixal /wer-s-aḍ/ ou /wer-x-aḍ/ ou encore l'adverbe /walo/ selon les tribus et on obtient par Ex. : /wer-s-aḍ-yug/ (il ne refusera pas) ; /wer-s-an-n-ug/ (nous ne refuserons pas).

¹¹¹ aḍ-yīr (il lancera) et aḍ- yār (il videra) sont des formes paronymiques.

¹¹² Chez certaines tribus comme Ath Bouzggou, à la 3^{ème} personne du singulier masculin l'appui sur le /g/ est très nécessaire et la vélaire devient gémisée.

Rem. : à la 1^{ère} pers. du pl. il y a assimilation de /ḍ/ de /aḍ/ et de /n/ pronom personnel (nous), on obtient alors /an/ au lieu de /aḍ-n/ : par la suite, la voyelle initiale du verbe influe sur cette nasale et la gémine pour donner /ann-ug/.

Nous ne traiterons d'aoriste négatif ni intensif négatif que les cas particuliers, quand il y en aura, parce que nous avons constaté qu'il s'agit de la même procédure qui se répète

Ex. de conservation du radical :

Aoriste		Aoriste négatif	
aḍ-afeḡ	Je trouverai	wer-s-aḍ -afeḡ	Je ne trouverai pas
at-t-afed	Tu trouveras	wer-s-at-t-erred	Tu ne trouveras pas
aḍ-y-àf	Il trouvera	wer-s-aḍ-y-àf	Il ne trouvera pas
at-t-àf	Elle trouvera	wer-s-at-t-àf	Elle ne trouvera pas
an-n-àf	Nous trouverons	wer-s-an-n-àf	Nous ne trouverons pas
at-t-afem	Vous trouverez	wer-s-at-t-afem	Vous ne trouverez pas
at-t-afemt	Vous trouverez	wer-s- at-tafemt	Vous ne trouverez pas
aḍ-afen	Ils trouveront	wer-s-aḍ -afen	Ils ne trouveront pas
aḍ-afent	Elles trouveront	wer-s-aḍ -afent	Elles ne trouveront pas

1.3.3 L'aoriste intensif :

Pour étudier l'aoriste intensif des verbes de cette 1^{ère} sous-classe des monolitères, nous observons les constituants de leurs formes en leur ajoutant à l'initial les morphèmes : /t/, /g/, /s/...pour déduire les changements qu'ils peuvent subir. Or, selon la règle générale, le morphème désignant l'aoriste intensif est /t/, dans certains cas ce son est géminee et parfois elle s'assimile avec une autre ou disparaît et se transforme en un autre son comme le cas du verbe /ir/ (jeter, lancer, éjaculer) qui fait son aoriste intensif par l'adjonction de la consonne /g/ au début qui devient géminee.

Exp.: gg-areḡ¹¹³ Je suis en train de jeter

A noter que le verbe /ir/ est remplacé par le trilitère /mḍer/ chez plusieurs tribus, soit du Maroc oriental comme Ath Yeznassen soit du Maroc central comme Ath Wrayen.

¹¹³ L'aoriste intensif peut exprimer aussi le passé, dans ce cas, soit on le précède de l'auxiliaire /ili/ (être) au passé : /tuḡa/ Nous disons par exemple : /tuḡa -yyi tt-ar-eḡ ṭaqrabṭ/ (je vidais la caisse / j'étais en train de vider la caisse), soit le sens du passé est explicité du contexte qui précède ou suit le verbe : par ex. /zzi temzey inu netš tt-af-eḡ tmanyàt/ (Depuis mon enfance je trouvais de l'argent).

1.3.3.1 Les verbes ayant le schème /vc/ :

1.3.3.1.1 Le schème /ac/ :

Le verbe /aḵ/, qui est attesté au Maroc oriental, ne se conjugue qu'à la 3^{ème} personne du singulier masculin ; on peut dire que c'est un verbe impersonnel, mais on lui ajoute tous les pronoms personnels complément d'objet indirect : /(e)ayyi/¹¹⁴ (me,(à moi)); /(y)aḵ/ (te, (à toi)); /(y)as/ (lui(à lui)); /(y)aneḡ/ (nous, (à nous)); /(y)awen/ (vous, (à vous masc.)); /(y)aḵemt/ (vous, (à vous fém.)) ; /(y)asen/ (leur, (à eux masc.)) ; /(y)asent/ (leur, (à elles)).

Et on obtient alors à son aoriste intensif les formes suivantes :

ye-tt-aḵ-eyyi lhal je suis en train de récupérer de ma maladie

ye-tt-aḵ-à y lhal tu es en train de récupérer de ta maladie

ye-tt-aḵ-às lhal il est en train de récupérer de ta maladie

ye-tt-aḵ-aneḡ lhal ns. sommes en train de récupérer de notre maladie

ye-tt-aḵ-awen lhal vs. êtes en train de récupérer de votre maladie (masc.)

Nous signalons que les mêmes pr. persl. peuvent être placés avant le verbe à l'aoriste mais avec l'assimilation de /ḍ/ de /aḍ/ pour ainsi dire /às yaš lhal/ au lieu de /aḍ às yaš lhal/ (particule du futur + à lui+il donne l'état) (il retrouvera bonne mine).

Comme au présent exprimant l'habitude, il y a également un aoriste intensif au futur qui est exprimé à l'aide de ces mêmes pr. persl. Placés avant l'aoriste intensif présent : Ex. : /às yettaš lhal/ (d'habitude, il trouvera de bonne mine)

Quand le pr. persl. C.O.I est constitué d'une seule consonne précédée de /a/, cette voyelle devient accentuée, c'est le cas de la 2^{ème} et la 3^{ème} pers. du sg.

Le verbe /af/ (Trouver) et /ar/ (vider) gardent leurs mêmes racines à toutes les personnes, ils nécessitent un schwa avant le /t/géminé de la 3^{ème} pers. du sg. masc. et la 1^{ère} pers. du pl.

Exemple :

¹¹⁴ Dans certains cas quand le schwa paraît, le /a/ disparaît, comme dans l'exemple de /uš/ (donner) et /ḵ/ (avoir bonne mine) à la 1^{ère} pers. du prétérit : y-uḵ-ayyi (j'ai eu bonne mine) et y-uš-eyyi (il m'a donné).

/af/ (trouver) à la 3^{ème} personne du singulier masculin : ye-tt-af (il est en train de trouver, il trouve ou il trouvait d'habitude); ne-tt-af (nous sommes en train de trouver, nous trouvons, nous trouvions d'habitude).

/ar/ (vider) : à la 1^{ère} pers. du pl. :(ne-tt-ar (nous sommes en train de vider, nous vidons, nous vidions d'habitude.)

Conjugaison :

af (trouver)

tt-af-eğ	je trouve (d'habitude) ; je suis en train de trouver
tt-af-eđ	tu trouves (d'habitude) ; tu es en train de trouver
ye-tt-af	il trouve (d'habitude) ; il est en train de trouver
(e)tt-af	elle trouve (d'habitude) ; elle est en train de trouver
ne-tt-af	ns. trouvons (d'habitude) ; ns. sommes en train de trouver
tt-af-em	vs. trouvez (d'habitude) ; vs. êtes en train de trouver (masc.)
tt-af-ent	elles trouvent (d'habitude) ; elles sont en train de trouver

ar (vider)

tt-ar-eğ	je vide (d'habitude) ; je suis en train de vider
tt-ar-eđ	tu vides (d'habitude) ; tu es en train de vider
ye-tt-ar	il vide (d'habitude) ; il est en train de vider
(e)tt-ar	elle vide (d'habitude) ; elle est en train de vider
ne-tt-ar	ns. vidons (d'habitude) ; ns. sommes en train de vider
tt-ar-em	vs. videz (d'habitude) ; vs. êtes en train de vider (masc.)

Les deux verbes qui restent font une exception aux autres verbes :

Le verbe /əğ/ (Pleuvoir) ne s'emploie qu'à la 3^{ème} pers. du sg. pour parler de la pluie qui continue à pleuvoir. Chez Ath Wrayen, ce verbe n'est pas attesté, les « Imazighen » de cette tribu emploient la forme /yetšat/ (il est en train de frapper), qui est issue du verbe /ewwet/ (frapper) qui est chez Ath Bouzeggou et Iheddouyen /egg^wet/ avec l vélarisation géminée /gg^w/.

- Au présent : Le verbe est précédé de l'auxiliaire être /ili/ au présent : tella ttag nnegg^weṭ (est en train de pleuvoir la pluie), (La pluie est en train de pleuvoir) ; yella ye-ttag wedfel (est en train de tomber la neige), (il est en train de neiger).

- Au passé : La forme du verbe reste la même que celle du présent continu mais elle exprime le passé ; l'auxiliaire être est au passé : $\text{tu}\dot{\text{g}}\text{a}^{115} \text{ ttag nnegg}^{\text{w}}\text{e}\dot{\text{t}}$ (était en train de pleuvoir la pluie), (il était en train de pleuvoir) ; $\text{tu}\dot{\text{g}}\text{a ye-ttag wedfel}$ (était en train de tomber la neige), (il était en train de neiger). Du passé, il y a un glissement de temps vers le présent pour exprimer une habitude au présent : $\text{daymen nnegg}^{\text{w}}\text{e}\dot{\text{t}} \text{ ttag xi }\dot{\text{d}}\text{urar}$ (toujours la pluie est en train de pleuvoir sur les montagnes), (Il pleuvait / pleut toujours sur les montagnes).

Le verbe / $\dot{\text{a}}\text{x}$ / (tenir) ne s'emploie pas à l'aoriste intensif (nous l'avons déjà signalé).

1.3.3.1.2 Le schème /ic/ :

Le verbe / ir / (Jeter, lancer, éjaculer) fait l'aoriste intensif différemment aux autres verbes monolithères : le préfixe / t / géminé désignant l'aoriste intensif s'assimile pour donner une palatale sonore / g / géminée :

$\text{gg-ar-e}\dot{\text{g}}$	je jette (d'habitude) ; je suis en train de jeter
$\text{te-gg-ar-e}\dot{\text{d}}$	tu jettes (d'habitude) ; tu es en train de jeter
$\text{ye-gg-}\dot{\text{a}}\text{r}$	il jette (d'habitude) ; il est en train de jeter
$\text{te-gg-}\dot{\text{a}}\text{r}$	elle jette (d'habitude) ; elle est en train de jeter
$\text{ne-gg-}\dot{\text{a}}\text{r}$	nous jetons (d'habitude) ; nous sommes en train de jeter
gg-ar-en	ils jettent (d'habitude) ; ils sont en train de jeter

1.3.3.1.3 Le schème /uc/ :

Les deux verbes de ce type font leurs aoristes intensifs l'un différent de l'autre :

- ug (Refuser) ou / ugg / chez Ath Wrayen et d'autres, conserve son radical en géminant le préfixe / t / de l'aoriste intensif ; le schwa étant très léger au début : On obtient les formes :

$\text{tt-ug-e}\dot{\text{g}}$	je refuse (d'habitude) ; je suis en train de refuser
$\text{tt-ug-e}\dot{\text{d}}$	tu refuses (d'habitude) ; tu es en train de refuser
ye-tt-ug	il refuse (d'habitude) ; il est en train de refuser
tt-ug	elle refuse (d'habitude) ; elle est en train de refuser
ne-tt-ug	ns. refusons (d'habitude) ; ns. sommes en train de refuser

Quant au verbe / $\text{u}\dot{\text{s}}$ / (Donner, prostituer) présente des changements assez importants en redoublant la racine / $\dot{\text{s}}$ / qui devient / $\text{t}\dot{\text{s}}$ / avant le suffixe désignant la personne ou à la fin de la

¹¹⁵ Il peut y avoir une confusion de sens entre la forme / $\text{tu}\dot{\text{g}}\text{a}$ / (il ou on était) et / $\text{tu}\dot{\text{g}}\text{a}$ / (il plu, il pleuvait). Au lieu de / $\text{tu}\dot{\text{g}}\text{a}$ / Ath Yeznassen et Ath Wrayen utilisent / $\text{ettu}\dot{\text{g}}$ / (il ou on était) qui provoque encore une confusion avec / $\text{ettu}\dot{\text{g}}$ / (j'ai oublié).

base quand le suffixe est neutre comme dans il, elle et nous ; pour ce qui est du radical du verbe, on ne peut même pas savoir exactement si c'est le premier /š/ ou le deuxième /tš/, on aura donc à analyser deux cas :

- Si on considère le premier comme radical, on aura la voyelle /u/ qui disparaît et la voyelle /i/ prend place après le /š/.

- Dans le deuxième cas, le /t/ prend la place de /u/.

Donc dans les deux cas il n'y a pas de conservation du radical et les deux chuintantes intercalées du /i/ et de /t/ donnent un nouveau radical trilitère /šitš/ qui n'a pas d'existence dans les parlers étudiés. (Nous ne savons pas s'il existe en berbère en général).

Le verbe /uš/ (donner, prostituer) à l'aoriste intensif :

t-ši- tš-eğ	Je donne ; je suis en train de donner
t-ši- tš-eđ	tu donnes ; tu es en train de donner
ye-t-ši- tš	il donne ; il est en train de donner
t-ši- tš	elle donne ; elle est en train de donner
ne-t-ši- tš	nous donnons ; nous sommes en train de donner
t-ši- tš-em	vous donnez ; vous êtes en train de donner (masc.)

Le troisième verbe qui a le même noyau syllabique que les deux verbes précédents et qui a la consonne /f/ géminée (/uff/ (Se mouiller, se gonfler, s'inquiéter)) garde son schème invariable à toutes les personnes avec l'adjonction des personnes et des désinences de l'aoriste intensif ; ses formes sont les suivantes :

tt-uff-eğ	je me mouille (d'habitude) ; je suis en train de me mouiller
tt-uff-eđ	tu te mouille (d'habitude) ; tu es en train de te mouiller
ye-tt-uff	il se mouille (d'habitude) ; il est en train de se mouiller
tt-uff	elle se mouille (d'habitude) ; elle est en train de se mouiller
ne-tt-ff	ns. ns. mouille (d'habitude) ; ns. sommes en train de ns. mouiller
tt-uff-em	vs. vs. mouillez (d'habitude) ; vs. êtes en train " vs. " " (masc.)

1.3.4 L'aoriste intensif négatif :

Tous les verbes de la sous classe /cv/ gardent les formes de l'aoriste intensif avec l'adjonction du préfixe négatif à l'exception des verbes /àr/ et /áf/ qui subissent des modifications au niveau de la voyelle /a/ qui devient un /i/ comme nous avons déjà signalé :

Le verbe /àr/ :

ur-gg-ir-eğ	je ne jette pas (d'habitude) ; je ne suis pas en train de jeter

ur-te-gg-ir-eḏ	tu ne jettes pas (" " ") ; tu n'es pas " " " "
wer-ye-gg-ir	il ne jette pas (" " ") ; il n'est pas " " " "
wer-te-gg-ir	elle ne jette pas (" " ") ; elle n'est pas " " " "
wer-ne-gg-ir	ns. ne jetons pas (" " ") ; nous ne sommes " " " "
wer-te-gg-ir-em	vs. ne jetez pas (" " ") ; vs. n'êtes pas " " " " (masc.)
ur-gg-ir-en	ils ne jettent pas (" " ") ; ils ne sont pas " " " "
ur-gg-ir-ent	elles ne jettent pas (" " ") ; elles ne sont pas " " " "

Le verbe /àf/ (trouver)

ur-tt-ifeg	Je ne trouve pas (d'habitude)
ur-tt-ifed	tu ne trouves pas (d'habitude)
wer-ye-tt-if	il ne trouve pas (d'habitude)

1.3.5 Le prétérit :

1.3.5.1 Le schème /ac/ :

Le prétérit des verbes ayant le schème /ac/ se fait en changeant la voyelle initiale /a/ en /u/ avec la suffixation de /i/ à la 1^{ère} et la 2^{ème} pers. du sg. après le radical et de /a/ à toutes les autres personnes.

Rem. : à la 3^{ème} pers. du sg. et la 1^{ère} pers du pl. la voyelle /a/, ajoutée pour obtenir le prétérit, est en finale absolue ; donc le pr. persl. n'apparaît qu'à l'initiale du verbe : /y/ pour (il) et (elle) et /n/ pour (nous.)

Ex. du prétérit du verbe /àf/ (trouver) chez Aït Wrayen :

ufiḡ	J'ai trouvé	nufa	nous avons trouvé
tufid	tu as trouvé	tufam	vous avez trouvé (masc.)
yufa	il a trouvé	tufamt	vous avez trouvé (fém.)
tufa	elle a trouvé	ufan	ils ont trouvé

Rem. : A la 3^{ème} pers. du pl., certaines personnes du Maroc oriental utilisent /ufin/ et /ufint/ au lieu de /ufan/ et /ufant/.

Une autre constatation est faite au niveau du verbe /àr/ (vider) qui a un prétérit identique à celui du verbe /ari/ (écrire), donc on ne peut distinguer le sens de ce verbe conjugué au prétérit que par le contexte ; ainsi, /uriḡ taqrabt nn^g mendi/ veut dire : vidé j'ai le sac d'orge (j'ai vidé le

sac d'orge) et /uriğ tabrat t-i-lmehdi/¹¹⁶ a le sens de : écrit j'ai une lettre à Lmahdi (J'ai écrit une lettre à Lmahdi).

Le tableau ci-dessous montre la similitude de ces deux verbes :

/ar/ (vider) au prétérit	modifications	/ari/ (écrire) au prétérit.	modifications
turiđ (tu as vidé)	u-----+i	turiđ (tu as écrit)	u-----Ø
yura (il a vidé)	u-----+a	yura (il a écrit)	u-----a
nura (ns. avons vidé)	u-----+a	nura (ns. avons écrit)	u-----a
urant ¹¹⁷ (elles ont vidé)	u-----+a	urant (elles ont écrit)	u-----a

N.B. : ----- , désigne le radical

u----- + i, indique l'adjonction d'un /i/ au radical

u----- + a, changement de l'initiale en /u/ et adjonction de /a/ au radical

u-----Ø, Pas de changement au niveau de la voyelle finale du radical.

u-----a, changement de l'initiale du radical en /u/ et de sa finale en /a/ .

Les exemples cités dans le tableau précédent montrent que les deux verbes ont les mêmes formes à toutes les personnes.

Rem. :

Le verbe impersonnel /ağ/ (pleuvoir) se confond avec l'auxiliaire /ili/ (être) au prétérit quand on parle du féminin comme /(e)nnegg^wet/ (la pluie), /džrihet/ (type de gelée).

Ex. : /tuğa nnegg^wet/¹¹⁸ :

- 1^{er} sens : (elle a plu la pluie, elle pleuvait la pluie ; il a plu, il pleuvait)

- 2^{ème} sens : (elle a été la pluie, la pluie a été, la pluie était...)

Rem. : chez Iheddouyen et Ath Bouzeggou, si on veut utiliser les deux verbes à la fois le 1^{er} commence par la dentale /t/ au lieu de l'inter-dentale et le 2^{ème} par /t/ :

/tuğa tuğa (e)nnegg^wet/ (il a été elle a plu la pluie) (il a plu, il pleuvait, il avait plu.)

1.3.5.2 Le schème /ic/ :

Les verbes de cette sous-classe font leurs prétérit en conservant le radical avec adjonction de la voyelle /u/, directement après la consonne finale du radical, à la 3^{ème} pers. du sg. et la 1^{ère} pers. du pl. et de la voyelle /i/ à toutes les autres personnes.

¹¹⁶ /t/ de /tabrat/ se gémine en de la préposition /i/ (pour, à)

¹¹⁷ Cette forme a aussi le sens de : (ils l'ont vidé), (ils l'ont écrit).

¹¹⁸ Comme nous avons déjà vu pour ce verbe, Ath Wrayen utilise /ttuğ/ (il a été, il était...)

Conjugaison du verbe /ɨr/ (lancer, jeter, éjaculer)

iriɣ	J'ai jeté	niru	nous avons jeté
ɨridɨ	tu as jeté	ɨrim	vous avez jeté (masc.)
yiru	il a jeté	ɨrimt	vous avez jeté (fém.)
ɨiru	elle a jeté	irin	ils ont jeté

1.3.5.3 Les schèmes /uc/ et /uC/ :

Les verbes /ug/ et /uʃ/ ont un prétérit qui diffèrent d'une région à une autre mais cette différence n'est pas assez importante : il s'agit chez certaines tribus d'utiliser la voyelle /a/ à la place de /u/ à la 3^{ème} pers. du sg. et la 1^{ère} pers. du pl., comme c'est le cas chez ath Zekri, Ath Yeznassen de l'oriental et Ath Wrayen du Maroc central : /yuʃa/ (il a donné) au lieu de /yuʃu/ (il a donné) qui est attesté chez Iheddouyen et Ath Bouzeggou de l'est du Maroc et Aït Seghrouchen du Maroc central ; ou encore chez ath Yeâla ou d'autres qui utilisent /yugg/ avec gémation de /g/ (il a refusé) à la place de /yug/ ; par contre le verbe /uff/ a les mêmes formes du prétérit chez toutes les tribus.

Nous conjugons les trois verbes pour voir la différence chez certaines tribus :

-Le verbe /ug/ (refuser) : En règle générale, pour le conjuguer au prétérit on ajoute un schwa à la fin du radical à toutes les personnes excepté la 3^{ème} pers. du sg. et la 1^{ère} pers. du pl. qui restent neutres.

Formes du prétérit du verbe /ug/ chez trois tribus :

- Le verbe /ug/ ou /ugg/ (refuser) :

N.B. : les trois points (...) veulent dire qu'il s'agit de la même traduction que celle du verbe conjugué dans la colonne d'Ath Zekri

Pr.persl.	Prét. chez ath Zeḵri	Prét. chez ath Yeâla	Prét. chez Ihedd. Et Ath Bouzg.
netš (je)	uggeḡ j'ai refusé	uggeḡ j'ai refusé	ugeḡ j'ai...
šekk (tu)	ṭuggeḍ tu as refusé	ṭuggeḍ tu ...	ṭugeḍ tu ...
netta (il)	yugg il a refusé	yugg il ...	yug il ...
nettāt/a (elle)	ṭugg elle a refusé	ṭugg elle ...	ṭug elle ...
nešnin (nous)	nugg ns.avons refusé	nugg ns....	nug ns....
kenniw ¹¹⁹ (vous)	ṭuggem vs. avez refusé	ṭuggem vs. ...	ṭugem vs. ...
kennimti (vous fém.)	ṭuggemt vs. avez refusé (fém.)	ṭuggemt vs. ...	ṭugemt vs...
nihnini (ils)	uggen ils ont refusé	uggen ils ...	ugen ils ...
nihninti (elles)	uggent elles ont refusé	uggent elles ...	ugent elles ...

Pr.pers. des Amaz. du Maroc oriental	Pr.pers. d'Aït Wray. et Aït Seghr.	Prét. Chez Ath Zeḵri	Prét. chez Ath Yeâla	Prét. chez Ihedd.et Aït Seghr. ¹²⁰
netš (je)	netš	ušiḡ j'ai donné	ušiḡ j'ai ...	ušiḡ j'ai...
šekk (tu)	šekk	tušid tu as donné	tušid tu ...	tušid tu ...
netta (il)	nett (a)	yuša il a donné	yuša il ...	yušu il ...
nettāt (a) ¹²¹ (elle)	nattat	tuša elle a donné	tuša elle	tušu elle ...
nešnin,netšnin ¹²² (ns)	netšnin	nuša ns.avons donné	nuša ns....	nušu ns....
kenniw ou kenniw (vs)	kenniw	tušim vs. avez donné	tušim vs. ...	tušim vs ...
Kennimti ou ḵennimti (vs. fém.)	Kennimti	Fušimt vs. avez donné	tušimt vs. ...	tušimt vs
nihnini ou niṭnin (ils)	nehnin	ušin ils ont donné	ušin ils...	ušin ils ...
nihninti ou niṭninti (elles)	nehninti	ušint elles ont donné	ušint elles...	ušint elles ...

¹¹⁹ Certaines personnes utilisent /kenniw/.

¹²⁰ Cette tribu comme d'autres du Maroc central, utilisent /t/ et /d/ à la place de /t/ et /ḍ/

¹²¹ Certaines personnes, comme d'Ath Yeznassen, utilisent /nettata/ (elle) au lieu de /nettāt/

¹²² Rarement utilisé.

- Le verbe /uš/ (donner) :

A noter bien que la forme /ušig is/a le sens aussi de /ukyeğ akkiðes/ du Maroc oriental qui veut dire : (je me suis réveillé avec lui) (je me suis rendu compte de lui) (je me suis aperçu que qqn. fait qq.ch.ou que je suis près de lui).

/is/ (avec lui, avec elle) d'Ath Wrayen est l'équivalent d'/akkiðes/ du Maroc oriental.

- Le verbe /uff/ (se mouiller, se gonfler) au prétérit positif :

uffeg	je me suis mouillé(e)	nuff	nous nous sommes mouillé(e)s
tuffed	tu t'es mouillé(e)	tuffem	vous vous êtes mouillés
yuff	il s'est mouillé	tuffemt	vous vous êtes mouillées
tuff	elle s'est mouillée	uffen	ils se sont mouillés

1.3.6 Le prétérit négatif :

1.3.6.1 Les verbes ayant le schème /ac/ :

Les verbes qui ont le schème /ac/ ont au prétérit négatif un /i/ après le radical.

Ex. : le verbe /àf/ (trouver)

ur-uf-i-g	Je n'ai pas trouvé
wer-y-uf-i	Il n'a pas trouvé

1.3.6.2 Les verbes ayant le schème /ic/ :

Les verbes comme /ir/ (lancer, jeter, éjaculer) ont au prétérit négatif un /i/ en finale à toutes les pers. donc à la place de /u/ final de la 3^{ème} pers. du sg. et la 1^{er} pers. du pl. du prétérit positif, cette transformation nous donne la différence entre l'accompli et l'accompli négatif de ces verbes :

Ex. : le verbe /ir/ (jeter, lancer, éjaculer¹²³).

Accompli		Accompli négatif	
ir-i-g	J'ai jeté	ur-ir-i-g	Je n'ai pas jeté
t-ir-i-đ	tu as jeté	wer-t-ir-i-đ ¹²⁴	tu n'as pas jeté

¹²³ Dans le cas où le verbe /ir/ a le sens d' (éjaculer), il est transitif et intransitif : transitif comme /yiru y-aman/ (il a éjaculé de l'eau (/y/ est pour la liaison)) (il a éjaculé des spermatozoïdes) ; intransitif : /yiru/ (il a éjaculé).

1.3.6.3 Les verbes ayant les schèmes /uc/ et /uC/ :

Pour toutes les tribus, on préfère utiliser, au prétérit négatif des verbes de la sous-classe ayant les schèmes /uc/ et /uC/, la forme du prétérit positif précédée du préfixe de négation avec l'adjonction de la voyelle /i/ à toutes les personnes pour le verbe /uš/ et [ə] pour les deux verbes /ug/ et /uff/ sauf la 3ème pers. des deux genres et nombres et la 1^{ère} pers. du pl. qui se terminent sans voyelle.

Ex. :

Verbes	Prétérit	Prétérit négatif
uš	uš-i-ġ J'ai donné	ur-uš-i-ġ Je n'ai pas donné
	y-uš-u Il a donné	wer-y-uš-i Il n'a pas donné
	uš-i-nt Elles ont donné	ur-uš-in Elles n'ont pas donné
ug	n-ug Nous avons refusé	wer-n-ug ¹²⁵ Nous n'avons pas refusé
	t-ug-em Vous avez refusé (masc.)	wer-t-ug-em Vous n'avez pas refusé
	ug-en Ils ont refusé	ur-ug-en Ils n'ont pas refusé
uff	t-uff-eđ Tu as été gonflé(e)	wert-uff-eđ Tu n'as pas été gonflé(e)
	t-uff Elle a été gonflé(e)	wer-tuff Elle n'a pas été gonflé(e)
	n-uff Ns. avons été gonflé(e)s	wer-n-uff Nous n'avons pas été gonflé(e)s

1-4- Les verbes ayant les schèmes /cv/ et /Cv/ : ca, ci, cu, Ca, Ci, Cu :

1.4.1 Les schèmes ca, ci, cu :

Les verbes de cette sous-classe ont un schème opposé à celui de la sous classe étudiée précédemment : consonne / voyelle est opposée à voyelle /consonne.

Par exemple : au niveau formel,

¹²⁴ Cette forme a aussi le sens de : elle n'est pas lavée, elle n'a pas été lavée. Les deux traductions sont valables car en berbère si on veut spécifier l'aspect de l'action, on ajoute l'auxiliaire /ili/ (être) au présent ou au passé. On dit alors : /tella tirid/ (elle est lavée) et /tuġa tirid/ (elle a été lavée) (elle était lavée) (elle avait été lavée).

¹²⁵ La forme négative de ce verbe est rarement utilisée car il s'agit d'un verbe qui a un sens négatif, on emploie alors son contraire /(e)xs/(accepter) au lieu de /ur-ug/ (ne pas refuser), on dit alors : /n-e-xs/ (nous voulons) au lieu de /wer-n-ug/ (nous ne refusons pas).

- /fa/(bâiller) est opposé à /âf/ (trouver)

Chez Ath Yeznassen, à la place de /fa/, on utilise le quadrilittère /twahhað/, chez d'autres comme Ath Aêmer, il s'agit du quadrilittère /tfewweh/dérivé de l'Arabe.

- /ri/ (se dit pour faire avancer un cheval) est opposé à /îr/ (jeter, lancer, éjaculer)

Ceux qui ont le schème /ca/ sont au nombre de deux dans notre corpus : /fa/ (bâiller) et /ma/¹²⁶ (demander encore plus, surtout quelque chose à manger)

Leur aoriste se fait par le changement de /a/ en /i/ à la 2^{ème} et la 3^{ème} pers. du sg. et la conservation du radical à toutes les autres personnes. Ainsi à la 3^{ème} pers. du sg. masc. un /i/ apparaît après le préfixe /aḍ/ : /aḍifa/¹²⁷ (il bâillera).

Rem. : Pour tous les verbes qui seront conjugués, nous les écrirons, dans la plupart des cas, en un seul mot, nous n'aurons pas toujours besoin de séparer les affixes des radicaux à l'aide d'un trait d'union du fait qu'il s'agira d'un travail qui sera répété.

Ex. : Conjugaison du verbe /fa/ (bâiller)

aḍ fiġ	je bâillerais	an fa	nous bâillerons
at fiḍ	tu bâilleras	at fam	vous bâillerez (masc.)
aḍ ifa	il bâillera	at famt	vous bâillerez (fém.)
at fa	elle bâillera	aḍ fan	ils bâilleront

A l'aoriste négatif, ces verbes gardent la forme de l'aoriste à toutes les personnes avec la forme préfixale /wer-s/ :

Ex. : /ma/ (demander encore plus, surtout quelque chose à manger)

wersaḍmiġ	je ne demanderai pas plus
wersatmiḍ	tu ne demanderas pas plus
wersaḍima	il ne demandera pas plus
wersatmam	vous ne demanderez pas plus (masc.)

Les deux verbes relevés dans cette sous-classe suivent la règle de l'aoriste intensif en gardant la forme aoristique avec le préfixe /t/ non géminé :

Le verbe /fa/ (bâiller) à l'aoriste intensif :

tfiġ	je suis en train de bâiller	netfa	ns. sommes en train de bâiller
tfiḍ	tu es en train de bâiller	tfam	vs. êtes en train de bâiller (masc.)
yetfa	il est en train de bâiller	tfamt	vs. êtes en train de bâiller (fém.)

¹²⁶ Le verbe est issu peut-être de l'expression /a-mma/ ou /a-yemma/, selon les tribus, qui sert à interpellier sa maman : (ô maman !)

¹²⁷ On aura des confusions avec les formes du verbe /ḍfa/ (devenir tiède) à la 3^{ème} pers. sg. et pl. Ex. /aḍifa/ (il baillera) avec /yeḍfa/ (il est devenu tiède) et /aḍfan/ (ils bailleront) avec /ḍfan/ (ils sont devenus tièdes.)

tfa elle est en train de bâiller tfan ils sont en train de bâiller

À l'aoriste intensif négatif le /a/ final devient un /i/ à toutes les personnes.

wertfiġ¹²⁸ je ne suis pas en train de bâiller

wertfiḍ tu n'es pas en train de bâiller

weryetfi il n'est pas en train de bâiller

wertfi¹²⁹ elle n'est pas en train de bâiller

Leur prétérit se fait de la même façon que l'aoriste ; la seule différence est le préfixe /aḍ/ d'aoriste qui n'existe pas au prétérit, et le préfixe /t/ du prétérit qui paraît à la 2^{ème} et la 3^{ème} pers. du sg. et à la 2^{ème} pers. du pl.

Ex. : Conjugaison du verbe /fa/ (bâiller)

fiġ j'ai bâillé nfa nous avons bâillé

tfiḍ tu as bâillé tfam vous avez bâillé

ifa il a bâillé tfamt vous avez bâillé (fém.)

tfa elle bâillera fan ils ont bâillé

Aucun changement également au niveau des formes verbales, en passant du prétérit au prétérit négatif des deux verbes étudiés dans la sous-classe précédente.

Ex. : Conjugaison du verbe /ma/ (demander plus) au prétérit négatif :

wermiġ je n'ai pas demandé plus wernma ns. n'avons pas demandé plus.

wertmiḍ tu n'as pas " " " wertmam vs n'avez pas " " " " "

urima il n'a pas " " " wertmamt vs. n'avez pas " " " (fém.)

wertma elle n'a pas " " " werman ils n'ont pas " " "

Pour le 1^{er} schème, il y a deux verbes seulement : /ru/ (pleurer) et /zu/ (aboyer), et pour le 2^{ème} ; nous avons relevé par ex. : ssu (étaler), ttu (oublier), zz,u (planter)...

Ces bilitères ne changent pas de racines lorsqu'on les conjugue à l'aoriste, à l'aoriste intensif, à l'aoriste négatif, à l'aoriste intensif négatif, au prétérit ou au prétérit négatif, à l'exception de quelques assimilations comme celle du /ḍ/ de /aḍ/ qui devient /tt/ à la 2^{ème} et la 3^{ème} pers. (fém.) du sg. et à la 2^{ème} pers. du pl. ou la transformation du /t/ en /d/ à l'aoriste intensif du verbe /zu/ (aboyer).

¹²⁸ La complexité de cette forme est qu'elle ressemble aux formes d'autres verbes : /af/ (trouver) qui donne au prétérit négatif précédé du pr. persl. fém. C.O.D./wertufiġ/ (je ne l'ai pas trouver) ; /effeġ/ (sortir) qui donne à « elle » de l'aoriste intensif négatif la forme /wertteffeġ/ (d'habitude, elle ne sort pas.)

¹²⁹ A la 3^{ème} pers. du sg. fém., la 2^{ème} pers. et la 3^{ème} pers. du pl. l'aspirante /w/ de /wer/ devient très légère, elle est influencée par le schwa qui devient encore moins prononcé : /w/ est prononcé un peu plus que /u/.

Le 1^{er} verbe : /ru/ (pleurer) à l'aoriste.

aḍruġ	je pleurerai	arru ¹³⁰	ns. pleurerons
atrud	tu pleureras	atrum	vs. pleurerez
aḍiru	il pleurera	atrumt	vs. pleurerez (fém.)
atru	vs. pleurerez	aḍrun	ils pleureront
		aḍrunt	elles pleureront

Le deuxième verbe qui est /zu/ (aboyer) ne s'emploie, au sens propre qu'à la 3^{ème} pers. du sg. et du pl. pour parler d'un(e) chien(ne) ou des chien(ne)s.

Au sens figuré, il est utilisé à toutes les personnes et il veut dire : (parler trop pour chercher à combattre quelqu'un).

Aoriste du verbe /zu/ (aboyer).

adzuġ ²⁴	j'aboierai	anzu	nous aboierons
adzuḍ	tu aboieras	adzum ¹³¹	vs. aboierez (masc.)
aḍizu	il aboiera	adzumt	vous aboierez (fém.)
adzu	elle aboiera	adzun	ils aboieront

Aoriste intensif du verbe /ru/ (pleurer) :

Il présente un /t/ géminé à l'initial de la forme radicale /ru/ :

ttruġ	je pleure d'habitude, je suis en train de pleurer
tettruḍ	tu pleures d'habitude, tu es en train de pleurer
yettru	il pleure d'habitude, il est en train de pleurer
nettru	nous pleurons d'habitude, nous sommes en train de pleurer
tettrum	vous pleurez d'habitude, vous êtes en train de pleurer
ttrunt	elles pleurent d'habitude, ils sont en train de pleurer

Au prétérit, le verbe /ru/ a un /i/ comme préfixe à la 3^{ème} pers. du sg. au lieu de /y/ pour ne pas confondre /iru/ (il a pleuré) à /yiru/ (il a jeté, il a éjaculé) (/i/ est original dans cette dernière forme.)

Formes du prétérit de /ru/

ruġ	j'ai pleuré	nru	nous avons pleuré
ṭrud	tu as pleuré	ṭrum	vous avez pleuré

¹³⁰ Il y a assimilation de /n/ qui disparaît en présence de /t/ qui devient géminé : /an-ru/ devient /ar-ru/

¹³¹ Il y a transformation du /ḍ/ d'aḍ/en /d/ quand il est suivi de /z/. Si on emphatise cette forme verbale, elle va nous donner le sens du verbe /zūm/ (jeuner) à la 3^{ème} pers. du sg. fém. de l'aoriste : /adzūm/ (elle jeûnera)

iru il a pleuré ṭrumt vous avez pleuré (fém.)

ṭru elle a pleuré run ils ont pleuré

Le prétérit négatif, quant à lui, il gémine le /r/ en présence du /r/ final du préfixe de négation /wer/ à la 1^{ère} pers. du sg. et la 3^{ème} pers. du pl. et il cause une assimilation de /r/ et /n/ de la 1^{ère} pers. du pl.

Prétérit négatif de /ru/ (pleurer) :

werruḡ	je n'ai pas pleuré	werru	nous n'avons pas pleuré
wertruḡ	tu n'as pas pleuré	wertrum	vous n'avez pas pleuré
uriru	il n'a pas pleuré	wertrumt	vous n'avez pas pleuré (fém.)
wertru	elle n'a pas pleuré	werrun	ils n'ont pas pleuré

1.4.2 Les schèmes Ca, Ci, Cu :

Les autres verbes de cette sous-classe, sont ceux qui ont les schèmes /Ca/, /Ci/ et /Cu/. Dans le 1^{er} schème, nous avons relevé des « verbes-interjections » réservés seulement aux animaux, soit pour les faire avancer, soit pour les arrêter comme /rra/ (se dit à un âne pour le faire avancer), /gga/ (se dit à un mouton pour l'arrêter de frapper qq. ou un autre animal). Pour le 2^{ème}, nous avons 3 verbes : l'un exprime le coïte /qqi/ (coïter), l'autre pour griller l'orge, le blé.../zzi y mendi/¹³²(griller l'orge), le 3^{ème} schème correspond à 3 verbes : /ssu/ (étaler), /ttu/ (oublier) et /zzu/ (planter). Ce dernier verbe est remplacé, chez certains amazighs, par le trilitère /ḡres/ issu de l'arabe, mais il provoque des confusions avec /ḡres/ (égorger) et /ḡres/ (déchirer).

Quand on a l'assimilation, le /t/ et le /n/ deviennent gémisés : le /t/ aux (2^{ème} pers. du sg. 3^{ème} pers. du sg. fém. et 2^{ème} pers. du pl.) et le /n/ à la 1^{ère} pers. du pl.

Ex. : /zzu/ (planter) à l'aoriste intensif :

aḌezzūḡ je planterai

¹³² Cette expression /zzi/ a d'autres sens qui sont : (qui me concerne), préposition (de) comme dans : /yegg^weḏ zzi/ (il a peur de moi), /yegg^weḏ zzi-s/ (il a peur de lui) ou (d'origine de) comme dans : /netta zzi berkane/ (lui de Berkane) (lui il est de Berkane), /ṛeyyeḌ zzi lhess/ (arrête de bruit) (arrête de faire du bruit).

Rem. :

Il existe une forte similitude entre certaines formes de l'aoriste des deux verbes /zu/ et /(e)zzu/ et une faible ressemblance entre d'autres, qu'on regroupe dans le tableau suivant :

Verbe /zu/ (aboyer) à l'aoriste	Verbe /(e)zzu/ (planter) à l'aoriste	Degré de similitude
aḍzuḡ (j'aboierai)	aḍezzuḡ (je planterai)	fort
adzuḏ (tu aboieras)	aṭtezzuḏ (tu planteras)	faible
aḍizu (il aboiera)	aḍyezzu (il plantera)	fort
adzu (elle aboiera)	aṭtezzu (elle plantera)	faible
anzu (nous aboierons)	annezzu (nous planterons)	fort
adzumt (vs. aboierez). (fém.)	aṭtezzumt (vous planterez)	faible
adzun (ils aboieront)	aḍezzun (ils planteront)	fort

Nous voulons désigner par le degré, fort ou faible, de similitude les formes paronymiques plus ou moins correspondantes (par Ex. : /aḍzuḡ/ est une forme plus ressemblante à la forme /aḍezzuḡ/).

Nous nous contentons des formes ci-dessous car ils présentent des redoublements de /t/ qui peuvent provoquer des confusions avec certaines formes comme celles du bilitère /tš/ (manger) à l'aoriste intensif :

Le verbe /ttu/ (oublier) à l'aoriste :	Le verbe /tš/ (manger) à l'aoriste intensif
attettuḏ tu oublieras	ttettuḏ (tu manges d'habitude) tu es en train de manger
attettum vs. oublierez (masc.)	ttettum (vs. mangez d'habitude) vs. êtes en train de manger
Attettum vs. oublierez (fém.)	ttettumt (vs. mangez d'habitude) vs. êtes en train de manger

A l'aoriste négatif, il n'y a aucun changement de la forme aoristique positive :

Ex. : wersaḍyettu (il n'oubliera pas)

De la même façon qu'à l'aoriste intensif positif, la forme du radical d'aoriste intensif négatif est conservée :

Ex. : /ssu/ (étaler)

aoriste intensif	aoriste intensif négatif
ttessuġ (j'étale d'habitude, je suis en train d'étaler)	werttessuġ je ne suis pas en train d'étaler
ttessuđ tu étales d'habitude	werttessuđ tu n'es pas en train d'étaler
yettessu il étale d'habitude	weryettessu il n'est pas en train d'étaler
ttessu elle étale d'habitude	werttessu elle n'est pas en train d'étaler
nettessu nous étalons d'habitude	wernettessu ns.ne sommes pas en train d'étaler

Au prétérit et au prétérit négatif, le radical des verbes comme /ssu/, /ttu/..., ne change pas.

Ex.

Le verbe /ssu/ (étaler) au prétérit	Le verbe /ssu/ (étaler) au prétérit négatif
ssuġ j'ai étalé	uressuġ je n'ai pas étalé
tessuđ tu as étalé	wertessuđ tu n'as pas étalé
yessu il a étalé	weryessu il n'a pas étalé
tessu elle a étalé	wertessu elle n'a pas étalé
nessu nous avons étalé	wernessu nous n'avons pas étalé
tessum vs. avez étalé (masc.)	wertessum vous n'avez pas étalé

Pour les verbes qui ont le schème /Ci/, ils sont similaires aux verbes de la sous-classe précédente, la seule différence est la voyelle /a/ dans /Ca/ qui est /i/ dans /Ci/ et on compte seulement deux verbes : /qqi/ (coppuler, coïter) et /zzi/ (frir de l'orge ou du blé.)

En général, les verbes zénètes à i en final sont peu nombreux, qu'ils soient monolitères, bilitères ou autres, comme le mentionne KOSSMANN (1995 :99) : « *Dans les parlers berbères du Maroc oriental comme celui de Figuig ou celui des Beni Iznassen, il y a très peu de verbes dont la base de l'aoriste se termine avec la voyelle i* »

Ils conservent le radical à tous les aspects de temps et à toutes les personnes :

Ex. : Le verbe /zzi/ (frir de l'orge ou du blé.)

Tab. 1 :

Aoriste	Aoriste négatif
aḍezziḡ je frirai de l'orge ou du blé.	wersaḍezziḡ je ne frirai pas de l'orge.
attezziḍ tu friras de l'orge ...	wersattezziḍ tu ne friras pas de l'orge.
attezzi elle frira de l'orge ...	werttezzi elle ne frira pas de l'orge.
attezzimt vs. frirez de l'orge ...	werttezzimt vs. ne frirez pas de l'orge (fém.)

Tab.2 :

Aoriste intensif	Aoriste intensif négatif
ttezziḡ je suis en train de frir de l'orge.	urttezziḡ je ne suis pas en train de frir de l'orge.
ttezziḍ tu es en train de frir de l'orge.	werttezziḍ tu n'es pas en train de frir de l'orge.
ttezzi elle est en train de frir de l'orge.	werttezzi ¹³³ elle n'est pas en train de frir de l'orge.

Tab.3 :

Prétérit	Prétérit négatif
(e)zziḡ j'ai frit de l'orge.	urezziḡ je n'ai pas frit de l'orge.
tezziḍ tu as frit de l'orge.	wertezziḍ tu n'as pas frit de l'orge.
yezzi il a frit de l'orge.	weryezzi il n'a pas frit de l'orge.
tezzimt ¹³⁴ vs. avez frit de l'orge (fém.).	werttezzimt vs. n'avez pas frit de l'orge (fém.)

¹³³ /werttezzi/ : Cette forme verbale a trois sens différents :

- Elle n'est pas en train de frir de l'orge ou du blé
- Elle ne l'a pas bien frité ((l') de l'orge ou du blé) : c'est le prétérit négatif du même verbe à la 3^{ème} pers. du sg.
- Il s'agit du verbe /wreḍ/ (irriguer, donner à boire aux animaux) employé à la 2^{ème} pers. du pl. masc. de l'impératif /werḍet/ (irriguez) suffixé de la particule /zzi/ qui veut dire (à l'aide de moi), or le sens propre de ce syntagme /werttezzi/ qui présente l'assimilation de /d/ et de /t/ n'existe pas car on irrigue à l'aide de l'eau et non pas à l'aide d'une personne.

¹³⁴ À la 2^{ème} et la 3^{ème} pers. du pl. le prétérit des verbes de cette sous-classe a un double sens :

- Vous (fém.) avez frité de l'orge / elles ont frité de l'orge.
- Vous l'avez frité / Elles l'ont frité. (L' renvoie à C.O.D masc.)

1.5 La sous-classe des verbes qui ont le schème /vcv/ :

Les verbes monolitères des autres sous-classes sont au nombre de cinq verbes, suivant le schème /vcv/ : Au Maroc oriental, deux verbes ont le schème /aci/, trois autres verbes ont le schème /ici/ et un seul verbe a le schème /ucu/. Ces verbes sont :

/ari/¹³⁵ (écrire, transcrire), /azi/ (dépouiller), /ili/ (être), /ini/ (dire, coudre), /isi/ (lever, prendre) et /usu/ (tousse).

Au Maroc central, les quatre premiers verbes sont les mêmes mais le dernier /isi/ change la voyelle initiale en /a/ pour donner /asi/ (lever, porter) qui provoque un changement lors des conjugaisons comme à l'aoriste où ce [a] devient [ə]. Ex. : Ath Wrayen disent : /asi şşak/ (prends le sac) et à l'aoriste : /anessi şşak/ (ns. prendrons le sac) pour /annisi şşak/ d'Iheddouyen et d'autres Amazighs du Maroc oriental.

1.5.1 Aoriste et Aoriste négatif :

À l'aoriste, les deux premiers verbes ne changent pas et ils présentent les assimilations déjà vues en présence d'/aḍ/.

Ex. : /ari/ (écrire) :

Aoriste		Aoriste négatif	
aḍariḡ	j'écirai.	wersaḍariḡ	je n'écirai pas.
attariḍ	tu écriras.	wersattariḍ	tu n'éciras pas.
aḍyari	il écrira.	wersaḍyari	il n'écira pas.
attari	elle écrira.	wersattari	elle n'écira pas.
annari	nous écrirons.	wersannari	nous n'écirons pas.
attarim	vs. écrirez (masc.)	wersattarim	vs. n'écirez pas (masc.)
attarimt	vs. écrirez (fém.)	wersattarimt	vs. n'écirez pas (fém.)
aḍarin	ils écriront.	wersaḍarin	ils n'éciront pas.

¹³⁵ Ce verbe est également homophonique avec le substantif /ari/ (l'alfa). Chez iqeliyen de Nador et d'autres rifains, la prononciation [arəj] ou [ari] selon les personnes, désigne le verbe /aley/ (monter) d'Iheddouyen, d'Ath Bouzeggou et d'autres Amazighs du Maroc oriental.

1.5.2 Aoriste intensif et Aoriste intensif négatif :

Ils conservent leurs radicaux à l'aoriste intensif et changent la voyelle initiale /a/ en /i/ à toutes les pers. de l'aoriste intensif négatif.

Aoriste intensif	Aoriste intensif négatif
ttariġ je suis en train d'écrire.	urettiriġ je ne suis pas en train d'écrire.
ttariḍ tu es en train d'écrire.	urettiriḍ tu n'es pas en train d'écrire.
yettari il est en train d'écrire.	weryettiri elle n'est pas en train d'écrire.
ttari elle est en train d'écrire.	werttiri elle n'est pas en train d'écrire.
nettari ns. sommes en train d'écrire.	wernettiri ns. ne sommes pas en train d'écrire.
ttarim vs. êtes en train d'écrire (masc.)	werttirim vs. n'êtes pas en train d'écrire

1.5.3 Prétérit et prétérit négatif :

Au prétérit, le verbe /ari/ change la voyelle initiale /a/ en /u/ à toutes les personnes et la voyelle finale /i/ en /a/ à la 3^{ème} pers. du sg. et à toutes les pers. du pl. Alors qu'au prétérit négatif, il ne change que son initiale en /u/.

Le tableau ci-dessous illustre ces changements :

Prétérit	Prétérit négatif
uriġ ¹³⁶ j'ai écrit. (j'ai vidé)	ururiġ je n'ai pas écrit.
ṭuriḍ tu as écrit	werturiḍ tu n'as pas écrit.
yura il a écrit.	weryuri il n'a pas écrit.
ṭura elle a écrit.	werturi elle n'a pas écrit.
nura ns. avons écrit. (ns. avons vidé)	wernuri ns. n'avons pas écrit.
ṭuram vs. avez écrit (masc.)	werturim vs. n'avez pas écrit (masc.)

Ceux qui ont le schème /ici/ font leur aoriste et aoriste négatif en conservant leurs radicaux à toutes les personnes. Ex. : /ini/ (dire, coudre)

¹³⁶ Au prétérit affirmatif et négatif, toutes les formes de ce verbe désignent celle du verbe /ar/ (comme ns. avons déjà signalé avant) au prétérit et au, contrairement aux autres thèmes : ex. à l'aoriste, pour /ari/ on dit /aḍariġ/ (j'écrirai) et pour /ar/ (vider), /aḍareġ/ (je viderai) : la différence est au niveau de la voyelle pleine [i] qui est un [ə] dans les formes du 2^{ème} verbe.

Rem. : Du fait qu'il s'agit d'une répétition de tâche, nous ne conjuguons le deuxième verbe (sens de /ini/) qui est (coudre) qu'à la 1^{ère} pers. du sg. et du pl. pour montrer qu'il s'agit aussi du verbe coudre et ceci sera fait pour tous les verbes ayant deux ou plus de verbes homonymes. Ex. : aḍiniḡ idž-nn^{w137} -awal (je dirai une parole) (je dirai un mot).

aḍiniḡ idž-nn^w -saḡu (je coudrai un bi- sacs d'orge)

Ex. : Conjugaison du verbe /ini/ (dire), (coudre) à l'aoriste et l'aoriste négatif :

Aoriste	Aoriste négatif
aḍiniḡ je dirai, je coudrai.	wersaḍiniḡ je ne dirai pas, je ne coudrai pas.
attiniḍ tu diras.	wersattiniḍ tu ne diras pas.
aḍyni il dira.	wersaḍyni il ne dira pas.
attini elle dira.	wersattini elle ne dira pas.
annini ¹³⁸ nous dirons.	wersannini ns.ne dirons pas

En ce qui concerne l'aoriste intensif et l'aoriste intensif négatif, le verbe /ili/ (être) conserve son radical à toutes les personnes, par contre le verbe /ini/, quand il veut dire (dire), il change du radical en introduisant les consonnes /q/ et /r/ et en géminant /q/ initial qui prend la place de /t/ préfixe de l'aoriste intensif. Dans ce cas ou dans celui de l'aoriste intensif négatif, le sens de la forme verbale conjuguée sera confondu à celle du verbe bilitère /(e)ḡr/ (lire, étudier) conjugué aux deux mêmes aspects de temps et sera aussi confondu au radical du verbe /qqar/ (se sécher) chez Ihedd. Ath Bouzg. et autres. Mais ceci n'est pas attesté chez toutes les tribus car par ex. Ath Yeznassen utilisent pour ce dernier verbe le radical /azeg/ (se sécher).

En général, ini (dire) est attesté dans plusieurs parlers amazighs comme le signale NAIT ZERRAD (2004 : 342) « *La forme ini (A ini, P nni ou nna selon la personne, AI ttini ou qqar selon les dialectes, AIN qqir) est attestée dans la plupart des parlers algériens et marocains du Nord.* »¹³⁹

Selon le même grammairien, ini est connu en Lybie et en Tunisie sous la forme de *emel*, *mmel* et en *Egypte* (Siwa. : *umm* ou *ummel*) et il est utilisé « *en Touareg pour signifier ; indiquer, informer, dire et en kabyle : faire savoir, raconter* »

¹³⁷ Il y a omission du /n/ de /idžen/ (un) et sa gémination avec /n/ (de) qui donne /nn^w/

¹³⁸ On ne doit pas confondre avec la forme /annenni/ (nous serons attrapés par qq.ch.) qui vient du verbe /enni/.

¹³⁹ Kamal NAIT ZERRAD a étudié en détails le verbe /ini/ en tant que dire et non coudre dans son article, *Notes sur la grammaticalisation du verbe "dire" en berbère*, LaCNAD, INALCO, Paris, 2004.

Au Maroc central, on dit /nettini/ (nous avons l'habitude de dire) ou /nettini-yy-às/ (nous lui disons d'habitude) (nous avons l'habitude de désigner cela par) (nous avons l'habitude de l'appeler).

Ex. : Le verbe /ili/ (être) à l'aoriste intensif et l'aoriste intensif négatif :

Aoriste	Aoriste négatif
ttilig ¹⁴⁰ je suis d'habitude.	werttilig je ne suis pas d'habitude.
ttiliḍ tu es d'habitude.	werttiliḍ tu n'es pas d'habitude.
yettili il est d'habitude.	weryettili il n'est pas d'habitude.
ttili elle est d'habitude.	werttili elle n'est pas d'habitude.
nettili ns. sommes d'habitude.	wernettili ns. ne sommes pas d'habitude.
ttilim vs. êtes d'habitude (masc.)	werttilim vs. êtes d'habitude (masc.)
ttilimt vs. êtes d'habitude (fém.)	werttilimt vs. n'êtes pas d'habitude (fém.)
ttilin ils sont d'habitude.	werttilin ils ne sont pas d'habitude.
ttilint elles sont d'habitude.	werttilint elles ne sont pas d'habitude.

Rem. : Le verbe /ili/ (être) fait une exception à tous les verbes, il a deux formes indiquant le présent et le présent continu, c'est comme en espagnole : « *estar* » et « *ser* », mais dans cette dernière langue, l'un exprime l'action, l'autre l'état.

Ex. : /ttilig/ (je suis d'habitude) et /lilig/ (je suis en train de).

Le verbe /ini/ (dire) à l'aoriste intensif et intensif négatif :

Aoriste intensif	Aoriste intensif négatif
qqareḡ je dis (d'habitude).	ureqqireḡ je ne dis pas (d'habitude).
tqqareḍ tu dis (d'habitude).	werteqqireḍ tu ne dis pas (d'habitude).
yeqqar il dit (d'habitude).	weryeqqir elle ne dit pas (d'habitude).
teqqar elle dit (d'habitude).	werteqqir elle ne dit pas (d'habitude).
neqqar ns. disons (d'habitude).	werneqqir ns. ne disons pas (d'habitude).
teqqarem vs. dites (d'habitude).	werteqqirem vs. ne dites pas (d'habitude).
teqqaremt vs. dites (d'habitude).	werteqqiremt vs. ne dites pas (d'habitude).
qqaren ils disent (d'habitude).	ureqqiren ils ne disent pas (d'habitude).

¹⁴⁰ A l'aoriste intensif et l'aoriste intensif négatif, les formes du verbe /ili/ peuvent exprimer l'aspect du prétérit continu et du prétérit négatif continu antérieur par rapport à la deuxième action, comme par exemple dans l'énoncé suivant : /ttilig mlih ḡir ttasded tseḍdeḍiyyi/ (ayant été bien, dès que tu viens /tu es venu, tu me dérange).

Conjugaison du verbe /ili/ (être) : deuxième forme de l'aoriste intensif.

Aoriste intensif	Aoriste intensif négatif
llig je suis en train de.	urellig je ne suis pas en train de.
telliḍ tu es en train de.	wertelliḍ tu n'es pas en train de.
yella il est en train de.	weryelli il n'est pas en train de.
tella elle est en train de.	wertelli elle n'est pas en train de.
nella ns sommes en train de.	wernelli ns. ne sommes pas en train de.
tellam vs. êtes en train de.(masc.)	wertellim vs. n'êtes pas en train de. (masc.)
tellamt vs. êtes en train de. (fém.)	wertellimt vs. n'êtes pas en train de. (fém.)
ellan ils sont en train de.	urellin ils ne sont pas en train de.
ellant elles sont en train de.	urellint elles ne sont pas en train de.

1.5.4 Les cas d'emploi de l'auxiliaire /ili/ (être) :

- Tout seul, sans verbe, il indique une localisation ; dans ce cas, il est suivi d'un adverbe de lieu, d'une préposition (/ḍ/ (dans) ; /zenni/ (sur), /žžar/ (entre), /sadwi/ (sous), /awerni/ (derrière)...: se trouver ; être dans, sur, au milieu de, entre... Ex. : /yella zenni wezfu/ (il est sur le rocher).

- Suivi d'un verbe à l'aoriste intensif : c'est un auxiliaire qui nous donne le sens de : (je suis en train de...)

- Suivi d'un verbe au prétérit : Il signifie (avoir déjà fait l'action) ou pour montrer qu'on a suffisamment fait quelque chose et on n'en a plus besoin ou encore qu'on est dégoûté.

Par exemple :

Quand on demande à quelqu'un de prendre son dîner, il peut répondre par : /llig tšig/ (je suis j'ai mangé) (j'ai déjà mangé, je n'en ai pas besoin) ou /llig mmunsweg/ (je suis j'ai dîné) (j'ai déjà dîné, je n'en ai pas besoin) : Dans le sens implicite de cet énoncé, le locuteur exprime son dégoût et sa nervosité après un malheur ou un problème. Parfois on ajoute même l'indicateur du temps passé comme : /iḍennaḍ/ (hier), /iḍḍanni/¹⁴¹ ou /ass enni/ (ce jour là), /ažḍenni/ (autrefois).

Ex. : /llig mmunsweg iḍḍanni chemmelgiḡ/ (j'ai dîné ce jour là où je t'ai rencontré).

¹⁴¹ Chez plusieurs tribus de l'oriental comme du centre du Maroc, cette expression est remplacée par /nnhaṛ enni/ ou /ass enni/ (ce jour-là)

- Suivi d'un adjectif qualificatif : il exprime l'état d'une personne, de quelque chose...

Ex. : /llan dimehlaḵ/ (ils sont malades ; ils sont des malades).

- Suivi d'un verbe à l'aoriste, il exprime le sens du verbe (aller) au présent de l'indicatif pour servir à la conjugaison du verbe qui le suit au futur proche :

Ex. : /yella saḍyafrew/(Il est il volera) ; (il va voler)

1.5.5 Prétérit et prétérit négatif des verbes qui ont le schème /ici/ :

- Le verbe /ini/ (coudre)

Il garde son radical à toutes les personnes du prétérit et prétérit négatif, contrairement au verbe /ini/ ayant le sens de (dire) qui change au prétérit la voyelle initiale /i/ en schwa et la voyelle finale /i/ en /a/ à la 3^{ème} pers. du sg. et à toutes les pers. du pl. et garde le radical à toutes les pers. du prétérit négatif.

Nous remarquons que la forme aoristique du verbe /ili/ (être) ressemble en schème à celle du verbe /ini/ (dire) au prétérit. cela montre qu'il ya une confusion au niveau du schème aoristique de l'auxiliaire /ili/. Va-t-on considérer alors /lliḡ/ comme une forme d'aoriste « présent » et non « futur » (je suis maintenant) ou d'aoriste intensif, (je suis d'habitude, je suis en train de) ou encore comme prétérit du fait que cette forme ne suit pas la règle de l'aoriste intensif qui a un préfixe /t/, mais elle suit la règle de la construction du prétérit?

D'ailleurs, c'est pour cette raison que l'auxiliaire /ili/ (être) a un prétérit différent et exceptionnel et qui a même les pronoms personnels suffixaux différents à ceux du prétérit ordinaire des autres verbes :

On le conjugue alors au prétérit et au prétérit négatif comme suit :

Prétérit		Prétérit négatif	
/tuḡayyi/ ou /tuḡayyi/ ¹⁴²	j'ai été.	wertuḡayyi	je n'ai pas été.
tuḡaš	tu as été.	wertuḡaš	tu n'as pas été.
tuḡat	il a été.	wertuḡat	il n'a pas été.
tuḡat	elle a été.	wertuḡat	elle n'a pas été.
tuḡayaneg	ns. avons été.	wertuḡayaneg	nous n'avons pas été.
tuḡaken	vs. avez été. (masc.)	wertuḡaken	vs. n'avez pas été. (masc.)
tuḡakemt	vs. avez été. (fém.)	wertuḡakemt	vs. n'avez pas été. (fém.)

¹⁴² Certaines tribus comme Ath Yeznassen, Ath Lmdhi, Ath Wray. utilisent /ttuḡ°yyi/, avec gémiation du /t/ initial d'aoriste intensif: Après /ḡ/ il y a un schwa qui se néglige pour céder la place à un arrondissement de /ḡ/.

Pour le verbe /ini/ (coudre), il présente des confusions avec le verbe /ini/ (dire) et /nn^y/ (monter, se coller à qq.ch.) et /enni/ ou /enn^yi/ (être enfoncé dans la boue, être attrapé par un jujubier, par une branche d'arbre...)

Ex : /ini/ (coudre) → iniğ (j'ai cousu)
 /ini/ (dire) → (e)nniğ (j'ai dit)
 /enni/ « traduit précédemment » → ~~(e)nniğ~~ (j'ai été enfoncé...)
 /nn^y/ (monter) → (e)nn^yiğ (j'ai monté...)

Conjugaison du verbe /ini/ (coudre) au prétérit et au prétérit négatif :

Prétérit		Prétérit négatif	
iniğ	j'ai cousu.	uriniğ	je n'ai pas cousu.
tiniđ	tu as cousu.	wertiniđ	tu n'as pas cousu.
yini	il a cousu.	weryini	il n'a pas cousu.
tini	elle a cousu.	wertini	elle n'a pas cousu.
nini	nous avons cousu.	wernini	nous n'avons pas cousu.

Les formes du prétérit et prétérit négatif du verbe /ini/ (dire) changent au niveau des syllabes dans certains cas comme on l'a expliqué précédemment :

Prétérit		Prétérit négatif	
enniğ	j'ai dit.	urenniğ ¹⁴³	je n'ai pas dit
tenniđ	tu as dit.	wertenniđ	tu n'as pas dit.
yenna	il a dit.	weryenni	il n'a pas dit.

¹⁴³ - Les formes du prétérit négatif du verbe /ini/ (dire) sont les mêmes que celles du verbe /enn^y/ (monter) au même aspect de temps : La seule différence est la palatalisation /n/ en /n^y/ ; on dit alors : /urennin/ (ils n'ont pas dit) / /urenn^yin/ (ils ne sont pas montés). Toutefois, il y en a ceux qui utilise /urennin/ (ils n'ont pas été attrapé par qq.ch. ou enfoncés dans la boue...) pour le verbe /enn^y/ (être attrapé par un jujubier ou qq.ch. d'autre).

- Le prétérit négatif de ce verbe peut être utilisé pour dire qu'on n'a pas pu faire quelque chose qu'après une grande difficulté. Ex. : /wernenni atnaf/ (nous n'avons pas dit nous le trouverons) (Nous ne l'avons trouvé qu'après une grande difficulté).

1.5.6 Le schème /ucu/ :

La dernière sous-classe dans les monolitères que nous étudions est celle des verbes qui ont le schème /ucu/. Comme nous l'avons déjà signalé, nous n'avons relevé dans cette sous-classe qu'un seul verbe qui est /usu/ (tousser). Comme le verbe /(e)ssu/ (étendre) de la sous-classe qui a le schème /(e)Cu/, le verbe /usu/ ne change pas de radical à toutes les personnes et tous les aspects de temps.

Il ressemble à ce verbe, la seule différence est le schwa du verbe /(e)ssu/ à la place de /u/ à l'initiale du verbe.

À l'aoriste intensif ou intensif négatif, on ne distingue la forme conjuguée /ttusuḍ/ (tu tousses d'habitude) de la forme /ttessuḍ/ (tu étales d'habitude) et /werttusuḍ/ (tu ne tousses pas d'habitude) de la forme /werttessuḍ/ (tu n'étales pas d'habitude) que par le schwa la voyelle neutre à l'initiale du verbe /essu/ et la gémation de sa consonne /s/, pour l'autre verbe /usu/, à l'initiale de son radical, on trouve un /u/ et la consonne /s/ n'est pas gémée. On ne peut également distinguer ces dernières formes négatives de la forme /werttusid/ (tu tes pas venu) que par le /i/ placé avant le pr. final ou le /u/ à la place du [ə] de /werttessuḍ/.

Ex. : le verbe /essu/ (étaler, étendre)

Le verbe /essu/ à l'aoriste intensif	Le verbe /usu/ à l'aoriste intensif
ttessuḡ Je suis en train d'étaler	ttusuḡ je suis en train de tousser
ttessumt vs. êtes en train d'étaler (fém.)	ttusumt vs. êtes en train de tousser (fém.)

1.6 CONCLUSION :

Après notre étude des monolitères chez certaines tribus amazighes du Maroc oriental des environs des villes : Oujda, Jerada, El-Aioun, et Taourirt et de la région de Tahla du Maroc central, nous avons relevé les ressemblances qui sont au grand pourcentage et les divergences qui sont moins importantes.

Nous avons conjugué les verbes à tous les aspects de temps en amazigh dont les linguistes ont parlés dans divers ouvrages linguistiques :

Dans certains cas, les verbes gardent leurs radicaux, dans d'autres, ils changent certaines voyelles de leurs radicaux en passant d'un aspect de temps à un autre ou d'un aspect positif à un même aspect qui est négatif.

Certaines formes verbales ont plusieurs sens, et elles peuvent exprimer le sens d'autres formes verbales d'un aspect de temps différent à celui dans elles sont conjuguées comme la forme aoristique négative du verbe /ili/ : /ttiliğ/ (Je suis d'habitude) qui exprime aussi le prétérit continu (j'étais en train de) ; d'autres peuvent avoir le sens d'une forme suffixée d'un pronom personnel :

La forme du prétérit /turamt/ a deux sens : (Vous avez vidé) et (Vous l'avez vidé).

Dans les parlers étudiés, il y a des verbes à la forme nue qui sont polysémiques, ils peuvent même désigner un mot d'une nature différente comme /ar/ (vider) qui désigne aussi un substantif (un lion) et d'autres qui sont paronymiques : /egg/ (faire) et /egg^w/ (pétrir). Nous avons relevé aussi des « verbes-interjections » qui sont opposés à d'autres verbes : /ir/ (jeter) et /ri/ (faire avancer un cheval).

Au cours de cette étude, nous avons signalé plusieurs assimilations au niveau de la désinence d'aoriste /aḍ/, qui est /ad/ chez Ath Wrayen, en présence des initiales des formes conjuguées à certaines personnes ou en présence du préfixe de négation /wer/ ou /ur/ : /annir/ (nous jetterons) au lieu de /aḍ nir/.

D'autres assimilations ou changements sont mentionnés dans notre travail selon qu'ils paraissent au début, au milieu ou en finale de la forme verbale ; parfois il y a un changement partiel et parfois une modification totale du radical :

Par exemple : /nn^y/ (monter) chez Iheddouyen et Ath Bouzeggou, à l'aoriste intensif est /tnayeğ/ (je suis en train de monter).

/ir/ (jeter, lancer, éjaculer) à l'aoriste intensif nous disons /ggareğ/ (je suis en train de jeter, de lancer ou d'éjaculer).

Chez Ath Aêmer, il y a la présence de /i/ à la 3^{ème} pers. du sg. du prétérit des verbes ayant le schème /eC/ par contre Iheddouyen, Ath yeêla et Ath Bouzeggou utilisent /u/ en disant par ex. /yekku/ au lieu de /yekki/. Chez Ath Yeznassen et Ath Wrayen, il s'agit de l'emploi de /a/, ils disent alors /yekka/. Donc, d'une tribu ou d'une région à une autre, on assiste à différentes utilisations de voyelles à la place d'une même syllabe d'un verbe, soit au radical, soit à certaines formes de conjugaisons.

Nous avons constaté également que, chez Ath Wrayen, Ath Zekri, Ath Aêmer et Ath Yeznassen, certains monolitères d'Iheddouyen, d'Ath Bouzeggou et d'Ath Yeêla sont remplacés par des bilitères, d'autres par des trilitères et d'autres par des quadrilitères. En outre, certaines tribus ont des verbes qui sont dérivés de l'arabe quant aux autres, ces même mots sont amazighs et c'est le cas d'ailleurs chez plusieurs Amazighs du monde et ceci est dû aux confrontations des Arabes.

Après cette étude des monolitères, nous passons au deuxième chapitre de la 1^{ère} partie de notre thèse qui concerne les bilitères en « thmazighth » des mêmes régions étudiées.

CHAPITRE II

**ÉTUDE DES BILITERES DANS LE PARLER AMAZIGH DES REGIONS DU
MAROC ORIENTAL ET DU MAROC CENTRAL (TAHLA)**

2. Bilitères :

2.1 Bilitères simples : /(e)cc/

Ces verbes sont constitués de deux consonnes seulement sans voyelle à l'exception du schwa initial qui constitue leur noyau syllabique. Ils sont peu nombreux dans les parlers amazighs d'Iheddouyen, d'Ath Yeâla, d'Ath Bouzeggou, d'Ath âmar, d'Ath Zekri...des régions d'El-Aioun-Taourirt-Jerada jusqu'à presque Oujda et même Guersif vers l'ouest et ceux du Maroc central chez Ath Wrayen et leurs voisins comme Aït Seghrouchen.

Chez Iheddouyen, Ath Bouzeggou, Ath Yeâla... j'ai pu relever dans cette classe 20 verbes sous forme de /(e)cc/. Ils expriment :

- Une action du corps : Du haut vers le bas comme /Ḍr/ (Descendre), /žn/ (S'agenouiller), /ğz/ (Creuser) et /rs/ (s'attérir, se poser).
- Une action relative à la main comme le travail de tissage /fl/ (Préparer un tapis ou une natte), /ḍr/ (tisser), /rż/ (casser, fracturer) et /ẓḌ/ (moudre) ou une action de consommation comme /tš/ (manger) et /sw/ (boire).
- Un fait intellectuel comme /gr/ (lire, étudier) ; D'autres verbes peuvent exprimer la durée comme /kl/ (passer le jour) et /ns/ (passer la nuit).

Ils expriment aussi la modalité, les sentiments /xs/, la violence /ng/, la commercialisation /sğ/... (Voir corpus : classe des bilitères).

Au Maroc central, ces verbes existent aussi comme tels, /rż/, ou sous d'autres formes : soit qu'ils sont des bilitères suivant le schème /cec/ comme /fel/ à la place de /fl/ et /šel/ au lieu de /kl/ ; soit qu'ils changent totalement c.-à-d. le verbe existe sous forme d'un autre radical comme /brek/ (S'agenouiller) à la place de /žn/ et /tteqra/ (lire, étudier), emprunté à l'arabe dialectal /eqra/, à la place de /gr/. Cependant, ce dernier verbe est usité aussi chez certaines familles, donc l'utilisation d'un tel ou tel verbe varie selon les personnes, les familles, les clans...

Parfois, la substitution d'une consonne (variante ou non) par une autre provoque une confusion de sens, soit chez les Amazighs d'une même communauté, soit en passant d'une région à une autre. par ex. chez Aït Wrayen, le remplacement de la spirante sourde /k/ par la chuintante /š/ dans le verbe /šel/ implique une confusion de sens avec le substantif /anšel- n^w-lum/ (un dôme de paille) quand ce verbe est conjugué à la 1^{ère} pers. du pl. de l'aoriste qui est /annšel/ (nous resterons toute la journée) : la seule différence est la gémation.

Chez certaines familles d'Ath Aêmer, d'Ath Chbel, d'Ath Lmidhi, d'Ath Yeznassen du Maroc oriental, le schwa séparant les deux consonnes est attestés aussi dans certains cas comme : /fel/, /sew/, /šel/... dans ces cas on a tendance d'écouter une gémation légère de la consonne finale. Certaines personnes géminent la consonne initiale de quelques verbes comme /ssew/ (boire) et ceci peut se faire dans une même tribu.

Nous ajoutons qu'Ath Yeznassen et d'autres¹⁴⁴ utilisent /hwa/ ou /ḍḍeḥ/ à la place de /ḍr/.

2.1.1 Aoriste :

Les bilitères ayant le schème /cc/ font leur aoriste suivant « la règle générale» déjà citée dans l'étude des monolitères ; en effet ces verbes comme ceux d'autres classes d'ailleurs, comme nous l'avons déjà mentionné (le /ḍ/ qui s'assimile devant /t/ et /n/), présentent des assimilations à la 1^{ère} personne du singulier, la 3^{ème} pers. du sg. fém. et à la 1^{ère} pers. et la 2^{ème} pers. du pl.

Dans le parler Wrayni à Tahla et ses régions et même à Berkin dans la région de Guercif, on assiste à la même conjugaison mais avec le changement de /ḍ/ préfixal ou pronominal en /d/.

Exemple de conjugaison :

Le verbe /ḡr/ (lire, étudier) chez Ihed. et Ath Bouz.

aḍ-eḡreḡ	Je lirai ; j'étudierai	an-neḡr	Nous lirons
at-teḡreḍ	Tu liras	at-teḡrem	Vous lirez
aḍ-yeḡr	Il lira	at-teḡremt	Vous lirez
at-teḡr	Elle lira	aḍ-eḡren	Ils liront
		aḍ-eḡrent	Elles liront

Pour les verbes /ḍr/ (descendre) et /ḡḍ/ (moudre, tisser) agissent sur le /ḍ/ du préfixe /aḍ/ qui devient emphatisé, et même sur son assimilation du /ḍ/ qui devient /ṭ/ géminé. Du même pour les verbes /zr/ (voir) et /rḡz/ (casser) qui sont inversés au niveau formel.

En ce qui concerne /ḡḍ/ ou /eḡḍ/ existe également en *ghadamsi* de l'Algérie sous la forme de *eḡḍ* qui a le sens de « tisser » selon Mohand AKLI HADDADOU (2006 : 11), d'où le nom d'action *aseṭṭa* en *ghadamsi* et *azeṭṭa* en kabyle. Or, quand ce verbe a le sens de tisser, il est remplacé par /zeṭṭ/ dans plusieurs parlers berbères du Maroc oriental.

/ḡḍ/ (moudre) à l'aoriste :

aḍ eḡḍeḡ	je moudrai	ann eḡḍ	nous moudrons

¹⁴⁴ Quand j'utilise le mot « d'autres » précédé d'un nom d'une tribu, cela veut dire que plusieurs autres personnes ou familles voisines ou non disent la même chose que la tribu précédente.

aṭṭ eẓDeḌ	tu moudras	aṭṭ eẓDem	vous moudrez (masc.)
aḌ yeẓḌ	il moudra	aṭṭ eẓDemt	vous moudrez (fém.)
aṭṭ eẓḌ	elle moudra	aḌ eẓDen	ils moudront
		aḌ eẓDent	elles moudront

2.1.2 Aoriste inverse à l'aide du préverbe /ad/, /add/ ou /d/ :

Nous signalons ici qu'il ya une autre forme aoristique qui est inverse : Elle indique que le sujet va faire l'action dans un lieu et revenir immédiatement ou il la fera dans un lieu où il se trouvait déjà et après il viendra ; dans ce cas on utilise le préverbe /ad/ au lieu de /aḍ/ avec la gémiation du /d/, pour certains verbes, à la 1^{ère} pers. du sg. et la 3^{ème} pers. du pl. masc. et fém.

Nous mentionnons que /ad/ ou /add/ est construit à l'aide de /aḍ/ du futur et de la particule /d/ à laquelle les linguistes, comme Lionel GALLAND, ont donné le nom de la particule d'orientation. JUSTINARD (1914, p.27, 28) parle de « **ad** indiquant le rapprochement, **an** l'éloignement »¹⁴⁵ et insiste sur « l'importance de ces particule **d** et **n** parce qu'elles s'ajoutent très souvent au verbe pour exprimer une idée de rapprochement **d** ou d'éloignement **n** ». Toutefois, chez un grand nombre des Amazighs, il y a une difficulté de distinction entre les deux aor. - ordinaire et inverse - et leurs négatifs à l'aide de la particule de direction inverse /d/. Or au Maroc oriental, chez Ath Yeznassen, Ihed., Ath Bouzg., Ath Yeēla et d'autres, l'emploi de l'inter-dentale /ḍ/ dans /aḍ/ de l'aor. permet forcément de distinguer entre l'aor. et l'aor. inversé à l'aide de /ad/ préverbal, /d/ ou /dd/ placé à la fin de la forme conjuguée.

Ex. :

Aor.ds. le parler d'Ihed.	Part. utilisée	Aor.ds. le parler d'Ath Wray.	Part. utilisée
aḍ esweḡ (je boirai)	aḍ	ad esweḡ (je boirai)	ad

Chez Aït Seghr., /ad/ est également attesté avec /x/ à la place de /ḡ/ de la 1^{ère} pers. du sg.

¹⁴⁵ Dans la région du Maroc oriental, on utilise /in/ au lieu de /n/ ; à la place de /an/ après le verbe, on a l'adverbe de lieu /ḍin/ ou /ḍinni/(là-bas) et /ḍih/, /ḍihi/ ou encore /ḍihi tnan/pour (là), or le lieu d'approche, après le nom, peut être indiqué seulement par les voyelles /a/ ou/u/, (selon les tribus), qui deviennent très légères en se reliant à la consonne qui les précède ou on ajoutant [j] de liaison quand le verbe se termine par une voyelle. On dit alors /abrid-a/ou /abrid-u/ ou /abrid-u- tnan/ (un/le chemin ce) (ce chemin-ci) ; /aydi-y-u/ (un /le chien +y de liaison+ ce) (ce chien-ci). Chez th Yeznassen, on a encore ces adverbessuivis du mot /hanit/pour insistance : /ḍa hanit/ (ici exatement)

adṭeẓḌ elle va moudre " " addeẓḌen ils vont moudre " " "

addeẓḌent elles vont moudre " " "

En effet, on ne peut pas appliquer cette forme au verbe /tš/ qu'au sens figuré pour exprimer une hyperbole : /add etšeg abrid/ (ad (préverbe d'aoriste inverse) mangerai je la route) (je parcourrai le trajet en peu de temps.)

Contre exemple :

La forme /addexseḡ/, issue du verbe /xs/ (vouloir ou aimer), est inusitée, mais sa forme paronymique /addeḡzeḡ/ (je creuserai, j'extraurai, j'enlèverai), qui est dérivée du verbe /ḡz/, existe. Ce préverbe peut être précédé du préfixe /q/¹⁴⁶ qui exprime, dans certains cas, une ironie, une probabilité, une impossibilité ou une vérité :

Exemples :

- **Une ironie** : /q-ad ṭased d-amezwar bḥal mmis ne-eli/ (q (préfixe de temps futur indiquant l'ironie) ad (préverbe d'aoriste inverse) viendras tu le premier comme le fils d'Ali) (Tu seras classé le premier comme le fils d'Ali).
- **Une probabilité** : /q-an-neḡz anu ann ezẓu y-urtan, ann etš tazart/ (q (préfixe de temps futur indiquant la probabilité) an (préverbe ad d'aoriste inverse avec assimilation de /d/ en /n/) nous creuserons un puits nous ad (d'aoriste avec assimilation du d en n) nous planterons des figuiers, ad (d'aoriste avec assimilation du d en n) nous mangerons des figues) (Nous creuserons un puits, nous planterons des figuiers et nous mangerons des figues).
- **Une impossibilité** : /q-ad yeffeḡ ḥmeḍ zzi temḍelt aḵ yuš abrid/ (q (préfixe de temps futur indiquant l'impossibilité) ad (préverbe d'aoriste réciproque) il sortira Ahmed de la tombe ad (préverbe d'aoriste avec suppression de /ḍ/ dans /aḍ aḵ/ en présence de /ḵ/ de /aḵ/ (te)) te il donnera le chemin (Ahmed sortira de la tombe et te laissera le chemin par où passer).
- **Une vérité** : /q-ad d-issiḡ tmanyat aḵ reḍleḡ/ (q (préfixe de temps futur indiquant la vérité) ad (préverbe d'aoriste inverse) porterai je de l'argent aḍ (préverbe d'aoriste avec suppression de /ḍ/ en présence de /ḵ/ de /aḵ/ (te)) te prêterai (je tirerai de l'argent et je t'en prêterai)

¹⁴⁶ Le préfixe /q/ est une abréviation, il est dérivé de l'adverbe de temps /ileqqu/ qui veut dire (maintenant), mais qui perd ce sens pour exprimer le futur ou le futur proche.

2.1.3 Aoriste négatif et aoriste inverse négatif :

Dans les régions étudiées, les amazighs comme Ihed. Et Ath Bouzg. utilisent le préfixe /ur/ ou /wer/ suivi de /s/ou /x/ (selon les clans) et /aḍ/ pour exprimer la négation de l'aoriste ou de l'aoriste inverse. D'autres comme Ath Khelifa (d'Ath Obekhti) de Jerada et Ath Chbel de Taourirt emploient l'adverbe /walu/ suivi du verbe /xs/ (vouloir) ou son abréviation /x/. Ex.: /walu xs-aḍ etšeg/ (rien vouloir+je effacé+ particule du futur + forme du verbe manger (modifiée) +je) (je ne veux pas manger) (je ne mangeraipas.) la phrase étant, avant la modification, /walu xseg aḍ etšeg/. Quant à Ath Wray., (selon nos informateurs et informatrices de la même tribu), ils emploient /ur/ suivi de la forme d'aoriste intensif pour exprimer l'aoriste négatif, ils disent par ex. : /netš ur eqqireg ša:y/ (Moi, je ne dirai quelque chose) (Moi, je ne dirai rien) (Moi, je ne dirai pas) (Moi, je ne lirai qq.ch.) (Moi, je ne lirai rien) (Moi, je ne lirai pas) (Moi, je n'étudierai pas)...chez Ihedd. par ex. : c'est : /wer s aḍ egeḡ/.

Les bilitères simples ne changent pas de forme aoristique en passant de l'aoriste à l'aoriste négatif ou de l'aoriste inverse à l'aoriste inverse négatif.

Ex. :

/zɾ/ (voir) à l'aoriste et à l'aoriste négatif

Aoriste	Aoriste négatif
aḍ ezɾeg je verrai	wer s-aḍ ezɾeg je ne verrai pas
att ezɾeḍ tu verras	wer s-att ezɾeḍ tu ne verras pas
aḍ yezɾ il verra	wer s-aḍ yezɾ il ne verra pas
att ezɾ elle verra	wer s-att ezɾ elle ne verra pas
ann ezɾ nous verrons	wer s-ann ezɾ nous ne verrons pas
att ezɾem vs. verrez (Masc.)	wer s-att ezɾem vous ne verrez pas (Masc.)
att ezɾemt vous verrez (fém.)	wer s-att ezɾemt vous ne verrez pas (fém.)
aḍ ezɾen ils verront	wer s-aḍ ezɾen ils ne verront pas

/zɾ/ (voir) à l'aoriste inverse et à l'aoriste inverse négatif

Aoriste inverse	Aoriste inverse négatif
add ezɾeg ¹⁴⁷ je verrai (d'un lieu vers ici)	wer s-add ezɾeg je ne verrai pas (d'un lieu vers ici)
ad tezɾed tu verras " " " "	wer s-ad tezɾed tu ne verras pas " " " "
ad yezɾ il verra " " " "	wer s-ad yezɾ il ne verra pas " " " "
ad tezɾ elle verra " " " "	wer s-ad tezɾ elle ne verra pas " " " "
adn ezɾ ns. verrons " " " "	wer s-ad nezɾ ns. ne verrons pas " " " "
adtezɾem vs.verrez d'un lieu (Masc.)	wer s-ad tezɾem vs. ne verrez pas " " "

2.1.4 Aoriste intensif, aoriste intensif inversé et leur négation :

A l'aoriste intensif et l'aoriste intensif inversé, tous les bilitères simples de schème /cc/ changent leurs formes radicales soit partiellement :

- Aoriste intensif : /kl/ (passer la journée) /tkaleg/ (je passais la journée d'habitude, je suis en train de passer la journée) ou presque totalement : /gr/ (lire, étudier) /qqareg/ (je lisais d'habitude, je suis en train de lire).

-Aoriste intensif inversé : Pour /kl/ : c'est inusité.

¹⁴⁷ La forme /add ezɾeg/ veut dire que je verrai quelque chose ou quelqu'un de loin ou d'un lieu quelconque, par Ex. /add ezɾeg ɣiddarɣ nneɣ zze ggexf nn^w ɣrar/ (add verrai je maison notre de tête de montagne (je verrai notre maison du sommet de la montagne).

Le verbe /ğr/ à l'aoriste intensif inversé : /ad qqareğ/ ou /qqareğd/ (je lirai d'habitude d'un lieu ou d'un endroit) /ad teqqared/ ou /teqqared/ (tu liras d'habitude d'un lieu ou d'un endroit).

Les changements qu'on peut avoir se diffèrent d'un verbe à un autre au niveau vocalique comme au niveau consonantique :

- Au niveau vocalique : on ajoute un /a/ après la 1^{ère} consonne qui devient géminée dans : đr (tisser), Đr (descendre)...Ex. : ĐĐareğ (Je suis en train de descendre).
- Au niveau consonantique : la 1^{ère} consonne devient /q/ géminée dans les verbes : ġr (lire, dans le verbe nğ (tuer). Par contre certains verbes respectent la règle générale de l'aoriste intensif à l'aide du préverbe /t/ avec l'adjonction de /a/ après le radical à toutes les personnes sauf la 1^{ère} et la 2^{ème} pers. du sg. comme le cas de /dž/ ou un schwa à toutes les pers. comme dans le verbe /tš/.

Ex. : xs (aimer, vouloir, désirer)

Aoriste intensif	Aoriste intensif négatif
qqaseğ je suis en train de vouloir	urqqiseğ je ne suis pas en train de vouloir (d'aimer)
teqqased tu es " " " " "	wer teqqised tu n'es pas " " " " "
yeqqas il est " " " " "	wer yeqqis il n'est pas " " " " "
teqqas elle est " " " " "	wer teqqis elle n'est pas " " " " "
neqqas ns.sommes " " " " "	wer neqqis nous ne sommes " " " " "
teqqasem vous êtes " " " " "	wer teqqisem vous n'êtes pas " " " " "
teqqasemt vous êtes " " " " "	wer teqqisemt vous n'êtes pas " " " " "
qqasen ils sont " " " " "	ur qqisen ils ne sont pas " " " " "
qqasent elles sont " " " " "	ur qqisent elles ne sont pas " " " " "

Le verbe /dž/ (laisser, enfanter)

Aoriste intensif

ttedžig je laisserai d'habitude
 ttedžid tu laisseras " "
 yettedža il laissera " "
 ttedža elle laissera " "

Aoriste intensif négatif

wer ttedžig je ne laisserai pas d'habitude
 wer ttedžid tu ne laisseras pas " "
 wer ye ttedži il ne laissera pas " "
 wer ttedži elle ne laissera pas " "

nettedža	nous laisserons " "	wer ne ttedži	ns. ne laisserons pas " "
ttedžam	vs. laisserez (Masc.) " "	wer ttedžim	vs. ne laisserez pas (Masc.) " "

Nous avons remarqué qu'Ath Wrayen emploient à la place de /xs/ les verbes /bğa/ et /rid/ dérivés de l'arabe. Ils disent alors /mayen trid/ (qu'est ce que tu veux ?) pour /mayen texsed/ d'Ath Bouzeggou, d'Ath Lmidhi, d'Iheddouyen...

Chez les rifains, la forme /tedžið/ de /dž/ dans /mameš tedžið/ (comment vas-tu ?) a le sens de (tu as laissé) ou on la trouve dans /tedžið arba/ (tu as donné un fils (pour une femme qui a accouché)) chez les autres tribus du Maroc oriental.

Quant au verbe /žn/ (s'agenouiller), il présente une assimilation du /t/ en /d/ en présence de /ž/ avec la séparation des deux consonnes du radical par la voyelle /a/, les verbes /ns/ (passer la nuit) et /rs/ (se poser) présentent un /u/ central entre les deux consonnes du radical ; si on change /u/ par /a/ dans la forme /trūs/, on obtient /tràs/ qui vient de /ràs/ (garder un troupeau (pour un berger)). On aura les différences suivantes :

Verbe /rs/ (se poser)	Verbe /ràs/ (garder le troupeau)	différences
yetrūs (d'hab. il se pose)	yetràs (d'hab. il garde le troupeau)	ù/à
trūs ¹⁴⁸ (d'hab., elle se pose)	tràs (d'hab. elle garde le troupeau)	ù/à

le verbe /rż/ (casser, fracasser, avoir une dent tombée pour entrer dans l'âge de 3 ans (pour les ovins)) gémine sa consonne finale /z/ qui devient intercalée de la consonne initiale par un schwa.

Ex. : Le verbe /žn/ (s'agenouiller) à l'aoriste.

džaneğ	je m'agenouille	ne džàn	nous nous agenouillons
džaneđ	tu t'agenouilles	džanem	vous vous agenouillez (masc.)
yedžàn	il s'agenouille	džanemt	vous vous agenouillez (fém.)
džàn	elle s'agenouille	džanen	ils s'agenouillent
		džanent	elles s'agenouillent

À l'aoriste intensif négatif, les deux consonnes du radical sont séparées d'un /i/ au lieu d'un /a/ comme à l'aoriste positif :

werdžineğ	(je ne m'agenouille pas)	wer ne džin	nous nous agenouillons
werdžineđ	(tu ne t'agenouilles pas)	wer džinem	v.s ne vs. agenouillez pas (masc.)
weryedžin	il ne s'agenouille pas		
werdžin ¹⁴⁹	elle ne s'agenouille pas		

¹⁴⁸ C'est le paronyme du mot /đrus/ ou /drus/ (peu). Il y a aussi le nom pl. /leđrus/ (les haillons).

Le verbe /ns/ (passer la nuit).

Aoriste intensif	Aoriste intensif négatif
tnuseġ je passerai la nuit d'habitude	wer tnuseġ je ne passerai pas " "
tnusedġ tu passeras " "	wer tnusedġ tu ne passeras pas " "
yetnus il passera " "	wer ye tnus il ne passera pas " "
tnus elle passera " "	wer tnus elle ne passera pas " "
netnus ns. passerons " "	wer ne tnus ns. ne passerons pas " "

Les formes du verbe /rʒ/ (casser, fracasser).

Aoriste intensif	Aoriste intensif négatif
ʒezzeġ je casse d'habitude	wer ʒezzeġ d'habitude , je ne casse pas
tʒezzedġ tu casses " "	wer tʒezzedġ " " tu ne casses pas
iʒezz il casse " "	ur iʒezz " " il ne casse pas
tʒezz elle casse " "	wer tʒezz " " elle ne casse pas
eʒrezz ns. sommes en train de casser	ur eʒrezz ns. ne sommes pas en train de casser
tʒezzem vs. êtes " " " "	wer tʒezzem vous n'êtes " " " "
tʒezzemt vs. êtes " " (fém.)	wer tʒezzemt vs. n'êtes " " " " (fém.)
ʒezzen ils sont " " "	wer ʒezzen ils ne sont " " " "
ʒezzent elles sont " " "	wer ʒezzent elles ne sont " " " "

Les deux verbes /tʃ/ et /sw/ perdent leurs finales et gémignent les initiales en les redoublant.

Le verbe /tʃ/ (manger)

Aoriste intensif positif :

aoriste intensif négatif

ttetteġ Je mangerai d'habitude

ttetteġ tu mangeras " "

yettet Il mangera " "

ettet Elle mangera " "

nettet Ns. mangerons " "

wer ttetteġ Je ne mangerai pas d'habitude

wer ttetteġ tu ne mangeras pas " "

wer yettet Il ne mangeras pas " "

wer ettet Elle ne mangera pas " "

¹⁴⁹ Cette forme se confond avec le verbe /dʒ/ (laisser) à la 3^{ème} pers. pl. masc. du prétérit négatif.

ttettem	Vs.mangerez	" "	wer nettet	Ns. ne mangerons pas	" "
ttettemt	Vs.mangerez	" "	wer ttettem	Vs. ne mangerez pas	" "
ttetten	Ils mangeront	" "	wer ttettemt	Vs. ne mangerez pas	" "
ttettent	Elles mangeront	" "	wer ttetten	Ils ne mangeront pas	" "
			wer ttettent	Elles ne mangeront pas	" "

Le verbe /sw/ (boire)

Aoriste intensif positif :

aoriste intensif négatif :

sesseḡ	Je boirai d'habitude	wer sesseḡ	Je ne boirai pas d'habitude
tsessed ¹⁵⁰	tu boiras " "	wer tsessed	tu ne boiras pas " "
isess	Il boira " "	wer isess	Il ne boira pas " "
tsess	Elle boira " "	wer tsess	Elle ne boira pas " "
nsess	Ns. boirons d'habitude	wer nsess	Ns. ne boirons pas d'habitude
tsessem	Vs. boirez " "	wer tsessem	Vs. ne boirez pas " "
tsessemt	Vs. boirez " "	wer tsessemt	Vs. ne boirez p " "
sessen	Ils boiront " "	wer sessen	ils ne boiront pas " "

Un autre changement paraît au niveau de la consonne finale du verbe /nḡ/ (tuer) qui devient un /q/ géméné, mais qui garde les mêmes schèmes que ceux des verbes /tš/ et /sw/. On obtient alors les formes suivantes :

Aoriste intensif	Aoriste intensif négatif
neqqeḡ je tuerai d'habitude	wer neqqeḡ je ne tuerai pas d'habitude
tneqqed tu tueras " "	wer tneqqed tu ne tueras pas " "
ineqq il tuera " "	ur ineqq il ne tuera pas " "
tneqq elle tuera " "	wer tneqq elle ne tuera pas " "
enneq ns. tuerons " "	ur enneqq ns. ne tuerons pas " "
tneqqem vs. tuerez " " (Masc.)	wer tneqqem vs. ne tuerez pas " " (Masc.)
neqqen ils tueront " "	wer neqqen ils ne tueront pas " "
neqqent elles tueront " "	wer neqqent elles ne tueront pas " "

¹⁵⁰ On peut également utiliser /t/ à la place de /t/, mais cette dernière consonne facilite la prononciation en présence du /s/.

De ces conjugaisons nous retirons la règle suivante :

Les bilitères simples formés de /ğ/ ou /x/ à l'initial suivi d'une autre consonne transforment ces initiales en /q/ géminé à l'aoriste et l'aoriste intensif, soit quand ils sont au début ou en final du verbe à l'exception du verbe /sğ/ (acheter) qui conserve les consonnes de son radical.

Exemple : /ğz/¹⁵¹ (creuser) : ye qqaz (il creuse d'habitude).

/rğ/¹⁵² (bruler, briller) : iṛeqq (il brille d'habitude).

/ğr/ (étudier, lire) : yeqqar (il étudie, il lit d'habitude).

/xs/ (aimer, vouloir) : yeqqas (il aime, il veut d'habitude).

Comme nous avons déjà vu, le verbe /ğr/ devient chez Ath Wray. certaines pers. utilisent /yetteqra/ à l'aor. int. Car toutes les racines sont originales du radical qui est issu de l'arabe /yeqra/ (d'habitude, il étudie, il lit) ; cela montre que /q/ dans /yeqqar/ d'Ihed. et d'Ath Bouzg. vient vraisemblablement du verbe /qra/ du dialecte arabe marocain. Toutefois, d'autres Amazighs de la tribu d'Ath Wray. emploient comme Ihedd. et leurs voisins berères les formes contenant /q/ : lliḡ qqareḡ (je suis en train de lire, d'étudier) ; tellid teqqared/ (tu es en train de lire, d'étudier)...

Pour les verbes /ḍl/, /ḍr/ et /Ḍr/ se conjuguent selon les mêmes schèmes : e-Cac-eḡ, te-Cac-eḍ, ye-Cac, ne-Cac, ne-Cac, te-Cac-em, te-Cac-emt, e-Cac-en, e-Cac-ent, en changeant la consonne initiale en /d/ non emphatique pour /ḍl/ et /ḍr/ mais emphatique pour /Ḍr/.

Les remarques suivantes sont également faites au niveau du changement du sens en utilisant une même forme :

- neqqen : utilisée pour (ils tueront)
- neqqen : utilisée pour (nous avons mis nos chaussures)
- neqqen : utilisée pour (nous avons atteler les animaux)
- neqqent : utilisée pour (nous l'avons attelé)
- neqqent : utilisée pour (nous l'avons ensorcelé pendant sa nuit des noces)
- neqqent : utilisée pour (ils le tueront, ils le tuent d'habitude)

Exemple :

Le verbe /ḍr/ (tisser) :

¹⁵¹ La forme /ğz/ est la voisée de la forme /xs/.

¹⁵² Les formes /rğ/ et /ğr/ sont inversées et le premier verbe a un /r/ emphatisé.

ddareġ	Je tisserai d'habitude	neddar	Nous tisserons d'habitude
ddaređ	tu tisseras " "	ddarem	Vs. tisserez " "
yeddar	Il tissera " "	ddarem	Vs. tisserez " "
ddar	Elle tissera " "	ddaremt	Vs. tisserez " "
		ddaren	Ils tisseront " "
		ddarent	Elles tisseront " "

Le verbe /Ḍr/ (descendre) :

ḍḍareġ	Je descendrai d'habitude
ḍḍaređ	tu descendras " "
yedḍar	Il descendra " "
ḍḍar	Elle descend " "
nedḍar	Ns. descendons " "
ḍḍarem	Vs. descendez " "
ḍḍaremt	Vs. descendez " "
ḍḍaren	Ils descendent " "
ḍḍarent ¹⁵³	Elles descendent " "

La négation de l'aoriste intensif de ces deux verbes se fait de la même façon en changeant /a/ en /i/.

Ex. : werddireġ (je ne tisserai pas d'habitude, je ne suis pas en train de tisser).

Le verbe /ḍl/ s'utilise proprement pour la volaille et les oiseaux ; en outre, il est employé au sens figuré pour les personnes et autres êtres vivants pour exprimer l'hyperbole du fait : On dit :

/yeddal x leḥwayež/ (il se pose sur des objets sans s'en lever). De même, pour le verbe /fl/ (préparer une natte, un tapis...), il exprime, au sens figuré, une exagération et une métaphore (en même temps) : /yella ye ffa/ veut dire : il va et vient plusieurs fois sans cesse, ou

¹⁵³ Les formes dérivées du verbe /Ḍr/ et qui ne sont pas voisées sont identiques à celles du verbe /ḍr/ (tisser) : ddareġ (je tisserai / je suis en train de tisser)

métaphoriquement : (il est en train d'aller et venir comme celle qui prépare la natte avant de commencer le tissage)

En conclusion, pour ce qui est de l'aoriste intensif inverse, les verbes de cette sous-classe, n'ont pas tous cet aspect, or on peut procéder à la formulation de ces nouvelles formes en cherchant à y construire et y donner un sens correct pour certains verbes comme :

Le verbe : /gr/ (étudier, lire) :

/addegreḡ/ (je lirai d'un endroit précis) par exemple : /addegreḡ zze-gg° neggar/ (je lirai à partir de la fin).

yeqqar (il étudie, il lit d'habitude).

ad-yeqqar (il lira d'habitude d'un endroit).

Or pour cette forme, le sens construit est inconvenable, donc le verbe /gr/ n'aura pas d'aoriste intensif inverse, et c'est le même cas pour plusieurs verbes comme : kl (passer la journée), žn (s'agenouiller), nḡ (tuer), ns (passer la nuit), xs (aimer, vouloir)...On ne peut, alors, dire : *addeqqaseḡ* ou *wer deqqiseḡ* pour le verbe xs, ni *adneqqeḡ* ou *wer dneqqeḡ* pour le verbe nḡ.

2.1.5 Prétérit et prétérit négatif :

Les verbes recueillis dans cette sous-classe suivent presque la même procédure pour former soit le prétérit, soit le prétérit négatif, en effet, seulement le verbe xs (aimer, vouloir) qui est une exception.

Ils forment leur prétérit par l'adjonction d'un i à la fin du radical à toutes les personnes à l'exception de la 3^{ème} pers. du sg. et la 1^{ère} pers. du pl. auxquelles on ajoute un u au lieu de i chez ihedd., ath Bouzg. Ath yeēla ... du Maroc oriental et Aït Seghr. du Maroc central. Toutefois chez d'autres comme Ath Yezn., et Ath Wray., /a/ est attesté à la place de /u/. : On dit /yetša/ (il a mangé).

Ath Aēmer, quant à eux ils forment le prétérit de ces verbes en conservant le /i/ même à la 3^{ème} pers. du sg. et la 1^{ère} pers. du pl. : Ex. : pour /tš/, ils disent : /yetši/ (il a mangé) au lieu de /yetša/ ou /yetšu/ des autres tribus.

Or, malgré le voisinage des tribus, nous trouvons toujours ces petites divergences au niveau des voyelles ou d'autres variations : Aït Seghr. qui sont les voisins d'Aït Wray. utilisent /u/ au lieu de /a/ comme d'ailleurs Ihedd. qui sont les voisins d'Ath Yezn. Tous les dialectes berbères sont connus par ces variations vocaliques dont nous ignorons l'origine et la cause principale.

Quant au verbe xs (aimer, vouloir), il fait son prétérit à l'aide d'un schwa qui s'ajoute à la fin du radical à toutes les personnes sauf la 3^{ème} pers. du sg. et la 1^{ère} pers. du pl. On forme son prétérit négatif de la même façon en plus du préfixe de négation.

Le verbe dž (laisser) au prétérit et au prétérit négatif :

Prétérit	Prétérit négatif
džiġ j'ai laissé, je laissais	ur džiġ je n'ai pas laissé, je ne laissais pas
tedžiđ tu as laissé	wer tedžiđ tu n'as pas laissé
yedžu il a laissé	wer yedži il n'a pas laissé
tedžu elle a laissé	wer tedži elle n'a pas laissé
nedžu nous avons laissé	wer nedži nous n'avons pas laissé
tedžim vs avez laissé (Masc.)	wer tedžim vous n'avez pas laissé (Masc.)

Le verbe xs (aimer, vouloir) au prétérit et au prétérit négatif :

Prétérit	Prétérit négatif
xseġ j'ai aimé, j'aimais, j'ai voulu, je	ur exseġ je n'ai pas aimé, je n'aimais pas...
texseđ tu as aimé	wer texseđ tu n'as pas aimé
yexs il a aimé	wer yexs il n'a pas aimé
texs elle a aimé	wer texs elle n'a pas aimé
nexs nous avons aimé	wer nexs ns. n'avons pas aimé
texsem vous avez aimé	wer texsem vs n'avez pas aimé
texsemt vous avez aimé (fém.)	wer texsemt vs. n'avez pas aimé (fém.)

En conclusion, les bilitères simples (sans voyelle) passent d'un aspect à un autre en présentant des modifications assez légères, elles consistent l'adjonction de certaines voyelles comme : a, i, u ou le schwa dans certains cas, la gémiation de certains sons, les assimilations et la modification du radical dans des cas exceptionnels.

Verbes	Aor.	Aor. int.	Aor. inv.	Aor. int. Inv.	Prétérit
fl	ađefleġ	ffaleġ	addefleġ	-	Fliġ
řz	ađerzeġ	řezzeġ	adderzeġ	ađrezezeġ	řziġ
sġ	ađesgeġ	ssageġ	addesgeġ	addešsageġ	sġiġ
žn	ađyežn	yedžan	-	-	yežnu

rs	atters	trus	adters	addetrus	tersu
gr	atteğrem	teqqarem	adteğrem	adteqqarem	teğrim
gz	anneğz	neqqaz	adneğz	adneqqaz	neğzu

Ex. : - **La forme affirmative :**

- La forme négative :

V.	Aor. nég.	Aor. int. nég.	Aor. inv. nég.	Aor. int. inv. nég.	Prét. nég.
fl	wersad <u>de</u> fl <u>e</u> ğ	ureffaleğ	wersadde <u>de</u> fl <u>e</u> ğ	-	Urefliğ
rz	wersad <u>de</u> r <u>z</u> eğ	wer- <u>re</u> zzeğ	wersadde <u>de</u> r <u>z</u> eğ	wersad <u>re</u> zzeğ	Ure <u>z</u> iğ
sğ	wersad <u>de</u> s <u>ğ</u> eğ	uressi <u>ğ</u> eğ	wersadde <u>de</u> s <u>ğ</u> eğ	wersadde <u>de</u> s <u>ğ</u> eğ	Ures <u>ğ</u> iğ
žn	wersad <u>de</u> y <u>e</u> žn	weryed <u>ž</u> in	-	-	Werye <u>ž</u> ni
rs	wersatters	wertrus	wersad <u>te</u> rs	wersadde <u>te</u> rus	Wer <u>te</u> rsi
gr	wersatteğrem	werte <u>q</u> qirem	wersadteğrem	wersadte <u>q</u> qarem	Wer <u>te</u> ğrim
gz	wersanneğz	werne <u>q</u> qiz	wersadneğz	wersadne <u>q</u> qaz	Werne <u>ğ</u> zi

2.2 Bilitères de formes complexes :

Ces formes dites complexes sont formées à l'aide d'une voyelle ou plus ajoutées à la racine, soit à l'initiale, au milieu, ou à la fin. Ces verbes présentent également des consonnes géminées dans certains cas. J'ai pu recueillir 305 verbes dans cette classe dont environ 153 sont issus de l'arabe marocain et classique et 22 sont empruntés à la langue française. Alors, d'après ces statistiques, le nombre de verbes amazighs dans cette classe ne présente que 41,9% : on ne compte qu'environ 128 verbes et cela s'ils ne sont pas dérivés d'une autre langue ou d'un autre dialecte qu'on ne connaît pas. Or, si on compare les verbes de cette classe avec ceux de la classe précédente ou avec les monolitères on va constater qu'ils ne sont pas originaux de la langue amazighe, mais les autres sont d'origine amazighe. Donc les bilitères de formes complexes sont presque tous construits, c'est-à-dire dérivés d'autres langues ou dialectes.

Leur analyse nous permet de voir s'ils ont les mêmes règles ou non en passant d'un aspect à un autre comme nous avons fait pour les autres classes. Nous commençons alors par les verbes de la sous-classe ayant le schème **cvc** : La voyelle centrale étant soit **[a]**, **[i]**, **[u]**, ou **[ə]**, en effet quand il s'agit d'un schwa, on aura la gémination dans la plupart des cas.

2.2.1 Les bilitères ayant **[a]** central :

Ils sont au nombre de 22 dont 10 sont dérivés de l'arabe classique et 05 de l'arabe marocain (cf. Corpus, bilitères p.332). Ils expriment de différents aspects comme l'apparition, la jalousie, l'étonnement, la faim, la soif, le gain...

Ex. : **ban** (Se montrer, paraître), **faḍ** (Avoir soif), **ḡar** (Être jaloux)...

2.2.1.1 Aoriste :

Après la constatation que nous avons faite sur ces verbes, nous avons conclu qu'il n'y a aucun changement au niveau du radical à toutes les personnes. Ainsi la présence d'une consonne à l'initiale du verbe n'a-elle pas une influence sur le [j] préverbal de la 3^{ème} pers. du sg. qui devient un [i].

Le verbe /faq/ (Se réveiller, devenir conscient de) et le verbe /ḡab/ (s'absenter)

aḍ-faqeḡ	Je me réveillerai	aḍ-ḡabeg	Je m'absenterai
at-faqeḍ	Tu te réveilleras	at-ḡabeḍ	Tu t'absenteras
aḍ-ifaq	Il se réveillera	aḍ-iḡab	Il s'absentera
at-faq	Elle se réveillera	at-ḡab	Elle s'absentera
an-faq	Nous nous réveillerons	an-ḡab	Ns. nous absenterons
at-faqem	Vous vous réveillerez	at-ḡabem	Vs. vous absenterez
at-faqemt	Vous vous réveillerez	aḍ-ḡaben	Ils s'absenteront
aḍ-faqen	Ils se réveilleront	at-ḡabemt	Vs. vous absenterez

En effet, les trois verbes **faḍ/ ffaḍ** (avoir soif), **laz/llaz** (avoir faim), et **nam/nnam** (s'habituer) géminent la consonne initiale car ils peuvent s'écrire de deux façons à l'infinitif : **faḍ/ ffaḍ** et on obtient alors :

aḍ-ffaḍeg (J'aurai soif) ; **aḍ-llazeg** (J'aurai faim) ; **aḍ-nnameḡ** (je m'habituerai)

En outre, le verbe zall (faire la prière) leur fait une exception au niveau du radical car il a la consonne finale gémignée originalement ; il suit la même règle qu'eux mais avec deux gémignations, une au début du radical et l'autre à sa fin : on dit alors : aḏ-zzalleg (Je ferai la prière).

2.2.1.2. Aoriste négatif :

En ajoutant l'adverbe de négation **wer** ou **ur** ou **walu** (selon les tribus comme nous l'avons déjà signalé), ces bilitères conservent les mêmes formes à toutes les personnes chez toutes les tribus. On donne comme exemple le verbe faḏ (avoir soif) : wer s-ad ffaḏeg (je n'aurai pas soif). Or, l'adjonction de la consonne /s/ ou /x/ (selon les clans et les tribus) devient très nécessaire pour faciliter la liaison entre l'adverbe **wer** et **aḏ**.

Le verbe /gab/ (s'absenter) à l'aoriste négatif :

wer-s aḏ-gabeg	Je ne m'absenterai pas
wer-s at-gabed	Tu ne t'absenteras pas
wer-s aḏ-igab	Il ne s'absentera pas
wer-s at-gab	Elle ne s'absentera pas
wer-s an-gab	Nous ne nous absenterons pas
wer-s at-gabem	Vous ne vous absenterez pas
wer-s at-gabemt	Vous ne vous absenterez pas
wer-s aḏ-gaben	Ils ne s'absenteront pas

2.2.1.3 Aoriste intensif et aoriste intensif négatif :

Tous les verbes de cette sous-classe gardent les mêmes formes que celles de l'aoriste en passant à l'aoriste intensif ou l'aoriste intensif négatif, mais seulement on a à la place de /aḏ/ un [t] - morphème exprimant l'aoriste intensif- qui agit sur le [i] de la 3^{ème} pers. du sg. pour devenir un [j]. Conjugaison du verbe /gar/ (être jaloux) :

Aoriste intensif	Aoriste intensif négatif
tḡareḡ je deviendrai jaloux	wertḡareḡ je ne deviendrai pas jaloux
tḡared tu deviendras jaloux (se)	wertḡared tu ne deviendras pas jaloux (se)
yetḡar ¹⁵⁴ il deviendra jaloux	weryetḡar il ne deviendra pas jaloux

¹⁵⁴ Les formes du verbe /gar/ à l'aoriste intensif positif et négatif ont aussi le sens du verbe qqar (se sécher), dans ce cas, elles ne sont utilisées qu'à la 3^{ème} pers.

tġar elle deviendra jalouse	wertġar elle ne deviendra pas jalouse
netġar deviençons jaloux	wernetġar Ns. ne deviençons pas jaloux
tġarem v.s deviendrez jaloux (Masc.)	wertġarem vs. ne deviendrez pas jaloux (Masc.)
tġaremt vs. deviendrez jalouses (fém.)	wertġaremt vs. ne deviendrez pas jalouses (fém.)
tġaren ils deviendront jaloux	wertġaren ils ne deviendront pas jaloux
tġarent elles deviendront jalouses	wertġarent elles ne deviendront pas jalouses

En remarque, les verbes comme faḍ, laẓ, nam et ẓall qui ont eu la gémiation initiale ne l'ont plus maintenant à l'aoriste intensif.

2.2.1.4 Aoriste inverse et aoriste inverse négatif :

Parmi ces verbes, il n'y a que cinq qui peuvent avoir l'aoriste inverse positif et négatif, il s'agit des verbes : ban, faq, ġat, lal et nal ; les autres n'auront pas un sens correct si on leur attribue la particule de direction inverse assimilée en /ad/ ou /add/ en présence d'/aḍ/ du futur.

Rem. : certaines personnes utilisent /lul/ au lieu de /lal/.

Il n'y aura alors aucun changement en passant de l'aoriste à l'aoriste inverse, ou de l'aoriste négatif à l'aoriste inverse négatif.

Ex. : le tableau ci-dessous montre les similitudes qui existent entre l'aspect aoristique et l'aspect aoristique inverse à la forme affirmative et négative.

V	Aor.	Aor. inv.	Aor. négatif	Aor. inv. négatif
ban	aḍ baneg (j'apparaîtrai)	ad baneg (j'apparaîtrai d'un lieu...)	wer-s-aḍ baneg (je n'apparaîtrai pas)	wer-s-ad baneg (je n'apparaîtrai pas d'un lieu...)
ġat	aḍ ġateg (je secourrai)	ad ġateg (je secourrai d'un lieu...)	wer-s- aḍ ġateg (je ne secourrai pas)	wer-s-ad ġateg (je ne secourrai pas d'un lieu...)

N.B. :

Nous avons pris l'ex. du parler d'Ihed. du Maroc oriental, par contre au Maroc central, chez Aït Wray. comme Aït Seghr. l'inter-dentale /ð/ est remplacée par /d/ (comme nous avons déjà montré), ce qui provoque une certaine confusion entre les différentes utilisations : /ad iban/ (il apparaîtra (ici, là, n'importe où)) vs. /add iban/ (il apparaîtra d'un lieu opposé à celui-ci vers ici). On ne fait alors la distinction entre les deux emplois que par l'appui sur la dental /d/ dans le deuxième cas concernant l'aoriste inverse.

2.2.1.5 Aoriste intensif inverse et aoriste intensif inverse négatif :

De même pour l'aoriste intensif inverse, les mêmes verbes peuvent être utilisés, mais leur formes paraissent assez complexes c'est pourquoi d'ailleurs elles sont peu employées : Si on observe par exemple la forme aoristique intensive inverse du verbe ġat : addetġateġ (je secourrai d'habitude d'un lieu vers ici), elle devient même difficile à prononcer ; sa négation devient encore plus difficile : wer-s- addetġateġ (je ne secourrai pas d'habitude d'un lieu vers ici). Cependant, l'emploi de cet aspect demeure nécessaire pour certains verbes pour exprimer un sens précis dont on a besoin comme par exemple dans l'énoncé suivant :

« /manis s-addetlalat manyat-u/? » (« D'où naîtront d'habitude ces argents ? ») (« D'où va venir, toujours, cet argent ? »)

Conjugaison du verbe faq (se réveiller, être conscient)

- Aoriste intensif inverse

add etfaqeġ	(je me réveillerai d'un lieu vers ici)
add etfaqeð	(tu te réveilleras " " " " " ")
ad yetfaq	(il se réveillera " " " " " ")
add etfaq	(elle se réveillera " " " " " ")
ad netfaq	(ns. ns. réveillerons " " " " " ")
add etfaqem	(vs. vs. réveillerez " " " " " " (masc).)
add etfaqemt	(vs. vs. réveillerez " " " " " " (fém.))
add etfaqen	(ils se réveilleront " " " " " ")
add etfaqent	(elle se réveilleront " " " " " ")

- Aoriste intensif inversé négatif

wer-s-add etfaqeġ	(je ne me réveillerai pas " " " " " ")
wer-s-add etfaqeð	(tu ne te réveilleras pas " " " " " ")

wer-s-ad yetfaq	(il ne se réveillera pas " " " " " ")
wer-s-add etfaq	(elle ne se réveillera d" " " " " ")
wer-s-ad netfaq	(nous ne ns. réveillerons " " " " " ")

2.2.1.6 Prétérit :

Les verbes de cette sous-classe suivent la règle de conservation du radical, soit au prétérit positif ou négatif, à l'exception des 3 verbes qui ont une initiale géminée, en plus du verbe /lal/ (naître) : Ces quatre derniers verbes changent le [a] en [u], mais le dernier ne présente pas de gémination initiale.

Ex. : - Le verbe ġat (secourir, sauver) au prétérit positif :

ġateġ	J'ai sauvé	nġat	nous avons sauvé
tġated ¹⁵⁵	tu as sauvé	tġatem	vous avez sauvé
iġat	il a sauvé	tġatemt	vous avez sauvé
tġat	elle a sauvé	ġaten	ils ont sauvé

- Le verbe faḍ/ffaḍ (avoir soif) au prétérit positif :

ffuḍeġ ¹⁵⁶	J'ai eu soif	neffuḍ	nous avons eu soif
teffuḍeḍ	tu as eu soif	teffuḍem	vous avez eu soif
yeffuḍ	il a eu soif	teffuḍemt	vous avez eu soif
teffuḍ	elle a eu soif	ffuḍen	ils ont eu soif
		ffuḍent	elles ont eu soif

- Le verbe faḍ/ffaḍ (avoir soif) au prétérit négatif :

ureffuḍeġ	J'ai eu soif	wer neffuḍ	nous avons eu soif
werteffuḍeḍ	tu as eu soif	wer teffuḍem	vous avez eu soif

Ath Wray, utilisent /i/ à la place de /y/ désinence de la 3^{ème} pers. du sg. et /d/ à la place de /ḍ/ à toutes les pers. pour dire /iffud/ (il a soif), /neffud/ (ns. avons soif)...

Remarque :

A la 1^{ère} pers. du sg. Et la 3^{ème} pers. du pl. on utilise l'adverbe de négation /ur/ au lieu de /wer/ pour faciliter la prononciation.

¹⁵⁵ Quand la forme verbale est précédée du pronom /t/, elle est paronyme de la forme d'aoriste intensif : la seule différence et le /t/ (pronom) au prétérit qui est /t/ à l'aoriste intensif.

¹⁵⁶ Ces formes ont deux aspects : le présent de l'indicatif et l'accompli : /ffuḍeġ/ (j'ai soif, maintenant) et (j'ai eu soif, j'avais soif...).

2.2.2 Les bilitères ayant [ə] central :

Ils se divisent en deux sous-classes : Ceux qui ont la consonne initiale géminée et d'autres qui ont la finale géminée.

2.2.2.1 Les bilitères ayant l'initiale géminée :

Nous avons pu faire la collecte de 29 verbes de ce type dont deux seulement sont dérivés de l'arabe marocain, ils peuvent tous être précédés d'un schwa pour appui vocalique, mais il demeure facultatif.

2.2.2.1.1 Aoriste et aoriste négatif :

Quand ils sont conjugués à l'aoriste et à l'aoriste négatif, leur schwa central se déplace après leur consonne finale et ils perdent la gémination à la 1^{ère} et la 2^{ème} pers. du sg. et à la 2^{ème} et la 3^{ème} pers. du pl. En effet le verbe /gg^wet/ (frapper) fait exception à cette liste en changeant la labio-vélaire sonore /g^w/ en sourde /k^w/ sans gémination aux mêmes pers. précitées (c.à.d. à toutes les pers. sauf la 3^{ème} pers du sg. et la 1^{ère} pers. du pl.). Ce même verbe perd chez plusieurs tribus (comme Ath Yezn.) sa labiovélaire pour ainsi être /ewwet/ et /fti/ chez Aït Wray. Or, on remarque qu'il s'agit tantôt de la spirante /w/, tantôt de la fricative /f/ qui remplace /gg^w/ et /kk^w/. Dans le cas du parler d'Ath Wray. on aura une difficulté de compréhension du sens de ce verbe car il se confond avec /fti/ (dictée) qui vient de l'arabe.

Pour /ṭṭef/ il est remplacé chez Ath Wray. par /m̄en/ (prendre, tenir.)

Ex. : -Le verbe ṭṭef (tenir, prendre)

/aḌ eṭṭfeg̣ tayeṛziẓt s elmendaf/ (aḌ (d'aoriste dont Ḍ est devenu Ḍ à cause de l'émphase) + j'ai attrapé, j'ai tenu + un/le lièvre+avec/à l'aide de + un/le piège) (j'attraperai un/le lièvre à l'aide d'un piège)

aṭṭ eṭfeg̣ tayeṛziẓt¹⁵⁷ tu attraperas le lièvre...

aḌ yeṭṭef tayeṛziẓt il attrapera...

aṭṭ eṭfeg̣ tayeṛziẓt elle attrapera le lièvre...

¹⁵⁷ En liant le verbe au mot suivant /tayeṛziẓt/, une double assimilation se produit au niveau du pr.pers. /Ḍ/, suffixe du verbe transformé en /Ḍ/ par l'émphase ensuite en /ṭ/ par assimilation, et au niveau de l'article fém. (/ṭ/ initial) du substantif /tayeṛziẓt/ qui s'assimile en /ṭ/ aussi, on obtient alors une gémination du /ṭ/ qui relie les deux mots.

ann eṭṭef ṭayerzizt	ns. attraperons le lièvre...
aṭṭ eṭfem ṭayerzizt	vs. attraperez le lièvre... (masc.)
aḌ eṭfen ṭayerzizt	ils attraperont le lièvre...

-le verbe /gg^wet/ (frapper)

aḍ ek ^w teḡ je frapperai	ann egg ^w et ¹⁵⁸ ns. frapperons
aḍ ek ^w teḡ je frapperai	att ek ^w tem vs. frapperez
aḍ yegg ^w et je frapperai	att ek ^w temt vs. frapperez (fém.)
att egg ^w et je frapperai	aḍ ek ^w ten ils frapperont

Or les deux verbes /gg^wet/ et /gg^weḍ/ sont paronymiques, la seule différence est le voisement de l'inter-dentale de l'un et l'assourdissement de celle de l'autre mais au niveau des formes de l'aoriste, le deuxième ne change pas la sonorité de la labio-vélaire /gg^w/ :

Le tableau suivant illustre cette divergence de sonorité des labio-vélares des deux verbes :

verbes	Conjugaison	Voismt. /dévoismt.
gg^wet	aḍ ek ^w teḡ (je frapperai), aḍ yegg ^w et (il frappera), att ek ^w tem (vs. frapperez), aḍ ek ^w ten (ils frapperont)	Dévoisement de /ggw/ à plusieurs pers. (je, tu, vs., ils, elles)
gg^weḍ	aḍ egg ^w ḍeḡ (je craindrai), aḍ yegg ^w ḍ (il craindra), att egg ^w ḍem (vs. craindrez), aḍ egg ^w ḍen (ils craindront)	/ggw/ reste invariable à toutes les pers. (pas de dévoisement)

Chez Ath Yeznassen, Ath Aêmer, les rifains...la labio-vélaire dans /gg^wet/ et plusieurs autres mots (verbes (bilitères, trilitères...), noms...) est remplacée par la semi consonne /w/. La prononciation des mots ne contenant pas les labio-vélares devient donc plus facile comme pour : /wwet/ (frapper) au lieu de /gg^wet/, /ašewwal/ (moissonneur) au lieu de /aše gg^wal/...cette labialisation justifie l'évolution de la langue amazigh. Cette utilisation se trouve aussi dans certains parlers arabes dialectaux du Maroc oriental comme dans : k^wla (manger) au lieu de /kla/ d'autres régions.

¹⁵⁸ La seule différence entre cette forme /ann egg^wet/ et le substantif /ennegg^wet/ (la pluie) est la voyelle /a/ dans la 1^{ère} forme. La pluie est désignée chez ath Obekhti, ath Aêmer...par /ennewwet/ et chez Ath Yeznassen par /anzaṛ/.

/ann egg^wet/ c'est la pluie dans le parler d'Iheddouyen, d'Ath Bouzeggou, d'Ath Yeêla et d'Ath Lmidi

Le verbe /mmet/ (mourir) change l'inter-dentale /t/ en /t/ à toutes les pers. sauf « il, elle et nous » car elle est en finale absolue. Nous avons constaté qu'il change aussi au niveau de sa substantivation chez certaines tribus qui utilisent /Imek^wt/ (la mort), d'autres disent /Imewt/ et d'autres encore /Imewt/ ou /Imut/ comme en arabe.

Ex. : uš i weyḍ¹⁵⁹ aḍ yetš s aḍ yemmet s laḥ (donne au chien il mangera + s (abrév. de

/yexs/(il veut) il mourra + s (avec, de) + la faim) (donne au chien à manger, il va mourir de faim).

uš eyyi aḍ etšeg s aḍ emmteḡ s laḥ (donne+ à moi+ je mangerai+ je veux+ je mourrai+ de +faim) (donne-moi à manger, je vais mourir de faim).

awn¹⁶⁰ ušeg att etšem s att emmtem s laḥ (à vs. + Je donnerai+ ((/aḍ/+t/ du verbe) assimilé en /att/) +vs. avez mangé (modifié : /i/ devenu /e/) +s/ (abrév. de /txesem/ (vs. voulez)) + vous mourrez+ de +faim) (Je vs. donne/donnerez à manger, vs. allez mourir/vs. mourrez de faim).

Une autre remarque se fait à propos du verbe /r̥rez/ (se casser) qui est issu du bilitère simple /r̥z/ (casser), la différence entre les deux verbes au niveau sémantique réside dans la transitivité de /r̥z/ et la passivité de /r̥rez/, par contre au niveau morphologique lors de la conjugaison des deux verbes, elle paraît au niveau de la vibrante tendue /r̥/ dans le verbe /r̥rez/.

La différence entre les deux verbes :

verbes	Exemples de conjugaison	Divergences
/r̥z/	aḍ eṛzeḡ (je casserai) ; aṭṭeṛzeḍ (tu casseras) ; aḍ yeṛz (il cassera)	/r̥/ n'est pas gémignée
	aḍ eṛṛzeḡ (je me casserai, je serai cassé) ;	Gémination de /r̥/

¹⁵⁹ /ayḍi/ (chien) perd son initiale /a/ et sa finale /i/ au contact d'autres mots auxquels il est relié avant et après.

¹⁶⁰ C'est l'assimilation d'/aḍ/ et du pronom pers. /wen/ (vous : C.O.I (à vous)). Voici les autres pr. pers. C.O.I assimilés avec /aḍ/ : ayyi (me), aḵ (te), as (lui, à elle), aneḡ (nous), aḵemt (vous (fém.)), asen (leur), asent (leurs (fém., à elles)).

/ṛrez/	aṭṭerzeḌ (tu te casseras,...) aḍ yeṛrez (il se cassera, ...)	

/qqen/ (attacher, atteler, mettre (ses chaussures, ses espadrilles, ses sandales, ses babouches...)), conjugué à nous, ressemble au verbe /n̄g/ (tuer), conjugué à la 3ème pers. du pl. masc. de l'aoriste intensif.

Il est paronyme à la forme de ce verbe conjugué à la 3ème pers du pl. fém. :

On obtient les formes suivantes :

Verbe /qqen/	Verbe /n̄g/	Ressemblances
anneqqen (ns. attacherons) : aoriste	neqqen (ils sont en train de tuer) : aoriste intensif neqqent (ils le tueront) : aoriste+ pr. pers. /t/(le) C.O.D.	La seule différence est /an/ qui apparaît au début de la forme d'aoriste
neqqent (ns l'avons attaché) : prétérit	neqqent (Ils le tuent d'habitude) : aoriste intensif+ pr. pers. /t/(le) C.O.D neqqent (elles sont en train de tuer) : aoriste intensif	Mêmes formes avec sens différents

Ex. de conjugaison des verbes de cette sous-classe à l'aoriste négatif :

-aṭṭef (attraper)

wer-s-aḌ-eṭfeḡ (je n'attraperai pas)

wer-s-ann-eṭṭef (ns. n'attraperons pas)

wer-s-aṭṭ-eṭfeḌ (je n'attraperai pas)

wer-s-aṭṭ-eṭfem (vs. n'attraperez pas) (masc.)

- gg^wet (frapper)

wer-s- att-egg^wet (elle ne frappera pas)

wer-s-att- ek^wtemt (vs. ne frapperez pas) (fém.)

2.2.2.1.2 Aoriste inverse et aoriste inverse négatif :

En ajoutant la particule de direction inverse /d/ aux verbes de cette sous-classe, aucun changement ne se produira à l'exception de la gémation de cette particule et l'assimilation du /ḍ/ de /ad/ en /ḍ/ quand on a l'emphase :

Ex. : -tṭef (attraper, tenir) à l'aoriste inverse

adḍ-etṭeg (j'attraperai de l'autre lieu vers ici)

ad-tetṭeḍ (tu attraperas de l'autre lieu vers ici)

-/gg^wet/ (frapper) à l'aoriste inverse négatif :

/wer-s- add-ek^wteg/ (je ne frapperai pas de l'autre lieu vers ici)

/wer-s-ad-yegg^wet/ (il ne frappera pas de l'autre lieu vers ici) C

Ces deux verbes sont désignés chez Ath Wray. par /mæn/ (tenir) et /fti/ (frapper).

Chez Ath Khelifa de Jerada et d'autres, on entend [walu aḍ j əwwəθ] (rien +/ad/ (du futur) + il + a frappé) (il ne frappera pas.)

-/rrez/ (se casser) à l'aoriste inverse négatif :

/wer-s-ad-terrez / (elle ne se cassera pas de l'autre endroit vers ici)

/wer-s-add-erzent / (elles ne se casseront pas de l'autre endroit vers ici)

2.2.2.1.3 Aoriste intensif et ses composantes :

Les verbes de cette sous-classe suivent la même règle de la formation de l'aoriste intensif est ses composantes des verbes ayant un schwa comme noyau syllabique (déplacement parfois du schwa en plus de certaines assimilations et emphase déjà vues), toutefois, quatre verbes font exception à cette règle en changeant leurs radicaux partiellement ou totalement. Ces verbes sont : gg^wet (avoir peur), mmeṭ (mourir), rrez (se casser), žžel (Mâcher de la farine).

- Le verbe /gg^wet/ (frapper) fait son aoriste intensif et ses composantes par changement total du radical, il perd la labio-vélaire géminé en introduisant une chuintante suivie de la voyelle /a/.

Les formes du verbe /gg^wet/ (craindre) à l'aoriste intensif :

tšateg (je frappe d'habitude)	netšat (ns. frappons d'habitude)
tšated (tu frappes d'habitude)	tšatem (vs. frappez d'habitude)
y-etšat (il frappe d'habitude)	tšatemt (vs. frappez d'habitude)(fém.)
tšat (elle frappe d'habitude)	tšatent (ils. frappent d'habitude)
	tšatemt (elles. frappent d'habitude)

Certes, comme tous les verbes ayant un /a/, la forme /tšat/ (frappe d'habitude) du verbe /gg^wet/ (frapper) changent cette voyelle en /i/ à la forme négative :

ur-etšiteg	je ne frappe pas (d'habitude)
wer tšited	tu ne frappes pas (d'habitude)
wer-netšit	ns. ne frappons pas (d'habitude)
wer tšitem	vs. ne frappez pas (d'habitude)

- Le verbe /mmet/ (mourir) du Maroc oriental ou /mmet/ chez Ath Wray. :

L'inter-dentale /t/ ou la dentale /t/ de ce verbe devient /tt/ et la gémination de la bilabiale /m/ ne reste plus ; en outre, après sa finale transformée en /tt/ il y a adjonction de la voyelle /i/ à la 1^{ère} et la 2^{ème} pers. du sg. et /a/ à toutes les autres pers.

Ex. des formes du verbe /mmet/ (mourir) à l'aoriste intensif :

tmettig (je meurs d'habitude)	netmetta (ns. mourons d'habitude)
tmettid (tu meurs d'habitude)	tmettam (vs. mourez d'habitude)
yetmetta (il meurt d'habitude)	tmettamt (vs. mourez d'habitude) (fém.)
tmetta (elle meurt d'habitude)	tmettan (ils. meurent d'habitude)

À l'aoriste intensif négatif et l'aoriste intensif inverse négatif le /a/ devient /i/ :

wer-y-etmetti	il ne meurt pas d'habitude
wer-n-etmetti	ns. ne mourons pas d'habitude

- Le verbe řřez (se casser)

Il se conjugue suivant la même procédure du verbe précédent :

Ex. : urtu degya yeřřezza (le figuier vite il se casse d'habitude) (d'habitude, le figuier se casse vite).

tilewzet¹⁶¹ ur-eṭṭezzi deġya (l'amandier ne pas il se casse vite d'habitude) (d'habitude, l'amandier ne se casse pas vite).

Rem. : Le /r/ de l'adverbe /ur/ devient emphatique.

- Le verbe žžel (Mâcher de la farine).

Ce verbe a une deuxième forme qui est simple /žl/. Il fait son aoriste intensif en précédant l'initiale d'un /d/ qui devient non gémée et en remplaçant le schwa par /a/ ; en effet il n'y a qu'une différence entre ces formes conjuguées et celles du verbe /džall/ ou /žall/ (jurer) ; nous constatons d'ailleurs qu'entre le verbe /žžel/ à la 3^{ème} pers. du sg. fém. /džal/ et la forme nue /džall/ (jurer), il n'y a que la gémation de la finale de ce dernier.

Ex. de conjugaison :

džaleġ (je mâche de la farine d'habitude)	nedžal (ns. mâchons " " " " ")
džaleđ (tu mâches " " " " " ")	džalem (vs. mâchez " " " " " ")
yedžal (il mâche " " " " " ")	džalemt (vs. mâchez " " " " " ") (fém.)
džal (elle mâche " " " " " ")	džalen (ils. mâchent " " " " " ")

2.2.2.1.4 Prétérit et prétérit négatif :

Les verbes comme /ffer/ (cacher), /dder/ (vivre), /kkes/ (enlever, priver)... ont un accompli avec conservation du radical et déplacement du schwa suivant les cas ci-dessous, mais les verbes /gg^weṭ/, /žžel/, /mmeṭ/ font toujours exception sans maintenant le verbe /ṭṭez/ qui suit la règle.

Ex. : le verbe ffer (cacher) au prétérit.

teffer tyaziṭ affer sadwi waffer (elle a caché la poule la/les feuilles sous+w (de liaison) +l'aile)
(une/la poule a caché la/les feuille(s) sous l'aile.)

effreġ	j'ai caché	neffer	nous avons caché
teffređ	tu as caché	teffrem	vous avez caché
yeffe ¹⁶²	il a caché	teffremt	vous avez caché
teffer	elle a caché	effren	ils ont caché

¹⁶¹ /tilewzet/ désigne aussi le fruit de l'amandier, mais dans le contexte, il s'agit de l'arbre car parmi les fruits de cet arbre, il y en a ceux qui se cassent vite et d'autres qui sont durs.

¹⁶² Quand la gémation est suivie d'un /e/, l'appui sur cette consonne est très important que dans les autres cas.

effrent elles ont caché

Etude de l'accompli et l'accompli négatif des trois verbes irréguliers :

- /gg^wet/ (frapper) : ce verbe ne pose aucun problème dans le parler d'ath Yezn., d'ath Aêmer, d'Ath Obekhti... du faite que /gg^w/ devient un /w/ : on dit par ex. /wtiġ/ (j'ai frappé) c'est comme /wtiġ/ (j'ai souffert, je suis très fatigué à cause du travail très dur que j'ai exercé) chez Ihedd. et Ath Bouz. Cependant dans le parler de ces dernières tribus et d'autres, le verbe en question présente une difficulté de prononciation à cause de la transformation de la labio-vélaire sonore en labio-vélaire sourde non géminée à toutes les personnes. Les modifications vocaliques qui se font sur les formes du verbe au prétérit sont : Le schwa central s'efface et on ajoute après la finale /u/ à la 3^{ème} pers. du sg. et la 1^{ère} pers. du pl. et /i/ à toutes les autres pers.

Conjugaison de /gg^wet/ (frapper) dans le parler d'Iheddouyen et Ath Bouzeggou :

k ^w tiġ (j'ai frappé)	nek ^w tu (nous avons frappé)
tek ^w tiġ (tu as frappé)	tek ^w tim (vous avez frappé)
yek ^w tu (il a frappé)	tek ^w timt (vous avez frappé) (fém.)

-/žžel/ (mâcher de la farine) :

Il a les mêmes formes que celles du verbe /žla/ (perdre) mais à la 3^{ème} pers. du sg. et la 1^{ère} pers. du pl., il se termine par /u/ au lieu de /a/ :

Nous mentionnons les différences dans le tableau suivant :

žžel	žla	différences
žliġ (j'ai mâché de la farine)	žliġ (j'ai perdu)	Ø
težliđ (tu as mâché de la farine)	težliđ (tu as perdu)	Ø
yežlu (il a mâché de la farine)	yežla (il a perdu)	u > a
težlu (il a mâché de la farine)	težla (elle a perdu)	u > a
nežlu (il a mâché de la farine)	nežla (ns. avons perdu)	u > a
težlim (il a mâché de la farine)	težlam (vs. avez perdu)	i > a
težlimt (il a mâché de la farine)	težlamt (vs. avez perdu)	u > a

žlin (ils ont mâché de la farine)	žlan (ils ont perdu)	i > a
žlint (elles ont mâché de la farine)	žlant (elles ont perdu)	i > a

-/mmeṭ/ (mourir) : il ne s'emploie qu'à la 3^{ème} pers. du sg. ou pl. mais il peut être utilisé à toutes les pers. quand il exprime un sens figuré (surtout une exagération) ou qu'on est sauvé d'un drame, dans ce dernier cas il est utilisé à la forme négative.

A l'accompli et l'accompli négatif, il change le schwa central en /u/ à toutes les pers.

Ex. :

mmutent etzizwa n-ebba (elles sont mortes les abeilles de mon père) (les abeilles de mon père sont mortes).

mmuteḡ s-faḍ (je suis mort de la soif) (je suis mort(e) de soif).

Chez Ath Wray. : mmuten ibawen (ils ont pourri les fèves) (les fèves ont pourri.)

Accompli négatif du verbe /mmeṭ/ exprimant un drame :

-y enneqleb zzi neḡ lkar n eslek qaε wer n emmut (il s'est renversé de nous l'autocar nous avons été sauvé(e)s tout/non plus ne pas nous sommes morts/mortes) (l'autocar s'est renversé, nous avons été sauvé(e)s, nous ne sommes pas morts/mortes).

2.2.2.2 Les bilitères ayant la finale géminée :

Ils sont au nombre de 25 verbes dont 9 sont d'origine arabe classique et 10 d'arabe marocain, il ne reste alors que 5 verbes qui sont amazighs. Ils se terminent tous par une consonne géminée.

Ils se conjuguent de la même manière à tous les aspects, soit positivement soit négativement sauf 6 verbes qui ont une conjugaison un peu différente à l'aoriste intensif et l'aoriste intensif inverse car on leur ajoute un [ə] après le radical, quant aux autres, on leur attribue un [i]. Ces six verbes sont : bešš (uriner), ḡezz (croquer), heff (se coiffer), hešš (couper de l'herbe...), mell¹⁶³ (devenir propre, devenir blanc) et qess (couper, souffrir d'une douleur). Chez certaines tribus comme Ath Wray. et autres, /ḡezz/ est sous forme de /ḡezzεz/ ; /mell/ peut avoir la forme de /mlel/.

¹⁶³ Cette forme nue désigne aussi la conjonction de condition /si/. Parfois on utilise /melli/.

2.2.2.2.1 Aoriste et aoriste négatif :

Les verbes de la sous classe des verbes ayant le schème ceC ne changent pas de radical à l'aoriste.

Ex. : Le verbe *heff* (se coiffer) ; Ath Wray. emploient aussi le trilitère /*hessen*/.

Aoriste		Aoriste négatif	
<i>aḍ- heffeg</i>	Je me coifferai	<i>wer-s- aḍ-heffeg</i>	Je ne me coifferai pas
<i>at - heffed</i>	Tu te coifferas	<i>wer-s-at-heffed</i>	Tu ne te coifferas pas
<i>aḍ-i heff</i>	Il se coiffera	<i>wer-s-aḍ-iheff</i>	Il ne se coiffera pas
<i>at- heff</i>	Elle se coiffera	<i>wer-s-at-heff</i>	Elle ne se coiffera pas
<i>an- heff</i>	Ns. ns. coifferons	<i>wer-s-an-heff</i>	Ns. ne ns. coifferons pas
<i>at- heffem</i>	Vs. vs. coifferez	<i>wer-s-at-heffem</i>	Vs. ne vs. coifferez pas
<i>at- heffemt</i>	Vs. vs. coifferez	<i>wer-s-at-heffemt</i>	Vs. ne vs. coifferez pas
<i>aḍ- heffen</i>	Ils se coifferont	<i>wer-s-aḍ-heffen</i>	Ils ne se coifferont pas

2.2.2.2.2 Aoriste inverse et aoriste inverse négatif :

En présence de l'amalgame /*ad*/ ou /*add*/, les verbes de la sous-classe /*ceC*/ ont les mêmes formes que celles de l'aoriste et l'aoriste négatif, mais on ne peut employer que quelques uns ; on cite ceux qui peuvent être utilisés : *fekk* (Séparer), *hezz* (Faire mouvoir quelque chose), *hedd* (Séparer), *hešš* (couper de l'herbe), *šedd* (attacher), *kebb* (verser), *qess* (couper), *rešš* (arroser), *žeṛṛ* (tirer). Nous ajoutons ici qu'au Maroc central, chez Aït Wray., il y a une difficulté de distinction entre l'aoriste et l'aoriste inversé, et ce, à cause de /*ad*/ qui est utilisé dans les deux cas. Donc on ne peut distinguer entre les deux aoristes que par l'appui sur le /*d*/ de /*add*/ quand on veut exprimer l'aoriste inverse (comme nous l'avons déjà signalé avant), mis ce n'est pas une solution efficace pour éviter la confusion entre telle et telle conjugaison chez les autres tribus comme par ex. au Maroc oriental quand il s'agit de du « non appui » sur /*d*/ de l'inversion à la 1^{ère} pers. du sg. de /*hešš*/ : *ad heššeg* (aor. du Maroc oriental) ≈ *add heššeg* (aor. inverse du Maroc central : Aït Wray.) au niveau phonétique et morphologique, mais c'est ≠ au niveau du sens.

Ex. : *hešš* (couper de l'herbe) :

V.	Aor. (Ath Wray.)	Aor. (Ihedd.) et Ath Bouzg.)	Aor.invs.(Ath Wray. Ihedd.et autres)
hešš	ad ihešš (il coupera de l'herbe)	aḍ ihešš (il coupera de l'herbe)	add ihešš (il coupera de l'herbe d'un lieu et l'apportera vers ici)

a- Aoriste inversé (Ex. chez Ihedd. Ath Bouzg. Ath Yeêla) :

ad- heššeḡ Je couperai de l'herbe (d'un lieu et je l'apporterai vers ici)
 add et-heššeḍ Tu couperas de l'herbe (d'un lieu et tu l'apporteras " ")
 add-i hešš Il coupera de l'herbe (d'un lieu et ils l'apportera " ")
 add et-hešš Elle coupera de l'herbe (d'un lieu et elle l'apportera " ")
 add en-hešš Ns. couperons de l'herbe (d'un lieu et ns. l'apporterons " ")
 add et-heššem Vs. couperez de l'herbe (d'un lieu et vs. l'apporterez " ")
 add et-heššemt Vs. couperez de l'herbe (d'un lieu et vs. l'apporterez " ") (fém.)
 ad heššen Ils couperont de l'herbe (d'un lieu et ils l'apporteront " ")

b-Aoriste inversé négatif :

wer-s- ad-heššeḡ (Je ne couperai pas de l'herbe (d'un lieu et je ne l'apporterai pas..)).
 wer-s- add eṭ-heššeḍ (Tu ne couperas pas de l'herbe " " " " " ").
 wer-s- add-i hešš (Il ne coupera pas de l'herbe " " " " " " ").
 wer-s- add eṭ-hešš (Elle ne coupera pas de l'herbe " " " " " " ").
 wer-s-add en-hešš (Ns. ne couperai pas de l'herbe " " " " " " ").
 wer-s-add et-heššem (Vs. ne couperai pas de l'herbe " " " " " " " ").
 wer-s- add et-heššemt (Vs. ne couperai pas de l'herbe " " " " " "). (fém.)
 wer-s- ad heššen (Ils ne couperont pas de l'herbe " " " " " " ").

Comme remarque, nous signalons que le /d/ de direction inverse n'est pas géméné à la 1^{ère} pers. du sg. et la 3^{ème} pers. du pl. parce qu'il n'y a pas de désinence préfixale de la personne, alors qu'il l'est à toutes les autres personnes.

2-2-2-2-3- Aoriste intensif et aoriste intensif inverse :

Pour ces aspects, nous avons déjà mentionné que six verbes prennent un schwa après le radical et les autres un **i** à la 1^{ère} et la 2^{ème} pers. du sg. et un **a** à toutes les autres pers. et le radical reste invariable dans les deux cas. Nous rappelons que les six verbes sont : bešš (uriner), ġežž (croquer), ħeff (se coiffer), ħešš (couper de l'herbe...), mell (devenir propre, devenir blanc) et qess (couper, souffrir d'une douleur).

Ex. de conjugaison du verbe žerr (tirer) :

L'aoriste intensif

l'aoriste intensif inverse

d-žerriġ (je tire d'habitude) d-žerriġd (je tire d'habitude d'un lieu vers ici)

d-žerriḌ (tu tires d'habitude) d-žerriḍd (tu tires " " " ")

yed-žerṛa (il tire d'habitude) yed-žerṛaḍ (il tire " " " ")

d-žerṛa (elle tire d'habitude) d-žerṛaḍ (elle tire " " " ")

ned-žerṛa (ns. tirons d'habitude) ned-žerṛaḍ (ns. tirons " " " ")

d-žerṛam (vs. tirez d'habitude) d-žerṛamd¹⁶⁴ (vs. tirez " " " ")

En référant à la règle générale de la formulation de l'aoriste intensif et l'aoriste intensif inverse, on constate que pour les verbes commençant par **d** ou **ž** présentent une assimilation de **t** en **d** ; ainsi pour l'aoriste intensif inverse, il y a une influence sur le **m** de la 2^{ème} personne du pl. fém. qui devient géminé. De même, le **t** s'assimile pour donner un **d** géminé à l'initial du verbe /deqq/ (frapper à la porte, fracasser.) : **d**-deqqiġ ḍi lḥab (je suis en train de frapper à la porte.)

Or pour les verbes à initial **ž**, un **d** apparaît au début avant ce **ž**, alors que chez les algériens ou certains habitants du Maroc comme « Jbala », il est original ; on dit alors en arabe : **džib** au lieu de **žib** (amener, apporter), cependant l'accent algérien n'a pas une grande influence sur les amazighs du Maroc oriental qui ont une prononciation spécifique et facultative en même temps car ils peuvent dire **džal** comme ils peuvent utiliser aussi **žal** qui ont la même signification (jurer). En effet pour certains cas le **d** devient obligatoire avant **ž** comme dans le verbe **dž** (laisser, enfanter) et dans le substantif **džaruf** (fillet pour ramasser du blé, de la paille...). Au Maroc central, dž est attesté

¹⁶⁴ En présence des nasales /m/ et /n/ l'emphase n'agit pas sur le /d/ de direction inverse, en plus ces nasales et cette particule se géminent à la 2^{ème} et la 3^{ème} pers. du pl. fém.

également dans le parler Wrayni dans plusieurs cas comme on le trouve chez Aït Seghr. qui disent qu'ils sont d'origine algérienne.

2-2-2-2-4- Prétérit et prétérit négatif :

À cet aspect, soit positif ou négatif, tous les verbes de la sous-classe /ceC/, ne changent pas de radical et se conjuguent à l'aide d'un schwa après le radical devant la désinence finale de toutes les personnes sauf la 3^{ème} pers. du sg. et la 1^{ère} pers. du pl. qui n'ont pas de désinences finales.

Ex. : Le verbe /sell/ (écouter, entendre), chez Ath. Yezn. c'est /sla/ qui change /a/ en /i/ à toutes les pers. sauf la 3^{ème} pers. du sg. et la 1^{ère} pers. du pl.

Prétérit		prétérit négatif	
selleg	j'ai écouté, j'ai entendu	werselleg	je n'ai pas écouté entendu
tselled	tu as écouté, tu as entendu	wer tselled	tu n'as pas écouté
isell	il a écouté, il a entendu	urisell	il n'a pas écouté
tsell	elle a écouté, elle a entendu	wer tsell	elle n'a pas écouté
nsell	ns.avons écouté, j'ai entendu	urensell	ns. n'avons pas écouté
tsellem	vs. avez écouté (masc.)	ur tsellem	vs. n'avez pas écouté
tsellemt	vs. avez écouté (fém.)	wer tsellemt	vs. n'avez pas écouté
sellen	ils ont écouté	wersellen	ils n'ont pas écouté
sellent	elles ont écouté	wersellent	elles n'ont pas écouté

2-2-2-2-5- Prétérit inverse et prétérit négatif inverse.

En ce qui concerne le prétérit inverse et le prétérit inverse négatif, il n'y a aucun changement mais l'adverbe d'inversion est un **d** ajouté à la fin de la forme verbale pour le prétérit inverse et placé après l'adverbe de négation pour le prétérit inverse négatif.

En ajoutant, par exemple, ce **d** au verbe *hešš* (couper de l'herbe) pour le conjuguer, un autre sera ajouté aux formes obtenues : il s'agit de (apporter de l'herbe d'un lieu). et on obtient alors :

a- Prétérit inverse :

heššegd (j'ai coupé et apporté de l'herbe d'un lieu)
theššded (tu as coupé et apporté de l'herbe d'un lieu)
iheššed (il a coupé et apporté de l'herbe d'un lieu)
theššed (elle a coupé et apporté de l'herbe d'un lieu)
nheššed (ns.avons coupé et apporté de l'herbe d'un lieu)

theššemd (vs. avez coupé et apporté de l'herbe d'un lieu) (masc.)

theššemmed (vs. avez coupé et apporté de l'herbe d'un lieu) (fém.)

heššend (ils ont coupé et apporté de l'herbe d'un lieu)

heššenned (elles ont coupé et apporté de l'herbe d'un lieu)

Remarque :

Le **d** de d'inversion agit, en présence d'un schwa, sur la consonne qui le précède pour la rendre géminée à la 2^{ème} pers. et la 3^{ème} pers du pl. fém.

b- Prétérit inverse négatif :

werdheššeğ (je n'ai pas coupé et apporté de l'herbe d'un lieu)

werdheššeđ (tu n'as pas coupé et apporté de l'herbe d'un lieu)

werdihešš (il n'a pas coupé et apporté de l'herbe d'un lieu)

werdthešš (elle n'a pas coupé et apporté de l'herbe d'un lieu)

werdnhešš (ns.n'avons pas coupé et apporté de l'herbe d'un lieu)

werdtheššem (vs. n'avez pas coupé et apporté de l'herbe d'un lieu)

werdtheššemt (vous. n'avez pas coupé et apporté de l'herbe d'un lieu (fém.)

werdheššen (n'ont pas coupé et apporté de l'herbe d'un lieu)

werdheššent (elles n'ont pas coupé et apporté de l'herbe d'un lieu)

2.2.3 Les bilitères ayant comme noyau syllabique un [i] central :

Nous avons pu recueillir 17 verbes dans cette sous-classe dont 5 sont issus de la langue arabe classique, 4 de l'arabe marocain et un de la langue française. Certains verbes ont deux formes mais parfois l'utilisation des deux n'est pas la même au niveau morphologique et sémantique. Ces verbes sont :

fiq faq (se réveiller, se lever)

him hum (errer, se perdre)

šib šab (avoir les cheveux blancs, atteindre l'âge d'adulte)

mil meyyel (dévier à..., faire incliner)

qis qeyyes (essayer des vêtements...)

ğir ğar (être jaloux)

ziğ zağ (perdre sa conscience, suivre le mauvais chemin)

De ce faire, nous pouvons distinguer les deux sens du verbe **meyyel**, le premier est le même que celui de **mil** (dévier à...) : il s'agit dans ce cas d'un verbe d'état, mais le deuxième nous donne le sens de (faire incliner) : c'est un verbe d'action.

2-2-3-1- Aoriste et aoriste inverse :

Tous les verbes ayant le schème /cic/ conservent leurs radicaux avec certaines assimilations et certaines gémérations comme par exemple pour le verbe /nin/ (pleurnicher) qui gérmine le **n** à la 1^{ère} pers. du pl. en présence du **ǧ** d'**ad** et du **n** de la 1^{ère} pers. du pl.; on obtient alors la forme /annin/ (nous pleurnicherons). D'autre part, les verbes ǧiq (s'inquiéter), diw (se réunir, s'assembler), šib (avoir les cheveux blancs), sim (adopter, élever) ont la première consonne gémérée à toutes les personnes, mais les deux verbes sim et šib n'ont pas d'aoriste inverse qu'au sens fig., comme d'ailleurs d'autres verbes, soit de cette sous-classe, soit d'autres sous-classes ou d'autres classes.

Rem. :

Le verbe diw (s'unir à, se regrouper, se rassembler...) s'emploie seulement au pl. mais on peut l'utiliser aussi au sg. en lui ajoutant la préposition **akǧ** (avec) qui devient **akkid** en lui ajoutant un pronom personnel.

Ex. : diw **akkidsen**, diw **akkitsen**¹⁶⁵ (uni-toi à eux, avec eux)

Pour les deux verbes diw et ǧiq, ils peuvent avoir l'aoriste inversé mais avec une difficulté de prononciation à cause du redoublement de **ǧ** ou des assimilations.

¹⁶⁵ Les deux formes sont utilisées mais on préfère la deuxième qui contient l'assimilation du /ǧ/ en /t/.

Ex. : **ḍiq** (s'inquiéter)

Aoriste	Aoriste inverse
aḍ-eḍḍiqeg (je m'inquiéterai)	ad-dedḍiqeg (je m'inquiéterai d'un lieu ou de loin)
aṭ-ṭeḍḍiqeḍ (tu t'inquiéteras)	ad-teḍḍiqeḍ (tu t'inquiéteras " " ")
aḍ-yeḍḍiq ¹⁶⁶ (il s'inquiétera)	ad-yeḍḍiq (il s'inquiétera " " ")
aṭ-ṭeḍḍiq (elle s'inquiétera)	ad-ṭeḍḍiq (elle s'inquiétera " " " ")
an-neḍḍiq (ns.ns. inquiéterons)	d-neḍḍiq (ns.ns. inquiéterons " " ")
aṭ-ṭeḍḍiqem (vs. vs. inquiétez)	ad-teḍḍiqem (vs. vs. inquiétez " " ")
aṭ-ṭeḍḍiqemt(vs.vs.inquiétez) (fém.)	ad-teḍḍiqemt (vs. vs. inquiétez " ") (fém.)
aḍ-eḍḍiqen (ils s'inquiéteront)	ad-deḍḍiqen (ils. s'inquiéteront " ")
aḍ-eḍḍiqent (elles s'inquiéteront)	ad-deḍḍiqent (vs. vs. inquiétez " " ")

Pour les verbes comme **fiq** (se réveiller), **ḡir** (être jaloux), **mil** (s'incliner, dévier) et **him** (errer), on emploie leurs deuxièmes formes à l'aoriste et à l'aoriste inverse à l'exception du verbe /ḡir/ qui n'a pas d'aoriste inverse au niveau sémantique. Ces deuxièmes formes sont : **faq**, **ḡar**, **meyyel**, **hum**.

Ex. :

On dit ; aḍ **faqeg** (je me réveillerai) et non pas aḍ **fiqeg**

On dit ; aḍ **meyyleg** (je dévierai, j'inclinerai) et non pas aḍ **mileg**

On dit : aḍ **humeḡ** (j'errerai) et non pas aḍ **himeḡ**

À l'aoriste négatif et l'aoriste inverse négatif, il n'y a aucun changement et on ajoute /wer-s-aḍ/ à l'aoriste et /wer-s-aḍ/ à l'aoriste inverse négatif ou /urebḡi/ (conjugué) pour le Maroc central. D'autres, du Maroc oriental, utilisent, comme nous avons déjà vu, /walu xaḍ/ ou /walu saḍ/ (Ath Chbel, Ath Aêmer...)

Ex. : Le verbe **faq** (se réveiller, se lever)

Aoriste négatif : wer-s-aḍ-faqeg (je ne me réveillerai pas)

Aoriste inverse négatif : wer-s-aḍ-faqeg (je ne me réveillerai pas d'un lieu vers ici)

¹⁶⁶ Pour certaines dentales ou inter-dentales (comme le /ḍ/ d'/aḍ/), l'emphasis est moins importante, c'est pourquoi elle n'est pas mentionnée.

2.2.3.2 Aoriste intensif, aoriste intensif inverse et leurs négations :

Les verbes /**ḍiq**/, /**diw**/, /**sim**/ changent le **i** central en **a** avec l'adjonction d'un autre **i** à la fin du radical à la 1^{ère} et la 2^{ème} pers. du sg. et un **a** à toutes les autres pers. ces verbes géminent également la consonne initiale en assimilant le **t** en **d** pour les verbes qui commencent par **d** et du **t** en **s** pour les verbes commençant par **s** ; quant au verbe **him**, il se conjugue en changeant le **i** en **u** qui nous donne la deuxième forme de ce verbe qui est **hum**.

Ex. :

Le verbe **ḍiq** (s'inquiéter)

Aoriste intensif	Aoriste intensif inverse
dḍaqiḡ je m'inquiète d'habitude	dḍaqiḡd (je m'inquiète d'habitude d'un lieu...) ¹⁶⁷
dḍaqiḏ tu t'inquiètes d'habitude	dḍaqidd (je m'inquiète " " " ")
yedḍaqa il s'inquiète d'habitude	yedḍaqad (il s'inquiète " " " ")
dḍaqa elle s'inquiète d'habitude	dḍaqad (elle s'inquiète " " " ")
nedḍaqa ns.ns. inquiètons d'habitude	nedḍaqad (ns.ns. inquiètons " " " ")
dḍaqam vs. vs.inquiétez d'habitude	dḍaqamd (vs.vs.inquiétez " " " ")
dḍaqamt vs.vs. inquiétez d'habitude	dḍaqammedd (vs.vs. inquiétez " " " ")

Rem. : A la 2^{ème} pers. du sg. et la 2^{ème} et la 3^{ème} pers. du pl. de l'aoriste intensif inverse, il y a gémination du **d** final en présence du schwa et de **i** qui le précèdent.

Pour les autres verbes, ils se conjuguent à l'aoriste intensif en respectant la règle générale, à l'aide du préverbe **t**, on dit alors pour le verbe **faq** (se réveiller) : tfaqeg (je me réveillais, je me réveille d'habitude). Certains verbes de cette sous-classe n'ont pas d'aoriste intensif inverse comme : **sim**, **šib**, **mim**, **liq**...

¹⁶⁷ Les trois points de suspension veulent dire qu'il y a encore un sens qui complète cette forme, le sens complet est : D'habitude, quand je me trouvais, ou je me trouve chez quelqu'un et je m'inquiétais, je revenais chez moi sans y rester

A l'aoriste intensif négatif et l'aoriste intensif inverse négatif les verbes gardent leurs schèmes radicaux avec l'adjonction de **i** à la fin du verbe et la gémination de certaines consonnes comme chez les verbes commençant par **d**.

Ex. : Le verbe **ḍiq** (s'inquiéter).

Aoriste intensif négatif

werdḍiqḡ	je ne m'inquiétais pas d'habitude
werdḍiqḍ	tu ne t'inquiétais pas d'habitude
weryedḍiqi	il ne s'inquiétait pas d'habitude
werdḍiqi	elle ne s'inquiétait pas d'habitude
wernedḍiqi	ns. ne ns. inquiétions pas d'habitude
werdḍiqim	vs. ne vs. inquiétiez pas d'habitude
werdḍiqimt	vs. ne vs. inquiétiez pas d'habitude
werdḍiqin	ils ne s'inquiétaient " ")
werdḍiqint	elles " " " ")

Aoriste intensif inverse négatif

werdedḍiqḡ	je ne m'inquiétais pas d'habitude d'un lieu
werdedḍiqḍ	tu ne t'inquiétais " " " ")
wer yedḍiqi	il ne s'inquiétait " " " ")
werdedḍiqi	elle ne s'inquiétait " " " ")
werdnedḍiqi	ns. ne ns. inquiétions " " " ")
werdedḍiqim	vs. ne vs. inquiétiez " " " ") (masc.)
werdedḍiqimt	vs. ne vs. inquiétiez " " " ") (fém.)
werdedḍiqin	ils ne s'inquiétaient " " " ")

2.2.3.3 Prétérit :

Ces verbes de forme /cic/ ont les mêmes formes que celles de l'aoriste, mais sans le préverbe /aḍ/.

2.2.4 Les bilitères ayant comme noyau syllabique un [u] central :

Ils sont au nombre de 32 verbes dont 10 sont dérivés de l'arabe classique, 4 de l'arabe marocain et un seul verbe du français. On compte alors dans cette liste 17 verbes qui sont d'origine berbère. La plupart de ces bilitères expriment un mouvement comme : une marche (kus, muž, ruž...), une descente (ħuf).

2.2.4.1 Aoriste et aoriste négatif :

Après l'observation des verbes de cette sous-classe, nous avons constaté qu'il n'y a aucun changement du radical quand ils sont précédés de l'adverbe aoristique **ad**, ou **ad** ou de **wer** de négation suivi de **ad**, nous signalons qu'il y a pour certains verbes des assimilations du **d** en **t** à la 2^{ème} pers. du sg., en **n** à la 1^{ère} pers. du pl. et en **d** qui devient géminée pour les verbes qui commencent par **d** comme /d'ur/ (tourner) à toutes les pers. sauf la 3^{ème} pers. du sg. masc. et la 1^{ère} pers. du pl. ; en outre les verbes ayant à l'initial **l**, **n** ou **r** géminent cette initiale à la 1^{ère} pers. du pl. comme : num (rêver) annum¹⁶⁸ (nous rêverons).

Ex. : dux (tourmenter, perdre conscience)

Aoriste

adduxeġ	Je perdrai conscience
adduxeđ	Tu perdras conscience
ad-i dux	Il perdra conscience
addux	Elle perdra conscience
an- dux	Nous perdrons conscience
adduxem	Vous perdrez conscience
adduxemt	Vous perdrez conscience
adduxen	Ils perdront conscience

Rem. : Chez Aït Seghr. à la 1^{ère} pers. du sg. on a /adduxex/ au lieu de /adduxeġ/. Ce /x/ est attesté également chez certaines personnes du Maroc oriental dans de diverses tribus étudiées : c'est comme d'ailleurs /R/ grasseyé qui est prononcé sourdement [x] chez certaines personnes Ex. : « tarte » qui se prononce [taxt] au lieu de [taġt] chez certains locuteurs : c'est ce qu'on appelle les variations allophoniques.

Aoriste négatif

wer-s-adduxeġ	Je ne perdrai pas conscience
wer-s-adduxeđ	Tu ne perdras pas conscience

¹⁶⁸ Le verbe nam (s'habituer) qui est semblable au verbe num (rêver) a une conjugaison toute à fait différente : on dit annennam (nous nous habituerons).

wer-s- ad-i dux	Il ne perdra pas conscience
wer-s-addux	Elle ne perdra pas conscience
wer-s- an-dux	Nous ne perdrons pas conscience
wer-s- adduxem	Vous ne perdrez pas conscience
wer-s- adduxemt	Vous ne perdrez pas conscience

2.2.4.2 Aoriste inverse et aoriste inverse négatif :

Les verbes qui peuvent avoir au net cette forme d'aoriste inversé à l'aide de l'adverbe ad sont : buɛ, d'ur, fuḥ, gud, ḥum, huq, ḥuf, ḥuz, šuq, luf, lug, lul, muž, qum, ɣur (pour traduction et signification de ses verbes, voir corpus, partie bilitères, p. 337).

Ils font leur aoriste réciproque, soit positif ou négatif, sans aucun changement au niveau du radical, mais en géminant la consonne **d** du préverbe ad à toutes les personnes à l'exception de la 1^{ère} pers. du sg. et la 2^{ème} pers. du pl.

Rem. ; Pour le verbe lul (naître), il n'est utilisé qu'à la 3^{ème} pers. du sg. et du pl. et peut avoir deux formes : la 1^{ère} avec **u** et la 2^{ème} avec **a** : on dit add-i-lul ou add-i-lal (il naîtra) (certaines personnes utilisent /lal/ au lieu de /lul/).

Ex. : le verbe šuq (passer par, traverser)

Aoriste inverse

ad šuqeḡ	Je passerai par un lieu vers où je suis
addeṭšuedeḡ	Tu passeras par un lieu vers où tu es
add-i šuq	Il passera par un lieu vers où il est
addeṭšuq	Elle passera par un lieu vers où elle est
adden- šuq	Nous passerons par un lieu vers où nous sommes
addeṭšudem	Vous passerez par un lieu vers où nous êtes
addeṭšudemt	Vous passerez par un lieu vers où nous êtes
adšunen	Ils passeront par un lieu vers où ils sont

Aoriste inverse négatif

wer-s- ad šuqeḡ	Je passerai par un lieu vers où je suis
wer-s- addeṭšuedeḡ	Tu passeras par un lieu vers où tu es
wer-s- add-i šuq	Il passera par un lieu vers où il est

wer-s- addetšūq	Elle passera par un lieu vers où elle est
wer-s- adden- šūq	Nous passerons par un lieu vers où nous sommes
wer-s- addetšūqem	Vous passerez par un lieu vers où nous êtes
wer-s- addečšūqemt	Vous passerez par un lieu vers où nous êtes
wer-s- adšūqen	Ils passeront par un lieu vers où ils sont
wer-s- adšūqent	Elles passeront par un lieu vers où ils sont

2.2.4.3 Prétérit et prétérit inverse :

Soit au prétérit ou au prétérit inverse, les verbes de cette sous-classe ne présentent aucune modification au niveau de leurs radicaux, mais il est très important de signaler que les verbes commençant par **l**, **n**, **r** (comme on déjà vu pour l'aoriste) présentent des assimilations du **n** de la 1^{ère} pers. du pl. en géminant ces consonnes : on obtient par ex. pour le verbe řuħ (aller) : erřuħ (nous sommes allé(e)s) qui est au Maroc central /erřaħ/ comme chez les Rifains de Nador et de Hoceima.

Ex. : le verbe fuħ (sentir) au prétérit et prétérit inversé :

Prétérit		prétérit négatif	
fuħeġ	j'ai senti	werfuħeġ	je n'ai pas senti
tfuħeđ	tu as senti	wer tfuħeđ	tu n'as pas senti
ifuħ	il a senti	urifuħ	il n'a pas senti
tfuħ	elle a senti	wer tfuħ	elle n'a pas senti
nfuħ	ns. avons senti	urenfuħ	ns. n'avons pas senti
tfuħem	vs. avez senti (masc.)	urtfuħem	vs. n'avez pas senti

Prétérit inverse

fuħeġd	(j'ai senti d'un lieu vers ici)
tfuħeđd	(tu as senti d'un lieu vers ici)
ifuħeđ	(il a senti d'un lieu vers ici)
tfuħeđ	(elle a senti d'un lieu vers ici)
nfuħeđ	(ns. avons senti d'un lieu vers ici)
tfuħemđ	(vs. avez senti d'un lieu vers ici) (masc.)
tfuħemmed	(vs. avez senti d'un lieu vers ici) (fém.)
fuħend	(ils ont senti d'un lieu vers ici)
fuħenned	(elles ont senti d'un lieu vers ici)

Prétérit inverse négatif

wer d fuheg ¹⁶⁹	(je n'ai pas senti d'un lieu vers ici)
wer d tfuħeḍ	(tu n'as pas senti d'un lieu vers ici)
wer d ifuħ	(il n'a pas senti d'un lieu vers ici)
wer d tfuħ	(elle n'a pas senti d'un lieu vers ici)
wer d nfuħ	(ns.n'avons pas senti d'un lieu vers ici)
wer d tfuħem	(vs. n'avez pas senti d'un lieu vers ici) (masc.)
wer d tfuħemt	(vs. n'avez pas senti d'un lieu vers ici) (fém.)
wer d fuħen	(ils n'ont pas senti d'un lieu vers ici)
wer d fuħent	(elles n'ont pas senti d'un lieu vers ici)

2.2.5 Les bilitères ayant un noyau syllabique en finale absolue :

La voyelle finale des verbes de cette sous-classe peut être **a**, **i**, ou **u**. Nous avons fait la collecte de 58 verbes en tout dont 47 verbes se terminent par la voyelle **a** auxquels nous ajoutons un verbe arabe /bga/ utilisé chez Aït Wray. à la place du verbe /xs/, 9 verbes par le son [**u**] et deux verbes seulement qui se terminent par **i** en plus du verbe /fti/ (frapper) d' Aït Wray qui est aussi /eft/ et /ewwet/ (selon les personnes) ; or, nous ne comptons dans la 1^{ère} catégorie qu'une quinzaine de verbes qui sont d'origine amazigh, dans la deuxième, il n'y a que trois verbes dont deux sont berbères et l'autre de l'arabe marocain. Par contre, dans la troisième catégorie, la plupart des verbes sont d'origine amazigh, car on compte 6 verbes amazighes sur 9 verbes qui se terminent par **u**, les trois verbes qui restent : deux sont dérivés de l'arabe marocain et un de l'arabe classique. A ce nombre réduit de verbes mazigh, nous ajoutons deux verbes paronymiques appartenant à Ath Wray. qui sont /nṭu/ (voler) et /nḍu/ (passer à l'autre côté, à l'autre rive...) dont la semi consonne /w/ est effacé car chez Ihedd. Et d'autres du Maroc oriental c'est /end'ew/ qui a le sens de (sauter). En effet /nṭu/ est homonyme de /n tu/ ¹⁷⁰(de celle-ci) et paronyme de /mtu/ (couvrir du sol) qui est chez Ath Wray./uden/ ou /gmes/.

Rem. : pour le verbe /gba/ être profond) il est chez Ath Wray. /xba/ ; ils disent /yuxba/ (il est profond) au lieu de /yeḡba/ du Maroc oriental.

¹⁶⁹ La particule de direction inverse **d** est placée de préférence avant le préverbe de négation **wer**, mais cela n'empêche pas d'être employée à la fin de la forme conjuguée : on dit aussi : werfuheḡd.

¹⁷⁰ C'est en deux mots : /n/ (de) et /tu/ (celle-ci) qui est normalement /tu chez Ihedd.. et /ta/ chez Ath Yezn.

2.2.5.1 Aoriste et aoriste négatif :

Tous les verbes ayant le schème /ccv/ font leur aoriste en changeant la voyelle en **i** à la 1^{ère} et la 2^{ème} pers. du sg. et en la conservant à toutes les autres personnes si cette voyelle est un **a**.

Ils conservent la voyelle finale à toutes les pers. quand celle-ci est un **i** ou un **u**.

Ex. :

- Les verbes ayant le schème cca :

Le verbe *žla* (perdre)

Aoriste		Aoriste négatif	
<i>aḍ-žliḡ</i>	Je perdrai	<i>wer-s-aḍ-ežliḡ</i>	Je ne perdrai pas
<i>att-ežliḍ</i>	Tu perdras	<i>wer-s-atte-žliḍ</i>	Tu ne perdras pas
<i>aḍ-ye-žla</i>	Il perdra	<i>wer-s- aḍ-ye-žla</i>	Il ne perdra pas
<i>att-ežla</i>	Elle perdra	<i>wer-s-att-ežla</i>	Elle ne perdra pas
<i>ann-ežla</i>	Nous perdrons	<i>wer-s-ann-ežla</i>	Nous ne perdrons pas
<i>att-ežlam</i>	Vous perdrez	<i>wer-s- att-ežlam</i>	Vous ne perdrez pas
<i>att-ežlamt</i>	Vous perdrez	<i>wer-s-att-ežlamt</i>	Vous ne perdrez pas
<i>aḍ-ežlan</i>	Ils perdront	<i>wer-s-aḍ-ežlan</i>	Ils ne perdront pas

- Les verbes ayant le schème cci :

Le verbe *kri* (louer) d'Ihedd. Et Ath Bouzg.est, comme en arabe, /kra/ ou /kri/ chez certaines tribus, (Ath Wray., Ath Aêmer)...

Aoriste		Aoriste négatif	
<i>aḍ-ekriḡ</i>	Je louerai	<i>wer-s-aḍ-ekriḡ</i>	Je ne louerai pas
<i>att-ekriḍ</i>	Tu loueras	<i>wer-s-att-ekriḍ</i>	Tu ne loueras pas
<i>aḍ-yekri</i>	Il louera	<i>wer-s-aḍ-yekri</i>	Il ne louera pas
<i>att-ekri</i>	Elle louera	<i>wer-s-att-ekri</i>	Elle ne louera pas
<i>ann-ekri</i>	Nous louerons	<i>wer-s- ann-ekri</i>	Nous ne louerons pas
<i>att-ekrim</i>	Vous louerez	<i>wer-s- att-ekrim</i>	Vous ne louerez pas
<i>att-ekrimt</i>	Vous louerez	<i>wer-s- att-ekrimt</i>	Vous ne louerez pas
<i>aḍ-ekrin</i>	Ils loueront	<i>wer-s- aḍ-ekrin</i>	Ils ne loueront pas

aḍ-ekrint Elles loueront wer-s- aḍ-ekrint elles ne loueront pas

Rem. : Il y a l'assimilation du ḍ en t qui devient géminé à la 2^{ème} pers. du sg. et pl. et à la 3^{ème} pers. du sg. fém. et en n géminé à la 1^{ère} pers. du pl.

c- Les verbes ayant le schème ccu :

Le verbe mtu (enterrer, couvrir du sol, du sable...)

Aoriste		Aoriste négatif	
aḍ-emptuḡ	Je couvrirai	wer-s-aḍ-emptuḡ	Je ne couvrirai pas
att-emptuḍ	Tu loueras	wer-s-att-emptuḍ	Tu ne couvriras pas
aḍ-yemtu	Il couvrira	wer-s-aḍ-yemtu	Il ne couvrira pas
att-emptu	Elle louera	wer-s-att-emptu	Elle ne couvrira pas
ann-emptu	Ns. couvrirons	wer-s- ann-emptu	Nous ne couvrirons pas
att-emptum	Vous louerez	wer-s- att-emptum	Vous ne couvrirez pas
att-emptumt	Vous couvrirez	wer-s- att-emptumt	Vous ne couvrirez pas
aḍ-emptun	Ils couvriront	wer-s- aḍ-emptun	Ils ne couvriront pas
aḍ-emptunt	Elles couvriront	wer-s- aḍ-emptunt	elles ne couvriront pas

2.2.5.2 Aoriste intensif et aoriste intensif inverse :

Ces verbes se divisent en deux, selon qu'ils expriment une action ou la subissent, on aura alors deux formes : celle qui a le t d'aoriste intensif ou d'aoriste intensif inverse, et celle qui commence directement par la consonne initiale du verbe sans présence du t. Certains verbes comme ḡwa (attirer, séduire) ne s'emploient qu'à la deuxième forme sans t : ḡekk^wiḡ (j'attire l'attention de...) Les verbes ayant le schème cca changent le a final en i à la 1^{ère} et la 2^{ème} pers. du sg. et le gardent à toutes les autres pers. dans les deux cas. Chez Ihedd. et Ath Bouzg., tous les verbes de cette sous-classe, ayant comme 2^{ème} racine w, la palatalisent en kk^w, quand ils sont utilisés à la deuxième forme sans t. Ex. : /qwa/ ((se) engraisser, devenir gros, fort) donne /qekk^wiḡ/ (d'habitude je deviens gros). Toutefois, Ath Aêmer, Ath Sidi Belkacem Azerwal (qui sont leurs voisins d'ailleurs) et d'autres conservent, dans certains, cas /w/ sans palatalisation ou vélarisation et le vélarisent et le labio-vélarisent dans d'autres cas : Ex. : Pour /kwa/ (cautériser, souder, bruler, fouetter...), ils disent : /kewwiḡ/ (d'habitude, je cautérise), par contre, Ihedd. disent : /kekk^wiḡ/ (d'habitude, je cautérise). Mais pour /šwa/ (rôtir, cuir, frire), toutes les tribus disent /šekk^wiḡ/ (d'habitude, je rôtis, je fris) ; or certains verbes n'acceptent que la 1^{ère} forme et d'autres, que la 2^{ème}. Ex. : ṣwa (traverser,

passer à l'autre côté, l'autre rive, l'autre bord... de la vallée, de la rivière, de la mer...) : on dit /zekk^wiġ/ (d'habitude, je passe à l'autre côté) au lieu de /ṭṭizwiġ/ (1^{ère} forme) qui n'est pas valable.

Comme, nous avons signalé avant, cette vélarisation est moins fréquente au Maroc central dans le parler «wrayni», certains verbes sont désignés par d'autres radicaux : /zwa/ est indiqué chez Ath Wray. par /ṇdu/ qui est /ṇdew/ (sauter, sursauter) dans le parler berbère du Maroc oriental ; chez la même tribu du Maroc central, /zwa/ est désigné par /q̣tew/ qui a le sens aussi de (couper un arbre ou qq.ch. d'autre) et qui chez Ihedd. /q̣ḍew/ mais qui veut dire (couper d'un seul coup un fil, une ficelle, une corde, un cable...

Aoriste intensif 1^{ère} forme du verbe /qwa/ :

ṭtiqwiġ	je suis en train de devenir gros
ṭtiqwiḍ	tu es (" " " ")
yettiqla	il est (" " " ")
ṭtiqla	elle est (" " " ")

Aoriste intensif 2^{ème} forme du verbe /qwa/ :

qekk ^w iġ	je suis en train de devenir gros
ṭqekk ^w iḍ	tu es " " " " "
iqekk ^w a	il est " " " " "
ṭqekk ^w a	elle est " " " " "
ṇqekk ^w a	ns. sommes " " " "
ṭqekk ^w am	vous êtes " " " "

Certains verbes ont au milieu ḍ qui devient emphatique désigné par Ḍ, ils l'assimilent en **tt** emphatique **ṭ** aussi quand ils sont conjugués à la 2^{ème} forme d'aoriste intensif ou d'aoriste intensif inverse :

Ex. : Le verbe qḍa (finir, achever, faire...)

qqeṭiġ	je suis en train de finir
ṭqeṭiḍ	tu es (" " " ")
iqeṭa	il est (" " " ")

- aoriste intensif inverse 2^{ème} forme du verbe /wḍa/ :

weṭiġd	(je tomberai d'habitude d'un lieu ou de loin)

twetɨd	(tu tomberas d'habitude	"	"	)
iwetɨd	(il tomberas d'habitude	"	"	)
twetɨd	(elle tombera d'habitude	"	"	)
nwetɨd	(ns. tomberons d'habitude	"	"	)
twetɨamd	(vs. tomberez d'habitude	"	"	)
twetɨammed	(vs. tomberez d'habitude	"	"	)
wetɨand	(ils tomberont d'habitude	"	"	)
wetɨanned	(elles tomberont d'habitude	"	"	)

À la négation de ces deux aoristes on aura **a** qui se transforme en **i** à toutes les pers.

Prenons comme exemple le verbe bḌa (diviser, partager, se séparer) :

Aoriste intensif

aoriste intensif négatif

ibetɨa (il diviseras (d'habitude)) uribetɨi (il ne diviseras pas (d'habitude))

nbetɨa (ns. diviserons (d'habitude)) urenbetɨi (ns. ne diviserons pas (d'habitude))

Aoriste intensif inverse 2^{ème} forme du verbe /bḌa/

ibetɨɨd (il diviseras d'habitude d'un lieu vers ici)

nbetɨɨd (ns. diviserons d'habitude d'un lieu vers ici)

aoriste intensif inverse négatif (2^{ème} forme du verbe /bḌa/) :

uribetɨɨd (il ne diviseras pas d'habitude d'un lieu vers ici)

urenbetɨɨd (ns. ne ns. diviserons pas d'habitude d'un lieu vers ici)

Pour certains verbes, il est plus commode de placer la particule de direction inverse directement après l'adverbe de négation habituel /wer/ ou /ur/ mais non pas après le particulier /walu/ d'ath Chbel et d'autres : on dit /wer d ẓekk^{wi}ḡ/ (je ne passe pas d'habitude de l'autre rive vers ici) mais on ne peut pas dire /walu d ẓekk^{wi}ḡ/.

2.2.5.3 Prétérit et prétérit inverse :

Tous les bilitères constitués de deux consonnes suivies d'une voyelle gardent le radical invariable, soit au prétérit ou au prétérit inverse, à l'exception de ceux qui ont un **a** à la fin, ils le changent en **i** à la 1^{ère} et la 2^{ème} pers. du singulier au prétérit et prétérit inverse positif et à toutes les pers. du prétérit et prétérit inverse négatif. En voici 3 exemples qui illustrent l'emploi de ces différents verbes :

a- Verbes ayant comme schème cca :

- qla (frir)

Prétérit		Prétérit négatif	
qliğ	j'ai frit	ureqliğ	je n'ai pas frit
ṭeqliḍ	tu as frit	urṭeqliḍ	tu n'as pas frit
neqla	ns.avons frit	werneqli	ns.n'avons pas frit

- šwa (rôtir)

Prétérit inverse :

šwiğd (j'ai rôti et apporté ce que j'ai rôti d'un lieu vers ici)
tešwidd (tu as rôti et apporté ce que tu as rôti " " " ")
nešwad (ns. avons rôti et apporté ce que ns. avons rôti " " ")

- Prétérit inverse négatif :

ure šwiğd, werd šwiğ (je n'ai pas rôti et apporté ce que j'ai rôti d'un lieu vers ici)
urte šwidd (tu n'as pas rôti et apporté ce que tu as rôti d'un lieu vers ici)
wernešwid (ns.n'avons pas rôti et apporté ce que ns. avons rôti " " ")

b- Verbes ayant comme schème cci :

- rni (ajouter, naître)

Prétérit		Prétérit négatif	
rniğ	j'ai ajouté	urerniğ	je n'ai pas ajouté
ṭerniḍ	tu as ajouté	werṭerniḍ	tu n'as pas ajouté
yerni	il a ajouté	weryerni	il pas ajouté

- ḵri (louer) = kra chez Aït Wray.

Prétérit inverse

ḵriğd (j'ai loué ou d'un lieu vers ici)

te kridd (tu as loué d'un lieu vers ici)

ye krid (il a loué de loin ou d'un lieu)

Prétérit inverse négatif

ure kriḡd, werd kriḡ (je n'ai pas loué de loin ou d'un lieu)

urte kridd, werd tekriḡ (tu n'as pas loué de loin ou d'un lieu)

weryekrid, werd yekri (il n'a pas loué de loin ou d'un lieu)

c- Verbes ayant comme schème ccu :

- ḡlu (marcher derrière qqn. en cachette pour l'attraper ou le surprendre)

Prétérit

ḡluḡ j'ai marché derrière qqn. en cachette pour l'attraper ou le surprendre

te ḡluḡ tu as marché (" " " " " " " ")

Prétérit négatif

ure ḡluḡ je n'ai pas marché derrière qqn. pour l'attraper ou le surprendre

werte ḡluḡ tu n'as pas marché (" " " " " " " ")

werye ḡlu il n'a pas marché (" " " " " " " ")

Prétérit inverse

ḡluḡd (j'ai marché derrière qqn. d'un lieu vers ici pour l'attraper ou le surprendre)

te ḡluḡd (tu as marché " " " " " ")

ye ḡluḡ (il a marché " " " " " " ")

Prétérit inverse négatif

ure ḡluḡd, werd ḡluḡ je n'ai pas marché d'un lieu vers ici derrière qqn. " "

urte ḡluḡd, werd teḡlut tu n'as pas marché d'un lieu vers ici " " " "

werye ḡluḡ, werd yeḡlu il n'a pas marché d'un lieu vers ici " " " "

werne ḡluḡ, werd neḡlu ns. n'avons pas marché d'un lieu vers ici " " "

ure ḡlund, werd eḡlun ils n'ont pas marché d'un lieu vers ici " " " "

2.2.6 Les bilitères ayant deux noyaux syllabiques :

Cette sous-classe comporte des verbes qui ont un noyau syllabique initial et un autre central, ou une voyelle centrale et une autre finale. Ils ont les schèmes suivants : **vcvc** comme **aley** (monter), **ayel**

(suspendre), irar (jouer), **cvcv** comme *ḵaḵa* (devenir conscient de, rendre compte de) (32 V.), *sira* (cirer) (6 V.), *suda* (souder) (10 V.) et **cvCv** comme *semma* (nommer, baptiser) (33V).

2.2.6.1 Les verbes ayant le 1^{er} schème **vcvc** :

Ils se divisent en quatre :

a- Ceux qui ont la voyelle a au début du schème et un schwa au centre /**ac**ec/ ; ils sont au nombre de 20 dont un seul qui est dérivé de l'arabe marocain : *amen* (avoir confiance), nous avons constaté qu' /ader/ (s'incliner, se baisser) d'Ath Wrayen est un verbe d'état mais chez Ihedd. Et Ath Bouzeg. Il est causatif : /ader/ (faire descendre, faire baisser, tirer le rideau), le verbe /aḵem/ (stimuler un animal) de ces dernières tribus est /ašem/ chez Ath Aêmer, Ath Chbel mais /axem/ dans le parler d'Ath Wray. et qui donne une petite confusion avec /ax-am/ (tiens-à toi) (tien, prends) d'Ihedd. et d'autres ou avec /axxam/ (la tente). Donc, on se trouve devant trois variantes employées d'une tribu à l'autre : /ḵ/, /š/, /x/. De même, nous avons relevé chez Ath Khelifa de Tgafayt (Jerada) une autre variation dans un autre verbe, il s'agit de /sehn/ (montrer) au lieu de /seḵn/ d'Ihedd. c'est alors qu'on aura /ḵ/, /š/, /h/, /x/. c'est pourquoi à l'intérieur d'une même tribu ou communauté linguistique, on peut assister à de différentes variations selon les personnes ou les familles, dans une famille d'Ihedd. « Iterwas » on entend /aḥ-am/ (prends-toi (fém.)) (prends, tiens) au lieu d'/ax-am/ des autres douars ou familles.

On ajoute à ce groupe un seul verbe qui est sous forme d'/aceC/, il s'agit d'/asedd/ (venir) dont la consonne **d** est gémignée et qui exprime l'action dans la direction inverse, il contient la particule de direction inverse qui est figée avec lui. 3 autres verbes appartiennent au même groupe dont la 1^{ère} consonne est gémignée /**aC**ec/, ces verbes sont : *agg^wež* (s'éloigner), *aqes* (piquer) et *azzel* (courir).

b- Le groupe de verbes qui ont la voyelle i à l'initial du schème se divise en trois sous-groupes **icac**, **icec**, **icic** ; chaque sous-groupe ne contient que quelques verbes.

Le 1^{er} sous-groupe contient seulement deux verbes qui sont *iḍar* (citer, évoquer) et *irar* (jouer).

Le deuxième et le troisième sous-groupe ne comportent également que 5 verbes chacun :

Ex. : *imeḌ* (passer), *isin* (savoir, connaître), *ifif* (être criblé)

Pour ce dernier verbe, il pose un problème de sens au niveau du choix de son radical car si on veut exprimer l'action, le verbe devient /sif/. or la forme /ifif/ n'est pas un verbe d'action, cela montre qu'on ne peut pas s'adresser à la farine ou aux céréales pour dire /ifif/, sauf au sens figuré (personnification), donc on admet que le radical de ce verbe est *sif*, mais une autre ambiguïté se

pose ; il s'agit du préfixe d'action /s/ qui s'ajoute au radical d'un verbe ; dans ce cas, si on le retranche pour obtenir le radical on aura **if** qui n'a aucun sens dans les parlers étudiés. Nous aboutissons alors au résultat suivant : nous ne pouvons pas dire /sifef/ ou /sifif/ pour /ifif/, mais nous disons /sif/ (crible) à l'impératif, *aḍessifeg* (je criblerai), *ssifeg* (j'ai criblé)...donc le verbe **sif** se conjugue à toutes les personnes et tous les aspects par contre le verbe **ifif** ne se conjugue qu'à la 3^{ème} pers. par conséquent, on peut dire qu'il y a deux formes de ce verbe qui sont **ifif** (être criblé) et **sif** (cribler) ; à cette dernière forme, on ne peut pas enlever le **s**. Dans le Wrayni, il s'agit également de la forme /sif/ qui donne en ordre de l'inaccompli et l'accompli à il : /ad yessif/, /yessifif/, /yessif/. Samira MOUKRIM (2011) parle de l'ambiguïté de ce même verbe dans son ; «Dictionnaire électronique des verbes amazighe français » :

« ...pour le verbe *afif/ifif/afuf*, les voyelles thématiques de base pourraient être *i...i...*
Donc c'est la forme *ifif* qui pourrait être la plus ancienne. Les autres formes (*afif/afuf*) sont probablement le produit d'une évolution »¹⁷¹.

À la place d'/imeḌ/ (passer par, traverser) d'Ihedd., Ath Wray. emploient le trilitère /zrey/ qui est attesté aussi dans l'Amazigh de l'Atlas.

Remarque : le verbe *init* (avoir des envies, pour une femme enceinte) a deux autres sens ; le 1^{er} veut dire (dites) et le deuxième signifie (coude-le.).

c- le groupe des verbes commençant par la voyelle u et qui ont les schèmes *ucuc* et *uCuc* :

Pour le premier schème, je n'ai pu trouver qu'un seul verbe qui est *uyur* (marcher, avancer) et pour le deuxième, il y a 2 verbes qui sont *uddum* (goutteler), *ullus* (s'obscurcir).

2.2.6.1.1 Les verbes ayant le schème /acec/ :

a-Aoriste :

Ils font leur aoriste de la façon suivante :

acec devient **acce** en présence de **aḍ** à la 1^{ère} et la 2^{ème} pers. du sg. et à la 2^{ème} et la 3^{ème} pers. du pl.

Dans ces cas, le schwa se déplace du centre du radical à sa finale.

aḍ ayleg	je suspendrai	ann ayel	nous suspendrons
att ayled	tu suspendras	att aylem	vous suspendrez (mas.
aḍ yayel	je suspendrai	att aylemt	vous suspendrez (fém.)
attayel	elle suspendra	aḍaylen	ils suspendront

¹⁷¹ Samira MOUKRIM (2011), *Dictionnaire électronique des verbes amazighe français*, Laboratoire Ligérien de Linguistique-Université d'Orléans. www.tal.ircam.ma/conference/docs/ticam, 2011.

b-Aoriste intensif et intensif négatif :

Ils ont un aoriste intensif avec conservation du radical, de gémination de la marque /t/ préverbale et du déplacement du schwa quand c'est nécessaire.

Ex. : ttaylēg tbiṭṭeyt nn^w aman đ eg^wxerraš (je suspends d'habitude une/la bouteille de l'eau dans + g^w (/w/ de liaison qui est assimilé en /g^w/ en présence de /axerra š/) + l'ouverture au coin de la tente) (je suspends d'habitude une bouteille d'eau près d'une ouverture du coin de la tente).

ttayleđ tu suspends d'habitude

yettayel il suspend d'habitude

À l'aoriste négatif ou négatif inversé, ces verbes changent le /a/ en /i/ :

Ex. : azzel (courir)

wer nettizzel nous ne courons pas (d'habitude)

wer d nettizzel nous ne courons pas (d'habitude) de l'autre lieu vers ici

c-Prétérit et prétérit négatif :

Ils changent tous le /a/ en /u/ au prétérit, mais à sa négation, ils changent aussi le schwa en /i/ :

Ex. : aley (monter, grimper)

Prétérit		prétérit négatif	
ulyeğ	j'ai monté	ur uliyeğ	je n'ai pas monté
tulyeđ	tu as monté	wer tuliyeđ	tu n'as pas monté

Rem. : aley (monter) et ayel (suspendre) sont formés des mêmes racines inversées.

2.2.6.1.2 Les verbes ayant le schème /aceC/ :

2.2.6.1.2.1 le schème /aceC/ : /as/ ou /asedd/ ?

Nous avons une seule forme de ce type dans notre corpus qui est asedd (venir). Il fait son aoriste en assimilant le /đ/ de /ađ/ en /d/, ceci nous permet de dire que l'origine de ce verbe est **asedđ** (avec le schème **accec** comme le verbe **/aæedđ/** (aller vers, se diriger vers)). Si nous nous basons sur les verbes qui ont les schèmes similaires icec, tel qu'/imeĐ/ (passer, traverser) de tous les parlers de la région étudiée et iweĐ (arriver) d'Ath Yeznassen dont le đ final est emphatique : Nous disons pour le verbe imeĐ :

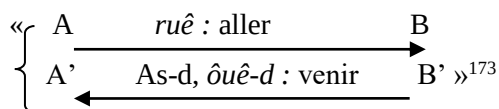
À la forme normale d'aoriste : aĐimđeğ (je passerai, je traverserai)

À la forme inversée d'aoriste : aḍḍimḍeḡ (je traverserai, je passerai de l'autre côté opposé à celui où se trouve ma destination).

Or, si on considère /aseḍ/ comme verbe, son aoriste simple sera /aḍaseḡ/ sans la présence de /d/ à la fin pour signifier (j'irai). Cependant, cette forme sans /d/ et sans suppression du 2^{ème} /ḍ/ n'existe pas : Donc, pour dire (j'irai) dans les régions étudiées, on utilise /aḍ rouḡeḡ/ qui est opposé à /addaseḡ/ et qui est issu de l'arabe classique /ra :ḥa/ (aller, partir) ; cela implique que le verbe (aller) a perdu sa forme en langue amazigh et s'est transformé en arabe par influence et confrontation des arabophones. Il est donc nécessaire de chercher la forme de ce verbe en amazigh, et par analogie à d'autres formes comme on a vu précédemment. On peut accepter que le verbe (aller) soit /aseḍ/ du fait que /aseḍḍ/ (venir) et son inverse. En effet, dans l'étude du dialecte berbère de R'EDAMÈS faite par A.C. DE MOTYLINSKI (1904, p.30) Le verbe /as/ (venir) existe : « *Par exception, le verbe ouas, aller, qu'il ne faut pas confondre avec as, venir, intercale le suffixe de la 1^{re} avant la dernière radicale. Ex. : ouiâs, je suis allé ak tiouiâs, je n'irai pas*¹⁷². » Le même exemple est traité en Kabile par Fatsiha AOUMER (2010, pp.9-26) :

« À partir de ces données sur le verbe *ôuê* et sa réalisation *ôuê-d*, synonyme de *as-d*, je considère que, contrairement au verbe *as*, ce sont les valeurs déictiques inhérentes au verbe *ôuê* qui lui permettent d'avoir une existence effective sans la particule *d*. »

La chercheur a donné l'exemple d'aller et venir en ajoutant /d/ de direction inverse aux deux verbes opposés Qui deviennent des synonymes, elle l'explique par le schéma suivant :



Donc, en se basant sur ces justifications, on peut dire que /as/ appartient à la classe des monolithères ayant le schème /ac/ qui ont comme aoriste les formes : /aḍ aceḡ/, /at tacedḍ/, /aḍ yac/, /at tac/, /an nac/, /at tacem... À l'aoriste intensif négatif la fonction de la particule de direction inverse paraît très claire car elle prend sa place et nous montre nettement la racine du verbe qui est dans *werd ttiseḡ* (je ne viens pas d'habitude), *werd nettis* (ns.ne viendrons/ns. ne venons pas d'habitude) (dans ce cas le radicale est comme /af/ (trouver) à l'aoriste intensif négatif inverse on dit : *wer d ttiseḡ* (je ne viendrai pas d'habitude de l'autre côté vers ici).

La conjugaison du verbe /as/ (aller) à l'aoriste sera donc comme suit :

¹⁷² A.C. DE MOTYLINSKI, (1904 : 30).

¹⁷³ Le schéma est repris tel qu'il a été donné par la chercheur Fatsiha AOUMER (2010, pp. 9-26) .

/aḍ aseḡ/	j'irai	an nas	ns. irons
at tasedḍ	tu iras	at tasem	vs. irez
aḍ yas	il ira	at tasemt	vs. irez (fém.)
at tas	elle ira	aḍ asen	ils iront

En effet, cette conjugaison pose encore une difficulté de sens car plusieurs Amazighs l'utilisent pour exprimer l'aoriste inverse comme abréviation des formes d'/asedd/ : pour ceux qui utilisent cette conjugaison, les formes suivantes par ex. sont les mêmes : at tasedḍ et ad tasedḍ (tu viendras), at tas et ad tas (elle viendra).

Enfin cette conjugaison du verbe supposé /as/ n'est pas acceptée dans les parlers de la région orientale, mais elle est valable dans le kabyle selon

En conséquence, la forme /assed/ pose une ambiguïté du choix de son radical. Elle est toujours utilisée comme le verbe exprimant la direction opposée du verbe /ruḥ/ (aller).

À son aoriste intensif, la forme dite verbe /assed/ garde le radical à toutes les pers. avec déplacement du schwa quand c'est nécessaire.

Ex. : yettasedd yettirar (il viendra d'habitude il joue d'habitude) (il vient/il viendra d'habitude en jouant).

nettasedd ḍ abridḍ (nous viendrons (d'habitude) c'est le chemin) (nous viendrons/ns. venons sur le champs (d'habitude)).

Pour l'aoriste de ce verbe, comme nous avons déjà signalé avant c'est celui du verbe /ruḥ/ car /asedd/ est la forme inverse de ce verbe.

2.2.6.1.2.2 Aoriste intensif négatif du verbe /asedd/ :

Il fait son aoriste intensif négatif en changeant le /a/ en /i/.

Ex. : wer-d-ettiseḡ šš (ne pas-d (d'inversion de direction)-aoriste intensif d'asedd modifié plus) (je ne viendrai pas (du tout), je ne viens pas d'habitude).

2.2.6.1.2.3 Prétérit et prétérit négatif d'/assedd/ :

Le verbe asedd (venir) fait son prétérit en changeant la voyelle initiale en /u/ à toutes les pers. le schwa en /i/ à la 1^{ère} et la 2^{ème} pers. du sg. ensuite le schwa en /a/ à toutes les autres pers. Il perd la gémination de la finale /d/ à toutes les pers. sauf la 2^{ème} pers. du sg. , la 2^{ème} pers. et la 3^{ème} pers. du fém. pl. Il gémine également les nasales à ces deux dernières pers. Mais cette forme /asedd/ conserve également le schwa et la gémination du /d/ à la 3^{ème} pers. du sg. d'Ath Wrry. et certaines

tribus du Maroc oriental comme Ath Yezns., Ath Zekri, Ath Aêmer..., on dit alors /yusedd/ (il est venu.)

2.2.6.1.2.4 Conjugaison du verbe /asedd/ au prétérit :

usiġd	je suis venu(e), j'étais venu(e), je vins... ¹⁷⁴
tusidd	tu es venu(e), tu étais venu(e), tu vins...
yusad	il est venue, il était venu, il vint...
tusad	elle est venue, j'étais venue, elle vint...
nusad	ns. sommes venu(e)s, ns. étions venu(e)s, ns. vînmes...
tusamd	vs.êtes venus, étiez venus, vs. vîntes...
tusammedd	vs.êtes venues, étiez venues, vs. vîntes ...
usand	ils sont venus, ils étaient venus, ils vinrent...
usannedd	elles sont venues, elles étaient venues, elles vinrent ...

Rem. : Chez Ath yeznassen et d'autres tribus comme ath Ämer et Ath yeâla... à la 3^{ème} pers. du sg. on a les formes yusedd (il estvenu) et tusedd (elle est venue) au lieu de yusad et tusad. et /nusedd/ à (nous) au lieu de /nusad/.

2.2.6.1.2.5 Accompli négatif de /asedd/ :

À l'accompli négatif, on préfère de placer la particule /d/ après /wer/ (ne pas), la gémiation des nasales ne reste plus.

Ex. :	Accompli		Accompli négatif
usiġd	je suis venu(e)	wer d usiġ	je ne suis pas venu(e)
tusidd	tu es venu (e)	wer d tusiġ	tu n'es pas venu (e)
tusamd	vs. êtes venu(e)s	wer d tusim	vs.n'êtes pas venu(e)s
usand	ils sont venus	wer d usin	ils ne sont pas venus
usannedd	ils sont venus	wer d usint	ils ne sont pas venus

¹⁷⁴ Les trois points de suspension impliquent que la forme du prétérit est équivalente à tous les autres temps du passé.

2.2.6.1.3 Les verbes qui ont les schèmes /icac/, /ucac/, /icec/, /icic/

a- /icac/, /ucac/ :

Soit au Maroc oriental ou au Maroc central, Les verbes de ces deux schèmes conservent le radical à toutes les personnes de l'aoriste avec les assimilations de **ḏ** en **t** et en **n** déjà étudiées mais sans oublier que chez Ath Wray. on utilise souvent les dentales au lieu des inter-dentales. Ex. : idar (citer, évoquer) : aḏ i ḏareḡ (je citerai).

Rem. /irar/ (jouer) devient chez Ath Wrayen /urar/ ce qui équivaut au substantif /urar/ (fête du mariage) chez la majorité des tribus.

À l'aoriste inverse, ils ne changent pas également de radical.

Ex. : ḥrefḏ izmaren addiraren (pourchasse ((d) de l'autre côté vers ici) les agneaux ils joueront)
(pourchasse les agneaux de l'autre côté vers ici pour qu'ils jouent).

En faisant précéder ces verbes de la désinence de l'aoriste intensif /t/ qui devient gémisée, aucun changement ne se produit au niveau du radical.

Ex. : nella nettirar taḡurt (nous sommes nous jouons d'habitude le ballon) (nous sommes en train de jouer au ballon).

tella ttirar (elle est en train de jouer).

- Au prétérit et au prétérit négatif, ils ne subissent aucune modification du radical. :

šhal ay nirar ḏi temzey nneḡ (combien nous avons joué dans l'enfance de nous) (Combien nous avons joué pendant notre enfance).

Prétérit négatif :

ur irareḡ	je n'ai pas joué	wer nirar	ns. n'avons pas joué
wer tirareḏ	tu n'as pas joué	wer tirarem	vs. n'avez pas joué

Chez Ath Wray. :

ur urareḡ šây	je n'ai pas joué	wer nurar šây	ns. n'avons pas joué
wer turareḡ šây	tu n'as pas joué	wer turarem šây	vs. n'avez pas joué
wer urar šây	il n'a pas joué	ur uraren šây	ils. n'ont pas joué

b- /icec/ :

On compte 5 verbes dans la sous-classe des verbes qui ont le schème /icec/ dont quatre se terminent tous par une **inter-dentale emphatique**: imeḏ (Passer, traverser), ireḏ (S'habiller, mettre (les chaussures...)), irew (Cacher, ramasser, amasser, rassembler), iweḏ (Arriver, atteindre), iḡeḏ

(Quantifier, mesurer) ; nous signalons ici que le verbe /iweḌ/ n'est pas attesté dans le parler d'Iheddouyen et d'Ath Bouzeggou, il s'agit du verbe d'Ath Yeznassen qui est passé dans les autres parlers. De même le verbe /irew/, dans le parler d'Aït Wray, veut dire (rencontrer) ; par ex. : pour le syntagme, « je l'ai rencontré », ils disent /irwext/ et pour Ihedd. /irweḡt/ c'est « je l'ai ramassé, je l'ai caché » ; pour exprimer cette idée Aït Wray. disent /žemæext/ qui est emprunté à l'arabe marocain. Pour /imeḌ/, au Maroc central, on trouve /izrey/.

-Aoriste et aoriste négatif :

Ils déplacent le schwa en finale du radical à la 1^{ère} et la 2^{ème} pers. du sg. et à la 2^{ème} et la 3^{ème} pers. du pl.

aḌ irḌeg	je m'habillerai	ann ireḌ	ns. ns. habillerons
aṭṭ irḌeḌ	tu t'habilleras	aṭṭ irḌem	vs. vs. habillerez
aḌ yireḌ	il s'habillera	aṭṭ irḌemt	vs. vs. habillerez
aṭṭ ireḌ	elle s'habillera	aḌ irḌen	ils s'habilleront
		aḌ irḌent	elles s'habilleront

En ajoutant l'adverbe de négation /wer/ ou /ur/ à l'initial de l'aoriste de ces verbes, on observe qu'il n'y a aucun changement du radical.

Ex. :

Aoriste		aoriste négatif	
aḌ imḌeg	je passerai	wer-s-aḌ imḌeg	je ne passerai pas
aṭṭ imḌeḌ	tu passeras	wer-s-aṭṭ imḌeḌ	tu ne passeras pas

Rem.1 :

-/ḍ/ d'/aḍ/ devient emphatique à la 1^{ère} pers. et la 3^{ème} pers. (masc.) sg. et la 3^{ème} pers. du pl.

-/Ḍ/ devient /ḍ/à toutes les pers. sauf la 3^{ème} pers. du sg. et la 1^{ère} pers. du pl.

-L'assimilation du /ḍ/ en /t/ devient emphatique.

Rem.1 : Pour les autres verbes se terminant par /Ḍ/ ne la changent pas.

-Aoriste intensif et aoriste intensif négatif :

Trois verbes (/ireḌ/, /iweḌ/, /izeḌ/) font leurs aoriste intensif à l'aide de la désinence préverbale /tt/ sans aucune modification du schème, par contre les deux autres (imeḌ et irew/) le font suivant la 2^{ème} forme qui n'est pas attestée pour les trois premiers verbes ; cette dernière forme se fait par la

transformation de /i/ initial en semi consonne /y/ et la gémiation de la première racine avec déplacement du schwa suivant la règle.

Rem. : pour /ireḌ/, on peut utiliser la 2^{ème} forme /iyerṛeḌ/ (il s'habille d'habitude), mais on a illusion à un verbe qui relève du niveau vulgaire : /iberṛeḌ/ (il jette ses excréments), surtout qu'on on dit à qqn. /yerṛDeḡ/ (je m'habille d'habitude, je suis en train de m'habiller).

Pour Ath Yeznasen, ils disent /tyemḍeḡ/ (je passe d'habitude) en appliquant le /t/ à la 2^{ème} forme.

Ex. :

Verbe iḇeḌ (mesurer) 1^{ère} forme :

tṭiḇDeḡ	je ramasse d'habitude	n eṭṭiḇeḌ	ns. ramassons d'habitude
tṭiḇDeḌ	tu ramasses d'habitude	eṭṭiḇDem	vs. ramassez d'habitude
yettṭiḇeḌ	il ramasse d'habitude	eṭṭiḇDen	ils ramassent d'habitude

Verbe irew (ramasser) 2^{ème} forme :

yerrweḡ	je ramasse d'habitude	n yerrew	ns. ramassons d'habitude
tyerrweḍ	tu ramasses d'habitude	t yerrwem	vs. ramassez d'habitude
iyerrew	il ramasse d'habitude	yerrwen	ils ramassent d'habitude

-Prétérit et préterit négatif :

Ces verbes suivent la même règle de construction de l'aoriste intensif (1^{ère} forme) mais sans la particule /tt/ au début :

Ex. : iḇDeḡ imendi (j'ai quantifié de l'orge)

iḇDeḡ lbab (j'ai mesuré la porte)

tṭiḇDem lbab (vs. avez mesuré la porte)

iḇDen lbab (elles. ont mesuré la porte)

-Au préterit négatif, le [ə] devient [i] à toutes les pers.

Le verbe /iḇeḌ/ devient l'équivalent de (mettre) quand il est suivi des vêtements.

Ex. : le verbe *irɛḌ* (s'habiller)

ur *iriḌeg* *iṣerwiḌen* inu (ne pas j'ai habillé (modifié) les vêtements de moi) (je n'ai pas mis mes vêtements).

c- /icic/ :

Les bilitères ayant deux noyaux syllabiques formés d'un /i/ à l'initial et d'un autre au centre sous forme de /icic/ gardent leur radical invariable à tous les thèmes à l'exception de la transformation de /Ḍ/ d'/iziḌ/ en /ḍ/ dans certains cas qu'on a déjà vus précédemment. Les 5 verbes de ce groupe sont *ifif*, *iniṭ*, *iriḍ*, *isin*, *iziḌ*, parmi lesquels trois sont passifs (*ifif*, *iriḍ*, *iziḌ*) et un seul qui est actif /*isin*/ ; le 5ème verbe /*iniṭ*/ n'est utilisé que pour une femme qui est enceinte pour signifier (avoir des envies). Il est l'homonyme du verbe *ini* (dire) auquel on ajoute le pronom personnel *ṭ* (le) pour obtenir *iniṭ* (dis-le) ou le même verbe à la 2^{ème} pers. pl. masc. de l'impératif (dites !), ou encore le verbe *ini* (coudre) aux pers. précédentes du verbe *dire*. Le verbe *isin* (savoir) est également l'homonyme de la forme *isin* (ils ont porté, ils ont levé) qui est le prétérit du verbe *isi* (porter, lever) à la 3^{ème} pers. du pl.

Le verbe **iziḌ** qui veut dire au sens propre (devenir, être sucré) et au sens figuré (être poli, bien éduqué, aimable ...) est un paronyme du verbe *izeḌ* (peser, mesurer, quantifier...).

Pour les deux verbes passifs *iziḌ* et *iriḍ* deviennent actifs par l'adjonction du préfixe *s*, dans ce cas, ils font leur aoriste en géminant le préfixe *s*, en changeant le deuxième *i* en [ə] à la 3^{ème} pers. du sg. et à la 1^{ère} pers. du pl. et en effaçant de même le deuxième *i* à la 1^{ère} et la 2^{ème} pers. du sg. et à la 2^{ème} et la 3^{ème} pers. du pl. Mais chez Aït Wray., /*iriḍ*/ est remplacé par /*lil*/et /*slil*/ pour /*sireḍ*/, cependant, dans le parler du Maroc oriental /*slil*/ a le sens de (rincer, laver légèrement) et /*lilent*/ (elles se sont lavées) d'Aït Wray. est /*llilent*/ (elles sont rincées, lavées légèrement) au Maroc oriental.

Passage du passif à l'actif :

Passif		actif	
ad <i>iziḌeg</i> ¹⁷⁵	je deviendrai, je serai sucré(e)	ad <i>essizḌeg</i>	je sucrerai
atṭ <i>iziḌeḌ</i>	tu seras sucré(e)	atṭ <i>essizḌeḌ</i>	tu sucreras

¹⁷⁵ La seule différence entre ces formes et celles du verbe /*izeḌ*/ (quantifier, mesurer) est le /i/ qui est à la place du [ə].

aḍ yiẓiḍ	tu seras sucré(e)	adyessiẓeḍ	il sucrera
aṭṭiẓiḍ	tu seras sucré(e)	annessiẓeḍ	ns. sucrerons
aṭṭ iẓiḍem	vs. serez sucrés (pr.)	aṭṭ essiẓeḍem	vs. sucrerez (masc.)

N.B. : La traduction ci-dessus ne donne pas le sens figuré du verbe : /aḍ yiẓiḍ/ veut dire pour l'homme (il deviendra bon, gentil) et pour ce qui est comestible (il deviendra sucré(e)). En outre, la voix passive est /yemmiẓeḍ/ (il a été sucré).

Rem. : Le verbe sired¹⁷⁶ a deux fonctions : la 1^{ère} pour faire l'action sur qq.ch. ou qqn. et la 2^{ème} pour faire l'action sur soi même, il est dans ce cas pronominal.

Ex. : a- La 1^{ère} fonction : aḍ essirḍeg asemmum (je laverai du raisin).

b-La 2^{ème} fonction : aḍe essirḍeg, aḍ ruḥeg aḍ eḡeg (je me laverai et j'irai étudier).

Les verbes comme ifif, inīt, iriḍ, isin, iẓiḍ n'ont d'aoriste inverse que pour certains cas qui sont particuliers : Ex. pour le verbe iẓiḍ (devenir sucré, devenir aimable...) aḍ yiẓiḍ (il deviendra aimable) se dit dans une question oratoire : yexs ead adyiẓiḍ ? (il veut encore se sucrera) (deviendra-t-il aimable en revenant d'un lieu ? (de l'étranger par exemple))¹⁷⁷.

De même pour isin (connaitre, savoir) se dit par Ex. dans l'énoncé comme : adruḥeg addisineḡ lḥaqiqa adriēg (j'irai savoir je la vérité et reviendrai je) (j'irai savoir la vérité et revenir) pour justifier le mensonge de quelqu'un.

En ce qui concerne les formes d'aoriste inverse de ces verbes, elles ne changent pas à toutes les personnes.

Ex. : **isin** (savoir, connaître)

addisineḡ (je saurai d'un lieu et je reviendrai)

addisinen (ils sauront d'un lieu et ils reviendront)

Au prétérit et au prétérit négatif, ils restent invariables aussi.

Prétérit du verbe isin (savoir, connaître) prétérit négatif

isineḡ j'ai su, je savais, j'avais su... urisineḡ je n'ai pas su ...

¹⁷⁶ Si ns. emphasitons ce verbe, il va nous donner le verbe /habiller/ (transitif).

¹⁷⁷ Le locuteur sait déjà que la personne dont il parle était méchante et haïe par tout le monde.

2.2.6.1.4 Les verbes qui ont les schèmes **ucuc** et **uCuc**.

2.2.6.1.4.1 Aoriste et aoriste négatif :

Les sous-classes des verbes ayant les schèmes similaires **ucuc** et **uCuc** font leur aoriste en conservant leurs radicaux. Pour le 1^{er} schème, il n'y a qu'un seul verbe qui est **uyur** (marcher, avancer) Ex. : **ad uyureg** (je marcherai)

Toutefois, Aït Wray. utilisent l'aoriste intensif pour exprimer l'aoriste du verbe /uyur/ :

Ex. **šekk teggured** (toi, tu marcheras).

Pour le 2^{ème}, il y a seulement deux verbes qui sont **uddum** (goutteler) et **ullus** (s'obscurcir). Là aussi il y a un problème du choix entre le verbe d'action et le verbe d'état, on ne peut alors dire /ullus/ que pour une personne pour signifier qu'elle ne voit pas bien à cause de sa sortie de l'obscurité et sa rentrée dans un milieu éclairé (Pour cette action on utilise aussi la forme **elles** qui pose également le problème du choix de l'origine du verbe : s'agit-il de **ullus** ou de **elles** ?)

a- L'ambiguïté des verbes /elles/ et /ullus/ :

Pour résoudre un peu cette ambiguïté du choix du radical, nous faisons une analogie entre ces deux formes et les deux autres qui sont **sulles** et **selles**. L'ajout du préfixe **s** nous permet de déterminer le sens de chaque forme et de faire une approche entre toutes ces formes pour dire laquelle est le radical :

Prenons par exemple **ullus** avec **sulles** et **elles** avec **selles**, normalement **ullus** ne peut avoir comme forme avec préfixe que **sullus**, mais cette forme n'existe qu'à la forme impersonnelle qui exprime une habitude ou une répétition, soit dans le passé **tessullus** (il s'obscurcissait d'habitude) soit dans le futur continu **attessullus** (il s'obscurcira toujours) donc **ullus** est un verbe utilisé à la forme impersonnel seulement. Ex. : **attullus** (il s'obscurcira).

De même, si nous prenons **sulles**, nous verrons que nous pouvons l'utiliser en tant que verbe d'état à la forme impersonnelle : **attessulles** (il s'obscurcira), ou en tant que verbe d'action qui se conjugue à toutes les personnes pour exprimer le retard jusqu'à la tombée de la nuit, mais cette fois-ci avec l'adjonction d'un pronom personnel **t** (du fém.) C.O.D, qui renvoie à la nuit ou à l'obscurité : **at tessullseġ** (je fais ou je ferai du retard jusqu'à ce qu'il s'obscurcisse (sens fig.), je l'obscurcirai, je la rends noire (sens propre).

Cependant le radical /(e)lles/ peut s'utiliser à toutes les personnes et tous les aspects pour exprimer le sens propre (il fait nuit) et les sens fig. comme (il ne voit pas bien à cause de l'obscurité).

Ex. : **attelles** (il s'obscurcira (sens pr.), elle ne voit pas bien à cause de l'obscurité, la vie deviendra noire (sens) fig.

En conclusion, pour exprimer une répétition au futur, on utilise **attullus**, mais **attelles** n'exprime qu'une action du futur qui n'est pas répétitive, or certaines tribus comme Ath Yeznassen n'utilisent que le verbe *elles*, et pour d'autres usent de toutes les dérivées étudiées pour différencier entre tel et tel sens comme le cas d'Iheddouyen, d'Ath Bouzeggou...

Au Maroc central, on assiste à l'emploi d'une expression formée à l'aide du verbe /ewwet/ (frapper) chez Aït Seghr. Ou /eft/ (frapper) chez Aït Wray. suivi du substantif /tallest/ ou /tallest/ (l'obscurité). : *atteft tallest* (elle frappera l'obscurité, la nuit) (la nuit tombera), (il fera nuit).

Pour le verbe *uddum* (goutteler), il y a également deux formes : *uddum* (verbe d'état) et *suddem* (verbe d'action) qui veut dire (faire goutteler, tordre quelque chose mouillée pour la faire goutteler) donc *uddem* n'est pas utilisé et *suddum* comme verbe n'est pas utilisée aussi. En effet /*(e)ssuddum*/ existe et exprime l'action répétitive et habituelle de /*suddem*/ dans le futur. Ex. : *essuddum tamemt* ou *attessuddumed tamemt* (tu goutteleras du miel) ; dans cette dernière forme, il y a assimilation de l'inter-dentale finale du 1^{er} mot (/ḍ/ en /d/ qui s'assimile à son tour en /t/) et celle initiale du 2^{ème} mot (/t/ en /t/) pour ainsi dire /*attessuddumet tamemt*/ (tu goutteleras du miel).

b- Les utilisations de /ullus/, /elles/, /sullus/, /uddum/ et /suddem/ à l'aoriste :

ullus	elles	sullus	uddum	suddem
Je (inusité)	aḍellseḡ (je ne verrai pas bien à cause de l'obscurité)	aḍessullseḡ Je ferai du retard jusqu'à ce qu'il s'obscurcisse	aḍuddumeḡ (Je me sécherai en me gouttelant)	aḍessudmeḡ Je ferai goutteler
Tu (inusité)	attellseḍ ¹⁷⁸ (tu...)	attessullseḍ	attuddumeḍ	attessudmeḍ (tu feras...)
Il (inusité)	aḍyelles (il...)	aḍyessullus	aḍyuddum	aḍyessuddem
elle /attullus/, (il s'obscurcira)	attelles ¹⁷⁹ (elle...)	attessullus	attuddum	attessuddem
ns. (inusité)	annelles (ns...)	annessullus	annuddum	annessuddem
Vs.-----	attelsem (vs...)	attessullsem	attuddumem	attessudmem
Vs. (fém.)---	attellsemt (vs...)	attessullsemt	attuddumemt	attessudmemt
Ils -----	aḍellsen (ils...)	aḍessullsen	aḍuddumen	aḍessudmen
Elles -----	aḍellsent (elles...)	aḍessullsent	aḍuddument	aḍessudment

¹⁷⁸ Quand on a les deux /t/ ou les deux /n/ à l'initial cela veut dire qu'on a une assimilation du /ḍ/ en présence du pronom /t/ ou du /ḍ/ en présence du pronom /n/.

¹⁷⁹ Cette forme est aussi l'équivalent de /attullus/ (il fera nuit, il s'obscurcira) issue de /ullus/.

N.B. : la traduction n'est mentionnée que dans la 1^{ère} ligne, il suffit par la suite de conjuguer les verbes traduits (en fr.) aux pronoms pers. suivant l'ordre indiqué dans chaque colonne.

2-2-6-1-4-2 Aoriste intensif et aoriste intensif négatif :

La sous-classe des bilitères ayant le schème ucuc qui contient seulement le verbe uyur (marcher, avancer) fait son aoriste intensif en changeant le début du radical par l'adjonction de la gutturale [g] géminée, soit au Maroc oriental ou au Maroc central pour obtenir :

ggureg d'habitude, je marchais/marche

neggur d'habitude ns. marchions

teggured tu marchais d'habitude teggurem vs. marchiez d'habitude

yeggur il marchait d'habitude tegguremt vs. marchiez d'habitude

à la 2^{ème} pers. du sing, la forme neutre /ggur/ désigne un impératif continu qui dure dans le temps et qui exprime l'obligation et l'habitude en même temps : /nnigaḵ ggur/ (Je t'ai dit : marche d'habitude) (tu dois continuer à marcher d'habitude) (je te dis, avance).

En outre les bilitères qui ont le schème /uCuc/ ne présentent aucun changement à l'aoriste intensif, soit positif soit négatif, on dit par ex. :

-À l'aoriste intensif

ttuddumeg je me gouttelais d'habitude

ttuddumed tu te gouttelais d'habitude

yettuddum il se gouttelais d'habitude

-À l'aoriste intensif négatif

wer ttuddumeg je me gouttelais d'habitude

wer ttuddumed je me gouttelais d'habitude

wer yettuddum je me gouttelais d'habitude

2.2.6.1.4.3 Prétérit et prétérit négatif :

De même, aux deux prétérits, les verbes qui ont le schème ucuc et uCuc ne présentent aucun changement. Ex. : uyur (marcher, avancer) :

Prétérit

uyureg j'ai marché, je marchais...

tuyured tu as marché, tu marchais...

prétérit négatif

uruyureg je n'ai pas marché

wertuyured tu n'as pas marché

yuyur il a marché, il marchait... weryuyur il n'a pas marché

Au passé, Ath Wray. utilisent le verbe /ɾaħ/ au lieu de /uyur/ pour ainsi dire :

netš ɾaħeg (moi, j'ai marché) qui donne aussi (moi, je suis allé (e)) qui est aussi attesté chez les rifains.

Au prétérit négatif, on a /netš uɾaħeg šay (moi, je n'ai pas marché)

Donc, dans le dialecte d'Ath Wray on use tantôt de la forme /eggur/, tantôt de la forme /ɾaħ/ pour exprimer la marche au présent, au présent continu, au futur et au passé.

-ullus (s'obscurcir, avoir la vue faible à cause de la lumière en entrant dans un espace un peu obscure) :

ulluseg, llseg¹⁸⁰ j'ai eu la vue faible à cause de la lumière

ɬullused, tellsed tu as eu la vue faible à cause de la lumière

yullus, yelles il a eu la vue faible à cause de la lumière

ɬullus, telles¹⁸¹ elle a eu la vue faible à cause de la lumière (elle s'est obscurcie)

nullus, nelles ns. avons eu la vue faible à cause de la lumière

Le prétérit négatif du verbe /ullus/

urulluseg, urellseg je n'ai pas eu la vue faible à cause de la lumière

wertullused, wertelled tu n'as pas eu la vue faible " " " " " "

weryullus, weryelles il n'a pas eu la vue faible " " " " " "

wertullus, wertelles il ne fait pas nuit, elle n'a pas eu la vue faible " " "

wernullus, wernelles ns. n'avons pas eu la vue faible " " " " " "

Dans le parler « Wrayni », on a /tefti tallest/ (elle a frappé l'obscurité, la nuit) (il a fait nuit) (la nuit est tombée). Chez Aït Seghr. : /tutu tallest/ (elle a frappé l'obscurité, la nuit) (il a fait nuit) (la nuit est tombée).

2.2.6.2 les verbes ayant les schèmes : cvcv et cvCv.

Dans notre corpus, les verbes de ces deux sous-classes se terminent tous par la voyelle /a/. La 1^{ère} sous classe se divise en 3 petits groupes :

¹⁸⁰ Le verbe ullus peut avoir deux formes aux prétérites.

¹⁸¹ La forme /telles/ s'emploie pour la nuit et pour la personne féminine sg. mais avec des sens différents.

-Pour la nuit : il fait très obscur, la nuit tombe.

-Pour la personne féminine : elle ne voit pas bien à cause de l'obscurité.

a- Les verbes ayant le schème /caca/ :

Ils possèdent deux noyaux syllabiques constitués d'une même voyelle /a/ intercalée d'une consonne. Nous avons recueilli 32 V. de ce type dont 5 sont issus du français (/bala/ (emballer), /gaža/ (s'engager), /gaṛa/ (garer), /kala/ (caler)) et 15 de l'arabe (classique et marocain).

b- Les verbes construits suivant le schème /cica/ :

Ils sont au nombre de 6 seulement et ils sont issus du français : bika (piquer), fina (finir, mettre en finition un mur...), guida (guider), miza (miser, cotiser), sira (cirer), tira (tirer, lancer (la balle)).

c- Les verbes qui ont le schème /cuca/ :

Nous comptons 10 V. recueillis ; ils sont tous dérivés du français à l'exception du verbe /luḌa/ (devenir boueux) qui est du berbère. Nous donnons l'exemple de (buša (boucher), řuza (arroser), suda (souder), řuna (sonner, klaxonner).

La deuxième sous-classe ayant le schème /ceCa/ présente un schwa à la place de la 1^{ère} voyelle pleine des verbes des schèmes précédents, en plus de la gémiation de la consonne centrale. Nous avons pu trouver 33 V. de ce type qui sont presque tous de l'arabe dialectal en changeant seulement le /i/ final de l'arabe en /a/ (environ 30 V. arabes) et une seule qui est dérivé du français (/seyya/, (essayer) .

En passant de l'arabe marocain ou du français à l'amazigh, ces verbes n'ont pas subi de changement de sens.

Ex. : Verbes arabes

V. transformés en Amazigh

εelli (lever en haut, voler plus haut)

εella

neddi (humidifier)

nedda

řebbi¹⁸² (éduquer, punir)

řebba

À la forme affirmative de tous « les temps », tous les verbes ayant les deux schèmes /cvcv/ et /cvCv/ conservent le radical avec le changement de la voyelle finale en /i/ à la 1^{ère} et la 2^{ème} pers. du sg.

Ex. :

Verbes

Aor.

Aor.intens.

prét.

¹⁸² C'est aussi un substantif en amazigh qui veut dire (Dieu) ou (mon Dieu).

kala (caler)	aḍ kaliɣ (je calerai)	tkaliɣ (je cale d'habitude)	kaliɣ (j'ai calé)
sira (cirer)	aḍ sirig (je cirerai)	tsirig (je cire d'habitude)	sirig (j'ai ciré)
kula (couler)	aḍ kuliɣ (je coulerai)	tkuliɣ (je coule d'habitude)	kuliɣ (j'ai coulé)
bdella (pendre)	add elliɣ ¹⁸³ (je pendrai)	dd elliɣ (je pends d'habitude)	delliɣ (j'ai pendu)

Ex. de conjugaison :

d- ɣaɣa (revenir à sa conscience, se rendre compte) à l'aoriste :

aḍ ɣaɣiɣ (je reviendrai à ma conscience) an ɣaɣa (ns. reviendrons à notre conscience)

at ɣaɣiḍ (tu reviendras à ta " " ") at ɣaɣam (vs. reviendrez à votre " " ")

aḍ iɣaɣa (il reviendra à sa " " ") at ɣaɣamt (vs. reviendrez à votre " " ") (fém.)

at ɣaɣa (elle reviendra à sa " " ") aḍ ɣaɣan (ils reviendront à leur " " ")

e- /sira/(cirer) à l'aoriste intensif :

t sirig (je cire d'habitude) n etsira (ns. cirons d'habitude)

t sirid¹⁸⁴ (tu cires d'habitude) t siram (vs. cirez d'habitude)

y -e-t sira (il cire d'habitude) t siramt (vs. cirez d'habitude) (fém.)

t sira (elle cire d'habitude) t siran (ils cirent d'habitude)

f- řuna (sonner, klaxonner) au prétérit :

řuniɣ (j'ai sonné) n řuna (ns. avons sonné)

t řuniḍ (tu as sonné) ř řunam (vs. avez sonné)

iřuna (il a sonné) ř řunamt (vs. avez sonné) (fém.)

t řuna (elle a sonné) řunan (ils ont sonné)

Rem. : le pronom pers. /t/ qui précède le verbe peut devenir /t/ ou /ř/ selon le contexte et l'emphase, mais parfois sans être précédé de mots, on préfère prononcer [t], par ex. :/tsirid/ au lieu de /tsirid/.

¹⁸³ Il y a assimilation du /ḍ/ en /d/ ce qui donne la gémation du /d/.

¹⁸⁴ Cette forme est paronyme /t essirid/ (elle (se) lave d'habitude)

g- Le verbe řebba (éduquer, punir) au prétérit :

řebbiġ (j'ai éduqué)	(e)řřebba ¹⁸⁵ (ns. avons éduqué)
ť řebbiđ (tu as éduqué)	ť řebbam (vs. avez éduqué)
iřebba (il a éduqué)	ť řebbamť (vs. avez éduqué)(fém.)

h- La négation de /cvca/ et /ceCa/ :

À la négation, tous ces verbes que nous venons d'étudier dans les schèmes /cvca/ et /ceCa/ changent seulement la voyelle finale /a/ en /i/ à la 1^{ère} et la 2^{ème} pers de l'aor. nég. ensuite en /i/ toutes les pers. et à toutes les autres conjugaisons « temps ».

Ex. : /sira/ (cirer) à l'aoriste négatif

wer s-ađ sirig	je ne cirerai pas	wer s-a nsira	ns. ne cirerons pas
wer s-ađ sirig	je ne cireras pas	wer s-at siram	vs. ne cirerez pas

/řuřa/ (arroser) à l'aoriste intensif négatif

wer s-aĐ řuřig	je n'arroserai pas	wer ř-a řřuřa	ns. n'arroserons pas
wer s-aĐ iřuřa	il n'arrosera pas	wer ř-ať řuřam	vs. n'arroserez pas

/đ/ et /ť/ deviennent emphatiques.

Le verbe /seyya/ (essayer) au prétérit :

wer seyyig	je n'ai pas essayé	wer n seyyi	ns. n'avons pas essayé
wer t seyyid	tu n'as pas essayé	wer t seyyim	vs. avez pas essayé
ur i seyyi	il n'a pas essayé	wer t seyyimt	ns. avez pas essayé (fém)
wer t seyyi	elle n'a pas essayé	wer seyyin	ils n'ont pas essayé

2.2.7 Conclusion :

Dans cette étude de différents types de bilitères, nous avons fait une description morphologique d'un nombre importants de verbes (...V.) qui changent de schème en schème selon qu'ils sont dérivés de l'arabe ou du français ou qu'ils sont berbères.

Nous avons divisé ces bilitères en deux classes : bilitères simples, construits de deux consonnes différentes sans aucune voyelle pleine et bilitères complexes qui présentent de différentes voyelles pleines, au début au centre ou en finale absolue.

¹⁸⁵ Il y a assimilation de /n/ du pl. en /ř/ qui devient géminé.

Ce qui est très important dans ce chapitre, en plus des règles qui régissent ces verbes, c'est l'assimilation, la gémation et l'emphase qui fond de tel ou tel verbe une confusion au niveau morphologique, phonétique ou sémantique avec d'autres mots de la langue arabe ou/et amazigh, en passant d'une région à l'autre ou à l'intérieur d'une même communauté linguistique.

Nous avons encore constaté qu'il y a des changements partiels ou totaux de certains radicaux comme : /uyur/ (marcher, avancer) qui a pour aoriste intensif /ggur/ (marcher, avancer d'habitude) et /gg^wet/ (frapper) qui donne à l'aor. intensif /tšat/ (frapper d'habitude. Certes, chez certains berbérophones comme Ath Wray, la labio-vélarisation dans certains mots n'est pas attestée : c'est le cas du verbe précédent /gg^wet/ qui est /fti/ et qui est chez Ath Yezn. et d'autres /ewwet/ et dans le substantif /lmek^wt/ attesté chez Ihedd., th Bouzg. Et d'autres du Maroc oriental et qui ne l'est pas chez Aït Wray., Aït Seghr. Et d'autres du Maroc central qui utilisent /lmewt/ ou /lmut/.

Une autre divergence a été relevée au niveau de la particule de direction inverse. Elle provoque une confusion de sens chez Aït Wray., au moment de l'emploi de l'aoriste et l'aoriste inverse car pour eux, l'inter-dentale /ḏ/ n'est pas utilisée dans /aḏ/ de l'aoriste. Mais pour cet aspect et son inversé, ils emploient la même particule qui est /ad/ en faisant une petite différence entre les deux par l'appui sur /d/, quand il s'agit de l'aoriste inverse ; c'est le même cas des verbes en « ier » du français, quand il s'agit de la 1^{ère} et la 2^{ème} pers. du pl. du prés. et de l'imparfait de l'indicatif.

En outre, nous avons relevé des ambiguïtés et fait des analyses hypothétiques dans ce sens pour prendre une telle décision de considérer une telle forme comme étant verbe ou non, il s'agit des formes /ullus/, /elles/, /asedd/, /as/, /sif/, /sifef/, /if/... ainsi que les formes passives données par ces dernières formes.

DEUXIÈME PARTIE

**ÉTUDE MORPHOLOGIQUE DES TRILITÈRES DANS
TAMAZIGHT DES RÉGIONS DU MAROC ORIENTAL ET
DE TAHLA (Tribu de Beni Ouarayen).**

CHAPITRE PREMIER

**ÉTUDE MORPHOLOGIQUE DES TRILITÈRES DANS
TAMAZIGHT DU MROC ORIENTAL : (JÉRADA, EL-
AIOUN BERKANE, TAOURIRT...) ET DE TAHLA AU
MAROC CENTRAL**

3. LES TRILITÈRES

3.1 INTRODUCTION :

3.1.1 Définition et généralité :

Ce sont des verbes constitués de trois consonnes, intercalés ou non de voyelles différentes, les consonnes sont parfois géminées. Dans le cas où il n'y a pas de voyelle, le schwa demeure très nécessaire pour prendre place du noyau syllabique.

Les trilitères seront alors répartis dans « tamazight » du Maroc oriental ou central suivant un ensemble de schèmes formant des radicaux différents. Nous avons pu les classer selon une trentaine de schèmes comme : ccec, cecc, cicec, cucec, ccuc, ccuC, ceCec, ciCec, cuCec, ccuca, ccuCa...

Ex. : rwel (se sauver), zelz (épousseter), zenz (vendre), siwel (dire, parler), suđen (baiser), suref (faire un pas) (fouler), sğuyy (crier), nuddem (sommeiller), zimmer (s'asseoir incorrectement en s'allongeant), simmer (s'asseoir en face du soleil)...

La classe des trilitères est la classe qui contient le plus grand nombre de verbes comme il a été signalé par les spécialistes des études linguistiques berbères¹⁸⁶. Nous comptons dans notre corpus **1174** verbes trilitères avec différents schèmes, ils présentent un peu plus que la moitié de tous les verbes collectés, soit 58,64 %.

D'ailleurs, ils résultent des combinaisons des trois consonnes avec des voyelles différentes. Soit au Maroc oriental ou central, le schwa joue un grand rôle parmi les constituants du trilitère, on ne peut donc le supprimer qu'au début de certaines types de verbes comme dans /eccec/ qui peut être /ccec/. Exemple de différents types de trilitères :

ccec → rwel (se sauver, s'enfuir).

accec → afrew (voler, disparaître, décoller).

ceCec → senned (faire la sieste), qetteḌ (fracasser).

ciCec → giddew (se dit du noyau, d'une carotte ou d'un navet, qui devient dur).

cucec → suđen (baiser, embrasser), suref (fouler, faire un pas, avancer).

cuCec → muzzer (s'enrager, grossir).

Dans le parler du Maroc central comme chez certaines tribus du Maroc oriental, il y a des trilitères qui diffèrent d'une région à une autre comme par ex. /durey/ (se cacher) d'Ihedd. Qui

¹⁸⁶ Les linguistiques comme Lionel GALAND (Le Berbère ,1988), André BASSET, BENTOLILA...

est /durrey/ chez Ath Wray. Cette dernière tribu utilise l'emprunt de l'arabe /ṣeyyeḍ/ (chasser) à la place de /hihey/ qui est usité chez Ihedd., Ath Bouzg. et d'autres. Le verbe /qižžew/ (se durcir (pour le pain, la viande...)) d'Ihedd. est remplacé dans le « Wrayni » par /azeğ/ (se sécher) d'Ath Yezn. et d'autres. Ath Bouzg. Ihedd., Ath Yeēla... disent /weεεef/ pour (prendre le goûter) par contre Ath Wray. disent /εeggeb/ qui est issu du mot arabe dialectal marocain /εegba/ (une montée).

Chaque sous-classe des trilitères est caractérisée par son nombre de verbes, selon qu'il est grand ou réduit. Par exemple : les deux sous-classes de verbes trilitères ayant les schèmes **ccec** et **ceCec** contient le plus grand nombre de verbes, pour la 1^{ère} sous-classe, nous comptons 423 V. (21,12% de tous les V. colt.) et (36% des tril.) et pour la deuxième, 480 V. (23,97% de tous les V. colt.) et 40,88% des trilitères ; cependant, nous signalons que la plupart de ces verbes est issue soit de l'arabe marocain ou algérien soit de l'arabe classique. Pour les sous classes réduites et/ou très réduites, nous donnons l'exemple de **cicac** avec 24 V. (1,19% des V. du corpus) et (2,04% des tril.), **cuCec** (14 V. : 0,6% des V. colt. et 0,19% des tril.), **ccuca** (6 V. : 0,2% des V. du corpus et 0,5% des tril.), **ceccu** (4V. : 0,19% des V. du corpus et 0,34% des tril.), **cacac** (1V) et **ccac** avec un seul verbe aussi.

Toutefois certains verbes de la classe des trilitères qui sont dérivés des bilitères n'ont pas le même sens que leurs origines de dérivation. Dans ce cas le verbe dérivé devient un verbe trilitère original de radical. Nous prenons, par exemple, le verbe /azzel/ (courir). Il donne à l'aide du préfixe /s/ le verbe /sizzel/ (rendre très coulant (une soupe, une pâte, du béton ...)), la voyelle [a] qui devient [i], provoque un changement de sens du verbe azzel qui devient izzel qui est privé du sens; or on peut dire qu'en ajoutant le « préfixe » /s/, la nouvelle forme verbale obtenue garde une petite partie du sens original de azzel : courir/rendre très coulant; agg^wež (s'éloigner) ou /beεεed/ dans le « wrayni » qui devient sigg^wež (Faire éloigner). ceci montre que /s/ peut être original même si on l'ajoute à un autre radical car sans ce morphème on ne peut pas formuler et obtenir un tel sens dont on a besoin, comme pour siwel (parler, dire) qui est issu du substantif awal (parole, langue, langage...) et qui garde chez « Issousseyen » la même voyelle initiale du substantif en formant le verbe /sawl/ ou /sawel/, dans ce cas L. Galland (1988 ; 234) parle des « dérivés à sifflante¹⁸⁷ ». Le /s/ fait partie du radical dans susem (se taire), sufes (cracher) qui peut être aussi quadrilitère /skufes/, qui est dérivé du nom féminin singulier /tkuffit/ ou pluriel /tikuffa/ (de la salive) dont le préfixe /s/ n'apparaît pas. En effet, on peut supposer que le /s/ puisse s'élider devant l'uvulaire /k/ ou la

¹⁸⁷ Op. cite, (1988 : 234).

labiodentale /t/, du fait qu'il y a un assourdissement, on obtient alors (s)tkuffit, au pluriel /s)tkuffa/ ou encore /t(s)kuffit/ au pluriel /ti(s)kuffa/ mais toutes ces dernières nominales n'existent pas et alors le /s/ demeure original du verbe /skufes/ ou /sufes/ (cracher) car ni /kufes/ ni /ufes/ n'a pas de sens sans la présence du préfixe /s/. Mimoun HAMDAOUI (1997, Tome 1) voit que « le préfixe *s* a la valeur d'un factitif (ou causatif) et joue le rôle de transitant¹⁸⁸ »

C'est le cas également du verbe /sider/ qui veut dire chez Ath Wray. (Faire descendre) contrairement à la forme bilitère /ader/ (s'abaisser) qui est pour Ihedd. et Ath Bouzg. (Faire descendre, abaisser), or pour ces deux dernières tribus, elles peuvent utiliser les deux verbes qui ont le même sens, donc elles ont un autre verbe qui a le sens de (s'abaisser, s'incliner), il s'agit du verbe /tareh/, mais /stareh/ c'est (faire abaisser).

Une autre constatation est soulevée au niveau du verbe /sired/ qui est aussi issu du bilitère passif /irid/ (être lavé), pour Aït Wray. /rident/ (elles se sont lavées) est /irident/ dans le parler d'Ihedd. et d'autres voisinages du Maroc oriental.

En général, les verbes commençant par les sifflantes ou les chuintantes posent un problème au niveau de la radicale initiale : Soit qu'elle devienne origine, soit qu'elle s'assimile avec la radicale initiale du mot auquel elle est attribuée ; c'est le cas des verbes comme /zelz/ (épousseter), /zenz/ (vendre) et suzzer (vanner) qui devient /zuzzer/. Va-t-on considérer /enz/ comme verbe car /menz/ (être vendu) existe, ou /elz/ comme verbe aussi car /melz/ (être agité, être épousseté) existe. Or, /enz/ et /elz/ n'existent pas dans les parlers amazighs étudiés. Donc, ces particules agissent sur ces formes dérivées pour en faire de nouveaux mots. TAINE-CHEIKH, C. (2005) signale que :

« Dans beaucoup de parlers, la sifflante préfixée subit d'importantes modifications sous l'influence des consonnes radicales, ainsi en touareg où la sifflante se sonorise et se palatalise fréquemment (donc z, š ou ž), sans oublier les cas où elle s'émphatise (d'où ẓ) ou tend à être, pour certaines conjugaisons, soit doublée (ss), soit accompagnée de la semi-voyelle w. »¹⁸⁹

Dans ce chapitre, nous allons, comme précédemment, étudier en détails les thèmes de chaque sous classe de verbes trilitères en donnant les résultats atteints pour les différents

¹⁸⁸ Mimoun HAMDAOUI, thèse pour l'obtention du Doctorat d'État ès Lettres, Tome 1, 1997.

¹⁸⁹ TAINE-CHEIKH, C. 2005, pp.391-409.

schèmes et en nous arrêtant à chaque cas particulier qui fait illusion avec d'autres utilisations de la même forme dans les mêmes ou différentes régions.

Après notre étude des cas, nous donnerons une conclusion générale qui résume et illustre ce que nous déduirons et ce que nous poserons comme résultat d'analyse.

3.2 Les trilitères formants la sous-classe : /ccec/

Nous commençons cette étude par les trilitères ayant la forme ccec, ensuite nous continueront à étudier chaque sous-classe, schème par schème, en analysant les généralités et les cas particuliers de certains verbes.

Pour cette première sous-classe, comme nous l'avons déjà marqué, elle se compose d'un grand nombre de verbes (environ 423 V.), soit 21,12% des V. colt.), elle occupe la deuxième classe dans notre corpus après les trilitères de schème ceCec qui sont au nombre de 480 V. (23,97% des V. colt.). Toutefois, comme c'est déjà vu pour les autres classes et sous-classes, quelques verbes amazighs du Maroc oriental sont remplacés par d'autres au Maroc central comme /hmez/ (rester tranquille, cesser de faire des bêtises) d'Ihedd. qui est remplacé par /gim/ issu de la forme /qeyyem/ (s'asseoir, rester tranquille) du Maroc oriental ou de /qim/ d'autres plusieurs Amazighs. Ce dernier verbe est aussi attesté chez Ath Wray.

Au niveau sémantique, certains verbes n'acceptent pas la forme impérative que dans des cas rares réservés aux figuratifs, dans ce cas le verbe doit passer du décausatif au causatif, comme c'est le cas des verbes déjà étudiés (Cf. Bilitères) ; par exemple le trilitère /hleḵ/ (devenir malade) ne peut pas être utilisé à l'impératif pour ainsi dire : (deviens malade !) On ne peut jamais imposer un fait qui n'est pas de sa volonté, mais on peut l'utiliser au sens figuré pour montrer qu'on s'adresse à quelqu'un qui fait semblant qu'il est malade, ou pour lui ordonner de faire semblant qu'il est malade. Néanmoins, quand on ajoute à ce type de verbe le préfixe /s/, il accepte la forme impérative et à ce moment là, nous pouvons dire par exemple :

sehleḵ tazart siDewḌan nneḵ (rends malade des figues avec les doigts de toi), (rends des figues inestimables avec tes doigts, souiller les figues avec tes doigts).

C'est le même cas pour les verbes réservés aux objets, car on ne peut pas s'adresser à un objet que pour exprimer la personnification :

Ex. : Pour s'adresser au sucre qu'on met dans du thé, du café, du lait (etc.), on dit : fsey ma texseḍ at fesyeḍ (dissous-toi si tu veux ad (du futur) dissoudras tu), (dissous-toi si tu veux te dissoudre).

Certaines formes sont construites par permutation de racines mais avec des sens tout à fait différents comme fles (se pervertir) et fsel (dénouer, détacher) ; flet (être tout mouillé et frissonner à cause de la pluie, de la neige...) et ftel (faire du couscous avec de la farine), hles (scéler) et lhes (lécher), fgel (s'affoler), gfel (négliger, dépasser), lgef (siroter, avaler de la soupe ou un liquide) et lfeḡ (avoir l'œil ou les yeux crevés) etc. D'autres ont un double fonctionnement, ils sont dans certains syntagmes causatifs et dans d'autres décausatifs : le verbe hgen (caler, arrêter (l'eau)) est causatif quand il est utilisé pour faire arrêter de l'eau à l'aide de cal dans une rigole ou dans un petit bassin, on dit alors : hgen amane (caler l'eau). Il est aussi décausatif dans le syntagme : yella yeḡgen (il est pressé, rempli) ou encore : Boujemâa ye hgen (sibeššišen, swaman) (Boujemâa est pressé (des urines, des spermatozoïdes), en effet, dans le syntagme /yella yeḡgen/, le verbe perd sa fonction verbale et assure celle d'un adjectif attribut mais dans le deuxième, il est verbe d'état.

Certains douars utilisent des phonèmes à la place d'autres phonèmes, pour un même verbe, comme par exemple : le verbe /kred/ est lui même /kres/ (attacher, nouer), mais il y a des douars, surtout ceux de la montagne ou du pied de la montagne, qui utilisent le 1^{er} et d'autres, ceux de la plaine, qui utilisent le 2^{ème}. Dans la tribu d'Ihedd., les habitants du douar Iqeddouren (Oulad Mohammed ben Qaddour) utilisent /kred/, par contre douar Mhamdiyyine emploie /kres/ malgré la différence qui existe entre la labiodentale [ḍ] et la sifflante [s] ; d'autres mots (noms, verbes, adjectifs...) sont utilisés avec petites différences de phonèmes, d'un douar à un autre, dans une même tribu ou d'une tribu à l'autre.

3.2.1 Aoriste et aoriste négatif :

Les verbes de cette sous-classe fond leur aoriste (présent ou futur) à l'aide de /aḍ/ : ajouté au début de la forme radicale. Ils changent la place du schwa de l'avant radicale finale à l'après initiale à la 1^{ère} et la 2^{ème} pers. du sg. et la 2^{ème} et la 3^{ème} pers. du pl. Nous obtenons alors :

Forme nue du radical	Changement du radical qui devient cecc	
cecc →	1ère et 2ème pers. du sg.	2ème et 3ème pers. du pl.

wer-s- aḍyekrez	Il ne labourera pas
wer-s- attekrez	Elle ne labourera pas
wer-s- annekreẓ	Nous ne labourerons pas
wer-s- atkerz em	Vous ne labourerez pas
wer-s- atkerz emt	Vous ne labourerez pas (fém.)

Les trilitères qui commencent par la dentale d et les inters-dentales ḍ et Đ (13 v.) géminent l'initiale en présence d'/aḍ/ à la 1^{ère} et la 2^{ème} pers du sg. et à la 2^{ème} et la 3^{ème} pers du pl. et l'emphase est présente à toutes les personnes. Or, comme nous l'avons déjà mentionné, au Maroc central, ces inter-dentales sont remplacées par les dentales emphatiques, soit **ḍ**, soit **ṭ** selon les cas. Donc pour passer d'une telle inter-dentale à une dentale correspondante, on n'en a pas besoin du fait qu'il y est déjà là.

Ex. de conjugaison de /Ḍfer/ chez Ath Bouzg. Et leurs voisins :

Aoriste positif		Aoriste négatif	
aḍḍefreḡ	Je suivrai	wer-s-aḍḍefreḡ	Je ne suivrai pas
aḍḍefreḍ	Tu suivras	wer-s-aḍḍefreḍ	Tu ne suivras pas
aḍyeḌfer	Il suivra	wer-s-aḍyeḌfer	Il ne suivra pas
aṭṭeḌfer	Elle suivra	wer-s-aṭṭeḌfer	Elle ne suivra pas
anneḌfer	Nous suivrons	wer-s-anneḌfer	Nous ne suivrons pas
aḍḍefrem	Vous suivrez	wer-s-aḍḍefrem	Vous ne suivrez pas

Comment nous l'avons signalé avant, pour exprimer la négation, dans la plupart des cas, certaines tribus ou parties de ces tribus, comme ath Khelifa (une partie d'Ath Obekhti) de Tgafayt à l'ouest de Jerada, ath Aâmer de Sidi Lehcen, ath Lmidhi de Taourirt (etc.), utilisent /walu/ (rien) + le verbe /xs/ (vouloir) conjugué au prétérit/présent¹⁹⁰ ou abrégé /x/ à la place

¹⁹⁰ La forme du verbe /xs/ au prétérite ne se distingue pas du présent que par le choix de son utilisation dans un contexte ou par l'auxiliaire être au passé /tuḡa/ qui le précède, par ex. xseḡ amkan (je veux une place, j'ai voulu une place) ; tuḡa xseḡ amkan (il a été, était je veux j'ai voulu, je voulais une place), (j'ai voulu, j'avais voulu, je voulais une place).

de /wer/. Par exemple : à la forme normal du verbe /xs/, on obtient : walu xseḡ aḍḍefreḡ (rien j'ai voulu ou je veux aḍ suivrai je), (je ne veux pas suivre, je ne suivrai pas) ; à la forme abrégée du verbe xs/ qui reste invariable avec le même sens à toutes les personnes :

/walu x- aḍḍefreḡ (rien j'ai voulu ou je veux aḍ suivrai je), (je ne veux pas suivre, je ne suivrai pas).

Parfois, un verbe est utilisé à la place de son équivalent, dans des situations précises, pour éviter par ex. La honte, le péjoratif, l'euphémisme et tout ce qui provoque un choc chez le(s) interlocuteur(s). Par ex. le trilitère /ḡrem/ (vomir) qui veut dire aussi (amasser de l'argent aux mariés, pendant la nuit de noces) est moins choquant que son synonyme bilitère /euq/ (vomir) : Quand on est en train de manger, on peut dire par ex. yella y ḡerrem (il est en train de vomir), mais on ne peut pas utiliser : yella ye teuq (il est en train de vomir) car c'est très choquant, et celui qui entend le mot /euq/, quand il est en train de manger peut s'arrêter et laisser le repas (selon les personnes). Cela veut dire que ce sont les consonnes choisies dans le radical qui jouent le jeu dans une telle situation de communication.

Les verbes de type bnen (devenir délicieux, devenir bon) et žnen (devenir hanté), ħlel (être légitime, permis par l'islam) géminent la finale et perdent son double qui est placé après l'initiale, on obtient par Ex. : à la 3^{ème} pers. du sin. Masc. : aḍiženn (il deviendra hanté). On se trouve devant une forme qui peut être confuse à une autre si on ne fait pas attention à la prononciation de la gémignée /nn/, il s'agit de la forme aḍyežn car on dit aussi aḍižn (il s'agenouillera), c'est le même cas pour les autres pers. ad ženn (elle deviendra hantée) et ad žen ou attežn (elle s'agenouillera).

Tous les verbes qui commencent par /ž/ fond leur aoriste et aoriste négatif en assimilant le /ḍ/ de aḍ en /n/ géminé à la 1^{ère} pers. du pl. et en /d/ à toutes les autres pers. à l'exception de la 3^{ème} pers. du sg. masc. qui conserve /aḍ/.

Ex. : Aoriste du verbe žgem (scruter)

adžeḡmeḡ ¹⁹¹	Je scruterai	annežgem	nous scruterons
adžeḡmeḍ	tu scruteras	adžeḡmem	vs. scruterez
aḍyežgem	il scrutera	adžeḡment	vs. scruterez (fém.)
attežgm	elle scrutera	adžeḡmen	ils scruteront

¹⁹¹ Cette forme coïncide avec celle de l'aoriste inversé à cause de l'assimilation qui nous donne ad de ce thème, nous ne pouvons alors distinguer entre les formes de ce type d'homophonie que par le contexte. (Nous étudierons ce thème directement après l'aoriste négatif).

Aoriste négatif du verbe *žgem* :

wer-s-adžegmeğ (Je ne scruterai pas) wer-s-annežgem (nous ne scruterons pas)

wer-s-adžegmeđ (tu ne scruteras pas) wer-s-adžegmem (vs. ne scruterez pas)

wer-s-ađyežgem (il ne scrutera pas) wer-s-adžegment (vs. ne scruterez pas (fém.))

wer-s-attežgm (elle ne scrutera pas) wer-s-adžegmen ils ne scruteront pas

Les verbes contenant les inters et les apico-dentales /ḍ/, /Ḍ/, /ḏ/ :

mḍel (enterrer)	/ḍ/	→	/Ḍ/	à	$\left\{ \begin{array}{l} 1^{\text{ère}} \text{ et } 2^{\text{ème}} \text{ pers. du sg.} \\ 2^{\text{ème}} \text{ et } 3^{\text{ème}} \text{ pers. du pl.} \end{array} \right.$
zleḌ (devenir très pauvre)	/Ḍ/	→	/ḏ/		
ṣmeḌ (être, devenir froid)	/Ḍ/	→	/ḏ/		
žmeđ (se glacer, se congeler)	/ḏ/	→	/ḏ/		
Ḍmen (garantir)	/Ḍ/	→	/ḏ/		
ğḌeṣ (immerger)	/Ḍ/	→	/t/		

De même, les verbes ayant les dentales *ṭ* et *ṭ* présentent des changements comme suit :

šmet (détourner, tromper)	/ṭ/	→	/t/	à	$\left\{ \begin{array}{l} -1^{\text{ère}} \text{ et } 2^{\text{ème}} \text{ pers. du sg.} \\ -2^{\text{ème}} \text{ et } 3^{\text{ème}} \text{ pers. du pl.} \end{array} \right.$

Selon les cas ci-dessus, toutes les transformations se passent aux niveaux des deux premières pers. du sg. et vous, ils et elles. Nous déduisons que ce sont : La nasale /m/, la liquide /l/, placées avant, et la sifflante /s/ placée après qui agissent sur les consonnes transformées ou c'est leur positionnement à l'initial ; dans les cas exceptionnels à (il et nous) c'est l'intégration de /y/ et de /n/ qui empêche ce changement de variations (/t/ reste /t/, /ḏ/ reste /ḏ/, /Ḍ/ reste /Ḍ/, /ṭ/ reste /ṭ/).

Contre exemple : ṣreḌ (avalier, engloutir) /Ḍ/ → Ø

Tableau récapitulatif et descriptif des cas :

Verbes et variations (/ḍ/, /Ḍ/, /ḏ/, /t/)	transformations	Présence de /l/ ou /m/ ou /s/ selon les règles prédéfinies (avant ou après)
mḍel (enterrer) /ḍ/	/ḍ/	/m/
zleḌ (devenir très pauvre) /Ḍ/	/ḍ/	/l/
ṣmeḌ (devenir très pauvre) /Ḍ/	/ḍ/	/m/
ṣreḌ (avaler, engloutir, dévorer) /Ḍ/	Ø	Ø
žmeḏ (se glacer, se congeler) /ḏ/	/d/	/m/
žbeḏ (tirer) /ḏ/	Ø	Ø
εDeṣ (éternuer) /Ḍ/	/t/	/s/
ğDeṣ (immerger) /Ḍ/	/t/	/s/
rḌel (prêter) /Ḍ/	Ø	Pas de /l/ avant

Suivant les règles soulignées, tous les verbes commençant par les variantes étudiées précédemment, même s'il n'y a pas de /l/ ou /m/ ou /s/, présentent des changements déjà cités, en plus de /ḏ/ qui devient /d/ selon les mêmes règles, soit à l'aoriste positif ou négatif :

Ḍmen (garantir) /Ḍ/ —————> /ḍ/ (géméné)

Ḍfeṣ (couder, plier) /Ḍ/ —————> /ḍ/ (géméné)

ḏfee (pousser) /ḏ/ —————> /d/ (géméné)

Le verbe Ḍmen (garantir) à l'aoriste négatif dans l'amazigh du Maroc oriental :

wer-s-aḏḏemneḡ Je ne garantirai pas

wer-s-aḏḏemneḏ tu ne garantiras pas

wer-s-aḌyeḌmen il ne garantira pas

wer-s-atteḌmen elle ne garantira pas

wer-s-anneḌmen ns. ne garantirons pas

wer-s-aḍḍemnem¹⁹² vs. ne garantirez pas (masc.)

wer-s-aḍḍemnemt vs. ne garantirez pas (fém.)

wer-s-aḍḍemnen ils ne garantiront pas

wer-s-aḍḍemnent elles ne garantiront pas

Au Maroc central, /Ḍ/ est substitué par /ṭ/.

Les verbes impersonnels, comme ršeq (plaire), xsey (s'éteindre), fsey (se dissoudre, se fondre) etc., se conjuguent avec l'adjonction des pronoms personnels (me te, lui, nous ... C.O.I sous forme de (à moi), (à toi), (à lui)...) au début du verbe et ils ne se conjuguent qu'à la 3^{ème} pers.

Ex. : ršeq (plaire) à l'aoriste simple avec aḍ :

ayyi teršeq(/aḍ/ assimilé en /ayyi/ en présence de me (à moi) elle a plu) (il me plaira))

aḵ teršeq (" " " " " " /aḵ/ " " " " " il te plaira

am teršeq (" " " " " " /am/ " " " " " il te plaira (fém.)

as teršeq (" " " " " " /am/ " " " " " il lui plaira

as teršeq (" " " " " " /am/ " " " " " il lui plaira (à elle)

aneḡ teršeq (" " " " " " /am/ " " " " " il nous plaira

awen teršeq (" " " " " " /awen/ " " " " " il vous plaira

aḵemt¹⁹³ teršeq (" " " " " " /aḵemt/ " " " " " il vous plaira (fém.)

asen teršeq (" " " " " " /asen/ " " " " " il leur plaira

asent teršeq (" " " " " " /asent/ " " " " " il leur plaira (à elles)

Rem. : La forme verbale /teršeq/ a une nuance du féminin c.-à-d. comme si elle renvoie à elle (qq.ch.) : ayyi teršeq (elle me plaira), pour les autres verbes de ce type, il y en a ceux qui acceptent les deux nuances (masc. et fém.) en renvoyant soit à des objets masc. soit à des objets fém. ou encore à des abstractions. Ex. yexsey uḡedḡuy (il s'est éteint l'étincelle) ; texsey tbennaṛt (elle s'est éteint ...)

¹⁹² En substituant la nasale finale/m/ par /n/ nous obtenons la 3^{ème} pers. du pl. masc.

¹⁹³ Cette forme est l'homographe du verbe /aḵem/ (stimuler) suivi du pr. pers. /t/ (le) COD qui donne /aḵem t/ (stimule-le).

Par l'adjonction des pronoms personnels (COD) à /aḍ/, des assimilations du /t/ en /t/ sont nécessaires après les nasales /m/ et /n/ comme dans /am teršeḡ/ (il te plaira (fém.)). En outre, le /ḍ/ de /aḍ/ disparaît ou même /aḍ/ est remplacé par /a/ en présence de ces pronoms pour faciliter la prononciation : pour ainsi dire /aḍ ak teršeḡ/ (il te plaira), on dit tout simplement : /ak teršeḡ/ (il te plaira).

Ex. yug aḍ ak yefsey (il refuse + aḍ + à toi (pour toi) + il se dissout) ; il ne veut pas se dissoudre (pour le sucre).

tug aḍ ak tefsey (elle refuse + aḍ + à toi (pour toi) + elle se dissout) ; elle ne veut pas se dissoudre (pour le sucre en poudre qui est fém. en berbère « sanida »). D'autres sont à la fois pronominaux sans le préverbe /m/ et causatifs (pour faire faire l'action) : Ex : wšem (tatuier) on aura deux énoncés différents issus d'une même forme verbale : le 1^{er} est pronominal par contre le 2^{ème} est transitif indirect en thmazighth à l'aide de la préposition /i/ (à) mais qui est transitif direct en français.

1-aḍ wšemḡ (marque de futur (aḍ) +tatuier+je ; je me tatouerais ; je me ferai tatouer moi-même).

2- aḍ wšemḡ iwerba yu (marque de futur (aḍ) + tatuier + je à enfant ce ; je tatouerais à cet enfant-ci ; je tatouerais cet enfant-ci).

À l'inaccompli négatif, il n'y a pas de changement au niveau des radicaux dans tous les deux cas :

1- wes-s-aḍ wšemḡ (wer + s + marque de futur (aḍ) + tatuier + je ; je ne me tatouerais pas ; je ne me ferai pas tatouer moi-même).

2- wer-s-aḍ wšemḡ iwerba yu (wer + marque de futur (aḍ) + tatuier + je à enfant ce ; je ne tatouerais pas à cet enfant-ci ; je ne tatouerais pas cet enfant-ci).

3.2.2 Aoriste inversé à l'aide de /aḍ/ :

Comme nous l'avons déjà montré dans les chapitres précédents, ce nouveau thème est formé à l'aide du préverbe /aḍ/¹⁹⁴, qui exprime la réalisation de l'action dans l'avenir ou au présent à partir d'un lieu opposé à celui où se trouve le locuteur vers ce dernier.

¹⁹⁴ Nous avons constaté que chez « Issoussyen » /aḍ/ est utilisé pour exprimer l'aoriste que les «Imazighen» des régions du Maroc oriental expriment à l'aide de /aḍ/, nous signalons que les habitants

Il suit les mêmes règles d'aoriste avec quelques changements dus aux assimilations en présence du /d/ de /ad/.

Ex: /krez/ (labourer) d'Ihedd. qui est cher chez certaines tribus /šrez/ et chez d'autres /krez/¹⁹⁵.

ad k_{er}z eġ Je labourerai à partir de cette partie de terre là-bas jusqu'ici où je suis.

addet k_{er}zed Tu laboureras " " " " " " " " " " tu es

ad yek_{er}z Il labourera " " " " " " " " " " il est

adte_krez Elle labourera " " " " " " " " " "

adne_krez Nous labourerons " " " " " " " " "

addet_kerz em Vous labourerez " " " " " " " " "

addet_kerz emt Vous labourerez (fém.) " " " " " " " "

Si maintenant nous observons les formes d'aoriste et nous les mettons en relation avec celles d'aoriste inversé, nous allons constater ce que nous avons regroupé dans le tableau ci-dessous avec la remarque suivante :

Rem. : Pour le verbe /r_žem/ (ouvrir, détacher, dételer, dénouer). En tenant compte de la gémiation du /d/ de /ad/ et de l'emphase, les changements sont nuls, en passant de la forme nue du verbe aux formes de l'aoriste inversé.

Or, au Maroc central, chez Ath Wray. la distinction entre les deux thèmes est moins conçue du fait que la consonne initiale ne permet pas la gémiation claire de /d/ de /ad/ car pour eux /aḍ/ n'est pas attesté comme nous avons signalé avant.

de « Sous » et même d'autres berbérophones utilisent, dans plusieurs cas, les dentales /t/ et /d/ à la place des inters-dentales /t/ et /ḍ/.

¹⁹⁵ Ce verbe usuel chez les paysans amazighs, est pris comme ex. d'étude par plusieurs chercheurs comme S.CHAKER (1995 : 101), (1990 : 28-57), Brahim HAMEK (2009 :13-31), Kamal NAIT-ZERRAT (1994:34), Ramdane BOUKHERROUF (2016 : 144)...

Ex. : Le verbe /r̥zem/ (ouvrir, détacher, déteiler, dénouer). (dans les parlers de thmazighth du Maroc oriental).

Aoriste à l'aide de /aḏ/	changements	Aoriste inversé à l'aide de /ad/	changements
aḏ r̥zmeḡ (j'ouvrirai)	Ø	ad r̥zmeḡ (j'ouvrirai)	Ø chang. pour tous les cas.
aṭr̥zmeḏ (tu ouvriras)	ḏ+t → t̥	addeṭr̥zmeḏ	
aḏyer̥zem ¹⁹⁶	ḏ+t → ḏ	ad yer̥zem	
aṭṭer̥zem	ḏ+t → t̥	ad ṭer̥zem	
anner̥zem	ḏ+n → nn	ad ner̥zem	
aṭr̥zmem	ḏ+t → t̥	addeṭr̥zmem	
aṭr̥zmemt	ḏ+t → t̥	addeṭr̥zmemt	
aḏr̥zmen	ḏ+t → Ḑ	ad r̥zmen	
aḏr̥zment	ḏ+t → Ḑ	ad r̥zment	

3.2.3-Aoriste intensif et aoriste intensif négatif :

Cette sous-classe fait son aoriste intensif ou aoriste intensif négatif selon deux cas possibles :

- a- Un ensemble de verbes qui gémignent la 2^{ème} consonne comme : εbed̥ (prier), εḏel (réparer), bleε (fermer), fr̥eḐ (balayer), lqes (se coller, s'accoler), r̥Ḑel (prêter), zwey (cribler du blé, de l'orge...) etc. La plupart de ces verbes est causatif.

¹⁹⁶ L'inter-dentale /ḏ/ est peu emphatique, c.-à-d. il n'y a pas, à l'aoriste, une emphase totale de cette lettre à la 3^{ème} pers. du sg. masc. et la 3^{ème} pers du pl. des deux genres, mais cette même lettre est emphatique à la 2^{ème} pers. du sg. de l'aoriste opposé (inversé)

Ex. : fɾeḌ (balayer)

fɾɾḌeḡ	je balaie d'habitude
ɾfɾɾḌeḌ	tu balaies d'habitude
nɾɾeḌ	nous balayons d'habitude
ɾfɾeḌem	vs. balayez d'habitude (masc.)

Dans ce cas, les verbes sous forme cḌec changent /Ḍ/ en /t/ géminé à toutes les personnes.

Chez certaines tribus comme celles du Maroc central, ce /t/ emphatique est déjà original du verbe à la place de /Ḍ/ ; on dit par ex. /ɾtɛl/ (prêter) au lieu de /ɾḌel/ et /ḡtɛl/ (faire tomber) à la place de /ḡḌel/

Ex. de conjugaison : ɾḌel (prêter)

ɾetṭleḡ	je prête d'habitude	(e)ɾɾetṭel ¹⁹⁷	nous prêtons d'habitude
ɾetṭleḡ	tu prêtes d'habitude	ɾetṭlem	vous prêtez d'habitude (masc.)

Les verbes causatifs, de cette même sous-classe, qui commencent par /zw/ font suivre la consonne initiale de la labio-vélaire /k^w/ géminée à toutes les personnes soit à l'aoriste intensif positif ou négatif. Nous obtenons par exemple pour le verbe /zwey/ (secouer de l'orge, du blé ... à l'aide d'un van) : /zekk^wyeḡ imendi/ (je suis en train de secouer l'orge. Il fait exception à cette règle le verbe /rwes/ (garder un troupeau) chez Ath Yezn. , Ath Zeḡri et d'autres, qui est aussi /ra:s/ avec /r/ très légère et qui suit la règle des bilitères /ca:c/ déjà étudiés. On obtient donc /traseḡ/ (d'habitude, je garde le troupeau). Chez Ath Wray, le verbe

¹⁹⁷ A la 1^{ère} pers du pl. ce verbe peut avoir deux formes dont la 1^{ère} conserve le /n/ du pl. et l'autre l'assimile en /r/ géminé et c'est cette dernière forme qui est plus commode, cependant d'autres verbes du même type n'acceptent pas cette disparition de /n/ et gémiation de la consonne initiale, comme par exemple /ḡḌel/ (faire tomber), /bḌel/ (blesser gravement ou couper un doigt ou un membre du corps à qqn.). On ne peut pas dire la 1^{ère} pers. du pl. : (e)ḡḡetṭel ou (e)bbetṭel mais on dit : /nḡetṭel/ (ns faisons tomber d'habitude) ; /nbetṭel/ qui devient polysémique : (ns. blessons d'habitude gravement) et nous avons annulé, nous nous sommes absenté(e)s, c'est comme d'ailleurs en français pour les deux verbes moudre et mouler qui donnent : nous moulons.

/zrey/ remplace le monolittère /kk/ (passer par, rester un certain temps, durer) et le bilitère /imeḌ/ (passer, traverser).

zwey à l'aoriste intensif

zekk ^w yeḡ	Je criblerai	nzekk ^w ey	nous criblerons
tzekk ^w yeḏ	tu cribleras	tzekk ^w yem	vs. criblerez (masc.)
izekk ^w ey	il criblera	tzekk ^w yemt	vs. criblerez (fém.)
tzekk ^w ey	elle criblera	zekk ^w yent	elles cribleront

zwey à l'aoriste intensif négatif :

werzekk ^w yeḡ	(Je ne crible pas d'habitude)
wertzekk ^w yeḏ	tu ne cribleras "
urizekk ^w ey	il ne criblera " "
wertzekk ^w ey	elle ne criblera "
wernzekk ^w ey	nous ne criblons pas d'habitude
wer tzekk ^w yemt	vs. ne criblerez " " " " (fém.)
werzekk ^w yent	elles cribleront " " " "

b- Un deuxième groupe de verbes de cette sous-classe fait son aoriste intensif et aoriste intensif négatif par l'adjonction du préfixe /t/ de l'intensivité qui est géméné et suivi d'un schwa ou d'un /i/ selon les cas (en plus du préverbe /ur/ ou /wer/... pour la négation). Dans les exemples ci-dessous, nous prenons seulement les sens impliquant la facticité. Dans ce cas l'aoriste intensif et sa négation ont une nuance de la forme passive, le sujet reçoit l'action d'un tel agent.

Ex. : ḍqel (devenir lourd), yetteḍqil (il devient d'habitude lourd), on peut présupposer pour la passive un agent sous-entendu : s-waṛṛuḌ (par des vêtements), s-lexbār (par des informations), s-weḍfel ((par la neige) se dit pour un toit)... Ex. : /tteḍqil tiddart¹⁹⁸ s w eḍfel/ Le verbe fses (s'alléger) fait exception à la règle en changeant le schwa en /u/ pour obtenir

/ttufsus/¹⁹⁹ avec l'adjonction des désinences des personnes.

Ḍmes (avoir une vue faible après son entrée d'un milieu obscur à un milieu éclairé ou à cause d'un phare ou d'une forte lumière ou étincelle)

tte Ḍmiseḡ j'ai d'habitude une vue faible...

¹⁹⁸ La liquide /l/ a influé sur la dentale /t/ initiale qui devient une inter-dentale /t/.

¹⁹⁹ Le verbe /fses/ a deux radicaux : /fses/ et /ufsus/, c'est pourquoi on a la forme /ttufsus/ qui est issue du 2^{ème} radical. Pour ce qui est du 1^{er} radical, on peut admettre la forme (t)fesseḡ, (t)fesseḏ... et le /t/ devient facultatif, mais cette conjugaison est rarement utilisée

3.2.4 Prétérit et prétérit négatif :

Tous les trilitères ayant le schème /ccec/ ont l'accompli sous forme de /cecce/ à toutes les personnes sauf la 3^{ème} pers. du sg. et la 1^{ère} pers. du pl. qui changent la place de [ə] de l'ordre 3 à l'ordre 2 avec l'adjonction d'un schwa aux autres pers. avant la désinence de la personne pour servir d'appui.

Conjugaison : krez (labourer)

<u>k</u> rezeg	j'ai labouré	ne <u>k</u> rez	nous avons labouré
t <u>k</u> rezed	tu as labouré	t <u>k</u> rezem	vs. avez labouré (masc.)
ye <u>k</u> rez	il a labouré	t <u>k</u> rezemt	vs. avez labouré (fém.)
te <u>k</u> rez	elle a labouré	<u>k</u> rozen	ils ont labouré

Ils font leur accompli négatif de la même façon, avec transformation du schwa en [i] et adjonction d'un deuxième schwa à la fin du radical pour relier ce dernier à la désinence de la personne, mais à la 3^{ème} pers. il n'y en a pas car le pronom personnel n'apparaît pas à la fin du radical, et on se contente du /y/ au début du verbe qui est la désinence de la personne masculine et /t/ de celle féminine :

/ccec/ $\longrightarrow$ /ccic/

Ex. : Accompli négatif du verbe krez (labourer) :

ur e <u>k</u> rizeg	je n'ai pas labouré	wer ne <u>k</u> riz	ns. n'avons pas labouré
wer te <u>k</u> rized	tu n'as pas labouré	wer te <u>k</u> rizem	vs. n'avez pas labouré
wer ye <u>k</u> riz	il n'a pas labouré	wer te <u>k</u> rizemt	vs. n'avez pas labouré (fém.)
wer te <u>k</u> riz	elle n'a pas labouré	ur e <u>k</u> rozen	ils n'ont pas labouré

En ajoutant le pr. pers. /a: s/ (à lui) COI. /krez/ et à /wšem/, on aura des confusions de sens avec /kers a: s/ (noue-lui) et /wešm a: s/ (sa sœur) chez Ath Chbel et autres ou /wekm a: s/ (sa sœur) chez Ihedd. et leurs voisins.

Rem. : Pour faciliter plus la prononciation de certaines formes, on utilise /ur/ au lieu de /wer/.

En ce qui concerne les verbes commençant par les inter-dentales ḍ et Ḍ , ils ont des transformations partiellement inverses à celles de l'aoriste et l'aoriste intensif soit positif ou négatif, c'est-à-dire les deux inter-dentales deviennent successivement dd et ḍḍ , mais dans le parler « wrayni », elles sont déjà comme telles : (dd , ḍḍ).

Ex. ; ḍles (entasser) ; $/\text{ḍ}/$ qui devient $/\text{dd}/$ à la 2^{ème} pers. du sg. et pl. (assimilation de t et ḍ) :

ḍelseḡ	j'ai entassé	ne ḍles	ns. avons entassé
ddelseḍ	tu as entassé	ddelsem	vs. avez entassé (masc.)
ye ḍles	il a entassé	ddelsemt	vs. avez entassé (fém.)
te ḍles	elle a entassé	ḍelsen	ils ont entassé
		ḍelsent	elles ont entassé

Ḍfeṣ (coudre, plier) ; $/\text{Ḍ}/$ qui devient $/\text{ḍḍ}/$ à la 2^{ème} pers. du sg. et pl. (assimilation de t et Ḍ) :

Ḍefṣeḡ	j'ai coudé	ne Ḍfeṣ	ns. avons coudé
ḍḍefṣeḌ	tu as coudé	ḍḍefṣem	vs. avez coudé (masc.)
ye Ḍfeṣ	il a coudé	ḍḍefṣemt	vs. avez coudé (fém.)
te Ḍfeṣ	elle a coudé	Ḍefṣen	ils ont coudé
		Ḍefṣent	elles ont coudé

Rem. :

Le $/\text{Ḍ}/$ agit sur toutes les formes pour les rendre emphatisées c'est alors que le pronom personnel $/\text{ḍ}/$ de la 2^{ème} pers. du sg. devient $/\text{Ḍ}/$.

Les différences entre l'accompli et l'inaccompli du verbe *ɖles*

inaccompli	changements	accompli	changements
addelseɖ	ɖ → dd	ddelseɖ	ɖ → dd
addelseg	ɖ → dd	ɖelseg	Ø
adyeɖlseg	Ø	yedles	Ø
attedles	Ø	tedles	Ø
annedles	Ø	nedles	Ø
addelsem	ɖ → dd	ddelsem	ɖ → dd
addelsemt	ɖ → dd	ddelsemt	ɖ → dd
addelsen	ɖ → dd	ɖelsen	Ø
addelsent	ɖ → dd	ɖelsent	Ø

À partir du tableau ci-dessus, nous concluons que l'inter-dentale /ɖ/ ne change à l'accompli que lorsqu'on s'adresse à un interlocuteur ou aux interlocuteurs, par contre à l'inaccompli les changements sont à toutes les pers. à l'exception de la 3^{ème} pers. du sg. et la 1^{ère} pers du pl. D'ailleurs la transformation en /d/ géminé due à l'assimilation du /ɖ/ de /aɖ/ et du /ɖ/ du verbe permet une distinction entre, par exemple, la forme aoristique /aɖelseg/ (je tondrai) du verbe bilitère /ls/ et celle du trilitère /ɖles/ (entasser) qui est /addelseg/. En revanche et malgré cette distinction, cette dernière forme demeure ambiguë avec un double sens dont le deuxième renvoie au 1^{er} verbe bilitère qui est conjugué dans un autre thème : aoriste inversé à l'aide de /aɖ/ et non pas de /aɖ/. Nous obtenons alors les formes suivantes avec des sens différents : /aɖelseg/ (je tondrai) ; /addelseg/ (j'entasserai) ; /addelseg/ (je couperai la laine du mouton ou de la brebis de ce côté-là vers cette partie qui est à côté de moi ou encore je couperai la laine des moutons ou des brebis dans un lieu opposé à celui où je me trouve).

Il s'agit de la même description faite dans le tableau ci- dessus pour les verbes commençant par /ɖ/ en le changeant en /ɖɖ/.

Rem. : pour le verbe /rɖel/, il a deux sens :

- (Prêter) quad il est utilisé avec un pr. pers. COI. /r̥ḍelg a:s/ (j'ai prêté à lui) (je lui ai prêté)
- (emprunter) ou (prêter dans le sens inversé) quand il est suivi d'un COI. Exprimé à l'aide de /xf/ou/xx/ (sur) (de) et un pr. persl. /i/ (moi), /k/ (toi), /m/ (toi fém.), s/ (lui, elle), /neḡ/ (nous), /wen/ (vous), /kemt/ ou /kemt/ (vs. fém.), /sen/ (eux), /sent/ (elles). Ex. : /r̥ḍelg xfes tmanyat/ (j'ai emprunté de lui de l'argent) (il m'a prêté de l'argent).

Si nous prenons le tableau que nous avons déjà vu pour l'aoriste des verbes contenant /ḍ/, /ḍ/, /ḍ/, et aussi quand le /t/ est à l'initial du verbe, mais cette fois-ci pour voir les changements de ces apico-dentales et inter-dentales au prétérit et au prétérit négatif nous allons déduire ce qui suit :

Les mêmes changements que ceux constatés à l'aoriste et l'aoriste négatif :

Verbes et variations : /ḍ/, /ḍ/, /ḍ/	Transformations à : -1 ^{ère} et 2 ^{ème} pers. du sg. -2 ^{ème} et 3 ^{ème} pers. du pl.	Présence de /l/ ou /m/ ou /s/ selon les règles prédéfinies (avant ou après)
mḍel (enterrer) /ḍ/	/ḍ/	/m/
zleḍ (devenir très pauvre) /ḍ/ smeḍ (devenir très pauvre) /ḍ/ sṛeḍ (avalier, engloutir, dévorer) /ḍ/	/ḍ/ /ḍ/ Ø (pas de changement)	/l/ /m/ Ø (non)
ḡmeḍ (se glacialier, se congeler) /ḍ/ ḡbeḍ (tirer) /ḍ/	/d/ Ø	/m/ Ø
εḍeṣ (éternuer) /ḍ/	/t/	/s/
ḡḍeṣ (immerger) /ḍ/	/t/	/s/
rḍel (prêter) /ḍ/	Ø	Pas de /l/ avant

Ex. : Le verbe lmeḍ (apprendre) ; présence de /ḍ/ après /m/.

/m/ influe sur l'inter-dentale /ḍ/ qui devient d quand elle n'est pas en finale absolue.

lemdeḡ	j'ai appris	nelmeḍ	nous avons appris
tlemdeḍ	tu as appris	tlemdem	vs. avez appris (masc.)
yelmeḍ	il a appris	tlemdemt	vs. avez appris (fém.)
telmeḍ	elle a appris	lemden	ils ont appris

Si l'inter-dentale n'est pas précédée de /m/ ou /l/, elle ne subit pas de transformation.

Ex. : Le verbe /wreḏ/ (donner à boire aux animaux, irriguer, arroser) au prétérit :

werḏeg	j'ai arrosé...	newreḏ	nous avons arrosé ...
twerḏeḏ	tu as arrosé ...	twerḏem	vs. avez arrosé (masc.)...
yewreḏ	il a arrosé ...	twerḏemt	vs. avez arrosé (fém.)...
tewreḏ	elle a arrosé ...	werḏen	ils ont arrosé

Au prétérit négatif également, l'inter-dentale /ḏ/ reste invariable à toutes les personnes, sans oublier, certes, sa permutation par /d/ au Maroc central. :

urewriḏeg	je n'ai pas arrosé...
wertewriḏeḏ	tu n'as pas arrosé...
weryewriḏ	il n'a pas arrosé...
wertewriḏ ²⁰¹	elle n'a pas arrosé ...
wernewriḏ	ns. n'avons pas arrosé ...
wer tewriḏem	vs. n'avez pas arrosé (masc.)

Les deux verbes wæḏ (se diriger vers) et wæer (devenir difficile) sont des trilitères dérivés des bilitères ææḏ et ææer et chaque verbe a le même sens que son dérivé, mais quand on passe à leurs utilisations dans des temps différents, ils peuvent avoir des sens différents et à ce moment, on choisit celui qui convient au contexte utilisé. Ainsi /uæreḡ/ (Je suis méchant, je suis devenu(e) méchant (e)) n'a-t-il pas le même sens que /weæreḡ/ (Je suis devenu méchant) si on ne considère pas que c'est la même forme verbale, vue les variantes semi-voyelles/semi-consonnes /u/ et /w/. Le 1^{er} a la fonction d'un adjectif épithète qui a un antécédent sous-jacent /netš/ (moi) pour dire /netš uæreḡ/ (moi méchant, moi je suis devenu méchant) ; par contre le deuxième a une fonction du causatif malgré qu'il est utilisé avec un verbe d'état sous entendu (devenir) ; il exprime alors l'action de devenir méchant progressivement dans le temps, c.-à-d. : la personne concernée n'était pas méchante et il le devient à l'accompli qui tend vers le présent. Dans le cas échéant, le w et le u sont les mêmes variantes et le verbe conjugué exprime le même sens dans tous les cas, néanmoins les amazighes des régions étudiées

²⁰⁰ J'ai utilisé les trois points de suspension pour indiquer que les autres sens précités du verbe ne sont pas répétés là car ils prennent beaucoup d'espace.

²⁰¹ Si on ne prononce pas bien le /w/ du verbe on risque de faire illusion à la forme de l'accompli négatif du verbe /ari/ (écrire) à la 2^{ème} pers. du sg. qui est /werturiḏ/ (tu n'as pas écrit). Plusieurs verbes commençant par /w/ pose ce problème comme : /wzen/ (peser) avec /azen/ (envoyer, expédier) ; /urewzineḡ/ (je n'ai pas pesé) avec /uruzineḡ/ (je n'ai pas envoyé).

choisissent l'une ou l'autre des deux formes selon l'effet sémantique, phonologique ou même syntaxique. N'oublions pas encore qu'Ath Yezn., Ath Zekri et d'autres utilisent dans la plupart des temps (même pour l'adjectif) la forme /wæɛɾ/ ; Ex. : /šekk tɁwæɛɾɛð/ pour /šekk tɁwæɛɾɛð/ (tu es méchant), mais Ihddouyen et Ath Bouzeggou utilisent le /u/ au lieu de /w/ pour distinguer entre le verbe à l'accompli, l'adjectif et le devenir de l'action dans le temps des deux formes verbales /æɛɾ/ et /wæɛɾ/.

Pour ce qui est du deuxième verbe /wæɛð/ issu de /æɛð/ (se diriger vers), il est un verbe causatif, quand il est l'équivalent de (prendre qq.ch. pour l'abîmer) ou (pour causer du mal à qqn.) Ex. : /yewæɛð lbab yerʒit/ (il a pris la porte a cassé la), (il a pris la porte et l'a cassée), dans ce cas on peut utiliser aussi la forme bilitère /æɛð/ en disant (/yæɛð lbab yerʒit/ et aussi dans /yewæɛð arba yekksas ttmanyat/ (il a pris l'enfant et lui a enlevé l'argent), /yewæɛð arba yexbešt/ (... et l'a griffé), /yewæɛð arba yedʒfeɛt deggʷanu/ (... et l'a poussé dans le puits) etc. Dans ce cas il est de préférence d'utiliser le bilitère au lieu du trilitère car il exprime plus le faire faire par contre le trilitère a un sens plus renforcé de se rendre chez, de se disparaître, d'aller... qui sont tous des verbes d'état. /wæɛð/ est donc plus décausatif que factitif ; c'est pourquoi, les amazighs des régions étudiées ont un choix bien précis pour une telle ou telle forme. Par exemple dans le syntagme /mani yewæɛð ?/ (où est-il passé ?) le maintien du /w/ est très nécessaire pour spécifier et bien indiquer l'état de la personne ou de la chose, on a perdu qqn. ou qq.ch. on ne sait pas où il/elle est.

Nous signalons une particularité du verbe /wzen/ (peser) qui peut avoir en parallèle le verbe de la 1^{ère} catégorie pré -étudiée /azen/ (envoyer) mais qui n'a rien avoir avec le sens de ce trilitère comme nous le constatons dans la traduction : on ne peut pas utiliser à la place de l'un l'autre, chaque verbe est différent de l'autre sémantiquement.

Le reste des verbes qui commencent par /w/ n'acceptent pas cette double fonction. La semi consonne [w] est donc originale du verbe et on n'a pas d'ambiguïté du choix de la forme lors de la conjugaison et l'emploi du verbe dans des situations données. Que le verbe soit factitif ou décausatif, on n'aura qu'un seul choix.

Ex. : wser (devenir vieux), wʃef (décrire), wšem (tatouer), wkeħ (avoir trop soif)...

Tous ces verbes suivent les mêmes règles du prétérit et du prétérit négatif que nous avons déjà expliquées :

Prétérit :

ccec → cecce {1^{ère} et 2^{ème} pers. du sg. 2^{ème} et 3^{ème} pers. du pl.

ccec → ccec {2^{ème} pers. du sg. et 1^{ère} pers. du pl.

wser (vieillir) au prétérit :

wesreg j'ai vieilli newser ns. avons vieilli

twesred tu as vieilli twesrem vs. avez vieilli

yewser il n'a pas vieilli twesremt vs. avez vieilli (fém.)

tweser elle n'a pas vieilli wesrent ils ont vieilli

wser (vieillir) au prétérit négatif :

Prétérit négatif : ccec → ccic {à toutes les personnes

urewsireg je n'ai pas vieilli wernewsir ns. n'avons pas vieilli

wertewsired tu n'as pas vieilli wertewsirem vs. n'avez pas vieilli

weryewsir il n'a pas vieilli wertewsiremt vs. n'avez pas vieilli (fém.)

3.2.5 Prétérit inversé et prétérit inversé négatif :

De même, pour le prétérit inversé et le prétérit négatif inversé, à l'aide de la particule /d/ à la fin de certaines formes verbales conjuguées, au Maroc oriental, il y a des assimilations du /ð/ en /t/ : dans εDeş (éternuer) par ex. et d'autres comme nous le remarquons dans les tableaux de conjugaison suivants :

εDeş (éternuer) au prétérit inversé :

εεtşeg-d j'ai éternué d'une telle place vers ici

t εεtşe-dd tu as " " " " " " "

yeeDeş- d il a " " " " " " "

teεDeş- d'²⁰² elle a " " " " " " "

ne εDeş-d' ns. avons éternué d'une telle place vers ici

t εεtşem-d' vs. avez " " " " " " "

t εεtşemme-dd' vs. avez " " " " " " " (fém.)

²⁰² L'apostrophe en exposant veut dire qu'il s'agit d'une emphase légère.

εεṭṣen-d' ils ont " " " " " " "

εεṭṣenne-dd' elles ont " " " " " " "

Prétérit inversé négatif : ccec → ccic (à toutes les personnes)

wer-d εεḌiṣeḡ ; ur εεḌiṣeḡ-d (je n'ai pas éternué d'une telle place vers ici)

wer-d-teeḌiṣe-Ḍ ; wer-ṭṭ-εεḌiṣe-Ḍ ; wer-teeḌiṣḍe-dd²⁰³ (tu n'as pas " " ")

wer-d-yeεḌiṣ ; wer-yeεḌiṣe-dd (il n'a pas " " " " " ")

wer-d-te εḌiṣ ; wer-ṭṭ-εεḌiṣ ; wer-teeḌiṣe-dd (elle n'a pas " " " " " ")

wer-d-ne εḌiṣ ; wer-n-εεḌiṣe-dd (ns. n'avons pas " " " " ")

wer-d-teeḌiṣe-m ; wer-ṭṭ-εεḌiṣem ; wer-teeḌiṣe-m-d (vs. n'avez pas " " ")

Ath Wray., comme les rifains, emploient la forme /wedži/ (ne pas être) mais un peu différent car dans le rifain, on a /werdžig/ (je ne suis pas) pour la 1^{ère} pers. du sg., quant à Ath Wrayen, il n'y a pas la présence de /r/ et de /g/.

À toutes les personnes, les formes du prétérit inversé négatif du verbe /εDeṣ/ comme tous les autres trilittères de ce type change le schwa en [i].

La particule /d/ de direction inverse présente une légère emphase, mais le /d/ (désinence de la 2^{ème} pers. du sg.) devient emphatique dans la deuxième forme de la 2^{ème} pers. du sg. Comme il devient emphatique avec son assimilation géminée (c.-à-d. donnant /ṭṭ/) à la seconde forme des pers. qui ont trois formes précitées.

Une particularité du verbe xleḌ²⁰⁴ (arriver) d'Ath Yeznassen est très importante à signaler, il s'agit d'une illusion entre les formes de ce verbe et celles du verbe xelleḌ (mélanger) utilisé par tous les Amazighs de la région orientale. En effet ces Amazighs, autres qu'Ath

²⁰³ Nous remarquons que pour conjuguer le verbe εDeṣ à la 2^{ème} pers. du sg. et pl. et à la 3^{ème} pers. du sg. Fém. du prétérit inversé négatif, il y a trois formes : les deux premières sont similaires mais seulement on préfère la seconde pour utiliser l'assimilation du /d/ de l'inversion (l'opposition) et du /t/ de la personne placés au début. Pour la 3^{ème} forme, il s'agit, comme pour les autres personnes qui ont toutes deux formes, de placer le /d/ d'opposition de direction à la fin ; nous ajoutons que pour la plupart des personnes cette particule est géminée en finale absolue, comme c'est indiqué dans l'exemple de conjugaison ci-dessus.

²⁰⁴ Ath Yeznassen utilisent aussi le bilitère iweḌ (arriver), mais «Ath Bouzeggou», «Iheddouyen» et d'autres ne l'utilisent pas.

Yeznassen, emploient à la place de /xleḌ/ le verbe /leḥḥeg/ issu du verbe arabe «لحق» (arriver, poursuivre, s'attacher à qqn. rejoindre...) ; or si on ne fait pas attention à la gémiation de la liquide /l/ on peut comprendre faussement un « Yeznasni », de même ce dernier peut faire des illusions devant un berbérophone d'une autre tribu.

Ex. : /xleḌ/ (arriver) à la 3^{ème} pers. du sg. masc. du prétérit inversé.

On aura la même traduction de la forme obtenue du verbe dans tous les parlers indiqués dans le tableau ci-dessous : la traduction étant : (il arrivera d'un lieu opposé à celui-ci vers ici, ou d'ici vers le lieu de l'interlocuteur).

On peut spécifier les lieux en faisant suivre la forme verbale de : ḍa (ici) lieu du locuteur ; ḍinn ou ḍinni ou ḍenni (là-bas) (selon les pers.) lieu d'interlocuteur.

/xleḌ/ (arriver) à la 3^{ème} pers. du sg. masc. du prétérit négatif inversé.

Il s'agit de la même traduction mais au sens négatif :

Il n'arrivera pas d'un lieu opposé à celui-ci....

Parler yeznasni	Parler haddi	Parler bouzeggaoui	Parler yeēlaoui, âmraoui...
y-iweḍḍ	ileḥḥegd	ileḥḥegd	y-iww ^w eḍḍ ²⁰⁵
wer-d-yiwiḌ	wer-d-ileḥḥeg	wer-d-ileḥḥeg	wer-d-y-eww ^w eḌ

Certains verbes de la même sous-classe présentent quelques changements au niveau de leurs initiales quand ils sont conjugués au prétérit inversé négatif, il s'agit des verbes commençant par /s/ et d'autres par /t/ ou /ṭ/. Si on utilise l'assimilation de /d/ (de l'inversion) placé au début et du /ṭ/ de la 2^{ème} pers du sg. et du pl., on aura alors des confusions avec les mêmes formes du verbe auxquelles on attribue le pronom personnel /t/ (le) COD. Dans ce cas, les Amazighs des régions ci-dessus préfèrent utiliser les formes sans assimilations pour en faire des distinctions.

²⁰⁵ À certaines personnes, l y a une labialisation du w avec gémiation contrairement au parler yeznasni qui ne la présente pas.

Ex.1 : /slex/ (dépouiller)

Formes verbales sans Pr. personnel COD		Formes verbales avec pronom personnel COD /t/
Sans assim.	Avec assim. du /t/ et /d/ en /tt/	
wer-d-teslixed	wer-tteslixed	wer-tteslixed
wer-d-teslixem	wer-tteslixem	wer-d-teslixem
wer-d-teslixemt	wer-tteslixemt	wer-d-teslixemt

Explication et traduction des formes verbales du tableau précédent :

Formes verbales sans pronom personnel COD

- a- Dans la colonne des formes sans assimilations, d et t sont maintenus ; on n'a donc aucune confusion entre les formes :

/wer-d-teslixed/ concerne le dépouillement d'un mouton, d'une chèvre, d'un lapin... Il a le sens de :

- (tu n'as pas dépouillé d'un lieu opposé à celui où nous sommes (moi et toi) vers ici où nous sommes moi et toi)
- (Tu n'as pas dépouillé du haut vers ici (le bas) ou du bas vers ici (le haut) ou de la droite vers ici (la gauche) ou de cet organe là vers ici (cet organe-ci) ou ce point-ci...)

C'est la même façon pour la 2^{ème} pers du pl. on obtient au masc. /wer-d-teslixem/ (vs. n'avez pas dépouillé...) et au fém. /wer-d-teslixemt/.

Toutefois, dans la 2^{ème} colonne, en procédant à l'assimilation du /d/ et du /t/, les mêmes formes posent un problème de double emploi, elles sont alors homographes aux formes de la 3^{ème} colonne qui sont utilisées avec le pronom personnel COD. Cette ambiguïté pousse les Amazighs des régions en question à faire un bon choix d'utilisation des formes sans assimilation pour exprimer le prétérit inverse négatif de ces verbes, et celles présentant des assimilations pour parler d'un animal qu'on a dépouillé d'un lieu opposé à celui où on est vers le lieu du locuteur ; où on est), mais cela n'empêche pas que les deux emplois sont possibles. Par Ex. : /wer-tteslixed/ a pour sens1, celui de la forme sans pr. personnel /wer-d-teslixed/, et pour sens2, celui de la forme verbale avec pr. personnel COD indiquée dans la 3^{ème} colonne : tu ne l'as pas dépouillé.

Il s'agit des mêmes explications pour l'exemple ci-dessous, la forme verbale /wer-d-tetriwed/ aura un double sens :

b- (Vs. n'avez pas couru derrière qqn. ou derrière un animal à partir d'un tel point opposé à celui où on est vers ce même point où on est (lieu du locuteur)) ; le complément d'objet direct amazigh²⁰⁶ doit être placé après le verbe.

c- (Vs. l'avez fait fuir), dans ce cas le, COD. (pr. Persl.) est placé avant le verbe.

Ex.2 : /trew/ (courir derrière qqn. faire fouir qqn.)

Formes verbales sans pr. personnel COD		Formes verbales + pr. personnel COD /t/
Sans assim.	Avec assim. du /t/ et /d/ en /tt/	
wer-d-tetriwed	wer-ttetriwed	wer-ttetriwed
wer-d-tetriwem	wer-ttetriwem	wer-ttetriwem
wer-d-tetriwemt	wer-ttetriwemt	wer-ttetriwemt

Dans la même sous-classe le verbe /wzen/ (peser) devient plus paronymique (presque homophone) du verbe /azen/ (envoyer) au prétérit, prétérit négatif, prétérit inversé et prétérit inversé négatif : la relation entre les formes de ces deux verbes à tous les thèmes précédents consiste en la permutation de la semi-voyelle /w/ par la voyelle qui lui convient /u/, le tableau que nous allons tracer illustre ces deux confusions qui peuvent être faites entre ces deux verbes.

Vu l'espace insuffisant dans les cases du tableau ci-dessous, nous n'allons traduire les verbes qu'à la forme du prétérit, pour la procédure de la traduction des autres formes (voir les verbes précédents).

Verbes	prétérit	Prét. nég.	Prét. inversé	Prét. invs. nég.
azen	y-uzen (il a envoyé)	wer-yuzin	y-uzen-d	wer-d-y-uzin
wzen	y-ewzen (il a pesé)	wer-y-ewzin	y-ewzen-d	wer-d-y-ewzin

²⁰⁶ J'ai choisi cette appellation car le verbe /trew/ en amazigh a un COD. Mais on ne lui trouve pas exactement en français l'équivalent qui a aussi un COD.

3.3 Les trilitères formants la sous-classe : /cecc/

Leurs constituants sont les mêmes que ceux de la précédente sous-classe, la différence entre eux est la place du schwa ; il se place, dans ces verbes, après l'initiale, par contre dans ceux déjà étudiés, il prend sa place avant la consonne finale.

Ils sont au nombre de 17 verbes seulement dont 3 sont formés à l'aide du préfixe *m* de réciprocité, mais chaque verbe est différent de son origine de dérivation malgré quelques sèmes génériques qu'ils ont en commun. En effet le verbe /menġ/ ((se) disputer ; reprocher) n'a rien avoir avec /m-s-engā/ (s'entretuer) si on veut exprimer exactement la réciprocité de l'origine du verbe qui est /enġ/ (tuer). pour deux hommes qui se sont entretués, on dit /m-s-engā/, mais pour deux autres qui se sont disputés, on dit /mm-enġ/, donc le radical /enġ/ est toujours là, mais la présence de l'un ou de l'autre préfixe de réciprocité *m* et *s* ou des deux à la fois spécifie le choix du sens désiré.

Or, admettons que ce préfixe *m* exprime la réciprocité dans /m-enġ/, mais dans /menz/ (être vendu) et /mexs/ (nier, laisser ou quitter son petit (pour un oiseau, un animal), il n'a plus ce rôle. Dans le verbe /menz/, il exprime la voix passive ; dans /mexs/, il y a certainement l'antonymie, le verbe /m-exs/ et le contraire d'/exs/ (vouloir) car il y a un refus de la part de l'animal pour adopter son petit ; ainsi pouvons-nous dire que /exs/ c'est accepter, vouloir et /m-exs/ c'est refuser, ne pas vouloir adopter (son petit).

Le deuxième type de verbes dans cette sous-classe consiste les verbes qui commencent par /s/. Nous n'avons relevé que quelques verbes (13 V.) parce que presque tous les bilitères ayant la forme /ecc/ peuvent donner les trilitères de ce type à l'aide du préfixe *s* sous forme de causatifs. Cette utilisation du factitif par /s/ est également attestée au Maroc central. Selon Salem CHAKER (1973)²⁰⁷, dans son *inventaire* des verbes du Kabyle (1500 V.), il a montré que le pourcentage des factitifs par /s/ est *analogue* dans le dialecte (Tamazight) du Maroc central, soit 50% (constitués à l'aide du préfixe *s*).

Ex. :

/ers/ (se poser)	—————>	décausatif
/s-ers/ (poser)	—————>	causatif
/eḌṛ/ (descendre)	—————>	décausatif
/s-eḌṛ/ (faire descendre)	—————>	causatif

²⁰⁷ CHAKER S. « Diathèse », in *Encyclopédie berbère*, 15 / *Daphnitae* – Djado [En ligne], mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 01 juin 2016. URL : <http://encyclopedieberbere.revues.org/2254> 1995, pp. 2297-2303

Parfois même si le verbe est transitif direct, le préfix *s* ajoute et renforce cette causticité. C'est le cas par exemple des verbes :

/eğr/ (lire, étudier) → causatif

/s-eğr/ (faire lire, emmener son enfant à l'école pour étudier, enseigner)

→ Causatif renforcé

Toutefois, les 13 verbes que nous avons, peuvent représenter des particularités qui méritent d'être étudiées et qu'on peut trouver pour d'autres verbes de ce type.

Le verbe /sekl/ (laisser qqn. attendre toute la journée) garde un peu de sens de son radical de dérivation qui est /ekl/ (passer toute la journée) ; c'est le même cas pour son contraire /sens/ ; quant au verbe /sekn/ (montrer, indiquer, désigner), il n'a pas de radical bilitère : /ekn/ n'a aucun sens et le /s/ demeure original et appartient au verbe /sekn/ bien qu'il donne aussi le causatif.

Nous faisons une autre constatation au niveau des deux verbes /şerğ/ (faire bruler, allumer) et /seğr/ (faire sécher, enseigner, lire...) :

Si nous ne prenons que le 1^{er} sens des deux verbes, nous aurons un sème générique en commun qui est « la chaleur », (soit du soleil, soit du feu) pour faire sécher ou faire bruler ; et d'ailleurs nous trouvons ce problème de contamination dans le choix des Amazighs entre l'appellation de la tribu d'Aït Serğ-uchchen ou Aït seğr-uchchen²⁰⁸. En effet, selon les plus âgés de cette tribu, la vraie appellation est la 2^{ème} en se basant sur l'histoire d'un grand « prier » qui avait invoqué Allah pour figer le loup qui dévorait les ovins de la tribu ; d'où le verbe /seğr/ (faire sécher, figer) et qui est inversé à /şerğ/ (faire bruler), selon les ancêtres de la tribu, la demande de cette personne sainte fut exaucée et le loup fut solidifié.

Deux verbes font aussi une particularité de cette sous-classe. Ils commencent et se terminent par /z/, ils sont paronymiques, la seule différence entre eux est la liquide /l/ et la nasale /n/, le 1^{er} est /zelz/ (agiter un olivier, un amandier, un jujubier...pour faire tomber les

²⁰⁸ Pour la 1^{ère} appellation, /şerğ-uchchen/ veut dire faire bruler le loup et c'est peut être celle-ci qui est juste ou Aït seğr-uchchen, même si c'est la 2^{ème} qui est retenue. Cette deuxième appellation a le sens d' (enseigner le loup, faire sécher le loup), dans le premier sens de la 2^{ème} appellation, il s'agit d'une personnification qui n'a selon la réalité et les coutumes des berbères aucun sens, car le loup n'est là que pour être tué et c'est pourquoi. Pour le 2^{ème} sens, il a en commun le sème de pourrir avec le sens de şerğ qui est bruler.

fruits secs mûrs ; ou encore un vêtement, un tissu) ; il est le synonyme de /zweḍ/, mais seulement pour ce dernier verbe, on peut utiliser la main comme on peut utiliser un bâton ou un autre outil, par contre pour le 1^{er}, on n'utilise que les mains.

Le 2^{ème} verbe qui commence par /z/ dans cette sous-classe est /zenz/ (vendre) d'où est dérivé le verbe passif /menz/ qu'on a étudié précédemment. Or pour ce verbe comme pour le 1^{er}, nous pourrions supposer que le /z/ initial est le substitut de /s/ causatif (/selz/ a donné /zelz/ et /senz/ a donné /zenz/), mais il est devenu un élément du radical car ni /enz/²⁰⁹ ni /elz/ n'existent comme verbes chez les Amazighs des régions du Maroc oriental ou central, nous ignorons s'ils existent dans les parlers d'autres Amazighs du monde sauf pour la Zenatiya de l'Ouarsenis (René BASSET, 1895 ; 156). Chez CHAKER (1973) dans *Diathèse (voix)*, déjà cité signale que z et s sont des variantes qui expriment le factitif.

3.3.1 Aoriste et aoriste négatif :

En général, ces verbes font leur aoriste et aoriste négatif de la même façon en géminant la 1^{ère} consonne et en conservant le radical à toutes les personnes.

Ex. : /zenz/ (vendre)

Aoriste

aḍ ezzenzeḡ	Je vendrai	ann ezzenz	Nous vendrons
att ezzenzeḍ	Tu vendras	att ezzenzem	Vous vendrez
aḍ yezzenz	Il vendra	att ezzenzemt	Vous vendrez (fém.)
att ezzenz	Elle vendra	aḍ ezzenzen	Ils vendront

Aoriste négatif

wer-s-aḍ ezzenzeḡ	Je ne vendrai pas
wer-s-att ezzenzeḍ	Tu ne vendras pas
wer-s-aḍ yezzenz	Il ne vendra pas

Chez Ait Wray, la négation de ce verbe comme d'autres à l'aoriste se fait par l'aoriste intensif négatif suivi de /ša : y/.

Ex. :

ur ezzenuzeḡ šà y je ne vendrai pas qq.ch. / je ne vendrai pas

²⁰⁹ Le verbe /enz/(être vendu) existe dans le parler Znati de A'chacha, B. H'alima et B. Menacer en Algérie, comme c'est indiqué par René BASSET (1895 : 45) dans son ouvrage, *Étude sur la Zenatia de l'Ouarsenis et du Maghreb central*.

Dans les parlers du Maroc oriental, (être vendu) est traduit en berbère par le verbe /menz/, nous faisons donc la remarque qu'en Znatia (selon R. BASSET) le /m/ du passif n'apparaît pas ce qui fait que le verbe «enz» ne soumet pas à la règle grammaticale adéquate

ur tezzenuzeg šây tu ne vendras pas qq.ch. / tu ne vendras pas

3.3.2 Aoriste inversé et aoriste inversé négatif :

De même pour l'aoriste inversé et l'aoriste inversé négatif, il n'y a aucun changement au niveau de leurs radicaux. On procède, comme c'est déjà mentionné, à l'adjonction d'/ad/ au début du verbe ou /d/ à sa fin. Entre wer de la négation et /ad/ d'inversion de direction, il y a /s/ (déjà expliqué), la deuxième forme à l'aide de /d/ à la négation est très lourde, on l'utilise guère.

Ex. : le verbe /sek_n/ (montrer, désigner, indiquer). Je n'écris la 2^{ème} forme qu'à la 1^{ère} et la 2^{ème} pers. du sg. du fait qu'il s'agit de la même procédure (voir l'aoriste inversé p.24). Chez Ath Khelifa de Tgafayt, c'est certes la variante /h/ qui est utilisée ; ils disent alors /aḍ esseḥneg/ (je montrerai) ; /walu aḍ esseḥneg/ (je ne montrerai pas).

Pour la traduction des formes conjuguées, je me contente de traduire seulement le verbe au futur simple, le reste exprimant l'inversion de la direction, d'un lieu ou d'un point donné vers le locuteur ou parfois du locuteur vers l'interlocuteur, n'est pas mentionné parce que c'est la même expression qui se répète, il suffit de changer les pronoms personnels convenablement à chaque conjugaison.

Aoriste inversé

add essek_neg /aḍ essek_neg-d ²¹⁰ (je montrerai de ce lieu opposé à celui où je suis vers ici).

ad tessek_ned/ attessek_ned-dd Tu montreras " " " " " "

ad yessek_n Il montrera " " " " " "

Aoriste inversé négatif :

wer-s-add essek_neg /wer-s-aḍ essek_neg-d / (je ne montrerai pas de ce lieu opposé ")

wer-s-ad tessek_ned/ wer-s-attessek_ned-dd (Tu ne montreras pas " " tu es " ")

wer-s-ad yessek_n (Il ne montrera pas " " il " ")

wer-s- ad nessek_n (Ns. ne montrerons pas " " ns. " ")

²¹⁰ On peut faire précéder toutes les formes d'un /s/ et leurs sens ne changent pas : / add essek_neg/ et /s-add- essek_neg/ont le même sens, mais parfois le /s/ est ajouté pour exprimer le futur proche.

3.3.3 Aoriste intensif et aoriste intensif négatif :

Les 17 verbes de cette sous-classe se répartissent selon quatre schèmes lors de formulation de leur aoriste intensif :

- il y a ceux qui suivent la forme **ss-cac**. Ex. : *sekn* (montrer) → *ss-kan-eğ* (je montre d'habitude, je suis en train de montrer). Dans ce même groupe commençant par /s/ certains verbes suivent le schème *ss-ecc* + i ou a.

Ex. : *seng* (Prendre de la viande à qqn. ou qq.ch. qu'il a envie de manger ou de boire)

ss-eng-i-g (Je prends d'habitude de la viande à qqn. ou qq.ch. qu'il a envie de manger ou de boire)

te-ss-eng-a (Elle prend d'habitude de la viande à qqn. " " " " ")

- D'autres suivent le schème *t-cecc* suivi de /i/ ou /a/, qui est similaire au précédent avec différence de /t/ à la place de /ss/, c'est le cas des verbes commençant par /m/ comme /*meng*/, /*menz*/, /*mexs*/ :

Ex. : *meng* ((se) disputer, (se) quereller)

t- meng-i-g → je me dispute d'habitude

y-et-meng-a → il se dispute d'habitude

- Un autre groupe a la forme de /*ss-ecc*/ + u, il s'agit des verbes comme *send* (barater) qui est issu du bilitère /*endu*/ (être baraté), le /u/ est original dans ce verbe c'est pourquoi il paraît dans les formes de l'aoriste intensif du trilitère /*send*/, on peut dire alors /*sendu*/, mais on ne peut pas dire /*end*/ pour le bilitère.

Ex. : *send* (baratter)

→ *ss-end-u- g* (Je suis en train de barater, je barate d'habitude)

→ *t-ess-end-u* (elle est en train de barater, elle barate d'habitude)

Ce verbe est également cité par CHAKER (1995 : 2297-2303) dans *Diathèse (Voix)*, il est sous forme *ndw* (ê. *baratté*) ; il est considéré parmi les « *verbes sans aucune marque morphologique particulière, référant à une **action**, mais pour lesquels le complément explicatif ("sujet lexical") n'est pas un agent mais un patient ou un attributaire.* »²¹¹

- Le dernier groupe de ces verbes est constitué de deux verbes /*zelz*/ et /*zenz*/ qui suivent la forme de /*zz-cuc*/ : Tous les deux géminent le /z/ initial à toutes les pers. avec effacement du schwa et insertion d'un /u/ avant le /z/ final.

Ex. : /*zelz*/ (épousseter, agiter un olivier, un amandier, un jujubier...)

²¹¹ *Op.cite*, (1995, pp. 2297-2303)

zz-luzeġ (je suis en train d'épousseter, j'époussete d'habitude)

te-zz-luzem (vs. êtes en train d'épousseter, vs. époussetez d'habitude (masc.)) Mais, pour certains personnes ou même tribus comme Ath Yezns. On a /i/ à la place du schwa qui précède la désinence de la pers. finale. Ex. : zzluziġ (j'époussete d'habitude)

Nous donnons un exemple de conjugaison pour chaque cas :

-1^{er} cas : setš (nourrir, donner à manger à qqn. à un animal...)

ss-etšig (Je suis en trains de donner à manger à qqn.)

te-ss-etšid (tu es " " " " " " " ")

ye-ss-etša (Elle est " " " " " " " ")

te-ss-etša (Elle est " " " " " " " ")

ne-ss-etša (nous sommes " " " " " " " ")

Dans le dialecte d'Ath Wray. , on a pour le verbe /setš/ (faire manger) la forme /sešš/ ; dans le kabyle, CHAKER ((1995), (op. cite)) mentionne, de la même chose, la forme « s-kk "faire manger" » sans indication du schwa.

Comme nous le remarquons, pour procéder à la conjugaison de ce type de verbes, nous ajoutons un /i/ après le radical à la 1^{ère} et la 2^{ème} pers. du sg. et un /a/ à toutes les autres pers.

Quant à l'aoriste intensif négatif, nous ajoutons au radical un /i/ à toutes les personnes, Ex.

wer te-ss-etši aydi (Elle n'est pas en train de donner à manger au chien)

wer ne-ss-etši iqenna(y) (Ns. ne sommes pas en train nourrir des/les lapins)

wer te-ss-etšim ulli (Vs. n'êtes pas en train donner à manger aux brebis. (Masc.))

3.3.4 Aoriste intensif inversé et aoriste intensif inversé négatif :

Les verbes pré-étudiés gardent les mêmes formes, déjà vues, à l'aoriste intensif inversé et l'aoriste intensif inversé négatif mais avec l'adjonction des préverbes /add/ et /wer-s-add/. Ath Wray. ajoutent /wedži/ avant la forme aoristique : Ex. wedži tmengigd (d'habitude, je ne me dispute pas de l'autre lieu vers ici)..

Or certains verbes n'acceptent pas cette forme d'inversion de sens, citons à titre d'exemple : menz, mexs, sekl, seng, sens...

Ex. : /meng/ (se disputer, quereller)

Aoriste intensif inversé :

add et- meng-i-ġ je me disputerai d'habitude d'un tel point vers ici

add et- meng-a-m vs. vs. disputerez d'habitude d'un tel point vers ici

Aoriste intensif inversé négatif :

wer-s-add et- meng-i-g je me disputerai d'habitude d'un tel point vers ici

wer-s-add et- meng-a-m vs. vs. disputerez d'habitude d'un tel point vers ici

3.3.5 Prétérit et prétérit négatif :

Le radical de chacun des verbes de cette sous-classe reste invariable aux deux prétérits avec gémination de la racine initiale. À la 1^{ère} pers. du sg. et la 3^{ème} pers. du pl. du prétérit négatif on préfère le préfixe /ur/ à /wer/.

Ex. : Le verbe zenz (vendre)

Prétérit		prétérit négatif	
zzenzeğ	J'ai vendu	urezzenzeğ	Je n'ai pas vendu
tezzenzed	tu as vendu	wertezzenzed	tu n'as pas vendu
yezzenz	il a vendu	weryezzenz	il n'a pas vendu

Au prétérit négatif, Ath Wrayen disent par ex. /netš wedži zzenzeğ/ (moi, /wer/=ne pas assimilé en présence de /džig/ (j'ai laissé) et qui donne /wedži/ (ne pas) + j'ai vendu) (moi, je n'ai pas vendu). Cette forme /wedži/ se place devant toute forme du prétérit négatif.

Rem. : Certaines tribus comme Ath Yeznassen utilisent /sens/ (faire passer la nuit, laisser qqn. ou qq.ch. toute la nuit dehors) pour son équivalent /ens/ (passer la nuit) d'autres tribus.

3.3.6 Prétérit inversé et prétérit inversé négatif :

Il n'y a aucun changement au niveau du schème de ces verbes /cecc/ à l'exception de la gémination de la 1^{ère} radicale. En outre, nous avons le choix à la 2^{ème} pers. du sg. entre l'ajout du /đ/ après la finale du verbe ou son omission, nous disons donc pour /sesw/ (irriguer, donner à boire) : /tesseswđedd/ ou /tesseswedd/ (tu as irrigué du côté opposé à celui où je suis vers ici).

Pour ce qui est du prétérit inversé négatif, dans ce cas le 1^{er} choix est inusité car c'est très lourd ; on dit alors : /wertesseswedd/ (tu n'as pas irrigué du côté opposé à celui où je suis vers ici) ou encore /werđtesseswedd/ en plaçant /d/ avant le radical et /t/ de la 2^{ème} pers. du sg. ; c'est alors que /đ/ final reste éloigné du préverbe /d/ sans qu'il y ait assimilation.

Exemples explicitant ce que nous avons dit précédemment :

Ex.1 : sers (poser) au prétérit inversé :

sserseğd (j'ai posé de l'autre côté opposé à celui où je suis vers ici (où je suis))

teɣɣersɛdd²¹² (tu as posé de l'autre côté opposé à " " " " " " ")

ssersend (ils ont posé de l'autre côté opposé à " " " " " " " ")

Ex.2 : sers (poser) au prétérit inversé négatif :

uresserseɣd (je n'ai pas posé de l'autre côté opposé à " " " " je suis)

werdtessersed tu n'as pas posé de l'autre côté opposé " " " " " ")

werdssersen ils n'ont pas posé de l'autre côté opposé à " " " ")

uressersend ils n'ont pas posé de l'autre côté opposé à " " " ")

3.4 Les trilitères formants la sous-classe : /ccic/ et /cciC/

Dans la sous classe des deux schèmes qui sont presque similaires, nous n'avons pu trouver que trois verbes : le premier est /slil/ (laver légèrement les mains, le visage, rincer le tissu...) qui est causatif à l'aide de la racine /s/ qui paraît un préfixe mais qui est original dans ce cas car sans lui le verbe «lil» n'existe pas sauf /ilil/ qui est aussi

Attesté dans d'autres dialectes comme le « Wrayni » et le Kabyle ; CHAKER (1995) en donne des exemples de ce type de verbes comme *ifif* « ê. criblé », *irid* « ê. lavé », et *ilil* « ê. rincé ». Les deux autres verbes commencent aussi par /s/ qui est un préfixe mais qui est devenu nécessaire aux 2 formes qui le suivent et qui sont issues de l'arabe après leur modification. Ces deux substantifs d'origine arabe sont : فال /fa:l/ (« omen ») et غلة « /gilla/ (rendement).

Les deux verbes se terminent comme le 1^{er} par la liquide /l/ mais qui est géminée : il s'agit de /sfill/ (présager), /sgill/ (profiter de, se réjouir de qq.ch.).

Les deux verbes appartiennent à la classe des trilitères ayant le schème /ccvC/, ils conservent, en effet, le radical dans la plupart des cas :

3.4.1 Aoriste et aoriste négatif :

Il s'agit des mêmes conjugaisons en conservant le radical avec les assimilations expliquées au cours de l'étude de l'aoriste et l'aoriste négatif des trilitères ayant le schème /ccec/.

Conjugaison du verbe /slil/ (rincer)

Aoriste

ad eslil eɣ iṣerwiDen (Je rincerai les/des vêtements)

²¹² Si on procède à l'emphasis de cette forme, on obtient la forme du prétérit inversé /teɣɣersɛɣDed/ (du verbe quadrilitère /ṣerṣeD/ (rendre pué) dérivé de /erṣeD/ (devenir puant, être pué).

att eslil eđ " " " Tu rinceras " " " " "
 ađ-y-eslil " " " Il rincera " " " " "
 att eslil " " " Elle rincera " " " " "

Aoriste négatif

wer-s-ađ eslil eġ Je ne rinceraï pas
 wer-s-att eslil eđ Tu ne rinceras " "
 wer-s-ađ-y-eslil Il ne rincera " "
 wer-s-att eslil Elle ne rincera " "
 wer-s-ann-eslil Ns. ne rincerons" "
 wer-s-att-eslil em Vs. ne laverez" " " "

Le verbe /sfill/ gémine la finale et ne présente pas de différence du verbe précédent, il a la même conjugaison que lui en gardant son radical tel qu'il est avec sa gémation :

Ex. : aoriste

ađ esfill eġ Je présagerai
 att esfilled Tu présageras
 ađ-y-esfill Il présagera

Aoriste négatif

wer-s-ađ esfill eġ Je ne présagerai pas
 wer-s-att esfill eđ Tu ne présageras " "
 wer-s-ađ-y-esfill Il ne présagera " "

Comme nous avons signalé, ces deux verbes ne présentent aucun changement au niveau de leurs radicaux à tous les thèmes, nous donnons donc un exemple pour chaque thème :

Rem. : Pas d'assimilation habituelle du /d/ et /t/ ou du /d/ et /n/

3.4.2 Aoriste inversé et aoriste inversé négatif :

Ex. de conjugaison du verbe /slil/ à l'aoriste inversé :

add eslil eġ (Je rinceraï d'un tel point opposé à celui-ci vers ce point-ci)
 ad t eslil eđ Tu rinceras " " " " " " " " " " " " "
 ad-y-eslil Il rincera " " " " " " " " " " " " "
 ad t eslil Elle rincera " " " " " " " " " " " "

Ex. de conjugaison du verbe /slil/ à l'aoriste inversé négatif :

wer-s-add eslil eġ (Je ne laverai pas légèrement d'un tel point opposé à celui-ci ...)
 wer-s- ad t eslil eđ (Tu ne laveras " " " " " " " " " " ")
 wer-s-ad-y-eslil (Il ne lavera " " " " " " " " " " ")

slalant elles " " " " " " " , elles rincent

Aoriste intensif négatif

ur esliliġ d'habitude, je ne rince pas
wertesliliđ " " " , tu ne rinces " "
weryeslili " " " , il ne rince " "
werteslili " " " , elle ne rince " "
werneslili " " " , ns. ne rinçons " "
wer werteslilim " " " , vs. ne rincez pas

Comme nous avons déjà mentionné, la seule différence entre la conjugaison du verbe précédent et celui-ci est la gémiation du la liquide dans ce dernier.

Ex. : Le verbe /sfill/ à quelques pers. de l'aoriste intensif :

sfalliġ d'habitude, je souhaite des imprévus (à qqn.)
te sfalliđ " " " , tu souhaites " " " " "

Le verbe /sfill/ à quelques pers. de l'aoriste intensif négatif :

wer wertesfillim d'habitude, vs. ne souhaitez pas des imprévus (à qqn.)
wertesfilimt d'habitude, vs. " " " " " " " " (fém.)
uresfillin d'habitude, ils ne souhaitent pas " " " " "
uresfillint d'habitude, elles ne souhaitent pas " " " " "

3.4.4 Aoriste intensif inversé et Aoriste intensif inversé négatif :

Aucun changement au niveau de ces formes par rapport aux formes précédentes, on obtient par exemple :

adte slaliđ d'habitude, tu rinces d'un point opposé à celui-ci vers ce point-ci
adyeslala " " , il est " " " " " " " " "
adte slala " " , elle est " " " " " " " " "
ad neslala " " , ns. sommes " " " " " " " "

À toutes les personnes, il y a similitude entre l'aoriste intensif et son inversé et entre l'aoriste intensif négatif et son inversé.

Ex. de ressemblance entre l'aoriste intensif et l'aoriste intensif inversé :

Personnes	l'aoriste intensif	l'aoriste intensif inversé
2 ^{ème} pers. du sg.	te slaliđ	ad te slaliđ
2 ^{ème} pers. du sg.	te slala	ad te slala

3.4.5 Prétérit et prétérit négatif :

De la même façon, au prétérit, au prétérit négatif et à leurs inversés, les radicaux des deux verbes restent invariables. Nous donnons les exemples suivants.

slileg	j'ai lavé légèrement
tesliled	tu as lavé " " " "
yeslil	il a lavé " " " "
teslil	elle a lavé " " " "
neslil	ns. ne lavons " " "
teslilem	vs. avez lavé " " "
teslilemt	vs. avez lavé " " " (fém.)

- Prétérit négatif :

ur eslileg	je n'ai pas lavé légèrement
wertesliled	tu n'as pas lavé " " " "
weryeslil	il n'a pas lavé " " " "
werteslil	elle n'a pas lavé " " " "
werneslil	ns. n'avons pas lavé " " "
wer teslilem	vs. n'avez pas lavé " " "

3.4.6 Prétérit inversé et prétérit inversé négatif :

- Prétérit inversé :

Au niveau de /mt/ désinences de la 2^{ème} pers. pl. fém. il y a gémination du /m/ et assimilation du /t/ et du /d/ de l'inversion qui donnent /dd/. À la 2^{ème} pers. du sg. nous obtenons un /d/ transformé à partir du /ḍ/ (Pro. pers.) suivi d'un /d/ géminé (indiquant l'inversion du thème).

slilegd	j'ai lavé légèrement d'un lieu ou d'un point opposé à celui-ci vers ici
teslildedd	tu as lavé " " " " " " " " " " " " " " " "
nesliledd	ns. avons lavé " " " " " " " " " " " " " " " "
teslilemd	vs. avez lavé " " " " " " " " " " " " " " " "
teslilemmed	vs. avez lavé " " " " " " " " " " " " " " (fém.)

-Prétérit inversé négatif :

werdslileg, ureslilegd	je n'ai pas lavé légèrement d'un lieu opposé...
wedtesliled, werteslildedd	tu n'as pas lavé " " " "

werdyeslil	" "	il n'a pas lavé	" " " "
werdneslil	" "	elle n'a pas lavé	" " " "
werdteslilem		Ns. n'avons pas lavé	" " " "
werdteslilemt		Vs. n'avez pas lavé	" " " "

Le verbe perd la gémination du /l/ à la 2^{ème} pers. du sg. Toutefois, dans d'autres contextes, cette gémination reprend sa position sans gémination du /d/ final d'inversion, comme dans /tesfilld-as-d/ (tu as souhaité des imprévus à lui) (tu lui as souhaité des imprévus).

Ex. de conjugaison du deuxième verbe /sfill/ au prétérit inversé :

sfillegd j'ai souhaité des imprévus d'un lieu ou d'un point opposé à celui-ci vers ici
tesfildedd tu as " " " " " " " " " " " " " " " " " "

3.5 Les verbes ayant les schèmes /ccuc/ et /ccuC/ :

Ces deux petites sous-classes ne comportent que 4 verbes : Trois dans la première et un seul dans la deuxième. Ces verbes sont : ngug (S'osciller, se basculer), nfuk (Avoir un décalage entre des os après une chute ou un faux mouvement), squm (stimuler un âne ou un mulet ou un autre animal pour le faire avancer), sguyy (crier, hurler).

Les deux premiers verbes sont formés à l'aide du préfixe réflexe /n/ mais qui devient très important pour l'accomplissement du sens du verbe, il paraît que sans lui ni /gug/ ni /fuk/ n'existent en berbère si on ne prend pas en considération la dérivation du 2^{ème} verbe qui est issu du verbe arabe dialectal /fekkk/ (détacher, séparer) ou de l'arabe classique /infakka/ " انفك " (se détacher, se débarrasser), ce n'est pas le cas pour le 1^{er} car /gug/ n'existe pas. Toutefois, pour construire ce verbe, on a suivi la règle arabe du redoublement de la consonne - puis-je dire : une sorte d'allitération - pour la formulation de ce type de verbe comme dans les verbes quadrilitères du coran ou autres. Ex. : zalzala (faire trembler), damdama (détruire extérieurement) (etc.) ou autres comme : zaqzaqa (chanter, gazouiller (pour un oiseau)), raḥṛaḥa (voleter (pour un oiseau), ou taper ses ailes dans le ciel), qaεqaεa (s'exploser, tonner, (en parlant du tonnerre)).

Les deux autres verbes /sguyy/ et squm sont construits à l'aide du préfixe /s/ qui devient aussi originel du radical car ni /guyy/ ni /qum/ ne sont utilisés en amazigh des régions étudiées, à l'exception du verbe /qum/ (Emp. à l'arabe) (préparer bien du thé, s'occuper de la théière, du plateau et des verres pour préparer et verser du thé aux gens assemblés) et du substantif fém. sing /tḡuyyit/ ou pl. /tḡuyya/ qui sont dérivés de ce verbe et qui ont perdu le préfixe /s/. On aurait pu dire peut être /tesḡuyyit/ (sg.) ou /tisḡuyya/ (pl.). On exclue aussi le. Or cette analyse nous montre que ce verbe sans /s/ ne peut pas exister car s'il on l'acceptait

comme tel, il serait un décausatif, et alors dans ce cas on ne peut jamais dire à une personne /guyy/.

Pour ce qui est du verbe /squm/, il est issu de l'arabe classique /qum/ (se lever), mais dans cet emploi en berbère, il perd ce sens pour avoir un autre avec certainement le préfixe /s/ pour ainsi dire /squm/ qui est utilisé surtout pour stimuler un animal.

3.5.1 Aoriste et aoriste négatif :

Les quatre verbes font leur aoriste et aoriste négatif sans aucune modification de leurs radicaux. Nous assistons à des assimilations à la 2^{ème} pers. du sg. et pl. et à la 3^{ème} pers du sg. fém. (redoublement du /t/ en présence du /ḍ/ de /aḍ/.

Ex. : Le verbe /sguyy/ (crier, hurler)

- Aoriste

aḍ esguyyeg	Je crierai
att esguyyed	Tu crieras
aḍy esguyy	Il crierà
att esguyy	Elle crierà
ann esguyy	Nous crierons
att esguyyem	Vous crierez
att esguyyemt	Vs. crierez (fém.)
aḍ esguyyen	Ils crieront
aḍ esguyyent	Elles crieront

- Aoriste négatif

wer-s-aḍ esguyyeg	Je ne crierai pas
wer-s-att esguyyed	Tu ne crieras pas
wer-s-aḍy esguyy	Il ne crierà pas
wer-s-ann esguyy	Elle ne crierà pas
wer-s-ann esguyy	Nous ne crierons pas
wer-s-att esguyyem	Vs. ne crierez pas
wer-s-attesguyyemt	Vs. ne crierez pas (fém.)
wer-s-aḍ esguyyen	Ils ne crieront pas
wer-s-aḍ esguyyent	Elles ne crieront pas

3.5.2 Aoriste inversé et aoriste inversé négatif :

Ils gardent les mêmes formes précédentes, sans assimilations, en substituant /aḍ/ par /ad/ avec le /d/ géminé à la 1^{ère} pers du sg. et à la 3^{ème} pers. du pl.

Ex. : /sguyy/ (crier, hurler) à l'aoriste inversé.

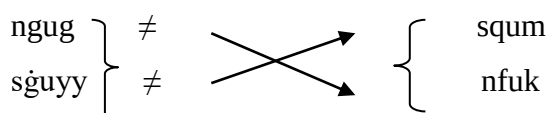
add esguyyeg	Je hurlerai d'un lieu opposé à celui-ci (où je suis) vers ici
adt esguyyed	Tu crieras " " " " " " " " " "
ady esguyy	Il criera " " " " " " " " " "
adt esguyy	Elle criera " " " " " " " " " "
adn esguyy	Nous crierons " " " " " " " " " "
adt esguyyem	Vous crierez " " " " " " " " " "
adt esguyyemt	Vs. crierez (fém.) " " " " " " " " " "
add esguyyen	Ils crieront " " " " " " " " " "
add esguyyent	Elles crieront " " " " " " " " " "

3.5.3 Aoriste intensif et aoriste intensif négatif :

En ce qui concerne l'aoriste intensif et l'aoriste intensif négatif, les deux verbes /ngug/ et /sguy/ les font de la même façon et les deux autres /nfuk/ et /squm/ les font d'une façon différente à la première.

Nous assistons à deux façons oppositives de 4 éléments : Verbe à initiale /s/ avec un verbe à initiale /n/ opposés à un verbe à initiale /s/ avec un verbe à initiale /n/. Nous remarquons alors que les deux verbes ayant /s/ à l'initiale ne vont pas ensemble et les deux autres, qui ont un /n/ au début, ne vont pas ensemble aussi (nous ne prenons pas en considération le redoublement du /y/ final dans /sguyy/.)

Nous obtenons en conséquence le schéma suivant :



≠ → : cela veut dire que les deux verbes se correspondent mais ils ne vont pas ensemble, il y a une différence au niveau de leur aoriste intensif et intensif négatif.

/ngug/ et /sguy/ ne subissent aucun changement mais on leur ajoute un /u/ après la radicale finale, on obtient alors : /ccucu/ pour /ngug/ et /ccuCu/ pour /sguy/ avec l'adjonction des désinences des personnes et celle de l'aoriste intensif.

Ex. : /ngug/ à l'aoriste intensif :

ttengugug	Je m'oscille d'habitude, je suis en train de m'osciller
ttengugud	tu t'oscilles d'habitude, tu es en train de t'osciller
yettengugu	Il s'oscille d'habitude, il est en train de s'osciller
ttengugu	Elle s'oscille d'habitude, elle est en train de s'osciller

nettengugu	Ns. Ns. oscillons d'habitude, ns sommes en train de ns. osciller
ttengugum	Vous vous oscillez d'habitude, vous êtes en train de vous osciller
ttengugumt	Vs. Vs. oscillez d'habitude, vs. êtes en train de vs. osciller (fém.)
ttengugun	Ils s'oscillent d'habitude, ils sont en train de s'osciller
ttengugunt	Elles s'oscillent d'habitude, elles sont en train de s'osciller

Quant aux verbes /nfuk/ et /squm/, ils se terminent par l'adjonction d'un /i/ final à la 1^{ère} et la 2^{ème} pers du sg. et /a/ à toutes les autres personnes.

Ex. : le verbe /squm/ à l'aoriste intensif :

squmiḡ	Je pique d'habitude (un animal pour le faire avancer)
tesqumid	tu piques d'habitude " " " " " " " " "
yesquma	Il pique d'habitude " " " " " " " " "
tesquma	Elle pique d'habitude " " " " " " " " "
nesquma	Ns. piquons d'habitude " " " " " " " " "
tesqumam	Vous piquez d'habitude " " " " " " " " "
tesqumamt	Vs. piquez d'habitude " " " " " " " " (fém.)
squman	Ils piquent d'habitude " " " " " " " " "
squmant	Elles piquent d'habitude " " " " " " " " "

Remarque :

Les deux verbes commençant par /s/ ne présentent pas de préverbe /t/ désinence de l'aoriste intensif, il est élide à cause du /s/ initial.

A l'aoriste intensif négatif, les deux premiers verbes restent constant par contre les deux derniers changent partiellement : ils ont un /i/ à la fin du radical à toutes les pers. c.-à-d., /a/, qui a été ajouté (à l'aoriste intensif) en finale du radical à toutes les pers. sauf les deux premières du sg., est devenu /i/.

uresqumiḡ	Je ne pique pas d'habitude (un animal pour le faire avancer)
wertesqumid	tu ne piques pas d'habitude " " " " " " " " "
weryesqumi	Il ne pique pas d'habitude " " " " " " " " "
wertesqumi	Elle ne pique pas d'habitude " " " " " " " " "
wernesqumi	Ns. piquons d'habitude " " " " " " " " "
wertesqumim	Vs ne piquez pas d'habitude " " " " " " " " "
wertesqumimt	Vs. " " " " " " " " " " " " (fém.)
uresqumin	Ils ne piquent pas d'habitude " " " " " " " " "

uresqumint Elles piquent d'habitude " " " " " " "

3.5.4 Aoriste intensif inversé et aoriste intensif inversé négatif :

Le verbe /sɣuyy/ et /ngug/ conservent le radical avec l'adjonction de /u/ à sa finale, cependant /squm/ et /nfuk/ gardent les mêmes formes de l'aoriste intensif et l'aoriste intensif négatif avec l'ajout du /d/ de l'inversion de direction soit après l'adverbe de négation /wer/ ou /ur/ ou après la finale.

Rem. :

Si /d/ d'inversion de direction est placé après l'adverbe de négation, il n'est pas géméné ; en finale, il est soit géméné, soit non selon les cas phonologique.

ttengugugd Je m'oscille d'habitude, je suis en train de m'osciller

ttengugudd tu t'oscilles d'habitude, tu es en train de t'osciller

yettengugud Il s'oscille d'habitude, il est en train de s'osciller

ttengugud Elle s'oscille d'habitude, elle est en train de s'osciller

nettengugud Ns. Ns. oscillons d'habitude, ns sommes en train de ns. osciller

ttengugumd Vous vous oscillez d'habitude, vous êtes en train de vous osciller

ttengugumedd²¹⁴ Vs. Vs. oscillez d'habitude, vs. êtes en train de vs. osciller (fém.)

ttengugund Ils s'oscillent d'habitude, ils sont en train de s'osciller

ttengugunedd²¹⁵ Elles s'oscillent d'habitude, elles sont en train de s'osciller

Exemple de conjugaison du verbe /squm/ à l'aoriste intensif inversé négatif :

wer-d squmig d'habitude, je ne piquerai pas de l'autre côté ou d'un tel autre point (un animal pour le faire avancer)

wer-d tesqumid tu ne piques pas d'habitude " " " " " "

wer- d yesqumi Il ne pique pas d'habitude " " " " "

²¹⁴ À la 2^{ème} et la 3^{ème} pers du pl. fém. on peut utiliser deux formes pour chaque personne soit par la géméné du /d/ final de l'inversion ou du /d/ et la consonne qui le précède. On aura par ex. : ttengugum(d) ou ttengugummedd : dans la 1^{ère} forme le d est mis entre parenthèse car sa géméné est facultative.

²¹⁵ Le point de la pique concerne une partie du corps d'un animal, c.-à-d. on peut le piquer du derrière comme on peut le piquer sur une autre partie du corps qui est opposé au locuteur. La pique concerne également une personne pour la faire motiver ou rendre consciente.

Le deuxième sens de ce contexte concerne la direction et non pas le corps de l'animal ou la personne, dans ce cas on rejoint l'idée des linguistes (déjà cités) liée à la particule d'orientation. (Cf. ce même chapitre (aoriste inversé))

3.5.5 Prétérit et prétérit négatif :

Tous les quatre verbes font leur prétérit et prétérit négatif sans subir aucune modification au niveau du radical.

Exemple :

/sɣuyy/ (crier, hurler) au prétérit et prétérit négatif avec /wer/ ou /ur/ :

sɣuyyeg	J'ai hurlé	uresɣuyyeg	Je n'ai pas hurlé
tesɣuyyed	Tu as hurlé	wertesɣuyyed	Tu n'as pas hurlé
tesɣuyyed	Tu as hurlé	wertesɣuyyed	Tu n'as pas hurlé
y esɣuyy	Il a hurlé	wery esɣuyy	Il n'a pas hurlé
t esɣuyy	Elle a hurlé	wert esɣuyy	Elle n'a pas hurlé

3.5.6 Prétérit inversé et prétérit inversé négatif :

Du même, pour les conjuguer à ces deux thèmes, nous procédons de la même manière précédente avec l'adjonction du /d/ de l'inversion de direction soit après /wer/ ou /ur/ ou en fin de la forme (après la désinence de la personne).

Nous obtenons donc par exemple :

wer-d-esqumeɣ (Je n'ai pas stimulé (un animal pour le faire avancer) d'un autre lieu opposé à celui-ci où je suis vers ici).

werdtesqumed tu n'as pas stimulé " " " " " " " "

Rem. : Quand /d/ est placé en fin de la forme conjuguée, il est géméné dans la plupart des cas et on préfère utiliser /ur/ au lieu de /wer/ car la plupart des formes dans ce cas avec /wer/ deviennent très lourdes. Parfois /w/ de /wer/ devient plus labialisé /w°/ :

Ex. de conjugaison du verbe /squm/ :

w°er nesqumedd	Ns. n'avons pas stimulé l'âne pour le faire avancer
w°er tesqumemd	Vs. n'avez pas " " " " " " " " " "
ur esqumend	Ils n'ont pas " " " " " " " " " "

3.6 Les verbes ayant le schème /ceCec/ :

Cette sous-classe est la plus grande de toutes les sous-classes de notre corpus. Nous y comptons environ 480 verbes dont la plupart sont dérivés de l'arabe (dialectal marocain ou algérien ou classique). Dans le schème de ses verbes, il y a géméné de la consonne centrale intercalée de deux schwas. Ils sont presque tous des verbes causatifs dont certains

sont issus des trilitères causatifs ou non ayant le schème /ceC/ ou des bilitères qui ont le schème /ceC/.

Concernant ces verbes, et surtout ceux qui sont issus de l'arabe, il y a une convergence presque totale entre le parler « Thmazighth » du Maroc oriental et celui du Maroc central (d'Ath Wray. et leur voisins.) La divergence n'apparaît entre ces parlers qu'au niveau du choix de certains mots à la place d'autres comme pour /εetṭer/ (s'attarder) d'Ihedd. qui est /ḅta/ chez Ath Wray et /qerreš/ (croquer) qui est /seqrureš/ ou /qrureš/ selon les personnes de la tribu d'Ath Wray, ou encore l'inexistence d'un tel mot chez une tribu et son existence chez l'autre ; dans ce cas, le mot inexistant est désigné par la négation de son opposé ou par une périphrase : chez Ath Wrayen : le verbe /begg^wer/ (ne pas vendre) n'existe pas, c'est alors qu'il est remplacé par la négation de son opposé /zenz/ (vendre) .

Ex : pour : /εli ybegg^wer ulli/ (Ali n'a pas vendu les/des brebis), Ath Wray. dit / εli wer yezniz ša : y ulli/ (Ali n'a pas vendu rien les/des brebis) (Ali n'a pas vendu les/des brebis).

Nous regroupons les différents cas dans le tableau suivant :

Trilitères dérivés (causatifs)	Trilitères factitifs ou non	Bilitères originaux ayant le schème /ceC/
bennen (rendre délicieux)	bnen (devenir ou être délicieux) (non fact.)	benn (devenir ou être délicieux) (fact.)
εeffen (Rendre empesté)	εfen (devenir ou être empesté) (non fact.)	Ø
εebber (Essayer des vêtements, des chaussures...)	εber (mesurer, quantifier) (caus.)	Ø
εekkes (Contraindre, faire obstacle)	εkes (être ambigu, être compliqué, être opposé à...) (n non fact.)	Ø
εemmer (compléter, remplir)	εmer être plein, complet, (se marier(Fig.)) (caus.) (non fact.)	Ø
fehhem faire comprendre	fhem comprendre (caus.)	Ø
fennen (s'esquisser, rendre qq.ch. sophistiquée) (ar.)	Ø	fenn (devenir sophistiqué) (non

		fact.)
geḍḍer (Durcir, rendre plus fort)	gḍer (devenir robuste, plus fort(e)) (non fact.)	Ø
šeeef	šeef (ne commettre plus la même faute) (non fact.)	Ø
hemmel (Faire éloigner une pers. ou un animal dans un lieu inconnu)	hmel errer, être perdu dans un lieu inconnu, perdre chemin (non fact.)	Ø
ħerṛeš (sens 2) (Rendre un mur cimenté, aplatir un mur, une hutte de paille)	ħreš (devenir rigoureux) (non fact.)	Ø
šellel (Faire la finition d'une vaisselle)	Ø	šell (Faire la finition d'une vaisselle)
šebber (patienter qqn.)	šber (se patienter) (non fact.)	Ø
ħeššem (Supplier qqn. plusieurs fois)	ħšem (avoir honte) (non fact.)	Ø
hetter (Déranger, gêner trop)	hter (exagération pour dire que qqn. est très riche et ne respecte personne) (non fact.)	Ø
sebbeb (Prendre l'initiative, causer qq.ch. commercialiser)	Ø	sebb
šehheh	Ø	šehh

Nous analysons trois cas différents :

a- Les trilitères qui ont le schème /ceCec/ et qui ne sont pas dérivés des bilitères ayant le schème /ceC/ mais ces derniers sont leurs abréviations et ont le même sens. Il s'agit des verbes qui sont causatifs comme : /šellel/ qui donne /šell/, /sebbeb/ qui a /sebb/ comme abréviation et /šehheh/ qui s'abrège en /šehh/. Toutefois le verbe /fennen/ fait exception à cette règle car il est en même temps causatif et pronominal ; en passant à son abréviation /fenn/, il est décausatif. Ces verbes sont tous dérivés de l'arabe classique soit des noms comme /šalla/ (cascade), ou des verbes comme «sabbaba» (causer) et «šahha» (corriger).

Rem. : Les trilitères ayant la répétition de la consonne dans leur schème /c₁ecc₂ec₂/ n'impliquent pas qu'ils sont dérivés des bilitères /c₁ecc₂/ mais ils sont leurs abréviations car

les verbes bilitères ayant originalement /cecc/ ne donnent pas de trilitères de cette formes : nous donnons les exemples suivants :

/sell/ (écouter) qui ne donne pas de verbe /sellel/

/bedd/ (se lever, se mettre debout) n'a pas de trilitère /bedded/

/žerř/ (tirer) n'a pas de trilitère /žerřerř/.

b- Les trilitères dérivés des bilitères ayant le schème /ceC/ ; ces bilitères donnent deux dérivés : des trilitères de schème /ccec/ et ceux qui ont /ceCec/. Pour les premiers, ils sont décausatifs et ils ont le même sens que leurs bilitères, au contraire, les deuxièmes sont causatifs mais de la même action.

Par ex. :

benn = bnen (devenir ou être délicieux)

bennen (rendre délicieux)

c- Le troisième cas concerne les verbes qui ont le schème /ceCec/ et qui sont dérivés de /ccec/ mais qui n'ont pas de bilitères comme abréviations, ces verbes sont causatifs et leurs origines sont :

- décausatifs : /geḍḍer/ (Durcir, rendre plus fort (caus.)), son origine est /gḍer/ (devenir robuste, plus fort(e) (décaus.))

- causatifs : /εebber/ (Essayer des vêtements, des chaussures... (caus.)), son origine est /εber / (mesurer, quantifier (caus.))

- causatifs et décausatifs en même temps : /εmer/ (marier qqn. caus.) (Fig.) ;

(Devenir rempli, empli, plein (décaus.))

- sellem (saluer, baiser) son synonyme est /suḍen/ (baiser) comme c'est indiqué chez E. DESTAING (1914 : 27) dans le parler de Zkara. Il l'est également chez plusieurs tribus.

Ces démonstrations nous mènent au résultat suivant :

Tout bilitère ayant le schème /c₁eC₂/ et donnant un trilitère de forme /c₁c₂ec₂/ donne automatiquement le trilitère /c₁eC₂ec₂/. Dans le cas échéant, si le bilitère n'a pas /c₁c₂ec₂/ comme dérivé, il n'est alors qu'une abréviation du trilitère ayant le schème /c₁eC₂ec₂/. En outre, si le trilitère /c₁eC₂ec₃/ n'a pas de bilitère comme abréviation mais il a comme origine

/c₁C₂ec₃/, donc les deux verbes ayant les mêmes racines ont au moins un même sème générique.

Ex. :

Verbes à / c ₁ eC ₂ ec ₃ /	Verbes à /c ₁ C ₂ ec ₃ /	Sèmes génériques en commun
/šebber (patienter qqn.)	šber (se patienter) (décaus.)	patience
geḍḍer (Durcir, rendre plus fort)	gḍer (devenir robuste, plus fort(e)) (décaus.)	Force, dureté
εemmer (compléter, remplir)	εmer (être plein, complet (se marier(Fig.)) (caus.) (décaus.)	Remplissage

Rem. : Si on procède à la dérivation du verbe /xellef/ (fouler), on obtient /xlef/ (pousser de nouveaux germes (pour un arbre ou d'autres plantes)), mais il n'y a aucune relation entre les deux verbes, donc au niveau sémantique cette dérivation ne convient pas, même si elle est valable morphologiquement. Il s'agit en conséquence de deux verbes différents, ce qui montre qu'il y a des exceptions aux règles de dérivation précédentes.

3.6.1 Aoriste et aoriste négatif :

Les verbes ayant le schème /c₁eC₂ec₃/ conservent leur radical en déplaçant le 2^{ème} schwa après la finale à la 1^{ère} et la 2^{ème} pers. du sg. et à la 2^{ème} et la 3^{ème} pers. du pl. Il y a aussi des assimilations déjà vues aux niveaux de certaines personnes et certaines racines de quelques verbes comme ceux commençant par /s/ ou /t/ ou le changement du /ḍ/ en /d/.

Ex. : hettek (frapper, punir) à l'aoriste

aḍ hettkeḡ	Je frapperai
athettkeḍ	Tu frapperas
aḍihettek	Il frappera
athettek	Elle frappera
anhettek	Ns. frapperons
athettkem	Vs. Frapperez

Aoriste négatif

wer-s-aḍ hettḵeḡ	Je ne frapperai pas
wer-s-athettḵeḡ	Tu ne frapperas pas
wer-s-aḍihetteḵ	Il ne frappera pas
wer-s-athetteḵ	Elle ne frappera pas
wer-s-anhetteḵ	Ns. ne frapperons pas
wer-s-athettḵem	Vs. ne frapperez pas

3.6.2 Aoriste inversé et aoriste inversé négatif :

Comme nous avons déjà vu pour la particule de direction inverse /ad/, certains verbes ne l'acceptent que pour un sens figuré, c'est le cas pour la plupart des verbes de cette sous-classe, mais vu leur grand nombre nous ne les citons pas ici, toutefois nous étudions seulement les cas qui acceptent /ad/ en relevant certains changements qui peuvent s'y produire lors de la conjugaison.

En ajoutant /ad/ pour inverser la direction de l'aoriste ou l'aoriste négatif, la plupart de ces verbes arde le radical en déplaçant le 2^{ème} schwa de la même façon qu'à l'aoriste et en géminant /d/ d'/ad/ à la 2^{ème} et la 3^{ème} pers. du sg. et à la 1^{ère} et la 2^{ème} pers. du pl.

Ex. : /neggez/ (sauter) à l'aoriste inversé

adneggzeḡ	je sauterai de l'autre coin opposé à celui-ci (vers ici)
addetneggzeḡ	Tu sauteras " " " " " " " " " "
addineggez	Il sautera " " " " " " " " " "
addetneggez	Elle sautera " " " " " " " " " "
addenneggez	Ns. sauterons " " " " " " " " " "
addetneggzem	Vs. sauterez " " " " " " " " " "

/neggez/ (sauter) à l'aoriste inversé négatif :

wersadneggzeḡ	je ne sauterai pas de l'autre coin opposé à celui-ci (vers ici)
wersaddetneggzeḡ	Tu sauteras " " " " " " " " " "
wersadineggez	Il sautera " " " " " " " " " "
wersaddetneggez	Elle sautera " " " " " " " " " "
wersaddenneggez	Ns. sauterons " " " " " " " " " "

3.6.2.1 Quelques particularités de la sous-classe /ceCec/ :

a- Les verbes qui commencent par /t/ comme /terreš/ (gaspiller), /terref/ (passer de côté), /telleg/ (Faire éloigner qqn. faire fuir qqn.) provoquent une ambiguïté au niveau phonétique des formes verbales de l'aoriste et de l'aoriste inversé car le /d/ d'/ad/ n'est pas assez distingué du /t/ assimilé de l'aoriste de certaines personnes; le tableau suivant explicite cette confusion phonétique qui cause une mauvaise compréhension du sens des formes utilisées :

Ex. du verbe /terreš/ (gaspiller en excès)

Aoriste à l'aide d'ad	Aoriste inversé à l'aide d'ad	Ambiguïté phonétique qui cause une illusion de sens
atterrešeg	aṭ terrešeg	Le /d/ de l'aoriste inversé prononcé presque un /t/ cause une difficulté de distinction entre les deux thèmes.
atterrešem	aṭ terrešem	
atterrešemt	aṭ terrešemt	
atterrešen	aṭ terrešen	

b- Les verbes qui ont à l'initial un /ž/ ou un /z/ posent un problème de confusion entre l'aoriste et l'aoriste inversé parce que ces initiales influent sur le /d/ de l'aoriste pour le changer en /d/ qui se confond avec celui de l'aoriste inversé. Néanmoins, on peut utiliser /d/ mais avec difficulté de prononciation. Nous citons les verbes suivants /žebben/ (coaguler), želleḌ (mélanger pêle-mêle), žeyyef (étrangler, asphyxer), zegg^weṛ (emmener qqn. à un sanctuaire), zeyyef (essuyer), zeyyeṛ (serrer).

Nous traitons l'exemple des verbes /žebben/ et /zeyyef/ dans le tableau suivant :

Verbes	Aoriste à l'aide d'ad sans <i>chanəm</i>	Aoriste inversé à l'aide d'ad	Ambigüité phonétique qui cause une illusion de sens
žebben	adžebbenđ (tu coaguleras)	adžebbned ²¹⁶ (je coagulerai d'un sens opposé à celui-ci vers ici)	/đ/de l'aoriste devient un /d/ et se confond avec celui de l'aoriste inversé car l'assimilation du /đ/ ne se fait pas en /d/ comme les autres verbes. Les formes de la 1 ^{ère} colonne sont donc incorrectes, il faut remplacer /ad/ par /ad/. -Ex. de forme correcte d'aoriste : adžebbenđ (tu coaguleras)
	adžebbnem (vs...)	adžebbnem	
	adžebbnemt (vs... fém.)	aъ terršemt	
zeyyef	adzeyyfeđ (tu essuyeras)	adzeyyfeđ (tu essuyeras d'un sens opposé à celui-ci vers ici)	
	adzeyyfem (vs...)	adzeyyfem	
	adzeyyfemt (vs... fém.)	adzeyyfemt	

c- Les verbes commençant par /š/ font leur aoriste en /t/ à la 1^{ère}, la 2^{ème}. pers. du sg. la 3^{ème} pers. (fém.) du même nombre et à la 2^{ème} et la 3^{ème} pers. du pl. C'est l'emphase qui est derrière cette assimilation.

En parallèle, ils font leur aoriste inversé en/d/ à toutes les personnes.

Ex. šeffeř (siffler)

Aoriste

²¹⁶ Pour ne pas avoir une confusion entre les formes de l'aoriste et celle de l'aoriste inversé, on procède parfois à la deuxième forme de l'aoriste inversé qui consiste à ajouter la particule /d/ à la fin de la forme verbale. Pour cette forme on utilisera donc : adžebbnedd (tu coaguleras d'un lieu opposé à celui-ci vers ici).

aṭṣeffreḌ (tu siffleras)

aṭṣeffer (elle sifflera) " " " " ")

aṭṣeffrem (elle sifflera)

Aoriste inversé

addetṣeffereḌ (tu siffleras d'un point opposé à celui-ci vers ici)

addetṣeffrem (vs. Sifflez " " " " " " " ")

addetṣeffer (elle sifflera " " " "

d- De même les verbes comme ṭegg^wel²¹⁷ (attacher un animal domestique à une longue corde pour brouter de l'herbe, durer longtemps), ṭegg^wef (gérer trop qqn.) posent un problème pour distinguer leur aoriste de l'aoriste inversé.

Aoriste

Aoriste inversé

aṭṭegg^welḌ (tu dureras longtemps) aḍṭṭegg^weled (tu dureras d'un point opposé à celui-ci, vers ici)

aṭṭegg^wel (elle durera " ") aḍṭṭegg^wel (elle durera " " " ")

aṭṭegg^welem (vs. durerez" ") aḍṭṭegg^welem (vs. durerez " " " " ")

Aoriste négatif

Aoriste inversé négatif

wer-s-aṭṭegg^wleḌ (tu ne dureras pas longtemps) aḍṭṭegg^weled (tu ne dureras pas d'un point opposé à celui-ci vers ici)

wer-s-aṭṭegg^wel (elle ne durera " ") wer-s-aḍṭṭegg^wel (elle ne durera " ")

wer-s-aṭṭegg^welem (vs.ne durerez pas" ") wer-s-aḍṭṭegg^welem (vs.ne durerez " ")

²¹⁷ Ce verbe a deux emplois différents : (rester une longue durée) ; (attacher un animal domestique à une longue corde pour brouter de l'herbe), pour ce dernier sens on peut utiliser la deuxième forme de ce verbe qui est /ḍegg^wel/ : pour éviter toute confusion de sens, on emploie souvent cette deuxième forme pour exprimer le sens d'«attachement d'un animal...» mais qui veut dire aussi attacher un ovin à une corde pour brouter de l'herbe (sans l'utilisation de l'adjectif "longue". Donc, on remarque qu'il y a toujours ce problème au niveau sémantique selon ce qu'on veut exprimer pour l'interlocuteur.

- e- Les verbes qui redoublent la 2^{ème} radicale suivant le schème /C₁eC₂ec₂/ géminent /C₂/ et /C₂/ en /CC₂/ ²¹⁸ à la 1^{ère} et la 2^{ème} pers. du sg. et à la 2^{ème} et la 3^{ème} pers. du pl. Comme ils géminent le /d/ d'/ad/ à toutes les pers. sauf la 1^{ère} pers. du sg. et la 3^{ème} pers. du pl.

Ex. le verbe /lesses/ (aplanir de la paille pour en faire un dôme)

adlesseġ j'aplanirai de la paille de l'autre coin opposé à celui-ci (vers ici)

addetlesseḍ Tu aplaniras " " " " " " " " " "

addiesses Il aplanira " " " " " " " " " "

addetlesses Elle aplanira " " " " " " " " " "

addellesses Ns. aplanirons " " " " " " " " " "

addetlessem Vs. aplanirez " " " " " " " " " "

addetlessemt Vs. aplanirez " " " " " " " " " "

adlessen ils aplaniront " " " " " " " " " "

adlessent elles aplaniront " " " " " " " " " "

/lesses/ à l'aoriste inversé négatif :

wer-s-adlesseġ je n'aplanirai pas de la paille du côté opposé à celui-ci (vers ici)

wer-s-addetlesseḍ tu n'aplaniras pas " " " " " " " " " "

wer-s-addiesses Il n'aplanira pas " " " " " " " " " "

wer-s-addetlesses Elle n'aplanira pas " " " " " " " " " "

wer-s-addellesses Ns. n'aplanirons pas " " " " " " " " " "

wer-s-addetlessem Vs. n'aplanirez " " " " " " " " " "

wer-s-addetlessemt Vs. n'aplanirez " " " " " " " " " "

wer-s-adlessen ils n'aplaniront " " " " " " " " " "

wer-s-adlessent elles n'aplaniront " " " " " " " " " "

3.6.3 Aoriste intensif et aoriste intensif négatif :

Ordinairement les verbes de cette sous-classe suivent la règle de construction de l'aoriste intensif positif et négatif à l'aide d'un /t/ ajouté comme préverbe. Ils conservent le radical à la 3^{ème} pers. du sg. et la 1^{ère} pers. du pl. et perdent la gémiation à toutes les autres personnes avec déplacement du 2^{ème} schwa après la finale. Désormais, certains verbes changent le

²¹⁸ Cela veut dire que trois mêmes consonnes (ici /m/) sont géminées en une seule.

Ex. /atxeMed/ (tu réfléchiras) au lieu de / atxemm-med/

préverbe /t/ en /d/, il s'agit des verbes commençant par /d/, /ḏ/, /Ḍ/, /ž/, /g/ et /z/. Nous citons par exemple : /dekken/ (entasser), /deššen/ (inaugurer), /ḏebber/ (Se débrouiller, chercher, (fig. : Cacher, faire disparaître), il remplace, chez Ath Wray. /begg^wer/ (ne pas vendre, ne pas marier sa fille) qui vient de l'arabe classique /b :ra/ (rester sans) et /b :ur/ (terre sans irrigation), /Ḍekker/ (Rappeler, attacher des figues d'un arbre mâle à un autre femelle pour la fécondation), /žemmed/ (congéler), /zeyyer/ (serrer).

En outre, le verbe /bellee/ n'accepte pas le /t/ de l'aoriste intensif.

a- Exemple de conjugaison à l'aide de /t/ :

εεṭṭer (s'attarder)

ṭεεṭṭreg	je m'attarde d'habitude
ṭεεṭṭreḌ	tu t'attardes d'habitude
yetεεṭṭer	il s'attarde d'habitude
ṭεεṭṭer	elle s'attarde d'habitude
netεεṭṭer	nous nous attardons d'habitude
ṭεεṭṭrem	vous vous attardez d'habitude
ṭεεṭṭremt	vous vous attardez d'habitude (fém.)
ṭεεṭṭren	ils s'attardent d'habitude
ṭεεṭṭrent	elles s'attardent d'habitude

3.6.3.1 Cas particuliers :

a- Le préverbe /t/ devient /d/ ou /ḏ/ en présence des inters et apico-dentales /d/ /ḏ/, /Ḍ/, /ḏ/. Pour le /ḏ/ à l'initial, nous n'avons trouvé qu'un seul verbe /dewweq/ (donner à goûter) qui n'est même pas amazigh, il est arabe et peu utilisé par les Amazighs car ils utilisent son équivalent en amazigh qui est /sqas/.

Ex. de formes d'aoriste intensif et aoriste intensif négatif de ces verbes :

Ex.1 : /dekken/ (entasser)

ddekneġ	j'entasse d'habitude
ddekneḏ	tu entasses d'habitude
yeddekken	il entasse d'habitude
ddekken	elle entasse d'habitude
neddekken	nous entassons d'habitude

- Aoriste intensif négatif :

ureddekneġ	je n'entasse pas d'habitude
ureddekneḏ	tu n'entasses pas d'habitude
weryeddekken	il n'entasse pas d'habitude
wereddekken	elle n'entasse pas d'habitude
werneddekken	nous n'entassons pas d'habitude

Ex.2 : /Ḍeyyeb/ (supplier, déranger trop)

Aoriste intensif

ḍḍeybeġ	je supplie d'habitude
ḍḍeybeḌ	tu supplies d'habitude
yedḍeyyeb	il supplie d'habitude
ḍḍeyyeb	elle supplie d'habitude
nedḍeyyeb	nous supplions d'habitude

- Aoriste intensif négatif :

ure ḍḍeybeġ	je ne supplie pas d'habitude
ure ḍḍeybeḌ	tu ne supplies pas d'habitud
w°er ye ḍḍeyyeb	il ne supplie pas d'habitude
ure ḍḍeyyeb	elle ne supplie pas d'habitude
w°er ne ḍḍeyyeb	nous ne supplions pas d'habitude

Ex.3 : /geḍḍer/ (durcir, rendre plus solide ...)

dgeḍreg je durcis d'habitude

dgeḍreḌ tu durcis " " "

yedgedder il durcit" " "

- Aoriste intensif négatif :

ure dgeḍreg je ne durcis pas" " "

ure dgeḍreḌ tu ne durcis pas" " "

w°er ye dgedder il ne durcis pas d'habitude

ure dgedder elle ne durcis pas " " "

w°er ne dgedder nous ne durcis pas " " "

Ex.4 : /žeffel/ ²¹⁹ (se fâcher, se vexer)

Aoriste intensif

d žeffleḡ je me vexe d'habitude

d žeffleḌ tu te vexes " " "

yed žeffel il se vexe" " "

d žeffel elle se vexe" " "

ned žeffel nous ns. vexons" " "

Aoriste intensif négatif

werd žeffleḡ je ne me vexe pas d'habitude

werd žeffleḌ tu ne te vexes pas" " "

weryed žeffel il ne se vexe pas" " "

werd žeffel elle ne se vexe pas" " "

Rem. : le /ž/ se prononçant [dz] est original du dialecte arabe algérien, mais ici le /d/ est ajouté comme préverbe /t/ transformé en présence du [z].

Ex.5 : /geyyer/ (donner grand coup (surtout à un âne))

Aoriste intensif

d geyyreg d'habitude, je donne de grands coups de bâton à...

²¹⁹ Cette forme est souvent suivie du pronom impersonnel /t/ (la) (COD.) qui renvoie à « elle » mais qui ne remplace aucune personne. On dit : d žefflettet (tu inquiètes d'habitude la), tu t'inquiètes d'habitude) ; cela veut dire encore : tu refuses de manger, de prendre qq.ch. après qu'on t'a reproché). Quand nous ajoutons ce pronom à certaines personnes comme « tu », « elle », « vous », les formes correspondantes de l'aoriste intensif impliquent aussi celles du prétérit.

Aoriste intensif négatif

werd geyyreg	d'habitude, je ne donne pas de grands coups de bâton à...
werd geyyreḍ	d'habitude, tu ne donnes pas " " " " " "
wer yed geyyer	d'habitude, il ne donne pas" " " " " "
werd d geyyer	d'habitude, elle ne donne pas" " " " " "
werned geyyer	d'habitude, nous ne donnons pas" " " " " "

Ex.6 : /zeyyer/ (serrer, obliger). Rem. : Ce verbe est paronyme du précédent.

Aoriste intensif

d zeyyreg	d'habitude, je donne de grands coups de bâton à...
d zeyyreḌ	d'habitude, tu donnes " " " " " "
yed zeyyer	d'habitude, il donne " " " " " "

Aoriste intensif négatif

werd zeyyreg	d'habitude, je ne donne pas de grands coups de bâton à...
wer d zeyyreḌ	d'habitude, tu ne donnes pas " " " " " "
wer yed zeyyer	d'habitude, il ne donne pas" " " " " "

Après ces six exemples, nous constatons que le / d/ est toujours présent devant les consonnes précitées.

- a- Ceux qui commencent par /t/, /ṭ/, les géminent et ceux qui ont /ṭ/ à l'initial le transforment en /t/ géminé.

Ex. : težžer (commercer)

ttežreḡ ²²⁰	je commerce d'habitude
ttežreḌ	tu commerces d'habitude
nettežreḡ	nous commerçons d'habitude

Aoriste intensif négatif

urettežreḡ	d'habitude, je ne commerce pas
urettežreḌ	d'habitude, tu ne commerces pas

²²⁰ les sifflantes /ž/et /z/ provoquent une confusion de sens entre les formes du verbe bilitère /ezzer/ (extraire de l'alfa) et celles de /težžer/ si on prononce l'une à la place de l'autre.

a- Certains verbes qui ont une ressemblance de racines dans /ccec/ comme /tellež/ (congeler, glacer) qui donne /tlež/ (éloigner, faire fuir) et /řessem/ (employer qqn. de façon permanente) qui donne /řsem/ (dessiner) pose un problème à plusieurs pers. de conjugaison soit à l'aoriste intensif ou au prétérit (positif et négatif) ; nous nous contentons de l'étude du verbe /řessem/

b- řeššem et son ressemblant /řsem/. Ex.

verbes	Aoriste intensif	prétérit
řeššem	řeššem (d'habitude, tu emploie qqn. permanent) ↔	řeššem (tu es devenu permanent) tu as employé qqn. permanent(e)
řsem	řsem (tu dessines d'habitude) ↔	řsem (tu as dessiné)
řeššem	řeššem (elle est devenue permanente) řeššem (elle emploie qqn. permanent) ↔	řeššem (elle a employé qqn. permanent(e))
řsem	řsem (elle dessine d'habitude) ↔	řsem (elle a dessiné)

↔ : Les flèches impliquent qu'il y a confusion entre les formes dans tous les sens selon un degré : soit une confusion totale : homophonie ou une confusion partielle : paronymie.

Rem. : Pour le verbe /řeššem/, il y a une deuxième forme d'aoriste intensif relatif au « présent continu » de l'anglais : on dit /tte řeššimeĐ/²²¹ (tu es en train de devenir permanent, tu as l'habitude d'être permanent), Dans ce cas le verbe devient décausatif et le sujet s'impose avec une certaine autorité indirecte sur l'employeur, c.-à-d. la personne sujette utilise des méthodes personnelles pour convaincre l'employeur à la recruter d'une façon permanente. La

²²¹ Dans cette forme, le /t/ géminé d'aoriste intensif prend sa place initiale avec l'adjonction d'un /i/ final.

forme nue du verbe pose un problème : va-t-on utiliser comme infinitif /ɾeɣɣem/ (causatif.)

(Employer qqn. ou soi-même d'une façon permanente) ou /tɾeɣɣem/ (décaus.) (Devenir permanent) ?

Nous remarquons que /t/ joue un double rôle, tantôt il désigne la 2^{ème} pers. du sg. (tu), tantôt il est préfixe formant un verbe quadrilitère dérivé d'un trilitère ayant le même sens en changeant seulement le factitif en décausatif, ce qui n'est pas le cas dans le dialecte d'Ath Wrayen et d'autres parlers berbères qui utilisent les dentales à la place des inter-dentales.

Or, on peut déduire que la forme construite à l'aide du /t/ n'est qu'une passive ayant le même sens que celle construite par /twa/ (préverbe de la voix passive).

Nous donnons comme exemple les mêmes formes de /ɾeɣɣem/ à l'infinitif passif ou « l'infinitif aoriste intensif » : /t-ɾeɣɣem/ (devenir permanent = deviens permanent (impératif)) a le même sens que /twa-ɾeɣɣem/ (devenir permanent = deviens permanent (impératif)).

En outre, dans le « Wrayni », l'emploi du /t/ implique l'empreint de l'arabe dialectal marocain car on a aussi /t-ɾeɣɣem/ (devenir permanent= deviens permanent (impératif)), t-ɾeɣɣem/ (devenir permanent= deviens permanent (impératif))

Ex. des deux formes d'aoriste intensif du verbe /ɾeɣɣem/

aoriste intensif du verbe /ɾeɣɣem/	
1 ^{ère} forme	2 ^{ème} forme
tɾeɣɣemɣ (je deviens permanent d'habitude)	tte t ɾeɣɣimeɣ (je deviens permanent d'habitude) (je suis en train de devenir permanent)
tɾeɣɣemeɗ (tu deviens permanent d'habitude)	tte t ɾeɣɣimeɗ (tu deviens permanent d'habitude) (tu es en train de devenir permanent)
yettɾeɣɣem (il devient permanent d'habitude)	yette t ɾeɣɣim (il devient permanent d'habitude) (il est en train de devenir permanent)

ṭreṣṣem (elle devient permanent d'habitude)	tte ṭreṣṣim (elle devient permanent d'habitude) (elle est en train de devenir permanent)
ṭreṣṣemem (vs. devenez permanent d'habitude)	tte ṭreṣṣimeḌ (vs. Devenez permanent d'habitude) (vs. êtes en train de devenir permanent)

3.6.4 Aoriste intensif inversé et aoriste intensif inversé négatif :

Sans prendre en considération toutes les particularités précédentes, tous les verbes de cette sous-classe qui acceptent le thème inversé font leur aoriste intensif inversé par l'adjonction du /d/ à la forme d'aoriste intensif sans changement de radical à l'exception du déplacement du 2^{ème} schwa que nous avons mentionné précédemment. Il s'agit de la même procédure à l'aoriste intensif inversé négatif avec le préverbe /wer/ ou /ur/, mais de préférence, on choisit de mettre le /d/ d'inversion après l'adverbe de négation au lieu de l'ajouter à la fin de la forme verbale.

Ex. : le verbe /leṭṭeṣ/ (entasser)

ṭleṭṭeṣeḡd tazekk^wart (j'entasserai d'habitude le jujubier de l'autre point opposé à celui-ci vers ici)

ṭleṭṭeṣd tazekk^wart (elle entassera d'habitude le jujubier de l'autre point opposé à celui-ci vers ici)

werdyeṭleṭṭeṣ tazekk^wart (il n'entassera pas d'habitude le jujubier de l'autre point opposé à celui-ci vers ici)

werdeṭleṭṭeṣen tazekkwart (ils n'entasseront pas d'habitude le jujubier de l'autre point opposé à celui-ci vers ici)

werdeṭleṭṭeṣent tazekkwart (elles n'entasseront pas d'habitude le jujubier de l'autre point opposé à celui-ci vers ici)

3.6.5 Prétérit et prétérit négatif :

Aucun changement sauf le déplacement du schwa dont nous avons déjà parlé mais avec l'absence de labio-vélarisation dans plusieurs cas chez Ath Wrayen et parfois chez d'autres comme Ath Yezn. et ceux qui ont un parler similaire comme Ath Aêmer, Ath Chbel, Ath Khelifa ?Ath Bouyehyi...

Ex. : le verbe /təgg^wef/ (gêner trop) dans le parler d'Ihedd.

iṭeg^wfeyyi yas²²² nn^ygiDo (il a gêné trop me le jour d'aujourd'hui) (il m'a gêné trop aujourd'hui).

təgg^wefneyyi yas nn^ygiDo (ils ont gêné trop me le jour d'aujourd'hui) (il m'a gêné trop aujourd'hui).

3.6.6 Prétérit inversé et prétérit inversé négatif :

L'adjonction du /d/ d'inversement de direction n'a aucune influence sur les formes précédentes des verbes de la sous-classe que nous sommes en train d'étudier.

Ex.1 : le verbe /welleh/ (se diriger vers) au prétérit inversé.

twellahd ssa tgaṭ (Elle s'est dirigée d'un point opposé à celui-ci par ici la chèvre) (la chèvre s'est dirigée d'un point opposé à celui-ci vers ici).

wellehennedd ssa tgetṭen (Elles se sont dirigées d'un point opposé à celui-ci par ici les chèvres) (les chèvres se sont dirigées d'un point opposé à celui-ci vers ici).

Ex.2 : Le verbe /segg^weq/ (aller au souk) au prétérit inversé négatif.

qaε werd isegg^weq εemmi qada yḌennaḌ (plus ne pas -d-(d'inversion de direction) allé au souk mon oncle paternel qada hier) (Hier, mon oncle Qada n'est pas venu, du tout, au souk d'un point opposé à celui-ci vers ici (souk)).

Rem. : /segg^weq/ a pour sens aller au souk dans la direction d'ici vers là-bas.

/segg^weqd/ a pour sens venir au souk dans la direction de là-bas vers ici.

Donc /segg^weq/ est l'opposé de /segg^weqd/.

²²² Dans /yas/, le [j] n'appartient pas à /as/ (jour), il n'est là que pour assurer la liaison entre /as/ et le verbe qui le précède. Ce procédé de liaison est plus répandu dans l'amazigh en général. On utilise aussi /as-su/ (aujourd'hui) au lieu de as nnygiDo chez Ath Bouzeggou, Iheddouyen, Ath Yeêla....

Chez Bni Yznasen, ath Aêmer et d'autres, on utilise /as-sa/ ou /nnhaṭ-a/ (aujourd'hui).

3.7 Les verbes ayant le schème /cvcvc/ :

Ils se divisent en quatre sous-classes suivant les schèmes /cacac/, /cacec/, /cicec/, /cucec/. Nous avons trouvé un seul verbe dans le premier schème : /balak/ (évacuer). Ceux de la deuxième sous-classe sont au nombre de 90 verbes comme /saæf/ (obéir), ġanen (contrarier). La troisième sous-classe contient 24 verbes dont la plupart sont issus des substantifs et dont quelques uns sont construits à l'aide du préfixe causatif /s/. Nous donnons comme exemples :

-fiṣeṭ (être dans une fête) dérivé du nom arabe « lfiṣṭa » (la fête)

- siṛeḌ (habiller qqn.) dérivé du nom berbère « aṛṛuḌ » (les habits) et du bilitère /iṛeḌ/ (s'habiller)

-sireḍ (laver), issu de /irid/ (être lavé)

-silem (aller au cinéma) issu du nom français (cinéma) en arabe « ssilima ».

En effet, nous avons fait une constatation au niveau de /sider/ d'Ihedd. et d'Ath Bouzg. qui est chez Ath Wray. /aḍer/ :il y a une petite différence entre les deux formes, au niveau morphologique et sémantique ; la forme bilitère a le sens de (faire descendre), elle remplace /sider/ dans certains cas dans le parler d'Ihedd. par contre chez Ath Wray. elle veut dire (descendre), dans ce cas le verbe /aḍer/ est non factitif, mais, au Maroc oriental, il est factitif.

Pour exprimer l'état du sujet, Ihedd. et leurs voisins emploient le verbe /ṭaṛeḥ/ qui a le même sens exprimé par Ath Wray. Donc, dans ce cas, chez Ath Wray. il y a une très bonne distinction sémantique et morphologique entre les deux verbes car on sait bien que le causatif /s/ permet de faire faire l'action.

Pour la 4^{ème} sous-classe, nous avons relevé 34 verbes dont leur moitié est constituée des verbes d'action (transitifs directs) et l'autre moitié des verbes d'état.

Ex. : Verbes d'action et verbes d'états ayant le schème /cucec/ :

Verbes d'action	Verbes d'état
zubeε (Moissonner de l'orge ou du blé qui n'a pas bien poussé)	buley (Vieillir, devenir très ancien, s'user)
suḍen (baiser)	futey (S'affaiblir, perdre ses forces)

zuger (Conduire un aveugle, un vieux ou un petit enfant par la main)	žumey (v. d'état d'un agneau ou d'un chevreau en l'empêchant de téter sa mère)

3.7.1 Le schème /cacac/ :

Il y a un seul verbe dans cette sous-classe qui appartient aussi à l'arabe dialectal, il s'agit de /balak/ (évacuer, pousser, se dégager).

À tous les thèmes, ce verbe ne change pas de radical sauf à l'aoriste intensif négatif et son inversé où les deux voyelles /a/ deviennent deux /i/.

Ex.1 : /balak/ à l'aoriste :

atbalakem zzegg^w brid²²³ (vous pousserez du chemin).

wer s ađ balaken zzi tebħirt (ne pas /s-ađ/ du future ils se sont dégagés du jardin) (ils ne se dégageront pas du jardin.)

Ex.2 : /balak/ à l'aoriste inversé :

inas add ibalak ssen (dis-lui /ad/ il a dégagé de là) (dis-lui de se dégager de là)

wer s ad balakeğ (ne pas) /s-ađ/ du futur inversé je me suis dégagé (je ne me dégagerai pas du point opposé à celui-ci vers ici).

Ex.3 : -/balak/ à l'aoriste intensif :

-aoriste intensif négatif :

wer netbilik d'habitude, nous ne nous poussons pas

wer tbiliken d'habitude, il ne se poussent pas

Ex.4 : -/balak/ à l'aoriste intensif inversé :

add etbalakeğ je me pousse d'habitude d'un point opposé à celui-ci, vers ici

add etbalaked tu te pousses d'habitude" " " " " " " " "

-aoriste intensif inversé négatif :

wer detbiliked d'habitude, tu te pousses " " " " " " " " "

Ex.4 : -/balak/ au prétérit :

balakeğ je me suis poussé(e)

tbalakem vous vous êtes poussés

tbalakemt vous vous êtes poussées

²²³ Au contact du /i/ final de /zzi/ (de) et de /a/ initial de /abrid/ (chemin), il y a labio-vélarisation gg^w causée par /zz/.

-/balak/ au prétérit négatif :

wer balakeḡ je ne me suis pas poussé(e)

wer tbalaked tu ne t'es pas poussé(e)

ur ibalak il n'est pas poussé

Ex.4 : -/balak/ au prétérit inversé :

balakeḡd je me suis poussé(e) d'un lieu opposé à celui-ci, vers ici

nbalakedd ns. ns. sommes poussé(e)s d'un lieu opposé à celui-ci, vers ici

-/balak/ au prétérit inversé négatif :

wer dbalakeḡ je ne me suis pas poussé(e) d'un lieu opposé à celui-ci, vers ici

wer dṭbalak elle n'est pas poussé(e) d'un lieu opposé à celui-ci, vers ici

Rem. : Normalement, suivant la règle du changement de /a/, au prétérit négatif et son inversé, on doit avoir comme ex. de conjugaison /wertbilikeḡ/ mais puisqu'il paraît que c'est lourd à prononcer, on conserve le radical.

3.7.2 Le schème /cacec/ :

Cette sous-classe contient 88 V. dont la plupart est dérivée de l'arabe (une soixantaine). Un grand nombre de ces verbes sont transitifs. Ils présentent un /a/ après l'initiale qui change en /i/ à l'aoriste intensif négatif et un schwa qui précède la finale et qui suit la règle du déplacement et qui change aussi en /i/ à l'aoriste intensif négatif et son inverse.

3.7.2.1 Aoriste et aoriste négatif :

Le radical de ces verbes ne change pas à l'exception de certaines assimilations, déjà expliquées avant, comme celle de /ḍ/ d'/aḍ/ en /t/ et celles de l'emphasis et du changement de /Ḍ/ en /ḍ/, dans certains cas, comme dans /xaleḌ/ (s'adhérer à, accompagner...) : aḍ xalḍeḡ (je m'adhérerai à).

Les verbes qui ont la 2^{ème} consonne qui se répète en finale (/C₁ac₂ec₂/) géminent cette consonne en évitant sa répétition à toutes les pers. sauf la 3^{ème} pers. du sg. et la 1^{ère} pers. du pl.

Exp. : le verbe /ḡanen/ (contrarier)

aḍ ḡanneḡ (je contrarierai) an ḡanen (ns. contrarierons)

at ḡanned (tu contrarieras) at ḡannem (vs. contrarierez)

aḍ iḡanen (il contrariera) aḍ ḡannen (ils contrarieront)

Ex. d'aoriste négatif :

wer-s-aḍ ḡanneḡ (je ne contrarierai pas) wer-s- an ḡanen (ns. ne contrarierons pas)

3.7.2.2 Aoriste intensif et aoriste intensif négatif :

- Aoriste intensif :

Les verbes ayant le schème /cacec/ changent le schwa en /a/. Les verbes de cette sous-classe commençant par une dentale la gémèrent et perdent la désinence /t/ aoristique.

Ex.1 : dafæ (défendre)

ddafæḡ (je défends d'habitude)

n eddafæ (ns. défendons d'habitude)

ddafæḍ (tu défends d'habitude)

ddafæem (vs. défendez d'habitude)

Ex.2 : ṭaṛeḥ (se courber, s'incliner)

ṭṭaṛaḡ (je me courbe d'habitude)

n eṭṭaṛaḥ (ns.ns. courbons d'habitude)

- Aoriste intensif négatif :

Pour faire leur aoriste intensif négatif, les verbes de cette sous-classe changent le /a/ en /i/et le schwa aussi.

Ex. : le verbe /ḡanen/ (contrarier)

aterras u ṣilen qaε wer ye tḡinin ḥedd (l'homme ce beau tout ne pas il contrarie d'habitude (modifié) qqn.) (Cet homme-ci est gentil, il ne contrarie personne).

3.7.2.3 Prétérit et prétérit négatif :

Au prétérit comme au prétérit négatif, les verbes de la sous-classe précitée ne changent pas de radical à l'exception du déplacement du schwa qui suit la règle déjà citée (voir l'ex. suivant.)

Ex. : zaweg (supplier)

ṭzawgemg di s (vs. avez supplié dans lui) (vous l'avez supplié)

ur izaweg (ḍi) ḥedd (ne pas il a supplié (dans) personne) (il n'a supplié personne)

Rem. : dans la phrase ci-dessus, la préposition (ḍi) (dans) est mise entre parenthèses car elle est facultative, son inter-dental devient une dentale, dans certains cas.

3.7.3 Les schèmes / cicec / et /ciCec/ :

Pour les verbes du 1^{er} schème, ils sont au nombre de 24. Ils sont presque tous amazighs (6 V. seulement qui proviennent de l'arabe et 2 du fr. /fišet/ (être en fête, festoyer) et /silem/

(regarder un film au cinéma). Mais, nous avons constaté lors de nos enquêtes, que certains verbes ayant les schèmes cités en titres ci-dessus, sont spécialement usités dans un dialecte d'une région sans l'être dans une autre comme /hihey/ (chasser), /qiṭeb/ (dechiqueter), /ziṭṭew/ (devenir plus long(pour un perssonne) qu'on trouve chez Ihedd. mais,chez Ath Weray. par ex., on utilise pour /hihey/ le verbe /ṣeyyed'/, pour /qiṭeb/, on /ṣerreg/ et pour / ziṭṭew/, on a /ziret/.

Quant à ceux du deuxième schème, ils sont peu nombreux ; nous comptons 6 V. seulement, mais ils sont tous amazighs car on ne leur trouve aucune ressemblance en arabe, en français ou en espagnole qui sont les langues les plus proches qui influent sur le berbère de l'Afrique du Nord.

La seule différence entre les verbes de ces deux sous-classes est la gémiation de la 2^{ème} c. dans le deuxième schème.

En ce qui concerne la conjugaison des verbes des deux sous-classes, il n'y a aucun changement au niveau des deux schèmes à tous les thèmes sauf l'aoriste intensif et ses composantes où il y a différents cas à étudier.

3.7.3.1 Aoriste et aoriste négatif :

Ex1. : hihey (chasser).

ad hiḥyeg tiyerṣaṣ (je chasserai des/les hases²²⁴)

wer s- ad hiḥyeg tiyerṣaṣ (je ne chasserai pas de hases).

Ex2. : /simmer/ (rester en face du soleil pour se réchauffer quand on a froid), il est dans le parler « wrayni » /summer/,ils disent alors :

adessumreg je resterai en face du soleil pour me réchauffer

Quant à la tribu d'Ihedd. et d'Ath Bouzg., ils disent :

adessimreg je resterai en face du soleil me réchauffer

La seule différence entre les deux parlers est l'emploi des deux voyelles /i/ et /u/.

À l'aoriste négatif, on a la même distinction :

wer s- ad essumreg / ssi je ne resterai pas en face du soleil pour me réchauffer

²²⁴ On a tendance d'utiliser la femelle du lièvre, pour les 2 genres, au lieu de parler du mâle « ayeṣṣiṣ » (le lièvre) chaque fois qu'on voit l'animal, on ne parle du mâle que si on l'a attrapé et on veut savoir si c'est tel ou tel genre.

3.7.3.2 Aoriste, aoriste inversé et leurs négatifs :

Ex.1 : siwel (parler)

Verbes de schème cicec	Aoriste	Aoriste inversé
siwel	aḍessiwleḡ (je parlerai)	addessiwleḡ (je parlerai d'un point opposé à celui-ci vers ici)

Ex.2 : žiṭṭew (devenir très long)

Verbes de schème cicec	Aoriste	Aoriste inversé
siwel	wer s-aḍessiwleḡ (je ne parlerai pas)	wer s-addessiwleḡ (je ne parlerai pas d'un point opposé à celui-ci vers ici)

žiṭṭew (devenir très long)

Verbes de schème ciCec	aoriste	Aoriste inversé
žiṭṭew	aḍežžiṭweḡ (je deviendrai très long)	addežžiṭweḡ (je deviendrai très long d'un point opposé vers ici))

Verbes de schème ciCec	Aoriste négatif	Aoriste inversé négatif
žiṭṭew	wer-s-aḍežžiṭweḡ (je ne deviendrai pas très long)	wer-s-addežžiṭweḡ

3.7.3.3 Aoriste intensif et aoriste intensif négatif :

3.7.3.3.1 Les verbes ayant le schème /cicec/ :

Dans cette sous-classe, les verbes font leur aoriste intensif et aoriste intensif négatif suivant trois façons :

a- Par conservation du radical avec déplacement du schwa quand c'est nécessaire : c'est le cas des verbes comme / fišet/ (festoyer) qui donne /ṭfišet/ (festoyer d'habitude), /ḥihey/ (chasser) qui donne / thihey/ (chasser d'habitude) ; nous comptons 12 verbes de ce type (voir corpus /cicec/ pour la traduction) : *εiben, εisew, bideq, biqueḌ, fides, fišet, ḥihey, ḥides, miæed, mişer, silem, tiquer.*

b- Par gémination de la consonne initiale et changement de /i/ en /a/. Six verbes suivent cette règle, ils commencent tous par /s/ qui est parfois préfixe et parfois racine du verbe :

- /s/ est préfixe dans 4 verbes : /simen/ (confier), /sirew/²²⁵ (élargir), /ṣirew/ (accoucher une femme), /siwel/ (parler).

/simen/ est dérivé de /amen/ (faire confiance)

/sirew/ est dérivé de /mirew/ (devenir large)

/ṣirew/ est dérivé de /aṣew/ (accoucher)

/siwel/ est dérivé de /awal/ (parole, langue, langage, mot, le dire)

Dans cette rubrique, nous signalons que dans certains parlers berbères /i/ de certains verbes comme /siwel/ est substitué par /a/, c'est le cas du parler « soussi » (tachelhit). Nous ajoutons que /sirew/ (élargir) n'est pas le dérivé de /irew/ (ramasser) du fait qu'il ne garde pas de ce dernier aucun sème. Toutefois, dans le dialecte du Maroc central, (ramasser) est désigné par /smun/ par contre /irwext/ par ex. a le sens de (je l'ai rencontré), /irweyyi/ (rencontre-moi.)

- /s/ est racine dans 2 verbes : /ṣifeḌ/ (envoyer), /siney/ (Faire sortir de l'eau d'un puits, d'une rivière...en le jetant dans une rigole à l'aide d'un seau ou d'un ustensile). Chez certaines pers. /ṣifeḌ/ est remplacé par son équivalent bilitère /azen/. Dans le verbe /siney/, il y a le mot /iney/ (pl. /inyan/ trois pierres qu'on met autour du creuset où il y a des braises ou

²²⁵ Il est issu du verbe /mirew/ (devenir large) dont le préfixe /s/ a provoqué l'effacement du /m/ ; le verbe original est /smirew/ (élargir) qui est devenu /sirew/.

du feu et sur lesquelles on pose une marmite, une bouilloire, une théière..., âtre (ancien)) ; /iney/ est un substantif mais qui n'a aucune relation sémantique avec le verbe /siney/. Certaines tribus utilisent le mot pl. arabe /Imnaṣeb/ à la place d' /inyan/.

Ex.1 : /ṣifeḌ/ (envoyer)

ṣṣafaḌeg (j'envoie d'habitude)

teṣṣafaḌḍ²²⁶ (j'envoie d'habitude)

Ex.1 : /siwel/ (parler, dire)

ssawaleg (je parle d'habitude)

tessawald²²⁷ (j'envoie d'habitude)

nessawal (ns. parlons d'habitude)

c- Par ajout de la désinence préverbale /t/ ou gémiation de /s/ initial suivies du changement du schwa en /i/. Dans cette rubrique nous comptons 3 verbes avec la désinence /t/ qui devient /d/ dans le verbe commençant par la voisée /z/ : Ces trois verbes sont : ṣiḌef (être actif et agité par une affaire), mirew (devenir large) et /ziret/ (s'allonger) qui donne par ex. /dziriteg/ (d'habitude, je deviens long (ue)). Ensuite, nous comptons 3 verbes aussi qui commencent par /s/ qui devient gémifié en assimilant le /t/ d'aoriste intensif, il s'agit de : /sired/ (laver, se laver), /siṣeḌ/ (habiller qqn.), /sisen/ (sauter).

Toutefois, au Maroc central, /ḍ/ est un /d/ et /Ḍ/ est un /d'/ ; on aura aussi une similitude légère phonétiquement quand on prononce l'un ou l'autre des deux verbes /sired/ et /siṣeḌ'/.

Rem. : Pour le verbe /sisen/, le /s/ initial n'est pas un préfixe, il fait partie du radical. Ex. /sisen/ (sauter) à l'aoriste intensif et sa négation :

ssisineg²²⁸ (je saute d'habitude) ur essisineg (je ne saute pas d'habitude)

3.7.3.3.2 Les verbes ayant le schème /ciCec/ :

Les verbes de ce type font leur aor. intensif et aor. intensif négatif suivant les règles précédentes :

²²⁶ Il y a assimilation de /Ḍ/ et //ḍ/ en /ḍ/ gémifié et disparition du schwa. Avant l'assimilation, on a eu : teṣṣafaḌeḌ dont le 2^{ème} /Ḍ/ est le /ḍ/devenu emphatique.

²²⁷ /ḍ/ est devenu /d/ avec effacement du schwa dans le but d'adoucissement de la parole.

²²⁸ C'est la forme paronymique de /ttisineg/ (je sais, je connais (d'habitude)).

- adjonction de /t/ préverbal suivi du changement du schwa en /i/ pour 4 verbes : širrew (Fourmiller), žittew (Exagération, dans le dialecte d'Ihedd., pour dire à qqn(e) qu'il est devenu très long), qižzew (Se dit d'une viande, du pain qui est devenu très dur et sec), ġiddew (Avoir une tige (comme noyau) à l'intérieur d'une carotte ou d'autres aliments végétaux).

- Gémiation de la consonne initiale (sifflante) suivie de changement du schwa en /i/ pour deux verbes : simmer (Rester en face du soleil, surtout pendant l'hiver et le début du printemps, pour se réchauffer), zimmer (S'allonger (pour un chien et aussi pour l'homme).

Ex. širrew (se dit de l'état de la peau de qqn. qui s'inquiète en voyant un invité qu'il hait).

y etširriw zzi t ižerř (il change, d'habitude, de l'état de sa peau quand le il voit d'habitude) (d'habitude, quand il voit venir chez lui un invité ou qqn. qu'il hait, sa peau se durcit et change de nature).

/simmer/ à l'aoriste intensif négatif :

ur essimmireğ je ne m'assois pas d'habitude en face du soleil pour me réchauffer

wer tessimmiređ tu ne t'assois pas d'habitude en face du soleil pour te réchauffer

wer yessimmir il ne s'assoit pas d'habitude en face du soleil pour se réchauffer

Chez Ath Wray. on remplace les deux /i/ par les /u/. et on obtient : ur essummureğ,

3.7.3.4 Prétérit et prétérit négatif :

À l'accompli et l'accompli négatif, soit les verbes ayant le schème /cicec/ soit ceux appartenant au groupe du schème /ciCec/, ils suivent la même règle de conservation du radical, avec déplacement du schwa et gémiation de certaines consonnes initiales que nous étudions en détails :

- Les sifflantes initiales deviennent géménées dans les verbes : šifeĐ, simen, siney, sired,

siřeĐ, sirew, širrew, sisen, siwel, ziret, simmer, zimmer.

Toutefois, /silem/ fait exception à cette règle et se conjugue sans gémiation : silmeg (j'ai regardé un film au cinéma), ur ensilem (ns.ne sommes pas allés au cinéma)

- Les chuintantes initiales deviennent géménées dans les verbes : širrew, žittew

Mais le verbe /šiĐef/ ne gémine pas son initiale, on dit alors :

šiĐfeğ (j'ai été actif et agité e par qq.ch.)

ř šiĐfeĐ (tu as été actif et agité par qq.ch.)

- La bilabiale /m/ initiale devient géminée dans /mirew/ (devenir large) et reste non géminée dans deux verbes : /miɛd/ (Assister à une cérémonie, à un repas dans un groupe) et /miʃer/ (Se dit de qqn. qui ne sait pas préparer un repas. Se dit aussi de qqn. qui prépare un repas).

Rem. Il n'y a pas de règle qui gère la gémination de l'initiale car parfois ce sont les verbes d'état qui causent cette gémination et dans d'autres cas, ce sont les verbes d'action.

La difficulté de détermination de règle de gémination est démontrée dans le tableau suivant : (les verbes sont conjugués à la 1^{ère} pers. du sg.)

Verbes d'état géminant l'initiale	Verbes d'état ne géminant pas l'initiale	Verbes d'action géminant l'initiale	Verbes d'action ne géminant pas l'initiale
/širrew/	/šiɖef/	/sired/ (laver)	/silem/
šširrew	šiɖefɛ	ssiredɛ	silemɛ
/mirew/	/miɛd/		
mmirweɛ	miɛdɛ		

Exemples de conjugaisons :

Ex.1 : le verbe /siwel/ (parler, dire)

Prétérit

prétérit négatif

essiwleɛ j'ai parlé ur essiwleɛ je n'ai pas parlé

ɛ essiwled tu as parlé wer ɛ essiwled tu n'as pas parlé

Ex.2 : le verbe / žiɥew / (devenir plus long (pour une personne))

Prétérit

žžiɥewɛ je suis devenu plus long

ɛ žžiɥwed tu as parlé

y ežžiɥew il a parlé

Prétérit négatif

ur ežžiṭweġ je ne suis pas devenu plus long

wer t ežžiṭweḌ tu n'es pas devenu(e) plus long

Rem. Tous les verbes de cette dernière sous-classe /ciCec/ perdent la gémination de la consonne centrale à toutes les pers. sauf la 3^{ème} pers. du sg. et la 1^{ère} pers. du pl.

3.7.4 Le schème /cucec/ :

Nous avons pu trouver 34 V. de ce type dont sept sont dérivés de l'arabe, 4 du français et un de l'espagnole :

- Les verbes issus de l'arabe sont : buhel (Se comporter comme un fou, s'affoler), buley (Vieillir, devenir très ancien), žuneb (Avoir « *al janaba* », verbe arabe qui veut dire qu'on a pratiqué le sexe et on doit se laver et faire les ablutions nécessaires), luleb (Tourner une tige, un axe, un robinet, une clé...).
- Les 4 verbes issus du français sont : bužeṛ (Dire bonjour ou au revoir à l'aide des mains), kufer (conserver un aliment, congeler), museq (Jouer de la musique), numer (Numéroter, aviser, marquer qqn.).
- Le verbe dérivé de l'espagnole est : fubeṛ (Offrir qq.ch. Gratuitement à qqn.).

D'autres emplois : on utilise également en arabe dialectal :

- le verbe /tkuneb/ qui est le même que l'amazigh /kuneb/ (devenir cancre)
Ce verbe a aussi le même substantif qu'en arabe dialectal marocain « كانبو » /kambo/ (idiot) qu'on trouve également en espagnol « *cambo* » mais qui un autre sens : (le changement.)
- le nom et l'adj. /mažoži/ (semailles tardives) qui donne en amazigh le verbe /mužež/ (ensemencer tard).
- buḥeṭ (mentir trop)
- buqel (bosser qqn. ou le frapper à l'œil).
- Fulež (Tourmenter et bouleverser qqn.)

Certains verbes de cette sous-classe sont à la fois causatifs et décausatifs car ils donnent deux sens différents du faire de l'action : il s'agit une fois du faire faire de l'action et une autre fois du faire de l'action par le sujet qui accomplit l'action :

Parmi ces verbes, nous avons :

/buqel/ :

- sens 1 : c'est qqn. qui fait bosser une pers. à l'œil, ou il lui fait boire du vin jusqu'à ce qu'il devienne plus ivre et affligé)

- Sens 2 : la personne devient soi-même troublée et affligée, soit par le vin soit par le sommeil. (Peut-être de là vient encore le verbe /fulež/ qui est aussi causatif et décausatif (il s'agit des mêmes explications précédentes mais concernant l'équivalent (tourmenter) du verbe /fulež/).

/žumey/ a aussi le sens de (faire empêcher un agneau, un chevreuil...d'être allaité par sa mère et de s'arrêter ou empêcher soi-même de téter sa mère.)

/kuneb/ est factitif quand il désigne le faire rendre qqn. stupide. Il est décausatif quand il indique que le sujet accomplit l'action de la stupidité sur soi-même.

/museq/ : faire écouter de la musique à qqn. ou encore la faire écouter à soi-même.

/numer/ : faire repérer et surveiller qqn. ou se faire remarquer et repérer pour l'autrui.

/susem/²²⁹ : faire taire une personne, un animal, un oiseau... (Arrêter un son, un bruit d'une mobylette, d'une voiture, d'une butagaz...), faire taire soi-même par telle ou telle façon, dans ce dernier cas, le verbe devient un verbe d'état.

/suden/ (baiser) du Maroc oriental est employé chez Ath Wray. en changeant /d/ en /d/ et /n/ en /m/, il s'agit alors de /sudem/, ce qui pose un problème de confusion de sens avec le verbe /suddem/ (goutteler). On constate donc qu'on ne peut distinguer les sens que par les contextes : Ex. /essudumeğ æmmi/ (d'habitude, j'embrasse mon oncle paternel) ; /essuddumeğ ağı/ (d'habitude, je gouttelette du/le lait), ce verbe s'emploie pour le contenu comme il s'utilise pour le contenant : /essuddumeğ tbiṭṭeyt/ (d'habitude, je gouttelette la bouteille).

3.7.4.1 Aoriste et aoriste négatif :

Par l'adjonction d'/aḍ/ du futur à l'ensemble des verbes de la sous-classe /cucec/, nous constatons qu'il n'y a pas une règle bien déterminée pour les modifications que subit l'initial

²²⁹ On a encore le verbe /sewsem/ où le [u] est devenu [ə]+[w] comme dans /sewret/ qui a donné /suret/, mais le verbe /susem/ et /sewsem/ ont tout à fait des sens différents : /susem/ c'est (faire taire, se taire) quant à /sewsem/, il nous donne le sens de (mettre et préparer l'alfa en petits bouquets pour les battre à l'aide d'un maillet dans le but de les travailler : d'en faire des nattes, des selles, des bâts, des paniers...).

de plusieurs verbes concernant sa gémiation. Certes certains verbes gardent leur initial invariable et ne posent aucun problème comme /kufer/ (congeler, labourer légèrement une terre, sans semer, à l'aide d'un tracteur). Il suit les mêmes règles précédentes du déplacement du schwa. Cependant, d'autres verbes posent un problème au niveau de cette gémiation parce qu'on trouve des verbes qui ont les mêmes initiales mais ils ne suivent pas la même règle : pour certains verbes, il y a gémiation et pour d'autre il n'y en a pas même s'ils sont tous transitifs ou intransitifs.

Ex. : suđen (baiser) et suret (fermer à clé).

Observons le tableau suivant relatif au parler « Thmazighth » d'Ihedd. :

Verbes ayant même initiale		Aoriste	Gémiation de l'initiale
Verbes transitifs	suđen (baiser)	aḍessuḍneḡ (je baiserais)	Oui /ss/
	suret (fermer à clé)	aḍsurteḡ (je fermerai à clé)	Non /s/
Verbes intransitifs	buḥeṭ (mentir)	aḍ ibuḥeṭ (il mentira)	Non /b/
	buley (Vieillir, devenir très ancien, s'user)	aḍeyebbuley (il deviendra très ancien)	Oui /bb/

Les deux premiers verbes commencent par une même consonne, ils sont transitifs directs, mais nous constatons que le 1^{er} gémine le /s/ initial et le deuxième ne le fait pas.

Les deux autres verbes qui sont intransitifs suivent les mêmes règles précédentes. Donc, nous ne pouvons pas déterminer exactement la règle de la gémiation des initiales de ce type de verbes appartenant à cette sous-classe.

Ex.1 : q aḍ inuneḡ werba, qaḍ inuneḡ ! (prochainement + préverbe du futur + il a marché lentement après rétablissement le garçon, prochainement + préverbe du futur + il a marché lentement après rétablissement) (le garçon marchera petit à petit après sa bonne mine)

Ex.2 : s-aḍ yebbuley u hernaf u (désinence du future il est devenu usé ce natte-ci) (cette natte deviendra usée).

wer s-aḍ yebbuley u hernaf u (ne pas+ désinence du futur+ il est devenu usé ce+ natte-ci) (cette natte ne deviendra pas usée).

Ex.3 : wer-s-aḍ essusmen yeyḌan zz egg^w zu²³⁰(ne pas + /s/ de liaison au future + /aḍ/ du futur + ils se sont tu les chiens de l'aboiement) (les chiens ne cesseront pas d'aboyer).

3.7.4.2 Aoriste inversé et aoriste inversé négatif :

Il s'agit de la même règle de la formulation de ces thèmes, parfois le /d/ initial de l'inversion de direction est géméné, parfois c'est la consonne, qui le suit, qui est géménée.

Ex. durey (se cacher) à l'aoriste inversé :

add edduryeg (je me cacherai de l'autre lieu opposé à celui-ci, vers ici)

ad nedduryeg (ns. ns. cacherons de l'autre lieu opposé à celui-ci, vers ici)

-durey (se cacher) à l'aoriste inversé négatif :

wer-s-add edduryeg (je ne me cacherai pas de l'autre lieu " " " " ")

wer-s-ad neddurey (ns. ne ns. cacherons pas de " " " " " " " ")

Rem. : à ne pas confondre cette dernière forme avec /nusad neddurey/ qui veut dire : (nous sommes venu(e)s en cachette) (nous sommes ici dans ce lieu où nous ne pouvons pas être vu(e)s).

3.7.4.3 Prétérit et prétérit négatif :

Le radical reste presque invariable à l'exception du déplacement du schwa signalé précédemment. Néanmoins, la géméné de l'initiale pose un petit problème pour certains verbes parce que parfois elle change le verbe du transitif à l'intransitif. Dans ce cas, on préfère alors ajouter le préverbe /s/ de transitivité au lieu d'utiliser le verbe transitif sans

²³⁰ /zz egg^w/ : il s'agit de la préposition « de » exprimant soit le temps, soit COI. Mais on lui ajoute /gg^w/ quand le mot qui la suit commence par [a] ou [o] ou [u] ou encore ces voyelles sont en 2^{ème} position ; on ajoute /gg/ quand le mot commence par [i] ; lorsqu'elle est suivie d'un mot commençant par un schwa on lui ajoute un /i/. Quand l'initiale est une consonne, on applique la règle à la voyelle qui suit cette consonne. Ex. /zz egg^w anu/ (du puits) ; /zz egg^w oṛawen/ (des poignées) ; /zz egg^w urtu/ (du figuier) ; /zz egg iri/ (du cou) ; zzi essqef (du toit) ; zzi tiddart (de la maison) , toutefois, il y a des exceptions comme par exemple qu'on a un mot bilitère comme fas (Fès) /zzi fas/, fus (la main) /zz egg^w fus/, zik (tot) /zzi zik/ (depuis longtemps, depuis jadis) etc.

Suivi d'un pronom personnel, on utilise : zzi (de moi), zzek (de toi), zzim (de toi (fém.)), zziis (de lui), zziineg (de nous), zziwen (de vous), zzekekmet (de vous (fém.)), zziisen (d'eux).

Rem. Dans tous ces cas, il ne s'agit pas du complément de nom qui est : inu (de moi), nneḵ (de toi), nnem (de toi (fém.)), nnes (de lui), nneḡ (de nous), nwen (de vous), nḵekmet (de vous (fém.)), nsen (d'eux), nsent (d'elles).

gémation. C'est donc cette « non gémation » qui a parfois un double fonctionnement : transitivité et intransitivité du verbe.

Ex. : kufer: (congeler) transitif.

kufer : (devenir congelé) intransitif. On peut utiliser dans ce cas d'intransitivité le verbe /(e)kkufer/. C'est le même cas pour /fulež/ (Tourmenter et bouleverser qqn.) (Devenir tourmenté, bouleversé).

Ex. de conjugaison :

kufer (congeler) transitif.

kufreğ	j'ai congelé	wer kufreğ	je n'ai pas congelé
tkufređ	tu as congelé	wer tkufređ	tu n'as pas congelé
ikufer	il a congelé	ur ikufer	il n'a pas congelé
tkufer	elle a congelé	wer tkufer	elle n'a pas congelé
nkufer	ns. avons congelé	wer nkufer	ns. n'avons pas congelé
tkufrem	vs. avez congelé	werkufreğ	vs. n'avez pas congelé
tkufremt	vs. avez congelé (fém.)	werkufreğ	vs. n'avez pas congelé

kufer (devenir congeler) intransitif

Ce verbe est impersonnel, il n'est utilisé aux autres pers. qu'au sens figuré pour exprimer par exemple l'hyperbole.

ikufer	il est devenu congelé	ur ikufer	il n'est pas devenu congelé
tkufer	elle est devenue congelée	wer tkufer	elle n'est pas devenue congelée

Dans ce cas, nous pouvons aussi utiliser la forme à initiale géminée : /(e)kkufer/ ((devenir congelé(e)).

Exemple :

yekkufer (il est devenu congelé) wer yekkufer (il n'est pas devenu congelé)
tekkufer (elle est devenue congelée) wer yekkufer (elle n'est pas devenue congelée)

-Au sens figuré :

kufreğ ou kkufreğ su semmiĐ (je suis devenu(e) congelé(e) du froid) (je suis devenu(e) glacé(e) du froid).

3.7.4.4 Prétérit inversé et prétérit inversé négatif :

Il s'agit des mêmes règles précédentes mais avec l'adjonction du /d/ de l'inversion de direction à la fin de la forme verbale pour le 1^{er} thème et, de préférence, après l'adverbe de négation pour le deuxième.

Ex. : /suref/ (fouler) au prétérit inversé

nensurefd targa.

tessurfemd targa.

mured (...) au prétérit inversé négatif

wer d yemmured webziḥ

3.7.5 Les verbes ayant le schème /cuCem/

Pour ce schème, nous avons pu faire la collecte de 14V. Ils sont formés tous de la même façon que ceux de la sous-classe ayant le schème général /cvCvc/, la seule différence est le [ə] ou [i] dans ceux des sous-classes précédentes est le /u/ dans ceux de la présente sous-classe. Mais /suzzer/ ou /zuzzer/ est remplacé chez Ath Wray. par /zizdeg/ qu'on trouve également chez Ihedd. et d'autres mais sous la forme de /siḥḍey/ et qui n'est pas utilisé pour les céréales mais pour filtrer le café, le lait, les herbes bouillies...

Tab. illustrant les ex. des trois sous-classes et les différences de constituants de leurs schèmes

1 ^{ère} sous-classe	Voyelles	2 ^{ème} sous-classe	voyelles	3 ^{ème} sous-classe	voyelles
heggee (galopper)	e----e	širrew (fourmiller)	i----e	dukkel (Faire un(e) ami(e))	u----e
messek (carresser)	e----e	simmer (s'allonger)	i----e	ḍuqqes (S'exploser)	u----e
mewwek (hululer, crier)	e----e	qiḥḥew (durcir (pour du pain ou de la viande	i----e	quffeḥ (mourir)	u----e

3.7.5.1 Aoriste, aoriste inversé et leurs négatifs :

Comme ils appartiennent à la classe des trilitères ayant le schème /cvCvc/, les verbes ayant /cuCuc/ ont les aoristes cités en sous-titre ci-dessus qui suivent les mêmes règles de la sous-classe /ceCec/mais avec la 1^{ère} voyelle qui est un /u/.

Ex.1 : nuddem (sommeler)

aoriste	Aoriste inversé
aḍennudmeḡ (je somnolerais)	addennudmeḡ (je somnolerais d'un point opposé vers ici)

Aoriste négatif	Aoriste inversé négatif
wer-s-aḍennudmeḡ (je ne somnolerais pas)	wer-s-addennudmeḡ (je ne somnolerais pas d'un point opposé vers ici)

Rem. : Parfois l'aoriste inversé négatif est inusité car sa forme construite d'un tel verbe ne donne aucun sens.

3.7.5.2 Aoriste intensif, aoriste intensif négatif :

Tous les verbes de cette sous-classe subissent un changement du deuxième schwa en premier noyau syllabique comme pour le schème /ciCec/ : quand il s'agit d'un /i/, le schwa devient /i/ et quand le noyau est un /u/, automatiquement le 2^{ème} schwa se transforme en /u/.

Exp. :- kuεεεš (avoir très froid) à l'aoriste intensif

tkuεεušeḡ j'ai l'habitude d'avoir très froid

tkuεεušeḍ tu as l'habitude d'avoir très froid

yetkuεεuš il a l'habitude d'avoir très froid

tkuεεuš elle a l'habitude d'avoir très froid

netkuεεuš Nous avons l'habitude d'avoir très froid

kuεεεš (avoir très froid) à l'aoriste intensif négatif.

urtkuεεušeḡ je n'ai pas l'habitude d'avoir très froid

urtkuεεušeḍ tu n'as pas l'habitude d'avoir très froid

weryetkuεεuš il n'a pas l'habitude d'avoir très froid

urtkuεεuš elle n'a pas l'habitude d'avoir très froid

Les verbes de ces deux sous-classes commençant par /s/ ou /z/ les géminent sans présence du /t/ préverbe d'aoriste intensif.

Ex.1 : simmer (rester en face du soleil pour se réchauffer surtout en hiver ou au début du printemps) mais c'est /summer/ chez Ath Wray.

ssimmireġ	j'ai l'habitude de rester en face du soleil pour me réchauffer...
tessimired	tu as l'habitude " " " " " " " te " " "
yessimir	il a l'habitude " " " " " " " se " " "Dans le « Wrayni » :
ssummureġ	j'ai l'habitude de rester en face du soleil pour me réchauffer...
tessummured	tu as l'habitude " " " " " " " te " " "
issummur	il a l'habitude " " " " " " " se " " "

Ex.2 : zuzzer (vanner) à l'aoriste intensif

zzuzzureġ	j'ai l'habitude de vanner
tezzuzured	tu as " " " " " "
yezzuzzur	il a l'habitude de vanner
tezzuzzur	elle a l'habitude " " " " "

zuzzer (vanner) à l'aoriste intensif négatif :

urezzuzzureġ	je n'ai pas l'habitude de vanner
wertezzuzured	tu n'as pas " " " " " "

Il s'agit des mêmes transformations et de la même formulation de l'aoriste intensif inversé et l'aoriste intensif inversé négatif à l'aide du préverbe /d/.

Ex. : tessuddumedd xfi y-aman (elle fait goutteler d'habitude sur moi de l'eau) (d'habitude, elle fait goutteler de l'eau sur moi d'un point opposé à celui où je suis vers ici).

3.7.5.3 Le prétérit et le prétérit négatif :

À l'exception du déplacement du 2^{ème} schwa, nous n'avons relevé aucun changement lors de la conjugaison des verbes des deux sous-classes au prétérit et au prétérit négatif :

Ex. : teqquffeh twessart enni (elle est morte la vieille cette là) (elle est morte, cette vieille là).

Rem. On ne peut utiliser ce verbe à d'autres pers. à l'exception de 3^{ème} pers. qu'au sens figuré.

3.7.5.4 Le prétérit inversé et le prétérit inversé négatif :

Ex. : duqqes (s'exploser, gicler) au prétérit inversé.

teḍḍuqq'esd tiṭṭ zzeḡḡexf nn^wedrar (elle s'est explosée la source (l'œil) de la tête du mont) (la source (la nappe s'est explosée du sommet de la montagne).

duxxen (devenir noir à cause de la fumée ou avoir l'odeur de la fumée) au prétérit inversé négatif.

iṛuḥ aḍ yezḡel wer d-yedduxxen (il est allé + /r/ du futur +il s'est réchauffé + ne pas + désinence de direction inverse + il est devenu noir à cause de la fumée) (il est allé se réchauffer ; à son retour, il n'est pas devenu noir à cause de la fumée).

3.8 Les verbes ayant deux noyaux syllabiques : /ccvcv/.

Ils se divisent en trois sous-groupes : /ccaca/, /ccica/, /ccuca/ :

3.8.1 Le schème /ccaca/ :

Ils sont au nombre de 11 dont 6 sont issus du français. Ils sont formés à l'aide d'un /a/ répété deux fois et intercalé d'une consonne. Le deuxième /a/ est en finale absolue.

Ex. : blasa (placer)

Comme nous avons déjà démontré avant, les verbes qui présentent /a/ en final le changent en /i/ à la 1^{ère} et la 2^{ème} pers. du sg. à tous les thèmes positifs et à toutes les pers. aux thèmes négatifs. Vue l'emphase de ce verbe, parfois, les dentales, les apico-dentales et les interdentes deviennent aussi emphatiques quand elles y sont ajoutées.

Ex.1 : kṛaza (écraser)

Aoriste		aoriste négatif	
aḍ ekṛaziḡ	j'écaserai	wer-s- aḍ kṛaziḡ	je n'écaserai pas
aṭṭ ekṛaziḌ	tu écraseras	wer-s- att ekṛaziḌ	tu n'écaseras pas
aḍ yekṛaza	il écrasera	wer-s- aḍ yekṛaza	il n'écaseras pas
aḍ ekṛazan	ils écraseront	wer-s- aḍ ekṛazan	ils n'écaseront pas

-aoriste inversé

adyekṛaza il écrasera d'un lieu opposé à celui-ci, vers ici

-aoriste inversé négatif

wer-s- ad yekṛaza il n'écaseras pas" " " " " " " "

Ex.1 : blaṣa (placer, stationner, installer)

- Aoriste intensif

ṭṭeblaṣiḡ aemuḏ je suis en train de placer le bâton

- Aoriste intensif négatif

wer ṭṭeblaṣiḡ bu we əmuḏ (ne pas en train de placer je aucun bâton) (je ne place aucun bâton)
(d'habitude, je ne place aucun bâton)

Ex.1 : klaṭa (S'angoisser, éclater, s'exploser)

- Prétérit

neklaṭa nous nous sommes angoissé(e)s

teklaṭam vous vous êtes angoissés

- Prétérit inversé négatif

wer -d-nekliṭi ns. ne ns. sommes pas angoissé(e)s d'un lieu opposé à celui-ci, vers ici.

wer -d-tekliṭimt vs. ne vs. êtes pas angoissées d'un lieu opposé à " " "

Nous ajoutons à cette liste un autre verbe qui fait exception à tous les trilitères parce qu'il est le seul constitué de trois consonnes successives sans les séparer d'un noyau syllabique : il s'agit du verbe /kṭka/ (se plaindre), il est constitué des mêmes consonnes du verbe /tkaṭa/ (s'aviser, devenir conscient, s'apercevoir que...) la seule différence entre les deux verbes est la place du /t/ et l'apparition d'un autre /a/ dans le deuxième verbe.

Ce verbe particulier, qu'on ne trouve pas chez Ath Wray et qui est remplacé par le verbe arabe /ška/., suit les mêmes règles des verbes ayant un /a/ en finale qui le changent en /i/ dans certains cas. On constate alors que /kṭka/ est dérivé du même verbe arabe précité. C'est alors que la chuintante [ʃ] et l'occlusive vélaire sourde [k] sont remplacés par la variante fricative palatale sourde /k/, entre les deux /k/ vient s'ajouter une inter-dentale /t/ ce qui provoque une difficulté de prononciation et c'est ce qui caractérise le parler « Thmazighth » Zénète de plusieurs tribus du Maroc oriental (surtout à l'Est et l'Est sud du Maroc oriental : à partir de Taourirt jusqu'à Figuig).

Ex.1 : - /ktka/ (se plaindre) à l'aoriste intensif négatif : ayenn mma steyyiḍ wer yettektki²³¹ (ce que n'importe à lui tu as fait ne pas il est en train de se lamenter) (quoique tu lui fasses, il n'a pas l'habitude de se lamenter) (tu lui fais n'importe quoi, il ne se plaint pas)

Ex.2 : - /ktka/ (se plaindre) au prétérit

ye ktka yyi (il se plaindre à moi) (il me fait une plainte, il m'est plaint)

- /tkaka/ (devenir conscient) au prétérit

ye tkaka (il devenir conscient) (il est devenu conscient)

3.8.2 Les sous-classes ayant les schèmes /ccica/, /ccuca/ et /ccuCa/ :

Ces verbes sont classés suivant les mêmes schèmes généraux /ccvcv/ et ccvCv/ de la sous classe précédente /ccaca/ avec la gémination de la dernière consonne pour le dernier schème ; toutefois, le premier noyau syllabique /a/ est changé en /i/ ou en /u/.

a- La dérivation des verbes ayant le schème /ccica/ :

Donc, ces verbes suivent les mêmes règles en respectant ce changement. Les verbes qui ont un /i/ à la place de /a/ (/ccica/) sont au nombre de cinq et dérivés tous des verbes du 1^{er} groupe du français. Ils ont la même forme que certains substantifs issus du français comme brika (briquet), trita (traité), brida (bride), tlima (lime)... ou celle du diminutif de certains noms de l'arabe dialectal marocain comme qnita (petit coin), bnita (fillette), qhiwa (une petite tasse de café)... il s'agit aussi de la forme de certains substantifs amazighs comme ceux des animaux : msika (nom donné à la chienne), ḥṛiṣa (petit lézard qui vit surtout dans les murs des maisons de pierres seches)...

Les 5 verbes de cette sous-classe sont : blisa (blesser, être blessé), drisa (dresser), frina (freiner), glissa (glisser), grisa (agresser, graisser). On ajoute à ce groupe un nouveau

²³¹ Dans la 1^{ère} traduction, normalement la forme qui équivaut à (il est en train de se lamenter) est /yettektka/ avec /a/ à la fin au lieu de /yettektki/, mais on a accepté cette forme comme telle seulement parcequ'on fait une traduction littérale.

verbe, avec la gémation de la dernière consonne, il est aussi dérivé du français. Il s'agit du verbe /grippa/²³² (gripper).

b- Les verbes ayant le schème /ccuca/ :

Les autres verbes de ce type qui ont un /u/ à la place de /i/ sont au nombre de six dont deux sont issus du français : /krufa/ (crever) et /kruša/ ((s)'accrocher).

Les 4 verbes qui restent sont : mħuħa (s'abolir, s'anéantir), ngufa (s'asphyxier), rħuta (devenir lymphatique), ġmuma ((être) étouffé).

c- Les verbes ayant le schème /ccuCa/ :

La troisième sous-classe ayant une consonne gémée contient 8 V. construits à partir des bilitères à l'exception du verbe /mluqqa/ (se coïter (en parlant des homosexuels)) qui est issu du mono-consonantique à finale gémée /eqqi/ (coïter).

Puisque tous les verbes de ces trois sous-classes se terminent par la voyelle /a/, ils suivent la règle de conservation du radical avec changement du /a/ en /i/ à la 1^{ère} et la 2^{ème} pers. du sg. à tous les thèmes positifs et à l'aoriste négatif. Ils changent le /a/ en /i/ à toutes les pers. de l'aoriste intensif négatif et son inverse et le prétérit négatif et son opposé.

Exp.1 : řža q ađ y efrina t imđeĐ²³³ (attends+q (abréviation de /ileqqu/ (maintenant))+il freinera/il va freiner +et+ passe (dans le futur)/ tu passeras), (attends, il va freiner et tu passeras).

Rem. : Il y a une difficulté polysémique du syntagme /t imđeĐ/ (voir la note en bas de page) qui implique la confusion du sens au niveau de « l'impératif-futur inversé » et « le prétérit inversé » dans les régions de Taourirt, Jerada, El-Aioun et Berkane, par contre ce verbe est remplacé par /zrey/ ou /nd'u/.

Exp.2 : krufa (crever) à l'aoriste intensif et l'aoriste intensif négatif :

daymen yettekrufa (toujours il crève)

daymen wer yettekrufi (toujours il ne crève)

²³² On a tendance d'utiliser la lettre française /p/ en Amazigh dans certains nouveaux mots, ce qui implique le néologisme de la langue et son évolution.

²³³ /t/ est dissocié de /imđeĐ/ et on aura donc deux constructions homophoniques différentes : 1- /t imđeĐ/ (tu as passé) dont le /t/ est un pronom personnel ; 2- /t imđeĐ/ (et tu passes/ tu passeras) dont le /t/ est une conjonction de coordination qui est l'équivalent de (ensuite)), il s'agit d'un impératif pour la réalisation de l'action dans le futur ; ce n'est pas l'impératif-présent (/imeĐ/) (passe ! (maintenant)), mais c'est « l'impératif-futur » ((/imđeĐ/) (tu passeras, passe dans le futur !)).

Exp.3 : mħuħa (s'abolir, s'anéantir, venir tous à la fois) au prétérit et au prétérit inversé.

kolši ye mħuħa (tout s'est aboli)

mħuħand lebẓawez (ils se sont venus tous à la fois les gamins) (les gamins se sont tous venus à la fois).

3.9 Les sous-classes ayant les schèmes /cacca/, /cecca/, /cicca/, /cucca/ et /ceccu/ :

C'est un autre groupe de cinq sous-classes qui ont le schème /cvccv/ dont la finale est la voyelle /a/ pour les 4 premières sous-classes et /u/ pour la dernière sous-classe.

Dans la 1^{ère} sous-classe, il y a 2/4 V. et dans la 2^{ème} 7/14 V. qui sont dérivés du français, comme par ex. gaṛḌa (faire la garde), meṛka (marquer), serba (servir).

Dans la 2^{ème} sous-classe, les deux premiers verbes /berda/ (s'échapper (pour les gaz)) et /derba/ (mettre une grande quantité de sucre, de thé dans la théière) sont construits par permutation des initiales et des finales (la labiale /b/ et la dentale /d/) :

berda > derba ; cette technique de construction des verbes est déjà vue dans le chapitre des bilitères comme pour : aley > ayel. Le verbe /genfa/ (recouvrer la santé) gémine à son tour l'initiale à l'aoriste, au prétérit et leurs négations et change le /t/ de l'aoriste intensif en /d/. Ex. dgenfiġ degya (d'habitude, je recouvre la santé rapidement).

La 3^{ème} sous-classe, qui ne contient que quelques verbes, n'est qu'une deuxième forme de certains verbes ayant le schème /cecca/, employés surtout avec le préfixe de transitivité /s/, comme dans /siẓwa/ qui est presque le même que /seẓwa/ (faire passer qqn. qq.ch., un animal d'un côté à l'autre) et /siqwa/ qui veut dire la même chose que /seqwa/ (Engraisser (faire devenir gras)). La seule différence entre la 1^{ère} et la 2^{ème} construction est la légèreté de parole dans le mot contenant le schwa et sa lourdeur dans celui qui a un /i/ à la place du schwa. Nous comptons dans cette sous-classe 12 V. seulement issus des bilitères ayant le schème /(e)cca/ auxquels les berbérophones des régions étudiées ont ajouté le préfixe /s/ suivi de [i] à la place du [ə].

L'avant dernière sous-classe /cucca/ ne contient que deux verbes exprimant une exagération de frapper qqn. en le vainquant ; il s'agit de /funta/ et /bunta/ qui sont issus successivement des mots français (feinte) et (point)/ Cette technique de construction de verbes est spécifique à chaque tribus ou famille selon leurs besoins de communication.

Quant à la dernière sous-classe qui a le schème /ceccu/, ses verbes sont construits à l'aide de /s/ initial qui est préfixe dans /selmu/ (faire adopter une brebis, une chèvre... à son ou à un petit que sa mère a délaissé) et /sendu/ (baratter) et qui est racine dans /seqsu/ ou /seqsa/ (questionner, demander) et /sezwu/ ((s') éventer). Dans les deux cas le /s/ permet de donner une transitivité au verbe.

Pour ce qui est de la conjugaison des quatre premières sous-classes, il suffit de respecter les règles pré-étudiées concernant les verbes qui se terminent par /a/ (qui devient /i/ selon les cas) en tenant compte de la gémination du /s/ initial ; le /d/ de /derba/, qui s'assimile avec /ḏ/ de l'aoriste et /t/ de l'aoriste intensif chez Ihedd. par ex.

Il se gémine également à toutes les pers. de l'aoriste sauf la 3^{ème} pers. du sg. masc. et la 1^{ère} pers. du pl., à toutes les pers. de l'aoriste intensif et intensif négatif et à la 2^{ème} pers. (des deux nombres) et la 3^{ème} pers. fém. sg. du prétérit.

Exp.1 : fanta (feinter) au prétérit.

ifantaṭ s teḵti (il a feinté le avec un coup) (il l'a feinté d'un coup).

Exp.2 : berda (perdre du temps, s'échapper) à l'aoriste intensif.

ḡir nella netberda lweqt qa3 wer s-ad yas (seulement nous sommes en train de perdre le temps tout ne pas +s (de liaison) + ad de l'aoriste inverse+ il viendra) (nous sommes en train de perdre du temps, il ne viendras pas /il ne va pas venir).

Exp.3 : siḏfa (tiédir) à l'impératif inversé.

siḏfa yyi d aman aḏ ageḡ lewḏo (tiédis à moi de l'autre côté vers ici des eaux je « pleuvrai » les ablutions) (tiédis-moi de l'eau pour faire mes ablutions).

Exp.4 : sendu (baratter) au prétérit.

teṣsendu emma ḡir šwiyya n^w ḡi yekkes lkhir welbaṛaka n eddhen (elle a baratté maman seulement un peu de lait il a enlevé le bien et la « baraka » du beurre) (ma mère a baratté peu de crème de lait, il lui a donné beaucoup de beurre).

Exp. : sezwu (éventer) à l'aoriste intensif.

yella yessezwu xxi²³⁴ aḏ ṣemḏeḡ šwiyya (il est en train de il évente d'habitude sur moi je me refroidirai un peu) (il est en train d'éventer pour me rafraîchir un peu).

Chez Ath Yeznassen, le /u/ des deux derniers verbes de la dernière sous-classe est un /a/, ils disent /yessezwā/ au lieu de /yessezwu/ et /yesseqsa/ à la place de /yesseqsu/ et donc la règle du changement de /a/ en /i/ s'applique à ce type de verbes,

²³⁴ C'est l'abréviation de /xfi/(sur moi) (autour de moi).

C'est le même cas pour ce dernier verbe chez Ath Wrayen, cependant chez Ait Seghr./u/ reste invariable.

3.10 Les trilitères ayant deux noyaux syllabiques /vccvc/ (le 1^{er} à l'initiale et le 2^{ème} avant la finale, les mélodies sont différentes : a, e, i, u).

Nous avons pu regrouper 11 V. de ce type : 8 d'entre eux ont /i/ à l'initiale et /a/ avant la finale ; un seul verbe a le schème /accec/ : /afrew/ (voler (dans l'air)) qui est /nd'u/ pour Ath Wray., deux verbes commencent par /u/ et répètent cette voyelle en avant dernière position ; /ufsus/ (s'alléger) et /undus/ (Perdre l'équilibre à cause du sommeil) , ce dernier verbes relève de l'ancien parler Amazigh d'Ihedd. il n'est pas attesté dans les autres dialectes selon notre recherche. 4 V. sont dérivés de l'arabe, il s'agit de ištaq (Sentir l'orgueil, être coquet), išyan (Devenir laid, mauvais, impoli), ixtar (choisir) et izyan (devenir beau, bon, joli). Ath Wray. disent pour qqn. qui est beau : /aweħi/ et pour qqn. qui est bon : /iguda/.

Pour conjuguer ces verbes, chaque type a ses spécificités en passant d'un thème à un autre :

Le premier schème /accec/qui contient l'unique verbe /afrew/ suit la règle du déplacement du schwa, le changement du /a/ initial en /u/ au prétérit et ses composantes et la gémination du /t/ de l'aoriste intensif à toutes les pers. Il présente également l'assimilation du /ḏ/ d'aḏ en /t/ géminé à la 2^{ème} pers du sg. et du pl. et à la 3^{ème} pers du sg. fém. et en /n/ géminé à la 1^{ère} pers. du pl.

Ex. : afrew (voler (dans l'air), disparaître d'un seul coup (sens fig.)) à l'aoriste :

aḏ aferweġ	je volerai	ann afrew	nous volerons
att aferweḏ	tu voleras	att aferwen	vous volerez
att afrew	elle volera	att aferwemt	vous volerez (fém.)

Chez les rifains on dit /attafyed/ (tu voleras), /attafey tadbirt/ (elle volera la perdrix), (la perdrix volera).

- À l'aoriste intensif :

tt aferweġ	je vole d'habitude	n ett afrew	ns. volons d'habitude
tt aferweḏ	tu voleras " "	att aferwen	vs. volez " " "
y ett afrew	il volera " "	att aferwemt	vs. volez (fém.) " "

En outre, au prétérit négatif, il change le schwa en /i/ :

- Au prétérit et au prétérit négatif :

Prétérit	prétérit négatif

uferweg	j'ai volé	wer nufriw	ns. n'avons pas volé
tu ferwed	tu as volé	wer tufriwem	vs. n'avez pas volé
y ufrew	il a volé	wer tufriwemt	vs. n'avez pas volé (fém.)
tu frew	elle a volé	ur ufriwen	ils n'ont pas volé
		ur ufriwent	elles n'ont pas volé

Les verbes du 2^{ème} schème /iccac/ commençant par /i/ ne présentent aucune modification du radical.

Ex. : islaw (se sécher un peu)

Ce verbe ne s'utilise que pour les aliments, les herbes, le bois vert, les vêtements mouillés, ou d'autres objets touchés par l'eau. Il ne se conjugue donc qu'à la 3^{ème} pers.

- **Aoriste** : yy ibawen ad islawen (fais les fèves ils se sécheront un peu) (mets les fèves en face du soleil ou du vent pour se sécher un peu).

dž arɣuɗ ad yislaw (laisse l'habit il se séchera un peu) (laisse les habits se sécher un peu).

- **Aoriste intensif** : gir yettili di džmaet y ettištaq (seulement il est d'habitude dans l'assemblée il se sent d'habitude l'orgueil) (d'habitude, dès qu'il est dans une assemblée, il se sent l'orgueil).
- **Prétérit négatif** :

qa3 wer tislaw tesligwa²³⁵ (tout ne pas elle s'est séchée un peu la caroube) (les caroubes ne sont pas séchées un peu).

Ceux de la dernière sous-classe /uccuc/ qui ne sont qu'au nombre de deux ne changent pas mais ils géminent le /t/ de l'aoriste à tous les temps.

Exp. : ufsus (s'alléger) à l'aoriste intensif :

miɣem themmeg ttufuseg (quand je me lave dans un bain maure, je m'allège d'habitude) (quand je vais au bain maure, je deviens bien à l'aise).

- **Au prétérit** :

yessirett yufsus (il a lavé le, il s'est allégé) (il l'a lavé, il est devenu léger).

²³⁵ Ce mot est en sg. mais il désigne le pl. il s'agit d'une quantité de plusieurs caroubes. En contact de la semi-consonne /w/ qui le précède, le /a/ après l'inter-dentale est devenu [ə] pour faciliter la prononciation du mot. Ce /a/ reste invariable dans d'autres cas, comme dans : xseg tasligwa (je veux/j'ai voulu des caroubes).

3.11 Conclusion :

Nous avons consacré ce chapitre à un grand nombre de tri-consonantiques (1174 V.) qui sont construits à l'aide de différentes combinaisons. En effet, on peut trouver plusieurs permutations de consonnes et voyelles lors de la construction de certains verbes de ce type. Par ex. pour /rfes/ (détériorer, écraser), /fres/ (sursauter sur (pour un chien)), fser (étendre le linge, le blé...au soleil pour les sécher), sref (Tirer un fil, une ficelle, une corde... pour nouer, se dit de la chienne qui ne se détache pas du chien lors de l'accouplement) et şřef (dépenser) on a procédé par permutation des trois consonnes /f/, /r/ et /s/ pour construire ces verbes qui ont des sens différents.

Au cours de cette longue étude des trilitères, nous avons rencontrés des difficultés de distinction de sens entre les différentes utilisations de ces verbes car nous assistons à plusieurs confusions avec d'autres mots de l'amazigh ou parfois même de l'arabe : Le verbe /susem/ (se taire) se confond avec /sewsem/ (mettre et préparer l'alfa en petits bouquets pour les battre à l'aide d'un maillet dans le but de les travailler : d'en faire des nattes, des selles, des bâts, des paniers...).

Les préfixes /m/ et /s/ posent le problème de les considérer en tant que préfixes ou radicales et causent à leur tour une ambiguïté de différenciation de sens entre certains mots : s-uzzer et suzzer sont deux verbes différents ; le premier est construit à l'aide du préfixe /s/ ; il est dérivé du bilitère /uzzur/ (devenir gros). Quant au deuxième, il est fait à l'aide d'un /s/ qui fait partie du radical. Mais ce /s/, soit dans le 1^{er}. soit dans le 2^{ème} exemple, il donne le faire faire de l'action, il s'agit donc des causatifs : suzzer taḵnift (faire grossir une/ la miche de pain, préparer une grosse miche de pain) ; suzzer imendi (faire répandre de l'orge, répandre les grains de l'orge).

On se trouve également devant une difficulté de choix du radical pour les formes suivantes : elles, ullus, sulles ou sullus du fait que toutes les formes sont employées mais on ne peut trancher que pour la forme /elles/ employée chez Ath Yeznasen avec le pronom pers. fém. /t/ (elle) /telles/ pour indiquer qu'(il fait nuit ou obscure)

par contre chez les autres (comme Iheddouyen et Ath Bouzeggou) il est l'équivalent de (ne pas voir bien à cause de l'obscurité) et se conjugue avec tous les pronoms pers. Ces dernières tribus, elles utilisent /tessulles/ ou /tullus/ pour parler de la nuit et de l'obscurité, les deux formes indiquent que (la nuit est tombée) ou qu'(il fait très obscure) selon les cas.

La dernière forme /sullus/ avec gémiation de /s/ n'est que l'aoriste intensif du verbe /sulles/ mais le problème qui se pose est au niveau du préfixe /s/ qui s'ajoute à la forme /elles/ et qui donne /sulles/ au lieu de /selles/, donc, normalement le verbe serait /ulles/ pour obtenir le dérivé /sulles/ mais cette forme ulles sans le préfixe /s/ n'existe pas. Au Maroc central, Aït Seghr. Utilisent /tutū tallest/ et Ath Wray. /tefti tallest/ (elle frappé l'obscurité) (la nuit est tombée) (l'obscurité est tombé).

En outre, le /m/ dans /mirew/ (s'élargir) et sa gémiation dans le même verbe /mmirew/ (devenir large) pose l'ambiguïté de choisir le radical entre les deux forme, lequel est le radical ? Est-ce que c'est /mirew/ ou /mmirew/ ? Et pourquoi les deux sont utilisés à la forme nue (impératif) malgré leur même sens ? or /irew/ c'est (ramasser) donc le /m/ fait partie du verbe ; /mirew/ est un verbe donc le /m/ qu'on lui a ajouté est un préfixe qui a provoqué la gémiation, mais quel serait son rôle si le sens du verbe ne change pas ? Toutes ces questions démontrent la difficulté du choix d'une telle ou telle forme comme étant le radical du verbe dans un similaire parler. En passant au Maroc central, /irw eyyi/ c'est (rencontre-moi). Les Amazighs de ces régions usent de ces formes, selon leurs besoins, sans qu'il y ait une distinction de sens, par ex. : /telles/, qui est employé chez ath Yeznassen, change de sens chez les autres, mais ils peuvent l'utiliser pour ce faire et dire /tellesd/ pour parler des nuages noirs qui paraissent faire une obscurité du côté opposé et face à ces locuteurs.

Dans ce chapitre, nous avons fait la description détaillée d'un grand nombre de schèmes contenant de différentes voyelles, ces dernières se métamorphosent dans plusieurs cas en passant de /a/ en /i/, surtout dans les verbes qui se terminent par /a/ comme /glisa/ (glisser) ou qui ont deux /a/ comme / ṭraṣa/ (tracer), dans ce dernier cas ces deux voyelles se transforment en deux /i/ au prétérit négatif et selon les cas des autres thèmes. Un nombre très important de ces verbes sont issus du français. Elles passent aussi de /a/ initial en /u/ au prétérit et au prétérit négatif comme pour le verbe /afrew/ (voler (dans l'air) qui devient /yufrew/ (il a volé). Nous avons aussi relevé des exceptions, soit au niveau du radical, /ḳṭka/ (se plaindre, se lamenter) est un verbe exceptionnel car il présente trois consonnes successives non intercalées de voyelles, soit au niveau de la conjugaison comme dans /simen/ (confier) qui gémine le /s/ initial et /silem/ (regarder un film au cinéma) qui ne le gémine pas. Nous avons constaté que les amazighs de ces régions ont tendance d'utiliser de nouvelles consonnes dans leurs parlers comme /p/ dans /grippa/ (gripper).

CHAPITRE DEUXIEME

QUADRILITÈRES, QUINQILITÈRES ET VERBES À SIX CONSONNES ET PLUS

4- LES QUADRILITÈRES, LES QUINQUILITÈRES ET LES VERBES À SIX CONSONNES ET PLUS

4-1- INTRODUCTION :

Dans tous les parlers des Amazighs comme celui des Arabes, il existe des verbes constitués de quatre, cinq ou six consonnes suivant divers schèmes ; toutefois, en berbère de certaines tribus du Maroc oriental, on peut construire des verbes de plus de six consonnes²³⁷. Les noyaux syllabiques de tous les types précités varient d'une à quatre voyelles dont la plupart sont des schwas ; les schèmes contiennent parfois des consonnes gémées. Dans plusieurs parlers berbères, les verbes contenant plus de trois consonnes sont peu nombreux comme le signale Rachid ISEKSIOUI (2011) :

« [...] le radical long. Autrement dit, tous les types de radicaux, au-delà des trilitères (4c = quadrilitères ; 5c = quinquilitères): ces deux derniers sont peu nombreux dans le parlé d'IMI-N-TANOUTE en particulier et dans l'amazigh d'une façon générale²³⁸. »

Cependant, les quadrilitères font exception à cette remarque dans certains parlers de *thmazighth* du Maroc oriental comme celui d'Iheddouyen.

Dans ce chapitre, nous regroupons les trois classes parce que les deux dernières ne sont formées qu'à partir de celle constituée de quatre consonnes qui est à son tour construite par adjonction des préfixes ou des suffixes ou des deux à la fois à certains verbes des classes précédentes. Par extension, à l'aide de la préfixation et la suffixation, on peut parler des verbes à sept, à huit, et à neuf consonnes mais cela pose un problème sémantique, phonétique, morphologique et donc syntaxique.

Les verbes de la 1^{ère} catégorie que les grammairiens, arabes ou autres, (M. Le Bon SILVESTRE de Sacy; 1829) appellent *quadrilitères*²³⁹, sont soit originaux soit dérivés des bilitères ou des trilitères.

Dans les trois catégories citées en titre, parfois les voyelles sont des noyaux syllabiques, toutefois certains verbes contiennent des consonnes qui se suivent sans être intercalées d'aucune voyelle comme /(e)ndqer/ (se fâcher), ou /msendqer/ (s'entre-fâcher) ou /semsendqer/ (faire s'entre-fâcher); dans ce cas le schwa demeure essentiel pour appui

²³⁷ Nous n'avons pas relevé de verbes de plus de 6 consonnes, mais nous avons essayé de construire des exp. par dérivation en imitant la méthode chomskyenne.

²³⁸ Rachid ISEKSIOUI (2011), *Le verbe en amazigh, Ex (le parler d'IMI-N-TANOUTE)*, (que nous avons tiré du site de Tawiza), <http://tawiza.x10.mx/Tawiza175/verbe.htm>

²³⁹ Antoine Isaac Le Bon Silvestre de Sacy, ...GRAMMAIRE ARABE, Tome I, Paris, Imprimerie Royale, 1829, (608p.)

vocalique ; certains linguistes, comme L. GALAN (1988), considèrent la consonne comme étant le centre syllabique²⁴⁰.

Cependant, d'autres comme (A. De G. MOTYLINSKI, (1904) maintiennent le schwa comme étant un noyau syllabique, même au début de la forme verbale ou autre²⁴¹.

Ces verbes à quatre consonnes sont aussi formés des bilitères redoublés mais qui sont en arabe :

Des trilitères qui ont le même son pour seconde et pour troisième radicale. Alors le verbe quadrilitère se forme par le redoublement de la première et de la seconde radicale, comme zalzala faire trembler la terre, dérivé de zalla, chanceler, glisser.²⁴²

²⁴⁰ Dans (Le Berbère ,1988), à la page 213, en étudiant la syllabe, Lionel GALAND dit « Le *chleuh* connaît des syllabes ouvertes et des syllabes fermées. Le centre syllabique peut être une voyelle (a, i, u), seule, précédée ou/et sui vie d'une ou plusieurs consonnes, tendues ou non [...] Le centre syllabique peut également être une consonne, non seulement m, n, r, l, mais aussi n'importe quelle constrictive : [m/Dn] « les gens » [fl] « laisse », [a/Zl] « cours », [ks] « ôte »... »

Dans les exemples donnés par le linguiste, le schwa n'est pas pris en compte. Il considère les consonnes comme des centres syllabiques ; en revanche dans les parlers de notre étude, le schwa est toujours présent dans les exemples donnés par le grammairien : Dans [m/Dn] « les gens » le schwa s'insère entre /d/ et /n/ ; on a le /d/ géminé et non emphatique précédé d'un /i/. On obtient alors [middən] (les gens) et on constate que le schwa constitue le deuxième noyau syllabique malgré l'existence du premier noyau [i] ; de même, nous avons [azzəl] au lieu de [azl] et [kkəs] au lieu de [ks] mais les sens restent les mêmes.

²⁴¹ A. De G. MOTYLINSKI (1904), dans *Le dialecte berbère de R'edamès* à la page 31, en maintenant le schwa, signale dans son exemple des Touarègues le mot /meddin/ avec un schwa après l'initiale et un [i] avant la finale par opposition à ce que nous avons montré précédemment : le [i] ensuite le schwa ; en général, il maintient le schwa soit dans la forme nominale ou verbale (*sen*, *savoir* ; *erz*, *casser*) ou autres (*ennes*, *son*) pour s'en servir comme appui vocalique. A la page 18 de son *Manuel de berbère marocain (DIALECTE Chleuh)*, Justinard (1914) a écrit en maintenant aussi le schwa : « *isenker imedden il agite les gens.* »

Dans les quadrilitères, la négligence du schwa pose encore un problème au niveau phonétique et sémantique surtout qu'on a deux ou trois schwas sans aucun autre noyau syllabique comme : [ʃerʃmek] (faire semblant qu'on n'a rien entendu) : sans les deux schwas le mot obtenu [ʃrʃmk] sera ambigu phonétiquement et par conséquence, il perd une grande partie de sa sémantique.

²⁴² Antoine Isaac Le Bon Silvestre de Sacy, (op.cit.) P.124

I- QUADRILITERES :

Nous avons relevé un grand nombre de quadrilitères (354 v) dont certains sont originaux malgré le redoublement des consonnes, c.à.d. ils ne sont pas dérivés ni des bilitères ni des trilitères et si on coupe un tel verbe en deux, sa moitié n'aura aucun sens : /mešmeš/ (flairer, espionner) mais /meš/, tout court, n'as pas de sens ; /eereer/ (avoir un organe du corps gonflé), /eer/ n'aura pas de sens sans son redoublement. Nous étudierons en détails cette grande sous-classe des quadrilitères directement après cette introduction.

Dans le même chapitre du verbe, il parle des verbes arabes quasi-quadrilitères.

Ce sont des verbes de quatre sons, formés de racines trilitères, soit par le redoublement du dernier son, comme chamlala et jalbaba dérivé des racines chamala et jalaba, soit par l'insertion entre les radicales d'un w ou d'un ya tels sont les verbes hawqala, dahwara, baytara...²⁴³

Aussi signalons-nous que ce type de verbes existe en amazigh ; c'est d'ailleurs une construction qui dépend souvent du locuteur selon son besoin d'exprimer telle ou telle action : Par exemple, pour ainsi dire «sonner» ou «klaxonner», les berbérophones des régions étudiées usent des verbes /wežwež/, /težtež/, /serser/...c.à.d. ils construisent des verbes qui conviennent aux sons d'un klaxon²⁴⁴ ; s'ils veulent encore parler d'un vol d'un oiseau ou d'une course rapide, ils forment des verbes de type : /ferfer/, /refref/, /venven/, /zefzef/, /zenzen/²⁴⁵. Tous ces verbes ont des sens similaires de bourdonnement de mouche, d'abeille, de vol d'un oiseau ou d'un insecte, d'un tapage des ailes, d'une course très rapide...D'autres formes, qui sont quasi-quadrilitères, sont formées suivant des différents schèmes par redoublement d'une consonne et d'une voyelle : /C₁EC₂C₁EC₄/ : /gergeb/ (avalier d'un seul coup) ; /C₁EC₂C₃EC₃/ /šelfef/ (entourer un tissu à sa tête et son visage pour luter contre le vent ou le froid). On peut trouver aussi des verbes qui ne

²⁴³ Idem. P. 125

Nous retirons de cette citation réservée aux verbes arabes que L'existence de ces verbes quasi-quadrilitères en Amazigh reste attachée aux besoins des indigènes d'une telle région pour les former, mais la ressemblance est faite seulement au niveau du schème, car les verbes dérivés sont rares: C'est le cas du verbe /bendēd/ (devenir très gonflé (pour un membre du corps humain) qu'on peut trouver chez certains habitants d'Iheddouyen mais qui n'est pas utilisé chez d'autres, soit dans la même tribu soit dans une autre tribu comme ath Yeznassen.

²⁴⁴ Parfois, ils se servent même des trilitères ayant des formes spéciales comme /ceCec/ : /wežžet/ (klaxonner) ; la 2^{ème} consonne étant gémignée.

²⁴⁵ Rem. en procédant à l'emphase de certaines formes comme /ferfer/ et /zenzen/, on tombe sur d'autres verbes indiquant une exagération du fait : /ferfer/ (abimer trop, détruire un objet), /zenzen/ (emplir en débordant.)

présentent pas de redoublement de consonnes ou de voyelles comme /muṛḏeṣ/ (s'asphyxier), /hindew/ (perdre l'équilibre à cause du sommeillement).

Rem. : La consonne redoublée se trouve dans deux endroits différents, donc chaque consonne est comptée parmi les radicales du schème : c₁ par exemple compte deux fois dans /c₁ec₂c₁ec₄/. Dans le deuxième exemple, c₃ en finale représente la quatrième radicale c₄, mais pour ne pas faire une confusion entre les schèmes, nous avons choisi de mettre le même indice pour la consonne redoublée.

Bref, les quadrilitères sont formés selon des différents schèmes dont la plupart répondent aux besoins des autochtones des régions étudiées. Un locuteur amazigh peut construire donc de nouveaux verbes pour exprimer ce dont il a besoin en se référant au sens ou au son (onomatopée) produit par l'objet lui-même :

Exemple :

- /menkes/, qui vient du mot français « mécanicien », veut dire (manipuler, faire quelque chose,).
- /gerweɛ/, /gerdeɛ/, /gerfel/, /geɛgeɛ/, /blqez/, /delqem/...expriment tous des coups mais qui diffèrent selon l'intensité de frapper qqn. ou la manière et le membre ou l'outil utilisé pour le frapper. Par ex. /gerweɛ/ : c'est (donner un grand coup de pied, de bâton... au ventre) ; /gerdeɛ/ (donner un grand coup au dos) ; /delqem/ (donner un grand coup de coude ou de point à la mâchoire)...on constate que le coup est exprimé par la palatale [g] ou le regroupement de la labiale et la gutturale ou de l'apico-dentale et la gutturale [b ; q] et [d ; q].

Nous étudierons en détails les formes de ces quadrilitères qui sont d'ailleurs inférieurs aux trilitères mais presque les mêmes qu'aux bilitères, nous ne comptons dans notre corpus que 354 verbes à quatre consonnes et 325 bilitères mais nous avons **1174** trilitères. Les quadri-consonantiques représentent alors 30,15% des trilitères. (Nous avons 480 V. tril. qui ont le schème /ceCec/ et 423 V. qui ont /ccec/). Or nous constatons que c'est seulement la construction de ces verbes selon un tel schème qui élève leur nombre (environ 132 verbes sont construits suivant le schème /ceccec/ dont la plupart sont des onomatopées ou formés arbitrairement). La plupart des verbes d'autres schèmes sont des quasi-quadrilitères : /qnuney/ (s'enrouler) qui est /hnunney/ chez Ath Wray., /zuzlef/ (tourner autour de, venir rapidement). D'autres sont également formés à l'aide des préfixes m, n, s qui expriment la réciprocité :

/msekwta/ (se disputer) ou le faire-faire : /sɛɛh/ (abaïsser) qui n'est pas attesté au Maroc central, il est remplacé par le trilitère /sider/ issu du bilitère /ader/ (s'abaïsser).

Dans cette classe, nous distinguons entre plusieurs schèmes dont la plupart sont formés comme nous l'avons signalé précédemment à l'aide d'un redoublement de consonnes intercalées ou non de voyelles. Ces dernières sont également redoublées mais aussi distinctes dans certains cas. Nous avons relevé environ 354 verbes quadrilitères classés selon 17 schèmes qui sont :

- /C₁eC₂C₁eC₂/ (91 verbes) : /wešweš/ (chuchoter), /tektek/ (bouger trop)
- /C₁eC₂C₃eC₄/ : (132 V. dont quelques uns sont sous forme de /C₁eC₂C₁eC₄/) Ex. : /benxer/ (Dormir profondément), /ferket/ (écarter)
- /C₁eC₂C₃eC₃/ : (23 V.) Ex. : /beeket/ (faire des prétextes), /qerzez/ (Être avare)
- /C₁iC₂C₃eC₄/ : Ex. : (3 V.) /hindew/ (Somnoler), /ğirnes/ (Se dit de la situation d'une poule avant de couver) ce verbe réservé, à la poule, est désigné chez Ath Wray. par /tebğa ateeššeš/ (elle a voulu couver).
- /C₁uC₂C₃eC₄/ : Ex. : (27 V.) /ruqdey/ (Devenir multicolores).
- /C₁C₂aceC₄/ : Ex. : (7 V.) /sbarek/ (féliciter), /krirew/ (S'agrandir (pour un bébé) qui est chez plusieurs tribus désignée par la forme simple /mger/ (agrandir)
- /C₁C₂iC₂eC₄/ : Ex. : (4 V.) /krirew/ (S'agrandir (pour un bébé)
- /cciCec/ : Ex. : (5 V.) /smiqqet/ (goutter)
- /C₁C₂uC₂eC₄/ : Ex. : (14 V.) /elulež/ (S'agrandir (pour le petit d'un animal ou pour une plante), zmumey (Sourir, sourire en se moquant de qqn.)
- /ccuCec/ : Ex. : (14 V.) /sduqqeš/ (exploser)
- /C₁C₂iC₃C₄a/ : Ex. : (1 V.) /stinsa/ (faire semblant qu'on a oublié)
- /C₁C₂uC₃C₄a/ : Ex. : (6 V.) /sfuxsa/ (Frapper qqn. à l'excès)
- /C₁C₂eC₃Ca/ : Ex. : (11 V.) /msekwta/ (Se combattre (réciproque)) qui est /msuta/ chez Aït Seghr. Et /menga/ chez Aït Wray., /zneyfa/ (Se reposer) qui est /rewweh/ chez Ath Wray.
- /C₁eC₂C₃uC₃a/ : Ex. : (4 V.) /nehrura/ (s'écrouler).
- ccaCac (4 V.) : meabbaz (pratiquer du judo) ; cceCac (7 V.) : msellam (se saluer, se changer des embrassements ; ccuCuc (4 V.) msulluk (se séparer, se détacher l'un de l'autre).

4.1.1 Les schèmes /c₁ec₂c₁ec₂/, /c₁ec₂c₃ec₄/ et /c₁ec₂c₃ec₃/

Nous commençons notre étude par les verbes ayant les schèmes /c₁ec₂c₁ec₂/, /c₁ec₂c₃ec₄/ et /c₁ec₂c₃ec₃/ . Comme nous le constatons, les noyaux syllabiques des trois schèmes sont des schwas : la seule différence est la place des deux schwas.

4.1.1.1 les verbes d'onomatopée, de mouvement et de coups /c₁ec₂c₁ec₂/ :

Les verbes de la première sous classe, qui sont au nombre de 91 sont formés par redoublement de deux consonnes intercalées des schwas. La plupart de ces verbes sont sous forme d'onomatopées ou ils expriment un son par exagération : zelzel (trembler), /weħweħ/ (Dire « /aħ/ » pour exprimer une douleur), /težtež/ (Produire un son du clackson), /tektek/ (Bouger trop)...

Certains verbes, de la même sous-classe, expriment un abaissement de son (un assourdissement) : /neğneğ/ (Parler d'une façon incompréhensible en produisant un son nasal comme un ronronnement d'un chat), /temtem/ (murmurer). D'autres expriment un mouvement rapide comme /ferfer/ ou /refref/ (Taper avec les ailes dans le ciel en survolant, s'envoler, voltiger), /tektek/ (Bouger trop), /zefzef/ (passer vite), /melmel/ (bouger) /keĐkeĐ/ (Bouger, pour certains insectes ou parasites ou reptiles comme les fourmis, les poux ou les serpents et les aspics). Un ensemble de ces verbes renvoie surtout à des différents types de coups :

- Frapper fortement en vainquant qqn. /leħleħ/ (Frapper à coups de cornes (pour des béliers). /degdeg/ (Fracasser du sucre, frapper et vaincre qqn. (fig.)).
- Frapper doucement et avec tendresse : /debdeb/ (Donner de petits coups sur le dos ou sur la poitrine de qqn. pour le calmer ou l'assurer (surtout pour endormir un bébé ou un petit enfant). Un grand nombre des quadrilitères de ce type sont réservés au différents coups : coup de bâton, coup au ventre, coup au dos, coup à la cheville, coup avec une pierre, coup avec un caillou...Ex. : /gegege/ (Donner un grand coup au dos à qqn.) , /debdeb/ (Donner de petits coups sur le dos ou sur la poitrine de qqn.), /helhel/ (Frapper qqn. comme un mouton), /leħleħ/ (Frapper à coups de cornes (pour des béliers)).

Dans la même sous classe, il y a d'autres différentes utilisations. Nous en citons quelques exemples :

Des verbes qui expriment le brillement comme /neene/ (Fleurer, paraître dans un bon état de propreté), /reqreq/ (Briller, luire), /seqseq/ (luire, briller), des actions de voix qui s'élève ou s'abaisse : /denden/ (Produire un bourdonnement sourd en chantant pour soi), /derder/ (Parler dans un monologue en insultant l'autre et en faisant des reproches), /henhen/ (faire une voix comme le hennissement d'un cheval pour avertir qqn. qu'on va passer ou entrer), /negne/ (Parler d'une façon incompréhensible en produisant un son nasal comme un ronronnement d'un chat), /wetwet/ (Se dit de qqn. qui parle en utilisant [t] et [θ] d'autres expriment des sensations : /mešmeš/ (Flairer), /kefkef/ (Bouillonner à l'ébullition), /šenšen/ (bruler (exag.)), /wehweh/ (Dire « /aħ/ » pour exprimer une douleur)...

4.1.1.2 Les emplois des verbes de la 2^{ème} sous-classe /c₁ec₂c₁ec₂/ :

Dans la deuxième sous classe qui contient 132 verbes, il y a, de même, de différents emplois qui sont soit comme ceux de la précédente sous classe, soit des nouvelles utilisations :

- Comme la précédente sous classe :

➤ **Des exagérations** : /benxer/ (Dormir profondément), /berṭex/ (Avoir des vêtements

trop mouillé par la pluie ou par l'eau), /geṣṣer/ (Remplir trop un verre, un seau..., faire rassasier un animal, une personne (fig.))

➤ **Sons et onomatopées** : /ferge/ ((se) exploser), /dehmer/ (Produire un grand son en puant), /ferdeg/ (Exploser, déchirer d'un seul coup), /ferṣex/ (Craquer, casser un bois, un os...)

➤ **Types de coups** : /belqez/ (Toucher sa cible à l'aide d'un caillou ou d'une pierre, bosser qqn.), /delqem/ (Donner à qqn. un coup de point ou de coude à la mâchoire), /gerde/ (Donner un grand coup au ventre ou au dos), /gerwe/ (Donner un grand coup au ventre), /kertes/ (Bosser), /xenfer/ (Donner un coup au nez), /selfe/ (Donner un grand coup à l'œil ; crever l'œil (par extension).

➤ **Mouvements** : /heylef/ (Marcher en hurlant), /neqleb/ (Se renverser, s'écrouler), /zeeweḍ/ (galoper).

➤ **Brillement** : /ṣewge/ (briller, devenir très propre)

- **Différentes voix :** /ɖermeʃ/ (dire des bêtises), /germeʒ/ (Murmurer, quereller),
/yerweʒ/ (Avoir mal au gosier et parler d'une mauvaise voix)
- De différentes utilisations :
 - **Des sentiments :** /ʃenkeɾ/ (s'irriter), /εeɾqeb/ (Fêter ses fiançailles), /ɖeɾbeg/ (tourmenter, bouleverser).
 - **L'intellectuel :** /seεqel/ (Faire rappeler), /selmeɖ/ (Faire apprendre, enseigner), /mektey/ (Se rappeler de).
 - **Des manipulations :** /mewlez/ (manipuler, faire qq.ch.), /qerbeʃ/ (Faire qq.ch.), travailler un peu), /qerɖeʃ/ (Préparer la laine à l'aide de...), /qeɾteʃ/ (Mettre, dans des cornets, des épices, des poix chiches...) /selqes/ (Lier, coller; allumer du feu (fig.)).
 - **Une petitesse, une minorité de chose :** /ʃenqeʃ/ (Diminuer, ralentir), /senfes/ (Commencer à pleuvoir (qq. gouttes de pluie qui tombent), /ʃemzeɣ/ (Rendre petit, faire de petites portions), /qerweh/et /qerweh/ (Faire insuffisamment un travail).
 - **Divers emplois comme** (agrandissement, faire qq.ch. maladroitement, dans l'agriculture...) : /qeɾɖel/ (S'agrandir, se grossir, s'élargir, avoir de grandes mesures), /zelweh/ (Lancer un caillou, une pierre dans la fausse direction de sa cible), /keɾfeʃ/ (Rendre pêle-mêle), /semɖey/ (Se dit d'une unité de fruit qui mûrit la 1ère dans un arbre)...

Rem. : les utilisations sont nombreuses et appartiennent aux domaines différents, donc nous nous limitons à la liste ci-dessous de la troisième sous-classe

Les quadrilitères /C₁EC₂C₃EC₃/ sont peu nombreux, nous comptons juste 23 verbes dont la répétition de la troisième consonne exprime soit la répétition de l'action indiquée par la forme verbale : /ʃelfef/ (Faire tourner un tissu autour de la tête et du visage contre le vent), soit faire l'action en excès : /bexšeʃ/ (Devenir très riche, avoir beaucoup d'argent).

4.1.1.3 L'aoriste et l'aoriste négatif :

Les trois sous classes suivent la même règle de formation de l'aoriste et de l'aoriste négatif, tous ces verbes déplacent seulement les schwas, mais dans certains cas ces déplacements sont différents. On obtient alors l'aoriste de la 1^{ère} sous-classe comme suit :

/šeešee/ (briller)

ađ šeešeeğ	je brillerai	an šeešee	nous brillerons
at šeešeeđ	tu brilleras	at šeešeeem	vous brillerez
ađ išešee	il brillera	at šeešeeemt	vous brillerez (fém.)
at šeešee	elle brillera	at šeešeeen	ils brilleront
		ađ šeešeeent	elles brilleront

Dans ce cas, nous constatons que le 1^{er} schwa ne change pas de place mais le 2^{ème} prend place après la consonne finale du radicale à la 1^{ère} et la 2^{ème} pers. du sg. et à la 2^{ème} et la 3^{ème} pers. du pl.

À la 3^{ème} pers. du sg. la forme verbale commence par un [i], et quand les verbes commencent par la nasale /n/ le préverbe /ađ/ du futur devient /ann/ avec un /n/ géminée ex. : /anneenee/ (nous brillerons, nous paraîtrons dans un bon état). Les assimilations du /đ/ de /ađ/ en /t/ sont les mêmes que celles expliquées dans l'aoriste des classes des trilitères ainsi que la gémination des consonnes /t/, /ṭ/, /d/ qui débute les verbes à toutes les pers. sauf la 3^{ème} pers. du sg. masc. et la 1^{ère} pers. du pl. ; de même, les apico-dentales /đ/, /Ḍ/ au début, deviennent la dentale /d/ emphatisée à toutes les personnes. : /ḌerḌer/ (Devenir sourd, se dit de qqn. qui n'entend pas bien) ; à la 3^{ème} pers. du sg. masc. la désinence de la personne est un /y/.

ađ eḍḍerḌreğ	je deviendrai sourd(e)	ann eḍḍerḌer	nous deviendrons sourd(e)s
att eḍḍerḌređ	tu deviendras sourd(e)	att eḍḍerḌrem	vs. deviendrez sourds
ađ yeḍḍerḌer	il deviendra sourd	att eḍḍerḌremt	vs. deviendrez sourdes (fém.)
att eḍḍerḌer	elle deviendra sourde	ađ eḍḍerḌren	ils deviendront sourds
		ađ eḍḍerḌrent	elles deviendront sourdes

Rem. : Pour ce verbe, certaines personnes de différentes tribus utilisent /ḍurḍer/ ou /ḌurḌer/ et disent par ex. /ađ eḍḍurḌreğ/ ou /ađ' eḍḍurḍ'reğ/ je deviendrai sourd(e).

/tektek/ (bouger trop)

att ektkeḡ	je bougerai trop	an tektek	nous bougerons trop
att ektkeḏ	tu bougeras sourd(e)	att ektkem	vous bougerez trop
aḏ itektek	il bougera sourd	att ektkemt	vous bougerez trop (fém.)
att ektek	elle bougera sourde	att ektken	ils bougeront trop
		att ektkent	elles bougeront trop

Les verbes commençant par /m/ la gémivent à toutes les personnes quand cette consonne implique une réflexion (soit qu'elle est originale du verbe ou un préfixe) :

Un même verbe peut avoir les deux nuances :

a- Les nuances de /melmel/ :

Ex. : 1- /melmel/ (faire bouger qq.ch.), /m/ est original du verbe (verbe d'action)

2- /melmel/ (bouger, mouvoir), /m/ implique une réflexion (verbe d'état ou pronominal)

1- aḏ melmleḡ	je bougerai trop qq.ch.	an melmel	ns. bougerons trop qq.ch.
at melmleḏ	tu bougeras trop qq.ch.	at melmlem	vs. bougerez trop qq.ch.
aḏ imelmel	il bougera trop qq.ch.	at melmlemt	vs. bougerez trop qq.ch. (fém.)
at melmel	elle bougera trop qq.ch.	aḏ melmlen	ils bougeront trop qq.ch.
		aḏ melmlent	elles bougeront trop qq.ch.

2- aḏ emmelmleḡ	je bougerai trop	ann emmelmel	ns. bougerons trop
att emmelmleḏ	tu bougeras trop	att emmelmlem	vs. bougerez trop
aḏ yemmelmel	il bougera trop	att emmelmlemt	vs. bougerez trop (fém.)
att emmelmel	elle bougera trop	aḏ emmelmlen	ils bougeront trop

b- /m/ est une radicale du verbe :

Un verbe pronominal qui gémine le /m/ à l'aoriste et l'aoriste négatif, nous signalons que la consonne /m/ dans ce cas n'est pas un préfixe indiquant le réflexe (se), mais c'est une radicale originale du verbe car /ektey/ n'existe pas sans le /m/ à son début :

/mektey/ (se rappeler)

aḏ emmekteyḡ	je me rappellerai	ann emmektey	nous ns. rappellerons
att emmekteyḏ	tu te rappelleras	att emmekteyem	vs. vs. rappellerez
aḏ yemmektey	il se rappellera	att emmekteyemt	vs. vs. rappellerez (fém.)

att emmek_tey elle se rappellera aḍ emmek_ttyen ils se rappelleront

aḍ emmek_ttyent elles se rappelleront

L'aoriste négatif de /mek_tey/ : wer-s-aḍ emmek_ttyeḡ mayn eyyi tenniḍ (ne pas préfixe de liaison désinence de futur je me suis rappelé ce que à moi tu as dit), (je ne me rappellerai pas de ce que tu m'as dit).

Quand les verbes de ces sous classes commencent par un /s/, ils le géminent dans certains cas mais ils ne le font pas dans d'autres²⁴⁶, ce /s/ il est soit préfixe exprimant le « Faire-faire », soit une radicale du verbe.

c- /s/ est une radicale du verbe :

/seqseq/ (luire, briller) ; /eqseq/ n'existe par et même /seq/ n'a pas de sens sans la deuxième partie du verbe, donc ce verbe est originalement quadrilittère : il n'est pas dérivé d'un bilittère comme on dit pour certains verbes (serser, ferfer, žeržer...)

/serr/, /ferr/ et /žerř/ existent mais avec gémination de la dernière consonne :

/serr/ (faire un son de sonnerie qui peut être long, mais une seule fois)

/ferr/ (voler d'un seul coup, mais une seule fois)

/žerř/ (tirer qq.ch. ou qqn. mais dans une même direction et sans reprise)

Par contre

/serser/ (faire un son de sonnerie plusieurs fois)

/ferfer/ (voler d'un seul coup, mais une seule fois)

/žeržer/ (tirer qq.ch. ou qqn. mais dans un va et vient et avec plusieurs reprises)

d- /s/ ne fait pas partie du verbe :

Ex. : - /selqes/ (lier, coller, attacher un peu, dépanner, allumer le feu)

²⁴⁶ Nous n'avons pas pu retirer la règle qui gère cette gémination dans des cas et son absence dans d'autres cas parce que les consonnes qui précèdent et qui suivent la gémination parfois sont les mêmes mais la gémination n'a aucune relation avec ces consonnes, par ex. : šerřeq (gifler), /aḍ ešerřeq eḡ/ (je giflerai) — sans gémination de /š/

Šerřeb (rendre doux), /aḍ eššerřeb eḡ/ (je rendrai doux) — avec gémination de š/

Un verbe avec deux possibilités avec déplacement du schwa :

/šemžey/ (Rendre petit), /aḍ ešmežyeḡ/ (je rendrai petit) — sans gémination de /š/

/šemžey/ (Rendre petit), /aḍ eššemžyeḡ/ (je rendrai petit) — avec gémination de /š/

/ma xs-attessleqset neġ wer-s-attessleqset-tisila nnek/ ? (Est-ce que +abréviation de tu veux+désignation du futur+tu as collé+ ou+ne pas+/s+aḍ/ du futur+tu as collé+ assimilation de /ḍ/ (désignation de la 2ème pers. du sg. et /t/ de tisila (sandales) + de toi) = (est-ce que tu veux coller tes sandales ou non)

Le verbe sans /s/ : /elqes/ (s'attacher à, se coller à...)

/aḍ yelqes uḳettan di dzeýtunt/ (préverbe du futur+il+s'est attaché+le tissu+ dans+ assimilation du /t/ du féminin de /tazeytunt/ (olivier) et du /ḍ/ de /ḍi/(dans)+ olivier)= (le tissu s'attachera dans l'olivier)

- /semġer/ (rendre grand, agrandir)

/aḍ esemġer taṛebṭeyt/ (préverbe du futur+j'ai fait grandir+le bouquet)= (je grandirai le bouquet)

/wer-s-aḍ esemġer taṛebṭeyt/ (adv. de nég. + préverbe du futur+j'ai fait grandir+le bouquet) = (je ne grandirai pas le bouquet).

Le verbe sans /s/ : /emġer/ (s'agrandir, devenir grand, vaste)

/dž urtu aḍ yemġer, wer tetqessed/ (laisse le figuier+préverbe du futur+il a grandi+adv. de nég. +tu es en train de le couper)= (laisse le figuier pousser, ne le coupe pas)

Le verbe /setšel/ (faire coaguler du lait) et le verbe /sender/ (Tirer les poils de ses aisselles) géminent le /s/ à toutes les pers. à l'aoriste et l'aoriste négatif, mais les autres verbes commençant par /s/ ne le géminent qu'à la 3ème pers. du sg. et à la 1ère et la 2ème pers. du pl.

Ex. :- /setšel/ (faire coaguler du lait)

aḍ essetšleġ aġi ayeṭša (préverbe du futur+j'ai coagulé+du lai+demain) = (je coagulerai du lait demain)

- /seġley/ (avaler) qui est dérivé de /eġley/ (se coucher, être englouti, disparaître derrière une colline, une montagne.)

xsen aḍ esġelyen matša bla m aḍ effzen (ils veulent + préverbe du futur+ils ont avalé+ le met+ sans que +il+préverbe du futur (emphatisé) +il ont mâché)= (ils veulent avaler le met sans mâcher)

4.1.1.4 L'aoriste inversé à l'aide d'/ad/ ou /add/ et sa négation :

En ajoutant le préverbe /ad/ ou parfois /add/, selon les cas de gémation, aux quadrilitères des sous classes précitées, nous n'obtenons aucune différence par rapport à l'aoriste à l'exception de certaines assimilations comme : /ḍ/ d'/aḍ/ en /t/ de la 2^{ème} pers. du sg. Et du pl. qui n'est pas présente dans l'aoriste inversé avec /d/ de /add/ et c'est la même démonstration quand on a une négation.

Ex. : ferfer (s'envoler)

Aoriste	Assim.	Aoriste inversé	Assim.
aḍ ferfreḡ (je m'envolerai)	Ø	ad ferfreḡ (je m'envolerai de l'autre coin vers ici où je suis)	Ø
at ferfredḥ	/ḍ/en /t/	add et ferfredḥ (tu t'envoleras de l'autre coin vers ici où nous sommes)	Ø
at ferfrem	/ḍ/en /t/	add et ferfrem (vs.vs. envolerez de l'autre coin vers ici où nous sommes)	Ø

L'assimilation et la gémation du /ḍ/ en présence d'un /t/ ou /t/ au début des verbes à l'aoriste ne le sont pas à l'aoriste inversé et à l'aoriste inversé négatif.

Ex. : teftef (Bafouiller, chercher dans l'obscurité (se dit des aveugles aussi))

Aoriste	Assim.	Aoriste inversé	Assim.
at teftfeḡ (je bafouillerai)	/ḍ/en /tt/	ad teftfeḡ (je bafouillerai de l'autre coin vers ici où je suis)	Ø
at teftfedḥ (tu bafouilleras)	/ḍ/en /tt/	add etteftfedḥ (tu bafouilleras de l'autre coin vers ici où nous sommes)	Ø

teftef (Bafouiller, chercher dans l'obscurité (se dit des aveugles aussi)) à l'aoriste négatif et l'aoriste inversé négatif :

Aor. nég	Assim.	Aor. inv. nég.	Assim.
wer-s-at teftfeg̃ (je ne bafouillerai pas)	/ḍ/en /tt/	wer-s-ad teftfeg̃ (je ne bafouillerai pas de l'autre coin vers ici où je suis)	Ø
wer-s-at teftfeḍ (tu ne bafouilleras pas)	/ḍ/en /tt/	wer-s-add etteftfeḍ (tu ne bafouilleras pas de l'autre coin vers ici où nous sommes)	Ø

Une autre différence apparaît au niveau des verbes qui commencent par /d/, /ḍ/ ou /Ḍ/, il s'agit de l'ajout de ces mêmes consonnes redoublées au début du verbe :

Ex. : /derder/ (faire des reproches ou parler dans un monologue en insultant qqn.)

Aor.	Assim.	Aor. inv.	Assim.
ad derdreg̃ (je ferai des reproches)	/ḍ/en /dd/	addeḍderdreg̃ (je ferai des reproches de l'autre coin vers ici où je suis)	Ø mais avec gémination du d
ad dderdreḍ (tu feras """)	/ḍ/en /dd/	add edderdreḍ (tu feras des reproches de l'autre coin vers ici où nous sommes)	Ø

Parfois, on conserve le/d/ d'/ad/ et on ne fait pas d'assimilation pour éviter la confusion entre la forme de l'aoriste et celle de l'aoriste inversé, c'est le cas par exemple de certains verbes qui commencent par /t/. Toutefois, la confusion demeure au niveau de certaines formes de l'aoriste inversé et celles de l'aoriste intensif inversé.

Ex. : Le verbe /temtem/ (murmurer)

Aor.	Assim.	Aor. inv.	Assim.
at temtmeḡ (je murmurai)	/ḍ/en /tt/	ad temtmeḡ (je murmurai de l'autre coin vers ici où je suis)	Ø
at temtmeḍ (tu feras " " ")	/ḍ/en /tt/	add ettemtmeḍ ²⁴⁷ (tu murmuras de l'autre coin vers ici où nous sommes)	Ø

Pour éviter cette confusion dans certains cas, on fait parfois recours à la 2^{ème} formulation de l'aoriste inversé : l'ajout du /d/ d'inversion à la fin de la forme verbale comme dans les verbes commençant par /z/.

Ex. : /zeεzeε/ (Bouger qq.ch. de sa place)

²⁴⁷ Il s'agit également de l'aoriste intensif inversé.

Aor.	Assim.	Aor. inv.	Assim.
ad zεεzεēg ²⁴⁸ (je bougerai qq.ch. de sa place)	/ḍ/en /d/	ad zεεzεēg ou ad zεεzεēgd (je bougerai de l'autre coin vers ici où je suis)	Ø
ad zεεzεēḍ (tu bougeras " ")	/ḍ/en /tt/	add edzεεzεēḍ (tu bougeras de l'autre coin vers ici où nous sommes)	Ø
aḍ izeεzεε (il bougera " ")	Ø	add izeεzεε (il bougera " " " ")	Ø

Le /z/ influe sur le /ḍ/ qui devient /d/ à l'aoriste et qui cause cette confusion entre l'aoriste et l'aoriste inversé, or pour les verbes /zeεweḌ/ (galoper) et zelweḥ (Cribler, tamiser) ils font des exceptions à cette influence, ils gémignent l'initial /z/ et le /ḍ/ d'/aḍ/ apparaît dans certains cas où il est /d/ dans d'autres verbes comme à la 1^{ère} pers. du sg. Mais, nous n'oublions pas que /zeεweḌ/ (galoper,) et /zuεnet/ (braire) ne sont pas utilisés par plusieurs tribus, Ath Wray. emploient /zεεḥet/ (braire), comme en arabe dialectal ; au Rif, on a /šhund'uḥ/ (braire).

Ex. : le verbe /zeεweḌ/ (galoper)

Aor. de /zeεweḌ/	Aor. inv. de /zeεweḌ/	Aor. de /zeεzε/	Aor. inv. de /zeεzε/
aḍ ezzeεweḌeg (je galoperai) (fig.)	add ezzeεwḌeg (je bougerai qq.ch. de sa place) (fig.)	ad zεεzεēg (je bougerai)	ad zεεzεēg (je bougerai qq.ch. de l'autre coin vers ici où je suis)
aḍ yezzeεweḌ (il galopera)	ad yezzeεweḌ (il galopera d'un lieu vers ici)	aḍ zεεzε (il bougera)	add izeεzεε (il bougera qq.ch. de l'autre coin vers ici où je suis)

Pour les verbes ayant le schème /cecc₃ec₃/ font la 3^{ème} et la 4^{ème} consonne en une seule gémignée à la 1^{ère} et la 2^{ème} pers. du sg. et à la 2^{ème} et la 3^{ème} pers. du pl.

Rem. : /s/ de /semlel/ (blanchir) est un préfixe d'action, il se gémine à la 3^{ème} pers. du sg. et la 1^{ère} pers. du pl. le verbe ne se conjugue pas donc comme les autres verbes de cette sous-classe : Observons bien ces deux verbes : /šelfef/ (tourner autour de son visage un tissu ou un voile pour se réfugier de la poussière du froid ou du vent qui souffle fortement) et /semlel/ (blanchir)

²⁴⁸ Les formes de ce verbes expriment aussi l'état de la personne au sens figuré (perdre conscience, devenir fou)

Aoriste de /šelfef /	Aoriste inversé de /šelfef /	Aor. de /semlel/	Aor. inv. de /semlel/
aḍ šelffeḡ (je tournerai un tissu autour de mon visage)	aḍšelffeḡ (je tournerai un tissu autour de mon visage d'un autre lieu vers ici)	aḍ esmelleḡ (je bougerai...)	add essmelleḡ (je bougerai qq.ch. de l'autre coin vers ici où je suis)

On remarque donc que pour /zezeε/ il n'y a pas de différence entre ses deux formes à la 1^{ère} pers. du sg. de l'aoriste et l'aoriste inversé ; il est de même pour les deux formes de la même pers. de l'aoriste négatif et l'aoriste inversé négatif.

Ex. : wer sad zezeεḡ zzegg^w emkan inu (ne pas +(s de liaison) + aḍ du futur (devenu ad) +j'ai bougé+de+la place+ de moi), je ne bougerai pas de ma place)

wer sad zezeεḡ tasteṛt (ne pas +(s de liaison) + ad du futur « inversé »+j'ai bougé la roche+de l'autre coin vers ici), je ne bougerai pas la roche de l'autre coin vers ici)

4.1.1.5 Aoriste intensif, aoriste intensif inversé et leurs négations :

A partir des exemples ci-dessous, tirés du parler d'Ihedd., nous retirons des règles qui gèrent les verbes des sous-classes précédentes à l'aoriste intensif, l'aoriste intensif inversé et leurs négations :

Rem. : Nous n'avons pris en considérations que les quelques différences concernant l'emploi d'un mot à la place d'un autre ou la prononciation de certains phonèmes comme /ḍ/, /t/, /ṭ/, /ḳ/, /š/... en passant d'une tribu à une autre .comme par ex. le substantif /qubeε/ (oiseau) employé chez Ihedd. c'est /ažḌiḌ/ chez aït Seghr. du Maroc central.

Exemple 1 : - yella w qubeε yetferfer ḍegg^wženna (il est + w de liaison+ l'oiseau en train de s'envoler dans le ciel) (l'oiseau est en train de s'envoler dans le ciel)

Exemple 2 : - elliḡ tferfreḡ ḍa ddiḥ (je suis +je suis en train de m'envoler ici et là-bas) (je suis en train de me déplacer ça et là) (je suis en train de m'envoler ça et là (fig.)).

Exemple 3 : - wer yelli w qubeɛ yetferfer degg^wženna (ne pas il est + w de liaison+ l'oiseau en train de s'envoler dans le ciel) (l'oiseau n'est pas en train de s'envoler dans le ciel)

Exemple 4 : - urelliɣ tferfreɣ ḍa ddih (ne pas je suis + je suis en train de m'envoler ici et là-bas) (je ne suis pas en train de me déplacer ça et là) (je ne suis pas en train de m'envoler ça et là (fig.)).

Exemple 5 : - tmeḵtiyeɣ ayen mma yyi tenniḍ (je suis en train de me rappeler ce que n'importe quoi à moi tu as dit) (je suis en train de me rappeler de tout ce que tu m'as dit) (d'habitude, je me rappelle de ce que tu m'as dit)..

Exemple 6 : - netmeḵtiy ayenn emma neɣ tenniḍ (nous nous rappelons d'habitude ce que n'importe quoi à nous tu as dit) (nous nous rappelons d'habitude de tout ce que tu nous as dit)

Exemple 7 : - ssemlaleɣ ou smelliɣ ifassen (d'habitude, je blanchis les mains) (d'habitude, je rends les mains très propre (sens fig.))

Exemple 8 : - tessemlal ou tesmella yfassen nnes sɣiɣeyt ḍwaman (d'habitude, elle blanchit ses mains (avec un type d'herbe) et de l'eau) (d'habitude, elle rend ses mains très propre (avec un type d'herbe) et de l'eau (sens fig.))

Exemple 9 : - ssefsaseɣ ou sfessiɣ ou ssufsuseɣ zzerriɛet (d'habitude, je sème légèrement les grains) (selon les personnes et les tribus).

Nous remarquons que les verbes de ces sous-classes suivent les mêmes règles de la formulation de l'aoriste et ses composantes mais certains verbes font des exceptions, c'est le cas des verbes /meḵtey/, /semlal/, /sefses/ comme dans les exemples 5, 6, 7, 8 et 9.

Pour l'exemple 5 le verbe /meḵtey/ change le deuxième schwa en /i/ à toutes les pers. des quatre aoristes intensifs : l'intensif, l'intensif inversé et leurs négations. Chez certaines tribus il est remplacé par le verbe arabe /fekker/.

Aor. int.	Aor. int. nég.	Aor. int. inv.	Aor. int. inv. nég.
tmekṭiyeg (d'habitude, je me rappelle)	wer tmekṭiyeg (je ne me rappelle pas d'habitude)	tmekṭiyegd (je me rappelle d'habitude d'un lieu vers ici)	wer- d- etmekṭiyeg (je ne me rappelle pas d'habitude d'un lieu vers ici)
tmekṭiyen ("" ils se rappellent)	wer tmekṭiyen (ils ne se rappellent pas " ")	tmekṭiyend (ils se rappellent " ")	wer- d- etmekṭiyen (ils ne se rappellent pas " ")

Par contre les deux autres verbes /semlel/ et /sefses/ qui sont issus d'une forme trilitère ayant e schème /cceC/ perdent le /t/ des deux aoristes intensifs et leurs négations et forment ces aoristes intensifs en changeant le dernier schwa en /a/ et en géminant la sifflante initiale, or pour le deuxième verbe, on préfère l'utilisation des formes issues de sa troisième forme qui est /sufses/ en changeant les deux schwas en deux /u/ :

Ex. : /semlel/ (blanchir)

yella yessemlal lheyḌ (il est en train de blanchir le mur)

yenna wterras imemmis : « amemmi, tellit tessufsused ezzerriæt » (il a dit l'homme à son fils : « ô mon fils, tu es en train d'alléger la semence » (l'homme a dit à son fils : « tu es en train de semer peu de grains, mon fils).

-Aoriste intensif de /sefses/ (semer peu de grains)

/ssefsaseg/ ou /ssufsuseg/ ou /sfessig/²⁴⁹ (d'habitude, je sème légèrement)

/tessefsased/ ou /tessufsused/ ou /tesfessid/ (d'habitude, tu sèmes légèrement)

/essefsasen/ ou /essufsusen/ ou /esfessan/ (d'habitude, ils sèment légèrement)

-Aoriste intensif inversé de /sefses/ (semer peu de grains)

/ssefsasegd/ ou /ssufsuseg/ ou /sfessigd/ (d'habitude, je sème légèrement de l'autre lieu vers ici)

/tessefsasdedd/ ou /tessufsused/ ou /tesfessid/

²⁴⁹ La 3^{ème} forme est l'aoriste intensif du verbe trilitère /sfess/ qui est lui-même /sefses/ ou /sufses/ (semer légèrement, faire qq.ch. en peu de quantité).

(D'habitude, tu sèmes légèrement " ")

/essefsasend/ ou /essufsusend/ ou /esfessand/

(d'habitude, ils sèment légèrement " " " ")

-Aoriste intensif inversé négatif de /sefses/ (semer peu de grains)

/wer-d-ssefsiseğ/ ou /wer-d-ssufsuseğ/ ou /wer-d-sfessiğ/ (d'habitude, je ne sème pas légèrement de l'autre lieu vers ici)

/wer-d-tessefsised/ ou /wer-d-tessufsused/ ou /wer-d-tesfessid/ (d'habitude, tu ne sèmes pas légèrement " " " " " ")

/wer-d-essefsisen/ ou /wer-d-essufsusend/ ou /wer-d-esfessin/ (d'habitude, ils ne sèment pas légèrement " " " " " ")

Comme nous le remarquons, quand nous avons une négation, le /a/ des formes aoristiques intensifs des verbes de type /semlel/, /sefses/ devient un /i/ à toutes les personnes.

4.1.1.6 Le prétérit, le prétérit inversé et leurs négations :

Chez Bni Yezn., Ath Bouzg., Ihed., Ath Yeâla et les autres tribus des régions d'Oujda, Jerada, El-Aioun, Berkan et Taourirt et Ath Wray. et Ath Seghr. de Tahla et ses régions et même Ath Wray. de Guercif et Berkine, les quadrilitères présentant de schwas sans autres voyelles, font leurs prétérit, prétérit négatif, prétérit inversé, et prétérit inversé négatif par conservations de ces schwas mais parfois en faisant déplacer l'un ou plus de schwa.

Exemples :

- Les verbes ayant le schème /ceccec/ comme temtem (murmurer) :

Prétérit,

Prétérit négatif

temtmeğ j'ai murmuré wer temtmeğ je n'ai pas murmuré

ettemtmed tu as murmuré wer ttemtmed tu n'as pas murmuré

Chez Aït Wrayen : wadži temtmeğ (je n'ai pas murmuré)

Chez Ath Khlifa de Jerada et Ath Chbel de Taourirt : walu temtmeğ (je n'ai pas murmuré)

Certains verbes de cette sous-classe ont la consonne initiale géminée à toutes les personnes pour indiquer l'état de la chose : /kefkef/ (Bouillonner à l'ébullition), (avoir très chaud (fig.)), /æeræer/ (se gonfler, avoir une partie du corps gonflée) ; d'autres n'ont cette gémation qu'à la 2^{ème} pers. du sg. et du pl. : c'est le cas des dentales et des inter-dentales, de certains verbes, qui s'assimilent en présence du pronom personnel /t/ :

Ex.1 : tektek (bouger trop) au prétérit

tektkeğ j'ai trop bougé ntektek ns. avons trop bougé

ettektked tu as trop bougé ettektkem vs. avez trop bougé

itektek	il a trop bougé	ettektkemt	vs. avez trop bougé (fém.)
ettektek	elle a trop bougé	tektken	ils ont trop bougé
		tektkent	elles ont trop bougé

Ex.2 : **ĐerĐer** (devenir sourd) au prétérit inversé :

eddeḍeḍḍeḍ selhess nn^{y8}kumya (j'ai été devenu sourd de l'autre lieu vers ici par le bruit
des camions)

Mais certaines personnes disent : /edd'urəd'regd.../ (même traduction)

tedder ðredd selhess nn^{yg}kumya (tu as été devenu(e) sourd(e) de l'autre lieu vers ici par le
bruit des camions)

tedder ðremmedd selhess nn^{yg}kumya (vous avez été devenues sourdes de l'autre lieu vers ici
par le bruit des camions)

Rem. : La 2^{ème}, la 3^{ème} pers. fém. sg. et la 2^{ème} pers. du pl. du prétérit sont les mêmes que celles de l'aoriste intensif et ceci est dû à l'assimilation du /t/ et du /t/ au prétérit qui donne un /t/ géminé indiquant aussi l'aoriste intensif (normalement on aurait dit : /ttektked/ à la place de /ettektked/ mais pour alléger la prononciation, on a choisi l'assimilation dans la dernière forme.

Les verbes commençant par /z/ assimilent le /t/ de la 2^{ème} pers. en /d/; toutefois, les deux verbes /zeeweḌ/ (galoper) et /zelwež/ (cribler, tamiser) font exception et gardent le pronom personnel sans assimilation mais avec gémination de la consonne initiale.

Exemple :

Verbes	Prétérit	Assim.	Gémi.
zelqef	(e)dzzelqfeḏ (tu as touché la cible avec un caillou)	/t/ s'assimile en /d/	Ø
zeεweḐ	ṭ ezzeεweḐ (tu as galopé)	Ø	zz
zelweḓ	ṭ ezzzelweḓ (elle a criblé, elle a tamisé)	Ø	zz

Il est de même pour le prétérit inversé et la négation des prétérits, mais on peut conserver le /t/ au prétérit inversé négatif si on met la particule d'inversement au début du verbe et on dit alors : wer-d- tzelqfēd (tu n'as pas touché la cible avec un caillou de l'autre lieu vers ici).

Le groupe de verbes qui ont un /s/ ou /š/ se conjuguent selon deux formes : soit en géminant l'initiale, soit en changeant la place des schwas à la 1^{ère} et la 2^{ème} pers. du sg. et à la 2^{ème} et la 3^{ème} pers. du pl. mais dans cette deuxième conjugaison, la gémination demeure nécessaire à la 3^{ème} pers. du sg. et la 1^{ère} pers. du pl.

Ex. : serwet (bâter les céréales)

Prétérit,		prétérit inversé	
srewteg ou sserwteg	j'ai bâti	sserwtegd	j'ai bâti de l'autre coin vers ici
tsrewteg ou tesserwted	tu as bâti	tesserwtedd	tu as bâti " " " " "
yesserwet	il a bâti	yesserwedd	il a bâti de " " " " "
tesserwet	elle a bâti	tesserwedd	elle a bâti de " " " " "
nesserwet	il a bâti	nesserwedd	ns. avons bâti de " " "

Ils font exception à cette règle de gémination les verbes dont le /s/ ou /š/ initial fait partie du verbe et n'est pas un préfixe : šerfeg (gifler), šermek (faire semblant qu'on a rien entendu) ; le verbe /sewret/ (fermer à clé) fait partie de cette exception car il est dérivé du substantif /essarut/ (la clef) dont /s/ est l'une de ses radicales.

Ex. :

išerfegdd²⁵⁰ egmi nessuq (il l'a giflé dans la bouche du souk) (il l'a giflé à l'entrée du souk).

Conjugaison :

šerfgeg	j'ai giflé	nšerfeg	nous avons giflé
tšerfgeD ²⁵¹	tu as giflé	tšerfgem	vous avez giflé
tšerfeg	elle a giflé	šerfgen	ils ont giflé

Le verbe /seḡfel/ (improviser) se conjugue de deux façons différentes selon ses deux radicaux : /seḡfel/, /sḡafel/.

Le 1^{er} suit la règle des verbes commençant par /s/, qui n'est pas original du radical, et qui est expliquée précédemment, par contre le 2^{ème} radical se conjugue en conservant le /a/ à toutes les pers. mais en déplaçant le schwa après la liquide à toutes les pers. sauf la 3^{ème} pers. du sg. et la 1^{ère} pers. du pl

²⁵⁰ Il y a assimilation du /t/ et /d/ en /dd/ : avant l'assimilation, on dit : išeḡfegt degmi nessuq.

²⁵¹ L'inter-dentale /ḡ/ est devenu emphatique.

- Conjugaison du 1^{er} radical /səǧfel/ au prétérit et au prétérit inversé :

Prétérit

sǧflegǧ ou sseǧflegǧ	j'ai improvisé
tesǧfledǧ	tu as improvisé
yesseǧfel	il a improvisé
tesseǧfel	elle a improvisé
nesseǧfel	nous avons improvisé
tesǧflem ou tesseǧflem	vous avez improvisé

Prétérit inversé

sǧflegǧd ou sseǧflegǧd	j'ai improvisé de l'autre coin vers ici
tesǧfledǧd ou tesseǧfledǧd	tu as improvisé de " " " " "
yesseǧfeld	il a improvisé de " " " " "
tesseǧfeld	elle a improvisé de " " " " "
nesseǧfeld	nous avons improvisé de " " " " "
tesǧflemǧd ou tesseǧflemǧd	vs. avez improvisé de " " " " "
tesseǧflemǧmedǧd	vs. avez improvisé de " " " " "

- Conjugaison du 2^{ème} radical /sǧafel/ au prétérit et au prétérit inversé :

Prétérit

sǧaflegǧ	j'ai improvisé
tesǧafledǧ	tu as improvisé
yesǧafel	il a improvisé
tesǧafel	elle a improvisé
nesǧafel	nous avons improvisé
tesǧaflem	vous avez improvisé

Prétérit inversé.

sǧaflegǧd	j'ai improvisé de l'autre coin vers ici
tesǧafledǧd	tu as improvisé de l'autre coin vers ici
yesǧafeld	il a improvisé de l'autre coin vers ici
tesǧafeld	elle a improvisé de l'autre coin vers ici
nesǧafeld	ns. avons improvisé de l'autre coin vers ici
tesǧaflemǧd	vs. avez improvisé de l'autre coin vers ici
tesǧaflemǧmedǧd	vs. avez improvisé de l'autre coin vers ici (fém.)

La différence entre les deux conjugaisons est l'effacement du [ə] après le /s/ de /seǧfel/, l'ajout de [a] dans /sǧafel/ et la gémination du /s/ dans le 1^{er} radical, qui est obligatoire à la 3^{ème} pers. du sg. et la 1^{ère} pers. du pl. et facultative à toutes les autres pers. et qui n'existe pas dans le 2^{ème} radical.

Les verbes de la sous-classe /c₁ec₂c₃ec₃/ effacent le 2^{ème} schwa et regroupent la 3^{ème} et la 3^{ème} consonne qui sont les mêmes en une seule gémignée.

Ex. : /zexnen/ (pleurnicher)

zexnneǧ	j'ai pleurniché	wer zexnneǧ	je n'ai pas pleurniché
dzexnned	tu as pleurniché	wer dzexnned	tu n'as pas pleurniché
izexnen	il a pleurniché	ur izexnen	il n'a pas pleurniché
dzexnen	elle a pleurniché	wer dzexnen	elle n'a pas pleurniché
nzexnen	nous avons pleurniché	wer nzexnen	ns. n'avons pas pleurniché.

4.1.2 Les verbes ayant le schème /c₁vc₂c₃ec₄/

Ils se divisent en deux sous-classes : ceux dont la voyelle est /i/ et ceux qui ont /u/ comme 1^{er} noyau syllabique suivi d'un 2^{ème} noyau qui est /e/. En effet, nous n'avons pas trouvé de verbes de ce schème ayant un /a/ comme 1^{er} noyau syllabique.

a- Les emplois des verbes ayant le schème /ciccec/ :

La 1^{ère} sous classe ne contient que 3 verbes : /hindew/ (Somnoler) qui est exprimé chez Ath Wray. par son synonyme /nuddem/ qui est utilisé aussi chez Ihed. et les autres tribus. /kitšew/ (qui contient des microbes) /ǧirnes/ (Se dit de la situation d'une poule avant de couvrir).

b- Les emplois des verbes ayant le schème /ciccec/

Par contre la 2^{ème} contient 26 verbes. La plupart de ces verbes exprime l'état de la chose et le fait de l'action à reprise en exprimant un bouleversement ou un mal corporel : Pour Ath Wrayen. Ils emploient pour /teǧǧirnes/ son expression équivalent arabe /tebǧa ateššes/ (elle a voulu couvrir) pour /tyaziṭ/ (la poule).

- Un bouleversement : /ḍuhšer/ (Se bouleverser, perdre conscience), /muḍṛen/ (Marcher ou chercher sans direction), /mužnen/ (être hanté), /bueḍeṣ/, (S'asphyxier à cause de la fumée). Chez Ath Wray. on trouve /eṭeṣ/ qui vient de l'arabe et qui est utilisé aussi pour (éternuer) , c'est /eḍeṣ/ au Maroc oriental.

- Un mal corporel : /buybeh/ (Avoir une mauvaise voix à cause du mal à la gorge), /kunzer/ (Saigner du nez), /qušbel/ (avoir les doigts gelés de froid), /quṛeeš/ (perdre ses cheveux, devenir teigneux).

Pour /suxret/ (renifler (en dormant)), Aït Wray. utilisent le verbe arabe /šxer/.

D'autres expriment une exagération d'un fait comme :

/buṛṛeš/ (Avoir le ventre bombé ou gonflé après être rassasié (surtout pour les agneaux ou d'autres animaux), /funter/ Etre très riche, faire du mal aux autres à cause de sa richesse (fig.), /muyles/ (devenir très boueux).

Ainsi que la prise d'un repas, /muḵlew/ (prendre son déjeuner), /munsew/ (prendre son dîner), et d'autres utilisations diverses.

4.1.2.1 Étude des cas de ces deux sous-classes :

Les verbes de la 1^{ère} sous classe /c₁ic₂c₃ec₄/, comme nous le constatons, ont un [i] après la consonne initiale et un schwa avant la finale. Dans la 2^{ème} sous classe la 1^{ère} voyelle est un /u/ et la 2^{ème} est toujours un schwa.

Tous les verbes de ces deux sous-classes conservent le radical à toutes les conjugaisons avec gémination de l'initiale et déplacement du schwa en finale à la 1^{ère} et la 2^{ème} pers. du sg. et à la 2^{ème} et la 3^{ème} pers. du pl., cependant le verbe /mužnen/ (être hanté) rassemble les deux /n/ en un seul gémigné à toutes les pers. sauf la 3^{ème} pers. du sg. et 1^{ère} pers. du pl.

Rem. : Certains verbes ne s'emploient qu'à la 3^{ème} pers. du sg. et du pl. fém. ou masc. selon le besoin comme par ex. /ğirnes/ qui exprime la situation de la poule avant de couver (c'est comme les envies d'une femme avant l'accouchement), mais on peut utiliser certains verbes de ce type à toutes les pers. au sens figuré comme dans :

mani šyugen teğğirensed xfi ? (qu'est ce qui t'est arrivé tu as une situation d'avant la couve sur moi) (pourquoi, tu t'es fâché de moi ?)

Exemples de conjugaison :

Tableau n°1 : /hindew/ (sommoler, s'affaiblir à cause du sommeil)

Aoriste	Aoriste négatif
aḍ ehhindweġ je somnolerai	wer-s-aḍ- ehhindweġ je ne somnolerai pas
att ehhindweḍ tu somnoleras	wer-s-att ehhindweḍ tu ne somnoleras
aḍ yehhindew il somnolera	wer-s-aḍ yehhindew il ne somnolera pas
att ehhindew elle somnolera	wer-s-att ehhindew elle ne somnolera pas
ann ehhindew ns. somnolerai	wer-s-ann ehhindew ns ne somnolerons pas
att ehhindwem vs. somnolerez	wer-s-att ehhindwem vs. ne somnolerez pas
att ehhindwemt vs. somnolerez (fém.)	wer-s-att ehhindwemt vs. ne somnolerez pas (fém.)
aḍ ehhindwen ils somnoleront	wer-s-aḍ ehhindwen ils ne somnoleront pas
aḍ ehhindwent elles somnoleront	wer-s-aḍ ehhindwent elles ne somnoleront pas

Tableau n°2 :

Aoriste inversé	Aoriste inversé négatif
add ehhindweġ je somnolerai d'un autre lieu vers ici	wer-s-add- ehhindweġ je ne somnolerai pas d'un autre lieu vers ici
ad ḍehhindweḍ tu somnoleras " "	wer-s- ad ḍehhindweḍ tu ne somnoleras " "
ad yehhindew il somnolera " "	wer-s- ad yehhindew il ne somnolera pas " "
ad tehhindew elle somnolera " "	wer-s- ad tehhindew elle ne somnolera pas " "
ad nehhindew ns. somnolerai " "	wer-s- ad nehhindew ns ne somnolerons pas " "
ad tehhindwem vs. somnolerez " "	wer-s- ad tehhindwem vs. ne somnolerez pas " "
ad tehhindwemt vs. somnolerez (fém.) "	wer-s- ad tehhindwemt vs. ne somnolerez pas (fém.) "
add ehhindwen ils somnoleront " "	wer-s- add ehhindwen ils ne somnoleront pas " "
add ehhindwent elles somnoleront " "	wer-s- add ehhindwent elles ne somnoleront pas " "

Comme nous le remarquons dans le tableau ci-dessus, en présence du /d/ de /ad/ à l'aoriste inversé et l'aoriste inversé négatif, il y a le maintien des pronoms personnels /t/ et /ḍ/ c.-à-d. il n'y a pas d'assimilation.

Tableau n°3 :

Aoriste intensif	Aoriste intensif négatif
t hindiweġ je somnole d'habitude	wer t hindiweġ d'habitude, je ne somnole pas
t hindiweđ tu somnoleras " "	wer t hindiweđ " " tu ne somnoleras
yet hindiw il somnolera	wer yet hindiw " " il ne somnolera pas
t hindiw elle somnolera	wer t hindiw " " elle ne somnolera pas
net hindiw ns. somnolerai	wer net hindiw " " ns ne somnolerons pas
t hindiwem vs. somnolerez	wer t hindiwem " " vs. ne somnolerez pas
t hindiwemt vs. somnolerez (fém.)	wert hindiwemt " " vs. ne somnolerez pas (fém.)
t hindiwen ils somnoleront	wer t hindiwen " " ils ne somnoleront pas
t hindiwent elles somnoleront	wer t hindiwent " " elles ne somnoleront pas

Tableau n°4 :

Prétérit	Prétérit négatif
hhindweġ j'ai somnolé	ur ehindiweġ d'habitude, je ne somnole pas
tehhindweđ tu as somnolé	wer tehhindweđ " " tu ne somnoleras
yehhindew il a somnolé	wer yehhindew " " il ne somnolera pas
tehhindew elle a somnolé	wer tehhindew " " elle ne somnolera pas
nehhindew ns. avons somnolé	wer nehhindew " " ns ne somnolerons pas
tehhindwem vs. avez somnolé	wer tehhindwem " " vs. ne somnolerez pas
tehhindwemt vs. avez somnolé (fém.)	wer tehhindwemt " " vs. ne somnolerez pas (fém.)
ehhindwen ils ont somnolé	ur ehhindwen " " ils ne somnoleront pas
ehhindwent elles ont somnolé	ur ehhindwent " " elles ne somnoleront pas

Rem. :

Comme nous avons déjà démontré, le prétérit exprime également une action qui se déroule au présent et il est aussi une forme adjectivale qui donne l'état de la chose décrite.

Au prétérit inversé et sa négation l'utilisation de ces verbes est rare.

Ex. : tehhindwedd đī lkaṛ (tu as somnolé de l'autre lieu vers ici dans l'autocar)

Tableau n°5 :

La conjugaison des verbes qui ont le même schème que /munsew/ (dîner)

Aoriste	Aoriste négatif
aḍ emmunswēg je dînerai	wer-s-aḍ- emmunswēg je ne dînerai pas
att emmunswed tu dîneras	wer-s-att emmunswed tu ne dîneras
aḍ yemmunsew il somnolera	wer-s-aḍ yemmunsew il ne dînera pas
att emmunsew elle somnolera	wer-s-att emmunsew elle ne dînera pas
ann emmunsew ns. dînerai	wer-s-ann emmunsew ns ne dînerons pas
att emmunswem vs. dînez	wer-s-att emmunswem vs. ne dînez pas
att emmunswemt vs. dînez (fém.)	wer-s-att emmunswemt vs. ne dînez pas (fém.)
aḍ emmunswen ils dîneront	wer-s-aḍ emmunswen ils ne dîneront pas
aḍ emmunswent elles dîneront	wer-s-aḍ emmunswent elles ne dîneront pas

Tableau n°6 : suxret (Renifler dans son sommeil)

Aoriste	Aoriste négatif
aḍ essuxerteg je reniflerai dans mon sommeil	wer-s-aḍ- essuxerteg je ne reniflerai pas " " "
att essuxerted tu renifleras " " ton " " "	wer-s-att essuxerted tu ne renifleras " " " "
aḍ essuxert il reniflera " " " son " " "	wer-s-aḍ yessuxertew il ne reniflera pas " " "
att essuxret elle reniflera " " " son " " "	wer-s-att essuxertew elle ne reniflera pas " "
ann essuxret ns. reniflerai " " " notre " "	wer-s-ann essuxertew ns ne reniflerons pas " "
att essuxertem vs. reniflerez " " votre " " "	wer-s-att essuxertwem vs. ne reniflerez pas " "
att essuxertemt vs. reniflerez " " votre " " "	wer-s-att essuxertemt vs. ne reniflerez pas " "
(fém.)	(fém.)
aḍ essuxerten ils renifleront " " " leur " "	wer-s-aḍ essuxerten ils ne renifleront pas " "

4.1.3 Les verbes ayant le schème /c₁c₂a c₃ec₄/ :

Pour les verbes de cette sous-classe, qui sont au nombre de 7, ont un /s/ préverbal qui est effaçable dans certains verbes et qui ne l'est pas dans d'autres :

Les verbes, où il s'efface, sont dérivés des trilitères qui sont : /qaḏeε/ (croiser qqn. dans un point de rencontre qu'on vise avant d'y arriver) et /ṭaṛeħ/ qui est chez Ath Wray. /aḏer/ (se pencher, s'abaisser, se courber pour ne pas toucher qq.ch. de sa tête) /xalef/(entrecroiser). Par contre, les autres verbes où il ne s'efface pas n'ont pas de sens sans ce préfixe). Ils sont dérivés d'autres mots qui n'ont pas les mêmes formes qu'eux : il s'agit du verbe /sbarek/ (féliciter) (féliciter, souhaiter de la bénédiction à qqn.) qui vient du mot arabe (bà:raka) et du verbe /sgafel/ (improviser, faire qq.ch. à la dérobée) qui est issu du trilitère arabe /ḡfel/ (oublier une affaire, faire du retard pour réaliser qq.ch. dans son délai), /stareħ/ (se reposer) dérivé de l'arabe /istarà:ħa/, /stafed/ (apprendre des choses utiles) qui est issu du verbe arabe /istafà:da/.

Ils conservent tous la voyelle centrale /a/ à toutes les conjugaisons sauf à l'aoriste intensif et ses composantes où le /a/ central et le /a/ ajouté à la place du schwa avant la dernière consonne deviennent des /i/.

Exemple :

Le verbe /sṭaṛeħ/ (abaisser)

Aoriste	aoriste intensif	changement
/aḏ eṣṭaṛeħ/ (j'abaisserai)	/sṭaṛaħeḡ/ (d'hab.j'abaisse)	substitution du [ə] par[a]

Tableau récapitulatif des changements en passant de l'aor. int. à l'aor. int. nég. :

Aoriste intensif	Aoriste intensif négatif	changements
/sṭaṛaħeḡ/ (j'abaisse d'habitude)	/ureṣṭiṛiħeḡ/ (j'abaisse d'habitude)	Les [a]deviennent des [i]
/yesṭaṛaħ/ (il abaisse d'habitude)	/wetyeṣṭiṛiħ/ (il abaisse d'habitude)	Les [a]deviennent des [i]

Il s'agit des mêmes changements pour l'aoriste inversé, l'aoriste intensif inversé et leurs négations.

Ex. :

Aoriste inversé : /addestaṛheḡ abidu/ (j'abaisserai le seau de l'autre côté vers ici)

Aoriste intensif inversé négatif : /werd sṭiriheḡ abidu/ (ne pas + /d/ de direction inverse+d'habitude j'abaisse (modifié) +le seau) (d'habitude, je n'abaisse pas le seau du côté opposé à celui-ci vers ici).

Conjugaison du verbe /sṭaṛeḥ/ (abaisser)

Aoriste

aḍ eṣṭaṛheḡ	j'abaisserai	ann eṣṭaṛeḥ	ns. abaisserons
att eṣṭaṛheḍ	tu abaisseras	att eṣṭaṛhem	vs. abaisserez
aḍ yesṭaṛeḥ	il abaissera	att eṣṭaṛhemt	vs. abaisserez (fém.)
att eṣṭaṛeḥ	elle abaissera	aḍ eṣṭaṛhen	ils abaisseront
		aḍ eṣṭaṛhent	elles abaisseront

Aoriste négatif :

wer-s-aḍ eṣṭaṛheḡ (je n'abaisserai pas)	wer-s-ann eṣṭaṛeḥ	ns. n'abaisserons pas
wer-s-att eṣṭaṛheḍ (tu n'abaisseras pas)	wer-s-att eṣṭaṛhem	vs. n'abaisserez pas
wer-s-aḍ yesṭaṛeḥ (il n'abaissera pas)	wer-s-aḍ eṣṭaṛhen	ils n'abaisseront
wer-s-att eṣṭaṛeḥ (elle n'abaissera pas)	wer-s-aḍ eṣṭaṛhent	elles n'abaisseront

Rem. :

La seule différence entre les verbes /sṭaṛeḥ/ (abaisser) et /stareḥ/ (se reposer) est l'emphase dans le premier verbe.

Le verbe /stareḥ/ (se reposer)

Aoriste

eḍestarheḡ	je me reposerai	ann estareḥ	nous nous reposerons

Prétérit du verbe /sxalef/ (entrecroiser)

esxalfeg	j'ai entrecroisé	nesxalef	ns. avons entrecroisé
tesxalfed	tu as entrecroisé	tesxalef em	vs. avez entrecroisé
yesxalef	il a entrecroisé	tesxalefemt	vs. avez entrecroisé (fém.)
tesxalef	elle a entrecroisé	(e)sxalfen	ils ont entrecroisé
		(e)sxalfent	elles ont entrecroisé

Prétérit inversé du verbe /sxalef/ (entrecroiser) :

esxalfegd	j'ai entrecroisé de l'endroit opposé à celui-ci vers ici
tesxalfedd	tu as entrecroisé " " " " " " " " " " "
yesxalefd	il a entrecroisé " " " " " " " " " " "
tesxalefd	elle a entrecroisé " " " " " " " " " " "
nesxalefd	nous avons entrecroisé " " " " " " " "
tesxalefemd	vous avez entrecroisé " " " " " " " "
tesxalefemmedd	vous avez entrecroisé (fém.) " " " " " "
esxalfend	ils ont entrecroisé " " " " " " " "
esxalfennedd	elles ont entrecroisé " " " " " " " "

4.1.4 Les verbes ayant le schème /c₁c₂ic₂ec₄/ :

On compte dans cette sous-classe seulement quatre verbes auxquels on ajoute cinq qui présentent une gémiation de la 3^{ème} consonne ; parmi ces derniers verbes, trois sont dérivés des noms : /smiqqet/ (goutter) est issu de /tameqqit/ (goutte d'eau, de pluie), şmiššew (trouver un peu sa mine) est dérivé de /mušš/ (un chat), sqinnen (couler du mucus nasal lors des rhumes ou à cause du froid ou du piment qu'on a mangé) est dérivé de /aqennin/ (mucus nasal). Les quatre premiers verbes expriment tous une douleur ou un mauvais état sauf le verbe /krirew/ (s'agrandir) qui exprime un développement et une progression dans le temps.

Comme nous avons démontré pour les verbes de la sous-classe précédente, ces verbes ont les règles de conjugaison similaires du fait qu'ils appartiennent à la même catégorie /c₁c₂vc₃ec₄/ et qu'ils ont la forme semblable à celles des verbes précédents /c₁c₂vc₂ec₄/ :

La seule différence est le /i/ de cette sous-classe qui est à la place du /a/ de la sous-classe précédente.

Ils gardent le schème tel qu'il est, avec les déplacements du schwa déjà expliqués et le redoublement de la 1^{ère} voyelle qui est dans ce cas /i/ comme pour les verbes ayant /a/ dans la sous classe précédente à l'aoriste intensif et ses composantes. Cependant le verbe /swizzeḌ/ (s'étirer) fait exception et change le /i/ en /a/ et a aussi ce même /a/ au lieu d'un /i/ comme deuxième voyelle à l'aoriste intensif :

Dans le parler d'Ath Wray. /šwizzeḌ/ est remplacé par /mzuzeḌ/. On constate dans ce cas qu'il s'agit des mêmes constituants avec adjonction d'un /m/ au début à la place de /s/ attesté chez Ihedd., ensuite la semi-consonne /w/ n'est pas utilisé dans /mzuzeḌ/. Or on déduit que soit dans le parler du Maroc oriental soit dans celui du Maroc central, l'origine des deux verbes est /ižeḌ/ (mesurer) donc ce qui montre qu'il y a une relation entre ce dernier verbe et les deux autres verbes donnant le sens de (s'étirer) qui exprime implicitement une mesure.

Ex. : /šwizzeḌ/

yyešwazzaḌ (d'habitude, il s'étire)

mani šyuḡen teswazzaḌḍ²⁵² ? (qu'est-ce que tu as, tu as l'habitude de t'étirer ?) (Pourquoi tu es en train de t'étirer ?)

Chez Ath Wray. :

Aoriste

Aoriste négatif

ad emzuḏeḡ (je m'étirerai)

ur ettemzuzuḏeḡ (d'hab. je ne m'étire pas)

aṭtemzuḏ'd'ed' (tu t'étireras)

ur ettemzuzud'd'ed' (d'hab. tu ne t'étires pas)

4.1.4.1 Tab. de récapitulation :

Verbes	Aoriste intensif	changements
/šmiššew/ (trouver un peu sa mine)	/šmiššiweḡ/ (d'habitude, je trouve un peu ma mine)	Le [ə] devient [i]
/sqirrew/ (s'agenouiller)	/sqirriweḡ/ (d'habitude, je m'agenouille)	Le [ə] devient [i]
/swizzeḌ/ (s'étirer)	/swazzaḌeḡ/ (d'habitude, je m'étire)	-Le [i] devient [a] -Le [ə] devient [a]

Le tableau ci-dessus montre que les verbes de la sous classe/cCiCec/conservent le radical à l'aoriste intensif avec changement du schwa en /i/ sauf /swizzeḌ/ qui change /i/ et /e/ en /a/.

²⁵² /ḍḍ/ est une gémation emphatique qui a pris place de /ḌeḌ/ : la forme du verbe sans contexte est /teswazzaḌeḌ/ (d'habitude, tu t'étires, tu es en train de t'étirer) ; l'emphase commence à partir du /w/.

4.1.4.2 Exemples de conjugaison :

Nous donnons quelques exemples illustrant les cas des verbes de cette sous-classe :

a. Aoriste : le verbe /ğriret/ (avoir une douleur surtout au cœur)

qaḵ aḍ yeğriret ġer wul s leğben (voilà+préverbe du futur+il a une douleur+au cœur avec la famine) (fait attention, il peut avoir très mal au cœur à cause de faim).

b. Aoriste intensif :

- Le verbe /ḵrirew/ (s'agrandir, pousser plus, se développer)

llan tte ḵririwen ibawen ussan u (ils sont en train de pousser plus les fèves les jours ci) (les fèves sont en train de pousser plus ces jours-ci).

-Le verbe /swizzeḌ/ (s'étirer)

yella yeswazzaḌedd xfi zzi ttaq (il est d'habitude il s'étire de l'autre lieu opposé à celui-ci vers ici sur moi de la fenêtre) (il est en train de s'étirer de la fenêtre en face de moi)

c. Prétérit inversé :

Le verbe /ğriret/ (recevoir un coup douloureux à la cheville ou sur un autre organe).

/iṛuḥ yeğrirtedd yusad/ (il est allé il reçoit un coup douloureux de l'autre lieu opposé à celui-ci vers ici, il est revenu) (il est allé recevoir un coup douloureux et revenir).

4.1.5 Les sous-classes des verbes ayant /ccucec/ et /ccuCec/ :

On ajoute à la catégorie de ces quadrilitères ayant le schème /ccvcec/, une autre sous-classe qui appartient de 14 verbes qui ont le schème /ccucec/ et 13 avec gémination de la 3^{ème} consonne /ccuCec/.

Les 14 verbes de cette sous-classe /c₁c₂u₂c₂ec₄/ ont la voyelle /u/ à la place de /i/ de la sous-classe précédente comme pour l'exemple /zmumey/ (Sourire, sourire en se moquant de qqn.), il y a également dans cette sous-classe le verbe /ɛlulež/ qui est le synonyme du verbe /ḵrirew/ de la sous-classe précédente et /mžuzeḌ/ d'Ath Wray. qu'on vient d'étudier en relation avec /šwizzeḌ/.

La plupart de ces verbes expriment une reprise d'action pour exprimer une exagération comme /qnuney/ (s'enrouler plusieurs fois) qui est /qnunney/ chez certaines pers. comme Ath Yezns. et /hnunney/ chez Ath Wray. ou la précision comme dans : /yeqmumes xfes/ (il a attrapé sur lui) (il l'a attrapé sans le lâcher) (il a gardé qq.ch. sans la rendre à son propriétaire (fig.)). Quelques verbes sont formés à partir des trilitères par adjonction de certains sons du même radical avec l'ajout de la voyelle /u/ et d'autres sont quadrilitères de radical formés à partir d'un nom : /skufes/ (cracher) qui est issu de /tkouffit/ (n. fém. désignant une crache, au pl. on a /tkouffit/ qui veut dire (de la salive)).

/zmumey/ par exemple est un radical qui n'est issu d'aucun autre mot et il est utilisé surtout dans les sentiments d'amour, à partir duquel on peut former le nom d'action : /azmumey/ (le sourire d'amour ou d'ironie), on dit alors à l'aoriste intensif: tella ttezmumuy akkidès (elle est en train de sourire avec lui). Plusieurs personnes emploient son synonyme arabe marocain /fernes/. Au prétérit, on dit par ex. : /zmumyen al ileqqen di šebēen (ils ont souri jusqu'à ce qu'ils sont rassasiés) (ils ont souri à leur satisfaction).

En ce qui concerne la conjugaison, il s'agit des mêmes règles précédentes en substituant /i/ par /u/.

Ex. :

verbe	Aoriste intensif	Prétérit inversé
kr̥irew	aḍekr̥irweḡ	addeḳr̥irweḡ
ɛlulež	yetteɛluluž	yetteɛlulužedd

Pour les 13 verbes ayant /c₁c₂uC₃ec/ ont tous un /s/ à l'initiale qui est pour la plupart un suffixe permettant de les former soit à partir des noms des objets comme /æekkaz/ (canne) qui donne /sɛukkez/ ou /sɛekkez/ (marcher à l'aide d'une canne ou de béquilles), /æurrim/ (tas d'objets mis les uns sur les autres) qui donne /sɛurrem/ (mettre les objets les uns sur les autres), ou encore à partir d'autres mots ou verbes comme :

- à partir du nom d'un organe du corps humain (avec déplacement des sons) : /æebbaḌ/ (gros ventre) qui a donné /sḍubbeɛ/ (donner un grand coup au ventre ou au dos de qqn.).

- /anuqqib/ et /abeɛɛiž/ (trou) qui ont donné /snuqqeb/ et /sbuɛɛež/ (trouer, percer)

- à partir d'un autre verbe : /nneḌ/ (tourner) qui a donné /šuneḌ/ (faire tourner), /m'unneḌ/ (tourner à plusieurs reprises) ensuite /šmunneḌ/ (faire tourner une corde, un fil...à qq.ch.)

tesnuššub	(d'habitude, elle surgit)
nesnuššub	(d'habitude, ns. surgissons)
tesnuššubem	(d'habitude, vs. surgissez)
tesnuššubemt	(d'habitude, vs. surgissez (fém.))

4.1.5.1.4 Aoriste intensif inversé du verbe *snuššeb* :

snuššubegd	(d'habitude, je surgis d'un coin opposé à celui-ci vers ici)
tesnuššubdedd ²⁵³	(d'habitude, tu surgis d'un coin opposé " " " " " " ")
yesnuššubedd	(" " "il surgit d'un coin opposé " " " " " " ")
tesnuššubedd	(" " "elle surgit d'un coin opposé " " " " " " ")
nesnuššubedd	(" " "ns. surgissons d'un coin opposé " " " " " " ")
tesnuššubemd	(" " "vs. surgissez d'un coin opposé " " " " " " ")
tesnuššubemmedd	(" " "vs. surgissez d'un coin opposé " " " " (fém.))
esnuššubend	(" " "ils surgissent d'un coin opposé " " " " " (fém.))
esnuššubennedd	(" " "elles surgissent d'un coin opposé " " " " " (fém.))

4.1.5.1.5 Prétérit inversé

Ces verbes conservent ces gémérations seulement à la 2^{ème} pers. du sg. et à la 2^{ème} et la 3^{ème} pers. du pl. fém. mais sans redoublement du /u/.

Ex. :

snuššbegd	(j'ai surgi d'un coin opposé à celui-ci vers ici)
tesnuššbdedd ²⁵⁴	(d'habitude, tu surgis d'un coin opposé " " " " " " ")

4.1.6 Les quadrilitères ayant le schème /c₁c₂vc₃c₄a/ :

Dans la sous classe des verbes ayant le schème /c₁c₂vc₃c₄a/, nous comptons un seul quadrilitère, qu'on trouve dans « Thmazighth » d'Ihedd., qui a un /i/ comme première voyelle /stinsa/ (faire semblant qu'on a oublié) et qui est dérivé de l'arabe dialectal /nsa/ (oublier) ; son équivalent amazigh est /settu/ (faire oublier) qui concerne le faire faire pour soi-même et le faire-faire pour l'autre. 4 autres verbes ont /u/ comme premier noyau

²⁵³ Le /d/ est la gémération de la particule de direction inverse, il y a gémération à toutes les pers. sauf la 1^{ère} pers. du sg. et la 2^{ème} pers. et la 3^{ème} pers. du pl. masc. La nasale qui précède cette particule devient également gémérée à la 2^{ème} et la 3^{ème} pers. du pl. fém.

²⁵⁴ Le pronom personnel /d/ peut s'assimiler en /d/ gémérée, on utilise alors : tesnuššbedd. Il s'agit alors de la même forme de « elle » nettat tesnuššbedd (elle d'habitude, elle surgit d'un coin opposé à celui-ci vers ici).

syllabique. Ces verbes sont : /sɛukba/ (Donner un coup de caillou à qqn.), /sfuxsa/ (Frapper qqn. à l'excès) qui n'est pas employé chez Ath Wray. il est plutôt remplacé par /ifeɣei sweɛmud/ (il l'a peiné à l'aide d'un bâton) (il l'a bâtonné), /smulha/ (Se divertir) et /snuhba/ (Faire avancer ou fuir un troupeau d'un seul coup (en même temps)). Ces verbes sont formés à l'aide d'un /s/, placé au début, qu'on peut appeler un préfixe, mais dont on doute l'existence de certains radicaux, comme pour /sfuxsa/ et /sɛukba/. On n'a pu trouver pour le premier que le mot /tifexsa/ (pl.) et /tifexsit/ (sg.) qui veut dire des sillons, sur le talon ou sur les doigts ou la paume de la main de quelqu'un, causés par le froid ou par le travail; pour le deuxième, on a trouvé le mot arabe /keeb/ (cheville) ayant sa forme par permutation de /k/ et /ɛ/, peut-on admettre ainsi que /sɛukba/ c'est frapper qqn. sur sa cheville.

4.1.6.1 Aoriste et aoriste inversé :

Le verbe /stinsa/ change le /a/ en /i/ à la 1ère et la 2ème pers. du sg. et le conserve à toutes les autres personnes, quand on le conjugue à l'aoriste et l'aoriste inversé.

Ex. : aoriste de /stinsa/ :

- qaḍ yestinsa aḍ yeyy imanennes urisell (il va il a fait semblant qu'il a oublié il fera soi même il n'a pas entendu) (il va faire semblant qu'il a oublié et qu'il n'a pas entendu).

- man i šyuḡen testinsid (quoi qui t'es arrivé tu as fait semblant que tu as oublié) (qu'est ce que tu as ? Tu as fait semblant que tu as oublié).

Rem. : /qaḍ/ exprime ici le futur proche et le futur simple.

Il s'agit de la même conjugaison avec l'adverbe de négation /ur/ou /wer/ (ne...pas).

wellah maḍ estinsig x mayn eyyi tenniḍ iDennaḌ (et le Dieu je ne ferai pas semblant que j'ai oublié sur ce que à moi tu as dit hier) (Je jure du Dieu que je ne ferai pas semblant que j'ai oublié ce que tu m'as dit hier).

man i šyuḡen testinsid²⁵⁵ (quoi qui t'es arrivé tu as fait semblant que tu as oublié) (qu'est ce que tu as ? Tu as faits semblant que tu as oublié).

4.1.6.2 Aoriste intensif et aoriste intensif inversé :

Les Amazighs qui ont ce verbe font appel à la forme du prétérit et du prétérit inversé, du fait que les deux aoristes intensifs deviennent très lourds si on applique la règle à l'aide de l'adjonction du /t/ au début du verbe ; l'aoriste intensif inversé devient davantage lourd en présence du /d/ d'inversion de direction à la fin du verbe.

²⁵⁵ Il ne faut pas confondre /man/ (quoi ?) suivi de /i/ de liaison, qui originalement /mayn/ avec mani qui exprime le lieu (où ?)

Observons les deux formes suivantes du verbe /stinsa/ :

Tab. Illustrant l'utilisation du prêt. et prêt.inv. à la place de l'aor.int. et l'aor.int. inv.

Aoriste intensif à l'aide de /t/ géminé au début.	Aoriste intensif en utilisant la forme du prétérit.	Aoriste intensif inversé à l'aide de /t/ géminé au début.	Aoriste intensif inversé en utilisant la forme du prétérit.
ttestinsig (d'habitude, je fais semblant que j'ai oublié)	stinsig " " "	ttestinsigd (d'habitude, je fais semblant que j'ai oublié de l'autre côté opposé à celui-ci)	stinsigd " " "
ttestinsid (d'habitude, tu fais semblant que tu as oublié)	testinsid " "	ttestinsidd (d'habitude, tu fais semblant que tu as oublié...)	testinsidd " "
yestinsa (d'habitude, il fait semblant que il a oublié)	yestinsa " " "	yestinsad (d'habitude, il fait semblant que il a oublié...)	yestinsad " "
nettestinsa (d'habitude, ns. faisons semblant que ns. avons oublié)	nestinsa " "	nettestinsad (d'habitude ns.faisons semblant que ns. avons oublié...)	nestinsad " "
ttestinsam (d'habitude, vs. faites semblant que vs. avez oublié)	testinsam " "	ttestinsad (d'habitude, vs. faites semblant que vs. avez oublié...)	testinsamd " "

N.B. :

Le symbole : " " indique qu'il s'agit des mêmes traductions faites dans la colonne précédente.

4.1.6.3 Prétérit et prétérit inversé :

Comme c'est indiqué dans le tableau précédent, le prétérit et le prétérit inversé expriment aussi l'aoriste intensif et l'aoriste intensif inversé. Ils conservent alors le radical à toutes les personnes à l'exception de la 1^{ère} et la 2^{ème} pers. du singulier où ils changent /a/ final en /i/. Ex. : yestinsa, wer qaε id yusi²⁵⁶ (il a fait semblant qu'il a oublié, ne pas tout id (particule d'inversion de direction) il est venu) (il a fait semblant qu'il a oublié, il n'est pas venu).

²⁵⁶ La forme verbale est /yusad/, mais en présence de l'adverbe de négation /wer/ le /d/ qui joue le rôle de l'inversion de direction se place avant le verbe et est précédé de la voyelle /i/ qui assure la liaison pour faciliter la prononciation.

Conjugaison :

Ex. prétérit de /stinsa/ :

stinsig (j'ai fait semblant que j'ai oublié)

testinsid (tu as fait semblant que tu as oublié)

testinsam (vs. avez fait semblant que vs. avez oublié)

stinsan (ils ont fait semblant qu'ils ont oublié)

Ex. prétérit négatif :

urestinsig (je n'ai pas fait semblant que j'ai oublié)

wertestinsid (tu n'as pas fait semblant que tu as oublié)

wertestinsam / wertestinsim²⁵⁷ (vs. n'avez pas fait semblant que vs avez oublié)

ustinsan / urestinsin (ils ont fait semblant qu'ils ont oublié)

C'est suivant les mêmes règles de conservation du radical et transformation du /a/ en /i/ que les habitants des régions étudiées procèdent à la conjugaison des verbes de la sous-classe /c₁c₂uc₃c₄a/, Ex. /sfuxsa/ (frapper qqn. A l'excès) :

-à l'aoriste, on dit : adesfuxsig (je frapperai à l'excès)

-à l'aoriste négatif : wer-s-adesfuxsig (je ne frapperai pas à l'excès)

-à l'aoriste inversé négatif : wer-s-addesfuxsig (je ne frapperai pas à l'excès du lieu opposé à celui-ci vers ici).

-à l'aoriste intensif : sfuxsig (je suis en train de frapper à l'excès) (j'ai l'habitude de frapper à l'excès).

-à l'aoriste intensif inversé : sfuxsigd (je suis en train de frapper à l'excès de l'autre côté vers ici) (j'ai l'habitude de frapper à l'excès de l'autre côté vers ici).

-au prétérit : sfuxsig (j'ai frappé à l'excès).

-au prétérit négatif : uresfuxsig (je n'ai pas frappé à l'excès)

-au prétérit inversé négatif : uresfuxsigd (je n'ai pas frappé à l'excès de l'autre lieu vers ici).

4.1.7 Les verbes ayant le schème /c₁c₂ec₃c₄a/ :

Ils sont au nombre de 10 verbes qui sont soit de nature quadrilitères, soit formés à partir des bilitères ou des trilitères avec quelques modifications :

- Des quadrilitères comme /zneyfa/ ou /zyenfa/ (se reposer) qui est remplacé par /rewweh/ chez Ath Wray. et d'autres.

²⁵⁷ On peut accepter les deux formes, mais la règle la plus commode est celle du changement de /a/ en /i/ à la négation.

4.1.7.2 aoristes intensifs et prétérit

A l'aoriste intensif et au prétérit, le /a/ de ces verbes change en /i/ à la 1^{ère} et la 2^{ème} pers. du sg. et reste invariable à toutes les autres personnes.

/zneyfa/	→	aǧezneyfiǧ (je me reposerais)	}	/a/devient /i/
	→	zneyfiǧ (je me suis reposé (e))		

Rem. :

Les verbes commençant par /m/ (préfixe) s'utilisent normalement pour un duel ou plus parce qu'ils expriment une réciprocité, mais cela n'empêche pas que certains verbes ont un sens complet même s'ils sont employés au singulier comme : /msekwta/ (se combattre) ; dans ce cas on peut ajouter la préposition /akǧ/ (avec) suivie d'une ou des personnes. Cette préposition change selon les pronoms personnels utilisés :

Ex. : le verbe /msekwta/ :

ttemsekwtiǧ akkiǧes (d'habitude, je me combats avec lui) (d'habitude, je le combat) (je suis en train de me combattre avec lui) (je suis en train de le combattre).

yettemsekwta akkiǧi (d'habitude, il se combat avec moi) (d'habitude, il me combat) (il est en train de se combattre avec moi) (il est en train de me combattre).

4.1.7.2.1 La préposition akǧ (avec) :

-Les formes d'/akǧ/ (avec) liée aux pronoms personnels :

akkiǧi (avec moi) akkiǧneǧ (avec nous)

akkiǧek (avec toi) akkiǧwen (avec vous (masc.)) ; akkiǧkemt (avec vs. (Fém.))

akkiǧes (avec lui) akkiǧsen (avec eux)

akkiǧes (avec elle) akkiǧsent (avec elles)

Rem. :

La préposition /akǧ/ suivie d'un nom ne change pas. Ex. : yyettemsekwta akǧ wadǧaǧen²⁵⁸ (il se combat d'habitude avec les voisins) (d'habitude, il se combat avec les voisins)

D'autres, comme /mseɾza/ (se priver des choses (les uns des autres)), /mseɾza/ (se casser réciproquement), msefna (se combattre en causant de grands dégâts corporels (par hyperbole))

²⁵⁸ Le /w/ n'est utilisé que pour faciliter la liaison en /ǧ/ d'/akǧ/ et /a/ d'/adǧaǧen/.

et msenga (s'entretuer) expriment le mal causé par réciprocité et ne se conjuguent surtout qu'au pl.

Ex. : msefna (se tuer, se combattre (par hyperbole)).

- L'aoriste intensif :

nettemsefna (d'habitude, ns.ns. combattons à l'excès)

ettemsefnam (d'habitude, vs.vs. combattez à l'excès)

attemsemsefnamt (d'habitude, vs.vs. combattez à l'excès (fém.))

ettemsefnan (d'habitude, ils se combattent à l'excès)

ettemsefnant (d'habitude, elles se combattent à l'excès)

Les deux verbes /smeena/ et /smelga/ commençant par /s/ expriment le faire faire d'un objet :

Le 1^{er} est issu du nom arabe /maena/ (sens) ; il a le même sème générique que son terme de dérivation : il s'agit de parler par connotation, c'est-à-dire que /smeena/ est amalgamé de l'amazigh /s/ (faire), /meena/ (dire implicitement) et de l'arabe /meena/ (sens). Le verbe /smeena/ a donc le sens de (parler implicitement ou métaphoriquement de qqn. pour qu'il ne comprenne pas facilement ce qu'on désire dire de lui), or par homonymie ce verbe veut dire en arabe dialectal (nous avons entendu).

Quant au 2^{ème} verbe /smelga/, il est aussi dérivé du mot arabe classique [liqa : ۹] (rencontre) et veut dire (faire rencontrer, lier, faire contacter), ce qui donne à Ath Yezns. L'occasion de garder /q/ de l'arabe pour dire /smelqa/ ; mais il y a aussi le verbe arabe dialectal /lga/ qui veut dire (trouver).

Pour leurs formes de conjugaison, elles suivent les mêmes règles des verbes précédents en changeant le /a/ en /i/ à la 1^{ère} et la 2^{ème} pers. du sg. mais avec effacement du /t/ de l'aoriste intensif.

Or, comme nous avons déjà signalé, le prétérit et l'aoriste intensif ont les mêmes conjugaisons, leurs inversés et leurs négations ont aussi les mêmes conjugaisons, on ne peut alors distinguer le prétérit de l'aoriste intensif que par le contexte.

Ex. : smelga

4.1.7.2.2 Aoriste intensif de /smelga/ :

smelgiġ (d'habitude je lie, je fais rencontrer)

tesmelgiđ (d'habitude tu lies, tu fais rencontrer)

yesmelga (d'habitude il lie, il fait rencontrer)

4.1.7.2.3 Prétérit et prétérit négatif de /smelga/ :

Prétérit	prétérit nég.
smelgiġ (j'ai lié, j'ai fait rencontré	uresmelgiġ (je n'ai pas lié, je n'ais pas fait")
tesmelgiđ (tu as lié, tu n'as " ")	wer tesmelgiđ (tu as lié, tu n'as " " " " ")
yesmelga (il a lié, il a fait " ")	wer yesmelgi (il n'a pas lié, il n'as " " " " ")

4.1.7.2.4 Prétérit inversé de /smelga/ :

smelgiġd (j'ai lié, j'ai fait rencontré de l'autre lieu opposé à celui-ci vers ici...)
tesmelgidd (tu as lié, tu as fait rencontrer de l'autre lieu " " " " " " "...)
yesmelgad (il a lié, il a fait rencontré " " " " " " " " " " " " "...)

4.1.8 La sous-classe des verbes ayant le schème /c₁ec₂c₃uc₃a/.

Nous avons pu trouver 4 verbes seulement de ce type dont le 1^{er} est formé à l'aide du préfixe /n/ : /nehrura/ (tomber (pour les pers. et les animaux, s'écrouler (pour les immeubles, les falaises, les puits...)). Les trois autres sont construits par adjonction du préfixe /s/ aux trilitères mħuħa (se disparaître, s'effacer, se rassembler (fig.)), lmuma (se couvrir, s'enrouler) issu du verbe arabe dialectal /lemm/ (ramasser) et ġmuma (perdre sa nature et avoir une odeur fane) qui a l'origine le mot arabe /ġ°emm/ (asphyxier) ; ces trois quadrilitères obtenus sont /semħuħa/²⁵⁹ (faire disparaître, manger tout) qui est dérivé du verbe arabe /mħa/ (effacer), /selmuma/²⁶⁰ (cacher qq.ch. en l'enroulant dans un tissu ou dans un papier...) et /seġmuma/ (cacher qq.ch. en l'oubliant jusqu'à ce qu'elle devienne périmée ou inutilisable).

En ce qui concerne leurs formes aux aspects étudiés, ces verbes changent tous le /a/ en /i/ à la 1^{ère} et la 2^{ème} pers. du sg. à l'aoriste intensif, le /t/ n'apparaît que dans le verbe /nehroura/. Nous ne nous contentons que de quelques exemples.

4.1.8.1 Aoriste de /nehrura/ :

Ex. : sađ yennehrura w addar u (il va il s'est écroulé /w/ (pour liaison de phonétique) la falaise cette) (cette falaise va s'écrouler).

4.1.8.2 Aoriste intensif inversé : /nehrura/

yella yetnehrurad wanu zzegg^w ženna²⁶¹ (il est il en train de il s'écroule d'habitude d'un lieu opposé à celui-ci vers ici /w/ (pour liaison phonétique) le puits du ciel/du haut) (le puits est en

²⁵⁹ Ath Aêmer emploie /sqerdudda/ à la place de ce verbe

²⁶⁰ De ce verbe, on obtient aussi le quinquilètre /selmumey/ qui veut dire manger à la hâte et sans mâcher

²⁶¹ La préposition (de) en amazigh des régions étudiées est /zzi/, mais suivie de certains phonèmes ou syllabes surtout [a], [u]... et selon les cas, elle présente une uvélaire géminée

train de s'écrouler du haut vers le bas) celui qui parle est au fond du puits pour exprimer la direction inverse de l'aoriste intensif (du haut vers lui (en bas) dans le puits).

Conjugaison :

tnehrurigd	(d'habitude je tombe en roulant de l'autre côté vers ici)
tnehruridd	(d'habitude tu tombes en roulant " " " " " ")
yetnehrurad	(d'habitude il tombe en roulant " " " " " ")
tnehrurad	(d'habitude elle tombe en roulant " " " " " ")
netnehrurad	(d'habitude nous tombons en roulant " " " " " ")
tnehruramd	(d'habitude vs. tombez en roulant " " " " " ")
tnehrurammedd	(d'habitude vs. tombez en roulant " " " " " " "(fém.))
tnehrurand	(d'habitude ils tombent en roulant " " " " " ")
tnehrurannedd	(d'habitude elles tombent en roulant " " " " " ")

4.1.8.3 Prétérit et prétérit inversé :

Les verbes de ce type géminent tous l'initiale et changent /a/ en /i/ à la 1^{ère} et la 2^{ème} pers. du sg. En outre, les verbes commençant par /s/ présentent une confusion de sens avec l'aoriste intensif et intensif inversé car le /t/ de l'aoriste intensif s'assimile en /s/ géminé, on ne peut alors faire de distinction que par le contexte.

Ex. : selmuma (manger sans mâcher)

Aoriste intensif : ġir yesselmuma (seulement il a l'habitude de manger sans mâcher) (il est en train de manger sans mâcher et sans cesse).

Prétérit : yesselmuma yağrum wer qàe yedži wla đ ešweyy (il a mangé (/y/ de liaison) du pain ne pas tout a laissé même (/đ/ de liaison) un peu) (il a mangé tout le pain sans le mâcher et sans laisser rien).

Prétérit inversé : ennehrurigd zzegg^weqlie (je suis tombé en roulant de l'autre lieu opposé à celui-ci vers ici du mont) (je suis tombé en roulant du haut du mont vers ici (le bas du mont) où je suis).

gg^w qui la suit et elle change /i/ en schwa. Dans cet Ex. c'est l'effet de [a] effacé d'/aženna/ qui a transformé /zzi/ en /zzegg^w/ : au lieu de dire /zzi aženna/ on dit /zzegg^w ženna/ (du ciel) ; ici son sens est (du haut).

4.1.9 Conclusion :

Dans cette étude des quadrilitères, nous avons vu comment ces verbes se forment par dérivation ou non. Dans la plupart des cas, ils expriment l'exagération et ils sont dérivés des formes verbales (/knef/ (cuire, rôti) qui donne /knunef/ (être brûlé, pourri, mûri par le soleil (par exagération)), nominales (šmiššew qui vient de /mušš/ (chat) ou autres, or ce sont surtout les suffixes de réciprocité ou du faire faire (/m/, /n/, (/s/)) qui permettent cette construction. Parfois, on joue même sur une partie du verbe pour en trouver une autre, c'est le cas du redoublement des bilitères ou des onomatopées comme : /žerʀ/ (tirer) qui donne /žeržer/ (tirer et retire à plusieurs reprises).

En ce qui concerne leurs formes de conjugaisons, ils ont presque les mêmes changements, du fait qu'ils sont formés à peu près de la même façon, il s'agit de la conservation du radical dans certains cas, du changement de place de schwas dans d'autres et du changement des /a/ en /i/ ou des schwas en /i/ surtout dans la négation ou autres changements assez simples comme les assimilations, les gémérations, l'emphase, le /i/ en /a/ comme dans l'aoriste de /swizzəḍ/ (sétirer) qui est /šwazzəḍəḡ/ (d'habitude, je m'étire) ou du schwa en /u/ comme /mzuzeḍəḡ/ d'Ath Wrayen qui donne /ttemzuzeḍəḡ/ à l'aoriste intensif...

Nous avons également relevé au cours de cette étude certaines confusions lors de quelques utilisations des quadrilitères surtout entre le prétérit et l'aoriste intensif ou dans le cas des verbes polysémiques ou qui changent de sens en passant d'un aspect à un autre :

Au prétérit : /msəŋan/ (ils se sont inter-tués)

À l'aoriste : saḍ əmsəŋan (ils se sont en train de se combattre en échangeant de grands coups) (ils s'inter-tueront).

II-QUINQUILITÈRES ET VERBES À SIX CONSONNES ET PLUS

4.2 LES QUINQUILITÈRES :

4.2.1 Introduction :

4.2.1.1 Définitions :

Ce sont des verbes construits de cinq consonnes et au moins deux voyelles qui peuvent être différentes ou les mêmes ; dans ce sens le schwa est compté aussi une voyelle formant un noyau syllabique : on peut alors trouver des quinquilitères ou autres formés à l'aide des consonnes et seulement des schwas sans aucune autre voyelle comme : /slewlew/ (lancer des « youyous »). Ils sont surtout formés à partir des quadrilitères, des trilitères ou même des bilitères par adjonction d'un ou « des préfixes de dérivation »²⁶² /m/, /n/, /s/... ; ces préfixes peuvent être combinés (L. GALAND, 1988, p.234). Ils sont surtout *factitifs*²⁶³ ou en /s/ indiquant « l'idée de faire ou de causer l'action exprimée par la forme simple » (CAPITAINE JUSTINARD, 1914, p.18). Ils sont comme en latin : « Les quinquilitères sont tous dérivés, et proviennent des quadrilitères, ou par addition de lettre au commencement du mot. »²⁶⁴ (J.-B. GAIL, 1808, p.37), mais seulement en amazigh, il y en a ceux qui sont originaux (construit comme tel). . Ex. : neeqquer (avancer avec difficulté en exerçant plus d'efforts).

Les quinquilitères sont répartis sur huit sous-classes dont le nombre total de verbes est 105. Ils sont construits à partir des quadrilitères ou formés par dérivation nominale qui donne un sens similaire et relatif à ce nom en réalisant une telle action : /cceccac/ (40V), /cceccac/ (20V), /ceccicec/ (3V), /cecciCec/ (4V), /ceccucec/ (15V), /ceccuCec/ (2V), /ccuccec/ (16V), /ceccaCac/ (5V). Ce nombre de verbes d'un ensemble de huit schèmes ou même si on ajoute celui des verbes à six consonnes n'est équivalent même pas à un schème évolué des trilitères. Prenons par exemple le schème trilitère : /ceCec/ qui contient un très grand nombre de verbes, environ 480 V. ou encore le schème des quadrilitères /ceccac/ regroupant 124 V. Or cette divergence de schème montre la difficulté de construction des verbes « multi-consonantiques »²⁶⁵ (Voir tableau récapitulatif dans ce qui suit).

²⁶² GALAND. L., Le Berbère, (1988 : 234).

²⁶³ CAPITAINE JUSTINARD, (1914 : 18).

²⁶⁴ J.-B. GAIL, Essais sur l'effet, le sens, la valeur des désinences grecques, latines, françaises et sur divers points de grammaire, (1808 : 37)

²⁶⁵ J'ai choisi « moi-même » ce terme pour indiquer tous les verbes qui contiennent plus de 3 consonnes en observant la dégradation de construction de verbes à partir des trilitères.

4.2.1.2 Tableau des statistiques :

Types de verbes	Schèmes et leurs nb.	Taux	Nb. de verbes recueillis	Taux
Bilitères	/cca/ 1/17	5%	49/325	15,07%
Trilitères	/ceCec/ 1/ 37	2,7%	480/1174	40,8%
quadrilitères	/ceccec/ 1/14	7%	132/354	37,28%
	Total schèmes : 3/68	4%	661/1853	35,71%
quinquilitères	ccecac cceccec/ /ccuccec/ /ceccicec /ceccucec/ /cecciCec/ /ceccaCac/ /ceccuCec/ Total de sch. : 8	Ex. : 8/17= 47% 47 % de bilitères 21,6 % de trilitères 57 % de quadrilitères	40 16 15 3 20 4 5 2 105	Ex. : 105/340= 30,88% 30,88% de bilitères 8,94% de trilitères 29,66% de quadrilitères — (105/1853=05,66%)
Verbes à six consonnes	/ccecceCvc/ (2 sch.) /ccecciCec/ /cceccuCec/ /ceccvccvc/ (3 sch.) Total de sch. : 7	41 % de bilitères 18,9 % de trilitères 50 % de quadrilitères 87,5 % de quinquil. (7/68 10,29 %)	5 4 1 3 13	1,53% de bilitères 0,34% de trilitères 0,28 % de quadrilitères — 0,65% de tout le corpus

Comment lire le tableau :

Dans la colonne 2 : un schème sur le total des schèmes des bilitères qui est 17 représente dans la 3^{ème} colonne un taux de 5%.

Dans la colonne 4 : par ex. le total des verbes recueillis (661 V.) dans les 3 schèmes des bilitères, trilitères et quadrilitères représente un taux de 35,71% du nombre des verbes collectés des trois classes qui est 1853.

Cependant, dans la ligne des quinquilitères, 8 schèmes dans la 2^{ème} colonne représentent par ex : 47% des schèmes des bilitères et 21,6 % des schèmes des trilitères et 57 % de ceux des quadrilitères

En outre, la totalité des verbes des quinquilitères (105 V.) ne représente que 5,65 % des verbes des trois classes (bil. tril. quadril. 1853) ; 30,88 % des bilitères 8,94% des trilitères, 29,66% des quadrilitères.

Ainsi pour les verbes à 6 consonnes qui sont encore très réduits, les 13 V. ne représentent que 0,65% des verbes du corpus.

Rem. : Les statistiques développées ici ne sont qu'approximatives car on peut ajouter quelques verbes à une telle ou telle liste, mais les pourcentages restent toujours réduits.

4.2.1.2.1 Explication du tableau :

D'après le tableau ci-dessus, nous déduisons que les quinquilitères et les verbes à six consonnes ne représentent qu'un pourcentage très faible devant les bilitères, les trilitères et les quadrilitères. En outre, le pourcentage représenté par les verbes à six consonnes est encore plus faible soit au niveau du nombre de schèmes, soit au niveau du nombre de verbes, ce qui montre qu'on ne peut pas construire jusqu'à maintenant d'autres verbes de ce type à l'aide des préfixes précités à l'exception d'un certain néologisme quand cela est possible parce que la plupart de ces verbes sont issus des quadrilitères ou des quinquilitères qui sont déjà reconstruits à partir des trilitères ou des bilitères. C'est le cas par exemple du verbe /semseħkem/ (faire toucher des objets, des pers. des animaux les uns aux autres) qui est dérivé du quinquilitère /mseħkem/ (se toucher l'un à l'autre) qui est à son tour issu du quadrilitère /seħkem/ (faire toucher qq.ch. à une autre) qui vient également du trilitère /ħkem/ (toucher). On se trouve alors devant une certaine « *stochastique*²⁶⁶ » dont a parlé Noam CHOMSKY (1956) (*arbre de dérivation*) : un mot implique un autre. En effet, ici il ne s'agit pas d'un syntagme ou d'un fait syntaxique mais c'est la naissance d'une suite de mots à partir d'un même mot d'une même catégorie grammaticale, essentiellement c'est faire naître un verbe à partir d'un autre soit par « *substitution* »²⁶⁷ de variation ou adjonction d'autres morphèmes. On procède donc à la construction d'un arbre type mais limité car la sémantique et la

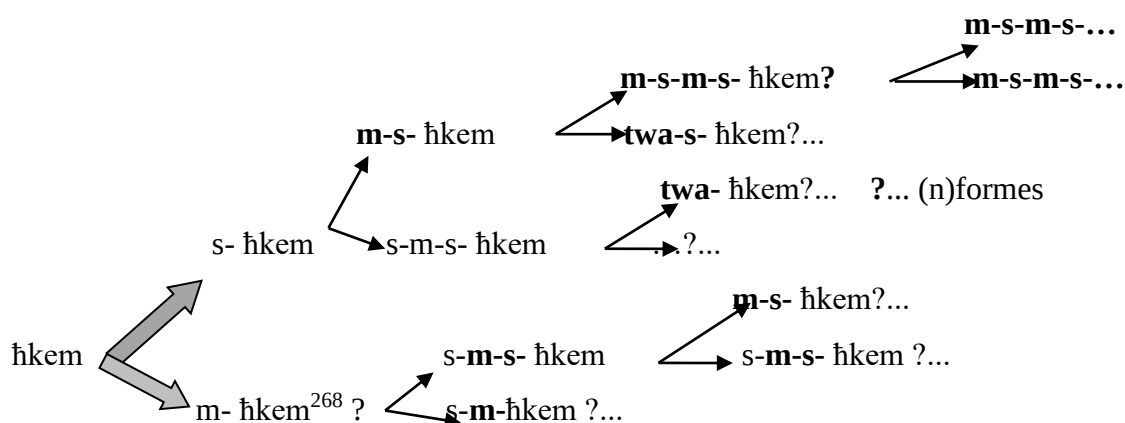
²⁶⁶ Il s'agit de la hiérarchie de Noam CHOMSKY (1956)

²⁶⁷ NOAM Chomsky, *idem*.

phonétique jouent leur rôle pour ainsi refuser de créer et d'y ajouter plus de mots dans une même suite ou dans un même arbre.

La question qui peut être posée et à laquelle je ne peux pas donner de réponse exacte jusqu'à maintenant malgré le verbe à 7 consonnes que j'ai construit : est la suivante : Peut-on créer plus de verbes contenant plus de six consonnes (7, 8, 9...) à partir d'un même verbe à l'aide de plus de morphèmes préfixales en donnant de sens différents et qui peuvent être utilisables en communication ?

4.2.1.3 Arbre de dérivation verbale :



L'hypothèse à poser consiste en l'adjonction d'autres morphèmes tous à la fois comme /t/ utilisé en latin qui nous donne en berbère le passif ou /n/ qui indique le réflexe (qui se fait par soi-même sur soi-même) : /nehmumez/ (bouger petit à petit sur ses cuisses et ses genoux) : peut-on construire un jour des verbes ayant plus de trois préfixes et donnant un sens correct et complet pour répondre à la hiérarchie et la continuité des branches de l'arbre ? Peut-on par exemple construire un verbe à l'aide des préfixes : s-m-t-n ... par reprise de l'un ou de l'autre ? Cela paraît difficile, du fait que le sens et même la prononciation deviennent incompréhensibles. imaginons par exemple : /s-e-m-s-twa-nger/ qui contient huit racines et à partir duquel on veut faire un verbe donnant le sens de (Faire frapper, par soi-même, un membre de son corps à un autre organe du même corps), or /s-e-m-s-enger ixfawen/ à un sens clair et complet (faire frapper des têtes les unes aux autres) ; dans le verbe construit de

²⁶⁸ Cette forme signifie /ħkem/. Elle n'est utilisée que par un nombre très réduit d'habitants des régions étudiées qui ont mal appris certains mots amazighs, dès leur enfance,

plusieurs préfixes /s-e-m-s-twa-nger/, on procède à la déduction apparente du sens par la combinaison des sens donnés par chaque fragment du *verbe* :

/s/ (faire) + /m/ (réciproque) + /s/ (faire) + twa (réflexe exprimant le passif) + /nger/ (heurter, toucher, frapper). Dans le deuxième exemple du verbe /ħkem/ de l'arbre tracé précédemment, le verbe passif /twa-ħkem/ (être touché) existe, ainsi que le verbe /s-e-m-s-e- ħkem/ (faire faire toucher (des choses les unes aux autres)). Mais peut-on former un verbe à 8 racines /s-e-m-s-e-twa- ħkem/ ou encore un verbe à 9 racines /s-e-m-s-e-twa-s-e- ħkem/, cette forme me rappelle un jeu de lettres, dans une forme verbale arabe construite incorrectement, que nous utilisions quand nous étions petits et à laquelle on a ajouté le pronom personnel « les » C.O.D. Il s'agit de la forme /sanastabisqushom/ (nous allons les faire courir dans une course) (/sa-na-s-tabisqus-hum/ : /sa/ (indication du futur), /na/ (pronom personnel (nous) ajouté au verbe pour indiquer le présent ou le futur), /s/ (préfixe ajouté au verbe pour jeux de lettres), /tabisqus/ (c'est une forme incorrecte et modifiée qui vient du verbe arabe «/tasābaqa/» (faire la course)). À cette forme arabe compliquée, correspond également la forme verbale prédicative berbère /sahennessemħizzar/(/sa/ (particule du futur ou futur proche), /hen/ (les : C.O.D), /nn/ (il s'agit du/n/ du pluriel), /ss/ (il s'agit du /s/(faire faire)), /m/ (particule de réciprocité), /ħizzar/ : cette forme n'existe pas dans les parlers étudiés mais elle est dérivée du verbe rifain /azzar/ (courir) ou du verbe des parlers étudiés /izzar/ (devancer, arriver le /la premier (ère)). En conséquence, le verbe /semħizzar/ (faire courir dans une course) existe, mais les verbes /twasemħizzar/, /semstwashizzar/... n'existent pas.

Donc le sens de cette forme construite hypothétiquement paraît ambigu bien qu'on essaie de comprendre de quoi il s'agit avant même de penser à la difficulté de prononciation du mot formé. Enfin, l'hypothèse d'acception de ce type de verbes (à 7, 8, 9, 10... consonnes) demeure posée pour des futures recherches si cela est possible car les changements et le néologisme linguistique exige certaines nouvelles constructions pour répondre aux besoins de communication et de vie.

4.2.2 ETUDE DES CAS DES QUINQUILITÈRES :

4.2.2.1 Les verbes ayant le schème /cceccac/ :

4.2.2.1.1 Aoriste :

Les verbes de cette sous-classe sont dérivés des trilitères ayant le schème /(e)ccac/ comme /mrez/ (bosser), /fřeε/ (frapper fortement). Ils sont formés tous à l'aide du préfixe de réciprocité /m/ et du préfixe causatif /s/. Nous nous sommes limités au nombre de 40 verbes bien que nous puissions ajouter plusieurs verbes en procédant à la même dérivation ; mais du fait qu'il s'agit de la reprise des mêmes verbes ayant le radical trilitère, nous choisissons ce nombre réduit de verbes pour le prendre comme exemple d'études des quinquilitères de ce type. La plupart des verbes choisis expriment un toucher, une action de frapper : Tous ces verbes donnent une notion du mal à l'exception du verbe /mserbaħ/ qui exprime un gain et /mseǧmaz/ qui signifie qu'il y a un accord entre deux ou plusieurs pers. en s'échangeant des clignotées.

Normalement, tous les verbes ayant le morphème de réciprocité /m/ s'emploient au pl. pour exprimer une action d'interchangeabilité, mais les habitants des régions étudiées les utilisent aussi au singulier en ajoutant toujours une personne, un animal ou un pronom personnel ou démonstratif dans le contexte ;

Ex. : - Ajout d'une personne /æessas/ (gardien) : /ađ e mseħrafeǧ netš đ²⁶⁹ æessas al elhendeyya/ (je me poursuivrai, moi et le gardien, jusqu'au cactus) (Je pourchasserai le gardien, et il me pourchassera jusqu'au cactus).

- Ajout du pronom pers. /netta/ (lui) : /ađ e mseħrafeǧ netš đ winni al elhendeyya/ (je me poursuivrai, moi et lui, jusqu'au cactus) (Je le pourchasserai, et il me pourchassera jusqu'au cactus).

- Ajout du pronom démonstratif /winni/ (celui-là), /wu/ (celui-ci) (Ihedd.) ou /wa/ (Ath Yezns.) ou /tinni/ (celle-là)... : /ađ e mseħrafeǧ netš đ winni al elhendeyya/ (je me poursuivrai moi et celui-là jusqu'au cactus) (Je pourchasserai celui-là, et il me pourchassera jusqu'au cactus).

À l'aoriste et l'aoriste inversé, il n'y a pas de changement au niveau du radical et même quand on ajoute le préfixe de négation /wer/ ou /ur/.

Ex. : /mseħraf/ (se pourchasser)

ađ emseħrafeǧ akd²⁷⁰ ehħmedǧ je pourchasserai Ahmed et il me pourchassera

²⁶⁹ Le /a/ d'/æessas/ devient un /u/ en présence de la conjonction de coordination /đ/ (et)

att emseħrafed " " " "	tu pourchasseras " " " " te " " " "
aḍ yemseħraf " " " "	il pourchassera " " " " le" " " " "
att emseħraf " " " "	elle pourchassera " " " " la" " " " "
ann emseħraf " " " "	ns. pourchasserons " " " ns. " " " "
att emseħrafem " " " "	vs. pourchasserez " " " " vs. " " " "
att emseħrafemt " " " "	vs. pourchasserez (fém.) " " vs. " " " "
aḍ emseħrafen " " " "	ils pourchasseront " " " les " " " "

4.2.2.1.2 Aoriste négatif :

Ex. : wer-s-aḍ-emseħrafeg akeḍ hedd (préfixe de négation+ /s/ de liaison+ particule du futur+ je me suis poursuivi +avec +qqn.) (Je ne poursuivrai personne et personne ne me poursuivra) (On ne se pourchassera pas).

4.2.2.1.3 Aoriste inversé :

Il s'agit des mêmes formes en substituant la particule /aḍ/ du futur par la particule /ad/ de direction inverse.

Ex. : ad nemseħraf zzi tfiwzat al°lmellah (particule de direction inverse /ad/+ préposition /zzi/ (de) + nom du lieu (tfiwzat)²⁷¹ + préposition /al/ (jusqu'à) +nom du lieu (Lmellah)²⁷².) (Ns. ns. pourchasserons de tfiwzat jusqu'à Lmellah)²⁷³.

4.2.2.1.4 Aoriste inversé négatif :

Pour procéder à la négation de ce thème, on lui fait précéder l'adverbe de négation /wer/ ou /ur/ suivi d'un /s/ de liaison qu'on a déjà vu.

Ex. : q+add emsemrazen (à un certain temps donné+particule de direction inverse+ils se sont bossés) (ils se bosseront, aussitôt, dans un lieu opposé à celui-ci et viendront)

4.2.2.1.5 Aoriste intensif et aoriste intensif inversé :

Il y a présence du /t/géminé de l'aoriste intensif et l'aoriste intensif inversé sans aucun changement.

²⁷⁰ /akḍ/ veut dire (avec) : je n'ai pas procédé à la traduction littérale mais j'ai essayé de donner tout juste le sens donné par ce syntagme car ce type de traduction paraît difficile. (on peut dire en français qu'il y a un va et vient ou il y a une poursuite réciproque entre les personnes)

²⁷¹ C'est une colline qui se situe à 7 km au sud d'El-Aioun

²⁷² Lmellah se situe à l'ouest de Tfiwzat d'environ 1km. Le mot « Lmellah » indique également des cartiers des juifs qu'on trouve dans plusieurs villes marocaines comme Marrakech, Fès...

²⁷³ L'interlocuteur se trouve à Lmellah ou dans ses environs pour indiquer le point de départ (direction inverse).

Ex. de conjugaison : /msehkam/ (se toucher l'un l'autre) à l'aoriste intensif :

tt emsehkameḡ akḍ midden	d'habitude, je me touche avec des gens
tt emsehkamḍ " " " "	" " " tu te touches " " " "
ye tt emsehkam " " " "	" " " il se touche " " " "
tt emsehkam " " " "	" " " elle se touche " " " "
ne tt emsehkam " " " "	" " " nous ns.touchons " " " "
tt emsehkamem " " " "	" " " vous vs. touchez " " " "

4.2.2.1.6 Prétérit et prétérit inversé :

De la même façon qu'à l'aoriste et l'aoriste inversé, ces verbes gardent le radical invariable sans aucune assimilation ni gémination.

Ex. : /msekr̥af/ (attacher l'un l'autre) au prétérit :

/ye msekr̥af netta ḍ ewmas/ (/y/ (il) + / msekr̥af/ s'est attaché + /netta/ (lui) + /ḍ/ (et) + /wmas/ (son frère)) (ils se sont attachés, lui et son frère, l'un à l'autre).

Au prétérit inversé, la particule de direction inverse /d/ se place à la fin de la forme verbale, mais elle peut se placer après l'adverbe de négation dans le cas du prétérit négatif et du prétérit inversé négatif.

4.2.2.1.7 Prétérit négatif et prétérit inversé négatif :

Au prétérit négatif et au prétérit inversé négatif /a/ devient /i/.

Ex. : /msehkam/ (se toucher l'un l'autre) au prétérit négatif :

- /ur emsehkimen nišan/ (adv. de nég. + ils se sont touchés (modifiés) + exactement) (ils ne se sont pas touchés, exactement, les uns les autres).

- /mseṛfae/ (se faire lever l'un l'autre) au prétérit inversé négative : /mseṛfaennedd usannedd/ (elles se sont faites levées les unes les autres et elles sont venues)

Ex. de conjugaison au pl. : /msekr̥af/ (se faire attacher l'un à l'autre)

wer nemsekr̥rif	nous ne ns. sommes pas fait attacher les un(e)s aux autres
wer temsekr̥rifem	vous ne vs.êtes pas faits attacher " " " " " "
wer temsekr̥rifemt	vous ne vs.êtes pas faites attacher " " " " " (fém.)

ur emsekrifen ils ne se sont pas faits attacher " " " " " "

ur emsekrifent elles ne se sont pas faites attacher " " " " " "

4.2.2.2 Les verbes ayant les schèmes /ccceccec/, ccuccec/, /ceccicec/, /ceccucec/

Les 9 verbes ayant le schème /ccceccec/ commencent tous par /s/ à l'exception du verbe /tmenɛɛɛ/ (contempler), le préfixe /t/ est ajouté car le verbe /tmenɛɛɛ/ (regarder un paysage, contempler) existe déjà et provient du nom arabe /manɛɛɛ/ (paysage) : le /t/ du verbe arabe /tamanɛɛɛ/ est substitué en amazigh par l'inter-dentale /t/, en outre il y a omission de deux [a] du verbe arabe et changement de deux autres [a] en deux [ə]. La deuxième sous-classe contient 13 verbes commençant également tous par /s/. Ce préfixe devient essentiel²⁷⁴ dans les deux verbes exprimant un son de lamentation : /sɛɛɛɛɛ/ (Pleurer en criant à haute voix (exagération) et /sruymet/ (Meugler, pleurer à haute voix (métaphoriquement) et le verbe /sɛɛɛɛɛ/ provenant du nom amazigh /ɛɛɛɛɛ/²⁷⁵ (pain sans levure).

La troisième comporte 3 **verbes** seulement dont 2 sont synonymes : /sebriret/ et /seɛɛɛɛɛ/ auxquels, nous avons déjà étudié le radical quadrilittère. Nous ajoutons à ces verbes un quatrième relevé du parler « wrayni » qui est /neslileɛ/ (se glisser dans la boue), il est équivalent au verbe /nehluleɛ/ d'Ihedd. qui appartient à la sous-classe /ceccucec/, donc on voit que parfois deux ou plusieurs tribus utilisent des formes verbales différentes pour exprimer une même action. Il y a encore le cas du verbe /selmumey/ qui veut dire (engouffrer) dans le parler « heddi » et le verbe /selmummey/ avec gémation de la 2ème bilabiale /m/ et qui veut dire (pincer fortement) qu'Ihedd. désigne par /lbey/.

Quant à la quatrième, elle contient 20 verbes ; elle est tout à fait différente dans sa construction car 55% de ses verbes sont formés à l'aide du préfixe /n/ qui est un *réflexe* exprimant *une reprise* (une action qui se fait par soi sur soi à plusieurs reprises), ces verbes expriment presque tous un mouvement, c'est le cas du verbe précité et des verbes : /neɛɛɛɛɛ/ (Avancer en rampant dans tous les sens), /neqnuney/ (S'enrouler (pour un ballon, une

²⁷⁴ c.à.d. on ne peut pas l'éliminer comme dans les autres verbes.

²⁷⁵ C'est un pain traditionnel de certains Amazighs.

pierre...) qui est neqnonney chez certaines pers. et /hnunney/ dans le parler d'Ath Wray., tomber (surtout dans un trou, un puits...)), /neslulef/ (Se glisser pour se débarrasser de qqn.). L'autre moitié du contenu de cette sous-classe est faite à l'aide du /s/ comme les verbes des sous-classes précédentes.

4.2.2.2.1 Aoriste et aoriste inversé :

Tous les verbes de ces sous-classes font leur aoriste et aoriste inversé, comme c'est déjà vu, en conservant leur radical avec sursaut du schwa se situant avant la finale.

Ex. : /cececec/ : /sheṛqes/ (saler)

aḍ esheṛqseg	je salerai	ann esheṛqes	nous salerons
att esheṛqseḍ	tu saleras	att esheṛqsem	vous salerez
aḍ yesheṛqes	il salera	att esheṛqsemt	vous salerez (fém.)
att esheṛqes	elle salera	aḍ esheṛqsen	ils saleront
		aḍ esheṛqsent	elles saleront

Contrairement à l'aoriste, l'aoriste inversé (positif ou négatif) maintient tous les pronoms personnels initiaux sans présence d'assimilations géminées habituelles (/tt/ et /nn/).

Tableau de comparaison :

verbes	aoriste	Assimilation et gémination	Aoriste inversé	Maintien du pro. pers. sans assim. et gém.
sheṛqes	att esheṛqseg	aḍ+t → att	ad t esheṛqseḍ	Maintien du /t/ (pro. pers. 2 ^{ème} pers. du sg.)
	ann esheṛqseg	aḍ+n → ann	ad n esheṛqseḍ	Maintien du /n/ (pro. pers. 2 ^{ème} pers. du pl.)
neeḷuleq	att enneeḷulqem	aḍ+t → att	ad tenneeḷulqem	Maintien du /t/ (pro. pers. 2 ^{ème} pers. du pl. masc.)
sebriret	att essebrirtemt	aḍ+t → att	ad t essebrirtemt	Maintien du /t/ (pro. pers. 2 ^{ème} pers. du pl. fém.)

Les verbes qui commencent par /s/ suivi du [ə] comme ceux de la dernière sous-classe /ceccucec/ géminent cette consonne à tous les thèmes de conjugaison.

Ex. /ṣḥbubeṛ/ - à l'aoriste : aḍ es-ṣḥbubṛeḡ (je cacherai).

- à l'aoriste inversé : add es-ṣḥbubṛeḡ (je cacherai du lieu opposé à celui-ci vers ici).

4.2.2.2.2 Aoriste négatif et aoriste inversé négatif :

a. Aoriste négatif de /ṣḥṛqs/ (saler) :

Ex. de conjugaison :

wer-s-aḍ esḥṛqseḡ	je ne salerai pas	wer-s-ann esḥṛqes	nous ne salerons pas
wer-s-att esḥṛqseḍ	tu ne saleras pas	wer-s-att esḥṛqsem	vs. ne salerez pas
wer-s-aḍ yesḥṛqes	il ne salera pas	wer-s-att esḥṛqsemt	vs. ne salerez pas (fém.)
wer-s-att esḥṛqes	elle ne salera pas	wer-s-aḍ esḥṛqsen	ils ne saleront pas
		wer-s-aḍ esḥṛqsent	elles ne saleront pas

b. Aoriste inversé négatif de /ṣḥṛqs/ (saler) :

Ex. de conjugaison :

wer-s-add esḥṛqseḡ	je ne salerai pas d'un lieu opposé à celui-ci vers ici
wer-s-ad tesḥṛqseḍ	tu ne saleras pas " " " " " " " "
wer-s-ad yesḥṛqes	il ne salera pas " " " " " " " "
wer-s-ad tesḥṛqes	elle ne salera pas " " " " " " " "
wer-s-ad nesḥṛqes	nous ne salerons pas " " " " " " "
wer-s-ad tesḥṛqsem	vous ne salerez pas " " " " " " " "
wer-s-ad tesḥṛqsemt	vous ne salerez pas " " " " " " " " (fém.)
wer-s-add esḥṛqsen	ils ne saleront pas " " " " " " " "
wer-s-add esḥṛqsent	elles ne saleront pas " " " " " " " "

4.2.2.2.3 Aoriste intensif et aoriste intensif inversé :

Ces verbes changent le deuxième schwa en [a], mais /slewlew/ le change en [i], on peut accepter également les formes /slewlaweġ/, /teslewlawed/, /yeslewlaw/, /teslewlaw ... avec [a] mais ce sont rarement utilisées.

Rem. : Ce verbe est réservé surtout aux femmes. Le verbe /tmenḍer/ change le /t/ en /t/ sans gémation ; dans ce cas le /t/ a un double rôle : il est pronom pers. et en même temps /désinence de l'aoriste intensif. On peut utiliser aussi une déformation du radical avec gémation du /t/ de l'aoriste intensif et intensif inversé et avec maintien du /t/ du radical et changement du dernier schwa en /i/.

Ex. /tmenḍer/

-1^{ère} forme :

tmenḍreġ	d'habitude, je contemple
tmenḍreḌ	d'habitude, tu contemples
y-etmenḍer	d'habitude, il contemple
tmenḍer	d'habitude, elle contemple
ne-tmenḍer	d'habitude, nous contemplons
tmenḍrem	d'habitude, vous contemplez
tmenḍremt	d'habitude, vous contemplez (fém.)
tmenḍren	d'habitude, ils contemplent
tmenḍren	d'habitude, ils contemplent

-2^{ème} forme :

tt-etmenḍireġ	d'habitude, je contemple
tt-etmenḍireḌ	d'habitude, tu contemples
y-ettetmenḍir	d'habitude, il contemple
tt-etmenḍir	d'habitude, elle contemple

ne-tt-etmenḍiṛ	d'habitude, nous contemplons
tt-etmenḍiṛem	d'habitude, vous contemplez
tt-etmenḍiṛemt	d'habitude, vous contemplez (fém.)
tt-etmenḍiṛen	d'habitude, ils contemplent
tt-etmenḍiṛen	d'habitude, ils contemplent

Ex. d'autres schèmes :

En conclusion, à l'aoriste intensif et ses composantes, nous constatons que dans chaque verbe, il y a redoublement de la consonne pleine qui constitue son noyau syllabique et ce redoublement prend place du dernier schwa.

Ex. :

- /ccucc**ec**/ devient /ccucc**uc**/

skunzer (Faire saigner qqn. en le frappant) → s-kunzureḡ (d'habitude, je fais saigner qqn.)

sṛunḍeε (Pleurer en criant à haute voix (exagération) → s-ṛunḍueḡ (d'habitude, je pleure...)

sṛuxṣeṣ (Préparer du pain sans levure) → s-ṛuxṣuṣeḡ (d'habitude, je prépare du pain...)

- /ceccice**c**/ devient /ccucc**ic**/

sebriret (Frapper qqn. En lui causant une douleur surtout aux os.)

→ s-sebririteḡ (d'habitude, je frappe...)

- /ceccuce**c**/ devient /ceccuc**uc**/

neeluleq (Grimper avec difficulté) → t- neeluluqeḡ (d'habitude, je grimpe avec difficulté)

seqnuneṣ (faire enrouler) → s-seqnunuyeḡ (d'habitude, je fais enrouler)

Ex. d'aoriste intensif négatif :

sruymeṭ (meugler, pleurer à haute voix (métaphoriquement et par exagération):

wer-tesruymu(t)²⁷⁶-tfunast (adv. de nég. Elle meugle d'habitude la vache) (d'habitude, la vache ne meugle pas).

4.2.2.2.4 Prétérit et prétérit inversé :

Les verbes ayant les deux 1^{ers} schèmes /**cc**eccec/, **cc**uccec/ ne gémivent pas la 1^{ère} consonne quant à ceux des deux autres schèmes /**ce**cciccec/, /**ce**ccucec/, **ils** la gémivent car il s'agit d'un /n/ ou /s/ suivis d'un [ə] : En règle générale, les verbes ayant cinq consonnes ou plus et commençant par /se/ ou /ne/ gémivent la 1^{ère} consonne à tous les thèmes ou temps de conjugaison.

Ex. :

-/neslulef/ (Se glisser pour se débarrasser de qqn.)

nn-esloulfeğ (je me suis glissé(e) pour me débarrasser de qqn.)

-/ṣeḥṛuṛeḍ/ (Rendre très visqueux)

/y-esseḥṛuṛeḍ/ (il a rendu très visqueux)

Ex. du prétérit inversé :

/neqnuney/ (s'enrouler)

/tenneqnuneyd tezṛut zzeḡ exf ennweḍrar/ (elle s'est enroulée la pierre de la tête du mont vers ici (le bas du mont)) (la pierre s'est enroulée du sommet du mont vers ici (le bas du mont))

Ex. du prétérit négatif : /sefṛuṛex/ (couvrir, clore ses œufs)

qae wer tesssefṛuṛex tsekkurt (tout ne pas elle a couvé la perdrix) (la perdrix n'a pas du tout couvé)

4.2.2.3 Les verbes ayant les schèmes /**ceccaCac**/ (5 V.), /**cecciCec**/ (3 V.), /**ceccuCec**/ (2 V.) :

Dans la totalité de trois schèmes, nous ne comptons que 9 verbes, ce qui montre que les quinquilitères de ce type posent une certaine difficulté de construction ou de combinaison des sons en suivant ces schèmes.

À l'exception des verbes du 1^{er} schème /**ceccaCac**/ qui expriment un contact ou un éloignement comme /semlahhag/ (faire arriver, faire toucher), /semlagg^waž/ ou /sembaææaḍ/

²⁷⁶ Il s'agit d'un /t/ qui s'est effacé devant le /t/ du substantif suivant assimilé en /t/ ; cette assimilation a provoqué même l'omission du 1^{er} /a/ de /tafunast/ (la vache).

(faire éloigner) qui sont issus soit des bilitères /agg^wež/ (s'éloigner) ou des trilitères /baæed/ (s'éloigner) et/ lehħeg/ (arriver) présentant une telle gémination, les verbes ayant le schème /ceccuCec/ ne sont pas dérivés des verbes, mais ils sont construits à partir des noms arabes désignant un fruit ou une substance : /berquqqey/ est dérivé de /berqūq/ (prune), /fertuttey/ (être coupé en miettes) est issu de /futāt/ (miettes) ; cependant on peut admettre que ce verbe est découlé du quadrilitère /futtey/ qui provient du même nom /futāt/, donc on admet que le verbe qui est dérivé de /fūtat/ est /futtey/ par contre le quinquilitère /fertuttey/ est reconstruit par adjonction du /r/ roulé qui change un peu le sens du premier verbe ou qui lui donne un certain renforcement et plus de précision d'action : /futtey/ (être coupé en miettes) et /fertuttey/ (être coupé et recoupé plus en miettes). Les deux verbes de cette sous-classe se terminent par /y/.

En outre, les verbes /qeriddew/ (se durcir, changer de nature à cause du froid)/, /qerninney/ (s'inquiéter, se fâcher) et /şebliṭṭew/ (larmoyer) ne sont pas des dérivés mais on peut supposer que chacun d'eux a une relation avec un mot qui lui est proche morphologiquement, phonétiquement et sémantiquement.

Rem.1 Nous pouvons ajouter plusieurs verbes à la liste de la 1^{ère} sous-classe qui seront dérivés des trilitères qui ont le schème /ceCec/ en les modifiant parfois, mais nous nous sommes limités à 3 V. que nous voyons nécessaires comme modèle d'étude de cas parce qu'il s'agit seulement d'une reprise de verbes si nous continuons à élargir la liste. Les verbes commençant par /m/ ne peuvent pas donner des quinquilitères mais des quadrilitères à cause de la rencontre du /m/ préfixe et /m/ racine qui donnent un seul /M/ géminé dont on perd une racine /m/ pour obtenir un quinquilitère : c'est le cas par Ex.de /meṛṛeg/ (se rouler par terre) qui au lieu de donner le quinquilitère /sem-marṛag/²⁷⁷ il a donné /semmeṛṛag/.

Ex. : /qeriddew/ aqeriddew (frissonnement), il y a /qerd/(singe) de l'arabe.
/qerninney/ aqnenni (lapin), amqernennay (rond) (c.à.d. renfermé sur soi).
/şebliṭṭew/ imeṭṭawen (les larmes)

Rem.2 : Les verbes de la 2^{ème} et 3^{ème} sous-classe sont construits comme certains noms d'insectes relativement à leurs signifiés ; par exemple : /berzizew/ est un type d'abeille, ce nom est construit à l'aide des /z/ car cet insecte produit un son de vibration [z.z.z...] en volant.

²⁷⁷ Chaque /m/ se prononce séparément, par contre dans /semmeṛṛag/, il s'agit d'un /m/ géminé qui est compté comme une seule racine.

/amerdeddu/ est également un insecte d'eau produisant un son en sursautant dans l'eau.

/aferṭettu/ : c'est tout papillon qui vole et tourne surtout autour d'une lampe allumée pendant la nuit.

4.2.2.3.1 Aoriste et aoriste inversé :

Les trois sous-classes font leurs aoriste et aoriste inversé en gardant le radical tel qu'il est avec parfois sursaut du schwa.

Ex.1 : /semlagg^waž/ (faire éloigner)

aḍ es-semlagg^wažeg (je fais éloigner) ann es-semlagg^wažeg (je faisons éloigner)
att es-semlagg^wažed (tu fais éloigner) att es-semlagg^wažem (vs. faites éloigner)
aḍ ye-ssemlagg^waž (il fait éloigner) att es-semlagg^wažemt (vs. faites éloigner (fém.))
att es-semlagg^waž (elle fait éloigner) aḍ es-semlagg^wažen (ils font éloigner)
aḍ es-semlagg^wažent (elles font éloigner)

Les verbes de la 2^{ème} sous-classe perdent d'une part la gémiation avec sursaut du dernier schwa à toutes les pers. sauf la 3^{ème} pers. du sg. et la 1^{ère} pers. du pl. d'autre part, ils gémient la 1^{ère} racine avec les assimilations habituelles (2^{ème} pers. du sg., 3^{ème} pers. du sg. fém. et 1^{ère} et 2^{ème} pers. du pl.).

Ex.2 : /ṣebliṭṭew/ (larmoyer) à l'aoriste :

aḍ eṣ- ṣebliṭṭeweg je larmoyerais ann eṣ- ṣebliṭṭew je larmoyons
att eṣ-ṣebliṭṭwed tu larmoyeras att eṣ- ṣebliṭṭewem vs. larmoyerez
aḍ y eṣ- ṣebliṭṭew il larmoyera att eṣ- ṣebliṭṭewemt vs. larmoyerez (fém.)
att eṣ-ṣebliṭṭew elle larmoyera aḍ eṣ- ṣebliṭṭwen ils larmoyerez

Ex.3 : /qerdidew/ (geler de froid) à l'aoriste inversé :

add eq-qerdidweg je gèlerai d'un lieu opposé à celui-ci vers ici
ad t eq-qerdidwed tu gèleras " " " " " " " " " "
ad y eq-qerdidew il gèlera " " " " " " " " " "
ad t eq-qerdidew elle gèlera " " " " " " " " " "
ad n eq- qerdidew nous gèlerons " " " " " " " " " "
ad t eq-qerdidwem vs. gèlerez " " " " " " " " " "
ad t eq-qerdidwemt vs. gèlerez " " " " " " " " " " (fém.)
add eq-qerdidwen ils gèlerez " " " " " " " " " "
add eq-qerdidwent elles gèlerez " " " " " " " " " "

La 3^{ème} sous-classe ne contient que deux verbes qui sont passifs, ils ne s'emploient qu'à la 3^{ème} pers. du sg. et pl.

Ex.4 : /berquqey/ (briller) à l'aoriste :

aḍ ebberquqeyt tiṭṭawin nnes (particule d'aoriste (/aḍ/) + elles ont brillé + les yeux + de lui)
(ses yeux brilleront).

En ce qui concerne la négation de ces deux thèmes, il n'y a aucun changement en ajoutant l'adverbe /wer/ ou /ur/ (ne pas).

Ex.1 : /semlaḥḥag/ (faire arriver, faire toucher) à l'aoriste négatif :

wer-s-aḍ-essemlaḥḥageḡ ifuylan (ne pas+s (de liaison+/aḍ/ du futur+j'ai fait arriver+les fils)
(je ne ferai pas arriver les fils les uns aux autres) (je ne vais pas faire arriver...).

Ex.2 : /semlattas/ (faire approcher) à l'aoriste inversé négatif :

wer-s-ad-y essemlattas iharnafen (ne pas+s (de liaison+/ad/ de direction inverse+il a fait
approcher+les nattes) (il ne fera pas approcher les nattes les unes des autres de l'autre lieu
opposé à celui-ci vers ici).

4.2.2.3.2 Aoriste intensif et aoriste intensif inversé :

Il n'y a pas de changement au niveau des formes des verbes de la 1^{ère} sous-classe :

Ex.1 : /semlagg^waž/ (faire éloigner) à l'aoriste intensif :

ssemlagg ^w ažeg tira	d'habitude je fais espacer l'écriture
t-es-semlagg ^w ažet-tira ²⁷⁸	d'habitude tu fais espacer l'écriture
y-es-semlagg ^w až tira	d'habitude il fait espacer l'écriture

À l'aoriste intensif inversé la particule de direction inverse devient gémisée quand elle est précédée d'un schwa.

Ex.2 : /semlagg^waž/ (faire éloigner) à l'aoriste intensif :

ssemlagg ^w ažegḡd tira	(d'habitude je fais espacer l'écriture de l'autre endroit vers ici)
t-es-semlagg ^w ažedḡd tira	(d'habitude tu fais espacer l'écriture de l'autre endroit vers ici)
y-es-semlagg ^w ažedḡd tira	(d'habitude il fait espacer l'écriture de l'autre endroit vers ici)

Les verbes des deux dernières sous-classes changent le dernier schwa en voyelle pleine qui le précède : /i/ ou /u/.

²⁷⁸ Il y a assimilation du /ḍ/ en /t/ qui devient gémisé en présence du mot /tira/ (l'écriture, les écritures).

Ex.

yella ye tqerdiddiwġ su ṣemmiḌ (il est en train de + il frissonne d'habitude + avec + froid (vent))
(il est en train de frissonner de froid).

tberququqyent

4.2.2.3.3 Aoriste intensif négatif et aoriste intensif inversé négatif :

Les verbes ayant des /a/ comme noyau syllabique les changent en i...i.

Ex. : /semdahhas/ (faire approcher des choses les unes des autres).

ur essem dihhiseg tizra (ne pas + aoriste intensif du verbe /semdahhas/ déformé à la 1^{ère} pers. du sg. + les pierres) (je n'ai pas l'habitude de faire approcher les pierres).

Les verbes de la 2^{ème} catégorie ayant un /i/ comme noyau syllabique suivi d'un [ə] les changent en i...i.

Ex. : /qerdiddew/ (se durcir, changer de nature à cause du froid, geler de froid).

wer yetqerdiddiw ṣu ṣemmiḌ (ne pas + il est en train de frissonner + de + froid) (il n'a pas l'habitude de frissonner de froid).

Les verbes de la 2^{ème} catégorie ayant un /u/ comme noyau syllabique suivi d'un [ə] les changent en u...u. Ex.: /berquqqey/ (briller (pour les yeux d'une pers. d'un chat, d'un chien...)).

mošš ɔ qae ur eġr²⁷⁹ es tiṭṭawin tberququqyent (chat ce tout ne pas a à lui des yeux elles ont l'habitude de briller) (ce chat n'as pas des yeux qui ont l'habitude de briller).

Ex.: /berquqqey/ à l'aoriste intensif inversé négatif.

tbanennedd tiṭṭawin nnes zzi lagg^wež qae ur ellint tberququqyennedd (elles se voient d'habitude + particule de direction inverse + les yeux + de lui + de + loin + tout + ne pas + elles sont en train de + elle brillent d'habitude + particule de direction inverse) (ses yeux se voient que d'habitude elles ne brillent pas de loin (vers ici)).

4.2.2.3.4 Prétérit et prétérit inversé :

Au prétérit et au prétérit inversé, les verbes qui ont le 1^{er} schème /ceccaCac/ ressemblent à l'aoriste et l'aoriste intensif inversé dans leurs constructions.

²⁷⁹ C'est un mot polysémique qui indique aussi le verbe « lire » à la 2^{ème} pers. du sg. de l'impératif ; suivi du pr.pers. /es/ (à lui), il veut dire aussi « égorger », « déchirer » à la 2^{ème} pers. du sg. de l'impératif.

Ex. : /semlaggwaž/ (faire éloigner, espacer)

Aoriste intensif	prétérit	Aoriste intensif inversé	prétérit inversé
semlaggwažeg (d'habitude, je fais éloigner)	semlaggwažeg (j'ai fait éloigner)	semlaggwažegd (d'habitude, je fais éloigner de l'autre endroit vers ici)	semlaggwažegd (j'ai fait éloigner de l'autre endroit vers ici)

Les verbes de la 2^{ème} sous-classe /cecciCec/ font le prétérit et le prétérit inversé en conservant le radical avec gémation de l'initiale et sursaut du deuxième schwa déjà expliqué ; à la 1^{ère} et la 2^{ème} pers. du sg et à la 2^{ème} et la 3^{ème} pers. du pl.ils perdent la 2^{ème} gémation (l'avant dernière racine).

Ex. : /qerninney/ (s'inquiéter, se fâcher)

eqqerninyeg	je me suis inquiété(e)
t eqqerninyed	tu t'es " " " "
y eqqerninney	il s'est inquiété
t eqqerninney	elle s'est inquiétée
n eqqerninney	nous nous sommes inquiété(e)s
t eqqerninyem	vs. vs. êtes inquiétés
t eqqerninyemt	vs. vs. êtes inquiétées (fém.)
eqqerninyen	ils se sont inquiétés
eqqerninyent	elles se sont inquiétés

Les deux verbes de la dernière sous-classe /ceccuCec/ qui ne s'emploient, au sens propre, qu'à la 3^{ème} pers. du sg. et du pl. gardent aussi le radical avec les mêmes changements que ceux de la sous-classe précédente.

Ex.1 : /fertutty/ (être coupé en miettes, en petits morceaux, être épousseté(e)).

ffertutyent tegmas nnes (elles se sont époussetées les dents de lui) (ses dents se sont époussetées).

Ex.1 : /berquqqey/ (briller).

bbeṛquyenned tiṭṭawin nneḵ ġer we ysum²⁸⁰ (elles ont brillé+ particule de direction inverse + les yeux + de toi + à + we (de liaison phonétique) + viande) (tes yeux ont brillé de l'autre lieu vers ici en voyant la viande).

4.2.3 Conclusion.

Dans cette étude détaillée des quinquilitères, nous avons abouti à des résultats concrets démontrant que leur nombre est d'abord très réduit en les comparant aux autres classes comme le montre le tableau des statistiques. Par ex. : Nous n'avons relevé que 6 schèmes de quinquilitères sur 37 de trilitères, 17 de bilitères et 14 de quadrilitères. Nous n'avons encore pu trouver que très peu de verbes dans chaque schème ou dans la totalité de schèmes par rapport aux autres qui contiennent plus de verbes : dans tous les schèmes des quinquilitères, nous avons environ 105 V. par contre, dans un seul schème de trilitères qui est évolué, nous avons 480 V. ou même dans un schème de bilitères qui sont aussi réduit, nous avons 60 V. ; dans les quadrilitères, nous avons 124 V. dans un seul schème. En tout, nous comptons 325 V de bilitères, 1174 V. de trilitères, 354 V. de quadrilitères mais 105 V. de quinquilitères. Donc ces derniers ne représentent qu'un pourcentage très réduit devant tous les autres classes.

En ce qui concerne la construction des verbes, nous avons constaté qu'il s'agit d'une « certaine » *stochastique* car un verbe donne un autre et ainsi de suite à l'aide des préfixes /m/, /n/, /s/, /t/... parfois le verbe est dérivé d'un nom ou d'un autre mot. Ex. : le nom /beṛquq/ (prune) qui a donné le verbe /beṛquqey/ ou l'adjectif et le nom /ṛaxṣaṣ/ (pain sans levure) d'où est dérivé le verbe /sṛuxṣeṣ/.

En les conjuguant, ils changent et redoublent dans certains cas (comme à l'aoriste intensif négatif et son inversé) les voyelles pleines ou les schwas en d'autres voyelles pleines : Ex. : /a...a/ et /i...e/ deviennent /i...i/. Il y a aussi le sursaut du schwa à certaines pers. En outre, il y a des gémations et des assimilations lors de certaines conjugaisons comme il y a leur suppression dans d'autres. Dans plusieurs cas les verbes restent invariables, comme au présent et au présent inversé par exp. de plusieurs sous-classes.

²⁸⁰ Le /w/ est ajouté pour liaison et le mot suivant /aysum/ (viande) perd l'article masc. /a/ initial.

III- LES VERBES À SIX CONSONNES ET PLUS :

4.3 Généralité :

Ce type de verbes cité précédemment ne constitue qu'une minorité de la totalité du corpus recueilli, il y a seulement 13 V., ils sont constitués de six racines à l'aide d'au moins 3v. de la même façon que les quinquilitères. Nous n'avons pu trouver que quatre schèmes selon lesquels ils sont formés : /ccecciCec/ (4 V), /cceccuCec/ (13V) et /cecececec/ (3 V) et même ces schèmes sont reformulés par adjonction de particules préfixales ou par redoublement de racines et des voyelles, surtout des schwas.

Tous « les radicaux ayant un nombre de consonnes supérieur sont rares ²⁸¹ » (A.de C. MOTYLINSKI, 1904, p.27) : Soit les verbes à six consonnes, soit les quinquilitères ou même les quadrilitères, ils ne se forment que par un jeu sur des radicaux de leurs dérivations à l'exception de quelques uns qui sont de formes « originales » et qui appartiennent surtout aux quadrilitères (voir corpus des quadrilitères)

Ex. de verbe dérivé d'un autre : /selkukef/ ²⁸²(engloutir, à reprise, du café, une soupe chaude...

Ex. de verbe non dérivé d'un autre : /krirew/ (S'agrandir (pour un bébé ou un petit d'un animal), pousser encore plus (pour une plante ou un arbre qu'on venait de planter)).

4.3.1 ÉTUDE DES CAS :

Nous avons pu faire la collecte de 10 verbes, en tout, dans cette classe contenant six racines avec trois noyaux syllabiques qui sont soit des schwas soit des voyelles pleines soit les deux à la fois. Ces verbes sont construits, comme nous avons mentionné dans l'introduction , d'un radical trilitère ou quadrilitère ou quinquilitère précédé d'un ou plus de préfixe(s) /m/et /s/ qui expriment la réciprocité et le faire faire ou « la double réciprocité ²⁸³ ».

²⁸¹ A. de C. de MOTYLINSKI, (*Op.cit.*)

²⁸² Si on observe bien les racines de ce verbe, on peut dire qu'on a joué sur deux radicaux d'origines pour le former, mais la probabilité varie d'une formation à une autre :

1- /lkef/ (aspirer, siroter, sucer) (100 %)

2- /skef/ (siroter, sucer, aspirer) (≈70%/ car on a déjà une partie /kef/ du verbe qu'on peut accepter qu'elle en fait partie du radical de provenance, en plus du /s/ qui ne peut pas être dans ce cas un préfixe, sinon on peut supposer qu'on a une omission d'un /s/ du radical ou assimilation d'un /s/ racine et d'un /s/ préfixe qui n'a pas donner de gémation.

²⁸³ Le préfixe /m/ est employé deux fois, intercalé par le préfixe /s/, pour montrer que la personne fait l'action sur soi-même pour la faire faire sur l'autre personne qui fait la même chose réciproquement.

Les verbes de ce corpus sont répartis sur 7 schèmes (voir Tab. Des statistiques) parmi lesquels nous citons :

- /ccecceCac/: il contient 4 verbes dont les 3 premiers expriment un contact réalisé soit par des coups soit par un salut et dont le 4^{ème} exprime le respect interchangeable mutuellement entre les personnes. Ex.: /msemfellaq/ (Se faire bosser les uns les autres), /msemeqqar/ (Se faire respecter les uns les autres).

- /ccecceCec/: Nous comptons dans cette sous-classe 3 verbes qui expriment tous une gradation dans le toucher :

1- /semsehkem/ (Faire toucher les objets, les personnes...les uns aux autres).

2- /semseleqef/ (Faire toucher les objets, les personnes...les uns aux autres (surtout en frappant les uns aux autres)).

3- /semsenger/ (Faire frapper une tête d'une pers. à une autre (par Ex. une tête d'un élève à une autre d'un autre élève))

- /ccecceCec/: Les 3 verbes de cette sous-classe expriment une vibration dans le faire faire de l'action.

1- /sberdiddeh/ (Faire bouger qqn. ou qq.ch. sans cesse).

2- /sqerdiddew/ (Frapper qqn. à l'improviste en lui causant une grande douleur).

3- /sberquqqey/ (Fixer ou faire tourner ses yeux grand-ouverts (dérivé du mot arabe « berquq » : (prune), faire voir des étincelles à qqn. en le frappant ou en le touchant à l'œil).

4.3.1.1 Les verbes ayant le schème /ccecceCac/:

4.3.1.1.1 Aoriste et aoriste négatif :

Les verbes de cette sous-classe exigent leur liaison à des pronoms personnels pl. /ten/ (les : masc.), /tent/ (les : fém.) ou l'ajout des pers. pour la réalisation de l'action par réciprocité. Ils gardent leur radical invariable.

Ex. : msemsellam (faire (se) faire saluer)

aḍ-emsemsellameḡ-ten ou atn²⁸⁴ emsemsellameḡ (particule d'aoriste + j'ai fait faire saluer + les) ou (particule d'aoriste assimilée en /atn/ en présence du pr. /ten/+ j'ai fait faire saluer) (je les ferai se saluer les uns les autres).

²⁸⁴ Il y a effacement du /ḍ/ d'/aḍ/ en présence du /t/ de /ten/ et /tent/.

Aoriste négatif :

wer-s-aḍ-emsemsellameḡ-tent ou wer-s-atent emsemsellameḡ (ne pas+particule d'aoriste + j'ai fait faire saluer + les (fém)) ou (ne pas + particule d'aoriste assimilée en /atent/ en présence du pr. /tent/+ j'ai fait faire saluer) (je ne les ferai pas se saluer les uns les autres).

4.3.1.1.2 Aoriste intensif et aoriste intensif négatif :

Il y aura une difficulté de prononciation des formes du verbe et une perte de sens si on ajoute la désinence de l'aoriste intensif ou encore l'adv. de négation suivi de cette désinence. Toutefois on peut employer au pl. le préfixe /t/ géméné pour cette affaire suivi à la fin du verbe des pronoms /ten/ et /tent/.

Ex. : nettemsemsellam i ten²⁸⁵ ḍe gg^wuḍmawen ḍe gg^was neleḍ (nous nous les faisons saluer dans les visages les uns les autres dans le jour de l'aïd) (nous nous faisons saluer (d'habitude) sur les visages les uns les autres pendant le jour de l'aïd).

À la forme négative la voyelle /a/ devient /i/ et le pr. pers. pl. COD. Se place de préférence avant le verbe; on dit alors : wer tent nettemsemsellim (ne pas les (COD. Fém.) ns. faisons d'habitude se saluer les uns les autres) (ns.ne. les faisons pas saluer d'habitude les uns les autres).

4.3.1.1.3 Prétérit et prétérit négatif :

Quand ces verbes sont au prétérit ou au prétérit négatif, ils ont les mêmes formes que celles d'aoriste intensif et celles d'aoriste intensif négatif mais sans le préverbe /tt/.

Ex. : nemsemsellam lwageš enn tuḡa ḍ leḍu (nous avons fait faire saluer les jeunes ces il était des ennemis) (nous avons fait faire saluer , les uns les autres, ces jeunes qui étaient des ennemis).

Dans le cas où on attribue le pronom /ten/ ou /tent/ à la forme du verbe au prétérit, la /a/ du verbe devient /i/ et on obtient par ex. : wer ten nemsemsellim (ne pas les (COD.fém.) ns. avons fait faire saluer les uns les autres) (ns. ne les avons pas fait faire saluer les uns les autres).

²⁸⁵ /i/ précède le pronom /ten/ pour assurer la liaison et faciliter la prononciation du verbe lié à ce pronom.

4.3.1.2 Les verbes ayant le schème /cceccec/ :

Comme nous l'avons signalé dans notre corpus, les verbes de cette sous-classe proviennent des trilitères ; on peut donc construire un nombre très important de ces verbes, mais du fait que c'est une répétition des verbes trilitères auxquels on va ajouter les préfixes /m/ et /s/, nous n'avons pris que trois verbes faisant modèles d'étude de cette sous-classe. Ces trois verbes expriment tous un toucher ; il s'agit de : /semsehkem/ (Faire toucher les objets, les personnes...les uns aux autres), /semselqef/ (Synonyme de /semsehkem/) et /semsenger/ (Faire frapper une tête à une autre).

4.3.1.2.1 Aoriste et aoriste négatif :

Pour ce qui est de leurs formes à l'aoriste et l'aoriste négatif, il ne présentent aucun changement à l'exception de la gémation du /s/ initial et du déplacement du schwa qui a été expliqué précédemment pour les verbes ayant des schwas.

Ex. aḍ asen²⁸⁶ ssemsengreg ixfawen (particule d'aoriste+leur (à eux)+je leur ai fait faire frapper les têtes les unes aux autres) (je leur ai fait faire frapper les têtes les unes aux autres).

4.3.1.2.2 Aoriste intensif et aoriste intensif négatif :

Ces verbes changent le dernier schwa en /a/, à toutes les pers. de l'aoriste intensif et en /i/ à sa négation avec gémation de /s/ initial qui joue le rôle du /t/ ou /tt/ de l'aoriste intensif.

Ex. fa²⁸⁷ tessemsemaqafed ifuylan (ne pas fais faire toucher d'habitude les/des fils) (ne fais pas faire toucher d'habitude les/des files).

4.3.1.2.3 Prétérit et prétérit négatif :

Les verbes de cette sous classe ne changent pas de radicale sauf la gémation de l'initiale et le déplacement du schwa.

Ex. : le verbe /semsehkem/ (faire faire toucher, les objets les pers. les uns aux autres)

ssemsehkmeg (j'ai fait faire touché...)

tessemsehkmeg (tu as fait faire touché...)

²⁸⁶ Pour faciliter la prononciation, on a procédé à l'omission du /ḍ/ d'aḍ/ dans /aḍ asen/ et aussi d'un /a/.

²⁸⁷ /fa/ n'a pas la même fonction que /wer/« ne pas » qui change le dernier schwa en /i/ ; or /fa/ qui n'a pas d'équivalent en français et qui peut avoir le sens approché de « arrêter de » cette abréviation peut être vient de l'arabe classique /kafā/ (cesser de).

4.3.2 CONCLUSION

Vu leur nombre très réduit, nous les avons tout d'abord regroupés auprès des quinquilitères et des quadrilatères dans un seul chapitre. Les quinquilitères et les verbes à six consonnes, comme nous l'avons démontré dans le tableau des statistiques, ne représentent qu'un pourcentage très faible, voire négligeable, devant certaines classes qui contiennent un grand nombre de verbes comme les trilitères. Ils ne sont que des dérivés des classes précédentes, à l'exception de rares formes construites volontairement par un berbérophone selon son besoin comme /selmummey/ d'Ath Wrayen qui exprime une exagération dans la pincure au lieu d'utiliser /ṣquṛṛeṣ/ (pincer). Qui dit étudier les quinquilitères et les verbes à 6 c. dit étudier les quadrilatères ou certains trilitères, on n'assiste alors qu'à une suite de schwas qui s'introduisent entre des consonnes avec une ou deux voyelles pleines ou rarement trois. Quand on passe d'un thème à un autre ou surtout à la négation de ces thèmes.

Nous avons constaté que les verbes de ces deux classes expriment surtout une réciprocité, une réflexion et une interchangeabilité à l'aide des préfixes /m/, /n/, /s/, on peut également précéder une telle forme verbale par /tw/ mais on tombe dans la voix passive du verbe même s'il s'agit d'une forme de verbe parmi d'autres qui sont réalisées à l'aide de /m/, /n/ et /s/.

Nous avons donc démontré par un arbre de dérivation inspiré de la méthode « chomskyenne » qu'il s'agit, comme nous avons déjà mentionné dans la conclusion des quinquilitères, d'une certaine « stochastique » constitutionnelle morphologique d'un verbe et non syntaxique du fait qu'elle se passe au niveau du mot lui-même et non au niveau d'une suite de mots.

Pour ce qui est des règles qui régissent les verbes à 6 c. elles sont presque similaires à celles des quinquilitères parce qu'on n'assiste qu'à des dérivations de ces derniers par le fait de précéder un tel quinquilitère par l'un des préfixes cités ci-dessus.

Ex. : /m-s-enḡ-a/ (s'entretuer, (se disputer par exagération)) qui vient du radical bilitère /nḡ/ peut donner encore /s-m-enḡ-a/ (faire disputer) en changeant la place de l'un des préfixes pour exprimer le sens désiré, comme il peut donner /s-e-m-s-enḡ-a/ (faire s'entretuer, (faire se disputer par exagération)) et /m-s-e-m-s-enḡ-a/ (se faire faire entretuer, (se faire faire disputer (par exagération))), donc on remarque qu'en s'éloignant plus du radical, on risque de ne pas avoir un bon sens ou un sens précis, si on ne se mêle pas au sens même des préfixes un par un., c.-à-d. qu'on serait obligé de réfléchir plus sur le sens assumé par chaque préfixe et non sur le sens du radical lui-même. Or on aura un verbe à 6 c. facile à en saisir le sens quand on a déjà un quinquilitère bien constitué ou issu du quadrilatère s'il accepte certainement les préfixes /m/, /n/, /s/, il n'est donc pas loin des 6 c. comme le bilitère. Ex. /qnuney/ (s'enrouler)

donne /s-eqnuney/ (faire enrouler) et ensuite /m-s-eqnuney/ (se faire enrouler). D'autres verbes peuvent entrer en jeu comme les trilitères . Ex. : /ħkem/ (toucher) qui donne /s-e ħkem/ (faire toucher), /m-s-e ħkem/ (se faire toucher) , /s-e-m-s-eħkem/ (se faire faire toucher) ...

Parce qu'ils sont reconstruits selon le besoin individuel des Amazighs, les verbes à six consonnes restent indépendants de chaque tribu et varient parfois d'une région à une autre voire d'une tribu à l'autre.

CONCLUSION GÉNÉRALE :

En ayant adopté une démarche descriptive et comparative des parlers dialectaux amazighs de certaines régions du Maroc oriental (Taourirt-Jérada-Oujda- El-Aioun- Berkane-Zaïo) et d'une région du Maroc central (Smiâ-Tahla- Bouzemlan), j'ai pu démontrer à quel point il y a une telle convergence entre ces dialectes et quelques divergences peu importantes.

L'essentiel c'est qu'il y a une frontière linguistique berbère qui divise la partie nord du Maroc oriental de celle de la partie est, est-ouest et est-sud dans la direction de l'ouest de Taourirt jusqu'au Maroc central dans la région de Tahla-Matmata-Zrarda-Bouzemlane contenant le dialecte amazigh d'Aït Wrayen et Aït Seghrouchen limités par le parler berbère d'Aït Sadden dans la région de Tbouda à 30km à l'Est de Fès. Voilà donc, une remarque, que nous voyons très importante pour des chercheurs futurs dans le domaine du berbère, qui concerne l'ajout d'une quatrième ou d'une cinquième zone de l'Amazigh du Maroc aux trois autres car on a déjà parlé de la quatrième zone qui est celle de Tafilalt et ses régions qu'on désigne par « Braber ». Ces trois grandes zones établies pendant la période du protectorat français sont : Tachelhit, tamazight, et Tarifit. En effet cette zone ajoutée (et même celle des « *Brabers* ») sont ignorées à cause de leurs marginalisation. Nous voulons par cela corriger cette appellation du rifain ou « tarifit » réservée à tous les parlers amazighs du Maroc oriental qui continue à être utilisée par plusieurs chercheurs sans en rendre compte des grandes différences qui y résident. Nous avons relevé cette appellation par exemple dans le travail de NEJME Fatima Zahra, BOULAKNADEL Siham et ABOUTAJDINE Driss (2016) :

« Elle se répartit en trois grandes régions dialectales qui couvrent l'ensemble des régions montagneuses : au nord-est, le Rif avec le dialecte Tarifite ; au centre, le Moyen-Atlas et une partie du Haut-Atlas avec le dialecte Tamazighte ; au sud et sud-ouest, le Haut-Atlas, l'Anti-Atlas et Sous, le domaine chleuh avec le dialecte Tachelhite. »²⁸⁸

Elle l'est de même dans le travail de Toufik MAJDI (2009:150) : « *Il est divisé en trois dialectes : le rifain, le tamazight et le tachelhit.* »

²⁸⁸ NEJME Fatima Zahra, BOULAKNADEL Siham et ABOUTAJDINE Driss, *Développement de ressources pour la langue amazighe : Le Lexique Morphologique El-AmaLex*, 2016 : (c'est un travail collectif dans le cadre du traitement automatique de la langue amazighe). La citation est tirée de : alaf.imag.fr/2016/Actes/NEJME_ET_AL - Développement de ressources pour la langue amazighe : Le Lexique Morphologique El-AmaLex.pdf

la justification est dictée par les caractéristiques semblables que nous avons relevées entre ces parlers que nous avons étudiés dans les deux parties de notre thèse et que nous avons regroupés sous le nom de « Thmazighth ». Comme le montre son nom, l'utilisation des interdentes demeure l'une des caractéristiques de ce groupe de parlers en plus des autres variations comme la spirante sourde /k/²⁸⁹ et la labio-vélarisation et palatalisation /g^w/, /k^w/, /n^w/, /n^y/ à l'exception de quelques cas dans des différentes tribus et surtout chez Aït Wrayen. Nous avons procédé à la subdivision de la zone du parler berbère du Maroc oriental, dit « Rifain » en français, « Tarifit » en berbère (fausse appellation car il y a autres plusieurs tribus qui parlent un autre dialecte), en deux grandes zones de deux parlers probablement différents par leur accent, leur vocabulaire et syntaxe. Ces deux zones sont :

Celle du rifain appelée traditionnellement « tarifit » qui se situe à gauche de la route principale n°6 liant Fès à Taourirt, il s'agit des « Iqlîyens » de Nador et ses régions et des « Irifiyens » d'Al Hoceima et ses régions. Entre ces deux populations importantes et cette route, frontière d'autres Amazighs, il y a des montagnes de Kétama, de Jébala de Taounat, de Tsoul et Branes des régions de Taza qui ont été considérés comme des berbères à l'époque d'Ibn Khaldoun²⁹⁰. Par contre à l'Est de Nador, ce parler est limité par le dialecte d'Ath Bouyehyi dans la zone de Zaio-Hassi Berkane - Saka dans la direction de Taourirt-Guercif. Le parler « bouyehyaoui » est un amalgame de « guelîi » et « yeznasni ».donc, il est aussi compris par les rifains, Ath Yeznassen, Ath Bouzeggou, Iheddouyen, Ath Aêmer et les autres Amazighs de la région d'Oujda, J'érada, El-Aioun-Taourirt, Brkane qu'Aït Wrayen de Berkin, de Guercif, de Tahla et ses régions en plus d'Aït Seghrouchen, et même des Amazighs de Missouri et ses régions (El Orjan, Outat-Oulad- El-Haj...) à 173 km au sud de Guercif. Or, pour toutes ces régions, certains chercheurs les ajoutent au rifain comme c'est le cas de Mena LEFKIOUI qui parle « *des Ikebdanen et des Ayt Zayyu (Rif oriental), et enfin [...] chez les Ayt Iznasen, les Ayt Buzeggu et les Ayt Tawrirt (Rif oriental)* »²⁹¹

²⁸⁹ Voir le travail de Mena LAFKIOUI, *La spirantisation dynamique de la vélaire occlusive simple /k/ dans les variétés berbères du Rif*, Studi Magrebini, Studi Berberi e Mediterranei (Miscellanea offerta in onore di Luigi Serra), A. M. Di Tolla (ed), Nuova Serie, III, 2006: 219-228.

²⁹⁰ Voir également définition du Clan dans l'Introduction de notre présente thèse (p.14.)

²⁹¹ Dans son travail sur /k/ spirantisé, Mena LAFKIOUI parle d'un Rif occidental, d'un Rif central et d'un Rif oriental auquel elle attribue la zone de Zaio et Kebdana, la zone d'Ath Yeznassen, la zone d'Ath Bouzeghou et Ayt Tawrirt, la zone de Guercif qui, normalement, n'appartiennent pas au territoire linguistique rifain comme nous venons d'expliquer et comme DESTING (1905) de cette thèse) l'a déjà signalé. (Voir citation 285, page 325.

Or, pour procéder à une telle division dialectale berbère correcte, on aura une difficulté de préciser exactement à quel groupe appartient une tribu ou l'autre si on ne fait pas une étude plus détaillée de sa phonétique, de ses traditions, de son histoire et son ethnologie. Sinon, on peut faire recours à Ibn Khaldoun pour la classification des berbères en deux grandes classes : les Zénètes et les Senhadja, comme le signale M. A.HADDADOU

1- La quatrième zone que nous avons ajoutée, KOSSMANE ne la nie pas et en parle dans ses études berbères faites sur la région. Il a parlé de la zone d'«*Aït Taourirt* ». Ce nom a été déjà utilisé «*Ahl ouad Taourirt* », qui veut dire (la famille de oued de Taourirt) ou encore *Ahl oued Za*. On indique par cette appellation tous les habitants qui entourent *Oued Za*²⁹² qui passe à côté de Taourirt. Il ne s'agit pas de l'étude du ou des parlers berbère(s) de la région de Taourirt toute seule, mais, plutôt, de nombreux parlers constituant une seule communauté berbère Zénète, allant de Taourirt - Debdou jusqu'à Jérada. Ensuite, on passe par Mestferki, situé entre Oujda et El-Aioun et on traverse Aïn Sfa pour aller à Ahfir, Saïdia ; puis, on se dirige vers Berkane, Zaïo, Hassi-Berkane. Enfin, on retourne à Taourirt pour former et fermer un cercle ou un bassin dont le centre est El-Aioun qui divise la distance Taourirt-Oujda en deux, Jérada-Berkane en deux et Zaïo - Jérada en deux. Pour cela, nous allons choisir un nom linguistique à cette zone et qui existait depuis longtemps, sans oublier qu'il y a toujours des arabes parmi ses habitants, ce nom serait alors : «*thmazighth* » du cercle (ou du bassin) de Taourirt-Jérada-Oujda-Berkane dont le centre est El-Aioun. Or des critiques peuvent poser des questions de types : Pourquoi Aït Wrayen et Aït Sghrouchen sont exclus de cette zone ? Certes, la réponse serait que les deux tribus ont aussi un parler similaire à la zone précitée mais, elles présentent également quelques mots des parlers de l'Atlas qui les entourent, le pourcentage des mots issus des parlers voisins de l'Atlas est négligeable devant celui des mots semblables ou égaux à ceux de la zone de l'Est du Maroc. Cela nous permet de dire après notre étude que ce parler appartient à «*thmazighth* » et non pas à «*Tamazight* » malgré que les deux tribus se situent loin de la zone de l'est du Maroc oriental ; raison de plus d'avoir choisi «*Ath* » et «*Aït* », ce qui veut dire que Ath Wrayen peut appartenir « avec leur parler » à la zone linguistique de «*thmazighth* » du fait que les «*Imazighens* » de cette zone les dénomment ainsi : «*Ath Wrayen* » c'est le même cas pour leurs voisins «*Ath Seghrouchen* », mais nous avons choisi également «*Aït* » pour cette dernière tribu comme on peut l'utiliser pour la première dans le but de justifier cette appellation par leurs voisins de l'Atlas et

²⁹² C'est une rivière issue de Oued Charef, elle a de différents noms selon les régions par où elle passe : Elle est Oued Charef dans les environs de Ain Beni Mathar, Oued El Hai à Gafait, Oued Za à Taourirt-Malqa Loidan-Bni Koulal- Sidi Lahsen

d'autres comme ceux de Sous. Ce qui signifie encore qu'on peut étudier ce parler comme étant l'un des parlers du Maroc central faisant exception à ces parlers par ses caractéristiques du parler zénète. Donc, la wrayni est un mélange de yeznasni, de bouzeggaoui, de heddi, de zekraoui, de êmraoui, de cheblaoui, de yeêlaoui, de bekhtaoui (d'Ath Khelifa), de bouyehyaoui, de guelfi, de rifi et même d'autres parlers comme celui de Figuig, de Outat-Oulad-El-Haj et du kabyl de l'Algérie.

Bref, ce sont les deux seules tribus du Maroc central que les « Imazighens » de la zone du cercle, formé par les villes du Maroc oriental, peuvent interpeller par « Ath » car pour les autres, ils gardent leurs appellations de tamazight ou de tachelhit qui commencent par « Aït ». Les « Imazighens » en question ne disent pas par ex. « Ath Atab » mais « Aït Atab ». Tout ces justifications signifient qu'il y a une grande convergence, donc une grande relation, entre les deux parlers d'Ath Seghrouchen et d'Ath Wrayen du Maroc central et ceux de la zone que nous venons de limiter par un ensemble de villes du Maroc oriental, auxquels nous avons donné le nom de « thmazighth ».

Pour ce qui est des résultats de notre recherche. Au cours de notre modeste travail, nous avons essayé de démontrer qu'il y a plusieurs points de convergence entre les différents parlers des tribus du bassin formé par les villes de l'est du Maroc, en partant de Taourirt vers Jérada, ensuite en passant par Oujda et en allant dans la direction de Lghazawat de l'Algérie derrière Ahfir et en se tournant vers Berkane puis Zaïo et enfin en fermant le cercle en passant par Hassi Berkane pour arriver à Taourirt.

Dans cette aire de plus de 100 km² en plus de la zone d'Ath Wrayen ou « Beni Warayen » (en arabe) qui s'étend de Guercif-Safsafat-Ras Lekser-Berkin (en passant par la grande montagne Bouiblane (3190 m) jusqu'à Bouzemlane (zone d'Aït Seghrouchen) près de Tahla dont nous avons pris la région comme notre 2^{ème} zone de recherche car « *La tribu des Beni-Ouaraïne s'étend sur un très vaste territoire*²⁹³ » nous nous sommes basé sur un corpus de plus de 2000 V. Nous les avons relevés et étudiés classe par classe, sous-classe par sous-classe et cas par cas selon le besoin. Nous avons organisé notre thèse en deux parties ; chacune d'elles est divisée en deux chapitres : Dans le 1^{er} chapitre de la 1^{ère} partie, nous avons étudié les monolitères en les décrivant et en relevant les différences et les similitudes entre leur morphologie dans le parler « Thmazighth », des tribus des deux régions. Dans le 2^{ème} chapitre, nous avons fait la même chose pour les billitères. Après de petites conclusions pour chaque chapitres, nous sommes passé à la 2^{ème} partie que nous avons divisée aussi en deux chapitres :

²⁹³ Les Officiers de Renseignements du Cercle de Fès, ouvr. cité, p.19.

Le premier concerne les trilitères qui représentent la grande portion de notre thèse soit dans le corpus (1161 V) soit dans l'analyse ; nous n'avons pas pu faire autrement que de leur réserver ce chapitre pour les analyser et regrouper les classes qui restent dans le dernier chapitre car les quinquilitères et les verbes à six consonnes ou plus ne représentent qu'un pourcentage très réduit (5,9%) de la totalité des verbes recueillis bien que les quadrilitères soient moyennement nombreux.

Les monolitères, qui sont peu nombreux, sont caractérisés par la présence d'une ou de deux voyelle(s) ajoutée (e)s à une consonne, quand il n'y a qu'une consonne géminée sans présence de voyelle pleine, le schwa demeure nécessaire. Pour cela, il y a différents schèmes suivant lesquels ils sont formés, /aci/, /ac/, /ic/, /uc/, /ici/, /ucu/...

Lors de leur analyse, nous avons constaté qu'ils ont presque les mêmes conjugaisons à l'exception de certaines voyelles qui changent d'une tribu à une autre et d'un thème à l'autre comme par ex. : Chez Ath Aêmer de la région de Taourirt, /i/ à la 3^{ème} pers. du sg. est attesté au prétérit des verbes ayant le schème /eC/, ils disent donc /yekki/, les autres comme Ihedd. Ath Bouzg. Ath Yeêla... de la région d'El-Aioun, Taourirt et Jérada Aït Seghr. Du Maroc central utilise /u/ en disant /yekku/, par contre Ath Yezns. Ath Bouyehyi et Ath Wray. emploient /a/ pour dire /yekka/.

Nous avons remarqué, grosso modo (et pour toutes les classes de verbes) que certains verbes sont utilisés à la place d'autres selon le dialecte de chaque tribu et c'est ce qui se passe chez tous les Amazighs du monde. Prenons comme ex. /aškid/ (venir) dans « Tachelhit » d'Agadir est /assedd/ dans « Thmazighth » de l'est du Maroc oriental, /aṛaḥedd/ dans « Tarifit », arabisé en /rwaḥ/ chez certains Amazighs du Maroc oriental. Un autre ex. (marcher) c'est /uyur/ au Maroc oriental, /eddu/ en Kabyle (Algérie) et au moyen et au grand Atlas, /mun/ et /geɛɛd/ chez les Rifains...

Seulement, parfois un verbe passe à un autre sens qui diffère d'une tribu à l'autre :

/geɛɛd/ qui vient de l'arabe, c'est marcher, accompagner, aller, monter, soulever... selon les tribus et les contextes ; il s'agit des variantes lexicales qui sont :

1- Soit à l'origine d'un même radical et qu'elles subissaient un développement morphologique et phonologique au cours du temps suivant une étude diachronique et cela revient probablement aux confrontations des Berbères avec des Arabes ou d'autres ou aux déplacements nomades d'une région à une autre, d'un pays à l'autre. Ex. : Le verbe /as/ (aller) de l'Algérie qui n'est pas attesté au Maroc oriental mais qui est devenu /assed/ (venir) ensuite /assid/ d'où /askid/ qui est /aškid/ pose une grande difficulté d'analyse ; Au Maroc oriental et

central, il apparaît à la 3^{ème} pers. sg. et la 1^{ère} pers. pl. de l'aoriste inverse et n'apparaît pas dans les autres conjugaisons (temps et personnes) : *ad y as* (il viendra), mais *aḍ y as* (il ira) comme aoriste n'existe pas.

2- Soit en changeant totalement le radical après plusieurs influences ou besoins communicationnels : /as/ est devenu /ɾuħ/ en contact avec les Arabes et surtout pour les nomades en allant conduire leurs troupeaux aux pâturages ; ce verbe est donc emprunt du verbe arabe /ɾa:ħa/ « ح ل » (aller). De même, le verbe quadrilittère /zneyfa/ qui est /zgenfa/ ou /zyenfa/ et ensuite /rewweħ/ ou /reyyeħ/ , ces deux derniers qui sont des variantes issus du verbe arabe /irta:ħa/ « ر ت ح » ou du dialecte arabe /rta:ħ/ « ر ت ح » ou algérien /rewweħ/ « ر و ح », or ce changement passé du berbère à l'arabe a gardé une certaine relation sémantique dans plusieurs cas : /zgenfa/ c'est faire guérir, donc automatiquement ce sens est offert par /rewweħ/ qui est (se reposer) c.à.d. guérir soi-même avec du repos.

Ce sont des constatations et déductions personnelles faites après l'étude morphologique d'un ensemble de verbes qui ont changé en berbère, mais quand le verbe change totalement, il nous reste difficile à en trouver l'étymologie, car il nous manque de l'étude diachronique que nous souhaitons aux chercheurs de faire dans ce domaine dans le but de la standardisation de la langue Amazigh. Ces changements se font au niveau de toutes les classes en plus d'autres modifications qui sont spécifiques à chaque classe comme les verbes constitués à l'aide des préfixes /m/, /n/, /s/.

Au niveau des variations phonologiques, les verbes passent, entre les tribus, des consonnes normales à celles dites labialisées ou vélarisées ou palatalisées : /nw/, /nwa/, /nwu/ dans plusieurs tribus comme Ath Wray., Ath Seghr... est aussi /nn^w/ chez Ihedd., Ath Bouzg., de même pour le bilitère /fti/ (frapper) d'Ath Wray. est /wwet/ chez Aït Seghr., Ath Yezns. Mais /gg^wet/ dans le parler d'Ihedd., d'Ath Bouzg.... /nn^g/ ou /nn^y/ (monter) de ces dernières tribus, devient également /eny/ ou /ney/, selon les tribus de l'Atlas et d'Ath Yezns. et bien d'autres du Maroc oriental, pour faciliter la prononciation, ce qui permet un développement de la langue berbère. D'autres variations ont été relevées au niveau du déplacement du schwa et la gémination ensuite les assimilations au moment d'une telle ou telle conjugaison ou en passant d'une pers. à l'autre., c'est le cas des bilitères comme /esw/ (boire) d'Ihedd. , /sew/ d'Ath Wray., d'Ath Aêmer... et /esew/ d'Ath Yezn. mais cela n'empêchent pas qu'on peut trouver toutes ces variations dans une même tribu selon les pers. et même leur confrontation avec les autres tribus, par ex. : Si une personne vivait un certain temps dans une tribu ou avec des

personnes de cette tribu qui ne lui appartenait pas, il adopterait ces changements de variations en les répétant souvent et en oubliant le radical qu'il utilisait dans sa tribu. C'est le cas d'ailleurs de changement et d'influence des autres langues sur tout individu changeant sont lieu natif ou sa communauté linguistique où il vivait avant.

Au niveau des bilabiales, que nous avons divisés en deux : simples(sans voyelle pleine) et complexes (avec voyelle(s) pleine(s)), la substitution d'une consonne à la place d'une autre ou même le changement d'une voyelle par une autre peut parfois, comme au niveau des autres classes, provoquer une confusion de sens à l'intérieur d'une même communauté ou en passant d'une tribu à une autre ou d'une région à l'autre. Nous avons constaté par ex. pour /kl/ (durer toute la journée, passer la journée) d'Iheddouyen et d'Ath Bouzeggou qui est /šl/ chez Ath Wrayen implique une homophonie à l'intérieur même de cette tribu quand on le conjugue à la 1^{ère} pers. du pl. de l'aoriste ; on obtient alors : /anšel/ (nous restons/resterons toute la journée) qui désigne aussi le substantif /anšel ulum/ (un dôme de paille). Toutefois ce nom est indiqué au Maroc oriental par /atemmun/ chez d'autres, il est encore désigné par /taffa/ ou /taffa/ qui indique aussi un tas de gerbes posées à côté d'une aire de battage. D'autres variations peuvent causer une faible inter-compréhensibilité entre les différents interlocuteurs. Il s'agit des dentales, des inter-dentales sourdes et sonores et leurs rencontres avec la particule de direction inverse assimilée en /ad/ : Les Amazighs d'Ath Wrayen utilisent rarement les inter-dentales /t/, /d/ et l'emphase /Ḍ/. Donc, /d/, /t/, et /Ḍ/ provoquent dans certains cas des confusions de sens entre ces Amazighs et ceux ou celles du Maroc oriental comme dans l'énoncé suivant : Ath Wrayen disent /ad e sgeğ/ (j'achète) et /add e sgeğ/ (j'achèterai d'un lieu et je reviens) quant aux Amazighs de la région étudiée au Maroc oriental, ils disent /aḍ e sgeğ/ (j'achète) et /add e sgeğ/ (j'achèterai...), là il y a quand même cette gémination du /d/ qui distingue faiblement ces deux énoncés, mais pour les verbes comme /bed/ (se lever, se mettre debout) il y aurait une difficulté d'assimiler le sens c'est cette « *particule d'orientation* »²⁹⁴ qui cause cette confusion de sens:

Ath Wray. :

/ad beddeğ/ (je me lèverai), /add beddeğ/ (je me lèverai de l'autre côté vers ici)

Ihedd., Ath Bouzg., Ath Yeēla...

/aḍ beddeğ/ (je me lèverai), /ad beddeğ/ (je me lèverai de l'autre côté vers ici)

²⁹⁴ DELHEUR, J., Agerraw n iwalen teggargrent-taḥmit, Dictionnaire Ouargli-Françai, Paris, Selaf, 1987.

On a constaté que chez Ath Wray, la gémination du /d/ dans ce cas n'apparaît pas claire ce qui la confond avec la non gémignée /d/, par contre Au Maroc oriental, la non gémignée dans le 2^{ème} énoncé est suffisante pour exprimer la direction inverse car dans le 1^{er} énoncé, il y a une distinction de sens à l'aide de l'inter-dental /ḏ/ ; c'est le même problème pour /t/, /ṭ/, /ṭ/, /d'/ et /Ḍ/ dans d'autres exemples.

Les verbes simples comme /xs/ (vouloir), /ḡr/, /ḡz/ réalisent leurs aoriste intensif en changeant les uvulaires initiales en pharyngale /q/, toutefois, au Maroc central, à la place de /xs/, on a le verbe /rad/ issu de l'arabe /ara:da/ « *أراد* » (vouloir) pour dire /mayen trid/ (qu'est ce que tu veux ?) au lieu de /mayen texsed/. Ceux qui sont complexes changent parfois les voyelles en autres comme /a/ initial qui devient /u/ au prétérit et /i/ final qui devient /a/ à toutes les pers. du prétérit sauf la 1^{ère} et la 2^{ème} du sg. Certains verbes ne sont pas attestés au Maroc central mais leurs formes ou satellites du verbe sont utilisées comme /uyur/ (marcher) qui donne à l'aoriste intensif /ggureḡ/ (d'habitude, je marche) avec gutturale gémignée au début.

En outre, certaines formes comme formes /ullus/, /elles/, /asedd/, /as/, /sif/, /sifef/, /if/, ifif...pose un problème du choix de l'une des formes comme radical ou non relativement à ces composantes car l'une est passive, l'autre est active ou l'une apparaît dans une conjugaison et n'apparaît pas dans d'autres. Ex. : pourions-nous prendre /if/ comme radical du fait que /s/ préfixal permet de rendre cette forme transitive, mais le problème c'est que /if/ n'existe nulle part et ne se conjugue pas ; /sif/ existe, /ifif/ existe aussi, /sifif/ existe aussi, ce verbe et d'autres encore, posent un problème d'analyse chez plusieurs linguistes comme Samira MOUKRIM (2011) qui ajoute encore les formes /afif/ et /afuf/. Dans son Dictionnaire électronique.

Les trilitères qui représentent le plus grand pourcentage des verbes collectés, conservent le radical à certaines personnes et le changent dans d'autres cas soit en déplaçant le schwa, soit en modifiant une telle voyelle en une autre comme, nous avons vu pour les bilitères. Ex. du déplacement du schwa, /ṛḏel/ (prêter, emprunter), /ṛḏlḡ a:s/ (j'ai prêté à lui) (je lui ai prêté) ; /ṛḏlḡ xx es/ (j'ai emprunté de lui) (il ma prêté).

Nous avons également trouvé un ensemble de verbes qui ont deux nuances, celle d'un verbe passif exprimé par l'expression française (devenir +l'adj. ou le p.p. du verbe) et celle qui exprime l'adj. qualificatif, il s'agit des verbes commençant par la semi voyelle /w/ comme /wæɛɛ/ (V., p.p. et adj.) qui aussi /uæɛɛ/ (adj.) issu de /ææɛɛ/ (V). (Devenir méchant(e)). Donc

on a montré que certaines tribus comme Ath Yezn. utilisent la première forme en prononçant [w]. Le verbe /wæd/ qui a le même schème que le précédent n'est pas utilisé comme adj. malgré qu'il est dérivé d'/æd/ (aller à) ayant le même schème de dérivation du verbe précédent/. Une autre catégorie des trilitères commençant par les sifflantes /s/ ou /z/ présentent des difficultés, dans certains cas, d'admettre que ces consonnes sont des préfixes ou non car en les trouvant préfixées aux verbes, on ne peut pas les enlever sinon le verbe n'aura aucun sens car ce radical change de voyelle(s) et de forme, c'est le cas de /sired/ (laver) et /irid/ (être lavé, va-t-on alors prendre le 2^{ème} comme radical du fait qu'il est bilitère ou le 2^{ème} qui est un verbe d'action ? Or cette ambiguïté se trouve beaucoup en berbère comme nous avons déjà vu pour la forme /as/ (venir) attestée en Rédames ²⁹⁵(en Algérie) et qui ne l'est pas au Maroc oriental malgré sa présence dans /ad y as/ (il viendra), il n'est pas conjugué sans la particule de direction inverse /d/ qui lui est ajoutée soit au début, soit à la fin selon les aspects de temps ; toutefois, dans le dialecte algérien précité, MOTYLINSKI (1904 :31) a parlé également du verbe opposé à /as/ qui est /ouas/ (aller), ce dernier est arabisé au Maroc oriental et au Maroc central, il est devenu /ruħ/.

Plusieurs assimilations et gémérations ont été également relevée et expliquées lors de notre analyse soit dans le chapitre des trilitères ou dans les autres chapitres.

Dans le dernier chapitre qui concerne les quadrilitères, les quinquilitères et les verbes à six consonnes, comme nous l'avons déjà mentionné avant, nous avons fait l'analyse des trois classes dont les formes ne sont, dans la plupart des cas, que des répétitions des classes précédentes. À l'exception des quadrilitères qui ne dépassent pas..., les deux autres classes contiennent un nombre très réduits de verbes construits à l'aide des préfixes de transitivité /s/, de réciprocité /m/ de réflexion /n/. Nous avons démontré qu'en faisant comme point de départ un verbe contenant peu de consonnes (bilitère ou trilitère) par ex., on peut construire d'autres verbes appartenant aux quadrilitères, quinquilitères ou à la classe des verbes à six consonnes et même plus si cela ne nuit pas au sens et à la phonétique du mot construit.

Il y a des schèmes qui ne contiennent que très peu de verbes comme /ccicec/ (4 V.) et /ccicca/ (un seul verbe) ; nous avons, de ce fait, constaté que le schème qui contient plus de verbes n'est fait que par le redoublement des consonnes en les intercalant surtout des schwas et parfois en ajoutant une ou deux consonnes pleines et rarement trois. On se trouve donc devant une certaine « *stochastique phonologique* » en imitant l'approche chomskyenne.

²⁹⁵ MOTYLINSKI A. de C. *Op.cit.* p.31

En procédant à la conjugaison de ces verbes, nous n'avons pu remarquer que les déplacements des schwas (déjà vus avant), les assimilations, les gémérations et les changements de certaines consonnes pleines en d'autres comme : / stinsa/ (faire semblant qu'on a oublié) qui donne au prétérite /stinsig/ (j'ai fait semblant que j'ai oublié) ; /neeluleq/ (grimper) qui donne à l'aoriste intensif /tneeluluqeğ/ (d'habitude, je grimpe).

En synthèse, nous pouvons dire que malgré ces divergences peu importantes qui existent entre le parler « *Thmazighth* » des tribus du bassin circulaire formé par les villes du Maroc oriental en partant de Zaio, jusqu'à Oujda, ensuite Jérada, Debdou et Taourir dont le centre est El-Aioun et celui d'Ath Wrayen au Maroc central et même celui d'Aït Seghrouchen dans la région de Tahla-Bouzeamlane, il y a une compréhension presque totale entre « *les Imazighens* » autochtones de ces régions. Cette idée est signalée clairement par DESTAING (1905 : 87) :

« Bien que les BENI IZNACEN se trouvent séparés par des populations arabophones des ZKARA, BENI BOU ZEGGOU, des OULAD AMER, etc., tous ces montagnards se comprennent avec facilité, ils s'entendent bien aussi, avec les BENI BOU SAÏD, les BENI SNOUS, les gens de FIGUIG (frontière algérienne) et même avec les AÏT SERROUCHCHEN, mais ils sont gênés visiblement si on les met en présence de RIFAINS, dont la prononciation les dérouté souvent. » ²⁹⁶

Le problème qui se pose c'est qu'à peu près toute cette communauté linguistique n'a pas une homogénéité linguistique qui gère le parler homogène berbère que ses tribus amazighes partagent. Ce manque d'homogénéité est dû à un mélange de l'arabe et de « *thmazight* » partout, et à l'intérieur même des familles au moment de la communication ; nous avons constaté par exemple que toutes les tribus berbères du bassin du Maroc oriental étudiées n'ont pas de chansons en berbère ; les personnes ne chantent qu'en arabe dialectal, à l'exception de quelques chansons qui ne sont plus utilisées et qui sont inspirées de l'ancien rifain de Nador et sa région. Pour les tribus en question, rares sont les chansons originales de leurs amazighs ethniques. En outre, plusieurs chansons d'Ath Wrayen sont inspirées d'« *Ahwach* » ou d'autres chansons d'Atlas. Voici deux vers d'une très ancienne chanson d'Iheddouyen :

1-ttaleyda : yur ttaleyda annirar, (monte de l'autre côté ô lune monte nous jouerons)

2-igab uyu:r yeyyaneg yetri ta:ziri (il s'est absenté lune il a fait à nous l'étoile la lumière)²⁹⁷

²⁹⁶

²⁹⁷ /yu:r/ (lune) et /itri/ (étoile) sont des noms masculins en berbère, c'est pourquoi j'ai utilisé le pronom personnel (il) en traduction littérale.

Traduction :

1-ô lune, d'habitude lève-toi, (apparaiss-toi), lève-toi pour que nous jouions

2-quand la lune s'est couchée, c'est l'étoile qui nous a éclairés.

Depuis l'arrivée de plusieurs tribus arabes (surtout de l'Algérie comme Sejê, Oulad Sid Chikh, Lamhaya...) dans la région du Maroc oriental et l'installation de Béni Hilal dans la région du Maroc central, l'Amazigh a perdu et perd petit à petit son amazighité pour se mêler au dialecte arabe, c'est pourquoi nous trouvons chez les deux régions étudiées plusieurs verbes arabes utilisés comme tels ou modifiés par les Amazighs autochtones de ces deux grandes zones.

Certes, ce modeste travail a montré, sans être exhaustif, la similitude des parlers amazighs appartenant à une vaste communauté formée par deux régions éloignées l'une de l'autre. Nous souhaitons qu'il puisse apporter la lumière à d'autres chercheurs, comme celle de la lune que nous venons de citer dans les vers de la chanson berbère d'Iheddouyen dans le but d'aboutir à d'autres résultats qui permettent la standardisation, l'enseignement et le développement de la langue Amazighe.

Corpus

MONOLITÈRES

Monolitères chez ath Zeḵri, ath Ye3la, ath Bouzeggou, Ihedouyen, ath Aêmer...

(Oujda, Jerada, El-Aioun, Taourirt)

Monolitères avec consonne géminée (le noyau syllabique est un schwa initial facultatif /*(e)C*/)

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
kk	passer	1
gg	Faire, préparer	2
nn ^w	Être cuit, être mûr	3
nn ^g	Monter, être attaché à qq.ch.	4
rr	Rendre, couvrir	5
ss	Se taire	6
yy	Faire, préparer, (se dit aussi pour faire avancer une vache).	7

Monolitères qui diffèrent chez ath Yeznassen (Oujda-3in Sfa, Berkan, Tafoughalt,

V. en Tamazight d'Ihedouyen, ath Bouzeggou...	V. en Tamazight d'ath yeznassen	Traduction et explication en français	N° d'ordre
yy	gg	Faire, préparer	7
nn ^g	ny	Monter	4

Monolitères qui diffèrent chez ath Wrayen (Tahla –Taza)

V. en Tamazight d'Ihedouyen, ath bouzeggou...	V. en Tamazight d'ath wrayen	Traduction et explication en français	N° d'ordre
kk	zrey	Passer par	1
nn ^g	ney	Monter, être attrapé par qq.ch	4

Monolitères à initiale vocalique (Une voyelle pleine)

Monolitères chez ath Zeḵri, ath Yeḥla, ath Bouzeggou, Ihedouyen, ath Aêmer...

(Oujda, Jerada, El-Aioun, Taourirt)

Verbe en tamazight	Schème	Traduction et explication en français	N° d'ordre
af	ac	Trouver	1
aḡ	ac	Pleuvoir	2
ar	ac	Vider, verser	3
ax	ac	Tenir	4
ir	ic	Lancer, éjaculer	5
ug	uc	Refuser	6
uṣ	uc	Donner	7
uff	uC	S'énervier, s'inquiéter, mouiller	8

Monolitères qui diffèrent chez ath yeznassen (Oujda-3in Sfa, Berkan, Tafoughalt, El-Aioun...)

V. en Tamazight d'ihedouyen, ath bouzeggou...	V. en Tamazight d'ath yeznassen	Traduction et explication en français	N° d'ordre
ir	md'er	Jeter, lancer	6

Monolitères qui diffèrent chez ath Wrayen (Tahla –Taza)

V. en Tamazight d'ihedd., ath bouzeg...	Schémes	V. en Tamazight d'ath wrayen	Schémes	Traduction et explication en français	N° d'ordre
ar	ac	xwa	cca	Vider, verser	3
ir	ic	yer	cec	Lancer, jeter	6
uṣ	uc	weṣ	cec	Donner, céder	7

Monolitères à finale vocalique (Une voyelle pleine)

Monolitères chez ath Zeḵri, ath Ye3la, ath Bouzeggou, Ihedouyen, ath Aêmer...

(Oujda, Jerada, El-Aioun, Taourirt)

Verbes en tamazight	Schèmes	Traduction et explication en français	N° d'ordre
fa	ca	Bâiller	1
ma	ca	Demander encore à manger	2
ru	cu	Pleurer	3
zu	cu	Aboyer	4

Monolitères qui diffèrent chez ath yeznassen (Oujda-3in Sfa, Berkan, Tafoughalt, El-Aioun...)

V. en Tamazight d'ihedouyen, ath bouzeggou...	Schème	V. en Tamazight d'ath Yeznassen	Schèmes	Traduction et explication en français	N° d'ordre
fa	ca	twahhaḌ	ccaCac	Bâiller	1

Monolitères qui diffèrent chez ath Wrayen (Tahla –Taza)

V. en Tamazight d'ihedouyen, ath bouzeggou...	Schèmes	V. en Tamazight d'ath wrayen	Schèmes	Traduction et explication en français	N° d'ordre
fa	ca	tfeweh	ccecec	Bâiller	1

Monolitères à consonne tendue et à finale vocalique (Une voyelle pleine)
Monolitères chez ath Zekri, ath Ye3la, ath Bouzeggou, Ihedouyen, ath Aêmer...

(Oujda, Jerada, El-Aioun, Taourirt)

Verbes en tamazight	Schèmes	Traduction et explication en français	N° d'ordre
ssu	Cu	Étaler	1
ttu	Cu	Oublier	2
zzu	Cu	Planter	3
qqi	Ci	Copuler	4
zzi	Ci	Frيره de l'orge, du blé	5

Monolitères à initiale finale vocalique (voyelles pleines)
Monolitères chez ath Zekri, ath Ye3la, ath Bouzeggou, Ihedouyen, ath Aêmer...

(Oujda, Jerada, El-Aioun, Taourirt)

Verbes en tamazight	Schèmes	Traduction et explication en français	N° d'ordre
ari	aci	Écrire	1
azi	aci	Dépouiller	2
ili	ici	Être	3
ini	ici	Dire, coudre	4
isi	ici	Porter, soulever	5
usu	ucu	Tousser	6

Monolitères qui diffèrent chez Ath Wrayen (Tahla-Taza)

V. en Tamazight d'ihedouyen, ath bouzeggou...	Schème	V. en Tamazight d'ath wrayen	Schèmes	Traduction et explication en français	N° d'ordre
isi	ici	ešši	eCi	Prendre, Porter	5

30 monolitères

Rem. : Pour tout le reste du corpus: Quand il n'y a pas de différence relevée entre les parlers, le tableau de divergence n'est pas tracé

Bilitères

Le noyau syllabique est un schwa à l'initial : /ecc/(le schwa n'est pas mentionné)

Bilitères chez ath Zeḵri, ath Ye3la, ath Bouzeggou, Ihedouyen, ath Aêmer...

(Oujda, Jerada, El-Aioun, Taourirt)

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
dž	Laisser	1
ḍl	couver	2
ḍr	Tisser	3
Ḍr	Descendre	4
fl	Préparer un tapis ou une nappe	5
ḡr	Lire, étudier	6
ḡz	Creuser	7
ḵl	Passer toute la journée	8
žn	S'agenouiller	9
ls	Tondre les brebis, les moutons...	10
nḡ	Tuer	11
ns	Passé la nuit	12
rs	Se poser, s'atterrir	13
ṛž	Casser, fracturer	14
sḡ	Acheter	15
sw	Boire	16
tš	Manger	17
xs	Vouloir, aimer	18
zḌ	Moudre	19
zṛ	Voir	20

Bilitères qui diffèrent chez ath yeznassen (Oujda-Ain Sfa, Berkan, Tafoughalt, El-Aioun...)

V. en Tamazight de Ihedouyen, ath Bouzeggou ...	Schème	V. en Tamazight d'ath Yeznassen	Schèmes	Traduction et explication en français	N° d'ordre
Ḍr	cc	Ḍer	cec	Descendre	4
fl		ffal	Cal	Préparer un tapis, une nappe	5
ḡr		ḡḡer	Cec	Lire, étudier	6
žn		žžen		S'agenouiller	9
sḡ		sseḡ		Acheter	15
sw		ssew		Boire, marquer un but	16

Bilitères qui diffèrent chez ath Wrayen (Tahla –Taza)

V. en Tamazight de Ihedouyen, ath Bouzeggou...	Schème	V. en Tamazight d'ath Wrayen	Schèmes	Traduction et explication en français	N° d'ordre
Ḍr	cc	ḍḍer	Cec	Descendre	4
fl		ffel	Cec	Préparer un tapis ou une natte	5
kl		šel, qeyyel	cec, ceCec	Passer la journée	8
sḡ		seḡ	cec	Acheter	15
sw		sew	cec	Boire	16

Bilitères chez ath Zeḵri, ath Ye3la, ath Bouzeggou, Ihedouyen, ath Aêmer...

(Oujda, Jerada, El-Aioun, Taourirt)

Le noyau syllabique est un /a/ central : /cac

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
ban	Se montrer, paraître ar	1
faḍ	Avoir soif	2
faq	Avoir conscience, se réveiller ar	3
fat	Surpasser ar	4
ḡab	S'absenter (de l'arabe classique) ar	5
ḡar	Être jaloux (l'arabe classique) ar	6
ḡat	Secourir, sauver (Ep. à l'arabe classique) ar	7
ḥaṛ	S'étonner, être stupéfait ar	8
žaf	S'asphyxier ar	9
žam	Laisser une terre en jachère ar	10
lal	Naître	11
laṛ	Avoir faim	12
nal	Gagner, réussir (Ep. à l'arabe classique) ar	13
nam	S'habituer	14
qal	Laisser qqn. tranquille	15
qas	Goûter	16
sab	Laisser qq.ch. la disposition de tout le monde (publique)	17
sag	Gagner un type de jeu ¹ de 4 petits bâtons de 15 à 20 cm coupés longitudinalement en deux	18
sar	Passer chez qqn pour pendre du thé ou du café ou un repas ar	19
zal	Se dit de qqn. qui mange qq.ch sans l'inviter ar	20
zaḥ	Faire la prière (pour les musulmans) ar	21
zaḡ	Dévier du bon chemin d'éducation ar	22

Bilitères qui diffèrent chez ath Wrayen (Tahla –Taza)

V. en Tamazight d'ihedouyen, ath bouzeggou...	Schème	V. en Tamazight d'ath wrayen	Schémes	Traduction et explication en français	N° d'ordre
faḏ	cac	ffad	Cac	Avoir soif	2
fat		zrey	ccec	Surpasser	4
sar		zrey, rah	ccec, cac	Être invité par qqn	15

Bilitères chez ath Zeḵri, ath Ye3la, ath Bouzeggou, Ihedouyen, ath Aêmer...

(Oujda, Jerada, El-Aioun, Taourirt)

Les bilitères ayant l'initiale géminée avec [a] central : /Cec/

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
bber	Enfoncer qq.ch	1
bbez	Enfoncer qq.ch	2
ddeḏ	Suer	3
dden	Appeler à la prière pour les musulmans (ar.)	4
dder	Vivre	5
ḍḍer	Descendre	6
ddez	concasser	7
ffer	Cacher	8
ffeḥ	Mâcher	9
gg ^w eḏ	Avoir peur	10
gg ^w et	Frapper	11
žžel	Mâcher de la farine	12
žžeḏ	Avoir la gale	13
kker	Se lever	14
kkes	Enlever	15
llef	Divorcer	16
llem	Broder une corde	17
lles	Ne pas voir bien à cause de la lumière	18

Bilitères chez ath Zeḵri, ath Ye3la, ath Bouzeggou, Ihedouyen, ath Aêmer...

(Oujda, Jerada, El-Aioun, Taourirt)

Les bilitères ayant l'initiale géminée avec [ə] central : /Cec/

Suite

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
mmeṭ	Mourir ar.	19
qqeḏ	Cautériser	20
qqel	Regarder	21
qqen	Attacher, atteler, fermer	22
rrez	Se casser	23
ṭteḏ	Laisser l'alfa dans de l'eau pendant une longue durée pour la travailler après	24
ṭtef	Tenir, prendre	25
tter	Mendier, demander	26
ṭtes	dormir	27
zzer	Extraire l'alfa, tirer qqn(e). des cheveux	28
zzey	traire	29

Bilitères qui diffèrent chez ath Wrayen (Tahla –Taza)

V. en Tamazight d'ihedouyen, ath bouzeggou ...	Schémes	V. en Tamazight de Ath wrayen	Schémes	Traduction et explication en français	N° d'ordre
dder	Cec	eiš ar	cic	vivre	5
ṭtef		mæen	ccec	Tenir, prendre	25
zzer		gezzer	ceCec	Extraire de l'alfa, tirer qqn des cheveux	28

Le noyau syllabique est un [ə] central, la finale est gémignée : /ceC/

Bilitères chez ath Zekri, ath Ye3la, ath Bouzeggou, Ihedouyen, ath Aêmer...

(Oujda, Jerada, El-Aioun, Taourirt)

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
bedd	Se mettre debout	1
bešš	Uriner	2
deqq	Frapper, fracasser (arabe classique) ar	3
fekk	Séparer (arabe marocain) ar	4
gešš	Tricher (arabe classique) ar	5
gerr	conduire en erreur, séduire (arabe classique) ar	6
gezz	Croquer (arabe marocain) ar	7
hedd	Esquinter (arabe marocain) ar	8
heff	Esquinter (arabe marocain) ar	9
heff	Se coiffer	10
hešš	Couper de l'herbe (arabe marocain) ar	11
hezz	Faire mouvoir quelque chose (ar. classique) ar	12
šedd	Attacher (ar. classique) ar	13
šekk	Douter (ar. classique) ar	14
ženn	Être aliéné (ar. classique) ar	15
žerṛ	Tirer (ar. classique) ar	16
kebb	Verser (ar. marocain) ar	17
mell	Se blanchir	18
qedd	Suffire, pouvoir (ar. marocain) ar	19
qerr	Avouer, révéler (ar. classique) ar	20
qess	Couper (ar. marocain) ar	21
rešš	Arroser (ar marocain) ar	22
sell	Écouter, entendre	23
xeff	Se hâter, se dépêcher (ar marocain) ar	24
xerr	Devenir sot(te), faire des essais inutiles	25

Bilitères qui diffèrent chez ath Wrayen (Tahla –Taza)

V. en Tamazight d'ihedouye n, ...	Schème	V. en Tamazight d'ath wrayen	Schémes	Traduction et explication en français	N° d'ordre
ħeff	ceC	ħessen	ceCec	Se coiffer	10
ħešš		kku	Cu	Couper de l'herbe, du blé...	11
mell		mellel	ceCec	Devenir blanc, Devenir propre.	18
qess		qesses	ceCec	Couper	21
xeff		zreb, ġawel ²⁹⁸	ccec, cacec	Se hâter	24

Bilitères chez ath Zeḡri, ath Ye3la, ath Bouzeggou, Iheddouyen, ath Aêm

Le noyau syllabique est un [i] central : /cic/

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
ḍiq	S'inquiéter (ar.)	1
diw	Se joindre à, se réunir	2
fiq	Se lever, se méfier de (ar.)	3
him	Errer (ar.)	4
šib	Avoir des cheveux blancs (ar.)	5
liq	Convenir (ar)	6
mil	S'incliner (ar.)	7
mim	Mimer (fr.)	8
nin	Pleurnicher (ar.)	9
qis	Essayer des vêtements (ar.)	10
ġir	Être jaloux (ar.)	11
rie	Tourner, Devenir	12
siħ	Errer, passer chez qqn pour prendre du thé, du café... (ar.)	13
sim	Élever, Éduquer	14
tih	Errer (ar)	15
zim	Se dit d'un chien qui produit un son de sa gueule en envoyant un étrange gémissement	16
ziġ	perdre sa conscience, suivre le mauvais chemin (ar.)	17

²⁹⁸ Il se dit aussi chez Iheddouyen, Ath Bouzeggou, Ath yeêla...mais il signifie aussi (venir) seulement à l'impératif

Bilitères chez ath Zeḵri, ath Ye3la, ath Bouzeggou, Ihedouyen, ath Aêmer...

Verbe en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
bue	Couler lentement (pour un liquide), avancer lentement (pour l'escargot, qqn qui est malade...)	1
buṛ	Se dit d'une marchandise qui ne se vend pas, d'une fille ou un jeune homme qui tarde de se marier (ar)	2
duṛ	Tourner (ar)	3
dux	Tourmenter (ar)	4
fuh	Sentir (ar)	5
gud	Avancer : se dit pour obliger qqn à marcher (fr)	6
hum	Se perdre, errer (ar)	7
huš	Se dit à un chien pour attaquer qqn	8
ħum	Tourner sur (ar)	9
huq	Faire avancer, courir derrière	10
ħuf	Descendre	11
ħuṛ	Être très fier de soi	12
ħuṣ	Faire des bêtises à qqn.	13
ħuz	Faire pénétrer	14
šuq	Passer sur, renverser	15
kun	S'occuper (ar.)	16
kus	Bien danser	17
luf	Aller pendant la nuit	18
lug	Faire éloigner	19
lul	Naître	20
muž	Marcher doucement ar	21
nub	Déléguer (ar.)	22
num	Rêver (ar.)	23
qum	Faire son travail comme il faut (ar.)	24
gum	Être périmé, perdre sa nature (pour un aliment)	25

(Le noyau syllabique étant la voyelle /u/ central : /cuc/)

Bilitères chez ath Zeḡri, ath Ye3la, ath Bouzeggou, Ihedouyen, ath Aêmer...

(Oujda, Jerada, El-Aioun, Taourirt)

(Suite)

Verbe en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
ṛuḡ	Se pavaner ar	26
ṛuḥ	Aller (ar)	27
ṣun	Adopter, s'occuper de (ar)	28
tub	Regretter ses péchés et respecter la loi de la religion islamique (ar)	29
zum	Jeûner (ar)	30
zuṛ	Visiter (ar)	31
zux	Devenir élégant	32

Bilitères qui diffèrent chez ath yeznassen (Oujda-Ain Sfa, Berkane, Tafoughalt, El-Aioun)

V. en Tamazight d'ihedouyen, ath bouzeggou...	Schémes	V. en Tamazight d'ath yeznassen	Schémes	Traduction et explication en français	N° d'ordre
ḥuf	cuc	hwa	cca	Descendre	11
lul	cuc	lal	cac	Naître	20

Bilitères chez ath Zeḵri, ath Ye3la, ath Bouzeggou, Ihedouyen, ath Aêmer...

**(Oujda, Jerada, El-Aioun, Taourirt)
(Le noyau syllabique étant /a/ final) : /cca/**

Verbe en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
ɛba	Être au courant de, avoir conscience de	1
ɛma	Aveugler, ar	2
ɛna	Prendre soin de qqn, s'occuper de qqn ar	3
bḍa	Commencer ar	4
bḍa	Diviser, partager	5
bha	Stupéfier ar	6
dra	Fouir	7
ḍ3a	Poser une plainte contre qqn. ar	8
ḍfa	Tiédier ar	9
ḍga	Tyranniser ar	10
ḍla	souiller (par exagération), contaminer, se répandre (fig.),	11
ḍna	Élever un bébé ar	12
fsa	Se des graminée quand ils ont des épis	13
fta	Épeler ar	14
fna	Périr, mourir, s'effacer ar	15
hna	Se calmer ar	16
hḍa	Brouer	17
žla	Perdre, éloigner ar	18
žna	Éloigner ar	19
žga	Crier,	20
žwa	Bêler	21
šqa	Travailler durement, aller voir qq.ch.ou qqn. en vain ar	22
šwa	Rôtir ar	23
kma	Fumer ar	24
kwa	Cautériser ar	25

Bilitères chez ath Zeḵri, ath Ye3la, ath Bouzeggou, Ihedouyen, ath Aêmer...

(Oujda, Jerada, El-Aioun, Taourirt)

(Le noyau syllabique étant /a/ final) : /cca/

(Suite)

Verbe en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
lha	Occuper ar.	26
lwa	Enrober, tourner autour de... ar.	27
mħa	Effacer ar.	28
msa	Disparaître ar.	29
nha	Conseiller, défendre qqn de faire qq.ch. ar.	30
nža	Se sauver ar.	31
nwa	Compter faire, penser, croire ar.	32
qba	Dominer, saisir	33
qḌa	Finir, achever, passer une nuit..., épuiser ar.	34
qla	Frire ar.	35
qwa	Engraisser ar.	37
ḡba	Approfondir	38
ḡla	Coûter cher ar.	39
ḡna	Enrichir ar.	40
ḡwa	Attirer, Séduire ar.	41
sha	Rester bouche bée ar.	42
swa	Coûter ar.	43
wḌa	Tomber	44
wqa	Mourir de soif	45
wta	Épuiser	46
zha	S'épanouir ar.	47
zwa	Causer une grande douleur à qqn.	48
ẓwa	passer à l'autre côté d'une rivière, d'un oued, d'une mer	49

Bilitères qui diffèrent chez ath yeznassen (Oujda-3in Sfa, Berkan, Tafoughalt, El-Aioun)

V. en Tamazight d'Ihedouyen, ath bouzeggu...	Schémes	V. en Tamazight d'ath Yeznassen	Schémes	Traduction et explication en français	N° d'ordre
fna	cca	fenni	ceCi	Tuer, mourir, détruire	15
g̃ba		g̃ter	ccec	Être profond	38
msa		g̃ber		Disparaître (pour le démon)	29
qba		smer		Dominer	33

Bilitères qui diffèrent chez ath Wrayen (Tahla –Taza)

V. en Tamazight d'Ihedouyen, ath bouzeggu...	Schémes	V. en Tamazight d'ath wrayen	Schémes	Traduction et explication en français	N° d'ordre
b̃da	cca	hda	cca	Brouter	4
h̃da		bda		Commencer	17
ḍ̃ea		ḍ̃ea		Se plaindre	8
ḍ̃fa		ḍ̃fa		Être tiède	9
ḍ̃ga		t̃ga		Opprimer, être un tyran	10
žna		aq̃ed	aCed	Crier comme un chevreuil	19
žga		žla	cca	Éloigner	20
žwa		žeggu	ceCu	Bêler	21

Bilitères chez ath Zeḵri, ath Ye3la, ath Bouzeggou, Ihedouyen, ath Aêmer...

(Oujda, Jerada, El-Aioun, Taourirt)

(Bilitères avec un seul noyau syllabique en final qui est /i/ ou /u/) :
/cci/, /Cci/, /ccu/

Verbe en tamazight	Schèmes	Traduction et explication en français	N° d'ordre
ḵri	cci	Louer ar.	1
rni		Ajouter, Continuer, Entrer (Pour un(e) invité(e))	2
rrši	Cci	S'user ar.	3
ɛfu	ccu	Libérer, dispenser ar.	4
fsu		Travailler la laine	5
lmu		Se dit d'une brebis qui ne veut pas allaiter son petit	6
mtu		Enterrer, couvrir du sol, du sable...	7
ndu		baratter	8
ḡlu		Marcher en catimini pour attraper qqn. ou un animal...	9
ḡzu		Faire qq.ch. Exprès à qqn. en lui souhaitant le mal ar.	10
rzu		Chercher, demander la main d'une fille pour se marier	11
šhu		Ciel sans nuages ar.	12

Bilitères qui diffèrent chez ath Yeznassen (Oujda-Ain Sfa, Berkan, Tafoughalt, El-Aioun)

V. en Tamazight d'ihedouyen, ath bouzeggou...	Schèmes	V. en Tamazight d'ath yeznassen	Schèmes	Traduction et explication en français	N° d'ordre
ndu	ccu	sendu	ceccu	Être baratté, baratter	7
		nḍu ²⁹⁹	ccu	Sauter	---
ḡlu		xettel	ceCec	Marcher sans faire du bruit pour attraper qqn.	8

²⁹⁹ L'emphase du verbe /ndu/ donne chez Ath Yeznassen le verbe (sautere) qui est chez les autres le trilitère / nḍew/.

Bilitères qui diffèrent chez ath Wrayen (Tahla –Taza)

V. en Tamazight d'ihedouyen, ath bouzeggu...	Schèmes	V. en Tamazight d'ath wrayen	Schèmes	Traduction et explication en français	N° d'ordre
kri	cci	šri	cci	louer	1
rni	cci	zayed	cacec	Continuer, ajouter	2
glu	ccu	sxuttel	ccuCec	Marcher doucement	8

Bilitères chez ath Zeḵri, ath Ye3la, ath Bouzeggu, Ihedouyen et ath 3mer (Deux noyaux syllabiques : /a/ à l'initial et le schwa avant la dernière consonne

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
aæḍ	Consulter, aller, se diriger vers	1
aḵem	Piquer un animal à l'aide d'un petit bâton pour le faire avancer	2
aḵer	Voler, chiper	3
aḵey	Se réveiller	4
aḍef	Entrer	5
aḍer	Faire descendre, baisser ar	6
aḍes	S'approcher de	7
afes	Entasser	8
aæḍ	Aller chez quelqu'un, consulter, se diriger vers	9
azen	Envoyer	11
alem	Plier un tissu	11
aley	Monter	12
amen	Avoir confiance ar	13
aref	Rôtir, fritter	14
arew	Enfanter	15
asem	Avoir la jalousie	16
away	Emmener	17
ayel	Suspendre	18
ayem	Puiser	19
asedd	Venir	20
agg ^w ež	S'éloigner	21
aqques	piquer	22
azzel	Courir	23

Bilitères qui diffèrent chez ath Yeznassen (Oujda-3in Sfa, Berkan, Tafoughalt, El-Aioun)

V. en Tamazight d'ihedouyen, ath bouzeggou...	Schème	V. en Tamazight d'ath yeznassen	Schèmes	Traduction et explication en français	N° d'ordre
aæd̥	acec	ruh	cuc	Aller, consulter	1
alem		ṭwa	cca	Plier un tissu	11
ayel		εlleg	ceCec	Suspendre	18

Bilitères qui diffèrent chez ath Wrayen (Tahla –Taza)

V. en Tamazight d'ihed., ath bouzeg...	Schèmes	V. en Tamazight d'ath wrayen	Schèmes	Traduction et explication en français	N° d'ordre
aæd̥	acec	rah, sir	cac, cic	Consulter, aller, se diriger vers	1
aḵem	acec	axem	acec	Piquer un animal à l'aide d'un petit bâton	2
aḵer	acec	ašer	acec	Voler, chiper	3
aḵey	acec	ekker	eCec	Se réveiller	4
aḍef	acec	atef	acec	Entrer, pénétrer	5
aḍes	acec	ḥetes	cecec	S'approcher	7
alem	acec	ṭfes	ccec	Plier un tissu	11
aṛew	acec	tiṛew	cicec	Enfanter	15
ayel	acec	εelleq	ceCec	Suspendre	18

Bilitères chez ath Zeḡri, ath Yeêla, ath Bouzeggou, Ihedouyen et ath Aêmer
(Deux noyaux syllabiques : /i/ à l'initial et /a/ ou [ə] avant la dernière consonne : /icac, /icec/

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
ifif	Être criblé	1
init	Avoir des envies	2
iriḍ	Être lavé	3
isin	Connaître, savoir	4
iḡiḍ	Être sucré, être délicieux, être gentil	5

Bilitères chez ath Zeḡri, ath Yeêla, ath Bouzeggou, Ihedouyen et ath Aêmer
(Deux noyaux syllabiques : /i/ à l'initial et /i/ avant la dernière consonne : /icic/.

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
iḍar	Citer, parler peu de qqn. dans une réunion	1
irar	jouer	2
imeḍ	Passer, traverser	3
iṛeḍ	S'habiller, mettre (les chaussures...)	4
irew	Cacher, ramasser, amasser, rassembler	5
iweḍ	Arriver, atteindre	6
iḡeḍ	Quantifier, mesurer	7

***Bilitères chez ath Zeḵri, ath Yeêla, ath Bouzeggou, Ihedouyen et ath Aêmer
(Deux noyaux syllabiques : /u/ à l'initial et /u/ avant la dernière consonne :
/uccuc/***

Verbes en tamazight	Schèmes	Traduction et explication en français	N° d'ordre
uyur	uCuc	Marcher, avancer	1
uddum	uCuc	Goutteler	2
ullus	ucuc	S'obscurcir	3

Bilitères qui diffèrent chez ath Wrayen (Tahla –Taza)

V. en Tamazight d'ihedouyen, ath bouzeggou...	Schème	V. en Tamazight d'ath yeznassen	Schèmes	Traduction et explication en français	N° d'ordre
uddum	uCuc	uddem	uCec	Goutteler	2
ullus		sulles	uCuc	S'obscurcir	3

***Bilitères chez ath Zeḵri, ath Yeêla, ath Bouzeggou, Ihedouyen et ath Aêmer
(Deux noyaux syllabiques : /a/ après l'initial et /a/ en finale absolue : /caca/***

Verbe en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
bala	Entamer fr	1
baša	Emprisonner, être prisonnier à perpétuité	2
fafa	Bafouiller	3
gaža	S'engager, être en régiment fr	4
gaṛa	Stationner fr	5
hađa	Concilier ar	6
hala	Interpeller, héler fr	7
hawa	Équilibrer, égaler ar	8
ħađa	Toucher	9
ħaħa	Poursuivre, courir derrière qqn	10
ħaža	Raconter ar	11
ħaka	Estimer ar	12
ħaya	Revivre ar	13
ḵaḵa	Être conscient de, rendre compte de ar	14
šaḥa	Soigner ar	15
šala	Faire un signe ar	16
kala	Caler arrêter fr	17
lađa	Nuire à ar	18
lafa	Conduire son troupeau	19
lağa	Héler	20
naba	Interpeller ar	21
nada	Appeler ar	22
raša	Attendre avec envie ar	23
ṛaža	Attendre ar	24
rara	Courir derrière qqn	25
sada	Bien faire, faire concilier	26

***Bilitères chez ath Zeḵri, ath Yeēla, ath Bouzeggou, Ihedouyen et ath Aēmer
(Deux noyaux syllabiques : /a/ après l'initial et /a/ en finale absolue : /caca/***

Verbe en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
sala	Terminer, finir	27
sama	S'approcher de	28
ṭama	Tendre la main	29
waṭa	Aplatir ar	30
xala	Parler à l'oreille de qqn	31
xawa	Traiter qqn. comme un frère ar	32

Bilitères qui diffèrent chez ath Yeznassen (Oujda-3in Sfa, Berkan, Tafoughalt, El-Aioun)

V. en Tamazight d'ihedouyen, ath bouzeggou...	Schème	V. en Tamazight d'ath yeznassen	Schème	Traduction et explication en français	N° d'ordre
ḥaya	caca	ḥya	cca	Reprendre son écoulement (pour une source)	13

Bilitères qui diffèrent chez ath Wrayen (Tahla –Taza)

V. en Tamazight d'ihed., ath bouz...	Schème	V. en Tamazight d'ath wrayen	Schémes	Traduction et explication en français	N° d'ordre
šala	caca	šiyer	cicec	Dire au revoir avec la main, faire un geste avec la main ou un tissu	16
laḍa		eqqes	eccec	Nuire, faire du mal à qqn.	18
sama		ḥates	cacec	S'approcher de qqn.	26
ṭama		elulleq	ccuCec	Tendre la main pour enlever un fruit d'un arbre	29
xala		šhussey	ccuCec	Parler secrètement à l'oreille de qqn.	31

Bilitères chez ath Zeḵri, ath Yeēla, ath Bouzeggou, Ihedouyen et ath Aêmer
(Deux noyaux syllabiques : /a/ à l'initial et /a/ avant la dernière consonne : /caca/

Verbe en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
bika	Piquer fr	1
fina	finir, mettre en finition un mur... fr	2
guida	Guider fr	3
miza	miser, cotiser fr	4
sira	cirer, tira fr	5
tira	lancer (la balle), tirer fr	6

Bilitères chez ath Zeḵri, ath Yeēla, ath Bouzeggou, Ihedouyen et ath Aêmer
(Deux noyaux syllabiques : /a/ à l'initial et /a/ avant la dernière consonne : /caca/

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
buša	Boucher fr	1
cula	Se coller (pour un moteur), se boucher pour un tuyau fr	2
fuṛa	Abîmer un boulon ou un écrou fr	3
futa	S'affaiblir (à cause des travaux forcés) fr	4
luḏa	Devenir boueux	5
ḷuda	Roder fr	6
ṛuza	Arroser fr	7
suda	Souda fr	8
sunā	Sonner fr	9
suṭa	Se dit quand un coup de circuit se passe, devenir sot fr.	10

Bilitères chez ath Zeḵri, ath Yeēla, ath Bouzeggou, Ihedouyen et ath Aēmer
(Deux noyaux syllabiques : /a/ à l'initial et /a/ avant la dernière consonne : /caca/

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
εεšša	Travailler ou garder son troupeau tard ar	1
εella	Voler très haut, augmenter la hauteur d'un bâtiment ar	2
εenna	Porter une masse lourde sur son dos ou entre ses mains	3
εerra	Se déshabiller, dépouiller, éroder ar	4
εezza	Présenter des condoléances à qqn ar	5
deffa	Se réfugier à l'abri du froid ar	6
della	Pendre ar	7
derra	Saupoudrer ar	8
Ḍehḥa	Travailler ou garder son troupeau pendant toute la matinée ar	9
gešša	Voir à la main si un bovidé est engraisé ou non	10
henna	Empêcher qq.de faire des bêtises ar	11
žerra	Distribuer les cartes de jeu ar	12
lewwa	Faire tourner une ficelle, une corde ...à qq.ch. ar.	13
lezza	Arroser des terres avant de les planter	14
nedda	Humidifier ar	15
nehḥa	Exterminer ar	16
nežža	Sauver ar	17
ṛebba	Éduquer, punir (fig) ar	18
ṛessa	Stabiliser, installer, équilibrer ar	19
ṛeḌḌa	faire obéir ar	20
sedda	Classer en ordre, mettre en rang ar	21
ṣeḍḍa	Rouiller ar	22

Bilitères chez ath Zeḵri, ath Yeêla, ath Bouzeggou, Ihedouyen et ath Aêmer
(Deux noyaux syllabiques : /a/ à l'initial et /a/ avant la dernière consonne : /caca/

(Suite)

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
ṣeffa	Filtrer, approprier, ne pas tricher en pesant ou en partageant qq.ch. ar	23
sežža	Rendre bien éduqué (e) ar	24
semma	Nommer, baptiser ar	25
seyya	Essayer fr	26
tella	Rester le dernier, s'attarder ar	27
wεεεa	Instruire, rendre conscient, être atteint de pus	28
wedda	Souffrir, perpétuellement ar	29
wehha	Désigner, montrer qqn, un chemin ...	30
wekka	S'accouder, s'appuyer sur ar	31
xewwa	Vider ar	32
zekka	Donner l'aumône (« zakat » en arabe) ar	33

Total des Bilitères : 325 verbes.

Trilitères

Trilitères chez ath Z_kri, ath Yeêla, ath Bouzeggou, Ihedouyen et ath Aêmer
(Un seul noyau syllabique : un /a/ avant la dernière consonne : /ccac/ et /ccaC/)

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
tšar	remplir	1
džall	jurer	2

Trilitères chez ath Ze_kri, ath Yeêla, ath Bouzeggou, Ihedouyen et ath Aêmer
(Un seul noyau syllabique : un schwa avant la dernière consonne : /ccēc/)

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
εbed	Prier, se rendre d'habitude à une place (fig.) ar	1
εber	Quantifier, mesurer ar	2
εdel	Réparer, faire qq.ch. soigneusement ar	3
εdeq	Nourrir un malade, un petit, un vieux, un chat... ar	4
εDes	Éternuer ar	5
εfen	Avoir des pus dans une plaie ar	6
εfes	Poser le pied sur, avancer rapidement (fig.)	7
εgez	S'ennuyer, ar	8
εseq	Être amoureux, se passionner ar	9
εžeb	Admirer, plaire ar	10
εžel	Se presser ar	11
εžen	Se rendre dans un lieu ar	12
εlef	Donner de la nourriture à certains animaux ar	13
εlem	Informar, prévoir ² ar	14
εlen	Annoncer ar	15
εmer	Se remplir, se marier (fig.) ar	16
εqel	Se souvenir, se rappeler ar	17
εreb	Trouver la fonction d'un mot ar	18
εreD	Réciter ar	19
εSer	Tordre, faire un jus ar	20
εteb	Blessar ar	21
εzel	Trier ar	22
εzem	Décider ar	23
bεež	Trouer, percer	24
bdeε	débuter, commencer	25

(Un seul noyau syllabique : un schwa avant la dernière consonne : /ccec/

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
bḏel	Blessar gravement ar	26
bḥet	Rechercher, interroger ar	27
bšel	Ne pouvoir pas prendre qq.ch. à cause du froid	28
bkem	Devenir muet ar	29
bleε	Fermer	30
bleğ	Atteindre l'âge de pureté, arriver ar	31
bnen	Devenir délicieux ar	32
bṛeḏ	Évacuer ses excréments	33
bṛem	Préparer une cigarette	34
brey	Moudre des céréales, fracasser	35
bšem	Signer à l'aide des empreintes ar	36
bzeε	Se dit d'une foule qui dirige vers un lieu pour voir ce qui s'y passe	37
bxel	Être avar ar	38
dεez	Donner un coup au ventre	39
dmer	Travailler durement ar	40
dğer	Boire d'un seul coup	42
ḏfeε	Pousser ar	43
ḏfer	Suivre	44
ḏfeş	Plier	45
ḏhek	Rire, se moquer ar	46
ḏlek	Faire un massage ar	47

Trilitères chez ath Zeḵri, ath Yeêla, ath Bouzeggou, Ihedouyen et ath Aêmer
(Un seul noyau syllabique : un schwa avant la dernière consonne : /ccec/
(Suite)

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
ḍles	Entasser	48
Ḍmeɛ	Camoufler, mélanger les cartes de jeux	49
Ḍmen	Garantir	50
Ḍmes	Camoufler, jouer des cartes ar	51
ḍqel	être lourd, devenir lourd ar	52
ḍres	Attacher les brebis, les chèvres... l'une à l'autre	53
ḍxem	Donner un coup fort à qqn. en le poussant	54
flet	Avoir très froid à cause d'une averse qui a mouillé tout ses vêtements	55
freḌ	balayer	56
freḥ	Se contenter ar	57
fres	Achever presque une natte, un tapis ; sauter sur qqn. (pour un chien)	58
frey	épiner, entourer d'une haie un terrain, un jardin...	59
frez	Distinguer ar	60
fḡel	Devenir fou, s'affoler	61
fsel	Dénouer, détacher	62
fser	Étendre le linge, du blé...pour les sécher au soleil	63
fses	S'alléger	64
fsey	Se diffuser	65
fsex	Dépouiller, déshabiller ar	66
ftel	Préparer du couscous ar	67
fter	Prendre le petit déjeuner ar	68

(Suite)

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
ftex	Casser un meulon ou qq.ch.sur une pierre...	69
ğres	égorger	70
hbeš	Prendre d'un seul coup, se dit d'un chien qui saute sur qqn.	71
hbel	S'affoler ar	72
hber	Gratter fortement, creuser avec force	73
hdef	Arriver ou revenir à l'improviste ar	74
hðem	Frapper à l'aide d'un grand bâton ar	75
hðeq	Manger, finir sa grande partie	76
hžεε	S'équilibrer, se stabiliser	77
hžem	Envahir, attaquer ar	78
hžer	Immigrer, quitter son lieu d'origine ar	79
hleḵ	Devenir malade	80
hmel	Errer, se perdre ar	81
hmez	Se calmer, cesser de faire des bêtises	82
hrem	Se vieillir ar	83
hreq	Couler d'un seul coup ar	84
ħbeḌ	couver	85
ħbes	emprisonner, arrêter ar	86
ħðem	Concasser, écraser, fouler (du coran : « <i>la yaħṭimannakom Solayman wa žunuduh,</i> » dans sourate « <i>naml</i> » (fourmis) (Salamone et ses soldats vont concasser les fourmis qui sont comme du verre) <i>on trouve aussi « alħuṭama »</i> (parmi les noms de l'Enfer)	87
ħfeḌ	Sauvegarder, apprendre ar	88
ħgen	Être empli d'eau, arrêter l'eau, être pressé des urines, des spermes	89
ħger	Mépriser ar	90
ħšem	Avoir honte ar	91

(Suite)

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
ħžeb	Se voiler, ne pas sortir (pour une fiancée ou une mariée) ar	92
ħžem	Enlever du sang ar	93
ħkem	Gouverner, juger ar	94
ħlel	Être permis par l'islam ar	95
ħles	Seller un animal	96
ħmez	Cesser de faire des bêtises	97
ħnet	Jurer pour des fautes ar	98
ħref	Poursuivre	99
ħreš	Devenir rigoureux ar	100
ħrem	Être interdit par l'islam (être incestueux) (dérivé de l'arabe ar	101
ħren	Se dit d'un âne qui refuse d'avancer	102
ħreq	Bruler ar	103
ħseb	Calculer, compter ar	104
ħseđ	Envier ar	105
ħseł	Être dans un embarras	106
ħsen	Prendre qq.ch délaissée, manger le reste d'un repas ar	107
ħseř	Interdire, contraindre ar	108
ħtew	Couper, déchirer un câble, une ficelle, un fil...	109
ħzen	S'attrister ar	110
ķmes	Nouer, attacher	111
ķnef	Cuir, rôtir	112
ķref	Attacher les pattes d'un animal deux à deux ou plus à la fois	113

***Trilitères chez ath Zekri, ath Yeêla, ath Bouzeggou, Ihedouyen et ath Aêmer
(Suite)***

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
ḳreh	Haïr ar	114
ḳrem	Se dit d'un genou qui a un claquage	115
ḳres	Nouer, attacher	116
ḳrez	labourer	117
šbeḌ	Donner un grand coup à qqn à l'aide d'un bourgeon ou d'un bâton	118
šheḌ	Témoigner, dire qu'il n'y a qu'Allah comme Dieu et que Mohammed est son prophète (à lui le salut et la bénédiction) ar	119
šheḌ	Frapper, mentir	120
škel	En arabe, ajouter les signes d'articulation ... ar	121
šker	Remercier (en arabe) ar	122
šlex	Tirer une branche d'un arbre avec force en la cassant, tirer le bras de qqn. avec force	123
šmet	Détourner qqn. le tromper ar	124
šnee	être fier avec orgueil ar	125
šneg	Avoir confiance en soi, être orgueilleux	126
šreḌ	Faire une condition ar	127
šreh	Expliquer ar	128
šrek	Collaborer, attribuer qqn au bon Dieu ar	129
šteḥ	Danser ar	130
šter	se mouvoir ar	131
štef	se sécher un peu (pour des habits, des carottes, du persil ...mouillés)	132
šxet	Se dit du feu quand il s'enflamme à l'excès	133

Trilitères chez ath Zekri, ath Yeêla, ath Bouzeggou, Ihedouyen et ath Aêmer
(Un seul noyau syllabique : un schwa avant la dernière consonne : /ccec/
(Suite)

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
žbed	Tirer, trouver une nappe dans un puits ar.	134
žber	Réparer, soigner une fracture ar.	135
ždeb	Être en Confrérie ar.	136
žhel	S'enrager ar.	137
žleb	Emmener le bétail au souk ar.	138
žmeε	Ramasser ar.	139
žmed	Se glacer, se congeler ar.	140
žnen	S'irriter, être hanté ar.	141
žgem	Prendre une gorgée	142
žger	Boire à grande gorgée	143
kεem	Avoir plus de froid, frissonner	144
kfen	Mettre un(e) défunt(e) dans le linceul ar.	145
kfer	Nier Dieu (pour les impies) ar.	146
kfes	Devenir insupportable (pour la situation) ar.	147
kheD	Manquer de l'argent ou de nourriture, tomber en misère	148
klex	Devenir candide, devenir grave (pour la situation) ar	149
kmel	Terminer, épuiser, achever, finir, (au sens fig. devenir plus maigre) ar.	150
kseb	Posséder ar.	151
kter	Être en abondance ar.	152
lbež	Se dit d'un bébé ou d'un petit d'un mammifère qui suce les mamelles à la hâte	153
lbet	Se cacher	154
lbey	pincer	155
lfeg	Crever l'œil	156
lhem	Se pousser un peu	157
lhes	Lécher à l'aide du doigt, se dit aussi d'une brebis, d'une chèvre...qui passent leurs langues sur leurs petits après l'accouchement	158

(Suite)

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
lhew	Lécher (pour le chien, le chat...)	159
lkef	Sucer, avaler d'un seul coup	160
lkem	Donner un coup à la bouche, donner de la corruption (fig.)	161
lmeḏ	Apprendre ar.	162
lmez	Avoir trop faim	163
lqeḌ	Ramasser de terre ar.	164
lqef	Toucher, attraper qq.ch. Sans qu'elle tombe	165
lqes ³⁰⁰	S'attacher, se coller à qq.ch, à qqn. ar.	166
lgeḌ	Chanter avec des sons très longs et lyriques (pour des bédouins)	167
lgēf	Souper, boire à la hâte un verre, une tasse, un bol...	168
lseq	S'attacher au derrière d'un camion..., si on n'a pas de place pour y monter, se coller ar.	169
lṭef	Avoir pitié ar.	170
ltex	Poser qq.ch avec force	171
lzem	devoir, nécessiter, exiger ar.	172
mæes	écraser	173
mḍel	Enterrer	174
mheḏ	Donner un grand coup de bâton à une pers. ou un animal	175
mheḌ	S'étendre sur le ventre	176
mžer	Couper à l'aide d'une faucille ar.	177
mlēl	Blanchir, devenir propre	178
mneε	Prendre avec force, forcer ar.	179
mrez	Bosser qqn	180
mger	Agrandir, devenir responsable d'une tribu, d'une communauté (fig.)	181
mseh	Effacer, essuyer ar.	182
mses	Manquer du sel, du sucre ar.	183

³⁰⁰ Certains verbes comme lseq (se coller, être attaché) sont issus de l'arabe mais avec changement de place de certaines lettres, Ce verbe est dérivé de lseq (se coller, être attaché)

(Suite)

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
mzey	Devenir petit ar.	184
næel	Maudire, ar.	185
næem	Jouir ar.	186
næer	Conseiller, éduquer ar.	187
nbey	Chercher des poux dans des cheveux	188
ndef	toucher sa blessure	189
ndeh	Faire avancer le bétail, conduire	190
ndel	Tirer avec force et d'un seul coup	191
ndem	Regretter ar.	192
nder	Se dépouiler ar.	193
nḍew	Sursauter, se disparaître (fig.)	194
nfæe	Aider, être utile ; servir ar.	195
nfeq	Faire des courses, s'occuper de la nourriture de qqn. ar.	196
nfex	S'inquiéter ar.	197
nger	Heurter ar.	198
nḡel	Avoir envie, quand. On voit qqn.. en train de manger ou de boire qq.ch. délicieuse	199
nḡez	Faire avancer un âne à l'aide d'un objet pointu, stimuler, inciter (fig.)	200
nheḡ	respirer	201
nḡes	Devenir indiscipliné ar.	202
nḡeh	Réussir ar.	203
nḡem	Se sauver, être sain et sauf ar.	204
nḡeḡ	Affûter, tailler ar.	205
nkeε	Allaiter	206
nkeḡ	Nier ar.	207
nqeb	Picorer ar.	208

(Suite)

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
nqel	Recopier, miter ar.	209
nqem	Se dit en insultant qqn. (pour que le Dieu le faire disparaître : tuer) ar	210
nqeş	Diminuer, se réduire ar.	211
nşeb	Dire son origine ar.	212
nşeh	Conseiller ar.	213
nser	Jeter des mucosités du nez	214
nşeh	Se diriger vers, donner des coups de tête ou de cornes ar	215
nter	Tirer d'un seul coup ar.	216
nrey	Sauter d'un trou (se dit d'un rat ou d'autres mammifères de la même classe, surtout la gerboise)	217
nxem	Cracher en produisant un son (jeter des mucosités par la bouche)	218
nzel	Se dit d'une chèvre, d'une brebis, d'une vache... (femelles des animaux) qui ont envie d'accouplement ar.	219
nzeğ	Se disparaître, se perdre, devenir très maigre (fig.)	220
qbel	Accepter ar.	221
qbes	Attraper qq.ch avant qu'elle tombe	222
qDeε	Traverser, couper, arrêter, ar.	223
qDew	Déchirer un fil, une corde...	224
qfel	Fermer ar.	225
qşee	allumer	226
qşeh	Vivre en crise	227
qşer	S'éplucher, perdre une partie ou une totalité de la couche superficielle ar	228
qher	Mépriser ar.	229
qheb	Prostituer, commettre l'adultère ar	230
qleε	Extraire, enlever, arracher ar.	231
qleb	Tourner, renverser ar.	232

(Suite)

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
qmeε	Négliger qqn. ar.	233
qmeš	Se dit d'un habit, d'un tissu qui n'est pas bien cousu	234
qnee	Convaincre, satisfaire ar.	235
qreḌ	Casser, fracturer	236
qrem	Perdre les forces des genoux	237
qren	Mettre deux charges équilibrées sur le dos d'un âne, d'un mulet ar.	238
qres	Tirer la gâchette d'un fusil ar.	239
ṛbeε	Se dit des bovidés quand ils mangent bq. d'herbe dans un pâturage ar.	240
rbeḥ	Gagner, vaincre ar.	241
rbež	Mélanger des morceaux de pain avec de l'huile d'olivier...	242
ṛbeṭ	Se dit à un âne pour lever sa patte afin de l'atteler ar.	243
ṛbez	Écraser à l'aide du pied ou du pouce...	244
rḍel	Refuser de donner, de prêter qq.ch. à qqn. ar.	245
ṛḌel	prêter	246
rḍem	Détruire ar.	247
rfeš	Découper du pain en petits morceaux en les mélangeant avec de l'huile d'olivier ou du beurre... ar.	248
rgeb	Franchir une colline, une montée ar.	249
ṛges	danser	250
ršel	Se marier	251
ršem	Marquer ar.	252
rseq	Plaire ar.	253
ṛhež	Enrager ar.	254

(Suite)

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
rhen	S'affaiblir en parlant d'un vieux ou de qqn qui n'a pas pu soulever une charge ou qq.ch. un peu lourde	255
ṛhen	Payer un logement par tranche en déposant une avance ar	256
ṛheṣ	Avoir des pustules	257
ṛhel	Partir très vite ar.	258
ṛhem	Miséricorde, avoir pitié d'une pers u d'un animal ar.	259
ṛžem	Jeter des cailloux sur le Satan ou sur un(e) marié(e) qui a commis l'adultère ar.	260
ržen	Avoir les genoux faibles	261
ṛkeε	S'incliner pour prier Dieu ar.	262
rkel	Donner un coup de pied ar.	263
ṛkem	Servir les invités	264
rkez	Danser avec un tel style ar.	265
ṛqem	Décorer, orner ar.	266
ṛseḌ	puer	267
ṛsem	Dessiner ar.	269
rteb	Se calmer	270
ṛteb	Devenir molle ar.	271
ṛxef	Desserrer ar.	272
ṛxes	Coûter moins cher ar.	273
rzef	Visiter qqn, être invité	274
rzeḥ	Causer un grand mal à qqn avec un coup ou qq.ch d'autre	275
ṛzem	Ouvrir, détacher, dénouer, dételer, lâcher	276
ṛzeq	Se dit des bienfaits du Dieu donnés à l'être vivant ar.	277

(Suite)

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
rwel	Se sauver, s'enfuir	278
rwet	Pour les céréales : être battu	279
rwez	Parler difficilement à cause d'un mal à la gorge ar	280
ġben	Avoir besoin de qq.ch. ar	281
ġber	Cacher bien, mettre qqn. en prison sans savoir où ar	282
ġder	Trahir, frapper qqn. à l'improviste ar	283
ġDel	Faire tomber, vaincre qqn. dans les votes	284
ġDeş	Immerger ar	285
ġfel	Oublier son travail, ses décisions... ar	286
ġfer	Saluer un musulman en baisant sa tête pendant les deux fêtes (« <i>Aid alfiṭr</i> » et la fête du sacrifice) ; pardonner à qqn. (pour le Dieu) : ar	287
ġleb	Vaincre ar	288
ġley	Se coucher (pour le soleil, la lune, le croissant)	289
ġmel	Avoir une mauvaise odeur (pour les vêtements, certains aliments)	290
ġmey	Germer, pousser (pour l'herbe, les plantes, les céréales)	291
ġmez	Cligner ar	292
ġnes	Porter le bébé sur le dos en l'attachant à l'aide d'un tissu	293
ġređ	Donner un grand coup à qqn à l'aide d'un bâton	294
ġref	Puier de l'eau, de l'huile d'olivier à l'aide d'un ustensile ou des poignets des deux mains ar	295
ġrem	Vomir, cotiser pour donner la somme amassée à qqn, surtout aux mariés lors de la nuit du mariage	296
ġreq	Naufrager ar.	297
ġres	Égorger, déchirer, donner un grand coup à qqn (fig.)	298
ġrey	Accoucher son petit déjà mort dans son ventre (surtout pour les animaux)	299
ġrew	Effet de l'eau sur le ventre quand on boit avant en ayant faim	300

(Suite)

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
ğşeb	Égorger un animal ou une volaille qui est très petit(e)	301
ğter	Être profond (pour un puits, un trou...)	302
ğwey	Avoir une mauvaise odeur (se dit surtout d'une baratte)	303
ğyel	Avoir un mauvais comportement, une mauvaise discipline (verbe dérivé du mot /ağyul/ (âne))	304
sbel	Résister à une douleur	305
şber	Se patienter ar	306
şdeş	Gifler, donner un grand coup à qqn. ar	307
şfeş	Gifler ar	308
şfeg	Gifler, taper ar	309
sfess	Forme abrégée de /snufses/ qui veut dire alléger les semences	310
şher	Passer la nuit ; se calmer ar	311
shet	Aller lentement ar	312
şher	Ensorceler ar	313
şheg	Mettre à l'excès du sucre ou du sel dans un repas ou dans une boisson	314
şheq	Frapper qqn. à l'excès, vaincre ar	315
sžed	S'incliner au Dieu dans la prière (mettre le front et le nez sur sol, sur un tapis...pour prier Dieu) ar	316
skef	Sucer, siroter	317
sken	Habiter, résider, rester longtemps (fig.) ar	318
sker	Devenir ivre, boire du vin ar	319
sleg	Donner un coup de bâton à qqn.	320
slek	Sortir d'un dilemme ar	321

(Suite)

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
slem	Entrer dans l'islam, être sain et sauf ; avoir le nombre de points nécessaires dans un jeu appelé (ssig) ³⁰¹ pour pouvoir entrer dans la lignée de l'adversaire et tuer ses soldats désignés par de très petits cailloux. ar	322
sleq	pocher ar	323
slex	Dépouiller ar	324
şmeḌ	Devenir froid	325
smeḥ	Excuser, pardonner, délaisser ar	326
smer	Garder qq.ch. sans la rendre à son propriétaire ar	327
şnee	Fabriquer, construire ar	328
sqef	Hanter, emporter loin (pour le Djenne)	329
sqem	Soigner un travail ar	330
sqer	S'accroupir ar	331
şree	Hanter (pour le Djenne) ar	332
sreḏ	Tomber en coma	333
şreḌ	Avaler, engloutir	334
sref	Tirer un fil, une ficelle, une corde... pour nouer, se dit de la chienne qui ne se détache pas du chien lors de l'accouplement	335
şref	Faire des courses, dépenser	336
sreḥ	Garder ses moutons au pâturage ar	337

³⁰¹ -(ssig) est un jeu de 2 petits bâtons de 15 à 20 cm qu'on coupe longitudinalement en deux pour donner 4 baguettes, chacune d'elles a deux faces : l'une est blanche et plate, l'autre est noire et un peu arrondie ; on jette les 4 baguettes un peu en haut, dès qu'elles tombent on a soit : 1 face blanche, 3 noires (on dit alors :sig ; on compte un point , le joueur déplace son soldat d'une case et continue à jouer, il ne s'arrête que s'il obtient 2 blanches et 2 noires (yechchou) ou une noire et 3 blanches (dar b-darine dar tlaṭa : mot en arabe (maison de trois)), il se déplace de 3 cases ; quand on a les 4 faces blanches, on se déplace de 4 cases et quand on a 6 faces noires , on se déplace de 6 cases, on circule seulement dans les deux lignées pleines de cases vides et qui sont entre deux lignées pleines de soldats qui diffèrent d'une lignée à l'autre; on ne peut alors entrer dans le rang de l'adversaire que si on a obtenu le nombre de « sig » qui est égal à celui des soldats posés dans la lignée (le nombre de soldats ou de cases varie selon le choix des joueurs et selon que la partie soit longue ou courte :par ex. à partir de 15 case c'est longue. Le jeu peut être tracé sur un bout de carton, sur une pierre plate, sur le sol, sur le cactus... Ce jeu est très répandu dans la région orientale (surtout dans les villes entre les vieux).

(Suite)

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
srem	Ôter le fil de qq.ch.	338
srey	Lécher l'assiette ou le fond de la marmite ou un autre ustensile à l'aide du doigt ou d'un morceau de pain	339
stex	Tomber d'un seul coup par exemple dans un puits ou du haut d'un arbre	340
stef	Retirer, extraire, enlever	341
ster	Dissimuler ar	342
sxef	Tomber dans le coma ar	343
sxeṭ	Maudire ar	344
ṭbeε	Sceller, cacheter ar	345
tkel	Compter sur Dieu (dans l'islam), compter sur qqn.. ar	346
tšel	Se coaguler (pour le lait)	347
tleeε	Se dit à un chien : aller d'ici ; pour l'homme (fig.) : vagabonder, errer, déambuler ar	348
tlef	Se perdre, disparaître ar	349
tleg	Poursuivre (dans le sens de : courir derrière un homme ou un animal qui fuit)	350
Tlež	Syn. de /tleg/	351
tley	Cour derrière qqn.. Syn. : tlež, tleg, trew	352
ṭreš	Jeter de l'eau ar	353
trew	Courir derrière qqn.. Faire fuir qqn.	354
ṭseṛ	Se moquer, mépriser	355
ṭbet	Se stabiliser, être sûr	356
tmeṛ	mûrir	357
wεed	Se diriger vers ar	358

(Suite)

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
wɛeq	Tomber dans un dilemme	359
wɛɛɣ	Devenir difficile ar	360
whem	Perdre son chemin, commettre une erreur ar	361
whel	Être dans un problème sans solution ar	362
wšem	Tatouer ar	363
wžed	Se cacher pour attraper ar	364
wkeḥ	Avoir très soif	365
wred	Donner à boire aux animaux, irriguer	366
wsee	Être vaste, suffisant ar	367
wšef	Décrire ar	368
wser	Vieillir	369
wzen	Peser ar	370
xbeš	Gratter ar	371
xbeɣ	Informar ar	372
xbez	Préparer du pain, faire des sottises (fig.) ar	373
xdee	Trahir ar	374
xDeb	Demander la main d'une fille au mariage, prononcer un discours, une messe ar	375
xDef	Kidnapper, chiper ar	377
xdem	Travailler, voler (fig.) ar	378
xšen	Devenir sale ar	379
xleε	Lever avec force, extraire ar	380

(Suite)

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
xled	S'éterniser ar.	381
xleḌ	Arriver (d'ath yeznassen) ar	382
xlef	Se reproduire ar	383
xleḥ	Être plus boisé(e)	384
xleq	Créer (pour Dieu), naître, exister ar	385
xleṣ	Être payé	386
xmeḥ	Devenir fane ar (fam.)	387
xmer	Devenir fermenté, rester stable (fig.) ar	388
xneq	asphyxier	389
xnes	se renfermer	390
xnez	être fane	391
xreb	Toucher à..., manipuler ar	392
xreḌ	Gratter avec les pieds	393
xreg	souiller	394
xser	S'abîmer, échouer ar	395
xsey	S'éteindre	396
xter	Devenir fermenté, se coaguler ar	397
xyeb	Devenir paresseux ar	398
xzen	Mettre des réales dans un grenier ar	399
xzeṛ	Regarder à la dérobée ar	400
zæem	S'encourager ar	401
zbeṛ	Couper de bas le tronc, donner une mauvaise note à un élève (fig.)	402
zdeε	Donner un grand coup à qqn.	403
zdeḏ	Être fin	404
zdeḥ	Frapper qqn. à l'aide d'une grande pierre	405
zdem	Ramasser du bois	406

(Suite)

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
ẓDeq	Réussir, une plante qui germe et pousse bien ar	407
ẓDeğ	Habiter, résider, demeurer	408
zhem	Avoir un goût acide et amer avec mauvaise odeur	409
zheq	S'enfuir ar	410
zher	Frémir ar	411
zleĐ	S'appauvrir, perdre sa fortune	412
zley	(Se) tordre	413
zmel	Devenir pédéraste «pédé» Fam. (péjoratif) ar	414
zmer	pouvoir	415
zreε	Semer, en abandon (fig.) ar	416
zreb	Se presser ar	417
zrem	Voler, chiper ar (pop)	418
zgeb ³⁰²	On le dit pour mettre en garde qqn. qui veut faire qq.ch. qui n'est pas bonne ou qu'on lui défend	419
zge!	S'échauffer ar	420
ẓweĐ	Secouer, épousseter, faire tomber les olives, les amandes, les baies...à l'aide d'un bâton,	421
zweğ	rougir	422
zwey	Cribler de l'orge, du blé...	423

³⁰² Ce verbe s'utilise surtout au prétérit à la 3^{ème} pers. du sing. qui renvoie au bon Dieu, pour mettre qqn. En garde de ce qu'il va faire : ex. : *iwa ruh đin malla yezgebš rahman rrahim* (alors va là bas si le Miséricordieux te pousse à le faire). (Alors va là bas et tu vas voir)

Un seul noyau syllabique : un schwa avant la dernière consonne : /ccec/

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
meng	Se disputer	1
menz	Être vendu	2
mexs	Quitter ses petits sans les nourrir (se dit d'un oiseau ou d'un animal comme la brebis, la chèvre...)	3
sedl	Faire couvrir une volaille	4
seDr	Faire descendre	5
sekl	laisser qqn. attendre ou à faire qq.ch. toute la journée, ou au sens Fig. laisser qqn. attendre longtemps	6
sekn	Montrer, indiquer, désigner	7
send	Barater	8
seng	Prendre de la viande à qqn. ou qq.ch. qu'il a envie de manger ou de boire	9
sens	Laisser qqn. attendre toute la nuit ou dormir dehors	10
serg	Faire bruler	11
sers	Poser	12
segr	Sécher	13
sesw	Irriguer, donner à boire	14
setš	Nourrir, donner à manger	15
zelz ³⁰³	Agiter un olivier, un amandier, un jujubier, épousseter un vêtement, un tissu...	16
zenz	vendre	17

³⁰³ Ce verbe est peut être issu de l'arabe du Coran du verbe زلزل qui veut dire se trembler, car il a une nuance de faire trembler qq.ch. Peut être, il a seulement perdu le /l/fnal pour devenir /zelz/. (Cf. p.

Trilitères chez ath Zekri, ath Yeêla, ath Bouzeggou, Ihedouyen et ath Aêmer
(Un seul noyau syllabique : /i/ avant la finale : /ccil/ et /cciC/

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
slil	Laver, synonyme de «sired»	1
sfill	Faire des imprévus à qqn	2
sğill	profiter de, se réjouir de qq.ch.	3

Trilitères chez ath Zekri, ath Yeêla, ath Bouzeggou, Ihedouyen et ath Aêmer
(Un seul noyau syllabique : /u/ avant la finale : /ccuc/, /ccuC/

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
ngug	S'osciller, se basculer	1
nfuk	Avoir un décalage entre des os après un faux mouvement	2
squm	Aiguillonner (Piquer un âne ou un mulet ou autre animal pour le faire avancer)	3
sğuyy	Crier, hurler	4

Trilitères chez ath Zekri, ath Yeêla, ath Bouzeggou, Ihedouyen et ath Aêmer
(Le schwa étant un double noyau syllabique après l'initiale et avant la finale)

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
εebber	Essayer des vêtements, des chaussures... ar	1
εebbez	Serrer une personne avec force	2
εeddeb	Châtier, punir péniblement ar	3
εeddem	Faire couler du sang en (se) blessant...	4
εeDDem	Glorifier ar	5
εeffen	Rendre empesté, salir ar	6
εegg ^w eḍ	Faire vomir qqn. pour le guérir de certaines maladies en lui donnant le liquide de l'herbe pressée.	7
εegg ^w ež	Soigner son travail, se dit aussi pour exprimer l'ironie : faire qq.ch. maladroitement	8
εegg ^w el	Être prêt, décider ar	9
εegg ^w en	Nourrir qqn. qui ne travaille pas ar	10
εe šseb	Faire tourner un type de ruban à la tête (spécialement ds. l'Est du Maroc)	11
εeššeš	Préparer le nid, avoir très faim (fig) ar	12
εeššeṛ	Dans. la religion musulmane : donner le 1/10 de chaque récolte annuelle aux démunis (ar.)	13
εežžež	Produire trop de poussière ar	14
εekkel	Marcher avec difficulté	15
εekkeṛ	Se moquer de qqn. ar	16
εekkes	Contraindre, faire obstacle ar	17
εellem	Marquer, repérer, réserver une fille pour mariage, tracer la terre à l'aide de la charrue (pour un laboureur) ar	18
εemmed	Faire face avec courage, faire qq.ch. exprès	19
εemmeš	Avoir une mauvaise vue	20
εemmeṛ	Remplir, emplir, compléter ar	21
εennef	Boire et reboire sans respirer ar	22
εenneg	Étreindre ar	23
εeqqer	Ajouter des ingrédients dans un repas ar	24
εerreš	Frapper deux, trois, cinq fois... des pieds en suivant le son du tambour dans un type des danses du Maroc oriental suivantes : mangouchi, raggada, nhariya, laâlaoui, ttaziya.	25

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
εerrem	Mettre, en désordre, des choses les unes sur les autres	26
εe ššef	Forcer, rendre dur	27
εetteb	Mettre le pied sur le seuil ar	28
εetteṛ	S'attarder	29
εewwef	Prendre un goût de thé	30
εewweg	Produire des cris stridents à cause d'un ennui, d'un malheur, crier (pour le loup, le renard, le chien ...) ar	31
εewwen	Être en plein air	32
εeyyeḌ	Puer trop	33
εeyyeš	Nourrir, guérir ar	34
εezzeb	Être nomade	35
εezzem	Faire des talismans, cracher dans un peu de sol ou dans des herbes en poudre pour guérir un malade (fait d'un «fqih» ou d'un « aissaoui») ar	36
beddel	Changer ar	37
bedḍer	Gaspiller ar	38
begger	Lever les pieds à l'envers	39
begg ^w er	Ne pas vendre la marchandise ar	40
beššer	Avouer, annoncer une bonne nouvelle, informer, ar	41
behheg	Regarder ça et là, contempler	42
bežžeq	Écarter ses jambes	43
bekkeṛ	Aller très tôt ar	44
belleε	Fermer, se taire	45
belled	Rester longtemps dans un lieu ar	46
belleg	Ouvrir beaucoup les yeux, badauder	47
bellez	Vendre très cher qq.ch. qui n'est pas de bonne qualité à qqn	48
bennež	anesthésier	49
bennen	Rendre délicieux ar	50

(Suite)

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
benneṛ	Sentir un bon goût, trouver qq.ch. délicieuse	51
beqqeš	Chercher qq.ch. dans un tissu, dans des dossiers...	52
beqqel	Extraire des herbes ar	53
berreε	Vivre dans le lux ar	54
berreḥ	Crier, se dit d'un crieur public ou d'une personne qui prononce un type de poésie dans une fête de mariage ar	55
berrem	Fracasser, frapper à grands coups	56
berreḡ	Regarder attentivement pour distinguer et s'assurer de qq.ch., faire venir un témoin pour justifier les mensonges d'une autre pers. ar	57
bessel	Faire des bêtises	58
beyyeḌ	Blanchir, pondre ar	59
bezzez	Obliger, exiger	60
bewweḡ	bossier	61
bewwex	Sortir beaucoup de fumée de sa bouche en parlant d'un fumeur	62
ḡemmed	Faire chauffer une partie du corps à l'aide d'un tissu, du sable...	63
ḡetter	Ajouter en abandon	64
d'ebbeṛ	Se débrouiller, chercher, (fig. : Cacher, faire disparaître) ar	65
deddeš	Marcher doucement, marcher avec difficulté (pour un vieux, un malade ou un bébé qui commence à marcher)	66
ḡegg ^w εε	Reprocher, ce verbe s'utilise par un parent quand l'un de ses enfants frappe un autre	67
ḡegg ^w el	Attacher une chèvre, une vache à une longue corde pour brouter l'herbe	68
deššen	Inaugurer ar	69
deḥḥel	Rentrer chez qqn sans être invité	70
deḥḥes	presser	71
dekken	Entasser ar	72
Ḍekker	Rappeler, attacher des figues d'un arbre mâle à une autre femelle pour la fécondation ar	73
delleḡ	Tricoter des haillons	74
demmeε	Larmoyer ar	75
demmeε	Larmoyer ar	76

(Suite)

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
ḍenneḥ	Se moquer de qqn en utilisant des antiphrases	77
deqqef	Arrêter le sang de couler ar	78
deqqes	Se coaguler, durcir	79
derreε	Étreindre ar	80
derreb	Entraîner ar	81
derrez	Glousser, caqueter	82
deṣṣeṛ	Habituer qqn à faire qq'ch	83
dexxen	Dégager la fumée	84
dexxer	amasser	85
Ḍeyyeε	Perdre, gaspiller	86
Ḍeyyeb	Supplier, déranger trop	87
Ḍeyyeq	Manquer qqn, avoir envie de ... ar	88
dewweš	Prendre une douche ar	89
ḍewweṛ	Tourner ar	90
dewwex	Tromper, tourmenter ar	91
fegg ^w eṛ	Se vaporiser, préparer du couscous ar	92
fehhem	Expliquer, faire comprendre ar	93
fežžer	C'être l'heure de l'aube ar	94
fekkeṛ	Réfléchir, rappeler ar	95
felleḥ	Travailler l'agriculture ar	96
felleq	Couper le bois en grands morceaux, faire une grande blessure sur la tête de qqn. ar	97
felles	Abîmer, dévier du chemin de bonne la discipline ar.	98
fellet	Rater ar	99
fennen	S'esquisser ar	100
feqqes	Éclorre pour faire sortir ses oisillons ar	101
ferreg	Séparer, se disperser ar	102

(Suite)

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
ferreš	Se dit des céréales quand elles poussent bien et s'étalent ar	103
ferrež	Regarder un spectacle ar	104
ferrex	Avoir des petits (pour un animal) ar	105
fessed	Ruiner ar	106
fesser	Expliquer ar	107
fetteš	Fouiller ar	108
fettet	Fracasser ar	109
feyyeš	Inviter qqn. en cachant q'on ne veut pas l'inviter	110
feyyek	Vivre dans le lux	111
feyyeq	Réveiller qqn. ar	112
feyyeṭ	Passer le temps précis de... ar	113
fezzeṛ	partir très tôt vers l'aube ar	114
fewwež	Se divertir ar	115
fewwel	Vendre le 1 ^{er} objet ou produit dans la journée ar	116
geεεd	Lever qq.ch. ou qqn.. qui est tombé ou qqn.. qui ne peut pas se mettre debout,	117
gebbeš	Durcir jusqu'à ce que la pâte devient comme le marbre ar	118
ged'd'er	Durcir, rendre plus fort, plus solide, plus commode, plus rigide	119
geššeb	Frapper qqn. à grands coups	120
geššeḌ	Agresser	121
gehhez	S'approcher à remplir	122
gelleb	Frapper qqun. à grands coups, manger de la viande avec gourmandise ar	123
gemmeṭ	Entourer le bébé dans un tissu	124
gerree	hoqueter	125
gerref	Participer à une grève fr	126
gerreš	Gagner un peu d'argent après une vente ou une besogne	127
gerrem	Donner de grands coups de bâton à qqn.	128

(Suite)

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
gerreṣ	Aplatir une pâte pour obtenir une miché de pain	129
geṣṣeb	Jouer d'une flûte ar	130
geṣṣer	Veiller, passer une nuit dans une fête	131
geyyeh	Avoir une blessure pleine de pus. ar	132
geyyel	S'asseoir dans l'ombre d'un arbre ou dans une maison vers midi ou qd.il fait très chaud pendant l'été ar	133
geyyer	Frapper à l'aide d'un grand bâton (surtout l'âne)	134
gezzen	Dire l'avenir à qqn. (pour un (e)voyant(e))	135
gezzer	Couper la viande, pratiquer le métier de boucherie ar	136
gewweḍ	Guider, conduire qqn. ou tirer un animal à l'aide d'une corde fr	137
ṣeeṣef	Punir, faire souffrir	138
ṣeeṣel	Allumer ar	139
ṣeeṣer	Avoir des poils sur les jambes, aux aisselles ou sur d'autres parties du corps ar	140
ṣebbeḌ	Tendre la main pour prendre qq'ch ou pour cueillir un fruit	141
ṣebbek	Entrelacer ar	142
ṣebber	prendre (Chez bni yeznassen)	143
ṣeffeε	Faire des prières longues pendant les nuits de Ramadan ar	144
ṣeffeq	Un morceau de pain ou de l'eau qui, bloqué dans la gorge, cause une douleur	145
ṣegg ^w Ḍ	Faire cuire des épis sur du feu ar	146
ṣegg ^w el	Moissonner (surtout chez d'autres personnes) ar	147
ṣegg ^w er	Aller lentement, retourner le soir à la maison	148
ṣehheḍ	Prononcer la « chahadatane » (pour les musulmans) (témoigner qu'il n'y a qu'un seul Dieu qui est Allah et que Mohammed sur lui le salut et la bénédiction, est son prophète. ar	149

(Suite)

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
šehher	Préparer un bon thé en le bouillant beaucoup	150
šekkel	Nouer et superposer inversement des fils ou des objets ar	151
šekkem	Dénoncer, moucharder (Fam.) ar (vulg.)	152
šekker	Étirer, agrandir la forme d'un habit ar	153
šelleh	Couper la viande pour y mettre du sel et des ingrédients	154
šellel	Faire la finition d'une vaisselle ar	155
šelleq	Déchirer avec des griffes ou à l'aide des doigts (pour l'homme)	156
šemmeε	Coller et réparer des sandales, des chaussures, ou des objets en plastique à l'aide de cette matière qu'en fend sur du feu ar	157
šenneε	Répandre une mauvaise nouvelle, accuser ar	158
šeqqef	Bosser ar	159
šerreε	Laisser une porte grande ouverte ar	160
šerreg	déchirer	161
šerreq	Se diriger vers l'Est ar	162
hebbeb	Marcher en plein air, ou ouvrir la chemise sur sa poitrine pour laisser recevoir l'air et la fraîcheur ar	163
heggeε	galoper	164
hegger	Dire des bêtises	165
hemmel	Faire éloigner qqn. ou un animal ar	166
hemmez	Conduire le troupeau au pâturage, réveiller un troupeau en plein air	167
hettek	Frapper, punir qqn.	168
hetter	Déranger, gêner trop	169
ħegg ^w eš	Revenir chez soi avec son troupeau après le pâturage	170
ħegg ^w em	Tourner autour de	171
ħegg ^w er	Une façon pour insulter qqn.	172
ħegg ^w es	Ramasser en amas pour soi sans laisser de part aux autres	173

(Suite)

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
ħeššem	Supplier qqn. plusieurs fois ar	174
ħekkeṛ	Observer, remarquer, constater ar	175
ħemmeḌ	Boire ou manger un fruit citronné ar	176
ħemmel	Travailler comme porteur de charges ar	177
ħemmeṛ	Rôtir un poulet ar	178
ħenneḌ	Tourner autour de...	179
ħenneš	dénoncer	180
ħennek	salir trop avec des taches	181
ħenneṭ	Défier, faire changer l'idée à qqn après son serment ar	182
ħeqqeq	S'assure de ... ar	183
ħerṛeb	Esquiver ar	184
ħerṛeš1	Forcer, pousser une personne à faire du mal à qqn ou à le frapper, se dit aussi à un chien pour attaquer une personne, un animal ar	185
ħerṛeš2	Rendre un mur cimenté ar	186
ħerrek	Agiter, monter à cheval ou sur l'^ne et galoper ar	187
ħerref	Couper des carottes ou un fruit comme les pommes en grandes portions	188
ħerṛem	Faire des prétextes à qqn. ar	189
ħesef	Avoir pitié	190
ħeššel	Mettre en dilemme ar	191
ħeyyed	Se dit à une bête et aussi à une personne pour évacuer le chemin ar	192
ħeyyen	Une brebis, une chèvre, une vache...qui a bq. de lait ds. ses mamelles	193
ħeyyer	Rendre stupéfait, étonner ar	194
ħezzem	Mettre sa ceinture, se préparer bien, commencer à s'opposer à qqn. (fig) ar	195
ħezzeq	Vaincre (péj.), ôter qqn. de ces possessions	196
ħezzeṛ	Donner une corruption	197

(Suite)

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
ħegg ^w eḌ	Aplatir la terre pour planter ou semer ar	198
ħegg ^w ež	Cause un problème à qqn. ar	199
ħegg ^w em	Tourner autour de ... ar	200
ħegg ^w eṛ	C'est un verbe utilisé pour insulter	201
ħegg ^w es	Réserver en amas (surtout dans un repas)	202
ħewweq	Mettre son ruban, le faire tourner à la tête	203
ħewwes	Se balader ar	204
žebben	Coaguler ar	205
žeqḍeṛ	Donner des coups à la racine d'un arbre... ar	206
žeffel	Se vexer, se fâcher	207
želled	Résister avec grande force, refuser de faire qq.ch. bien qu'on l'oblige ar	208
želleḌ	Mélanger pêle-mêle	209
želleq	Lancer qq.ch. très loin, éloigner ar	210
žemmeε	Discuter, s'asseoir (fig.) ar	211
žemmed	congeler	212
žemmeḌ	Se frapper de pierres de loin ou se quereller de loin	213
žemmel	Acheter en gros, faire prétexte qu'on appartient à la famille de qqn. ar	214
žemmeṛ	Cuir bien qq.ch. sur des braises, bouillir surtout du thé ar	215
ženneb	Dévier, éviter ou s'éloigner des problèmes ar	216
žerreb	Essayer, expérimenter ar	217
žeyyef	Étrangler, asphyxier ar	218
žeyyeh	Influencer sur qqn. avec ses mauvais comportements ar	219
žeyyem	Laisser une terre en jachère	220
žeyyer	Couvrir à l'aide de chaud ar	221
žewwef	Aspirer fortement la fumée d'une cigarette ar	222

(Suite)

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
žewweq	Se plaisanter ar (pop.)	223
žewweṭ	Vendre qq.ch. dans un lieu public ar	224
keεεem	Rendre frissonné, rendre une pers. un animal très froid	225
kebbeṛ	Dire : Le Dieu est le pus grand ar	226
kebbeṭ	Mettre des vêtements résistant au froid ar	227
keffen	Inhumer un mort dans un linceul ar	228
keffer	Traiter qqn. d'un impie, laïciser ar	229
keffes	Faire un mauvais travail ar	230
kehḥel	Se mettre du noir sur les cils ar	231
kellef	Charger qqn. (d'une mission) ar	232
kellem	Interpeller ar	233
kellex	Rendre stupide, menacer qqn. d'une punition ar	234
kemmeš	Rétrécir ar	235
kemmel	Finir, terminer, accomplir ar	236
keṛṛεε	Boire en mettant directement la bouche dans un ruisseau, dans une rivière...	237
keṛṛeṭ	Gratter, se raser ar	238
kessel	S'étirer ar	239
keyyef	Fumer une cigarette, du kif, du hachich ar	240
keyyel	Acheter des céréales ar	241
keyyes	Frotter le ceps de qqn dans un bain pour enlever les saletés ar	242
kewweε	Frapper qqn. D'un petit coup ennuyant	243
kewwen	Se calmer, pendre un coin et rester tranquille ar	244
kewweṛ	Rendre sous forme d'une balle ou d'un ballon ar	245
kewwes	Prendre un verre de thé, de café à son aise ar	246
lebbeq	Dépanner, vendre à qqn. qq.ch. qui n'est pas en bon état ar	247

(Suite)

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
lehhed	Gêner, déranger qqn. sans oser quitter	248
leħħeg	Poursuivre, arriver ar	249
lekkeb	Attacher des tonneaux d'eau sur un âne, attacher un filet...	250
lekkem	Donner un coup ou piquer un âne	251
lemmed	Enrouler dans un tissu, dans un papier... ar	252
lemmez	Manger avec gourmandise	253
leqqem	Mettre de thé dans le théier ar	254
lesses	Aplanir de la paille	255
lettem	Mettre le « ltam » voile sur le visage, déguise, mettre un grand tissu autour du visage pour se protéger contre le vent, la tempête... ar	256
letteš	Entasser à l'aide de pieds	257
leyyes	Se dit pour un corps humain qui est sale et qui devient lisse en y coulant de l'eau sur pour le laver mais il les saletés ne s'enlèvent pas	258
lewweq	Donner une grande gifle à qqn.	259
lewwez	Faire incliner	260
megg ^w el	Faire des provisoires, ne toucher pas à qq.ch. même si on en a besoin	261
megg ^w es	Attacher une patte avant à une patte arrière d'une brebis, d'une chèvre...	262
mehħeš	Baiser, embrasser fortement	263
mehħen	Faire souffrir ar	264
melleħ	Mettre du sel ar	265
melles	Enduire à la main, projeter l'enduit à l'aide d'une truelle. ar	266
meṇṇek	S'absenter, se dit d'un grain qui n'a pas pousser après la semence	267
meqqes	Couper à l'aide des ciseaux ar	268
merreğ	Se rouler par terre (surtout pour un âne)	269
merreṭ	Faire souffrir	270
messek	Caresser ar	271

(Suite)

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
metteε	Jouir ar	272
metteg	S'allonger pour se reposer	273
metten	soigner son travail, mettre bien les choses à leurs places ar	274
meyyek	Faire semblant qu'on n'a rien vu ou rien entendu ar	275
meyyel	Incliner, ar	276
mewwek	Hululer, crier	277
neεεet	Désigner, montrer ar	278
nebbeg	Ficher (Fam.) issu de l'expression : amasser les baies du jujubier ar	279
neffer	Puer sans produire du son	280
neggez	Sauter, sursauter ar	281
nehhež	Respirer, se reposer ar	282
neqqer	Donner de petits coups sur la tête ar	283
neyyeb	Se moquer de, procurer ar	284
neyyeš	Viser, cibler ar	285
neyyer	Fêter le 12 janvier à l'aide des fruits secs (amendes, cacao, pistaches...) ar	286
neyyeṭ	Gagner une petite somme d'argent, de rentes ... ar	287
negg ^w er	Fleurir ar	288
newweε	Diversifier ar	289
qebbeḌ	Envoyer qqn.	290
qebbel	Tourner qqn vers la « quibla » (direction de prières des musulmans) ar	291
qedder	Mettre une marmite, un théier sur le canon ar	292
qeddeḍ	Couper de la viande en petits morceaux, déchiqueter ar	293
qeffeṛ	Faire obstacle à une affaire ar	294
qegg ^w em	Avoir tous les besoins ar	295

(Suite)

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
qežžee	Lever les pieds en haut et à l'envers ar	296
qeššeḌ	Agresser ar	297
qeššer	Éplucher ar	298
qellee	Démarrer ar	299
qelleb	Vérifier, faire tourner ar	300
qellež	Avoir des oreilles très courtes (ironie pour dire : raccourcir ses oreilles)	301
qelleq	Inquiéter ar	302
qemmel	Lever avec force (surtout une partie d'un bissac sur le dos d'un âne)	303
qemmer	Jouer au casino ar	304
qenneb	Punir, questionner qq. devant la police ar	305
qerreš	croquer	306
qerrem	Se paralyser, avoir une faiblesse aux genoux ar	307
qesseh	Durcir, donner un exercice difficile ar	308
qessel	Germer, pousser (pour les céréales) ar	309
qesser	Passer la nuit, veiller ar	310
qeṭṭeḌ	Déchiqueter	311
qeyyed	Inscrire, marquer ar	312
qeyyem	S'asseoir ar	313
qeyyes	Essayer un habit, des chaussures... ar	314
qewwed	Se faire foutre (fam.) ar	316
qegg ^w em	Satisfaire, ar	317
qewwer	Gagner qq. sous, une petite rente pour survivre	318
qewwet	Chercher de la nourriture, nourrir	319
reeeḌ	Gêner trop (pour un enfant, un bébé)	320
ṛebbee	Travailler à un quart de ses rentes dans une ferme, un champ...ar	321
rebbež	Faire n'importe quoi, perturber exprès une situation ar	322
rebben	Ne pas bien cuire du pain, manger du pain qui n'est pas bien cuit	323

(Suite)

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
ṛebbes	Adopter, éduquer	324
ṛebbeṭ	Attacher en bouquets des carottes, des navets..., en agriculture : travailler sa partie et laisser une partie à un autre ouvrier qui travaille dans la même ferme ou terre (champs) ar	325
reddef	Faire monter qqn derrière lui sur un cheval, un âne...	326
ṛeffen	Manger avec gourmandise	327
regg ^w en	Mélanger, pétrir, ruiner	328
ṛehheb	Souhaiter bienvenu ar	329
ṛeššeq	Faire plaisir ar	330
ṛemmeš	Faire bouger ses sourcils ar	331
ṛennek	Ficher (Fam.) ar	332
ṛeqqeε	Rapiécer, dépanner ar	333
ṛeqqeḌ	Mettre des olives ou autre chose dans l'acide ou dans de l'eau pour la conservation ar	334
ṛeggeḌ	Manger à son aise sans être gêné	335
ṛessem	Employer qqn. permanent, ar	336
ṛetteε	Courir à toute vitesse, galoper	337
ṛetteb	Seller bien, étaler un tapis ou qq.ch très douce pour s'asseoir à l'aise ar	338
ṛetteṭ	Tromper, mouiller trop ses habits, un tissu...	339
ṛeyyeḌ	arrêter, empêcher fr	340
reyyeh	Cesser de faire des bêtises, ajouter du beurre fondu au couscous ou à la soupe (fg.) ar	341
reyyeš	Plumer ar	342
ṛeyyeq	Prendre un sandwich	343
rewweh	Se reposer ar	344
ṛewwež	Commercialiser, vendre sa marchandise ar	345
ḡebbez	Enfoncer, tromper dans un liquide	346

(suite)

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
ḡeffed	Perdre qq.ch. de qqn. ou lui tuer un ovin qui coûte cher, donner un grand coup à qqn.	347
ḡeššem	Prendre qqn d'incapable	348
ḡellef	Couvrir ar	349
ḡemmed	Enrober ar	350
ḡemmes	tromper un morceau de pain dans de la sauce, du miel, de l'huile...	351
ḡennež	chanter	352
ḡerreb	Aller à l'ouest, nettoyer de l'orge à la fin du battage ar	353
ḡerred	Hurler en pleurant	354
ḡerreq	Mettre qqn dans un dilemme ar	355
ḡetter	approfondir	356
ḡeyyem	Se couvrir de nuages (pour le ciel)	357
ḡeyyes	Devenir ou être fangeux, rendre une place fangeuse	358
ḡeyyeṭ	Jouer d'une trompette	359
ḡeyyez	Faire tourner les ânes, las mulets... dans l'orge à la fin du battage	360
sebbeɛ	Baptiser ar	361
sebbeb	Prendre l'initiative, causer qq.ch. acheter et vendre les ovins ou autre chose ar	362
sebbeḥ	Prier à l'aide d'un chapelet ar	363
ṣebben	laver le linge ar	364
sebber	patienter qqn. ar	365
sebbes	Pratiquer un type de folklore à l'est du Maroc	366
seddeɛ	déranger	367
seddeq	charrier ar	368
seffeg	Applaudir ar	369
seffer	Siffler a ar	370
segged	Rendre droit ar	371
seggem	Déplier ar	372
segg ^w eq	Aller au souk ar	373

(Suite)

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
segg ^w er	Dessiner, photographier, gagner un paiement ar	374
sehheh	Corriger, regarder attentivement ar	375
sehher	Ensorceler, pratiquer la magie ar	376
sežžel	Inscrire, marquer ar	377
sekker	Éveiller qqn.	378
selleD	Arriver à l'improviste ar	379
selleh	Être armé, donner de l'arme à qqn ar	380
sellek	Résoudre, séparer, passer du temps avec simplicité ar	381
sellem	Saluer, embrasser ar	382
semmek	Ouïr	383
semmer	Enclouer (surtout les pattes d'un mulet, d'un cheval...)	384
semmex	Rendre du thé plus rouge plus dosé ar	385
senned	Sommeiller, faire la sieste	386
seqqef	Mettre une dalle, un toit ar	387
seqqen	Faire attacher	388
serref	Échanger de l'argent ar	389
serreh	Étendre, a ligner, aplatir, faire couler bien de l'eau pour irriguer ar	390
serrež	Sceller un cheval, une jument ar	391
settteh	Donner de coups de marteau ou d'un autre outil ar	392
setter	Tracer ar	393
sexxer	Faire des courses pour qqn, préparer un repas ar	394
seyyem	Mettre une couche de ciment ar	395
seyyeq	Nettoyer à l'aide d'une raclette ar	396
seyyer	Inviter qqn. juste en le rencontrant (surtout ds. le monde rural) ar	397
seyyes	Pratiquer la politique, détourner qqn ar	398
sewwek	Assainir la bouche à l'aide d'un bâton appelé « siwak » ar	399
sewwes	Carier, attaqué par une bactérie ar	400
tebbeg	Ficher le con (vulgaire) ar	401
tebbel	Jouer du tambour ar	402
teggee	Partir en courant et d'un seul coup	403

(Suite)

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
ṭegg ^w el	Attacher un animal domestique à une longue corde pour brouter l'herbe ar	404
ṭegg ^w ef	Gêner qqn à l'excès	405
težžer	Commercialiser, pratiquer le commerce ar	406
telles	Éloigner, exiler (éloigner surtout une bête comme un âne dont on n'a plus besoin et qui n'a plus de force) ar	407
tellef	Faire disparaître, faire perdre ar	408
telleg	Éloigner, exiler	409
temmer	Se dit d'un animal qui pousse un autre, ou un arbre, ou une pers.	410
ṭennež	Bosser qqn. avec une pierre (soutenu)	411
terreε	Grimper une montagne, se dit aussi d'un troupeau qui rentre d'un seul coup dans un champ de blé, d'orge...	412
ṭerref	Passer à côté ar	413
terreš	Gaspiller en excès ar	414
terrek	Vaincre qqn. en lui donnant trop de coups ar	415
tesseε	Faire éloigner, s'éloigner ar	416
tessek	Se dit pour un bélier dans le but d'accoupler avec une brebis	417
ṭennež	Bosser qqn. à la tête à l'aide d'un caillou, d'une pierre	418
tellež	Congeler, glacer	419
weεεef	Prendre un goûter ar	420
weεεeq	Trouver de grands problèmes	421
weεεe š	Avoir des difficultés	422
webber	Avoir des poiles	423
webbex	Conseiller, avertir ar	424
weddeε	Dire adieu ar	425
weḌḌef	Utiliser, employer ar	426
weffeq	Succéder, réussir ar	427
weggeḌ	Rendre conscient ar	428

(Suite)

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
weggeṣ	Briller, luire	429
wehheš	Manquer qqn. ou qq.ch. ar	430
wehhel	Causer un grand problème à qqn. ar	431
wehheq	Cuire bien du pain	432
wehhet	Se plaindre, implorer	433
wežžet	Produire un son musical d'une trompette	434
weššek	Vendre qq.ch. à qqn. à un prix très élevé	435
wekkel	Procurer ar	436
welleh	Prendre une direction, désigner le chemin à qqn. ar	437
wenneε	Se moquer qqn. en utilisant l'antiphrase	438
wennes	Accompagner, partager une discussion avec qqn. ar	439
weqquer	Respecter qqn. ar	440
werreε	S'allonger ar	441
werrek	S'allonger, s'accouder ar	442
weggel	Se perdre dans labyrinthe, dans une forêt...	443
xegg ^w Ḍ	Mélanger de l'eau avec des sols, agiter ar	444
xelleḌ	Mélanger ar	445
xellef	Avancer d'un pas ar	446
xelleṣ	Payer ar	447
xemmež	Pourrir ar	448
xemmel	Ramasser ses vêtements, ses ustensiles ar	449
xemmem	Réfléchir, rêver, songer, penser ar	450
xemmes	Travailler chez qqn pour le cinquième de sa récolte ar	451
xerref	Cueillir ar	452
xerreq	Mentir ar	453
xetteš	Agiter, faire qq.ch. ar	454
xettel	Marcher en s'inclinant à gauche et à droite ar	455
xetteṛ	Dévier, changer de direction ar	456
xetteṭ	Planifier ar	457

(Suite)

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
xeyyeb	Refuser de donner qq.ch à qqn qui la demande ar	458
xeyyel	Imaginer ar	459
xeyyeq	S'angoisser ar	460
xeyyer	choisir ar	461
xeyyes	Imaginer, supposer	462
xewweɣ	être hors sujet, imaginer ou faire des choses illogiques et en vain ar	463
yemmem	Quand un musulman ne trouve pas de l'eau pour faire ses ablutions, il utilise une pierre ou du sol propres sur lesquels il passe ses mains et suit les règles nécessaires de ce procédé qui remplace les ablutions : on appelle cela « ttayammoum » en arabe et en berbère. ar	464
yemmen	Commencer par la droite, aller à droite ar	465
yeqqeš	Écrire des talismans (pour des fqih)s	466
yesser	Faciliter ar	467
yettem	Rendre orphelin ar	468
zebbel	Jeter ses bouses (pour un animal) ar	469
zegg ^w er	Emmener qqn. à un sanctuaire	470
zellee	renverser ar	471
zellež	Mettre du céramique ar	472
zemmeš	Se dit de qqn. qui n'a pas d'argent et qui s'assoit en face du soleil contre un mur	473
zeṭṭeḌ	Puer en produisant un son	474
zeyyer	Serrer, obliger ar	475
zewweš	Surveiller un champ de céréales ou vigne pour qu'il ne soit pas becqueté par des oiseaux surtout les moineaux «zawech» d'où le verbe est dérivé.	476
zewweq	ornementer	477
zeyyef	Essuyer ; nettoyer	478
zeyyen	enjoliver	479
zewweg	Rester sans rien faire face au soleil	480

Trilitères qui diffèrent chez ath Wrayen (Tahla –Taza)

V. en Tamazight d'ihedouyen, ath bouzeggu...	Schème	V. en Tamazight d'ath wrayen	Schème	Traduction et explication en français	N° d'ordre
wεεεf	ceCec	εeqqeb	ceCeb	Prendre un goût de thé	420

Trilitères chez, ath Ye3la, ath Bouzeggu, Ihedouyen, ath Zeḵri et ath 3mer

(Les verbes sont avec deux noyaux syllabiques : /a/ après l'initiale et avant la finale)

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
balak	Évacuer, dégager, pousser	1

**Trilitères chez ath Zeḵri, ath Yeêla, ath Bouzeggou, Ihedouyen et ath Aêmer
(Deux noyaux syllabiques : /a/ après l'initiale et [ə] avant la finale) /cacec/**

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
εafer	Faire un progrès, exercer un effort	1
εahed	Promettre ar	2
εašer	Attendre longtemps (toute la nuit par ex.) ar	3
εalež	Soigner, guérir ar	4
εamel	Se comporter, traiter ar	5
εaned	Contrarier, concurrencer	6
εaqeb	Punir ar	7
εaṛeD	Empêcher, aller rencontrer qqn ar	8
εašer	Vivre avec ar	9
εawen	Aider ar	10
εawed	Répéter ar	11
baher	Enquêter qqn en le traitant de menteur	12
bašel	Dans un jeu : Cacher dans sa main des baies, des amandes ...et demander à son adversaire si c'est pair ou impair, si l'adversaire réussit à trouver le nombre pair ou impair, il l'aura sinon, il offre à l'autre joueur le nombre de baies, d'amandes cachés	13
baṛek	Féliciter (dire « mabrouk » en arabe) de l'arabe « barek » ar	14
dafec	Défendre ar	15
fagem	Feinter	16
faṛeq	Se séparer, s'éloigner de qqn ar	17
gabeṛ	(surtout pour les amoureux) Attendre et surveiller une fille dans un coin	18
hažer	Voyager, quitter son pays, sa famille, son village... ar	19
haṛeb	Faire attention, se méfier de qqn ou de qq.ch. ar	20
haseb	Comptabiliser, punir ar	21
hawel	Faire qq.ch doucement ar	22
hawez	Presque finir, pousser une (des) personne(s) ou un/ (des) animal/(aux) vers un lieu clos	23

(Suite)

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
ħazem	presser ar	24
šareε	Bavarder en gesticulant ar	25
šarεD	Se dit d'un «fqih» qui devient «imam» d'un «douar» avec des conditions financières, de rentes... ar	26
šarek	Participer ar	27
šawer	Concilier ar	28
šayex	Demander à qqn de cesser de s'inquiéter ar	29
žadel	Se contrarier, discuter polémiquement ar	30
žahed	Exercer beaucoup d'effort, participer à la guerre (pour les musulmans) ar	31
kafeħ	Synonyme de « žahed »	32
laweħ	Lancer avec force en frappant qqn ou un animal avec des pierres	33
maDel	Durer longtemps (pour une maladie)	34
mazeħ	Se plaisanter ar	35
nadem	Regretter ar	36
naDel	Se manifester ar	37
nafeq	Se comporter avec hypocrisie ar	38
nafes	Concurrencer ar	39
nager	Se montrer compétent et fort devant ses ennemis et ses concurrents	40
naqeš	Discuter ar	41
naqel	inter-changer une partie de terre avec qqn. ar	42
naseb	Devenir le gendre de qqn. ar	43
našef	Être la nuit du 15 ^{ème} jour du mois lunaire (Pour la lune) ar	44
nazeε	Quereller, se disputer, pleurnicher ar	45
qabel	Confronter, surveiller, garder un troupeau ar	46
qašeħ	désobéir	47
qareε	Attendre et surveiller qqn (surtout une jeune fille) ar	48
qaren	Comparer ar	49

(Suite)

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
qawem	Résister ar	50
qayes	Surveiller qqn de loin pour l'attraper ou l'arrêter	51
ṛabeɛ	Galoper, courir à l'excès	52
ṛafeq	Accompagner ar	53
ṛaqeb	Contrôler, surveiller ar	54
rasel	Correspondre ar	55
rawed	Poursuivre une personne ou un animal dans tous les sens pour l'attraper	56
ṛaweġ	Dribbler ar	57
ġafel	Improviser ar	58
ġanen	Contrarier, s'opposer ar	59
ġazel	Presque finir	60
saæef	Obéir ar	61
ṣad'eq	Croire qqn. ar	62
safer	Voyager ar	63
sahem	Cotiser, participer ar	64
sameḥ	Pardonner, excuser ar	65
sayes	Pratiquer de la politique, ar	66
tabeɛ	Suivre ar	67
tažer	Commercer ar	68
ṭaleb	Supplier, demander sans	69
ṭaleɛ	Réviser, se renseigner, s'informer ar	70
ṭaleb	Demander ar	71
taleḥ	Entamer, se tourner vers qq.ch ar	72
tamer	Exercer des travaux forcés, travailler durement ar	73
tareɛ	Surveiller qqn sans être vu et avancer dans la même direction que lui	74
ṭareḥ	S'incliner, se courber	75
wææd	Promettre ar	76
wafeq	Accepter, approuver ar	77

(Suite)

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
wažeh	Défendre, s'opposer à ar	78
walef	S'habituer, s'adapter ar	79
walem	Convenir ar	80
xašef	Bafouiller dans l'obscurité	81
xaleĐ	S'adhérer à d'autres personnes ar	82
xalef	Inverser, s'opposer ar	83
xašsem	Devenir ennemi de qqn	84
xayel	Imaginer ar	85
xayeq	Avoir l'angoisse après avoir pleurniché	86
zaħem	Presser qqn ar	87
zaref	contrarier	88
zaweg	supplier	89
zawer	Maudire, insulter	90

**Trilitères chez ath Zekri, ath Yeêla, ath Bouzeggou, Ihedouyen et ath Aêmer
(Deux noyaux syllabiques : /i/ après l'initiale et [ə] avant la finale) /cicēc/**

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
ɛiben	Donner à qqn. un coup de point au ventre	1
ɛisew	Prendre des serpents, boire de l'eau bouillante (pour certaines personnes qu'on croit hantées et qui sont appelées en arabe « aissawa ») ar	2
bideq	déchiqueter	3
biqueḌ	Déchiqueter	4
fides	Abimer, ruiner qq.ch	5
fišet	Être dans une fête fr	6
šiḌef	Être actif et agité par une affaire	7
hihey	chasser	8
hides	Chanter en dansant « aheydous » type de folklore à l'est du Maroc	9
miæḌ	Assister à une cérémonie, à un repas dans un groupe ar	10
mirew	Devenir large	11
mi šer	Se dit de qqn. qui ne sait pas préparer un repas. Se dit aussi de qqn. qui prépare un repas.	12
šifeḌ	envoyer	13
silem	Aller au cinéma fr	14
simen	confier fr	15
siney	Faire sortir de l'eau d'un puits, d'une rivière... en le jetant dans une rigole à l'aide d'un seau ou d'un ustensile	16
sireḌ	laver	17
siṛeḌ	Habiller qqn.	18
sirew	élargir	19
širew	Faire accoucher	20
sisen	saucer	21
siwel	parler	22
tiquer	Frapper un élève (pour un professeur, un surveillant général ...)	23
ziret	S'allonger, devenir long	24

Trilitères chez, ath Ye3la, ath Bouzeggou, Ihedouyen, ath Zeḵri et ath Aêmer
(Avec deux noyaux syllabiques : le 1^{er} est /i/après l'initiale et le 2^{ème} est un schwa avant la finale, la 2^{ème} radicale étant géminée)

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
širṛew	se dit de l'état de la peau de qqn. qui s'inquiète en voyant un invité qu'il hait	1
žittew	Exagération pour dire à qqn(e) qu'il est devenu très long	2
qižžew	Se dit d'une viande, du pain qui est devenu très dur et sec	3
ḡiddew	Avoir une tige (comme noyau) à l'intérieur d'une carotte ou d'autres aliments végétaux.	4
simmer	Rester en face du soleil, surtout pendant l'hiver et le début du printemps, pour se réchauffer	5
zimmer	S'allonger (pour un chien et aussi pour l'homme)	6

**Trilitères chez ath Zekri, ath Yeêla, ath Bouzeggou, Ihedouyen et ath Aêmer
(deux noyaux syllabiques : /u/ après l'initiale et [ə] avant la finale) /cucec/**

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
eubeš	Se renfermer, se calmer à cause d'une maladie ou d'un problème	1
buhel	Se comporter comme un fou, s'affoler ar	2
buhet	Mentir trop	3
bužer	Dire bonjour ou au revoir à l'aide des mains fr	4
buley	Vieillir, devenir très ancien ar	5
buqel	Bosser qqn. ou le frapper à l'œil	6
dubez	Emplir trop	7
durey	Se cacher	8
fuber	Offrir qq.ch gratuitement à qqn. esp	9
futey	S'affaiblir, perdre ses forces	10
fukel	Marcher maladroitement comme qqn qui a le bérubéri	11
fulež	Tourmenter et bouleverser qqn.	12
žumey	Empêcher un agneau, un chevreau, d'allaiter sa mère jusqu'à ce qu'il s'adapte ; s'éloigner de sa mère à cause de cet empêchement	13
žuneb	Avoir « al janaba », verbe arabe qui veut dire qu'on a pratiqué le sexe et on doit se laver et faire les ablutions nécessaires pour la pureté ar	14
kufer	Congeler fr	15
kuneb	Rendre qqn sot, cancre	16
luleb	Tourner une tige, un axe, un robinet, une clé... ar	17
mulez	Manipuler, faire qq.ch	18
mured	Ramper, se déplacer sur les mains et les pieds pour avancer (pour un bébé)	19
museq	Jouer de la musique fr	20
mužez	Planter ou semer tard par rapport au temps de semences	21
numer	Numéroter, aviser, marquer qqn fr	22
nunež	marcher lentement après rétablissement	23
nunex	S'affaiblir à cause du rhume	24

**Trilitères chez ath Zeḵri, ath Yeêla, ath Bouzeggou, Ihedouyen et ath Aêmer
(Deux noyaux syllabiques : /u/ après l'initiale et [ə] avant la finale) /cucec/**

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
quḏeḏ	Devenir court	25
quṣeḥ	Se paralyser	26
quleb	Détourner ar	27
suḏen	Baiser, embrasser	28
suref	Faire un pas, allonger ses foulées	29
suret ³⁰⁴	Fermer à clé ar	30
susem	Se taire	31
tumer	Travailler péniblement ar	32
zubeɛ	Moissonner de l'orge ou du blé qui n'a pas bien poussé	33
zuḡer	Conduire un aveugle ou un vieux par la main	34

Tri

litères qui diffèrent chez ath Wrayen (Tahla –Taza)

V. en Tamazight d'ihedouyen, ath bouzeggou...	Schème	V. en Tamazight d'ath wrayen	Schème	Traduction et explication en français	N° d'ordre
durey	cucec	durrey	cuCec	Se cacher	8

³⁰⁴ On peut dire aussi /sewret/, dans ce cas il s'agit d'un quadrilittère au lieu du trilitère et le /u/ est devenu un schwa suivi d'un /w/.

Trilitères chez, ath Ye3la, ath Bouzeggou, Ihedouyen, ath Zeḵri et ath Aêmer (Les verbes sont avec deux noyaux syllabiques : /u/ après l'initiale et [ə] avant la finale, la deuxième consonne étant géminée)

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
buεεεž	Devenir troué, perdre sa virginité (pour une fille), être cancre	1
dukkel	Faire un(e) ami(e)	2
ḍuqqeš	S'exploser	3
duxxen	Produire de la fumée ; du pain, un repas dont on sent la fumée ar	4
kuεεεš	Avoir trop froid	5
munneḌ	Aller et venir sans savoir sans résultat	6
nuddem	somnoler	7
quffeh	mourir	8
quṛreš	Se dit de la viande quand elle est presque cuite	9
qužžee	Mourir (fig.) pour dire qu'on est mort les pieds en haut.	10
suzzer	Répandre des grains, de la poudre...	11
suddem	Faire goutteler	12
sulles	S'obscurcir, s'attarder pendant la nuit	13
zuzzer	Autre forme de «suzzer »	14

Trilitères chez, ath Ye3la, ath Bouzeggou, Ihedouyen, ath Zeḵri et ath Amer

(Les verbes sont avec deux noyaux syllabiques :

- (/a/ après la 2^{ème} radicale et un 2^{ème} /a/ en finale absolue)**

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
blana	Planifier, faire un plan	1
blaša	Placer	2
ḍgaša	Tomber en surmenage à cause d'un coup ou de faim	3
grata	Gratter, ralentir	4
klaṭa	S'angoisser, s'exploser	5
kṛaza	Écraser	6
ṭraša	Tracer, planifier	7
ṭbala	Attaquer qqn. se méfier de qqn ; entamer	8
ṭbaqa	Dire au revoir à qqn.	9
ṭkaḵa	Devenir conscient, s'apercevoir qu'on est en danger	10
kṭka ³⁰⁵	Réclamer, se plaindre	11

³⁰⁵ C'est le seul verbe constitué de trois consonnes successives sans être intercalées d'une voyelle ou d'une voyelle morte (schwa) que nous avons pu retrouver dans les parlers étudiés.

- ***(/i/ après la 2^{ème} radicale et un 2^{ème} /a/ en finale absolue***

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
blisa	Blessier, être blessé fr	1
drisa	Dresser fr	2
frina	Freiner, s'arrêter fr	3
glisa	Glisser fr	4
grisa	Agresser fr	5
grippa	Gripper fr	6

- ***(/i/ après la 2^{ème} radicale et un 2^{ème} /a/ en finale absolue***

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
krufa	Crever fr	1
kruša	S'attacher à fr	2
mħuħa	S'abolir, anéantir	3
ngufa	S'asphyxier	4
rtuta	Devenir très mou	5
gmuma	Se dit d'un aliment qui a perdre sa nature (devenir périmé)	6

(Les verbes sont avec deux noyaux syllabiques : /a/ après la 2^{ème} radicale et /a/ en finale absolue, /mcaca/, /mcaCa/

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
mɛaɖa	Devenir des ennemis	1
mɖaɛa	Accuser l'un l'autre	2
mɛhada	Se concilier l'un avec l'autre	3
mɛhaʒa	Se raconter des histoires l'un à l'autre	4
mʒalla	Se Faire jurer l'un l'autre	5
mɛlaɣa	S'interpeller l'un l'autre	6
mqaɣa	Se mettre d'accord l'un et l'autre sur une autre personne	7
mɛʒaʒa	S'attendre l'un l'autre	8
mɛsaɣa	Se tendre les mains l'un à l'autre	9
mwalla	Diviser des parts par approximations pour l'un ou l'autre	10
mxala	Se parler à la dérobée l'un avec l'autre	11

Trilitères chez, ath Ye3la, ath Bouzeggou, Ihedouyen, ath Zeḡri et ath Aêmer
(Les verbes sont avec deux noyaux syllabiques : /u/ après la 2^{ème} radicale et /a/ en finale absolue, avec la 3^{ème} consonne géminée

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
mɖuɖɖa	Compter l'un sur l'autre, concurrencer ar	1
mɛɛɖɖa	Esquinter l'un l'autre, se combattre ar	2
mɛɛɖɖa	S'arrêter d'aller l'un chez l'autre ar	3
mɛhunna	Dire aurevoir	4
mɛʃuɖɖa	Attraper l'un l'autre, commencer à se disputer ar	5
mɛluqqa	Coïter l'un l'autre	6
mɛquɖɖa	Être égal ar	7
mɛɣuʒza	Croquer des dents contre l'autre	8
nɛhubba	Arriver ou entrer ensemble et en même temps	9
ɛɛɛɛɛɛ	Faire exprès	10

***Trilitères chez, ath Ye3la, ath Bouzeggou, Ihedouyen, ath Zeḵri et ath 3mer
(Les verbes sont avec deux noyaux syllabiques avec /a/ après l'initiale et en finale absolue)***

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
fanta	feinter fr	1
garḌa	Faire la garde fr	2
kanta	Frapper et vaincre qqn en le combattant	3
wanta	Durer longtemps et résister	4

***Trilitères chez, ath Ye3la, ath Bouzeggou, Ihedouyen, ath Zeḵri et ath 3mer
(Les verbes sont avec deux noyaux syllabiques avec un schwa après l'initiale et /a/ en finale absolue)***

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
berda	Perdre (du temps), s'échapper (pour les gaz)	1
derba	Mettre une grande quantité de sucre, de thé...dans la théière ;	2
ferma	Abimer, rendre qq.ch. Inutilisable fr	3
genfa	Avoir bonne mine	4
herwa	Donner des coups de bâton à qqn.	5
šerša	Pousser qqn. à se disputer en le maudissant fr	6
kerda	Créditer, emprunter fr	7
merka	inscrire, marquer fr	8
melga	rencontrer	9
nehba	Se dit d'un âne, d'un troupeau ... qui sursaute et court en ayant peur de qq.ch.	10
qelwa	Donner un coup aux testicules	11
serba	Servir fr	12
šerža	Charger fr	13
xerfa	Se dit des pluies qui tombent à la fin de l'été, ce qui implique, chez les paysans, que les labours seront bien pendant l'automne : le verbe vient du nom arabe de l'automne « lexrif » ou « xarif » en arabe classique	14

Rem. : on peut obtenir une longue liste de type /secca/, si on ajoute le préfixe de transitivité /s/aux bilitères ayant le schème /(e)cca/ comme /(e)gla/ (être cher) qui donne /seġla/ (rendre cher).

Trilitères chez, ath Ye3la, ath Bouzeggou, Ihedouyen, ath Zeḡri et ath Aêmer
(Les verbes sont avec deux noyaux syllabiques : le schwa après l'initial et /u/ en final)

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
selmu	Adopter un agneau ou un chevreuil à sa mère qui refuse de l'allaiter	1
sendu	barater	2
seqsu	Questionner, demander un chemin, une explication	3
sezwu	(Se) éventer	4

Trilitères qui diffèrent chez ath Yeznassen (Oujda-3in Sfa, Berkan, Tafoughalt, El-Aioun)

V. en Tamazight d'ihedouyen, ath bouzeggou...	Schème	Verbe en Tamazight d'ath yeznassen	Schème	Traduction et explication en français	N° d'ordre
seqsu	ceccu	seqsa	ceccu	Voir «seqsu»	3

Trilitères qui diffèrent chez ath Wrayen (Tahla –Taza

V. en Tamazight d'ihedouyen, ath bouzeggou...	Schème	Verbes en Tamazight d'ath yeznassen	Schème	Traduction et explication en français	N° d'ordre
seqsu	ceccu	seqsa	cecca	Voir «seqsu»	3
sezwu		sezwa ³⁰⁶		Voir «sezwa»	4

***Trilitères chez, ath Ye3la, ath Bouzeggou, Ihedouyen, ath Zekri et ath Aêmer
(Les verbes sont avec deux noyaux syllabiques : le 1^{er} à l'initiale et le 2^{ème}
avant la finale, les mélodies sont différentes : a, e, i, u)***

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
afrew	Voler (dans l'air)	1
ištaq	Sentir l'orgueil, être coquet ar.	2
išyan	Devenir laid, mauvais, impoli ar.	3
iħwaş	Faire des bêtises aux autres	4
islaw	Devenir un peu sec	5
islay	Avoir un mauvais goût (surtout pour la viande d'un vieux animal)	6
ixtar	Choisir ar.	7
izlay	Devenir beau, bon, poli	8
izyan	Devenir bel ar.	9
ufsus	S'alléger	10
undus	Perdre l'équilibre à cause du sommeil	11

Total des trilitères : 1174 verbes

³⁰⁶ En procédant à l'emphase ce verbe donne /šeẓwa/ qui veut dire (faire traverser, faire passer).

QUADRILTÈRES

***Quadrilitères chez ath Zeḡri, ath Yeêla, ath Bouzeggou, Ihedouyen et ath Aêmer
(Deux noyaux syllabiques : [ə] après l'initiale et [ə] avant la finale, avec
répétition de chaque consonne par intercallage /c₁ec₂c₁ec₂/.***

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
εερεε	Se gonfler (pour une partie du corps humain ou d'un animal)	1
beebee	Bouger (pour des insectes ou des parasites)	2
belbel	Faire de petites boules du sol, de la farine ..., faire du couscous	3
berber	Couvrir trop qqn. (exagération)	4
beqbeq	Faire des bulles (pour les liquides, qu'ils soient froids ou chauds)	5
debdeb	Donner de petits coups sur le dos ou sur la poitrine de qqn. pour le calmer ou l'assurer (surtout pour endormir un bébé ou un petit enfant)	6
degdeg	Fracasser du sucre, frapper et vaincre qqn. (fig.)	7
denden	Produit un bourdonnement sourd en chantant pour soi	8
derder	Parler dans un monologue en insultant l'autre et en faisant des	9
deḡdeḡ	Chatouiller, vaincre qqn.	10
deydey	(Se) durcir, taper plus fort des pieds	11
deεdeε	Produire de grands sons et des explosions	12
DeṛDeṛ	Devenir sourd, se dit de qqn. qui n'entend pas bien	13
feṣfeṣ	Produire un son en faisant sortir du gaz (pour une bouteille de gaz)	14
ferfer	Taper avec les ails dans le ciel en survolant, s'envoler	15
ferfer	Abimer qq.ch.	16
feṭfeṭ	Dire n'importe quoi	17
geεgeε	Donner un grand coup à qqn.	18
gehgeh	Avoir un cou gonflé	19
gerger	Remplir trop, déborder (exagération-.)	20
hebheb	Rouler très vite sur un vélo (dérivé de l'arabe : « habba » souffler (pour le vent))	21
helhel	Frapper qqn. comme un mouton	22
henhen	hennir	23

(Suite) : /C₁C₂C₁C₂/

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
ħerħer	Rendre très coulant	24
ħerħer	Rendre un mets très amer	25
šeešee	briller,	26
šemšem	Renifler	27
šenšen	Produire un son (pour l'huile qui est dans un poêle sur le feu), bruler (exag2RATION.)	30
šeřšeř	Produire un son pour un liquide qui coule	31
šewšew	Cautériser qqn. se dit aussi pour appeler les poules et leurs poussins	32
šexšex	Craquer, produire un son en cassant qq.ch.	33
žeržer	Tirer et retirer avec force	34
keḌkeḌ	Bouger, pour certains insectes ou parasites ou reptiles comme les fourmis, les poux ou les serpents et les aspics	35
kefkef	Bouillonner à l'ébullition	36
keħkeħ	Tousser plus fort et sans cesse	37
keškeš	Se dit à une brebis ou un mouton pour les inciter à brouter	38
kerker	Mettre une terre en interdiction de pâturage à l'aide de tas de pierres mises les unes sur les autres ça et là (parfois blanchies de la chaux)	39
keřkeř	Tirer une pers. un animal, un objet, un tat de chose	40
kexkex	Rire à haute voix, rigoler	41
leflef	Brouter d'une façon rapide, amasser tout ce qui est autour de soi (fig.)	42
legleg	Vaincre	43
leħleħ	Frapper à coups de cornes (pour des béliers)	44
lemlem	Couvrir qq.ch. Dans un morceau de tissu ou de papier ou sous ses vêtements	45
mešmeš	Flairer, espionner (fig.)	46
melmel	bouger	47
meřmeř	Enlever des morceaux de pain de ça et là avec gourmandise	48
mexmex	Embrasser chaleureusement son amoureux (se)	49

(Suite) : /c₁c₂c₁c₂/

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
neenee	Fleurir, paraître dans un bon état de propreté (pour une personne)	50
nefnef	Oser de dire quand on lui interdit de parler	51
nehneh	hennir	52
negneg	Parler d'une façon incompréhensible en produisant un son nasal comme un ronronnement d'un chat	53
qešqeš	Amasser de petit bois Ramasser du petits bois secs	54
qelqel	Tinter, agiter une bouteille ou qq.ch. pour voir ce qui est dedans	55
qeṛqeṛ	Couver, s'asseoir sans pouvoir se lever (pour une grosse pers. (fig.))	56
qeyqey	Coqueter, Parler trop (fig.)	57
qezqez	Devenir coquet(te)	58
refref	Voltiger	59
rehreh ³⁰⁷	Gagner un jeu	60
ṛeqreq	Briller, luire	61
ḡežḡež	grincer	62
ḡelḡel	S'irriter	63
ḡerḡer	Glouglouter	64
ḡezḡez	craquer	65
ṣemṣem	S'immobiliser	66
seqseq	Luire, briller	67
serser	Sonner, tinter	68
ṣerṣer	Jeter ses selles liquides à cause de la diarrhée	69
ṭeṭteṭ	Produire de grands sons à l'aide des explosions	70
teftef	Bafouiller, chercher dans l'obscurité (se dit des aveugles aussi)	71
ṭežṭež	Produire un son du clackson	72

³⁰⁷ Ce verbe est issu d'un jeu appelé « lamherher » : il s'agit de mettre sept mollusques de petits escargots dans chaque trou (trois trous alignés opposés à trois autres trous de l'adversaire). On prend le contenu d'un trou, on le distribue sur les autres trous, ensuite on prend le contenu du trou où on est arrivé et on le redistribue et ainsi de suite jusqu'à ce qu'on tombe sur un trou vide (échec); et l'autre commence à jouer à son tour ; Si on tombe sur 7 mollusques, c'est un gain ; le vainqueur continue à distribuer et mettre les mollusques dans ce trou chaque fois qu'il y arrive pour gagner un grand nombre, mais l'adversaire saute ce trou quand il distribue à son tour et cherche à tomber sur d'autres trous de 7 mollusques pour gagner lui aussi . En effet, il y a un autre jeu de 4 mollusques seulement qu'on appelle « lemcherr ».

(Suite) : /c₁c₂c₁c₂/

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
ṭeṣṭeṣ	Produire un son du clackson	73
tektek	Bouger trop	74
temtem	murmurer	75
ṭerṭer	Produire un son en jetant ses excréments	76
testes	Appeler qqn. à l'aide d'onomatopée « tes ! tes ! »	77
ṭeṣṭeṣ	Puer en produisant un son, dire des bêtises	78
venven ³⁰⁸	Produire un bruit de vent en passant vite ou en volant	79
wetwet	Se dit de qqn. qui utilise [t] et [ə]	80
weḍweḍ	Avoir l'ouï faible (dérivé de l'arabe « waṭwaṭ » (chauve-souris)	81
weḥweḥ	Dire « aḥ » pour exprimer une douleur	82
wešweš	chuchoter	83
weṣweṣ	Produire un son de klaxon	84
zeezeε	Bouger qq.ch. de sa place	85
zefzef	Passer vite	86
zelzel	trembler	87
zenzen	Bourdonner, produire un son en volant (pour l'abeille, la mouche, la guêpe...)	88
ṣenṣen	Remplir, déborder	89
zeqzeq	coqueter	90
zerzer	Avoir du mal, on dit « aḍ yehleq aḍ izerzer » (qu'il se coiffe et qu'il ait de la teigne) pour souhaiter du mal à qqn. Peut être, ce verbe est dérivé de « tazerzayt » (une maladie de peau et des cheveux »	91

³⁰⁸ La consonne /v/ n'existe pas en Amazigh, ce verbe est construit suivant un son issu du français : c'est celui du vent (les lettres contenant le mot vent ont servi à la construction de /venven/ pour ainsi produire le bruit du vent, vu la rapidité de celui qui passe.)

(Deux noyaux syllabiques : [ə] après l'initiale et [ə] avant la finale, sans répétition de consonne /ceccec/.

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
εεɾben	Donner une somme d'argent pour réserver une marchandise avant son achat	1
εεɾqeb	Fêter ses fiançailles	2
beεdeš	Se diminuer, devenir petit	3
beεteš	Être rassasié jusqu'à ce qu'on ait le ventre gonflé	4
belhes	Perdre l'équilibre à cause de la chaleur étouffante	5
belheḌ	Il s'agit d'une façon de s'asseoir en écartant ses jambes comme une poule qui couve ses œufs.	6
belqez	Toucher sa cible à l'aide d'un caillou ou d'une pierre, bosser qqn. Avec une pierre	7
belkez	Se coller comme de la pate, prendre la forme d'une pate	8
bender	Jouer d'un tambour	9
bendex	détourner	10
benhes	Être fatigué à cause de la marche et de la chaleur	11
benqeš	Laisser tomber	12
benter	peindre	13
benxer	Dormir profondément	14
bergee	Tacher ou trouer un vêtement ou un tissu	15
berkeš	Faire de petites boules à l'aide de la farine pour en faire du couscous	16
berɾex	Avoir des vêtements trop mouillé par la pluie	17
berwel	Corder	18
beğdeš	Taper des pieds ou des mains en nageant dans l'eau	19
dehmer	Produire un grand son en puant	20
deḥmer	Pousser ou presser qqn. en passant	21
delqem	Donner à qqn. un coup de point ou de coude à la mâchoire	22
ɖerɾbeg	Tourmenter, bouleverser, détourner	23
ɖermeš	Dire des bêtises	24
ferdeg	Exploser, déchirer d'un seul coup	25

(Suite) : /ceccec/

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
fergeε	(Se) exploser	26
feršex	Craquer, casser,	27
ferket	écarter	28
geεteṛ	Remplir trop un verre, un seau..., faire rassasier un animal, une personne (fig.)	29
gerdeε	Donner un grand coup au ventre ou au dos	30
gerfel	Donner un grand coup de pied au ventre	31
gerfeṭ	Mettre ses gravâtes, mettre beaucoup de vêtements pour lutter contre le froid (fig.)	32
gergeb	Avaler d'un seul coup	33
germež	Murmurer, quereller	34
germel	Frيره, rôtir jusqu'au durcissement	35
geršen	Servir, travailler comme bonne	36
gerweε	Donner un grand coup au ventre	37
herdef	Parler en rêvant	38
hergem	S'affaiblir à cause de la vieillesse	39
hermeš	concasser	40
heylef	Marcher en hurlant	41
hedžeṛ	Couvrir, cacher	42
heṛqe š	Saler	43
kertes	Bosser qqn.	44
šehweḌ	Mentir (exagération)	45
šelweḥ	Mettre qq.ch. au soleil pour la faire sécher	46
šenkeṛ	s'irriter	47
šewgeε	Briller	48
žeεdeṛ	Préparer un bon verre de thé en le bouillant bien	49
kebřen	Devenir chef sur un chantier, une équipe...	50
keṛbeε	tomber	51

(Suite) : /ceccec/

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
keṛfeṣ	Rendre pêle-mêle	52
ke ṣwel	Être bien élégant(e) et astiqué(e)	53
mektey	Se rappeler de	54
mermed	Faire des reproches à qqn. faire souffrir (fig.)	55
meṛgeḌ	Faire tomber qqn. par terre en l'agitant sur sol	56
mewlez	manipuler	57
nefgee	Être angoissé, exagération pour dire qu'un bébé a crié et pleurniché pendant une longue durée, s'épuiser après une longue marche ou travail...	58
nehmez	Pousser un peu	59
neqleb	Se renverser, s'écrouler	60
nedlef	trébucher	61
negreš	Quereller	62
neqreḌ	Se casser un membre	63
netšew	puer	64
qelbez	Toucher sa cible à l'aide d'un caillou, d'une pierre...	65
qender	Lever une charge pour la mettre sur le dos d'un âne, d'un mulet...	66
qerbeš	Faire qq.ch. , travailler un peu	67
qerdeš	Préparer la laine à l'aide d'une peigneuse	68
qerḌel	S'agrandir, se grossir, s'élargir, avoir de grandes mesures	69
qerfeṣ	Mettre des épices, des poix chiches, des pépins... dans des cornets	70
qerwee	Faire insuffisamment un travail	71
qerweh	Synonyme de /qerwee/	72
qerweš	Craquer du pain dur ou autre chose	73
rehben	Faire semblant qu'on aime qqn. pour avoir ce dont on a besoin	74
seeqel	Faire rappeler	75

(Suite) : /ceccec/

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
selfeġ	Donner un grand coup à l'œil ; crever l'œil (par extension)	76
selmeḍ	Faire apprendre, enseigner	77
selqef	Faire toucher	78
selqes	Lier, coller; allumer du feu (fig.)	79
semḍey	Se dit d'une unité de fruit qui mûrit la 1 ^{ère} dans un arbre	80
semžer	Déranger qqn. à l'aide de sa parole	81
semġer	Rendre grand, faire de grandes portions	82
šemžey	Rendre petit, faire de petites portions	83
šemħeḌ	Faire étendre par terre une personne, un animal	84
sendef	Toucher à la blessure	85
sender	Tirer les poils de ses aisselles	86
senfes	Commencer à pleuvoir (qq. gouttes de pluie qui tombent)	87
senžeḥ	Faire réussir, faire gagner	88
šenqeš	Diminuer, ralentir	89
sentey	Faire sauter une gerboise de son trou	90
senzef	Faire fatiguer, épuiser	91
senzeġ	Faire disparaître	92
seqwes	Plier, tordre, rendre le dos courbé (le travail, le temps... (personnification.)	93
serbes	Travailler doucement sans arrêt fr	94
serfeg	Gifler	95
sermek	Faire semblant qu'on n'entend pas	96
šeteb	Rendre doux	97
serwet	Bâter le blé, l'orge...	98
serxes	Baisser le prix	99
seġfel	improviser	100
seġmey	Faire pousser des céréales, de l'herbe, du persil...	101
seġley	avaler	102
seġrey	Causer à une chèvre, une brebis... le rejet du petit avant sa naissance	103
setšel	crémer	104

(Suite): /ceccec/

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
sewret	Fermer à clé	105
sexdem	Faire fonctionner, employer qqn.	106
sexmer	Ajouter de la levure à la pâte	107
sexser	Abîmer, jeter ses excréments (pour un bébé)	108
sexsey	éteindre	109
sextel	Changer de direction pour ne pas être vu de qqn. se cacher	110
seydef	Se réfugier à l'abri du froid	111
seydem	Rendre lipide	112
xenfer	Donner un coup au nez	113
xenfes	Salir légèrement	114
xerbeš	Raturer, avoir une mauvaise écriture	115
xerbeq	Faire des bêtises, dire des sottises	116
xermeḌ	Mélanger	117
xermez	Manipuler, faire n'importe quoi	118
xertel	S'esquiver	119
yerwež	Avoir mal au gosier et parler d'une mauvaise voix	120
zeεweḌ	galoper	121
zehdel	S'écrouler (pour une falaise, une partie d'un puits)	122
želmeḌ	Être maladroit	123
zelqef	Toucher sa cible avec un caillou, une pierre, un bâton...	124
zelweḥ	Lancer un caillou, une pierre dans la fausse direction de sa cible	125
zelwež	Cribler, tamiser	126
zenžer	Se rouiller	127
zenqel	Lever une grande charge sur son dos ou entre ses bras	128
zerbee	Disperser, gaspiller (fig.)	129
žerbet	Jouer à l'aide de la toupie	130
zernef	Tourner autour de, passer à toute vitesse sur un motorcycle ou une bicyclette	131
žerwel	Être louche	132

Quadrilitères chez ath Zekri, ath Yeêla, ath Bouzeggou, Ihedouyen et ath Aêmer
(Deux noyaux syllabiques : [ə] après l'initiale et [ə] avant la finale, avec
répétition de la 3^{ème} consonne en finale : /c₁ec₂c₃ec₃/.

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
beɛkek	Se contrarier, faire des prétextes	1
benɛɛɛ	Avoir un membre enflé, ne pas donner d'importance à qqn.	2
bergeg	Badauder	3
bexšeš	Devenir très riche, avoir beaucoup d'argent	4
fenžež	Prendre un grand morceau de pain	5
feɽšeš	Uriner à grande quantité, uriner sur un tapis (pour les petits enfants)	6
fertet	Déchiqueter, rendre en miettes	7
keɛrer	Synonyme de / beɛkek/	8
henses	Avancer en galopant un peu (pour un âne)	9
herded	Devenir un haillon	10
hernen	Se fâcher	11
ħenzež	badauder	12
šelfef	Enrouler un turban autour de sa tête et son visage	13
šelwew	Avoir une partie de chair suspendue	14
qerzez	Être avare	16
sežnen	Irriter qqn.	17
semlel	blanchir	18
semses	Rendre non sucré	19
sesmem	Rendre aigre	20
xeɽšeš	Faire un petit bruit sourd	21
zexnen	pleurnicher	22
weržež	Chanter (pour une cigale)	23

**(Avec deux noyaux syllabiques : [i] après l'initiale et [ə] avant la finale :
/ciccec/.**

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
hindew	Somnoler, s'affaiblir à cause du sommeil	1
kitšew	Qui contient des microbes	2
ğirnes	Se dit de la situation d'une poule avant de couver	3

**(Avec deux noyaux syllabiques : [u] après l'initiale et [ə] avant la finale :
/cuccec/.**

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
eurbež	Se jouer à deux ou à trois de sorte qu'on se dispute	1
buεDeš	S'asphyxier à cause de la fumée	2
buεteš	Avoir le ventre bombé ou gonflé après être rassasié (surtout pour les agneaux ou d'autres animaux)	3
buybeħ	S'égosier	4
ɖuhšer	Se bouleverser, perdre conscience	5
funter	Être très riche, faire du mal aux autres à cause de sa richesse (fig.)	6
ħušlef	Avoir des cheveux rigoureux, devenir très épineux à cause de la chaleur (pour les céréales, l'alpha...)	7
kunser	Se détacher (pour un animal attaché à une corde)	8
kunzer	Saigner du nez	9
muɖɾen	Marcher ou chercher sans direction	10
muɖlew	déjeuner	11
mužnen	Être hanté	12
munsew	dîner	13
muɾDes	S'asphyxier (se dit d'un ovine qui est mort sans être égorgé)	14

(Suite) : /cuccec/

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
muwlez	Manipuler, faire qq.ch.	15
muyles	Devenir très boueux	16
qušbel	Avoir les doigts gelés de froid	17
qundeε	Être mort (surtout tout seul, loin des autres), être tué avec une pierre (pour un oiseau, un lièvre...)	18
quṛεeš	Perdre ses cheveux, devenir teig0neux	19
quṛqeš	Avoir les mains un peu rigoureuses à cause de la gelée	20
quzber	Se dit d'un repas qui perd sa cuisson en arrêtant le feu pendant un certain temps et en le rallumant pour terminer cette cuisson.	21
ṛuqḍey	Devenir multicolores	22
ruyses	Palpiter à cause d'un grincement ou quand on mange un fruit aigre comme les abricots qui ne sont pas mûrs	23
ḡužber	Se durcir un peu	24
suxret	Renifler dans son sommeil	25
zuεnet	braire	26
zuzlef	Tourner autour de, venir rapidement, surgir	27

(Quadrilitères avec deux noyaux syllabiques : [u] après la 2^{ème} consonne et [ə] avant la finale : /ccacec/.

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
sbəreḵ	Féliciter	1
sqaḌeε	Faire un trépied à qqn.	2
sḡafel	Dire qq.ch. à l'avance à qqn. pour l'arrêter de dire qq.ch.	3
stafed	Apprendre des idées utiles	4
stareḥ	Se reposer	5
ṣṭareḥ	Abaissier	6
sxalef	entrecroiser	7

(Quadrilitères avec deux noyaux syllabiques : [i] après la 2^{ème} consonne et [ə] avant la finale : /ccicec/, /cciCec/.

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
briret	Avoir une douleur à cause d'un coup de pierre ou de bâton reçu à la cheville ou à un os.	1
ḵrirew	S'agrandir (pour un bébé ou un petit d'un animal), pousser encore plus (pour une plante ou un arbre)	2
lwiweš	Pourrir, s'étioler	3
ḡriret	avoir une douleur à cause de la faim, et aussi synonyme de /briret/	4
smiqqet	Goutter	5
šmiššew	Trouver un peu sa mine, se réveiller bouleversé par le sommeil	6
sqinnen	Couler du mucus nasal lors des rhumes ou à cause du froid ou des piments qu'on a mangés	7
sqirrew	S'agenouiller, s'accroupir sur les pointes de pieds en attendant	8
swizzeḌ	S'étirer	9

(Quadrilitères avec deux noyaux syllabiques : [i] après la 2^{ème} consonne et [ə] avant la finale : /ccucec/, /ccuCec/i.

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
elulež	S'agrandir (pour le petit d'un animal ou pour une plante)	1
fnunex	Pourrir (pour les céréales ou pour des herbes et des plantes)	2
fṛuṛex	Devenir des oisillons pour les œufs	3
fṛurey	Être déchiqueté, avoir les baies, les feuilles tombées ; avoir les cheveux pleins de poux (par exagération)	4
ḵnunef	Être bien rôti ; être brûlé, pourri, mûri par le soleil (par exagération)	5
ḵrureḵ	Se dit d'un tissu qui a plusieurs plis	6
ḥṛuṛeḌ	Devenir très coulant (pour le ciment, la pâte...)	7
lbubez	Pourrir, devenir très molle	8

Suite : /ccucec/

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
qmumes	Attraper, saisir qq.ch. d'un seul coup sans la lâcher	9
qnuney	S'enrouler (pour une pierre ronde, une roche, une boule de neige...)	10
qrureh	Sentir une douleur à cause d'un coup de pierre, de bâton ...	11
skufes	Cracher	12
zlulef	Tourner rapidement autour de	13
zmumey	Sourire, (sourire en se moquant de qqn.)	14

(Quadrilitères avec deux noyaux syllabiques : [u] après la 2^{ème} consonne et [ə] avant la finale, la 3^{ème} consonne est gémée : /ccuCec/i.

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
mḵubbek	Se combattre	1
sεukkez	Marcher à l'aide d'une cane (pour un vieux) ou à l'aide des béquilles (pour un boiteux)	2
sεurrem	Mettre un tas de choses les unes sur les autres	3
sbuεεεž	Trouer, percer	4
sḍubbee	Donner un grand coup à qqn. au ventre ou au dos en produisant un son	5
sḍuqqe š	exploser	6
sbuqqey	Être le porte-malheur de qqn. /crier	7
shužzer	Donner de l'argent ou qq.ch. à qqn. pour faire un tel travail (surtout pour les petits enfants) donner une sorte de corruption	8
sluffež	Tordre, plier par force	9

(Suite) : /ccuCec/

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
smunneḌ	Faire tourner une corde, un fil... à qq.ch.	10
snuššeb	Surgir, paraître d'un coin	11
snuqqeb	Trouer, percer	12
squṛreṣ	Pincer des doigts	13
sruggeb	Donner sur, regarder d'un coin, jeter un coup d'œil	14

Quadrilitères chez ath Ye3la, ath Bouzeggou, Ihedouyen, ath Zeḵri et ath Aêmer
(Les verbes sont avec deux noyaux syllabiques : /i/ après la 2ème consonne et /a/ en final)

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
stinsa	Faire semblant qu'on oublié	1

Quadrilitères chez ath Ye3la, ath Bouzeggou, Ihedouyen, ath Zeḵri et ath Aêmer

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
sɛukba	Donner un coup de caillou à qqn	1
sfuxsa	Frapper qqn. à l'excès	2
smulha	Se divertir	3
snuhba	Faire avancer un troupeau d'un seul coup (en même temps)	4
ṭmunka	Faire qq.ch. Exprès, faire souffrir qqn.exprès	5
ṭṛumba	Ne savoir quoi faire, rester stupéfait(e), (se tromper)fr.	6

(Les verbes sont avec yrois noyaux syllabiques : le schwa après l'initiale, /u/ après la 3ème consonne et /a/ en finale)

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
nehrura	S'écrouler	1
semhuha ³⁰⁹	Manger tout sans laisser de miettes, effacer, éviter	2
selmuma	Cacher qq.ch. sous son habit ou en l'enroulant dans un tissu ou un papier	3
segmuma	Cacher qq.ch. Pour réserve jusqu'à ce qu'il périmé	4

Quadrilitères chez ath Ye3la, ath Bouzeggou, Ihedouyen, ath Zeḵri et ath Aêmer (Les verbes sont avec deux noyaux syllabiques : le schwa après la 2^{ème} consonne et /a/ en finale)

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
msek ^w ta	Se combattre (réciproque)	1
msenga	Se tuer (réciproque)	2
mserza	Se priver l'un de l'autre de qq.ch. très importante	3
mserḷza	Se casser (réciproque)	4
msefna	Se tuer, se combattre (exagération)	5
msehḌa	Se surveiller (réciproque)	6
smeena	Parler métaphoriquement ou implicitement de qqn.	7
smelga	Lier, faire rencontrer des personnes, faire contacte des objets	8
zgenfa	Guérir	9
zneyfa	Se reposer	10
zyenfa	Se reposer	11

³⁰⁹ Ath 3mêr utilisent /squrda/ au lieu de /semhuha/

Quadrilitères chez ath Ye3la, ath Bouzeggou, Ihedouyen, ath Zeḵri et ath Aêmer (Les verbes sont avec deux noyaux syllabiques : /a/ ou schwa ou /u/ après la 2^{ème} consonne et /a/ avant la finale, /ccaCac/ , /cceCac/ ; pour les 2 derniers V. on a /ccuCuc/)

Verbes en tamazight	Schème	Traduction et explication en français	N° d'ordre
mεāḇḇaz	ccaCac	Féliciter	1
mεarraḵ	ccaCac	Faire un trépied à qqn.	2
mlagg ^w až	ccaCac	Dire qq.ch. à l'avance à qqn. pour l'arrêter de dire qq.ch.	3
mlattas	ccaCac	Apprendre des idées utiles	4
mžemmaḌ	cceCac	Se reposer	5
mreffan	cceCac	Abaissier	6
msellam	cceCac	entrecroiser	7
mserraḥ	cceCac	Se lancer des cailloux ou des pierres à l'aide d'une fronde ou juste avec les mains	8
mterrak	cceCac	Se frapper trop, se combattre à l'excès	9
mweεεaq	cceCac	Se trouver dans l'embarras	10
mzerraf	cceCac	Se lancer des pierres l'un l'autre	11
mluḵḵur	ccuCuc	S'insulter l'un l'autre	12
mlussun	ccuCuc	Se faire connaître l'un avec l'autre	13
mḡuṛṛuq	ccuCuc	Se faire tomber dans l'embarras l'un l'autre	14
msulluk	ccuCuc	Se débarrasser les uns et les autres d'un embarras	15

Total des quadrilitères : 354 verbes

Quinquilitères

Quinquilitères chez ath Ye3la, ath Bouzeggou, Ihedouyen, ath Zeḵri et ath Amer (Les verbes sont avec deux noyaux syllabiques : le 1^{er} est un schwa central et le 2^{ème} est un /a/ avant la finale : /cceccac/

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
mdegdag	Se combatre (exagération	1
mhendar	Se changer des coups de baton	2
mšeεbaṭ	Se disputer	3
mseḌfaṛ	Se pousser l'un l'autre	4
mseḌṛaq	Se heurter l'un l'autre	5
msefham	Se comprendre	6
msefṛæ	S'échanger de grands coups	7
msefsal	Se dénouer l'un l'autre	8
mseḥkam	Se toucher l'un l'autre	9
mseḥraf	Se faire fuir l'un l'autre	10
mseḥraq	Se faire bruler l'un l'autre	11
mseḥsaḍ	Avoir envie l'un de l'autre	12
mseḥṣar	Se faire face l'un à l'autre	13
mseḥbaḍ	Se tirer l'un l'autre	14
mseḵraf	Se faire attacher l'un l'autre	15
mseḵrah	Se faire haïr l'un l'autre	16
mselqaf	Se toucher l'un l'autre	17
mselqas	Se coller l'un à l'autre	18
msešbaḌ	Se donner des grands coups l'un à l'autre à l'aide d'un bourgeon ou d'un bâton	19
msemraz	Rendre pourri, rendre les feuilles d'une plante comme un tissu	20
msenfæ	S'aider l'un l'autre	21

(Suite)

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
msengar	Se toucher des têtes	22
msengaz	Se stimuler (l'un l'autre)	23
mserbaħ	Se dit des gens qui se tirent profit d'une occasion à la fois sans que d'autres en aient d'information	24
mserfaε	Se faire lever l'un l'autre	25
msergab	Se condesser (l'un à l'autre)	26
mserzam	Se lacher l'un l'autre	27
mserkal	Se changer des coups de pieds	28
mseġdar	Se frapper à l'improviste (l'un l'autre)	29
mseġDal	Se faire tomber l'un l'autre	30
mseġmaz	S'échanger des clins d'œil	31
mseġras	S'égorger l'un l'autre, se déchirer qq.ch. (de l'un l'autre)	32
mseqaš	S'apercevoir (l'un l'autre)	33
mseqlaε	S'arracher l'un à l'autre	34
mseqraḌ	Se casser l'un l'autre0065	35
mseqran	Se poser l'un à côté de l'autre	36
mseqraš	Se tirer à coup de fusil (l'un sur l'autre)	37
msexbaš	Se griffer l'un l'autre	38
msexḌaf	Se dérober qq.ch. (l'un à l'autre)	39
msewraḌ	Se désaltérer l'un l'autre	40

Rem. : Nous pouvons ajouter à cette liste plusieurs verbes de ce type dérivés de la même sous-classe en utilisant le préfixe de réciprocité /m/, mais ns.ns. sommes limité à un nombre de (40 V.) pour les prendre en tant qu'exemples d'étude.

**Quinquilitères chez ath Ye3la, ath Bouzeggou, Ihedouyen, ath Zeḵri et ath Aêmer (Les verbes sont avec deux schwas comme noyaux syllabiques sans aucune autre voyelle : le 1er schwa est central et le 2^{ème} est avant la finale.
/cceccec/**

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
nžeržer	S'enrouler	1
sberken	noircir	2
sdergel	Aveugler	3
skefkef	Faire bouillir	4
šlemdey	Manger à la hâte et avec gourmandise	5
slemlem	blanchir	6
šleğzem	déboîter	7
slewlew	Lancer des « youyou »	8
smenger	Faire toucher	9
sherqes	saler	10
sqelqel	Faire agiter	11
sqrDel	Faire une grande portion,, faire agrandir (exagération)	12
štebteb	Taper sur qq.ch. pour faire du bruit	13
stewtew	Gazouiller (pour un oiseau), pépier, piauler (pour un poussin).	14
swehweh	Dire « aḥ » (aïe !) à cause d'une douleur	15
tmender	contempler	16

Rem. : à cette liste, on peut ajouter certains verbes du même schème construits à l'aide du préfixe /s/ à partir des verbes quadrilitères ayant le schème /ceccec/, /cuccec/... du fait qu'il s'agit d'une répétition des mêmes verbes, j'ai choisis juste un nombre limité de verbes quadrilitères (que je vois avoir priorité d'utilisation).

(Les verbes sont avec deux schwas comme noyaux syllabiques sans aucune autre voyelle : le 1er schwa est central et le 2^{ème} est avant la finale

verbes	Traduction et explication en français	N° d'ordre
sfunter	Rendre qqn. plus agressif en lui donnant davantage à manger ; se dit d'une personne qui est devenu plus agressive à cause de la richesse.	1
šhušlef	Rendre rigoureux et sec comme les pointes de l'alfa	2
šhundeq	Faire donner un mauvais goût, une mauvaise odeur en brulant une cuisson	3
skunser	Détacher un animal domestique surtout de bestiaux	4
skunzer	Faire saigner qqn. en le frappant	5
snurfeḌ	Frapper qqn. à l'excès (il est dérivé du nom : /inerfeḌ/ (la rate	6
smuklew	Donner à qqn. à déjeuner	7
smunsew	Donner à qqn. à dîner	8
šmurḌes	Etrangler qqn. Asphyxier qqn.	9
sfunḍeε	Pleurer en criant à haute voix (exagération)	10
sruqḌey	Rendre multicolores, tacheter	11
sruymet	Meugler, pleurer à haute voix (métaphoriquement)	12
sruḥseṣ	Préparer du pain sans levain (pain azyne)	13
squndeε	Toucher qqn. en le frappant d'une pierre	14
squzber	Faire perdre le goût d'un mets ou l'endurcir en lui ajoutant de l'eau froide au moment de sa cuisson	15

Quinquilitères chez ath Ye3la, ath Bouzeggou, Ihedouyen, ath Zeḵri et ath 3mer (Les verbes sont avec trois noyaux syllabiques : un schwa après l'initial, un autre avant la finale et /i/ au milieu : /ceccicec/

verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
sebriret	Frapper qqn. En lui causant une douleur surtout aux os.	1
selwiweš	Rendre pourri, rendre les feuilles d'une plante comme un tissu.	2
seḡriret	Voir /sebriret/	3

Quinquilitères chez ath Ye3la, ath Bouzeggou, Ihedouyen, ath Zeḵri et ath

Aêmer (Les verbes sont avec trois noyaux syllabiques : un schwa après l'initial, un autre avant la finale et /u/ au milieu.

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
neelulež	Avancer doucement après avoir trouvé sa bonne mine	1
neeluleq	Grimper avec difficulté	2
neeqquer	Vivre avec simplicité, avancer avec difficulté en exerçant plus d'efforts	3
nehkukem	ramper	4
nehlulef	Descendre en rampant	5
nežruḡeḍ	Avancer en rampant dans tous les sens	6
neqnuney	S'enrouler	7
neslulef	Se glisser pour se débarrasser de qqn.	8
neṣruḡeḍ	S'isoler de la foule	9
neṣruḡem	Se tirer d'une foule, se tirer d'un ensemble (se dit surtout d'un fil)	10
nezluleq	Perdre l'équilibre, lâcher un câble en grim pant	11
seḵnunef	Qui brule, faire cuire à l'excès	12

(suite)

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
sefrurex	Couver et faire éclore ses œufs en faisant sortir ses poussins, ses oisillons, avoir des petits (la lapine, la chatte, la souris...)	13
ṣḥbuber	Cacher qq.ch. Sous ses vêtements	14
ṣḥrureḌ	Rendre très visqueux	15
selbubez	Préparer rapidement une pâte pour en faire du pain, cuire mal du pain	16
selkukef	Engloutir à reprise du café, une soupe (surtout chaude) ...	17
selmumey	Manger à la hâte sans mâcher et sans rien laisser	18
seqnunej	enrouler	19
seqrureḥ	Causer une douleur à qqn.	20

***Quinquilitères chez ath Ye3la, ath Bouzeggou, Ihedouyen, ath Zeḡri et ath 3mer
(Les verbes sont avec trois noyaux syllabiques : un schwa après l'initial, /a/ au milieu et avant la finale) : /ceccaCac/***

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
sembaεεaḍ	Faire éloigner l'un de l'autre	1
semdahhas	Faire presser, rapprocher les objets, les personnes...les uns aux autres	2
semlagg ^w až	Faire éloigner les objets, les personnes...les uns des autres, écarter	3
semlaḥḥag	Faire toucher les choses les uns aux autres, faire arriver, faire présenter des personnes au tribunal	4
semwaεεaḍ	Envoyer les personnes les uns chez les autres	5

(Les verbes sont avec trois noyaux syllabiques : un schwa après l'initial, un autre avant la finale et /i/ au milieu (avec gémation de l'avant- dernière consonne) : /cecciCec/.

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
herninney	Se fâcher, s'ennuyer	1
qerdiddeu	se durcir, changer de nature à cause du froid, geler de froid	2
qerninney	S'inquiéter, se fâcher	3
şebliṭṭew	larmoyer	4

(Les verbes sont avec trois noyaux syllabiques : un schwa après l'initiale, un autre avant la finale et /u/ au milieu (avec gémation de l'avant- dernière consonne).

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
berquqqey	Briller (pour les yeux d'un chat, d'un chien,...ou d'une pers.)	1
fertuttey	Être déchiqueté, être coupé en miettes, en petits morceaux	2

Total des quinquilitères : 105 verbes

Verbes à six consonnes et plus

Verbes à six consonnes chez ath Ye3la, ath Bouzeggou, Ihedouyen, ath Zekri et ath 3mer (Les verbes sont avec deux noyaux syllabiques : /u/ au milieu et un schwa avant la finale. ccecceCac

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
msemfellaq	Se faire bosser les uns les autres	1
msemsettaḥ	Se faire frapper les uns les autres	2
msemsellam	Se faire saluer les uns les autres	3
msemweqqar	Se faire respecter les uns les autres	4

Verbes à six consonnes chez ath Ye3la, ath Bouzeggou, Ihedouyen, ath Zekri et ath 3mer... (Les verbes sont avec trois schwas comme noyaux syllabiques: /cecececec/

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
semsehkem	Faire toucher les objets, les personnes...les uns aux autres	1
semselqef	Synonyme de /semsehkem/	2
semsenger	Faire frapper une tête à une autre	3

Rem. : sur ces deux modèles précédents, on peut construire des verbes à partir d'autres, de la classe des trilitères ayant le schème /ceCec/ et /ccec/, mais puisque c'est une répétition des mêmes radicaux, nous nous sommes contentés de ces verbes pour l'étude de ces sous-classes.

Verbes avec trois noyaux syllabiques : un schwa après la 2^{ème} consonne, un autre avant la finale et /i/ au milieu et avec reprise de la 4^{ème} racine qu'on gémine.

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
sberdiddeḥ	Faire bouger qqn. ou qq.ch. sans cesse	1
sqerdiddew	Frapper qqn. à l'improviste en lui causant une grande douleur, causer une faible cuisson à un mets ; frissonner de froid	2
sbeṛquqqey	Fixer ou faire tourner ses yeux grand-ouverts (dériver du mot arabe « <i>beṛquq</i> » : (prune)	3

Verbes avec trois noyaux syllabiques : un schwa après l'initiale, un /o/ ou /u/ au centre et avant la finale : /ceccoccoc/, seccoccuc/, /ceccuccoc/.

Verbes en tamazight	Traduction et explication en français	N° d'ordre
ṣemṣoṣloḥ	Faire concilier des pers	1
semsusmuḥ	Faire pardonner les pers. les unes aux autres	2
semquṛeoṣ	Faire rendre chauves les pers. les unes les autres	3

Total des verbes à six consonnes : 13 verbes

Rem. : On peut même construire des verbes à sept consonnes qui ont alors une double réciprocité comme :

msemṣoqḏoe (prendre réciproquement qq.ch. à la place d'une dette)

Total de tous les verbes du corpus : 2002 verbes en plus d'une vingtaine de verbes qui ne sont utilisés que chez certaines tribus.

BIBLIOGRAPHIE

AFRICAN Jean Léon (1496-1548), *Description de l'Afrique Tierce partie du monde*, second volume, Paris, Ernest Leroux, 1896-1898 (489)

AGNAW, F., BOUZANDAG, A., EL BAGHDADI, M., EL GHOLB, H., KHALAFI, A., OUQUA, K, SGHIR, M., *Lexique scolaire, Arabe-Amazighe-Français*, IRCAM, Rabat, 2011.

AÏT ALI YAHIA Samia, *Étude comparative entre les stèles à inscriptions libyques de la Berbérie Centrale (Algérie) et la Berbérie Occidentale (Maroc)*, Thèse de Doctorat, Option, Civilisation, Sous la direction de Nora TIGZIRI, Université Mouloud MAAMMERI, Faculté des Lettres et des Langues, Département de la Langue et Culture Amazighe, Tizi Ouzou, 2011-2012.

AIT MALEK El Mahjoub, *L'image des juifs dans la culture berbère*, thèse Doctorat, sous la direction de Joseph TEDGHI, Paris, INALCO, depuis 2014.

AKLI HADDADOU Mohand, *Dictionnaire des racines berbères communes*, Haut Commissariat à l'Amazighité, 2006-2007.

ASPINION, R., *Apprenons le berbère, Initiation aux dialectes chleuhs*, Rabat, F. Moncho, 1953.

BASSET, A. , *Rif & Jbala*, Bulletin de l'Enseignement Public du Maroc, Paris, 1926.

BASSET René, *Étude sur les dialectes berbères*, Paris, Ernest Leroux, 1895, (163p.)

BASSET René, *Étude sur la Zenatia de l'Ouarsenis et du Maghreb central*, Paris, Ernest Leroux, 1895, (163p.)

BASSET René, *Étude sur la Zenatia du Mzab de Ouargla et de L'Oued Rir'*, Paris, Ernest Leroux, 1893

BASSET René, *Recherche sur la religion des Berbères*, Revue de l'histoire des religions, Paris, Ernest Leroux, 1910.

BAYMOUT Bilal & TIGZIRI Noura, *Norme d'écriture : Etat des trois départements d'enseignement de tamazight en Algérie (Tizi-Ouzou, Bejaia, Bouira)*, in *Iles d'Imesli*, 7, Tizi-Ouzou, LAELA., Université de Bejaia, 2015, pp. 11-23.

BERTHOLON Lucien. , *Origines Européennes de la Langue Berbère*, Paris, Imprimerie Chaix, 1905, pp.617-624.

BEZZAZI, A., *Étude d'un corpus de contes oraux au Maroc oriental*, Thèse d'Etat, Université Mohamed I, Oujda, 1993.

BIARNAY, S., *Étude sur les dialectes berbères du Rif*, Lexique, textes et notes de phonétique, Paris, Ernest Leroux, 1917.

BOUKHRIS Fatima et al. , *La nouvelle grammaire de l'amazighe (Manuel n°2)*, Rabat, Institut Royal de la Culture Amazighe, 2008.

BOULIFA, S. , *Textes berbères en dialecte de l'Atlas marocain*, Paris, Ernest Leroux, 1908.

BOUKHERROUF Ramdane, *Etude Comparative entre le Kabyle et le Touareg du Niger*, (139-145) in « *Le brassage de la culture amazighe et de la culture Hassanie, Leur Relation avec les Cultures Subsahariennes* », Sous la Direction de Moha ENNAJI, , Fès, Centre Sud Nord, 2016.

BOUKOUS, Ahmed., *La standardisation de l'amazighe : Quelques prémisses*, in Ameur, M. et Boumalk, A., (dir.), *La standardisation de l'amazighe*, Rabat, IRCAM, 2004, pp.11-22.

BOUKOUS, A., « *Revitalisation de l'amazighe : Défits, enjeux et stratégies* », *Langage et société*, 2013/1 (n° 143), p. 9-26.

BOUMALK Abdallah, *Manuel de conjugaison du tachelhit (langue berbère du Maroc)*, Paris L'Harmattan 2004,

BOUMALK, A., et NAÏT-ZERRAD, K., & al., *Vocabulaire grammatical amazigh*, Institut Royal de la Culture Amazigh, Rabat, Imprimerie Almaârif Aljadida, Centre de l'Aménagement Linguistique, 2009.

BRIGUI Fouad, « *Les postulats de sens : un cas de variation intradiscursive* », in *La variation linguistique des faits aux théories*, actes du premier colloque international organisé par le GREL, 18 – 19 mars 1994, Publications de la Faculté des Lettres Dhar El Mehraz de Fès, 2000, pp. 276 – 289.

BRIGUI, F., *Comment les avant-premières langues influencent-elles l'acquisition d'une troisième langue étrangère par un apprenant marocain? Cas de l'apprentissage du portugais*, MAGRIBERIA N° 4 – 2011, Fès, pp. 209-218.

BRIGUI, F. , BRIGUI Fouad , « *Variantes de récit et Variantes lexicales* » in Actes au colloque International : *La situation des langues au Maroc, Description linguistique et constitution du lexique (Taza 2011)*, Fès, Laboratoire : Langue, Littérature, 2011.

BRIGUI, F., *Du substrat berbère dans le pré-hilalien : Étude de corpus du nord-ouest marocain*, in Cahiers de Linguistique, Des langues minoritaires en contexte plurilingue francophone, 2016 - 42/1, Louvain-la-Neuve, EME., 2016, pp. (187-196) .

BRUGNATELLI Vermondo, *Quelques particularités des pronoms en Berbère du Nord*, Paris, 1993

BRUGNATELLI Vermondo, *Les thèmes verbaux négatifs du berbère : quelque réflexion*, in *Articles de Linguistiques berbères Mémorial Werner VYICHL*, réunis et édités par Kamal NAÏT ZERRAD, Paris, L'HARMATTAN, 2002.

CADI kaddour, *le système verbal rifain, formes et sens linguistiques tamazight (Nord marocain)*, Paris, SELAF, 1987.

CHAFIK M., « لمحة عن ثلاثة وثلاثين قرنا من تاريخ الأمازيغيين » (*Aperçu sur trente-trois siècles d'histoire des Amazighs*), Mohammedia, Alkalam, 1989.)Alkalam, Mohammedia. 1989.

CHAKER, S., MAMMERI Mouloud (1917-1989) , (*Tajerrumt*, 1976), Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée, , Volume 51, (tiré de Persée) Numéro 1, Aix-en-Provence, Edisud, 1989, pp. 151-156.

CHAKER, S., *Linguistique berbère, étude de syntaxe et de diachronie*, Paris-Louvains, Peeters, 1995.

CHAKER, S., *Diathèse (Voix)*, Encyclopédie berbère, « Volumes », no 15, Aix-en-Provence, Peeters Publishers, 1995, pp. 2297-2303.

CHAKER, S., *Durée (vocalique)*, Encyclopédie berbère, Paris, Peeters, 1996.

CHAKER, S. & CAUBET Dominique, *La négation en berbère et en arabe maghrébin*, Paris, L'Hrmatant, 1996.

CHAKER,S. « Propositions pour la notation usuelle à base latine du berbère ». Atelier « *Problèmes en suspens de la notation usuelle à base latine* » (24-25 juin 1996), Synthèse des travaux et conclusions, in *Études et Documents Berbères*, 14, La Boite à Documents/Edisud, p. 239-253.

CHAKER, S., A. Mettouchi & G. Philippson (eds.), *Etudes de phonétique et de linguistique berbères*, Paris/Louvain Peeters,. 2009.

CHAMI, M., *Un parler amazigh du Rif marocain. Approche phonologique et morphologique*. Thèse de doctorat de 3e cycle, Université de Paris-V, 1979.

COHEN Marcel, *Le Système verbal Sémitique et l'expression du temps*, Paris, Ernest Leroux, 1924, (318p.)

COLLIN Victor, *Le Maroc et les Intérêts belges*, Louvain, Imprimerie POLLEUNIS & CEUTERICK, 1900.

DE BEYLIÉ L., *La Kalaa des Beni Hammad, Une Capitale Berbère de L'Afrique du Nord au XI siècle*, Paris, Ernest Leroux, 1909, (124p.)

DELBECQUE Nicole, *Linguistique cognitive : Comprendre comment fonctionne le langage*, Bruxelles, De Boeck DUCULOT, 2006.

DESTAING. E., *Dictionnaire Français- Berbères (Dialecte des Bni Snous)*, Paris, Ernest Leroux, 1914.

DESTAING. E., *Étude sur le dialecte Berbères des Aït Seghrouchen (Moyen Atlas marocain)*, Paris, Ernest Leroux, 1920.

DELAFOSS M. , *Esquisse générale des langues de l'Afrique et plus particulièrement de l'Afrique française*, Paris, MASSON & C^{ie}, 1914.

DAMOURETTE Jacques & PICHON Édouard, *Des mots à la pensée, Essai de Grammaire de la Langue Française*, Tome troisième, Livre V, Le verbe, Paris-9^e, J.L.L D'Artrey, 1911-1933.

DELATOUR Y. & all, *Nouvelle Grammaire du Français, Cours de Civilisation Française de la SORBONNE*, Paris Cedex 15, Hachette, 2004.

DELBECQUE Nicole, *Linguistique cognitive : Comprendre comment fonctionne le langage*, De Boeck DUCULOT, Bruxelles, 2006.

DELHEURE J. , *AĞRAW N YIWALEN TUMZABT T-TFRANSIST* , Dictionnaire Mozabit-Français, Paris, SELAF, 1984

Dictionnaire Français-Berbère (Dialecte écrit et parlé par les Kabâiles de la division d'Alger), composé par ordre de M.le Ministre de la guerre, Paris, Imprimerie royale, 1844.

DUBOIS Jean & al. , *Dictionnaire de Linguistique*, Paris, Larousse, 2002.

DUVEYRIER Henri, *Les Touareg du Nord : Exploration du Sahara (Tome premier)*, Paris, Challamel Ainé, 1864.

ELKIRAT, Y., *Spirantization in the Beni Iznassen Dialect. Diachrony and Synchrony*. Thèse de DES, Faculté des Lettres de Rabat, 1987.

EL MOUNTASSIR Abdallah, *Vers une convergence progressive des variétés dialectales amazighes*, in Ameur M., Asinag, 3, *Aménagement de l'amazighe, motivations, méthodologie et retombées*, Rabat, IRCAM, 2009, pp. 89-96

ELOUFRÂNI Mohammed Esseghir ben El Hadj ben Abdallah, *NOZHET-El HÂDI, Histoire de la Dynastie Saadienne au Maroc 1511-1670*, (« نزهة الحادي بأخبار ملوك القرن الحادي »), Traduction française par O. HOUDAS, Paris, Ernest Leroux, 1889, (560p.)

FAGNANE., *Extraits inédits relatifs au Maghreb, (Géographie et Histoire)*, traduit de l'arabe et annotés, Alger, Ancienne maison Bastide-Jourdan, 1924 (491)

FÈS, COMITÉ DU MAROC, *Notes sur les tribus du Maroc oriental*, Notice dressée par les Officiers des renseignements du Cercle de Fez (Tome I et Tome II), Levé, 1912.

FÈS, *Communication et Didactiques*, Equipe : Description linguistique et didactique des langues, 2015.

FOUCAULD (Charles de) , *La Reconnaissance au Maroc*, Paris, Challamel, 1888.

FOUCAULD (Charles de) , *Dictionnaire touareg-français, (Ahaggar)*, Paris, Imprimerie nationale de France 1951-52

FOURNEL Henri, *Étude sur la conquête de l'Afrique par les Arabes et recherches sur les tribus berbères qui ont occupé le Maghreb central*, Paris, Imprimerie Impériale, 1857.

GAID Mouloud, *Les Beni Yala*, OPU, Alger, 1990.

GAIL, J.-B., *Essais sur l'effet, le sens, la valeur des désinences grecques, latines, françaises et sur divers points de grammaire*, Paris, De L'Imprimerie de DELENCE et CTM, 1808.

GALAND Lionel, *Le berbère*, Paris, CNRS., 1988.

GÉLARD Marie-Luce, « De soi à l'autre » *Approche du système de dénomination au sein d'une tribu saharienne (Aït Khebbach)*, *Langage et société*, 2007/1 n° 119, p. 157-178

GIRARD Nicolas Georges, *Étude sur le Maroc*, Paris, Librairie Militaire R Chapelot et C^{ie}., 1904.

GREVISSE Maurice, *Le Bon Usage*, 4^{ème} édition, Gembloux, DUCULOT, 1949

HALIL Farroudja, *Étude du problème : Gémination/ tension dans un parler berbère (Kabyle)*, Mémoire de Magister, sous la Direction de TIGZIRI Noura, Spécialité : Langue et Culture Amazighes, Université Mouloud MAMMERI, Tizi-Ouzou, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Département de Langues et de Cultures Amazighes

HAMDAOUI Mimoun, *Parémiologie berbère (dialecte tarifit) : Analyse sémantique et linguistique*, thèse pour l'obtention du Doctorat d'État ès Lettres, sous la direction de M. le professeur Miloud TAIFI, Tome 1, 1997.

HAMEK Brahim, *Choix et enseignement du lexique amazigh*, *Insaniyat / « إنسانيات »*, 46, 2009, 13-31.

HAMEK Brahim, *Introduction à la réalisation d'un dictionnaire amazigh-amazigh à base Kabyle*, thèse de Doctorat sous la présidence de M. KAHLOUCHE Rabah, est soutenue en 2012 à Université Mouloud Mammeri – Tizi-Ouzou, 2012.

HAMET Ismael, *Histoire du Maghreb*, Paris, Ernest Leroux, 1923.

HAMIMI Gaya, *Grammaire et conjugaison amaziɣ*, Paris, L'Harmattan, 1997.

HOCINE Malika, « Mémoire de Magister, (2011-2012)

HOVELACQUE Abel & HERVÉ George, *Précis d'Anthropologie*, Paris, Place de l'école-de-médecine, 1887

IBN MANZUR ABUL-FADI JAMAL AD-DIN Muhammad (1232-1311), *Lisân al-'Arab*, (achevé en 1290), réimprimé en (1882-1889) éd. Bûlâq, 1300-1308/1882-1890 et 1349/1930, vingt volumes, 3^{ème} éd. Beyrouth, Dar Ehia Al-Tourath Al-Arabi, Volume 10 , 1999.

IBN KHALDOUN (1332-1406), *Histoire des Benou'l-Ahmar, Rois de Grenade*, traduite par M. GAUDEFROY-DEMOMBYNES, Paris, Ernest Leroux, 1899 (91)

IBN KHALDOUN (1332-1406), « *Moqaddima* » (introduction) à l'histoire du Maghreb, ou en Français (Prolégomènes) (1377), traduit en français par le Baron de Slane, entre 1862 et 1868.

Institut des Hautes-Études marocaines, *Mémorial Henri BASSET, Nouvelles études Nord-Africaines*, Paris, Librairie orientaliste Paul GEUTHNER, 1928.

IRCAM., (Institut Royal de la Culture Amazighe), « وحدة المعجم اللغويّة الامازيغيّة, طبعة مزيّدة ومنقّحة » (المعجم, مركز التهيئة اللغوية) (*Dictionnaire de la langue amazigh*), Rabat, 2009 (142).

JAUBERT Amédée, *Dictionnaire français-berbère : dialecte écrit et parlé par les Kabâiles de la division d'Alger* / ouvrage composé par ordre de M. le ministre de la guerre ; [par, J.-D. Delaporte, E. de Nully,... [et al.] / Paris : Imprimerie royale , 1844

JUSTINARD Léopold Victor, *Manuel du Berbère marocain (Dialecte Chleuh)*, Paris, Guilmoto, 1914.

JUSTINARD, L. V. , *Manuel de berbère marocain : dialecte rifain*, Paris, Geuthner, 1926.

KOSSMANN Marteen, *Inaccompli négatif en Berbère*, Études et Documents Berbère, 6, 1989, pp.19-29

KOSSMANN Marteen, *Les verbes à i finale en Zénète : Étude historique*, Études et Documents Berbère, 13, 1995, pp.99-104

KOSSMANN Marteen, *Grammaire du parler berbère de Figuig, Maroc oriental*, Paris-Louvain, Peeters, 1997, (554 p.).

KOSSMANN Marteen, *Esquisse grammatical du rifain oriental*, Paris-Louvain, Peeters, 2000, (554 p.).

KOSSMANN Maarten, *L'origine de l'aoriste intensif en berbère*, in Bulletin de la Société de Linguistique de Paris, Volume : 97, Peeters, Paris, 2002, pp. 353-370.

LAFKIOUI Mena *La spirantisation dynamique de la vélaire occlusive simple /k/ dans les variétés berbères du Rif*, Studi Magrebini, Studi Berberi e Mediterranei (Miscellanea offerta in onore di Luigi Serra), A. M. Di Tolla (ed), , Nuova Serie, III, 2006: 219-228.

LAMARTINIÈRE, H.-M.-P De. & LACROIX N., *Documents pour servir à l'étude du Nord-Ouest Africain*, de Lille, La maison L. DANIEL, 1897.

LAROUSSE Bordas, *Dictionnaire encyclopédique*, La typographyca Varese.spt, 1998.

LAOUST, E., *Le dialecte berbère du Rif* », *Hesperis*, 1927

LAVAUZELLE Henri Charles -, *La Chaouïa et sa Pacification*, Étude sommaire de l'action française dans la région de Casablanca jusqu'au 1^{er} janvier 1909, Éditeur militaire, Paris, 1909.

LEMAIRE, P. *Psychologie cognitive*, Bruxelles, (1^{ère} éd. 1999) de Boeck Université, 4^{ème} tirage 2005.

LENORMANT François, *Origines historiques de l'humanité*, (Tome premier), Paris, Librairie Centrale des Beaux Arts, 1895, (452)

LEON Faidherbe, *Essai sur la langue poul, grammaire et vocabulaire*, Paris, Maisonneuve & Cie, 1875, (131p).

LITTRÉ Émile (1801-1881) *le Dictionnaire le Littré*, Cd.rom.Version,2.0.

MAHRAZI, M. *La démarche pan-berbère est-elle possible pour une éventuelle standardisation de la langue berbère ?*, ASINAG, N°03, Rabat, IRCAM, pp. 41-52. 2009.

MAJDI Toufik, *Interculturalité et aménagement linguistique au Maroc : diversité et identité culturelle*, in Synergies Algérie n° 8 - 2009 pp. 149-157.

MARMOL Carvajal Luis del, *Descripción general de África, sus guerras y vicisitudes, desde la fundación del mahometismo hasta el año 1571*. Granada, (1573–1599) Traduit en français par Perrot d'Ablancourt.

MARTIN, A.G.P., *Géographie Nouvelle de l'Afrique du Nord, Physique, Politique et Économique*, Paris, FORGEOT & C^{ie}, 1912.

METTOUCHI, A. « *La Forme ad+aoriste en berbère (kabyle)* », dans *Articles de Linguistique Berbère – Méorial Vycichl*, Naït-Zerrad K. (ed), Paris, L'Harmattan, 2002, pp.335-347.

MEYER-LUBKE, W., *Grammaire des langues romanes*, Tome quatrième, Paris, H. WELTER, 1906 (498).

MORDACQ, *La guerre en Afrique, Tactique des Grosses Colonnes, Enseignements de l'Expédition contre les Béni Snassen (1859)*, Paris, Librairie Militaire R CHAPELOT et C^{ie}, 1908.

MOTYLINSKI, A. De C., *Le dialecte berbère de R'ÉDAMÈS*, Paris , Ernest Leroux, 1904.

NAÏT-ZERRAD, K., *Manuel de conjugaison kabyle, 6000 verbes, 176 conjugaisons (le verbe en berbère)*, Paris, L'Harmattan, 1994.

NAÏT-ZERRAD, K. , *Manuel de conjugaison kabyle*, Alger, ENAG, 1995.

NAÏT-ZERRAD, K., *Notes sur la grammaticalisation du verbe "dire" en berbère*, LaCNAD, INALCO, Paris, 2004.

OUSSAÏD Brick, *Les coquelicots de l'Oriental : chronique d'une famille berbère marocaine*, Paris, La Découverte, 1984.

PRASSE Karl-G., *Dictionnaire Touareg - Français (Niger) M-Ž*, Museum Tusculanum Press, University of Copenhagen, 2003.

PERIER, J.-A.N., *Des races dites berbères et de leur ethnogénie*, Mémoire communiqué à la société d'anthropologie, Paris, Imprimerie Hennuyer, 1870.

RAHHOU Rachida, *Dictinnnaire Berbère-Français, Parler des Beni Inassen (Nord-Est du Maroc)*, Thèse pour l'obtention du Doctorat du 3ème cycle, Volume I, Sous la direction de: Monsieur le Professeur Abdelkader BEZZAZI, Fès, Université Sidi Mohamed Ben Abdallah, FLSH. Dhar Elmehraz, Département de Langue et Littérature Françaises, U.F.R. : Sciences du Langage, 2005.

RECLUS Onésime, *Le Partage du monde*, Paris, Librairie universelle, 1906, (307)

RENISIO A., *Étude sur les dialectes berbères des Beni Iznassen, du Rif et des Sanhaja de Srair*, Paris, Leroux, 1932.

RENOU Émilien, *Exploration scientifique de l'Algérie pendant 1841, 1841, 1842, Description de l'Empire de Maroc suivi d'Itinéraires et Renseignements sur le pays de Sous et autres parties méridionales du Maroc recueillis par M. Adrien BERBRUGGER*, Paris, Imprimerie Royale, 1846, (481).

RIDOUANE Rachid, *Suite de Consonnes En Berbère Chleuh : Phonétique et Phonologie*, Thèse de Doctorat, sous la direction d'Annie RIALLAND, Paris III, Université de la Sorbonne Nouvelle, Décembre 2003.

ROBERT P. *Le Petit Robert*, CD-ROM, Version électronique du Nouveau Petit Robert, Dictionnaire analogique et alphabétique de la langue française, Dictionnaires le Robert, Paris, 1996, Développement Bureau Van Dijk, Bruxelles.

ROLAND DE BUSSY Théodore, *Petit Dictionnaire Français-Arabe et Arabe-Français dans la langue parlée en Algérie suivi de petits dialogues usuels*, Alger, Adolphe Jourdan, 1910.

ROMAGN J., *Le rôle de la France au Maroc*, Oran, Imprimerie Typographique et Lithographique L. FOUQUE, 1908, (137).

SACY Le Bon Silvestre de, *Alfyya ou la Quintessence de la Grammaire Arabe, Ouvrage de DJÉMAL-EDDIN Mohammed connu sous le nom D'EBN-MALEC*, Paris, Imprimerie Royale, pour le Compte du Comité des traductions Orientales de la Grande-Bretagne et de l'Irlande, 1833.

SACY Le Bon Silvestre de, ...GRAMMAIRE ARABE, Tome I, Paris, Imprimerie Royale, 1829.

SAA Fouad. *Quelques aspects de la morphologie et de la phonologie d'un parler amazighe de Figuig*, Rabat, IRCAM, 2010, (originally PhD Thesis, Paris, 1995).

SAUSSURE -F de., *Cours de linguistique générale*, publié par Bally et Sechehaye, Paris, éd. Critique préparée par TULLIO DE MAURO, PAYOT, 1971.

SERHOUAL Mohammed, *Dictionnaire tarifit-français*, Tetuán, Université Abdelmalik Essaâdi, 2002.

TAIFI M. , *Dictionnaire tamazight-français*, Awal, Paris, l'Harmattan, 1991.

VIGNON Louis, *Un programme de politique coloniale, les questions indigènes*, Paris, Pont-Nourrit et C^{ie}, 1919, (570).

YVES Modéran, « *Mythe et histoire aux derniers temps de l'Afrique antique : à propos d'un texte d'Ibn Khaldûn* », *Revue historique*, 2001/2 n°618, p. 315-341.

RÉFÉRENCES - INTERNET :

AIT MALEK El Mahjoub, *L'image des juifs dans la culture berbère*, depuis 2014 sous la direction de Joseph TEDGHI, Paris, INALCO.

<http://www.inalco.fr/recherche/equipes-recherche/langues-cultures-nord-afrique-diasporas-lacnad/doctorants>, consulté le 21/07/2016 à 8 :32

ALVAR 1977, p. 13, : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Dialecte>, consulté le 25/7/2016 à 19 h.

ANNOUZ Hamid (depuis 2013), : *Dictionnaire électronique des flexions verbales du kabyle et étude de l'environnement linguistique du verbe dans cette langue à l'aide de logiciel NOOJ*, Directeur de recherche : Kamal NAÏT-ZERRAD ; Co-directeur de thèse : Max SILBERSTEIN.

AOUMER Fatsiha, *Aller et venir : de la modalisation des verbes de mouvement et de déplacement en berbère (kabyle)*, in *Modèles linguistiques*, Revue org. N° 62-2010, (pp. 9-26). <https://ml.revues.org/225> .

BERNARD Augustin & MOUSSARD Paul, *Arabophones et berbérophones au Maroc*. In: *Annales de Géographie*. 1924, t. 33, n°183. pp. 267-282. doi : 10.3406/geo.1924.9671 http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/geo_00034010_1924_num_33_183_9671, consulté le 20 juin 2016

BELLAHSÈNE Linda, « *L'expression de la conjecture : une analyse contrastive français/berbère (kabyle)* », *Corela* [En ligne], HS-1 / 2005, mis en ligne le 16 février 2005, consulté le 21 octobre 2014. URL : <http://corela.revues.org/1097>

BENHMIMA Yassir, *Quelques remarques sur le nomadisme pré-hilalien au Maghreb (VIII^e – XI^e siècle)*, *Mélange de la Casa de Velásquez* [en ligne], 39-2/2009, mis en ligne le 15 novembre 2011, consulté le 14 octobre 2012. HURL : <http://mcv.revues.org/2969>

BENZAKEN Carol, *Le tour du Maroc en 365 jours*, publié le 08/07/2014 à 17:35 <http://rol-benzaken.centerblog.net/rub-le-tour-du-maroc-en-365-jours--9.html>

BORDAS, Dictionnaire, Larousse Bordas, Dictionnaire encyclopédique, éd. La typographyca Varese.spt, 1998

BOUOUD Ahmed, *Notes sur les verbes défectifs en Tamazight*, Rabat, 2013. <http://bououd.e-monsite.com/medias/files/verbe-defectif-copy.pdf>

CHAKER.S., « Labio-Vélarisation », in *Encyclopédie berbère*, 28-29 | *Kirtēsii – Lutte* [En ligne], mis en ligne le 01 juin 2013, consulté le 18 novembre 2015.

URL : <http://encyclopedieberbere.revues.org/273>

CHAKER S. « Diathèse », in *Encyclopédie berbère*, 15 / *Daphnitae* – Djado [En ligne], mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 01 juin 2016. URL : <http://encyclopedieberbere.revues.org/2254>

E.B. et CHAKER S. « Beni Snassen / Beni iznasen (en berb. : At Iznasn) », in *Encyclopédie berbère*, 10 | *Beni Isguen – Bouzeis* [En ligne], mis en ligne le 01 mars 2013, consulté le 04 août 2015

<http://encyclopedieberbere.revues.org/1685>

FILHON Alexandra, « Parler berbère en famille : une revendication identitaire. » *Revue européenne des migrations internationales* [en ligne], vol.23 – n°/2007, mis en ligne le 30 juin 2010, consulté le 19 août 2014. HURL : <http://remi.revues.org/3651> ; DOI : 10.4000/Remi.3651.

_GEZUNDHAJT Henriette, Département d'études françaises de l'Université de Toronto, 1998-2015, consulté sur le site internet : <http://www.linguistes.com/phonetique/phon.html>, le 16-07-2016 à 8 : 30

HERODOTE (484 - 420 av. J.C.), *Les Histoires*, ou encore, *LES ENQUETES*, <https://fr.wikipedia.org/wiki/H%C3%A9rodote>, consulté le 6/8/2016 à 12: 05

INTERNAUTE, Dictionnaire Internaute, consulté le 17-7-2016 à 6 :45. <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/phonologie/>,

ISEKSIOUI Rachid, *Le verbe en amazigh, Ex (le parler d'IMI-N-TANOUE*, (2011), in *Tawiza*, <http://tawiza.x10.mx/Tawiza175/verbe.htm>

KARIEH Youssef, *Esquisse d'une sociologie des clans somalis*, 2001. (Extrait du site internet) : <https://jcdurbant.wordpress.com/2008/04/15/>

LAHROUCHI Mohammed, « Manifestation gabaristiques dans la morphologie verbale du berbère (*Parler chleuh d'Agadir*) », *Recherche linguistique de Vincennes* [en ligne], 32/2003, mis en ligne le 6 juin 2005, consulté le 10 octobre 2012. HURL : <http://rlv.revues.org/455>

Larousse français, Dictionnaire du français, consulté sur le site-web : le 16-07-2016 à 21 :30 <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/morphologie/52685#ucTJS1ZlvDy8erU8.99>

MARTINET, A., *Qu'est-ce que la morphologie*, in *Cahiers Ferdinand de Saussure*, No. 26 (1969), pp. 85-90 Published by: Librairie Droz , <http://www.jstor.org/stable/23803169>, Page Count: 6

MOUKRIM Samira, *Dictionnaire électronique des verbes amazighefrançais*, Laboratoire Ligérien de Linguistique-Université d'Orléans. www.tal.ircam.ma/conference/docs/ticam , 2011.

NEJME Fatima Zahra, BOULAKNADEL Siham et ABOUTAJDINE Driss, *Développement de ressources pour la langue amazighe : Le Lexique Morphologique El-AmaLex*, 2016 : (c'est un travail collectif dans le cadre du traitement automatique de la langue amazighe). La citation est tirée de : alaf.imag.fr/2016/Actes/NEJME_ET_AL - Développement de ressources pour la langue amazighe : Le Lexique Morphologique El-AmaLex.pdf.

STOEAN Carmen-ștefania, *La grammaire traditionnelle*, in Dialogos, 2005, p.16
http://www.romanice.ase.ro/dialogos/12/05_Stoean_La-grammaire.pdf, consulté le 28-06-2016

TAINE-CHEIKH Catherine , *L'adjectif et la conjugaison suffixale en berbère zénaga*. J. Lentin et A. Lonnet. Mélanges David Cohen, Maisonneuve & Larose, pp.661-674, 2003.<halshs-00460360>
<https://hal.archives-ouvertes.fr/halshs-00460360/document>

TAINE-CHEIKH Catherine, *Le problème des verbes dérivés en berbère et l'exemple du zénaga*, Fronzarolli et P. Marrassini. Proceedings of the 10th Meeting of Hamito-Semitic (Afroasiatic) Linguistics (Florence, 18-20 April 2001), Dipartimento di Linguistica, Università di Firenze, pp.391-409, 2005, Quaderni di Semitica n 25.<halshs-00538041>HAL Id: halshs-00538041
<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00538041/document>
Submitted on 20 Nov 2010

WIKIPEDIA, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Morphologie_\(linguistique\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Morphologie_(linguistique)), consulté le 16-07-2016 à 21 :43

Wiktionary, <https://fr.wiktionary.org/wiki/phonologie> , consulté le 16-07-2016 à 8 :52.

ANNEXE A :

INFORMATEURS ET INFORMATICES

Informareur n°1 :

Nom : BIBIT

Prénom : Lehsen

Âge : 81 ans

Résidence : Tahla

Relation : aucune

Tribu : Aït Seghrouchen

Profession : immigrant-commerçant

(il a participé à la guerre de l'Indo-Chine).

Informareur n°2 :

Nom : ASENSOUYIS

Prénom : Ali

Age : 76 ans

Résidence : Smiâ à 6 km au sud de Tahla

Relation : aucune

Tribu : Aït Warayen

Profession : Retraité (FAR.).

Informareur n°3 :

Nom : SEMMACH

Prénpm : Mimoun

Âge : 70

Résidence : Smiâ

Relation : aucune

Tribu : Aït Warayen

Profession : Retraité (FAR.)

Informareur n°4 :

Nom : BOUBKER

Prénom : Hamid

Âge : 37 ans

Résidence : Smiâ

Relaion: aucune

Tribu : Aït Warayen

Profession : FAR

Informareur n°5 :

Nom : MOUKHLIS

Prénom : Mohammed

Age : 66 ans

Résidence : Smiâ

Relation : aucune

Tribu : Aït Warayen

Profession : Fellah

Informareur n°6 :

Nom : TAMZIRIT

Prénom : Mohammed

Âge : 43 ans

Résidence : Smiâ

Relation : aucune

Tribu : Aït Warayen

Profession : Propriétaire d'un café

Informareur n°7 :

Nom : BOUFLOUS

Prénom : Hassan

Âge : 51 ans

Résidence :

Relation : aucune

Tribu : Aït Warayen

Profession : Fellah

Informareur n°8 :

Nom : LEMTALSI

Prénom : Mimoun

Âge : 61 ans

Résidence : Tahla, venu de Ain Leghrib près de Tahla

Relation : aucune

Tribu : Aït Warayen

Profession : Fellah.

Informareur n°9 :

Nom : DERNOUH

Prénom : Abd Alkader

Âge : 55 ans

Résidence : Tahla

Relation : aucune

Tribu : Aït Warayen

Profession : Technicien agricole à Tahla

Informareur n°10:

Nom : JAMAL

Prénom : Mohammed

Âge : 78 ans

Résidence : Tahla , origine : arabe

« Yaêgoubi »

et il est devenu un amazigh

Relation : aucune

Tribu : Aït Warayen

Profession : Fellah

Informareur n°11 :

Nom : AMEKDOUF

Prénom : Mouloud

Âge : 65 ans

Résidence : Région Bouzemlane

Relation : aucune

Tribu : Aït Warayen / sa famille

est d'Aït Seghr. aussi , il parle les deux dialectes.

Profession : Fellah

Informareur n°12 :

Nom : AMEQDOUF

Prénom : Mohammed

Âge : 53 ans

Résidence : région de Bouzemlane

Relation : aucune

Tribu : Aït Warayen, il a

également une famille d'Aït Seghr.

Profession : Fellah

Informareur n°.13 :

Nom : BOUYAZROU
Prénom : Abdellah
Âge : 58 ans
Résidence : Tahla
Relation : Aucune
Tribu : Ath wrayene
Profession : Retraité (FAR.)
Profession : Femme de foyer

Informareur n°.14 :

Nom : EL AOUNI
Prénom : Badiâ
Âge : 40 ans
Résidence : El-Aioun-Taourirt
Relation : Épouse
Tribu : Iheddouyen

Informareur n°.15:

Nom : BOUJTAT
Prénom : Aârab
Âge : 75 ans
Résidence : Boujtat (région d'El-Aioun)
Relation : Père
Tribu : Iheddouyen
Profession : Fellah

Informareur n°.16 :

Nom : MAARAD
Prénom : Fatna
Âge : 66 ans
Résidence : Boujtat (région d'El-Aioun)
Relation : Mère
Tribu : Iheddouyen
Profession : Femme de foyer

Informareur n°.17 :

Nom : OUFKIR
Prénom : Badiâ
Âge : 43 ans
Résidence : Berkane
Relation : Epouse du frère
Tribu : Ath Yeznassen
Profession : Femme de foyer

Informareur n°.18:

Nom : Aynaw
Prénom : Samir
Âge : 32 ans
Résidence : Sidi Lehssen-Taourirt
Relation : Collègue
Tribu : Ath Aêmer
Profession : Professeur du 2^{ème} cycle

Informareur n°.19 :

Nom : KHEDDAR

Prénom : Moumoud

Âge : 56 ans

Résidence : Tâachourt- Aït Laghras, région de Safsafat

Relation : Aucune

Tribu : Aït Wrayen ;

origine : Région de bouyebiane

Profession : Fellah

Informareur n°.20 :

Nom : QENDOUIZ , Surnom : TBOUZEYYANT

Prénom : Fatma

Âge : 70 ans

Résidence : Steh Lemghassel, région de Ras Leqser

Relation : Tente paternel d'un collègue

Tribu : Aït Wrayen ;

origine : Aït Tayda, région de bouyebiane

Profession : Femme de foyer

Informareur n°.21 :

Nom : BERCHANE

Prénom : Ahmed

Âge : 42 ans

Résidence : Steh Lemghassel région de Ras Leqser

Relation : Aucune

Tribu : Aït Wrayen ;

origine : Aït Tayda

Profession : Commerçant et droguiste

Informareur n°.22:

Nom : ALLAY

Prénom : Hamid

Âge : 40 ans

Résidence : Taourirt

Relation : connaissance

Tribu : Ath Aêmer

Profession : commerçant

Informareur n°.23 :

Nom : MASOUDI

Prénom : Jilali

Âge : 34 ans

Résidence : Taourirt

Relation : Collègue

Tribu : Ath Chbel

Profession : Professeur du 2^{ème} cycle

Informareur n°.24 :

Nom : OULT BNOU ALI

Prénom : Mimouna

Âge : 54 ans

Résidence : Tifirassin- Ras Leqser

Relation : Aucune

Tribu : Aït Wrayen ;

origine : Aït Tayda

Profession : Femme de foyer

Informateur n°.25 :

Nom : L HOUR

Prénom : Lârbi

Age : 92 ans

Résidence : Louelja- Seth Lemghassel

Relation : Aucune

Tribu : Aït Wrayen ;

origine : Aït Tayda

Profession : Sans

Informateur n°.26 :

Nom : EL AOUNI

Prénom : Mohammed

Âge : 50 ans

Résidence : Oujda

Relation : ami

Tribu : Iheddouyen

Profession : Maçon

Informateur n°.27 :

Nom : BOUJTAT

Prénom : El khamssa

Âge : 82 ans

Résidence : Oujda

Relation : belle-mère

Tribu : Iheddouyen

Profession : Femme de foyer

Informateur n°.28 :

Nom : BOUJTAT

Prénom : Ali

Âge : 90 ans

Résidence : Akerkour-Boujtat

Relation : Connaissance

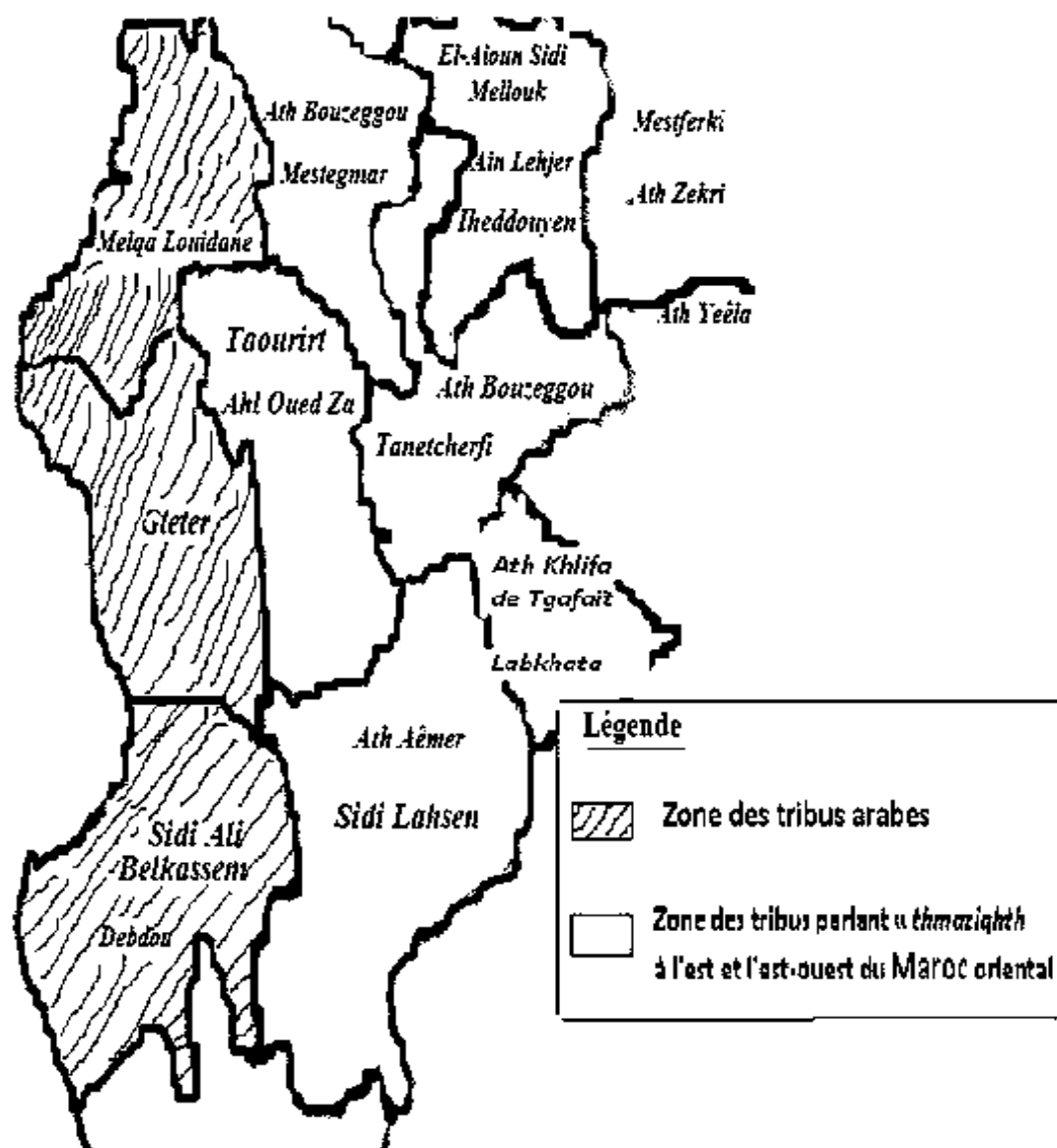
Tribu : Iheddouyen

Origine : Lemhaya (Arabe)

devenu berbère

ANNEXE B

***Cartes contenant les zones amazighes du Maroc
oriental et du Maroc central étudiées***

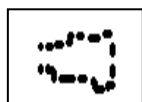




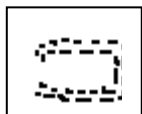
Cette carte comporte les trois régions essentielles du Maroc oriental contenant les parlers thmazighths étudiés : il s'agit d'Oujda, Berkane, Taourirt et Jerada ; Le pourcentage du berbère est plus élevé » dans les autres régions qui sont : Figuig, Nador et Driouch.



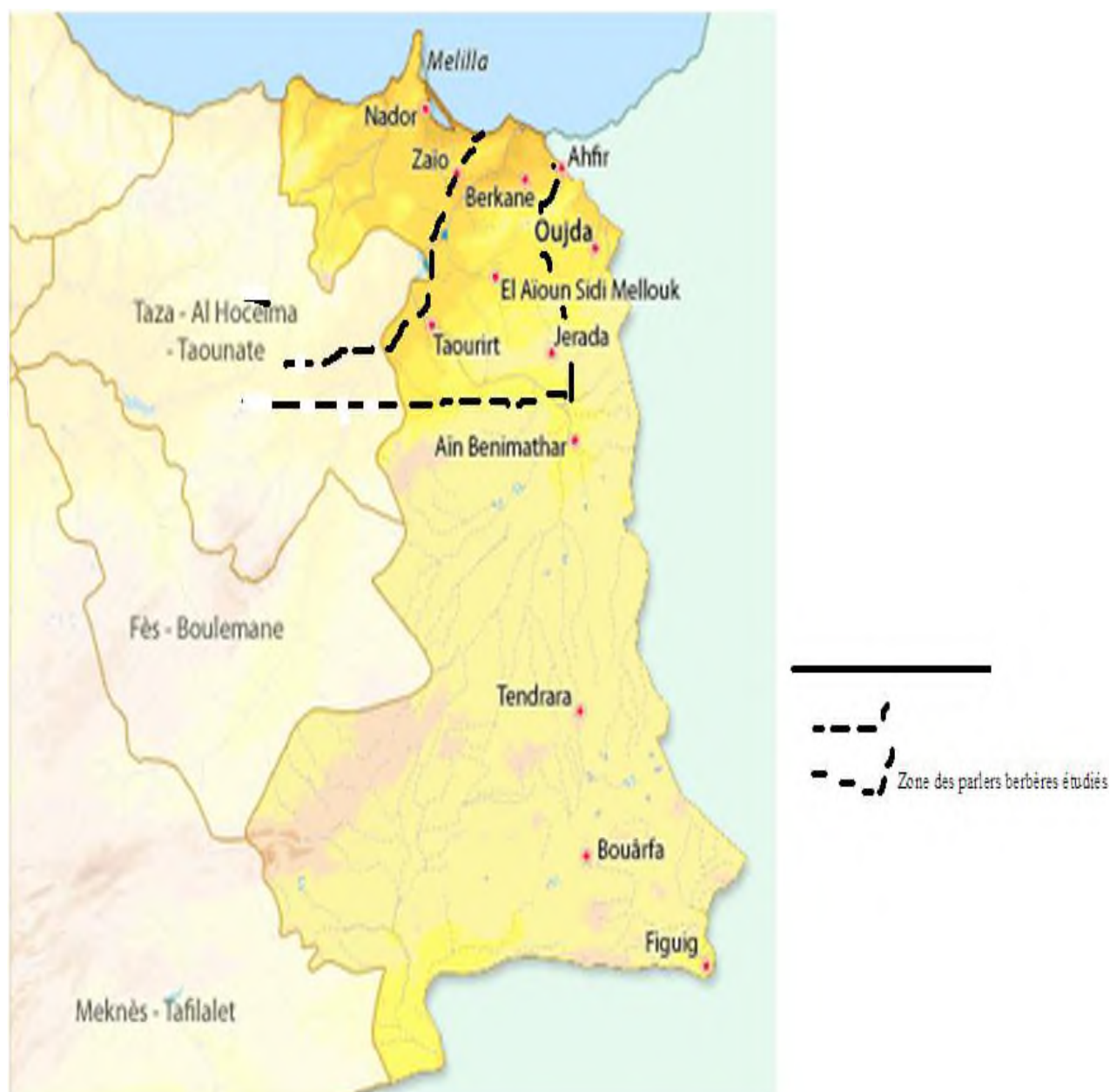
Légende :

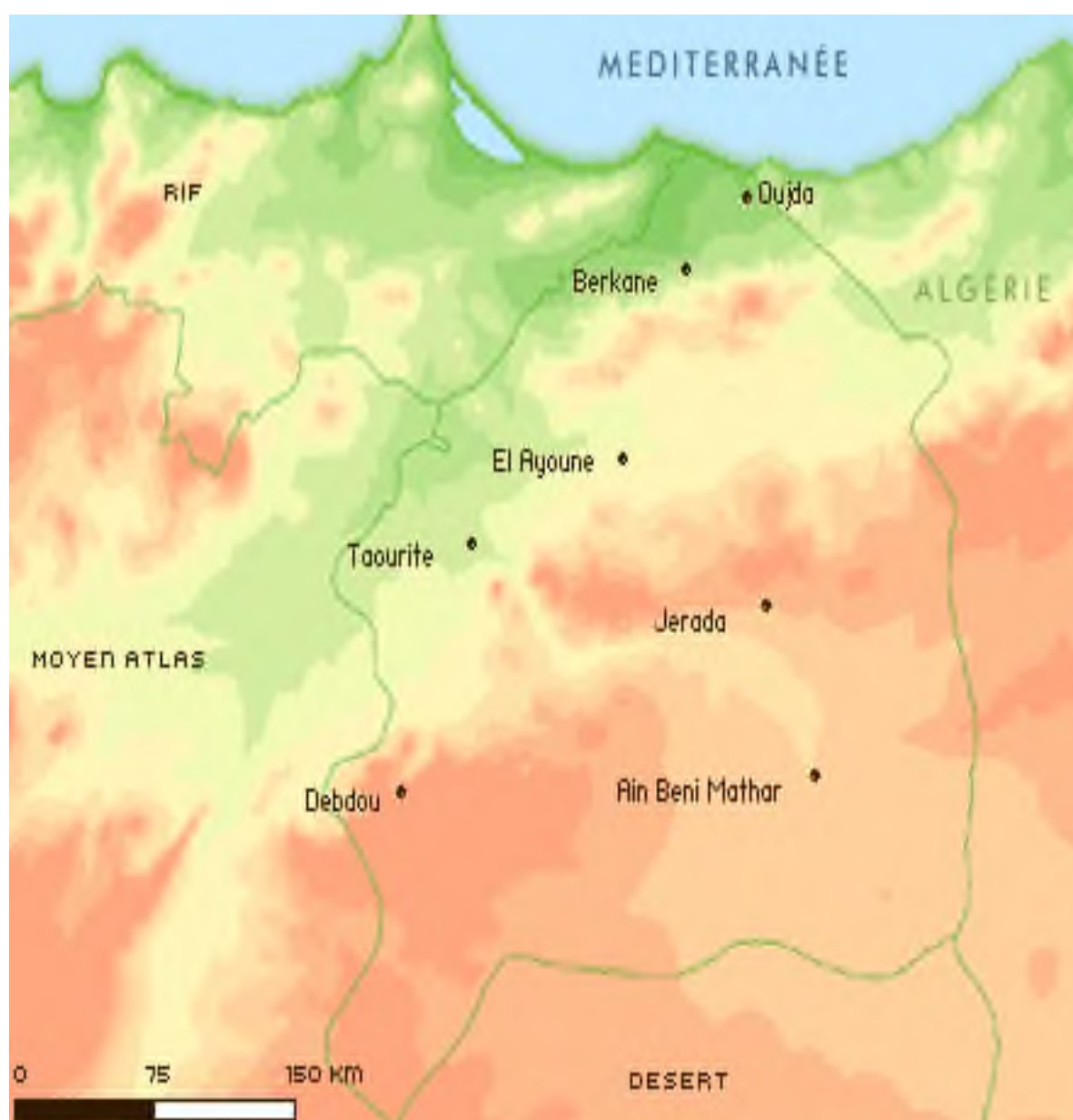


- Zone des parlers amazighs étudiés à partir de l'est du Maroc jusqu'aux tribus d'Ath Wrayen et Aït Seghrouchen du Maroc central.



- Zone où il y a un mélange de parlers : guelî, yeznasni, kebdani et Bouyehyaoui. Les 3 derniers parlers ont quelques caractéristiques du guelî (rifain)







Dans ce triangle formé par Taourirt-Tahla- Missour se trouvent le parler d'Ath Wrayen et bien d'autres comme celui de Outat-Oulad-El-Haj et ses régions.

TABLE DES MATIÈRES

Dédicace	iii
Remerciements	iv
<u>Sommaire</u>	vi
Résumé	viii
Liste des abréviations et acronymes.....	ix
Système de transcription adopté.....	x
Tableau de transcription des consonnes	xii
Introduction	1
Choix du sujet et objectifs	3
Problématique.....	4
Hypothèse.....	5
Cadre théorique et conceptuel	6
Conceptes linguistiques.....	6
Conceptes ethnologiques.....	14
Théorie et quelques effets historico-linguistiques.....	15
Brève diachronie de la linguistique du berbère	15
Méthodologie	21
Lecture du Corpus	22
PREMIÈRE PARTIE : Étude morphologique des monolitères et bilitères	24
CHAPITRE PREMIER : Étude des monolitères	25
Introduction	26
1.MONOLITERES.....	28
1.1 Définition.....	28
1.2 Les monolitères avec une consonne géminée et sans voyelle pleine /(e)C/.....	30
1.2.1 Aoriste	30
1.2.2 Aoriste intensif	38
1.2.3 Aoriste négatif et aoriste intensif négatif	40
1.2.4 Prétérit	44
1.2.5 Prétérit négatif	46
1.3 Les verbes qui ont les schèmes : ac, ic, uc, uC ≠ ca, ci, cu, Cu	47
1.3.1 Aoriste	49
1.3.2 L'aoriste négatif	51

1.3.3 L'aoriste intensif	52
1.3.3.1 Les verbes ayant le schème /vc/	53
1.3.3.1.1 le schème /ac/	53
1.3.3.1.2 le schème /ic/	55
1.3.3.1.3 le schème /uc/	55
1.3.4 L'aoriste intensif négatif	54
1.3.5 Le prétérit	57
1.3.5.1 Les verbes ayant le schème /ac/	57
1.3.5.2 Le schème /ic/	58
1.3.5.3 Les verbes ayant les schème /uc/ et /uC/	59
1.3.6 Le prétérit négatif	61
1.3.6.1 Les verbes ayant le schème /ac/	61
1.3.6.2 Le schème /ic/	61
1.3.6.3 Les verbes ayant les schème /uc/ et /uC/	62
1.4 Les verbes ayant les schèmes /cv/ et /Cv/	62
1.4.1 les schèmes ca, ci, cu	62
1.4.2 les schèmes Ca, Ci, Cu	66
1.5 La sous-classe des verbes qui ont le schème /vcv/	70
1.5.1 Aoriste et Aoriste négatif	70
1.5.2 Aoriste intensif et Aoriste intensif négatif	71
1.5.3 Prétérit et prétérit négatif	71
1.5.4 Les cas d'emploi de l'auxiliaire /ili/ (être)	74
1.5.5 Prétérit et prétérit négatif des verbes ayant le schème /ici/	75
1.5.6 Le schème /ucu/	77
1.6 Conclusion	77
CHAPITRE DEUXIÈME : Étude des bilitères	80
2. LES BILITÈRES	81
2.1 Bilitères simples	81
2.1.1 Aoriste	82
2.1.2 Aoriste inverse à l'aide du préverbe /ad/, /add/ ou /d/	83
2.1.3 Aoriste négatif et aoriste inverse négatif	86
2.1.4 Aoriste intensif, aoriste intensif inversé et leur négation	87
2.1.5 Prétérit et prétérit négatif	94

2.2 Bilitères de formes complexes	96
2.2.1 Les bilitères ayant [a] central	97
2.2.1.1 Aoriste	97
2.2.1.2. Aoriste négatif	98
2.2.1.3 Aoriste intensif et aoriste intensif négatif	98
2.2.1.4 Aoriste inverse et aoriste inverse négatif	99
2.2.1.5 Aoriste intensif inverse et aoriste intensif inverse négatif... ..	100
2.2.1.6 Prétérit	101
2.2.2 Les bilitères ayant [ə] central	102
2.2.2.1 Les bilitères ayant l'initiale géminée	102
2.2.2.1.1 Aoriste et aoriste négatif	102
2.2.2.1.2 Aoriste inverse et aoriste inverse négatif	106
2.2.2.1.3 Aoriste intensif et ses composantes	106
2.2.2.1.4 Prétérit et prétérit négatif	108
2.2.2.2 Les bilitères ayant la finale géminée.....	110
2.2.2.2.1 Aoriste et aoriste négatif	111
2.2.2.2.2 Aoriste inverse et aoriste inverse négatif	111
a- Aoriste inversé	112
b-Aoriste inversé négatif	112
2.2.2.2.3 Aoriste intensif et aoriste intensif inverse	113
2.2.2.2.4. Prétérit et prétérit négatif.....	114
2.2.2.2.5. Prétérit inverse et prétérit négatif inverse1.....	114
a- Prétérit inverse1.	114
b- Prétérit inverse négatif	115
2.2.3 Les bilitères ayant comme noyau syllabique un [i] central.....	115
2.2.3.1 Aoriste et aoriste inverse	116
2.2.3.2 Aoriste intensif et aoriste intensif inverse et leurs négations	118
2.2.3.3 Prétérit	119
2.2.4 Les bilitères ayant comme noyau syllabique un [u] central	120
2.2.4.1 Aoriste et aoriste négatif	120
2.2.4.2 Aoriste inverse et aoriste inverse négatif	121
2.2.4.3 Prétérit et prétérit inverse	122
2.2.5 Les bilitères ayant un noyau syllabique en finale absolue	123

2.2.5.1 Aoriste et aoriste négatif	124
2.2.5.2 Aoriste intensif et aoriste intensif inverse	125
2.2.5.3 Prétérit et prétérit inverse	128
a- Verbes ayant comme schème cca.....	128
b- Verbes ayant comme schème cci.....	128
c- Verbes ayant comme schème ccu	129
2.2.6 Les bilitères ayant deux noyaux syllabiques... ..	129
2.2.6.1 Les verbes ayant le 1er schème vcvc	130
a- acec.....	130
b- icac, icec, icuc.....	130
c- ucuc.....	131
2.2.6.1.1 Les verbes ayant le schème /acec/.....	131
a- Aoriste	131
b- Aoriste intensif et intensif négatif	132
c- Prétérit et prétérit négatif.....	132
2.2.6.1.2 Les verbes ayant le schème /aceC/.....	132
2.2.6.1.2.1 /as/ ou /asedd/ ?	132
2.2.6.1.2.2 Aoriste intensif négatif du verbe /asedd/.....	134
2.2.6.1.2.3 Prétérit et prétérit négatif d'/assedd/.....	134
2.2.6.1.2.4 Conjugaison du verbe /asedd/ au prétérit.....	135
2.2.6.1.2.5 Accompli négatif de /asedd/.....	135
2.2.6.1.3 Les verbes qui ont les schèmes /icac/, /ucac/, /icec/, /icic/.....	136
a- /icac/, /ucac/.....	136
b- /icec/	136
c- /icic/	139
2.2.6.1.4 Les verbes qui ont les schèmes ucuc et uCuc.....	141
2.2.6.1.4.1 Aoriste et aoriste négatif	141
a- L'ambiguïté des verbes /elles/ et /ullus/	141
b- Les utilisations de /ullus/, /elles/, /sulles/, /uddum/ et /suddem/ à	
l'aoriste	142
2.2.6.1.4.2 Aoriste intensif et aoriste intensif négatif	143
2.2.6.1.4.3 Prétérit et prétérit négatif	143
2.2.6.2 les verbes ayant les schèmes : cvcv et cvCv.....	144

a- Les verbes ayant le schème /caca/.....	145
b- Les verbes construits suivant le schème /cica/.....	145
c- Les verbes qui ont le schème /cuca/.....	145
d- <i>kaḵa</i> (revenir à sa conscience) à l'aoriste.....	146
e- Le verbe /sira/(cirer) à l'aoriste intensif	146
f- Le verbe <i>ṣuna</i> (sonner, klaxonner) au prétérit.....	146
g- Le verbe <i>ṛebba</i> (éduquer, punir) au prétérit... ..	147
h-La négation de /cvca/ et /ceCa/.....	147
2.2.7 Conclusion.....	147
DEUXIÈME PARTIE.....	149
CHAPITRE PREMIER.....	150
3. LES TRILITÈRES.....	151
3.1 Introduction.....	151
3.1.1 Définition et généralité.....	151
3.2 Les trilitères formants la sous-classe : /cecc/.....	154
3.2.1 Aoriste et aoriste négatif	155
3.2.2 Aoriste inversé à l'aide de /ad.....	162
3.2.3 Aoriste intensif et aoriste intensif négatif.....	164
3.2.4 Prétérit et prétérit négatif	167
3.2.5 Prétérit inversé et prétérit inversé négatif	175
3.3 Les trilitères formants la sous-classe : /cecc/.....	178
3.3.1 Aoriste et aoriste négatif.....	180
3.3.2 Aoriste inversé et aoriste inversé négatif	181
3.3.3 Aoriste intensif et aoriste intensif négatif.....	182
3.3.4 Aoriste intensif inversé et aoriste intensif inversé négatif	183
3.3.5 Prétérit et prétérit négatif.....	184
3.3.6 Prétérit inversé et prétérit inversé négatif.....	184
3.4 Les trilitères formants la sous-classe : /ccic/ et /cciC/.....	185
3.4.1 Aoriste et aoriste négatif.....	185
3.4.2 Aoriste inversé et aoriste inversé négatif.....	186
3.4.3 Aoriste intensif et aoriste intensif négatif.....	187

3.4.4 Aoriste intensif inversé et Aoriste intensif inversé négatif.....	188
3.4.5 Prétérit et prétérit négatif	189
3.4.6 Prétérit inversé et prétérit inversé négatif.....	189
3.5 Les verbes ayant les schèmes /ccuc/ et /ccuC/.....	190
3.5.1 Aoriste et aoriste négatif	191
3.5.2 Aoriste inversé et aoriste inversé négatif	191
3.5.3 Aoriste intensif et aoriste intensif négatif.....	192
3.5.4 Aoriste intensif inversé et aoriste intensif inversé négatif.....	194
3.5.5 Prétérit et prétérit négatif.....	195
3.5.6 Prétérit inversé et prétérit inversé négatif.....	195
3.6 Les verbes ayant le schème /ceCec/	195
a- Les trilitères qui ont le schème /ceCec/ et qui ne sont pas dérivés des bilitères ayant le schème /ceC/.....	197
b- Les trilitères dérivés des bilitères ayant le schème /ceC/	198
c- les verbes qui ont le schème /ceCec/ et qui sont dérivés de /ccec/.....	198
3.6.1 Aoriste et aoriste négatif	199
3.6.2 Aoriste inversé et aoriste inversé négatif.....	200
3.6.2.1 Quelques particularités de la sous-classe /ceCec/.....	201
a- Les verbes qui commencent par /t/ comme /terreš/ (gaspiller) ...	201
b- Les verbes qui ont à l'initial un /ž/ ou un /z/.....	201
c- Les verbes commençant par /š/.....	202
d- les verbes comme țegg ^w el et țegg ^w ef	203
e- Les verbes qui redoublent la 2ème radicale suivant le schème /c ₁ eC ₂ ec ₂ /.....	204
3.6.3 Aoriste intensif et aoriste intensif négatif	204
3.6.3.1 Cas particuliers	205
3.6.4 Aoriste intensif inversé et aoriste intensif inversé négatif.....	211
3.6.5 Prétérit et prétérit négatif	212
3.6.6 Prétérit inversé et prétérit inversé négatif	212
3.7 Les verbes ayant le schème /cvcvc/.....	213
3.7.1 Le schème /cacac/	214
3.7.2 Le schème /cacec/	215

3.7.2.1 Aoriste et aoriste négatif.....	215
3.7.2.2 Aoriste intensif et aoriste intensif négatif.....	216
3.7.2.3 Prétérit et prétérit négatif	216
3.7.3 Les schèmes / cicec / et /ciCec/.....	216
3.7.3.1 Aoriste et aoriste négatif.....	217
3.7.3.2 Aoriste, aoriste inversé et leurs négatifs	218
3.7.3.3 Aoriste intensif et aoriste intensif négatif	219
3.7.3.3.1 Les verbes ayant le schème /cicec/.....	219
3.7.3.3.2 les verbes ayant le schème /ciCec/.....	220
3.7.3.4 Prétérit et prétérit négatif.....	221
3.7.4 Le schème /cucec/	223
3.7.4.1 Aoriste et aoriste négatif.....	224
3.7.4.2 Aoriste inversé et aoriste inversé négatif.....	226
3.7.4.3 Prétérit et prétérit négatif.....	226
3.7.4.4 Prétérit inversé et prétérit inversé négatif	227
3.7.5 Les verbes ayant le schème /cuCem/.....	228
3.7.5.1 Aoriste, aoriste inversé et leurs négatifs	228
3.7.5.2 Aoriste intensif, aoriste intensif négatif.....	229
3.7.5.3 Le prétérit et le prétérit négatif	230
3.7.5.4 Le prétérit inversé et le prétérit inversé négatif	230
3.8 Les verbes ayant deux noyaux syllabiques : /ccvcv/.....	231
3.8.1 le schème /ccaca/	231
3.8.2 Les sous-classes ayant les schèmes /ccica/, /ccuca/ et /ccuCa/.....	233
a- La dérivation des verbes ayant le schème /ccica/	233
b- Les verbes ayant le schème /ccuca/	234
c- Les verbes ayant le schème /ccuca/	234
3.9 Les sous-classes ayant les schèmes /cacca/, /cecca/, /cicca/, /cucca/ et /ceccu	235
3.10 Les trilitères ayant deux noyaux syllabiques (le 1er à l'initiale et le 2ème avant la finale, les mélodies sont différentes : a, e, i, u) ...	237
3.11 Conclusion	239
 CHAPITRE DEUXIÈME : Quadrilitères, quinquilitères et verbes à six consonnes et plus.....	 242

4. Quadrilitères, quinquilitères et verbes à six consonnes et plus	244
4.1 Introduction	244
I. QUARILITÈRES	246
4.1.1 Les schèmes / c ₁ ec ₂ c ₁ ec ₂ /, /c ₁ ec ₂ c ₃ ec ₄ / et /c ₁ ec ₂ c ₃ ec ₃ /	249
4.1.1.1 les verbes d'onomatopées, de mouvements et de coups : /c ₁ ec ₂ c ₁ ec ₂ /	249
4.1.1.2 Les emplois des verbes de la 2 ^{ème} sous-classe /c ₁ ec ₂ c ₁ ec ₂ /	250
4.1.1.3 L'aoriste et l'aoriste négatif	252
a. Les nuances de /memel/	253
b. /m/ est une radicale du verbe	253
c. /s/ est une radicale du verbe	254
d. /s/ ne fait pas partie du verbe	254
4.1.1.4 L'aoriste inversé à l'aide d'/ad/ ou /add/ et sa négation	256
4.1.1.5 Aoriste intensif, aoriste intensif inversé et leurs négations	259
4.1.1.6 Le prétérit, le prétérit inversé et leurs négations	262
4.1.2 Les verbes ayant le schème /c ₁ vc ₂ c ₃ ec ₄ /	266
a. Les emplois des verbes ayant le schème /ciccec/	266
b. Les emplois des verbes ayant le schème /cuccec/	266
4.1.2.1 Étude des cas des deux sous-classes précédentes	267
4.1.3 Les verbes ayant le schème /c ₁ c ₂ ac ₃ ec ₄ /	271
4.1.4 Les verbes ayant le schème /c ₁ c ₂ ic ₂ ec ₄ /	273
4.1.4.1 Tableau récapitulatif	274
4.1.4.2 Exemples de conjugaison	275
a. Aoriste	275
b. Aoriste intensif	275
c. Prétérit inversé	275
4.1.5 Les sous-classes des verbes ayant /ccucec/ et /ccuCec/	275
4.1.5.1 Conjugaisons	277
4.1.5.1.1 Aoriste du verbe /snuqqeb/ (percer)	277
4.1.5.1.2 Aoriste inversé du verbe /snuššeb/ (Surgir, paraître d'un coin)	277
4.1.5.1.3 Aoriste intensif du verbe /snuššeb/	277
4.1.5.1.4 Aoriste intensif inversé du verbe /snuššeb/	278
4.1.5.1.5 Prétérit inversé	278
4.1.6 Les quadrilitères ayant le schème /c₁c₂vc₃c₄a/	278

4.1.6.1 Aoriste et aoriste inversé.....	279
4.1.6.2 Aoriste intensif et aoriste intensif inversé.....	279
4.1.6.3 Prétérit et prétérit inversé	280
4.1.7 Les verbes ayant le schème /c1c2ec3c4a /	281
4.1.7.1 Aoriste et aoriste inversé.....	282
a. /zneyfa/ et ses assimilations	282
4.1.7.2 aoriste intensif et prétérit.....	283
4.1.7.2.1 La préposition akḍ (avec).....	284
4.1.7.2.2 Aoriste intensif de /smelga/.....	284
4.1.7.2.3 Prétérit et prétérit négatif de /smelga/.....	285
4.1.7.2.4 Prétérit inversé de /smelga/.....	285
4.1.8 La sous-classe des verbes ayant le schème /c1ec2c3uc3a.....	285
4.1.8.1 Aoriste de /nehrura/.....	285
4.1.8.2 Aoriste intensif inversé : /nehrura/.....	285
4.1.8.3 Prétérit et prétérit inversé /.....	286
4.1.9 Conclusion	287
II-QUINQUILITÈRES ET VERBES À SIX CONSONNES	288
4.2 LES QUINQUILITÈRES	288
4.2.1 Introduction	288
4.2.1.1 Définitions.....	288
4.2.1.2 Tableau des statistiques.....	289
4.2.1.2.1 Explication du tableau	290
4.2.1.3 Arbre de dérivation verbale	291
4.2.2 Étude des cas des quinquilitères.....	293
4.2.2.1 Les verbes ayant le schème /cceccac/	293
4.2.2.1.1 Aoriste.....	293
4.2.2.1.2 Aoriste négatif.....	294
4.2.2.1.3 Aoriste inversé.....	294
4.2.2.1.4 Aoriste inversé négatif	294
4.2.2.1.5 Aoriste intensif et aoriste intensif inversé.....	294
4.2.2.1.6 Prétérit et prétérit inversé	295
4.2.2.1.7 Prétérit négatif et prétérit inversé négatif.....	295
4.2.2.2 Les verbes ayant les schèmes /cceccac/, ccuccac/, /ceccicac/, /ceccucac/	296

4.2.2.2.1 Aoriste et aoriste inversé.....	297
4.2.2.2.2 Aoriste négatif et aoriste inversé négatif.....	298
a. Aoriste négatif de /šerqs/ (saler).....	298
b. Aoriste inversé négatif de /šerqs/ (saler)	298
4.2.2.2.3 Aoriste intensif et aoriste intensif inversé ...	299
4.2.2.2.4 Prétérit et prétérit inversé ...	301
4.2.2.3 Les verbes ayant les schèmes /ceccaCac/, /cecciCec/, ...	301
4.2.2.3.1 Aoriste et aoriste inversé	303
4.2.2.3.2 Aoriste intensif et aoriste intensif inversé	304
4.2.2.3.3 Aoriste intensif négatif et aoriste intensif inversé négatif.....	305
4.2.2.3.4 Prétérit et prétérit inversé ...	305
4.2.3 Conclusion.....	307
III- LES VERBES A SIX CONSONNES	308
4.3 Généralité.....	308
4.3.1 Étude des cas.....	308
4.3.1.1 Les verbes ayant le schème /ccecceCac/.....	309
4.3.1.1.1 Aoriste et aoriste négatif	309
4.3.1.1.2 Aoriste intensif et aoriste intensif négatif... ..	310
4.3.1.1.3 Prétérit et prétérit négatif.....	310
4.3.1.2 Les verbes ayant le schème /cceccecec/.....	311
4.3.1.2.1 Aoriste et aoriste négatif.....	311
4.3.1.2.2 Aoriste intensif et aoriste intensif négatif.....	311
4.3.1.2.3 Prétérit et prétérit négatif.....	311
4.3.1 Conclusion.....	312
CONCLUSION GÉNÉRALE	314
CORPUS	325
Corpus des monolitères	326
Corpus des bilitères	330
Corpus des trilitères.....	352
Corpus des quadrilitères	408
Corpus des quinquilitères	425

Corpus des verbes à six consonnes	432

BIBLIOGRAPHIE	434

ANNEXES

Annexe A : Les informateurs et les informatrices	449

Annexe B : Cartes des zones amazighes étudiées	455

TABLE DES MATIÈRES	462

